



FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPEDIE

ATLAS ENCYCLOPÉDIQUE,

C O N T E N A N T

LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE,

ET QUELQUES CARTES

S U R

LA GÉOGRAPHIE DU MOYEN AGE,

LA GÉOGRAPHIE MODERNE,

E T

LES CARTES RELATIVES A LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

PAR M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe de la Marine ;

*ET par M. DESMAREST, de l'Académie Royale des Sciences,
pour les Cartes de la Géographie Physique.*



A P A R I S,

HÔTEL DE THOU, RUE DES POITEVINS.

M. DCC. LXXXVII.

21.5.E7

v.1



A

D

ON A
de divers
liers dont
jusqu'à 5
cartes de F
3 pieds 11
les cuivres
suite de 18
feroit 1170
sur la Fra
Comtés d'A
7 pouces 6
degré. L'im
des cartes
ici à un te
partie beau
L'Encycl
spacieux po
les sciences
d'une grand



ANALYSE

DES CARTES

DE CET ATLAS.

PREMIÈRE PARTIE.

ON A DES ATLAS de différentes étendues & de divers formats : il y en a de pays particuliers dont les cartes ont depuis 4 pieds de Paris, jusqu'à 5 ou six pieds au degré du méridien. Les cartes de France de l'Académie des Sciences, ont 3 pieds 11 pouces 6 lignes 7 points au degré sur les cuivres, & compléteront incessamment une suite de 180 feuilles papier grand-aigle ; cela feroit 1170 feuilles du format de l'Encyclopédie, sur la France seule. Les Anglois publient les Comtés d'Angleterre, dont l'échelle est de 5 pieds 7 pouces 6 lignes 9 points, ou d'un *fathom* au degré. L'image du terrain y est double de celle des cartes de l'Académie. On ne peut se livrer ici à un tel développement ; ce seroit rendre la partie beaucoup plus grande que le tout.

L'Encyclopédie est un palais majestueux, assez spacieux pour que chaque objet, qui concerne les sciences & les arts, y ait son appartement d'une grandeur suffisante, pourvu qu'une partie

quelconque ne soit pas trop disproportionnée, à la vaste étendue de ce palais, & n'y occupe pas trop d'espace. On a cru être utile au plus grand nombre, en composant cet Atlas de 120 cartes du format *in-4°* de l'Encyclopédie, avec quelques cartes de supplément, sans compter les cartes de la Géographie physique. On verra dans ces tableaux tous les lieux de quelque importance. Les lecteurs qui désireront de plus amples détails, soit autour de leurs demeures, soit par curiosité ou par d'autres motifs, pourront recourir à quelques-uns des morceaux qu'on a consultés, & qu'on indiquera dans ces préliminaires.

Dans l'analyse sommaire que l'on va donner des cartes de cet Atlas, on commencera par les plus particulières, parce qu'elles entreront nécessairement comme parties intégrantes, dans les plus générales. On suivra, dans ce compte, à peu près l'ordre de la construction de chacune.

A

ARTICLE PREMIER.

ON a sur l'Italie plusieurs déterminations astronomiques de longitude & de latitude, on ne les a point employées sans examen. Dans la Table alphabétique, qui va suivre, de la différence des méridiens entre Paris & les principaux lieux de l'Italie,

avec leur latitude, on y fera entrer plusieurs points fondés sur des combinaisons géographiques. Les premières seront distinguées des autres par un * astérique.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AJACCIO, (Ile de Corfe.)	.	.	41°	54', 3*
ANCÔNE, (Etat de l'Eglise.)	11°	11', 0*	43	37, 9*
Aoust, (Piémont.)	5	03, 4	.	.
BARRI, (Royaume de Naples.)	14	20, 0	41	17, 5
BOLOGNE, (Etat de l'Eglise.)	9	02, 0*	44	30, 0*
BONIFACIO, (Corfe.)	6	42, 7	41	24, 5
BRESCIA, (Etats de Venise.)	7	50, 0	.	.
BRINDISI, (Royaume de Naples.)	15	36, 4	40	51, 6
CAGLIARI, (Sardaigne.)	6	46, 1	39	19, 8
CALVI, (Corfe.)	6	33, 0	42	32, 6
CAP COLONNE, (Royaume de Naples.)	15	15, 0	39	02, 6
CAP COMINO, (Sardaigne.)	7	28, 2	.	.
CAP CORSE ou NEGRO.	.	.	42	58, 7
CAP DEL ALICE, (Royaume de Naples.)	15	12, 4	39	27, 6
CAP DE LA MELLE, (République de Gènes.)	.	.	43	58, 0
CAP DE LEUCA, (Royaume de Naples.)	16	08, 1	40	04, 1
CAP PASSARO, (Sicile.)	12	58, 1	36	40, 5
CAP TAVOLARO, (Sardaigne.)	.	.	38	53, 3
CAP STILO, (Royaume de Naples.)	14	37, 1	38	29, 4
CESENA, (Etat de l'Eglise.)	.	.	44	08, 4
CHAMBERI, (Savoie.)	3	36, 6	45	31, 9
CIVITA VECCHIA, (Etat de l'Eglise.)	9	26, 6*	42	05, 4*
COMO, (Milanès.)	6	42, 0	45	44, 2
CORSE, (Ile) Pointe sud.	.	.	41	21, 6
CREMA, (Etats de Venise.)	7	31, 0	.	.
CRÉMONE, (Milanès.)	7	39, 5	.	.
DOMO D'OSSOLA, (Piémont.)	5	57, 5	45	59, 0
FAENZA, (Etat de l'Eglise.)	.	.	44	17, 3*
FERRARE, (Etat de l'Eglise.)	9	18, 2	44	50, 2*
FLORENCE, (Toscane.)	8	57, 0*	43	46, 7*
GAËTA, (Royaume de Naples.)	11	10, 5	41	14, 2*
GÈNES.	6	37, 0	44	25, 1
GOLFE DE PALME, (Sardaigne.)	.	.	38	59, 4*
ISLE DE S. PIERRE, au fort Charles. (<i>Idem.</i>)	6	03, 1	39	09, 1*
ISLE DE SARDAIGNE, (Pointe nord.)	.	.	41	14, 5
LIVOURNE, (Toscane.)	8	00, 0	44	33, 0*
LODI, (Milanès.)	7	11, 0	.	.
LUQUES, (République.)	8	11, 5	43	51, 0
MALTE, ISLE, (à la Valette.)	12	08, 5*	35	54, 0*
MANFREDONIA, (Royaume de Naples.)	13	31, 8	41	43, 6
MANTOUE.	8	26, 2	45	11, 0

Afin que l'on s'en tienne à la latitude que l'on a sur des cartes, d'abord la latitude qu'on s'en tienne à la latitude que l'on a sur des cartes.

deux de l'Italie,
plusieurs points
graphiques. Les
autres par un *

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mériid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10"
MARETIMO, ISLE, (Pointe sud-ouest.)	9°.	45', 1	38°.	02', 2*
MESSINE, (Sicile.)	13	28, 8	38	11, 2*
MILAN, (Duché de)	6	51, 0*	45	28, 2*
MODÈNE, (Duché de)	8	36, 5	44	38, 8*
MONACO, (Piémont.)			43	43, 7
MONSTIERS, (Savoie.)	4	11, 5*	45	29, 3
NAPLES.	11	54, 0*	40	50, 4*
NICE, (Piémont.)	4	56, 2*	43	42, 0*
ORBITELLO, (Toscane.)	8	54, 8	42	26, 1
OTRANTE, (Royaume de Naples.)	16	10, 4	40	25, 0
PADOUE, (Etats de Venise.)	9	31, 5	45	22, 7*
PALERME, (Sicile.)	11	08, 6	38	09, 3*
PARME, (Duché de)	7	59, 0	44	45, 8
PAULA, (Royaume de Naples.)	13	54, 3	39	28, 4
PAVIE, (Mantouan.)	6	50, 5	45	09, 2
PÉRINALDO, (Piémont.)	5	20, 0	43	53, 3*
PISE, (Toscane.)	8	03, 0	43	43, 1*
PLAISANCE, (Duché de)	7	22, 0	45	04, 0
POLICASTRO, (Royaume de Naples.)	13	18, 9	40	07, 3
IL PROMONTORIO, (Etats de Venise.)	11	44, 0	44	47, 1
RAVENNE, (Etat de l'Eglise.)	9	52, 7*	44	25, 1*
REGIO, (Duché de Modène.)	8	17, 5	44	46, 3
RIMINI, (Etat de l'Eglise.)	10	14, 7*	44	03, 7*
RIPATRANSONE, (Royaume de Naples.)	11	26, 6*	43	00, 4*
ROME.	10	09, 5*	41	54, 0*
SAINT-JEAN DE MORIENNE, (Savoie.)	4	02, 0	45	21, 0
SALERNE, (Royaume de Naples.)	12	25, 2	40	37, 3
SALUCES, (Piémont.)	5	10, 6	44	40, 4
SIENNE, (Toscane.)	9	03, 3	43	22, 0*
SYRACUSE, (Sicile.)	13	07, 3	37	03, 0*
LA SPECIA, (République de Gènes.)	7	26, 0	44	11, 7
SUZE, (Piémont.)	4	50, 3	45	09, 7
TARENTE, (Royaume de Naples.)	14	59, 2	40	44, 5
TERRACINA, (Etat de l'Eglise.)	10	54, 6*	41	18, 8*
TRAPANO, (Sicile.)			38	03, 5
TRIGNO, rivière, (à l'embouchure.)			42	12, 8
TURIN, (Piémont.)	5	19, 6*	45	04, 2*
VENISE.	9	56, 5*	45	27, 1*
VÉRONE, (Etats de Venise.)	8	36, 7	45	26, 4*
VICENCE, (Etats de Venise.)	9	10, 5		
URBINO, (Etat de l'Eglise.)	10	18, 8*	44	43, 6*

Afin que l'on puisse apprécier ici, le degré d'exactitude qui comportent les déterminations, appuyées sur des combinaisons géographiques, on fixera d'abord la longueur de l'ancien mille romain, vu qu'on s'en est servi pour vérifier l'échelle des cartes qu'on a employées dans ces combinaisons, spé-

cialement quand on n'avoit pas deux latitudes observées, en des points situés convenablement sur ces cartes, pour effectuer cette vérification, & ensuite on apportera quelques exemples de ces combinaisons.

Il y a 75 milles romains dans un degré de lati-

A ij

tude; une échelle de ces milles se trouve presque sur toutes les cartes de la mer Méditerranée, cela prouve qu'on les y employe fréquemment; c'est encore aujourd'hui le mille de Gènes, c'est aussi celui de la partie méridionale de l'Italie, d'ailleurs il y a 3 de ces milles dans la lieue commune de France, de 25 au degré; le mille commun d'Allemagne, de 15 au degré, en renferme 5, &c.

Ce mille étoit de 5000 pieds romains, ou de 1000 pas géographiques, par conséquent le degré contient 375000 pieds romains; mais quelle étoit la longueur de ce degré?

Le *Mekias*, qui signifie mesure ou le nilomètre, est une colonne de marbre tenant à un édifice de même nom, placé dans l'île Rodda, au milieu du Nil, près du vieux Caire. Cette colonne est divisée en *devakh*, *drâh* ou coudées; ce *devakh*, appliqué à mesurer les crues du Nil, est antérieur au règne de Séiosiris; ainsi ce *drâh* a bien 4000 ans d'antiquité, malgré cela il n'a pu varier, ni par les injures répétées du temps, ni par des changemens de domination, vu les conséquences. Il déterminoit l'abondance des récoltes, & régloit l'impôt sur les terres; si les eaux s'élevoient à 16 *drâh* ou coudées, il y avoit pleine récolte: lorsque la crue du fleuve ne montoit qu'à 12 coudées, il y avoit famine; & si les eaux surpassoient 18 *devakh*s, elles limitoient les semailles, en séjourant trop sur les terres, & caufoient en outre de grands ravages.

Un modèle exact de cette antique coudée nous a été communiqué, il donne à cette coudée, mesurée plusieurs fois avec le plus grand soin, 1^r. 8^p. 6^l. 5^l. $\frac{1}{4}$ du pied de Paris, ou 0,72852487 en fraction décimale de la toise. Le *devakh* est 400 fois dans le côté de la base de la grande pyramide d'Égypte, située au couchant, & non loin du Caire. Ce côté ou stade est 500 fois dans le degré, selon Ptolémée, Marin de Tyr, Strabon, Moysé de Korene, &c.; ainsi cette coudée est 200000 fois dans le degré du méridien: or, 0,72852487 \times 200000 produisent pour ce degré, 57049 $\frac{1}{4}$; en conséquence, le mille romain, qui en est la 75^{me}. partie, vaut 760 $\frac{1}{3}$; l'ancien pied romain devoit donc être de 10 pouces 11 lignes 5 points, & $\frac{1}{6}$ du pied de Paris.

La coudée du nilomètre est à l'ancien pied romain comme 375000 est à 200000, ou comme 15 est à 8. Les élémens de ce rapport ont été énoncés ci-dessus.

Si cette conclusion avoit besoin de preuve, on pourroit l'administrer. Le pied de Castille est la moitié du *devakh*, ce pied est par conséquent de 10 pouces 3 lignes 2 points, & $\frac{1}{6}$ du pied de Paris. Le pied espagnol étoit divisé originairement

en 16 doigts, parce que le *drâh* en a toujours eu 32. Dans le Code des loix de Castille [LEY IV.], si on lit que *la passada aya cinco pies de oms mesurado y el pie quinze dedos*, c'est qu'en comparant ce pied espagnol au pied romain, celui-là n'a que 15 doigts de celui-ci; or les seize quinzèmes du pied de Castille valent 10 pouces 11 lignes 5 points & $\frac{1}{6}$, c'est exactement le pied romain.

L'aune de Paris est de 4 pieds romains; mais le quart de l'aune drapière qui doit égaler ce pied est de 131 lignes & $\frac{2}{3}$, tandis que le quart de l'aune mercière est de 131 lignes & $\frac{1}{3}$; la différence de ces pieds est de $\frac{1}{3}$ de ligne; le pied romain véritable est de 131 lignes & $\frac{1}{3}$, ou très-peu moins, c'est pourquoi des $\frac{1}{3}$ de ligne de différence, on en ajoutera $\frac{1}{3}$ au pied qui se déduit de l'aune drapière, & l'on en ôtera $\frac{1}{3}$ de celui qui se conclut de l'aune mercière; en conséquence, afin d'égaliser ces aunes à 4 pieds romains, il ne faudroit augmenter la première que de $\frac{1}{3}$ de ligne, & diminuer la seconde d'une ligne & $\frac{1}{3}$. Il est très-peu de mesures d'un usage habituel, qui conservent plus exactement, la longueur du pied romain que l'aune de Paris, surtout celle des drapiers.

L'ancien mille romain étoit de 8 stades olympiques, il y avoit des stades de différentes longueurs; (Pithagore, Aulugelle,) mais chacun contenoit 600 pieds. Le stade olympique étant la 8^{me}. partie du mille romain, est de 95 $\frac{1}{2}$, par conséquent le pied grec, qui en est la 600^{me}. partie, est de 11 pouces 4 lignes 11 points. On dira un mot sur les autres mesures itinéraires principales, à mesure qu'elles se présenteront.

Voici maintenant quelques exemples des combinaisons qu'on a promises.

Pour vérifier la longitude de Turin, on s'est appuyé sur Grenoble & sur Embrun, dont la longitude & la latitude sont connues par les mesures de l'Académie. On a trouvé qu'il y avoit en droite ligne de Grenoble à Turin 79^m. 3 : 80^m. 3 : 81^m. 5 : 82^m. 5 : 83^m. 0 : 85^m. 6 : & d'Embrun à Turin 56^m. 5 : 57^m. 3 : 57^m. 5 : 58^m. 8 : 59^m. 3 : 59^m. 3 : 61^m. 2, l'échelle des cartes qui ont donné ces distances, ayant été vérifiée ou corrigée, comme on en a prévenu.

La somme de ces distances, en assemblant toujours la plus grande avec la plus petite, est de

$$\begin{aligned} 79,3 + 61,2 &= 140,5. \\ 80,3 + 59,3 &= 139,6. \\ 81,5 + 59,3 &= 140,8. \\ 82,5 + 58,8 &= 141,3. \\ 82,8 + 57,5 &= 140,3. \\ 83,0 + 57,3 &= 140,3. \\ 85,6 + 56,6 &= 142,2. \end{aligned}$$

La son
La dif
affortiss
dres, est

La diff
pourquoi
d'après le
 $140^{\circ} 6' + 23^{\circ}$
2

fera de 5

Ces di
ron un d
jusqu'à l
observati
latitude,
platie seu
gitude, &
temps qu
selon le c
gitude, &
favorise l
sur la gra
Embrun
de plus

Quand
mées par
atténuer l
la longitu
d'environ
de la ter
tude de C
brun de
meat exa
tude de
se réduire

Au res
semble fi

On de
position
4.^o 56', 2
rence de

5.^o 19', 7
La dif
est, selon
14', 8 : 1
& Turin

La somme moyenne peut être de $140^M 6$.

La différence entre les mêmes distances, en assortissant toujours les moindres avec les moindres, est de

79,3	— 56,6	= 22,7.
80,3	— 57,3	= 23,0.
81,5	— 57,5	= 24,0.
82,5	— 58,8	= 23,7.
82,8	— 59,3	= 23,5.
83,0	— 59,3	= 23,7.
85,6	— 61,2	= 24,4.

La différence commune peut être de $23^M 6$: c'est pourquoi la distance de Grenoble à Turin sera, d'après les sept distances fournies par les cartes, de $\frac{140^M 6 + 23^M 6}{2} = 82^M 1$, & celle d'Embrun à Turin sera de $\frac{140^M 6 - 23^M 6}{2} = 58^M 5$.

Ces distances sont plus courtes, chacune d'environ un demi-mille, qu'il ne faudroit pour atteindre jusqu'à la longitude de Turin, qui est, selon les observations, par $5^{\circ} 20', 0$, & par $45^{\circ} 04', 2$ de latitude, tandis que Grenoble, la terre étant aplatie seulement d' $\frac{1}{17}$, est par $3^{\circ} 22', 9$ de longitude, & sa latitude est de $45^{\circ} 11', 9$; en même temps qu'Embrun est dans la même hypothèse, selon le calcul de M. Maraldi, par $4^{\circ} 08', 1$ de longitude, & par $44^{\circ} 34', 1$ de latitude; mais ce qui favorise la longitude observée de Turin, c'est que sur la grande carte de l'Académie, on trouve pour Embrun environ trois quarts de minute de degré de plus en longitude.

Quand bien même des distances prises ou estimées parmi de très-hautes montagnes, pourroient atténuer le résultat des observations faites à Turin, la longitude de cette ville ne seroit trop forte que d'environ $3''$ de temps, & même si l'applatissment de la terre n'eût pas obligé de diminuer la longitude de Grenoble de $3''$ en temps, & celle d'Embrun de $3'' \frac{1}{2}$, la longitude de Turin seroit parfaitement exacte. On peut conclure de là que la longitude de Turin, qui est de $0^{\circ} 21' 20''$, pourroit se réduire, sans inconvénient, à $21' 18$ ou $19''$.

Au reste, quand on est si près de la vérité, elle semble fuir devant nous.

On déterminera, dans un second exemple, la position de Saluces. La longitude de Nice est de $4^{\circ} 56', 2$, & sa latitude est de $43^{\circ} 32', 0$; la différence des méridiens, entre Turin & Nice, est de $5^{\circ} 19', 7 - 4^{\circ} 56', 2 = 23', 5$.

La différence en longitude entre Nice & Saluces est, selon les cartes, de $14', 3 : 14', 4 : 14', 6 : 14', 7 : 14', 8 : 14', 9$, & $15', 0$. Cette différence, entre Saluces & Turin, est de $9', 1 : 9', 1 : 9', 2 : 9', 3 : 9', 3 : 9', 4$ &

$9', 5$. On a formé de ces différences les sept rapports suivans, $\frac{14,3}{9,1} : \frac{14,4}{9,1} : \frac{14,6}{9,2} : \frac{14,7}{9,3} : \frac{14,8}{9,3} : \frac{14,9}{9,4} : \frac{15,0}{9,5}$, en égalant la somme des termes de chacun à $23', 5$, par la règle de compagnie, & en assortissant les termes, on en tirera le rapport unique $\frac{14,4}{9,1}$: par conséquent la longitude de Saluces est, par cette voie, de $4^{\circ} 56', 2 + 14', 4 = 5^{\circ} 10', 6$.

Pour découvrir la hauteur polaire de Saluces, on prendra les différences en latitude entre Nice & Saluces pour antécédent, & les différences en latitude entre Saluces & Turin pour conséquent, & l'on aura, en assortissant les termes, les rapports suivans, $\frac{16', 5}{23,1} : \frac{18', 1}{23,4} : \frac{18', 1}{23,5} : \frac{18', 5}{23,7} : \frac{18', 8}{24,1} : \frac{18', 9}{24,1} : \frac{19', 2}{23,7}$, égalant la somme de l'antécédent & du conséquent de chaque rapport à $82', 2$, qui est la différence en latitude entre Turin & Nice, & en assortissant les termes, on aura $\frac{17', 1}{23', 6} : \frac{17', 3}{23', 7} : \frac{17', 3}{23', 7} : \frac{18', 4}{23', 8} : \frac{18', 4}{23', 9} : \frac{18', 5}{23', 9} : \frac{18', 6}{23', 9}$, d'où l'on extraira le rapport unique $\frac{18', 4}{23', 8}$ des différences en latitude; donc la hauteur du pôle de Saluces est de $45^{\circ} 04', 2 - 23', 8 = 44^{\circ} 40', 4$.

On va présentement s'occuper de la longitude de Chamberi, en la rapportant d'abord à celle de Crémieu, & à celle de Genève, qui est de $3^{\circ} 48', 6$; les différences en longitudes, combinées entre ces points, donnent $38', 5$ & $13', 9$. La longitude de Crémieu étant de $2^{\circ} 55', 2$, celle de Chamberi sera de $3^{\circ} 33', 7$.

Chamberi étant référée à Crémieu & à Embrun, les différences en longitude combinées, ont données $38', 7$ & $34', 2$, la longitude d'Embrun étant de $4^{\circ} 08', 1$, celle de Chamberi sera de $3^{\circ} 33', 9$.

Faisant dépendre la longitude de Chamberi de celles de Grenoble & de Genève, les différences en longitude étant combinées, ont fait trouver $13', 7$ & $12', 0$, Grenoble étant par $3^{\circ} 22', 9$, Chamberi sera par $3^{\circ} 36', 6$.

En rapportant la longitude de Chamberi à Grenoble & à Embrun, les différences combinées ont données $14', 0$ & $31', 2$, la longitude de Chamberi sera de $3^{\circ} 22', 9 + 14', 0 = 3^{\circ} 36', 9$.

En référant la longitude de cette ville à Crémieu & à Grenoble, les différences analysées se sont trouvées de $41', 6$ & $13', 9$; ainsi la longitude de Chamberi est, par cette voie, de $3^{\circ} 36', 8$, on doit conclure du détail précédent la vraie longitude de Chamberi de $3^{\circ} 36', 6 \pm 1', 4$.

Il convient actuellement de trouver la latitude de la même ville. Dans cette intention on a analysé les différences en latitude entre Genève, Crémieu & Chamberi d'une part, & entre Turin,

Embrun, Grenoble & Chamberi de l'autre. Pour abrégé, on a mis ces différences avec les latitudes

résultantes de chacune, pour Chamberi, dans la Table suivante.

				Latitudes résultantes.	
GENEVE	35', 1	CHAMBERI	33', 0	TURIN	45° 37', 1
CREMIEU	9', 1		30', 1	TURIN	45° 34', 3
GENEVE	40', 4		57', 7	EMBRUN	45° 31', 8
CREMIEU	12', 7		56', 6	EMBRUN	45° 30', 7
GENEVE	40', 3		20', 0	GRENOBLE	45° 31', 9
CREMIEU	12', 0		19', 5	GRENOBLE	45° 31', 4

Moyenne 45°. 31', 9 ± 1', 2.

D'après ces combinaisons, il reste une incertitude sur cette hauteur du pôle, laquelle peut aller de 45°. 33', 2 à 45°. 30', 8.

On a déterminé, avec le même soin, la longitude & la latitude des autres points combinés de la Table; on a quelquefois enchainé 5, 6, 7, ou 8 positions ensemble, sur-tout lorsque les points, bien observés, se sont trouvés assez éloignés pour permettre de placer entre eux plusieurs stations.

On ne s'étendra pas davantage, quant à présent, sur cet objet. Lorsque l'on commence un long voyage, il faut se ménager, si l'on veut avoir la force de le finir; d'ailleurs on reviendra plusieurs fois sur cet objet.

Pour donner un exemple des projections que nous employons dans les cartes particulières, on a choisi sur l'Italie, pour parallèle de projection, celui qui est à 41°. 30' de latitude, parce qu'il partage cette région par le milieu. Si un degré du méridien est exprimé par le sinus total, en cette sorte 1.° 00000; le degré du parallèle, en supposant la terre sphérique, le sera par le cosinus de la latitude; c'est dans cette circonstance 0.° 74896 = 44, ^{Milles} 9342 ou minutes d'un grand cercle terrestre. On prendra ici pour base du triangle de projection, l'arc d'un degré du parallèle, situé à 41°. 30' de hauteur polaire, alors les deux méridiens rectilignes, qui passeront par les extrémités de cet arc d'un degré, depuis ce parallèle jusqu'à leur concours au pôle apparent, seront, l'un & l'autre, la cotangente de la latitude; cela se verra à l'inspection de la mappemonde, projetée sur le plan d'un méridien, & dont celui du milieu seroit prolongé; car en traçant sur le premier méridien de cette mappemonde par la latitude du parallèle de projection, la tangente de la distance au pôle, qui est la cotangente de la latitude, elle fera évidemment le rayon de ce parallèle.

Le triangle de projection a deux angles droits sur sa base; pour trouver l'angle P , formé par la rencontre des deux méridiens au pôle apparent, on fera l'analogie la plus ordinaire de la Trigonomé-

trie; la cotangente de la latitude est au sinus total; qui est celui de l'angle opposé, comme le cosinus de la latitude, c'est l'arc d'un degré du parallèle, est au sinus de l'angle opposé $P = \frac{\cos. Lat.}{\sin. Lat.}$, en faisant le sinus total R égal à l'unité: mais par les premières notions de la Trigonométrie, cette expression est une de celle du sinus de la latitude, qui, dans cette occasion, est égal à 0.° 66262 = 39', 7572.

Pour exprimer en degrés du méridien la cotangente de la latitude, qui est le rayon r du parallèle, on dira $\text{tang. } p : \cos. lat. :: \sin. total : r = \frac{\cos. Lat.}{\text{tang. } p}$, qui, dans cet exemple, fera de $\frac{0.° 74896}{0.° 01156 \frac{1}{2}} = 64.°, 76$, ce nombre de degrés étant réduit en minutes sera de 3885', 8. Les cartes particulières de l'Italie dans cet Atlas ont toutes, pour échelle, sur les dessins, 2 pouces $\frac{1}{2}$, au degré de latitude; ainsi le rayon de projection y aura 155 pouces 5 lignes. Ce rayon est trop grand pour qu'il puisse servir commodément à décrire les parallèles; c'est pourquoi on procédera de la manière suivante.

Sur une feuille de papier de grandeur suffisante, on menera une droite au milieu dans toute sa longueur; ce sera le méridien situé dans ce cas à 10.° de longitude orientale de Paris: on divisera ce méridien en degrés de latitude, chacun de 2 pouces $\frac{1}{2}$, ils seront numérotés au crayon par des chiffres, depuis 35.° jusqu'à 47.°, en allant du bas vers le haut; ensuite par les hauteurs de 36.°, 41.° 30', & de 47.° on tracera légèrement des perpendiculaires à ce méridien.

Pour diviser chacune de ces perpendiculaires en degrés des parallèles, dont elles sont les tangentes, on a vu que l'angle $p = 39', 7572$, & que sa tangente est de 0.° 01156 $\frac{1}{2}$, il est facile de trouver que $\text{tang. } 2p. = \text{tang. } p. = 0.° 01157 : \text{tang. } 3p. = \text{tangente } 2p. = 0.° 01158 : \text{tang. } 4p. = \text{tang. } 3p. = 0.° 01159 : \text{tang. } 5p. = \text{tang. } 4p. = 0.° 01160 : \text{tang. } 6p. = \text{tang. } 5p. = 0.° 01161 : \text{tang. } 7p. = \text{tang. } 6p. = 0.° 01163$. La tangente de p , & les différences des tangentes dont on vient de s'occuper, expriment les valeurs successives des degrés des parallèles, dont l'origine est sur le méridien du

milieu, v
gle p ; po
degré du m
x tang. p .
l'unité. La
la tangent
précédente
d'un degré
parallèles
milieu, fi
aura progr
projection
45', 1 $\frac{1}{2}$; 4
à 36.° de
de 5.° $\frac{1}{2}$ =
prise entre
ce rayon e
dans la pa
rayon dim
47.° appro
centre, que
ce rayon se
culant avec
parallèles,
grand cerc
sont à 36.°
48', 9, &
la tangente
41', 2: 41',
On trace
du méridien
parties; ce
serme un d
Ensuite o
ridien du m
perpendicul
latitude: 4
41.° 30', &
hauteur po
minutes d'u
du parallèle
trouvées ci
trémité de
méridien à
lieu; ensui
prises de m
tangentes tr
tude, depu
l'orient &
distances,
On continu
489, & 4
diculaire tr
450; 451;

milieu, valeurs qui sont relatives à celle de l'angle p ; pour obtenir ces valeurs, en minutes d'un degré du méridien, on dira $R : p :: \text{tang. } p : x = p \times \text{tang. } p$, en faisant toujours le total égal à l'unité. La valeur de x mon. doit multiplier la tangente de p . & les différences des tangentes précédentes par $p = 3886'$, afin d'avoir en minutes d'un degré de grand cercle les degrés successifs des parallèles, dont l'origine est sur le méridien du milieu, faisant les multiplications indiquées, on aura progressivement sur la tangente du parallèle de projection $44', 9; 45', 0; 45', 0; 45', 0; 45', 1; 45', 1; 45', 2$. Dans la partie inférieure de la carte à 36° de latitude, le rayon du parallèle augmente de $5^\circ = 330'$; c'est la partie du méridien comprise entre le parallèle de projection & celui de 36° ; ce rayon est alors de $3886' + 330' = 4216'$, & dans la partie supérieure, à 47° de hauteur, ce rayon diminue de $330'$; parce que le parallèle de 47° approche plus du pôle apparent où est le centre, que le parallèle de projection de 5° ; ainsi ce rayon se réduit à $3886' - 330' = 3556'$. Calculant avec ces nouveaux rayons, les degrés de parallèles, en minutes & dixièmes de minute de grand cercle sur les tangentes, on trouvera qu'ils sont à 36° de $48', 7; 48', 8; 48', 8; 48', 9; 48', 9; 48', 9$, & $49', 0$, on verra de même qu'ils sont sur la tangente du parallèle 47° de $41', 1; 41', 1; 41', 2; 41', 2; 41', 2; 41', 3$, & de $41', 4$.

On tracera une échelle de dixme, dont le degré du méridien, qui est ici de $28'' \frac{2}{3}$, contiendra 600 parties; ce sont les dixièmes de minutes que renferme un degré de grand cercle.

Ensuite on portera à droite & à gauche du méridien du milieu $487 \frac{1}{2}$ parties de l'échelle, sur la perpendiculaire ou tangente qui passe par 36° de latitude; 449 sur celle qui est par la hauteur de $41^\circ 30'$, & 411 sur celle qui est tracée par 47° de hauteur polaire. Ces parties sont les dixièmes de minutes d'un grand cercle comprises dans un degré du parallèle aux latitudes indiquées; elles ont été trouvées ci-dessus. Par les points marqués à l'extrémité de ces parties, ainsi portées, on tracera un méridien à droite, & un à gauche de celui du milieu; ensuite on portera 488, 450 & 411 parties prises de même sur l'échelle, respectivement, sur les tangentes tracées à 36° , à $41^\circ 30'$, & à 47° de latitude, depuis les méridiens qu'on vient de tracer à l'orient & à l'occident, & par les extrémités de ces distances, on tracera deux nouveaux méridiens. On continuera de même à porter 488, 489, 489, 489, & 490 parties de l'échelle, sur la perpendiculaire tracée à 36° de latitude; à porter 450; 450; 451; 451 & 452 parties, sur la tangente tra-

cée à $41^\circ 30'$ de hauteur, & à porter 412; 412; 412; 413 & 414 parties de l'échelle, sur la tangente tracée à 47° de latitude, puis l'on tracera par les points correspondans de nouveaux méridiens.

Ayant placé sur la carte tous les méridiens qu'elle peut admettre, traçons-y les arcs circulaires des parallèles. L'angle p , étant de $39', 7572$, en le prenant 7 fois, on a $4^\circ 38', 3$; la sécante extérieure de cet angle, prise dans les tables, est $\sec - R = 0,00329$; mais le rayon p , pour le parallèle de projection, est de $3886'$; ainsi on trouvera la sécante extérieure x , exprimée en minutes pour la carte d'Italie, en disant $R : \sec - R :: p : x = 0,00329 \times 3886' = 12', 7836$. Lorsque les angles sont petits, les sécantes extérieures suivent la raison des quarrés des angles; c'est pourquoi pour $7p$, ayant $12', 8$; pour $6p$, on aura $7 \times 7 : 6 \times 6 :: 12', 8 : 9', 4$; pour $5p$, on obtiendra $\frac{49}{25} \times 12', 8 = 6', 5$; pour $4p$, il viendra $\frac{16}{16} \times 12', 8 = 4', 2$; pour $3p$, on trouvera $\frac{9}{9} \times 12', 8 = 2', 3 \frac{1}{2}$; pour $2p$, on découvrira $\frac{4}{4} \times 12', 8 = 1', 0$; & pour p , on aura $\frac{1}{1} \times 12', 8 = 0', 3$.

A 1° du parallèle de projection, à droite & à gauche du méridien du milieu, on portera vers le nord sur les méridiens qu'on y a tracés, 3 parties de l'échelle, depuis la tangente qui passe par $41^\circ 30'$ de latitude; à 2° de ce parallèle, à les compter toujours du milieu de la carte, on portera sur les méridiens qui y passent, 10 parties de l'échelle & vers le nord; à 3° de ce parallèle, tant à l'orient qu'à l'occident, on portera $23 \frac{1}{2}$ parties sur les méridiens toujours vers le nord, & en partant constamment de la tangente; à 4° , à droite & à gauche du milieu de la carte, on portera sur les méridiens 42 parties; à 5° , on y en portera 65; à 6° , on y portera 94 parties, & à 7° , on y en portera 128. Si l'on enchaîne de suite par des droites tous les points que l'on vient de marquer sur les méridiens, au nord de la tangente de projection, on aura 12 côtés d'un polygone régulier inscrit au cercle, qui contiendrait plus de 543 de ces côtés, lesquels se confondroient, à très-peu près, avec la circonférence du cercle circonscrit; par conséquent on peut prendre la portion du périmètre du polygone que l'on vient de décrire, pour l'arc cherché du parallèle.

Afin de décrire les arcs des parallèles qui passent par 41° & par 42° de latitude, on prendra un demi-degré ou 300 parties sur l'échelle, que l'on portera sur les méridiens, au dessous & au dessus du parallèle de $41^\circ 30'$, qui vient d'être décrit, & l'on joindra ces nouveaux points par des droites, afin d'avoir les parallèles demandés. Pour obtenir les autres parallèles, on prendra sur l'échelle un degré ou 600 parties, que l'on portera depuis le parallèle

de 41.^o sur les méridiens, 5 fois vers le haut, & depuis le parallèle de 41 degrés, on portera la même ouverture 5 ou 6 fois sur les méridiens vers le bas; ensuite on liera les points correspondans par des droites qui donneront les parallèles désirés.

On auroit pu décrire les parallèles de 47.^o & de 36.^o, comme on a décrit celui de 41.^o 30', alors les sécantes extérieures, exprimées en minutes du méridien, auroient été relatives aux rayons de ces parallèles, conséquemment, afin d'obtenir ces sécantes pour 47.^o, on multipliera celles qu'on a employées par $\frac{3156}{3886}$, & afin d'avoir ces sécantes à 36.^o de hauteur, on multipliera celles dont on a fait usage par $\frac{4216}{3886}$. Par exemple, la plus grande sécante 12,8 qu'on ait employée, deviendra 11,7 à 47.^o & 13,9 à 36.^o, & ainsi des autres à proportion. Les méridiens sont en ligne droite sur la carte d'Italie, parce que dans environ 11.^o de hauteur qu'elle contient, les cosinus des latitudes qui expriment les degrés des parallèles, sont à très-peu près en progression arithmétique; mais si la carte avoit beaucoup plus de hauteur, les méridiens y seroient nécessairement courbes, sur-tout vers les extrémités orientales & occidentales de la carte; alors il faudroit porter sur les arcs des parallèles, la valeur des degrés de ces mêmes parallèles, afin d'avoir par leurs extrémités divers points par où les méridiens courbes doivent passer.

On commencera par s'entretenir des cartes particulières de l'Italie de l'Atlas Encyclopédique; elles sont toutes de même échelle sur cette région. C'est la carte du Royaume de Naples & de celui de Sicile, en deux feuilles, qui en a déterminée la longueur; le haut de l'Abruzze ultérieure y touche au cadre supérieur, & l'Isle de Malte touche à l'inférieur; l'échelle qui en est résultée a, sur les des-
sins, 28 lignes $\frac{1}{2}$ au degré.

S. I.

La Savoie, le Piémont, le Mont-Ferrat & la République de Gènes, avec les Duchés de Milan & de Parme, N^o. 57.

LES lieux de l'Italie, contenus dans la Table de la différence des méridiens entre Paris, avec leur hauteur de pôle, & qui se sont trouvés dans le champ de cette carte, ayant été placés sur la projection, on a assujéti à ces points les meilleurs détails. On avoit principalement la carte de l'Italie de M. d'Anville en deux feuilles; la carte de Piémont & de Savoie, dédiée à Madame Royale, par Thomaso Borgomo; celle de M. Jaillot; la Savoie de M. Mayer, & celle de M. Sanson, en deux feuilles; la

carte du Piémont & du Mont-Ferrat, de M. Delisle; les vallées du Piémont ou des Vaudois, par MM. Jacques Cantelli, Ottens, Nolin; la République de Gènes, par MM. Chaffrion, Rossi, Jaillot, Bellin, dans l'*Histoire des Révolutions de Gènes*, &c. Le duché de Milan, de MM. Frattino, Gioy? Antonio Magini, Bonnacina, Jaillot, Homann; les duchés de Parme & de Plaisance, de MM. Baratteri, Magini, Homann, Nolin.

On n'a pu que choisir & prendre un extrait dans ces grands morceaux combinés, puis on l'a fait passer sur la carte N^o. 57 de l'Atlas Encyclopédique.

Pour arrêter la position d'Aouft, on s'est appuyé sur celles de Chambri & de Milan; la longitude & la latitude de cette dernière ville sont fondées sur les observations multipliées du P. la Grange. On a trouvé que Gènes étoit 14' de degré, à l'ouest de Milan, par nombre de cartes combinées; Milan est à 6.^o 51,0 de longitude, conséquemment Gènes sera, à très-peu près, par 6.^o 37',0.

Le mille de Piémont, ainsi que la lieue Gauloise, est de 50 au degré, si comme le mille romain, il est de 5000 pieds, celui de Turin, ou le pied Luitprand, (nom d'un roi Lombard,) sera au pied romain, comme 75 est à 50, ou comme 3 est à 2; en conséquence, il vaudra 16 pouces 5 lignes 2 points du pied de Paris; c'est la coudée romaine.

Mais si ce mille étoit de huit stades, le stade valoit 600 pieds dans l'antiquité, pour lors ce mille seroit de 4800 pieds Luitprand, il y auroit 240000 de ces pieds dans un degré de grand cercle terrestre, tandis qu'il y a 375000 pieds romains dans le même espace; alors le pied Luitprand seroit les $\frac{375}{240}$ ou les $\frac{5}{4}$ du pied romain, il auroit un pied 5 pouces 1 ligne 4 points $\frac{2}{3}$ du pied de Paris: c'est la brasse de Mantoue. Cette dernière évaluation devroit donner la longueur du pied de Turin; mais le P. Beccaria l'évalue à 1 pied 6 pouces 11 lignes 8 points, du pied de Roi. La première valeur, qui est la coudée romaine, répond à fort peu près au pied aliprand de Milan.

Dans le duché de Milan, le mille est de 66 $\frac{2}{3}$ au degré, il est les neuf huitièmes du mille romain; c'est le milliaire d'Egypte, composé de 10 stades nautiques. C'est le mille qu'emploient Hérodote, Marin de Tyr, &c. Si par analogie au mille romain, celui du Milanéz étoit de 5000 pieds, chacun seroit les neuf huitièmes du pied romain, & vaudroit 1.^o. 0'. 3". 10". $\frac{2}{3}$; ce pied est le sixième du trabuc de Milan; mais si ce mille étoit de 8 stades, le stade ayant 600 pieds, ce mille contiendrait 4800 pieds, dont chacun seroit les $\frac{75}{24}$ du pied romain, & vaudroit 1.^o. 0'. 10". 0". $\frac{1}{2}$; c'est le pied de Venise, selon M. Cristiani; il est les $\frac{1}{2}$ du devakh.

Ce mille est en usage en Toscane, c'est aussi la mesure itinéraire dans les provinces Vénitienes, du moins dans celles qui sont voisines du Milanéz.

§. II.

L'État de Venise, avec les Duchés de Mantoue & de Modène. N^o. 56.

APRÈS avoir posé les points déterminés dans la Table des villes de l'Italie, on a assujetti à ces mêmes points les cartes dont on devoit faire usage. On avoit pour le Mantouan & le Duché de Modène les cartes de MM. Magini, Jaillot, Nolin, Homann; les environs de Mantoue, par M. de Beauvain; celles de la république de Venise, des mêmes auteurs, & celles de Covens & Mortier; la Polésie de Rovigo, & le diocèse de Padoue, par M. Clarici; le Vicentin de M. Angelo-Novello; le Bressan de M. Léone-Pallavacino, en 6 feuilles, &c. C'est d'après un extrait de ces divers morceaux, qu'on a construit la carte N^o. 56 de l'Atlas Encyclopédique.

Après avoir arrêté, entre Milan & Bologne, les points de Lodi, Plaisance, Crémone, Parme, Regio & Modène; après avoir encore fixé, entre Milan & Venise, les points de Créma, Brescia, Vérone, Vicence & Padoue; on a déterminé la position de Mantoue, en la rapportant à quatre points des deux suites précédentes. On a obtenu, toutes réductions faites, entre Brescia & Mantoue 36', 0 en longitude, & 10', 7 entre Mantoue & Vérone; on a vu ensuite qu'entre Mantoue & Régio, il s'y trouvoit 8', 7, & qu'il y avoit 10', 3 entre Mantoue & Modène; de ces quatre différences on tire la longitude de Mantoue de 8.^o 26', 2.

On vient de s'appuyer sur Modène; sa position est sûre, étant fondée sur des opérations trigonométriques du P. Riccioli, qui a trouvé entre Modène & Ferrare 32', 6; entre Ferrare & Bologne 24', 7, & 20', 1 entre Bologne & Modène. Si ces opérations avoient besoin de preuve on la trouveroit dans la latitude de Modène observée de 44.^o 38', 8 par le même Père.

De Venise à Trieste, il y a en ligne droite 71 à 72 milles; la hauteur polaire de cette dernière nous a été indiquée de 45.^o 51', 5, elle paroît un peu forte; mais cet excès ne va pas à deux minutes. Avec la latitude de Venise, qui est de 45.^o 27', 1, on a obtenu la différence en longitude entre ces villes, de 1.^o 36', 5; la longitude de Venise est de 9.^o 56', 5; elle a été référée, à l'aide des distances, à toutes les longitudes observées des environs, comme sont celles de Vérone, Modène, Bologne, Ferrare, Rivene, Padoue, &c.

De Trieste à Pola, vers le sud de l'Istrie, les iti-

néraires comptent 77 ou 78 milles romains, qui valent 62 milles géographiques, milles dont on se sert constamment dans cette Analyse; cette distance doit diminuer d'environ un quinzième, parce que la route se détourne pour passer à Parenzo; ainsi de Trieste à Pola, il y a 58 milles, ou à très-peu près, ils s'y trouvent complètement sur notre carte.

De Pola à Ancône, Plin compte 120^M, qui valent 960 stades; mais Plin qui ne s'occupe que du nombre, & non de la valeur des stades, doit être interprété; cette route étant parcourue à la mer, on s'y servoit du stade d'Arthémidore, dont 10 entrent dans le mille romain. M. Danville a prouvé, dans son Traité des Mesures Itinéraires, l'existence de ce stade, même sur terre. Les 960 stades de Plin ne valent donc ici que 96 milles romains ou 76, 8 milles géographiques, ils se trouvent sur notre carte depuis Ancône jusqu'à l'entrée du petit golfe de Pola.

Pour assujettir la partie du nord de l'état de Venise, on s'est appuyé sur divers points extérieurs à l'Italie, on en fera mention dans l'analyse de l'Autriche & de la Suisse.

Il reste à s'entretenir des mesures itinéraires de l'état de Venise; le pied de cette ville doit être l'élément de ces mesures. Ce pied, suivant Hérigonius, est, mesure de Paris, de 1^p. 2^p. 3^{us}. 5^{us}. Il vaut, selon Snellius, 1^p. 2^p. 1^{us}, ou très-peu moins. Suivant M. Cristiani, il est de 1^p. 0^p. 10^{us}, & selon M. de la Lande, il est de 1^p. 0^p. 9^{us}. 8^{us}. à très-peu près.

A l'imitation du mille romain, si celui de Venise contient 1000 pas de 5 pieds chacun; ce mille sera, selon Hérigonius, de 990^T. $\frac{1}{2}$, & il y en aura 57 $\frac{1}{2}$ au degré; il sera de 978 toises, selon Snellius, & il y en aura 58 $\frac{1}{2}$ au degré, il sera de 891^T. $\frac{1}{2}$, suivant M. Cristiani, & il y en aura précisément 64 au degré; il sera de 889^T. $\frac{1}{2}$, suivant M. de la Lande, & il y en aura aussi 64 au degré, ou à fort peu près.

Mais si ce mille étoit de 8 stades comme le mille romain, & que chaque stade valût 600 pieds, ainsi que dans l'antiquité, alors ce mille vénitien ne contiendrait que 4800 pieds, il y aurait 60 de ces milles au degré, selon Hérigonius; il y en aurait environ 60 $\frac{1}{4}$, selon Snellius; 66 $\frac{1}{4}$, selon M. Cristiani, & 66 $\frac{1}{4}$ ou à fort peu près, selon M. de la Lande.

Il résulte de là que le mille de Venise, sous le premier aspect, peut être de 57 $\frac{1}{2}$, de 58 $\frac{1}{2}$, ou de 64 au degré; sous le second, dans la marine vénitienne, il est de 60 au degré, des cartes hydrographiques du moins le témoignent; ainsi le pied d'Hérigonius, qui est de 288000 au degré, aurait lieu dans la marine vénitienne, & cet habile

Mathématicien ne l'a évalué plus long qu'il ne doit être que de 3 points. Mais, en général, dans les provinces de cet Etat le mille y est de $66\frac{2}{3}$ au degré; l'échelle des cartes de M. Magini & celles de quelques autres y sont conformes; c'est le mille Asiaticque, c'est celui d'Egypte, c'est le mille nautique; il a été d'un usage fort étendu dans l'antiquité. Le pied vénitien de M. Cristiani, qui en est l'élément, est 320000 fois dans le degré. En outre, la brasse pour les draps, à Venise, est de $16666\frac{2}{3}$ au degré; il y a 2500 de ces brasses au mille de $66\frac{2}{3}$ au degré. Cette brasse est de 2 pieds; ainsi il y a $333333\frac{1}{3}$ de ces pieds au degré. Cette dernière mesure reviendra plusieurs fois dans la suite.

§. III.

Etat de l'Eglise & Duché de Toscane. N°. 55.

La partie qui contient l'état de l'Eglise, est une réduction de la carte des PP. Maire & Boscovich, en 3 feuilles; en l'assujettissant aux points observés, elle ne s'est nullement déformée, & cela devoit être, étant un fruit de la mesure de l'arc du méridien, que ces habiles Mathématiciens ont exécutés entre Rome & Rimini. En s'accordant avec les observations modernes, cette carte n'est pas moins conforme aux connoissances que l'on peut puiser dans l'antiquité. Plin, par exemple, fait la largeur de l'Italie, depuis les bouches du Tibre, dans la mer de Toscane, jusqu'à l'embouchure de l'Aternum dans la mer Adriatique, près de Pescara; il fait cette longueur de 136 mille pas, qui valent $108\frac{2}{3}$ milles géographiques. En mesurant les huit distances dans laquelle la largeur totale $108\frac{2}{3}$ est divisée par les itinéraires, on y trouve 6 mille de plus, parce que ces intervalles s'écartent à droite & à gauche de la ligne droite, ou du plan vertical. On a étudié qu'ils s'écartent aussi du plan horizontal, en montant & en descendant environ trois fois moins en général que dans l'autre sens; ainsi ce seroit de cette part 2 milles $\frac{1}{2}$; l'aggrégée de ces deux écarts de la ligne droite est de 9 milles, en ôtant cette somme de la distance itinéraire $108\frac{2}{3}$ milles, il restera 99 milles $\frac{1}{3}$; c'est la distance qui se trouve sur notre carte entre les deux termes indiqués.

A l'égard de la partie qui renferme la Toscane, on a choisi la carte de Tobie Mayer: la réputation méritée de ce savant Astronome & Géographe, lui a valu cette préférence. La liaison de la Toscane avec l'état de l'Eglise, des PP. Maire & Boscovich n'a pas été sans difficulté; les méridiens & les parallèles de la Toscane, voisins de l'état du Saint

Siège, se sont assez tourmentés; mais en s'appuyant d'une part sur divers points de la carte géométrique de l'état du S. Siège, & de l'autre, sur les positions déterminées de la Toscane & des pays voisins, on est parvenu à tracer, sur la Toscane de M. Mayer, les méridiens & les parallèles d'une manière convenable, puis on en a fait passer l'extrait sur notre carte. Si l'on eût choisi un autre type, la carte de Magini, par exemple, elle se seroit beaucoup plus déformée que l'autre, laquelle ayant été publiée 48 ans après, M. Mayer a profité des acquisitions que la Géographie a faites, dans cet intervalle, sur cette partie de l'Italie.

§. IV.

Les Isles de Corse & de Sardaigne. N°. 54.

APRÈS avoir placé les positions déterminées, ce numéro est une combinaison de trois cartes pour chacune de ces Isles, savoir pour la Corse, d'une qui a été levée par les ordres de la République de Gènes, publiée par M. Jaillot; une autre par M. Bellin, qui se trouve dans l'Histoire des révolutions de Corse; une troisième, dessinée par les ordres de M. de Maillebois, mise au jour par M. Robert.

A l'égard de la Sardaigne, elle est également le fruit de la combinaison de trois cartes; savoir une, levée par des Ingénieurs Piémontois, publiée par M. le Rouge; une autre publiée par les héritiers d'Homann; pour la troisième, on a cru devoir choisir celle qui se trouve sur la Méditerranée, de M. Grognaud; on a vérifié ou rectifié l'échelle de chacune de ces cartes, par le moyen des observations de latitudes faites par M. de Chazelles & par le P. Feuillée, & on les a toutes assujetties au vrai méridien. On s'est aperçu que celle de l'Isle de Corse, levée par les ordres de la République de Gènes, n'étoit orientée qu'à la boussole, & que la verge d'échelle de 15 milles d'Italie, qui est égale à celle des 5 grandes lieues de France qui l'accompagnent, sont pour la première des milles de Gènes de 75 au degré, & pour la seconde de des lieues communes de France de 25 au degré.

On demandera sans doute, sur quel fondement est appuyée la longitude de ces Isles, ou ce qui revient au même, quelle est la base de leur liaison, avec quelques points du continent voisin? En voici le précis. Dans les Mémoires de l'Acad. Roy. des Sciences, an. 1722, suivant les observations de M. le Marquis de Salgado, de Gènes sur l'Isle de Corse, combinées avec celles de M. de la Hire, d'Antibes sur la même Isle, il en résulte que Calvi est 3 ou 4' de degré à l'occident de Gènes; or, Gènes

est à 6.
Calvi est
Il conv
de longi
après av
différent
à Caglia
Voici ce

NAPLE

246^M
248
249
250
252
254
255
256
259
263

Pour d
ajouté la
bonne av
eu cette
distance d

& celle d
milles.

Sur le
point to
Méditerr
ni à cell
ces carte
ayant co
rification
par la m
Palerm
sur l'Ita
à celle d
diterran

La di
à 40.
par la l
applatie
villes,
11.^o 54
de 11.
217 m
est de
pour l
4.^o 22'

est à 6.° 36 ou 37' de longitude, par conséquent Calvi est par 6.° 33', 0.

Il conviendrait encore d'avoir au moins, un point de longitude dans l'île de Sardaigne. Pour cela, après avoir vérifié ou corrigé l'échelle de dix cartes différentes, on a eu dix fois la distance de Naples à Cagliari, & dix fois celle de Cagliari à Palerme. Voici ces distances avec leurs différences.

NAPLES.	PALERME.	Différence.
246 ^{Milles}	210 ^M	36 ^M .
248	212	36 .
249	213	36 .
250	214	36 .
252	216	36 .
254	217	37 .
255	219	36 .
256	219	37 .
259	220	39 .
263	221	42 .

Diff. moy. . . . 36.

Pour obtenir la somme moyenne, on a toujours ajouté la plus grande distance de la première colonne avec la plus petite de la seconde, & l'on a eu cette somme de 470 milles; par conséquent la distance de Naples à Cagliari est de $\frac{470+36}{2} = 253$, & celle de Cagliari à Palerme est de $\frac{470-36}{2} = 217$ milles.

Sur les distances de Naples à Cagliari, on n'a point touché à celles qu'ont donné les cartes de la Méditerranée, de MM. Grogard, Bellin, Olivier, ni à celle de l'Italia de M. Delisle; les échelles de ces cartes, sur cet espace, ont paru exactes, y ayant compensation entre les deux moyens de vérification dont on a prévenu. On n'a point touché, par la même raison, aux distances entre Cagliari & Palerme, qu'ont procuré les cartes de M. Delisle sur l'Italia, ni à celle de l'Italia de M. Robert, ni à celle de l'Italie de M. Jaillot, ni à celle de la Méditerranée de M. Olivier.

La distance 253 milles, depuis Naples, qui est à 40.° 50', 3 de hauteur, jusqu'à Cagliari, qui est par la latitude de 39.° 19', 8 donne, la terre étant aplatie, pour la différence en longitude, entre ces villes, 5.° 08', 0; or la longitude de Naples est de 11.° 54', 0; par conséquent, celle de Cagliari sera de 11.° 54', 0 — 5.° 08', 0 = 6.° 46', 0. La distance 217 milles de Cagliari à Palerme, dont la latitude est de 38.° 09', 3 donne dans la même hypothèse, pour la différence en longitude entre ces villes, 4.° 22', 8: la longitude de Palerme étant de 11.° 08', 6,

celle de Cagliari sera de 6.° 45', 8; d'autres combinaisons analogues ont fait conclure la longitude de Cagliari de 6.° 46', 1, en prenant le milieu entre divers résultats.

En conséquence des longitudes de Calvi & de Cagliari, on a fixé celle de Bonifacio. Pour cela on a suivi la méthode qu'on a employé sur Saluces. Les différences des méridiens, entre Calvi & Bonifacio, & entre Bonifacio & Cagliari, se sont finalement trouvées de 9', 7 & de 3', 4, d'où suit la longitude de Bonifacio de 6.° 42', 7.

L'île de Saint-Pierre, à la côte située au Garbino de la Sardaigne, est par la hauteur de 39.° 09', 1, observée par le P. Feuillée. Depuis le fort Charles de cette île jusqu'à Cagliari, il y a 39^M, 1 selon 9 distances, & Cagliari est plus au nord que ce fort de 10', 8, selon dix indications; conséquemment les 39^M, 1 donnent pour différence en longitude entre ces lieux, 43', 1; ainsi le fort Charles est par 6.° 03', 0 de longitude.

Ce fort est plus nord que le cap Tavolaro, situé au sud de la Sardaigne de 15', 8; cette quantité est extraite de neuf indications; ainsi ce cap a 38.° 53', 3 de latitude. On a encore cherché la position géographique de quelques points de ces îles; on les trouvera dans la Table de la différence des méridiens qui précède.

On n'a pas oublié d'enchaîner l'île de Corse avec la Toscane. Plinè indique la distance de Vada jusqu'en Corse, de 62 milles pas, c'est 496 stades; mais de quel stade est-il question? c'est celui d'Arthémidore, ou plutôt c'est le stade nautique. La mesure itinéraire des Toscans est encore aujourd'hui le mille nautique de 66 $\frac{2}{3}$ au degré; & ce mille étoit composé de 10 stades; ainsi il y en avoit 666 $\frac{2}{3}$ au degré. Il étoit les $\frac{2}{3}$, & celui d'Arthémidore, les $\frac{1}{3}$ du stade olympique; les 496 stades nautiques de Plinè, se réduisent à 446 $\frac{2}{3}$ stades olympiques, ou si ces stades étoient d'Arthémidore, ils ne vaudroient que 396 $\frac{2}{3}$ stades olympiques. Les premiers valent 44 $\frac{2}{3}$ milles géographiques, & les derniers en valent 39 $\frac{1}{3}$: ceux-là se trouvent, en effet, entre Vada & la Giraglia, écueil & tour vers la pointe du cap Corse, & celle-ci mesure la plus courte distance, de la Giraglia jusqu'à la côte de Toscane. En sorte que si Plinè, a eu en vue d'exprimer la plus courte distance, de l'île de Corse à la côte de Toscane, ce n'étoit point de Vada qu'il falloit partir, & alors son stade auroit été celui d'Arthémidore; mais s'il s'agit en effet de la distance de Vada à cette île, comme il le dit lui-même, c'est le mille nautique qu'il a employé.

On ne peut guère quitter ces îles qu'on n'ait assuré, au moins en abrégé, leurs dimensions prin-

cipales. La plus grande largeur du levant vers le ponent de l'Isle de Corse, est tout au plus de $89^M, 5$, selon 11 distances, prises sur des cartes préparées pour cet effet.

La plus grande largeur de la Sardaigne, du levant vers le ponent est, au plus de $77^M, 5$, prise d'après dix cartes.

La plus grande hauteur de la Corse, d'Ostro vers Tramontana, jusqu'à la tour de Giraglia, est exactement de $100^M, 5$, & la plus grande hauteur de la Sardaigne, depuis le cap Tavolaro jusqu'à celui de la Testa, est exactement de $141^M, 7$.

La moindre largeur du détroit de Bonifacio, placé entre les Isles de Corse & de Sardaigne, est de $7^M, 2$, selon dix cartes différentes. La carte de M. Olivier porte cette largeur jusqu'à $17^M, 3$. Cet habile pilote n'a pu élargir si considérablement ce canal, sans anticiper sur la hauteur de la Corse & sur celle de la Sardaigne.

S. V.

Le Royaume de Naples & celui de Sicile. N^o. 52 & 53.

On a déterminé les distances les plus essentielles, d'après les itinéraires de Jérusalem, d'Antonin, & la table Théodosienne, d'après les auteurs de l'antiquité les plus accrédités, tels que sont Ptolémée, Strabon, Plin, Diodore de Sicile, Denis d'Halicarnasse, &c. & quelques auteurs modernes, tels que Cluvier, Ortelius, &c. On a combiné les distances qu'ils donnent & leurs récits avec les meilleures cartes modernes, telles que sont celles de MM. Magini, d'Anville, de l'Isle, Jaillot, Zannoni, Camozio, Bulifon, Cantelli, Homann, &c. auxquelles on a joint les cartes marines de MM. Bellin, Olivier & Grognaud.

On est parti de Terracina, dans l'Etat du Saint-Siège, dont la longitude est de $10^{\circ} 54', 6$, la terre étant aplatie, & la latitude de $41^{\circ} 18', 8$. La distance de cette ville jusqu'à Naples, est de $53^M, 1$, & la latitude de cette dernière étant de $40^{\circ} 50', 3$, cela fait obtenir la différence en longitude entre ces villes de $59', 4$; par ce moyen la longitude de Naples est de $11^{\circ} 54', 0$, elle est d'ailleurs confirmée par le résultat de nombre d'observations.

Ensuite, ayant mené une droite du fond du golfe de Gaète, jusqu'à la pointe la plus sud, de l'Isle Procida, on a trouvé que cette ligne ou corde ayant 10, la flèche ou l'enfoncement du golfe vers l'est étoit de 3. Après cela, on a cherché la distance qui traverse l'Italie, depuis le bord du golfe de Gaète jusqu'à l'embouchure du Trigno; on l'a trouvée de $73^M, 7$, d'après plusieurs distances: on en a souvent employé jusqu'à 10 ou 11 en pareil cas.

Depuis Naples jusqu'à Salerne, il y a $27^M, 0$, & leur différence en latitude est de $13', 0$; cela donne leur différence en longitude de $31', 2$, Naples étant par $11^{\circ} 54', 0$, Salerne sera par $12^{\circ} 25', 2$.

Sur la carte du royaume de Naples, en 4 feuilles, que l'on prend principalement pour type, dessinée par M. Zannoni, aux traits & par ordre du Roi des Deux Siciles; il n'y a, entre Naples & Salerne, que $23^M, 3$, & que $9', 7$ de différence en latitude, cela peut venir de ce que le plan que M. Zannoni aura réduit, avoit une échelle trop longue.

De Salerne à Manfredonia, il y a $83^M, 0$; mais entre les deux golfes du nom de ces villes, il n'y a que $75^M, 0$; sur ces distances, la carte de M. Zannoni est très-exacte.

De Salerne à Tarente, il y a $117^M, 1$; Tarente a pour latitude $40^{\circ} 44', 5$, & Salerne $40^{\circ} 37', 3$; avec la distance connue, cela donne la différence en longitude de $2^{\circ} 34', 0$: la longitude de Salerne est de $12^{\circ} 25', 2$; ainsi celle de Tarente est de $14^{\circ} 59', 2$.

De Salerne à Policastro, il y a exactement $50^M, 8$; la latitude de Policastro est de $40^{\circ} 07', 2$, cela donne la différence en longitude entre ces deux villes, de $53', 7$; par conséquent, la longitude de Policastro est de $13^{\circ} 18', 9$.

L'intervalle qui sépare Policastro de Tarente est de $85^M, 2$, lequel avec la différence des latitudes, donne celle des longitudes de $1^{\circ} 40', 3$; ainsi la longitude de Tarente est encore de $14^{\circ} 59', 2$.

Depuis Tarente jusqu'au cap de Leuca, il y a $66^M, 3$, très-sûrement; la latitude de ce cap est de $40^{\circ} 04', 1$, d'après nombre d'indications & plusieurs combinaisons de distances. La différence de hauteur entre ces lieux avec la distance, donnent la différence en longitude de $1^{\circ} 08', 9$: partant la longitude de ce cap est de $16^{\circ} 08', 1$.

Suivant dix indications, on a trouvé que la ville d'Otrante, étoit plus orientale que le cap de Leuca, de $2', 3$; par conséquent, cette ville est par $16^{\circ} 10', 4$; sa latitude est d'ailleurs de $40^{\circ} 25', 0$.

Avant d'arrêter divers points de la côte orientale du Royaume de Naples, il conviendrait d'avoir, vers le milieu de ce rivage, un point sur lequel on pût s'appuyer. On a déjà la distance $83^M, 0$ de Salerne à Manfredonia, en recherchant soigneusement la latitude de cette dernière ville, on l'a trouvée de $41^{\circ} 43', 6$. Ayant aussi celle de Salerne de $40^{\circ} 37', 3$, cela suffit pour obtenir $1^{\circ} 06', 6$ de différence en longitude entre ces lieux. La longitude de Salerne étant de $12^{\circ} 25', 2$, celle de Manfredonia sera de $13^{\circ} 31', 8$, ainsi la différence en longitude, entre cette ville & Otrante, est de $2^{\circ} 38', 6$.

Ensuite on a cherché scrupuleusement, les différences particulières des méridiens, entre Otrante

& Brind
dernière
diens itin

OTRA
BRIN
BARR
MANFR

Egalar

OTRA
BRIN
BARR
MANFR

Prenar
rences ch
La lon
celle de B
& celle
= 15° 3

Egalar
à 59', 1
lieu dan
près 7',
La latitu
de Barr
& celle
= 40°
Par o
jusqu'à
41° 16
teur po

DES CARTES.

13

& Brindisi, entre Brindisi & Barri, & entre cette dernière ville & Manfredonia; tant d'après les anciens itinéraires que sur les meilleures cartes, dont

on a vérifié ou rectifié les échelles, & ayant trouvé neuf fois chaque distance, en assortissant les termes, on a eu ce qui suit :

OTRANTE..	31',2 :	33',1 :	33',1 :	33',6 :	33',6 :	34',6 :	35',9 :	36',2 :	37',4
BRINDISI..	74',8 :	75',2 :	76',0 :	76',6 :	76',7 :	76',7 :	76',9 :	77',3 :	79',1
BARRI....	45',2 :	47',3 :	47',6 :	48',0 :	48',2 :	48',7 :	49',3 :	49',8 :	50',6
MANFREDONIA									
	151',2 :	155',6 :	156',7 :	158',2 :	158',5 :	160',0 :	162',1 :	163',3 :	167',1

Egalant chaque colonne à 158',6, il viendra en ordonnant les termes.

OTRANTE..	32',7 :	33',5 :	33',6 :	33',7 :	33',7 :	34',3 :	35',1 :	35',2 :	35',5
BRINDISI..	75',1 :	75',1 :	75',2 :	76',0 :	76',7 :	76',8 :	76',8 :	76',9 :	78',5
BARRI....	47',4 :	48',0 :	48',1 :	48',2 :	48',2 :	48',2 :	48',2 :	48',3 :	48',4
MANFREDONIA									
	155',2 :	156',6 :	156',9 :	157',9 :	158',6 :	159',3 :	160',1 :	160',4 :	162',4

Prenant un milieu, on obtiendra pour les différences cherchées 34'.0 : 76',4, & 48',2.

La longitude de Manfredonia étant de 13.° 31',8, celle de Barri fera de 13.° 31',8 + 48',2 = 14.° 20',0, & celle de Brindisi fera de 14.° 20',0 + 1.° 16',4 = 15.° 36',4. Des combinaisons moins directes &

plus laborieuses, ont fait à peine varier d'une minute les longitudes de ces villes.

Pour en découvrir la latitude, on a obtenu 8 fois la différence de hauteur, entre Tarente, Brindisi, Barri & Manfredonia, & l'on a trouvé,

TARENTE..	1,0 :	6,2 :	6,4 :	6,5 :	7,9 :	8,0 :	11,1 :	11,8
BRINDISI..	23,5 :	24,5 :	24,5 :	24,8 :	24,9 :	25,7 :	26,3 :	29,8
BARRI....	22,3 :	22,3 :	25,5 :	26,5 :	26,6 :	27,8 :	28,1 :	28,9
MANFREDONIA								
	46,8 :	53,0 :	56,4 :	57,8 :	59,4 :	61,5 :	65,5 :	69,9

Egalant la somme des termes de chaque colonne à 59',1, ordonnant les termes, & prenant le milieu dans chaque rangée, on trouvera à très-peu près 7',1 : 25',9, & 26',1 pour ces différences. La latitude de Manfredonia étant de 41.° 43',6, celle de Barri fera de 41.° 43',6 - 26',1 = 41.° 17',5, & celle de Brindisi fera de 41.° 17',5 - 25',9 = 40.° 51',6.

Par d'autres combinaisons, Brindisi est montée jusqu'à 40.° 52',3, & Barri est descendue jusqu'à 41.° 16',9; ainsi il y a une incertitude sur la hauteur polaire de chacune de ces deux villes d'environ

les deux tiers d'une minute.

Pour s'écarter encore davantage de la route qu'on sembloit vouloir suivre, on s'élèvera jusqu'à l'état de l'Eglise, dans l'intention de fixer la latitude de la bouche du Trigno. Ripatransone, sur cette côte, dans l'état du St. Siège a 43.° 00',4 de latitude, & Manfredonia est par la hauteur de 41.° 43',6; la différence de ces hauteurs est de 1.° 16',8; les différences particulières en latitude, entre ces lieux, sont inscrites dans la petite table suivante, telles que les ont fait avoir sept des meilleures cartes préparées.

MANFREDONIA	26,0 :	28,1 :	28,6 :	29,2 :	29,3 :	30,2 :	32,7
EMB. DU TRIGNO	38,2 :	46,3 :	47,5 :	47,6 :	48,2 :	51,8 :	53,9
RIPATRANSONE							
	64,2 :	74,4 :	76,3 :	76,8 :	77,5 :	82,0 :	86,6

Egalant la somme des termes de chaque colonne à 76', 8; on aura, en assortissant,

28, 3 : 28, 9 : 29, 0 : 29, 0 : 29, 0 : 29, 2 : 31, 1.
45, 7 : 47, 6 : 47, 8 : 47, 8 : 47, 8 : 47, 9 : 48, 5.

D'où par un milieu arithmétique, dans chaque rangée, on a 29', 2, & 47', 8.

La latitude de Manfredonia est de 41.° 43', 6; ainsi celle de la bouche du Trigno est de 41.° 43', 6 + 29', 2 = 42.° 12', 8 invariablement.

On retournera présentement au golfe de Policastro. La plus courte distance de ce golfe à celui de Tarente est de 36 milles, selon huit distances; la Médierranée de M. Grogard y en fait compter 64.

Depuis Cétraro jusqu'au golfe de Tarente, il y a 28^M, 3, selon sept indications de cette distance, M. Grogard y en fait compter 54.

La plus grande largeur du pied de la botte, pied auquel on compare cette partie de l'Italie; cette largeur depuis le cap, proche & au dessus d'Amanthea, jusqu'au cap del Alice, est de 58^M, 6, suivant dix données au moins. M. Grogard y en fait compter 80.

Le plus étroit du col du golfe de Tarente, à partir du rivage vers Cariat jusqu'à la pointe de Crutaro, en la terre d'Otrante, est de 48^M, 5; MM. Zannoni & Grogard y en font compter 53^M, 5; tandis que MM. Delisle & Bellin y en consomment à peine 41.

Le cap del Alice est plus au ponent que le cap Colonne de 2', 6 en longitude, selon 8 indications différentes. MM. Olivier & Bellin placent le cap del Alice, au moins 8', 3 au levant du cap Colonne; au contraire M. d'Anville place le premier de ces caps 10', 0, au ponent du dernier, & M. Grogard 7', 7 aussi au ponent du cap Colonne; ce cap est par la latitude de 39.° 02', 6.

Du cap Colonne au cap Stilo, il y a 47^M, 0; M. Olivier n'y en laisseroit compter que 29, 0, tandis que M. Zannoni y en consomme 55, 0.

La latitude du cap Stilo est de 38.° 29', 4, d'après dix indications; M. Zannoni ne fait cette hauteur que de 38.° 19', 5, & M. Olivier la fait 38.° 36', 0.

Du golfe de Squillace au golfe de Sainte-Euphémie, il y a 16^M, 0, ou très-peu plus; M. Grogard y en met 30. C'est l'endroit de la Calabre ultérieure, le plus resserré par la mer.

Du cap Stilo au cap Vaticano il y a 43^M, 1; M. d'Anville y compte 7 milles de moins, & M. Grogard 7 milles de plus.

Du cap Vaticano au volcan de Stromboli, qui est perpétuellement en éruption, & qui sert de phare aux navigateurs, il y a 34 milles, M. d'An-

ville y met 9 milles de moins, & M. Grogard 9 milles de plus; cet habile pilote aura pu prendre aisément, des milles de 75 au degré pour des milles de 60.

Le plus étroit du pied, au dessous du cap Stilo, est de 27 milles, d'après 7 distances; M. Bellin n'y en compte que 18.

Arrivé dans la partie la plus méridionale de l'Italie, il seroit très-avantageux d'avoir la longitude de Messine. Sa latitude a été observée par M. de Chazelles, de 38.° 11', 2. Le même astronome a observé celle de Palerme de 38.° 09', 3, & par une éclipse du premier satellite de Jupiter, qu'il y observa en 1699, & qui a eu sa correspondance à Greenwich (d'Anville, An. Géog. de l'It.), Palerme seroit par 11.° 16', 0 de longitude: mais seroit-il prudent de se tenir à une détermination, fondée sur une seule observation d'un satellite de Jupiter sur-tout?

Depuis Messine jusqu'à Palerme, il y a en ligne droite 110^M, 4, tant d'après dix cartes différentes, qu'en suivant les itinéraires romains. Cette distance donne 140', 2 de longitude entre ces villes, la terre étant supposée aplatie comme on l'a dit.

De Palerme à la pointe sud-ouest de l'Isle Maretimo, il y a 66^M, 0; la latitude du milieu de cette Isle est de 38.° 03', 0; mais à la pointe du sud-ouest elle ne fera que de 38.° 02', 2, & celle de Palerme est de 38.° 09', 3; tout cela donne la différence en longitude, entre ces lieux, de 1.° 23', 5.

De l'ouest de Maretimo au cap Bon, il y a 71^M, 5; la latitude de ce cap est exactement de 37.° 06', 4, celle de la pointe ouest de Maretimo est de 38.° 02', 2; cela fait avoir la différence en longitude de 56', 3.

Des plans particuliers des environs de Tunis & de Carthage, ont fait juger que du cap Bon à Tunis il y a 55', 7 de différence en longitude, & que la latitude de cette ville est de 36.° 45', 5.

Tunis est par la longitude de 7.° 53', 1, suivant la fin d'une éclipse de soleil, observée par M. le baron de Thot en 1778. Ce phénomène promet beaucoup plus de précision que n'en comporte l'éclipse d'un satellite de Jupiter.

La longitude de Tunis étant de . . . 7.° 53', 1.
55', 7.

Celle du cap Bon fera de . . . 8.° 48', 8.
56', 3.

Celle du sud-ouest de Maretimo de 9.° 45', 1.
1.° 23', 5.

Celle de Palerme de . . . 11.° 08', 6.
2.° 20', 2.

Et celle de Messine de . . . 13.° 28', 8.

On trou-
vés des
points de
mais on n
ques conf

La dist.
167^M, 3,
vérifié ou
Messine &
trouvera l
laquelle é
donne cell
ci-dessus.

On a en
puyant sur
posé Strom
côte de Si
nord du c
sur les mei
d'endroits
prenant.

La distan
la position
Policastro
fine, ont f
Calabre,
des distan
& de l'autr
part à des

La long
quée dans
tude y est
les observ
du à des o
pitale de l
chainée pe
Sicile.

On ne s
en longitu
entre le g
daigne, &
quand on
dans cette
& on l'a t
produire c
air estimé
trop petit

Des éc
M. le che
qu'une er
à la bouff
compter;
donc ordin
de Cook,

M. Grognard
aura pu prendre
pour des milles

us du cap Stilo,
; M. Bellin n'y

tionale de l'Ita-
oir la longitude
par M. de Cha-
nisme a observé
par une éclipse
il y observa en
ce à Greenwich
me seroit par
it-il prudent de
se sur une seule
sur-tout ?

il y a en ligne
tes différentes,
Cette distance
villes, la terre
l'a dit.
de l'île Mare-
milieu de cette
te du sud-ouest
celle de Palerme
la différence en
23, 5.

n, il y a 71^m, 5;
de 37.° 06', 4;
de 38.° 02', 2;
de 56', 3.
as de Tunis &
ap Bon à Tunis
ude, & que la
5, 5.

53, 1, suivant
rvée par M. le
omène promet
comporte l'é-

7.° 53', 1.
55', 7.

8.° 48', 8.
56', 3.

9.° 45', 1.
1.° 23', 5.

11.° 08', 6.
2.° 20', 2.

13.° 28', 8.

On trouvera dans la table des longitudes & latitudes des principaux lieux de l'Italie, les autres points de la Sicile sur lesquels on s'est appuyé; mais on ne peut quitter Messine, sans tirer quelques conséquences de sa détermination.

La distance de Messine au cap de Leuca est de 167^m, 3, d'après neuf bonnes cartes, dont on a vérifié ou rectifié les échelles. Les latitudes de Messine & du cap de Leuca étant connues, on trouvera leur différence en longitude de 2.° 39', 3, laquelle étant ajoutée à la longitude de Messine, donne celle du cap de Leuca de 16.° 08', 1, comme ci-dessus.

On a encore arrêté la position de Paula, en s'appuyant sur Messine & sur Policastro: on a aussi poisé Stromboli, relativement à divers points de la côte de Sicile; ce volcan est à très-peu près au nord du cap Melazzo, c'est la place qu'il occupe sur les meilleures cartes; on voit Stromboli de tant d'endroits, que sa position exacte n'a rien de surprenant.

La distance du Stromboli au cap Vaticano, a donné la position de ce cap en longitude; les points de Policastro, de Paula, du cap Vaticano & de Messine, ont servi à assujettir la côte occidentale de la Calabre, & conséquemment la côte orientale, par des distances multipliées entre des points de l'une & de l'autre côte, distances qui aboutissent la plupart à des caps dont la latitude est connue.

La longitude de Malte, a paru exactement indiquée dans la connoissance des temps; cette longitude y est moindre de 3 ou 4' de degré, que selon les observations du P. Feuillée, ce changement est dû à des observations postérieures; la Valette, capitale de l'île de Malte, étant ainsi posée, est enchaînée par plusieurs relevemens avec la côte de Sicile.

On ne s'accorde pas de même avec la différence en longitude de 5.° 18', 2, estimée par le P. Feuillée, entre le golfe de Palme, au *Garbino* de la Sardaigne, & Malte; on y trouve ici 36' de plus; car, quand on auroit égard à l'applatissment de la terre, dans cette différence, elle se réduiroit à 5.° 16 ou 17', & on l'a trouvée ici de 5.° 52 à 53'. Il suffit, pour produire ces 36' de plus, que cet habile astronome ait estimé l'angle de sa route d'Ostro vers Levante trop petit de 2.° 30', & cela étoit très-possible.

Des écarts de cette espèce sont assez communs. M. le chevalier de Fleurieu, voyage de l'Isis, dit qu'une erreur de deux degrés, dans un relevement à la boussole, est la précision sur laquelle on peut compter; cet écart, fondé sur l'expérience, est donc ordinaire; mais M. Wales, troisième voyage de Cook, étend cette erreur plus loin en certains

cas; selon lui, les écarts moyens des boussoles, font de 5 ou 6.°, & il apporte des exemples où ces erreurs vont à 3, 4, 5, 6, 7, & même jusqu'à 10 degrés.

D'ailleurs le P. Feuillée, faisant route vers le *Syroco* $\frac{1}{2}$ di Levante, avoit à gauche le Stromboli, Volcano, l'Etna, &c. Ces volcans ont de l'affinité avec l'aiguille de la boussole; sa partie aimantée a dû être poussée du nord vers l'est, par l'affluence du courant magnétique, vers ces terres pyritiques ou volcaniques, & ce mouvement a dû occasionner, du moins en partie, la différence de deux degrés & demi, qui se trouve dans l'angle de la route de ce sçavant Minime.

Sur cette direction l'action a dû être la plus grande, vers 9.° de longitude, depuis 38.° & quelques minutes jusqu'à 37.° & environ un quart de latitude, parce qu'alors la force perturbatrice agissoit perpendiculairement sur la direction de l'aiguille; tandis qu'en prolongeant ce même rumb au delà de Malte jusqu'à 35.° de hauteur, & entre 13 & 14 degrés de longitude, cette force n'auroit point eu d'effet sur la variation, attendu que cette puissance auroit agi suivant la longueur de l'aiguille ou autrement, son action auroit été parallèle à celle du courant magnétique.

Plin fait la distance de Malte à Camarina, de 84 milles pas, qui valent 672 stades, lesquels doivent être ou nautiques, ou d'Arthémidore: dans le premier cas ils égaleroient 60 $\frac{1}{2}$ milles géographiques, & dans le second ils en vaudroient seulement 53 $\frac{1}{2}$. Portant la première distance de la vieille cité, nommée *Rabatto*, jusqu'en Sicile, elle passera au-delà de Camarina de plus de 2 milles, & voudroit que cette ville fût plus à l'est; portant la seconde depuis Malte, elle mesure exactement sur notre carte, la plus courte distance entre Rabatto & la côte de Sicile; afin qu'elle atteigne l'extrémité indiquée par Plin, il faudroit augmenter cette distance d'environ 3 milles, ou que Camarina fût plus à l'ouest, alors cette distance de 53 $\frac{1}{2}$, entreroit en Sicile, & ne se termineroit plus au rivage le plus proche de cette île.

Les cartes, Nos. 52 & 53, dont ont vient de donner l'analyse font, pour le N°. 52, la réduction de la carte de l'île & Royaume de Sicile, de M. le comte de Schmettau, levée en 1719, 1720 & 1721, par ordre de l'empereur Charles VI. On a été obligé d'y faire mouvoir sur Messine, pour centre, les parallèles circulaires de *Ponente* vers *Maestro* de 4 à 5.°; c'est-à-dire, jusqu'à ce que la ville de Palerme soit descendue à sa hauteur observée; les méridiens ont fait un mouvement analogue de *Ostro* vers *Garbino*; ensuite on a

assujetti, sans aucune altération, cette excellente carte aux points qu'on a discutés, puis on en a fait passer l'extrait sur la nôtre.

Le N^o. 53 reconnoît pour prototype le Royaume de Naples, en 4 feuilles, de M. Zannoni, on l'a préalablement assujetti aux points qui ont été arrêtés ci-devant, puis on a fait passer l'extrait de cette belle carte sur la nôtre.

On n'a qu'un mot à dire de la carte générale d'Italie, N^o. 51; elle est la réduction de celles qui en contiennent le détail.

Pour donner une notice des mesures en usage dans le Royaume de Naples, en Sicile & dans l'île de Malte, on observera que le *Palmo* de Naples, de Palerme & de Malte est de 436200 au degré moyen du méridien; la *Brassa* y est composée de deux *palmi*; le *Passo* y est de $7\frac{1}{2}$ *palmi*, il est de 58160 au degré; conséquemment le mille des environs de Naples est de $58\frac{1}{2}$ au degré. La *Canna* de ce Royaume est, comme en beaucoup d'autres régions, de 8 *palmi*. On doit néanmoins convenir, que bien que la longueur de ce palme soit le résultat de 9 indications différentes, qui donnent à ce palme 9 pouces 5 lignes du pied de Paris, il reste une incertitude de 3 lignes & $\frac{1}{2}$ sur cette détermination; ainsi ce palme peut avoir 9 pouces 5 lignes $\pm 3\frac{1}{2}$ l. Ces limites comprennent les palmes de Marseille, de Gènes, de Sardaigne, & celui de Rome pour les marchands; ce palme est dans le degré depuis 451380 jusqu'à 421031 fois.

Ce palme peut donc être de 432000 au degré, alors la brasse seroit de 216000, & le pas de 57600 au même degré: en ce cas, le mille des environs de Naples seroit de $57\frac{1}{2}$ au degré. Si ce palme, ainsi que celui de Gènes, étoit, comme cela peut être de 450000 au degré, la brasse y seroit 225000,

& le pas 60000 fois; le mille des environs de Naples seroit précisément le mille commun moderne d'Italie de 60 au degré. On préférera le palme de 432000 au degré, cette mesure élémentaire vaut 9 pouces 6 lignes du pied de Paris.

ARTICLE II.

§. I. Les Isles Britanniques, N^o. 73:

ELLES se fondent principalement, sur les observations en longitude, & en latitude des lieux qui se trouvent inscrits, avec le résultat de quelques combinaisons, dans la Table qui va suivre.

§. II. L'ANGLETERRE, N^o. 74 & 75, s'appuie sur les cartes de MM. Moll & Senex, Ogilby, Tobie Mayer, Jefferys, Seale, Roque, Kitchin, &c. L'extrait de ces cartes, combiné avec les itinéraires, a produit les deux feuilles sur l'Angleterre, de l'Atlas Encyclopédique. On dira un mot de ces itinéraires dans la suite.

§. III. POUR L'ECOSSE, N^o. 76, on avoit les cartes de MM. Elphinston & James Dorret: on a suivi, presque par-tout cette dernière, parce qu'elle s'est trouvée conforme à nos résultats.

§. IV. POUR L'IRLANDE, N^o. 77, on avoit les cartes de MM. Grierison, Jefferys, Pratt & Roque; on a préféré celle de M. Jefferys, comme étant plus nouvelle, & aussi parce qu'elle a paru très-soignée.

On a assujetti toutes ces cartes, ainsi que leurs réductions, aux positions comprises dans la table de la différence des méridiens, entre Paris & les principaux lieux des Isles Britanniques, avec leur latitude.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AUSTORPE, près de Lécès,	3	45, 7*
BEAKHEAD, (Angleterre.)	2	01, 5	50	47, 0
BERWICK, (<i>Idem.</i>)	55	17, 6
BRISTOL, (<i>Idem.</i>)	4	55, 2	51	28, 0
CAMBRIDGE, (<i>Idem.</i>)	2	15, 7	52	12, 9*
CANTORBERI, (<i>Idem.</i>)	1	10, 3	51	17, 0
CAP CLEAR, (Irlande.)	11	51, 0	51	12, 0
CAP CORNWALL, (Angleterre.)	50	11, 0
CAP DENIS, (Isle Ronaldsa du Nord.)	59	22, 9
CAP LIZARD, (<i>Idem.</i>)	7	31, 6*	49	57, 5*
AVAN, (Irlande.)	9	46, 7*
CORK, (<i>Idem.</i>)	10	48, 2	51	45, 0

DOUVRES

Voici pré
binaisons, d
table précéd
Entre le c
y a 3.° 22',
près les car
Halley, Col

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.			Latitude.		
	D.	M.	10 ^{es} .	D.	M.	10 ^{es} .
DOUVRES, { au Château,	1	01	0	51	07	8
{ à la Ville,	1	03	1	51	07	4
DUBLIN, (Irlande.)	8	40	6	53	21	2
EDENBOURG, (Ecosse.)	5	29	2	55	56	8
EDISTONE, FANAL, (Angleterre.)				50	12	0
EST-DERCHAM, (Idem.)	1	24	0	52	40	3
EXETER, (Idem.)	5	45	3	50	44	0
FALMOUTH, (Idem.)				50	08	0
GLASGOW, (Ecosse.)	6	34	7	55	51	6
GREENWICH, (Angleterre.)	2	19	5	51	28	7
HAUKHILL, (Ecosse.)	5	27	4	55	57	6
ISLE D'AURIGNI, au nord-est.				49	44	5
ISLE SORLIGUES, ouest de St. Marys.	8	50	7	49	58	4
KIRK-NEWTON, (Ecosse.)	5	43	0	55	54	5
LAND'S-END, (Angleterre.)	8	06	0	50	06	7
LÉEDS, (Idem.)	3	45	4	53	48	0
LEICESTER, (Idem.)	3	27	4	52	37	0
LESKEARD, (Idem.)	6	40	8			
LINCOLN, (Idem.)	2	47	0	53	15	0
LIVERPOL, (Idem.)	5	15	8	53	26	8
LONDONDERRI, (Irlande.)				54	57	5
LONDRES, (Angleterre.)	2	25	3	51	31	1
MANCHESTER, (Idem.)	4	29	2	53	30	0
MINEHEAD, (Idem.)	5	44	0	51	13	6
NEUCASTLE, (Idem.)				55	03	0
NORWICH, (Idem.)	1	03	0	52	41	5
OXFORD, (Idem.)	3	34	5	51	44	9
PLYMOUTH, (Idem.)	6	26	0	50	26	0
POINTE DE HARTLAND, (Idem.)	6	41	6	51	08	0
PORT-LAND, pointe sud, (Idem.)	4	44	4	50	30	4
PORTSMOUTH, (Idem.)	3	12	8	50	49	4
RAMHEAD, (Idem.)	6	25	8	50	22	5
STE. AGNÈS, (Iles Sorlingues.)	8	52	0	49	56	4
ST. DAVIDS, (Principauté de Galles.)	7	24	3	51	56	3
SHIRBURN, CASTLE, (Angleterre.)	3	17	5	51	39	4
START-POINT, (Idem.)	5	55	7	50	08	9
SWANSEY, (Principauté de Galles.)	6	11	0	51	40	2
UNST, ISLE, pointe nord, (Isle Schetland.)	2	45	0	60	43	0
YARMOUTH, (Angleterre.)	0	34	3	52	43	0
YORK, (Idem.)	3	20	5	53	59	0

Voici présentement quelques exemples des combinaisons, dont les résultats sont entrés dans la table précédente.

Entre le château de Douvres & Portsmouth, il y a $3^{\circ} 22', 8'' - 1^{\circ} 01', 0'' = 2^{\circ} 21', 8''$. Or, d'après les cartes de MM. Seale, Kitchin, Roque, Halley, Collins, Ogilby, Jefferys, Bellin, ayant

pris les différences en longitude entre le château de Douvres & Beaki-head, & entre ce cap & Portsmouth, on a trouvé, toutes réductions faites, ces différences de $59', 3''$, & de $1^{\circ} 22', 5''$. Le château de Douvres, qui est lié à Calais par des opérations trigonométriques, est par $1^{\circ} 01', 0''$ ouest de Paris; par conséquent Beaki-head, est par $1^{\circ} 01', 0'' + 59', 3''$

== 2.^o 00', 3. Mais si l'on comptoit de la ville de Douvres, & non du château, Beaki-head seroit par 2.^o 01', 5 de longitude.

Les différences en latitude, entre ces lieux, se sont trouvées, selon les mêmes cartes, de 20', 8 entre Douvres & Beaki-head, & de 2', 4 entre Beaki-head & Portsmouth. Le château de Douvres étant par 51.^o 07', 8 de latitude, Beaki-head sera par 50.^o 47', 0.

De Portsmouth, dont la latitude est de 50.^o 49', 4, & la longitude de 3.^o 22', 8, par le garde-temps de M. Harriſſon; allant de là au cap Lizard, dont la latitude est de 49.^o 57', 5, & la longitude de 7.^o 31', 6, selon l'éclipse de soleil & le passage de Vénus de 1769, en fixant en route les positions de Portland & de Starpoint. On a trouvé, d'après dix cartes, dont les échelles ont été rectifiées ou vérifiées, les différences respectives suivantes, 81', 6 : 71', 3, & 95', 9, d'où l'on a eu la longitude de Portland de 3.^o 22', 8, + 1.^o 21', 6, = 4.^o 44', 4, & celle de Starpoint de 4.^o 44', 4, + 1.^o 11', 3 = 5.^o 55', 7.

Les différences en latitude, entre les mêmes points, se sont trouvées respectivement de 19', 0 : 21', 5 : 11', 4; c'est pourquoi Portsmouth étant par la hauteur de 50.^o 49', 4, celle de la pointe sud de Portland, sera de 50.^o 30', 4, & celle de Starpoint de 50.^o 08', 9.

Les différences en longitudes, entre le cap Lizard, Lands-end, & l'ouest de l'île S.^t Marys des Sorlingues, se sont trouvées, finalement, de 34', 4 & de 44', 7; ainsi la longitude de Lands-end est, par cette voie, de 7.^o 31', 6 + 34', 4 = 8.^o 06', 0, & celle de la pointe ouest de l'île S.^t Marys est de 8.^o 06', 0 + 44', 7 = 8.^o 50', 7. La latitude de cette pointe, conclue d'après quatorze indications, est de 49.^o 58', 4.

Le feu de S.^{te} Agnès est environ 1', 4 plus ouest & 2', 0 plus sud que cette pointe de S.^t Marys; ainsi le fanal de S.^{te} Agnès a de longitude 8.^o 52', 1, & 49.^o 56', 4 de latitude. M. Cook, 3.^e Voyage, lui trouve 49.^o 57', 5; mais M. Maskeline, *British Mariner's Guide* ne l'a fait que de 49.^o 56', 0.

M. Cook place ce feu 43^m, 9 à l'ouest du cap Lizard; il raccourcit trop cet espace, il compte 11 où il faudroit probablement compter 13. Ce célèbre navigateur n'a vu ce fanal qu'en passant, & ce n'est que d'après un seul témoignage du Garde-temps qu'il s'est décidé. Nous faisons, en 1763, dans le petit Neptune Anglois, cette distance de 45^m, 2; Greenville Collins l'évaluoit, en 1723, à 48^m, 0; Thomas Kitchin la comptoit, en 1766, de 49^m, 6; M. Bellin la jugeoit, en 1757, de 51^m, 6; John Ogilby, en 1759, l'estimoit de 53^m, 3; le docteur Halley, en 1702, la faisoit de 54^m; M. Gaule,

dans sa carte de la Manche, en 1774, la jugeoit de 57^m; M. Maskeline, dans la *British Mariner's Guide*, en 1763, la fait de 57^m, 7; Herman Moll la donne de 64^m, 6; M. l'abbé Dicquemare la présuinoit, en 1772, dans sa carte du Ponent, de 74^m, 2.

On est vivement sollicité à abandonner les deux dernières distances, elles s'écartent trop des autres; parmi les 9 qui restent on trouve 52 milles, non par un milieu arithmétique, mais par une autre voie que l'on préfère; ces 52 milles valent à cette hauteur 1.^o 20', 6; or, la longitude du cap Lizard étant de 7.^o 31', 6, celle du fanal de S.^{te} Agnès sera de 8.^o 52', 2, la même que ci-devant, mais par une méthode différente.

Du cap Lizard on est allé à Oxford, dans l'intention d'arrêter en route les positions de la pointe de Hartland, de Minthead & de Bristol. Les différences en longitude se sont trouvées, toutes réductions faites, de 50', 1 : 57', 7 : 49', 1 & 80', 2, & celles de latitude, de 70', 5 : 5', 6 : 14', 4, & de 16', 9; cela donne les déterminations suivantes.

	Longitude.	Latitude.
POINTE DE HARTLAND	6. ^o 41', 5	51. ^o 08', 0
MINETHEAD	5. ^o 43', 8	51. ^o 13', 6
BRISTOL	4. ^o 54', 7	51. ^o 26', 0

En référant Bristol à Liverpool & à Oxford, on a trouvé Bristol par 4.^o 55', 0 de longitude; la différence des méridiens, entre Oxford & Bristol, est de 1.^o 24', 4, selon six bonnes cartes, dont les échelles ont été vérifiées ou rectifiées, cela donne à Bristol 4.^o 58', 9; ainsi on s'arrêtera, avec assez de confiance, à 4.^o 55', 2 pour la longitude de cette ville. On a trouvé, par le même moyen, entre Oxford & S.^t Davids, 3.^o 49', 8 de différence en longitude, cela donne la longitude de S.^t Davids, de 7.^o 24', 3. Elle est bien de cette quantité sur notre carte, parce qu'on est très-assuré que le cap Carnfore de l'Irlande n'est pas à plus de 44 milles de la ville de S.^t Davids. Malgré cela, on a rapporté la ville de S.^t Davids au cap Lizard & à la pointe de Hartland; au cap Lizard & à Minthead; au cap Lizard & à Bristol; au cap Lizard & à Oxford; au cap Lizard & à Liverpool; à Bristol, en y ajoutant la différence en longitude, prise d'après plusieurs cartes, dont les échelles avoient été vérifiées, & la plupart rectifiées; le résultat a été que S.^t Davids a 7.^o 9', 2 de longitude, & 51.^o 56', 3 de latitude.

Ces résultats diffèrent entre eux d'un quart de degré; l'observation du passage de Vénus, & celle du commencement de l'éclipse de soleil, en 1769, donneroient-elles la longitude de Cavan en Irlande, trop grande de plusieurs minutes? L'habileté de

l'observateur
soutiendrait

On a en
passant par
Norwich,
de ces vill

CAMBR
EST-DER
NORW
YARMO

On étoit
observation
2.^o 14', 8 d
qui la veul
passage de
1769. Les
fement a
bridge soit
que ne l'in
Ces exemp

Les Angl
renferme le
Henri VII,
eun de dou
c'est le mille
aussi la lieu

Le mille
de ce princ
niam d'Ar
chacun des
tons d'Anto
rement 480
fixé à 1760
Londres, o
le pied de L
breton d'Ar
de ce pied

On comp
degré, c'est
d'Aristote a
dit, dans s
ciens de for
circonféren
nète & Bo
marches d'
tonin est c
333333 1/3
il vaut 1.
leurs il y
de degré;
de ce pie
là, comme

l'observateur, M. Mafon, ne permet guère de le fourgonner.

On a encore été de Londres à Yarmouth, en passant par Cambridge, par Est-Derham, & par Norwich, & l'on a déterminé les positions suivantes de ces villes, avec le même soin qu'auparavant.

	Longitude.	Latitude.
CAMBRIDGE	2. ^o 15', 7 : 52. ^o 12', 9	
EST-DERHAM	1. ^o 24', 0 : 52. ^o 40', 3	
NORWICK	1. ^o 03', 0 : 52. ^o 41', 5	
YARMOUTH	0. ^o 34', 3 : 52. ^o 43', 0	

On étoit étayé, dans cette recherche, par les observations faites à Cambridge, qui lui donnent 2.^o 14', 8 de longitude, & par celles d'Est-Derham, qui la veulent à 1.^o 24', 2, suivant l'observation du passage de Vénus & celles de l'éclipse de soleil en 1769. Les distances prises sur sept cartes, soigneusement analysées, paroissent vouloir que Cambridge soit d'environ une minute plus à l'occident que ne l'indiquent les observations de M. Ludlam. Ces exemples paroissent devoir suffire.

Les Anglois ont l'itinéraire de John Ogilby; il renferme les routes exprimées en milles statuts par Henri VII, & en milles d'usage, lesquels sont chacun de douze quarantaines ou stades olympiques; c'est le mille commun d'Angleterre & d'Ecosse; c'est aussi la lieue Gauloise, laquelle vaut 1141 toises.

Le mille statué d'Henri VII est antérieur au règne de ce prince; car ce mille est celui de *l'Iter Britanniarum* d'Antonin. Ce mille légal est de huit stades, chacun desquels devoit contenir 600 pieds bretons d'Antonin; ainsi ce mille renfermoit originellement 4800 de ces pieds; d'ailleurs ce mille est fixé à 1760 yards ou verges, chacune de 3 pieds de Londres, ou à 5280 de ces pieds; en conséquence le pied de Londres étoit les $\frac{4800}{5280}$, ou les $\frac{10}{11}$ du pied breton d'Antonin; mais quelle étoit la longueur de ce pied?

On compte communément 69 $\frac{1}{2}$ milles statuts au degré, c'est 556 stades; or il y a 1111 $\frac{1}{2}$ stades d'Aristote aussi dans un degré; car ce philosophe dit, dans son Traité du Ciel, que les mathématiciens de son temps attribuoient 400000 stades à la circonférence de la terre, & les ingénieurs Diognète & Bæton ont suivi cette mesure dans les marches d'Alexandre; donc le stade breton d'Antonin est double de celui d'Aristote, & il y a 333333 $\frac{1}{2}$ pieds bretons d'Antonin au degré; ainsi il vaut 1.^o 02'. 3". 10". $\frac{1}{2}$ du pied de Paris; d'ailleurs il y a 200000 drâhs ou *pies* d'Egypte dans ce degré; ainsi le pied breton d'Antonin est les $\frac{2}{3}$ de ce pic. Le pied de Londres étoit, dans ce temps-là, comme on l'a vu, les $\frac{10}{11}$ du pied breton d'An-

tonin, conséquemment le pied de Londres étoit alors les $\frac{2}{3} \times \frac{10}{11} =$ les $\frac{20}{33}$ du pic d'Egypte; il étoit contenu 366666 $\frac{1}{3}$ fois dans le degré, & devoit valoir 11 pouces 2 lig. 5". $\frac{2}{3}$ du pied actuel de Paris. Ce pied anglois étoit plus court que celui d'aujourd'hui, de $\frac{1}{3}$ de ligne du pied de Paris; mais si ce mille statué, qui est précisément de 69 $\frac{1}{2}$ au degré, étoit de mille pas, son nom l'indique assez; ces pas seroient chacun de 4". 11". 1". 9". $\frac{1}{2}$ du pied de Paris. Le pied égyptien ou la 5^e. partie de ce pas, est de 11". 9". 11". $\frac{1}{2}$ de la même mesure; c'est le *ché* impérial de la Chine, c'est aussi l'ancien pied danois; il est de 347222 $\frac{1}{2}$ au degré.

En général, 25 milles statuts répondent à 18 milles d'usage; on en doit excepter les environs de Londres, où les milles communs sont de 60 au lieu de 50 au degré.

Le mille, en Irlande, est de 320 perches de 21 pieds chacune, selon l'échelle des cartes particulières de cette île, c'est-à-dire, que ce mille est de 6720 pieds, qui, vraisemblablement, sont anglois; le pied de Londres est les $\frac{31}{32}$ de la toise de France; ainsi ces 6720 pieds, s'ils sont anglois, valent 1051^T, & il y auroit 54 $\frac{1}{2}$ de ces milles dans un degré. Si l'on employoit dans cette évaluation l'ancien pied de Londres, il seroit les $\frac{2}{3}$ de notre toise, le mille d'Irlande vaudroit 1045 toises $\frac{1}{2}$, & il seroit de 54 $\frac{1}{2}$ au degré; cela indique suffisamment qu'il y en avoit primitivement 55 $\frac{1}{2}$ au degré, & qu'ils étoient chacun de 10 stades bretons d'Antonin, alors ce mille ne seroit que de 1027^T, & le pied de Dublin n'auroit valu que 11". 0". 0". $\frac{1}{2}$ de celui de Paris; il auroit été de 55 $\frac{1}{2} \times 6720 =$ 373333 $\frac{1}{2}$ au degré, & seroit les $\frac{373333 \frac{1}{2}}{373333 \frac{1}{2}} = \frac{2 \frac{1}{2}}{3 \frac{1}{2}}$ du

pied romain, ou les $\frac{11}{12}$ du devakh, du pic, ou de l'aune du Caire; de plus si ce mille, conformément à sa dénomination, est de 1000 pas, chacun sera de 6". 1". 11". 2". $\frac{1}{2}$, & le pied qui en est l'élément sera de 1". 2". 9". 5". $\frac{1}{2}$, c'est le pied de Ferrare; il y en a 277777 $\frac{2}{3}$ au degré, il est les $\frac{11}{12}$ du pic ou de l'aune d'Egypte.

ARTICLE III.

§. I. Les treize Cantons de la Suisse, &c. N^o. 58.

ON avoit pour construire cette carte celle de la Suisse, en deux feuilles, de M. Conrad-Gyger, publiée en 1657; celle de M. Scheuchzer, docteur en médecine, & professeur en mathématiques, publiée en 1712 en 4 feuilles d'aigle, à Zurich; celle du célèbre professeur Tobie Mayer, en une feuille, par les héritiers d'Homann, en 1751; celle de M. Delisle, en une feuille, publiée en 1715; le lac de Ge-

référées à Genève, dont la longitude que l'on faisoit dans ce temps-là de 4° , a dû diminuer d'environ $11'$, par une suite nécessaire des opérations Géodésiques, relatives à la carte de France.

On a fait des combinaisons analogues aux précédentes sur Bormio, Chiavenna & Coire. Les longitudes n'ont pas différé, entre divers résultats, de plus de $3'$, & les moyens qu'on a employés assurent, du moins, que les longitudes de ces points sont plutôt fortes que faibles. Quant aux latitudes, celle de Coire peut paroître forte; cependant elle est le résultat des originaux par lesquels on a dû se laisser guider; on les a auparavant assujettis principalement aux latitudes de Como & de Zurich. Les cartes de MM. Scheuchzer & Gyger ont donné la latitude trop forte. M. Delisle a trouvé la même que nous, & les autres originaux ont fait trouver un peu moins.

Au reste, dans les pays de hautes montagnes, il est difficile d'obtenir des distances exactes, à cause des détours fréquens auxquels on est obligé de s'assujettir; c'est pourquoi on ne seroit point étonné si sur cette ville on s'étoit écarté de peu de minutes des hauteurs qu'on peut y observer.

Pour assujettir plus sûrement les matériaux de cette carte, on a emprunté les points déterminés des pays circonvoisins. La France en a fourni avec profusion depuis l'Alsace jusqu'en Franche-Comté; on peut voir dans l'Analyse de l'Italie, qui précède, ceux que la Savoie, le Piémont & l'Etat de Venise ont pu procurer, on a extrait du Tyrol les points de Glarentz, de Lindau, &c.; on fera mention de ces lieux en traitant de l'Allemagne, de même que de quelques points de la Souabe dont on s'est servi.

Les Suisses, originairement Gaulois ou Celtes, furent soumis aux Romains, aux Bourguignons, aux Allemands, aux Francs. Leurs mesures en longueur doivent avoir rapport à quelques-unes de celles de ces nations; en effet, à Bâle il y a le pied qu'on pourroit nommer d'Europe, & le pied du Suisse. On évaluoit en Europe les distances itinéraires par quarts-d'heures (M. Pausan, Métrologie); il y en avoit 80 dans un degré; c'est le mille d'Europe ou la migérie d'Espagne; ce mille devoit être de 8 stades de 600 pieds chacun; ainsi le degré du méridien contenoit 384000 de ces pieds; tel est celui de Bâle; il vaut 10° . 8^{\prime} . $4^{\prime\prime}$. $\frac{1}{2}$ du pied de Paris. D'ailleurs, si ce mille contenoit 1000 pas géographiques, comme il semble que cela doit être, chacun égalera l'aune de Bretagne. Ce pas étant de 5 pieds, fera exactement le pied de Castille. On se sert du pied romain à Zurich; mais à Berne & presque dans toute la Suisse, on fait usage

du pied du Suisse; il y en a 370370 dans un degré.

Les très-grandes lieues de Suisse sont de 8 au degré; ainsi elles sont chacune de 10 milles d'Europe, ou de 48000 pieds de Bâle. Il y a aussi des lieues helvétiques de 10 au degré, qui reconnoissent la même origine que les précédentes; car elles sont de 8 milles d'Europe, ou de 38400 pieds de Bâle. Il y a encore des lieues de 12 au degré, ou de 32000 des mêmes pieds; chacune de ces lieues est composée de 2 stades; cette dernière mesure, qui est de 24 au degré, ou de 16000 pieds d'Europe, est le tiers de la très-grande lieue. Le stade doit être pour un François la lieue commune de Suisse. On se sert dans quelques cantons du mille commun d'Allemagne; il est composé de 5 milles romains; ainsi le pied de Zurich en est l'élément. Le pied du Suisse, qui est de 11° . 1^{\prime} . $17^{\prime\prime}$ du pied de Paris, est les $\frac{1}{12}$ de la coudée d'Egypte, il ne paroît pas être l'élément des mesures itinéraires de la Suisse. Il ne l'est même que rarement de l'aune; car à Bienne, à Broug, à Bâle, à Berne, c'est le drin du Caire qui est l'aune, ou à très-peu près; celle de Bienne & de Broug paroît trop grande seulement de $\frac{1}{12}$, & les autres paroissent trop petites de la même quantité, afin qu'elles soient de 200000 au degré. L'aune à Lentzbourg, à Zurich, à Vintherthur, à Zoffingen, à Saint-Gall, est de deux pieds grecs, ou de 180000 au degré; l'aune à Neuchâtel, à Yverdon, à Lausanne, & peut-être aussi à Genève, est de 4 pieds de Castille, elle est de 100000 au degré; l'aune à Bâle, composée de trois braches, est de six pieds d'Espagne, ou de deux varres de Castille; elle est de 66666 $\frac{2}{3}$ au degré. Par conséquent la grande lieue en Suisse, de 8 au degré, a 25000 aunes de Berne, 22500 aunes de Zurich, & 12500 aunes de Neuchâtel. La lieue helvétique de 10 au degré contient 20000 aunes de Berne, 18000 aunes de Zurich, & 10000 aunes de Lausanne; la lieue de 12 au degré renferme 15000 aunes de Zurich, & le stade de 24 au degré contient 7500 aunes de la même ville.

ARTICLE IV.

Le Royaume d'Espagne & celui de Portugal.
N°. depuis 44 jusqu'à 50.

On a eu pour construire cette carte, l'Espagne, par Hessel Gérard, d'après les observations d'André d'Almada, professeur à Coimbra; l'Espagne & le Portugal, en 4 feuilles, par Jaillot 1716; l'Espagne par Rodrigue-Mendez-Silva, que G. Delisle

a suivie; les cartes de Nolin, qui forment un Atlas sur ces états; l'Espagne & le Portugal, par C. Infelin, 2 feuilles, 1713; le Royaume d'Aragon, par M. d'Anville, qui a suivi l'état présent de l'Espagne de M. l'Abbé Vayrac; l'Espagne & le Portugal, par les héritiers d'Homann; le Royaume de Séville, par F. Loblet, en 4 feuilles, 1748; la Catalogne, par Aparicio, en 4 feuilles; les détails de l'Espagne, par M. Lopez.

Le Portugal, par Seccus, par Texeyra, par No-

lin, par J. B. de Castro, par dom Pedro Rodriguez, par Campo-Manes, par Bailleul, 2 feuilles; cartes générales & particulières de Portugal, par Luiz Gaetano de Lima; carte de Portugal, par M. Bellin, par T. Jefferys, en 6 feuilles, par Rizzizannoni; on a encore sur l'Espagne & le Portugal, la première partie d'Europe de M. d'Anville.

Voici la table des longitudes & latitudes des lieux sur lesquels les cartes de l'Espagne & du Portugal sont fondées.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ALICANTE, (Royaume de Valence.)	2	29, 0	38	28, 6
ALMÉRIE, (Royaume de Grenade.)	4	28, 1	36	51, 3
AVEIRO, (Portugal.)	10	49, 3	40	38, 4
BARCELONE, (Catalogne.)	0	08, 3	41	21, 6
BARLINGUES, Isles, au fort.	11	52, 0	39	25, 8
BARRE DE GIBRALEON, (Andaloufie.)	9	11, 3	27	13, 2
BAYONNE, (Gascogne.)	3	49, 3	43	29, 4
BRAGANÇA, (Portugal.)			41	47, 0
CADIX, (Andaloufie.)	8	34, 8	36	31, 2
CAMINHA, (Portugal.)	10	53, 1	41	52, 0
CAP CREUS, (Catalogne.)	1	00, 4 E	42	17, 5
CAP ESPICHEL, (Portugal.)	11	38, 9	38	22, 5
CAP FINISTÈRE, (Galice.)	11	38, 7	42	52, 5
CAP FIZERON, (Portugal.)	11	36, 5	39	21, 8
CAP MACHICACO, (Biscaye.)	5	21, 0	43	35, 5
CAP MARTIN, (Royaume de Valence.)	1	49, 9	38	53, 3
CAP MONDEGO, (Portugal.)	11	07, 1	40	08, 7
CAP OROPESO, (Royaume de Valence.)	2	04, 3	40	03, 2
CAP ORTEGAL, (Galice.)	10	06, 5	43	46, 6
CAP DE PEÑAS, (Asturies.)	8	15, 9	43	41, 4
CAP LA ROCQUE, (Portugal.)	11	54, 5	38	44, 6
CAP SAINTE-MARIE, (Portugal.)	10	20, 0	36	57, 8
CAP SAINT-VINCENT, (Portugal.)	11	22, 4	37	03, 4
CAP OUEST D'YVICE, (Isle d'Yvica.)	1	05, 2	38	51, 6
CARTHAGÈNE, (Royaume de Murcie.)	3	04, 3	37	36, 5
CEUTA, (Afrique, Espagne.)	7	36, 2	35	50, 7
COÏMBRE, (Portugal.)	10	31, 6	40	14, 0
COLLIOURE, (Rouffillon.)	0	44, 9 E	42	31, 8
ENTRÉE DE LA GUADIANA.	9	46, 0	37	12, 7
FONTARABIE, (Guipuscoa.)	4	07, 2	43	23, 4
FORT SAINT-PHILIPPE, (Isle Minorque.)	1	36, 3 E	39	50, 8
GIBRALTAR, (Andaloufie.)	7	32, 2	36	09, 0
ISLE au N. O. DES BARLINGUES.	11	53, 3	39	28, 9
LAGOS, (Portugal.)			37	05, 6
LISBONNE, (Portugal.)	11	27, 5	38	42, 3
MADRID, (Nouvelle Castille.)	5	57, 0	40	25, 3
MALAGA, (Royaume de Grenade.)	6	33, 5	36	45, 9
MIRANDA DE DURO, (Portugal.)			41	31, 0

DANS l'ordre des ob-
l'ordina-
fitions con-
par la carte
à l'aplatisse-
ville est de
la longitud-
la latitude

BAYO
CAP
POIN
CAP
CAP
CAP

Prenant
ces différen-
92', 2; d'
inscrites d
La latitu

BAY
CAP
POR
CAP
CAP

En faiso
différences
celles de

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
MONTE COLIBRE, (Isle)	1	30, 7	39	58, 5
PALAMOS, (Catalogne.)	0	44, 0 E	41	50, 0
PALMA, (Isle Maiorque.)	39	35, 0
POINTE S. ANDER, (Asturies.)	6	30, 2	43	29, 2
PORTO, (Portugal.)	10	35, 8	41	10, 4
RIO EBRO, ISLE au N. E. (Catalogne.)	1	30, 1	40	43, 9
RIO MONDEGO, (Portugal.)	11	04, 1	40	01, 4
SETUVAL, (Portugal.)	11	16, 6	38	24, 3
SINES, (Portugal.)	11	15, 0	37	47, 4
TANGER, (Afrique.)	8	10, 0	35	44, 6
TOLÈDE, (Nouvelle Castille.)	6	02, 8	39	52, 0
VALENCE, (Royaume de Valence.)	2	39, 0	39	29, 7
VIGO, (Galice.)	10	47, 3	42	13, 3
VILLA DE CONDÉ, (Portugal.)	10	42, 0	41	23, 3

§. I. Côte septentrionale d'Espagne.

DANS la table précédente, les positions fondées sur des observations astronomiques, sont désignées à l'ordinaire par un astérisque *. A l'égard des positions combinées, on est parti de Bayonne, fixée par la carte des triangles, ayant ici toutefois égard à l'aplatissement de la terre. La longitude de cette ville est de $3^{\circ} 49', 3$, & sa latitude de $43^{\circ} 29', 4$; la longitude du cap Finistère est de $11^{\circ} 38', 7$, & sa latitude de $42^{\circ} 52', 5$; cette détermination est

fondée sur les rapports des horloges marines, conduites par M. le chevalier de Fleurieu, par MM. Verdun de la Crenelle, le chevalier de Borda & Pingré, sur leurs observations & sur celles de M. de Bory. La différence en longitude, entre Bayonne & le cap Finistère, est de $469', 4$.

Ayant assujéti à cette quantité les différences particulières en longitude, prises chacune d'après sept des meilleures cartes, on a eu les nombres de minutes qu'on a placé entre les points suivans :

BAYONNE.	84', 4 :	84', 7 :	90', 7 :	91', 9 :	93', 2 :	94', 8 :	101', 2
CAP MACHICACO.	60', 6 :	65', 9 :	67', 8 :	70', 9 :	72', 2 :	72', 5 :	76', 4
POINTE SAINT-ANDER.	85', 8 :	102', 6 :	102', 8 :	104', 4 :	111', 8 :	112', 0 :	117', 3
CAP PÉNAS.	102', 5 :	108', 2 :	110', 0 :	110', 2 :	110', 6 :	114', 3 :	118', 9
CAP ORTEGAL.	82', 9 :	90', 7 :	91', 1 :	91', 3 :	92', 3 :	97', 2 :	101', 4

Prenant une espèce de milieu, on aura, pour ces différences $91', 7$, $69', 2$, $105', 7$, $110', 6$, & $92', 2$; d'où suivent les longitudes de ces points, inscrites dans la table précédente.

La latitude du cap Ortegal est, suivant les obser-

vations de M. de Bory, de $43^{\circ} 46', 6$; celle de Bayonne étant de $43^{\circ} 29', 4$, leur différence est de $17', 2$; égalant à ce nombre les différences particulières en latitude, entre les points suivans, on aura :

BAYONNE.	+ 5, 1 :	5, 8 :	5, 9 :	6, 0 :	6, 8 :	7, 0 :	8, 5
CAP MACHICACO.	- 2, 1 :	- 4, 3 :	- 4, 6 :	- 6, 4 :	- 8, 5 :	- 8, 9 :	- 16, 4
POINTE SAINT-ANDER.	+ 10, 5 :	11, 3 :	12, 2 :	12, 5 :	12, 7 :	12, 9 :	17, 3
CAP PÉNAS.	+ 2, 8 :	3, 1 :	4, 6 :	5, 7 :	6, 4 :	6, 4 :	7, 8
CAP ORTEGAL.							

En faisant subir diverses transformations à ces différences, tendantes à rapprocher de l'égalité celles de chaque rangée, on a obtenu finalement

$6, 1$: $- 6, 3$: $12, 2$ & $5, 2$, d'où l'on a tiré les latitudes de ces points, inscrites dans la table.

§. II. Côte occidentale d'Espagne & de Portugal,
depuis le cap Finistère jusqu'à Cadix.

La longitude du cap Finistère étant de $11^{\circ} 38', 7$, celle du cap la Rocque, qui sera établie dans peu, est de $11^{\circ} 54', 6$; leur différence est de $15', 8$. La latitude observée de Vigo est de $42^{\circ} 13', 3$, & celle du cap la Rocque est estimée de $38^{\circ} 44', 6$; leur différence totale est de $208', 7$. En distribuant, entre divers points choisis, les différences particulières en longitude & en latitude, selon neuf cartes vérifiées ou rectifiées, on a trouvé les différences suivantes :

	Diff. en Long.	Diff. en Lat.
CAP FINISTÈRE.	— $51', 4$	$39', 2$
VIGO.	+ $05', 8$	$21', 2$
CAMINHA.	— $11', 1$	$28', 7$
VILLA DE CONDÉ.	— $06', 2$	$12', 9$
PORTO.	+ $13', 5$	$32', 0$
AVEIRO.	+ $17', 8$	$29', 7$
CAP MONDEGO.	— $03', 0$	$07', 3$
R. MONDEGO.	+ $32', 4$	$39', 6$
CAP FIZERON.	+ $18', 4$	$37', 2$
CAP LA ROCQUE.		

On a extrait les longitudes & les latitudes des points entre lesquels se trouvent ces différences; ils sont inscrits dans la table.

Le cap la Rocque est plus nord que Lisbonne de $2', 3$, suivant onze cartes combinées; or Lisbonne est par la latitude observée de $38^{\circ} 42', 3$; ainsi celle du cap la Rocque est telle qu'on l'a marquée ci-devant.

Le cap Fizeron est plus sud que l'îlot le plus nord des Barlingues, de $7', 1$, selon onze cartes vérifiées ou rectifiées; & selon quelques remarques nautiques, la latitude du même cap est de $39^{\circ} 21', 8$; car ce cap gît par rapport au cap la Rocque, au N. N. E. 2° N. à la distance de $39', 7$ l'un de l'autre. D'ailleurs les différences en latitude entre l'embouchure de la rivière Mondego, le cap Fizeron & le cap la Rocque sont, d'après neuf des meilleures cartes, sans les préparer, de $40', 5$ & de $36', 3$, & en les préparant de $39', 6$, & $37', 2$; ainsi le cap Fizeron est par la latitude qu'on lui a assignée.

La différence en longitude, entre ces caps, est de $18'$, elle est indiquée par des relevemens; on a aussi trouvé la même par les cartes combinées & préparées; car entre ces points on a les différences en longitude & en latitude suivantes.

Diff. en Long.	Diff. en Lat.
$13', 8$	\times $48', 3$
$16', 3$	\times $41', 0$
$16', 3$	\times $41', 0$
$17', 2$	\times $38', 8$
$17', 7$	\times $37', 7$
$18', 0$	\times $37', 1$
$19', 3$	\times $34', 6$
$20', 0$	\times $33', 4$
$21', 7$	\times $30', 8$
$26', 0$	\times $25', 7$

$$37, 2 = 668^M.$$

On a assemblé les moindres longitudes avec les plus grandes latitudes, afin d'avoir des produits plus égaux, & en faisant les multiplications indiquées, on a eu dix rectangles, dont le moyen est 668^M . Les parties élémentaires de ce rectangle ont chacune en longueur un mille ou une minute de latitude, & en largeur une minute de longitude; en divisant 668 par $37', 2$, le quotient est $17', 96$. On a conclu les longitudes & les latitudes entre les points choisis, depuis le cap Finistère jusqu'au cap la Rocque, avec le même soin qu'on a pris pour arrêter le cap Fizeron; cet exemple doit suffire pour faire connoître la méthode des rectangles que l'on vient d'employer.

Avant de quitter le voisinage des caps la Rocque & Fizeron, il convient d'arrêter la position des îles Barlingues; l'îlot le plus nord de ces îles est, suivant les remarques & les relevemens d'habiles navigateurs, $1', 2$ plus à l'est que le cap la Rocque; & le fort des Barlingues, situé à la côte orientale de la principale de ces îles, est $1', 3$ plus à l'est que l'îlot le plus nord; c'est pourquoi la longitude de ce fort est de $11^{\circ} 52', 0$. Sa latitude observée est de $39^{\circ} 25', 8$; l'îlot du nord-ouest se trouve placé $3', 1$ plus nord que le fort.

On a formé un triangle entre Lisbonne, le cap Espichel & le cap la Rocque, & l'on a trouvé, suivant neuf cartes préparées, que la distance entre Lisbonne & le cap la Rocque étoit de $21^M, 1$; celle du cap la Rocque au cap Espichel, de $25^M, 2$, & celle du cap Espichel à Lisbonne de $21^M, 7$; cela donne $27'$ en longitude entre Lisbonne & le cap la Rocque; $15', 6$ entre le cap la Rocque & le cap Espichel, & $11', 4$ entre le cap Espichel & Lisbonne, la position du cap Espichel est arrêtée par ce moyen.

On a aussi déterminé la position de Sétuval par un triangle formé entre Lisbonne, le cap Espichel & Sétuval, dont les côtés ont été conclus comme les précédents. La distance de Lisbonne au cap Espichel

chel est
rival s'
chel à S
Le m
le cap
gard de
déduit
latitude
& il sui
Lisbonne
Séтувал
plus sud
Le cap
selon pl
sons; P
2', 5. C
de longi
marines
M. Pingr
chevalier
à Lisbon
La dist
81^M; en
Vincent,
ligne de
3^N, 3 à l
parallèle

La diff
cent & C
les points
& l'on a
conde col
rie s'est r
qu'on a e
de l'entré
de Gibralt
ne peuvent
de nos ca
on ne ser
observation
ques min

§. III.

On a c
vations a

Diff. en Lat.

48', 3.
41', 0.
41', 0.
38', 8.
37', 7.
37', 1.
34', 6.
33', 4.
30', 8.
25', 7.

37, 2 = 668^m.

gitudes avec les
oir des produits
tiplications inci-
dont le moyen
de ce rectangle
ou une minute
te de longitude;
tient est 17', 96.
s latitudes entre
in frère jusqu'au
oin qu'on a pris
emple doit suf-
de des rectangles

s caps la Rocque
position des îles
ces îles est, sui-
ens d'habiles na-
cap la Rocque;
la côte orientale
1', 3 plus à l'est
urquoi la longi-
a latitude obser-
d-ouest se trouve

Lisbonne, le cap
l'on a trouvé,
la distance entre
de 21^m, 1; celle
de 25^m, 2, &
de 21^m, 7; cela
onne & le cap la
ocque & le cap
Espichel & Lis-
el est arrêtée par

n de Séтувал par
le cap Espichel
conclus comme
ne au cap Espi-
chel

chel est venue de 21^m, 7; celle de Lisbonne à Sé-
tuval s'est trouvée de 19^m, 9, & celle du cap Espi-
chel à Séтувал a été de 17^m, 5.

Le méridien de Lisbonne passe entre Séтувал &
le cap Espichel, de manière que ce cap gît à l'é-
gard de Lisbonne, au S. S. O. 1.^o 38' O. Cela se
déduit du premier triangle, qui s'appuie sur la
latitude de Lisbonne & sur celle du cap la Rocque;
& il suit de celui-ci que Séтувал gît, à l'égard de
Lisbonne, au S. S. E., 2.^o 57' E., d'où l'on conclut
Séтувал plus orientale que Lisbonne de 10', 9, &
plus sud de 18', 0.

Le cap S.^t Vincent est par la latitude de 37.^o 03', 4,
selon plusieurs indications & quelques combinai-
sons; l'ilot à la pointe de ce cap est plus sud de
2', 5. Ce cap est en même temps par 11.^o 22', 4
de longitude, d'après le témoignage des horloges
marines, dirigées par M. le chevalier de Fleuriel &
M. Pingré; par MM. de Verdun de la Crenne, le
chevalier de Borda & Pingré; le tout étant rapporté
à Lisbonne & à Cadix.

La distance de Séтувал au cap S.^t Vincent est de
81^m; en menant une droite de Séтувал au cap Saint-
Vincent, sur neuf cartes différentes, & faisant cette
ligne de 81^m, 0, on trouve que la ville de Sines est
3^m, 3 à l'est de cette ligne, ces 3^m, 3 valent 4', 2 du
parallèle; prenant, sur les mêmes cartes, la distance

de Sines au cap Saint-Vincent & à Séтувал, on
trouve qu'il y a du cap S.^t Vincent à Sines 44^m, 4
& 36^m, 9 de Sines à Séтувал. La différence en longi-
tude, entre le cap S.^t Vincent & Séтувал est de 5', 8;
la ligne qui joint ces deux points, s'éloigne vers
l'orient, à la hauteur de Sines, du méridien du cap
S.^t Vincent, de 3', 2 en longitude, & la ville de
Sines s'écarte de cette même ligne de 4', 2 aussi à
l'orient; ainsi la ville de Sines est plus orientale
que le cap S.^t Vincent de 7', 4; en conséquence,
la longitude de Sines est de 11.^o 15', 0.

Cette ville est à l'orient du cap S.^t Vincent de
7', 4, qui valent 5^m, 8, & sa distance à ce cap est
de 44^m, 4; c'est l'hypothénuse d'un triangle rec-
tangle, dont l'un des deux autres côtés est de 5^m, 8;
ainsi le troisième, qui est la différence en latitude
entre ces deux lieux, est de 4', 0; par conséquent
la latitude de Sines est de 37.^o 03', 4 + 4', 0,
= 37.^o 47', 4.

Allons maintenant du cap S.^t Vincent à Cadix en
suivant la côte; la différence des méridiens entre
ces lieux est de 11.^o 22', 4 — 8.^o 34', 8 = 167', 6,
égalant à ce nombre les différences en longitude,
prises neuf fois entre divers points choisis dans l'in-
tervalle des deux stations, on a trouvé les quanti-
tés négatives de la première colonne ci-dessous.

	Diff. en Long.	Diff. en Lat.
CAP SAINT-VINCENT.	— 64', 4 . . .	— 5', 6.
CAP SAINTE-MARIE.	— 32', 7 . . .	+ 14', 9.
ENTRÉE DE LA GUADIANA.	— 34', 0 . . .	+ 0', 5.
BARRE DE GIBRALEON.	— 36', 5 . . .	— 42', 0.
CADIX.		

La différence en latitude, entre le cap S.^t Vin-
cent & Cadix, est de 32', 2; on a distribué entre
les points précédens, les différences prises neuf fois,
& l'on a obtenu celles qui se trouvent dans la se-
conde colonne ci-dessus. La latitude du cap S.^t Ma-
rie s'est rencontrée la même, par les divers moyens
qu'on a employés; il n'en est pas de même de celle
de l'entrée de la Guadiana, ni de celle de la barre
de Gibraleon; il nous paroît que ces deux latitudes
ne peuvent pas être plus petites, quoique l'ensemble
de nos cartes la donne plus faible de 4', & même
on ne seroit pas surpris si, par la suite, de bonnes
observations les augmentoient chacune de quel-
ques minutes.

§. III. Côte d'Espagne, depuis Cadix jusqu'à Collioure.

On a combiné, de diverses manières, les obser-
vations astronomiques faites à Cadix & à Gibrat-

tar; on a trouvé 28 fois la somme de ces longi-
tudes & 28 fois leur différence; leur somme & leur
différence moyenne font 16.^o 07', 0 & 62', 6, d'où
l'on conclut la longitude de Cadix $\frac{16.^o 07', 0 + 62', 6}{2}$

= 8.^o 34', 8, & celle de Gibraltar de $\frac{16.^o 07', 0 - 62', 6}{2}$
= 7.^o 32', 2. Toutes nos cartes combinées donnent
moins de 62', 6 pour la différence des méridiens de
ces villes; cela fait présumer que la longitude de
Gibraltar peut être un peu foible; en effet les obser-
vations sur cette place ne sont pas aussi nom-
breuses, & ne s'accordent pas autant que celles
qu'on a faites sur Cadix. La position de cette der-
nière ville, après avoir oscillé long-temps, paroît
enfin bien déterminée.

La latitude de Gibraltar est de 36.^o 09', 0, selon
le témoignage de diverses personnes, très-intelli-
gentes, qui ont été au dernier siège de cette place.
Le lieutenant Jardine ne l'a néanmoins trouvée que
de 36.^o 04', 7 par des hauteurs de Jupiter & du

cœur du Scorpion; mais la méthode ingénieuse que M. Jardine a suivie, où faire d'horizon il a employé l'image tremblante de l'astre, réfléchi par l'eau, ne comportoit peut-être pas toute la précision désirable, à cause que le mouvement angulaire de l'image est naturellement double de celui de la surface réfléchissante.

D'après nombre de différences en latitude, égales & assorties, on a trouvé finalement entre Gibraltar, Malaga & Almerie, qu'il y avoit respectivement $36^{\circ} 9'$ & $5'$, 4; ainsi Malaga est par la hauteur de $36^{\circ} 45'$, 9, & Almerie par $36^{\circ} 51'$, 3; cette dernière est confirmée par celle de la Roquette, observée de $36^{\circ} 50'$, 5 par le P. Feuillée. Ce fort est vers le sud-ouest d'Almerie, à environ un mille de distance. Le même P. a observé celle de Carthagène, de $37^{\circ} 36'$, 1 au port; vers le milieu de la ville, elle sera de $37^{\circ} 36'$, 5.

Depuis Carthagène jusqu'à Collioure, on a arrêté d'après huit données au moins, les latitudes d'Alicante, de Valence, du cap Oropeso, de l'embouchure de Rio-Ebro à l'îlot au nord-est; de Barcelone, de Palamos, & du cap Creus.

On ne s'est pas contenté de rapporter les différences en latitude, à Collioure & à Carthagène, où il y a des observations sûres; on a aussi retenu ces différences à Palamos, où les navigateurs ont pris hauteur plusieurs fois, & à Carthagène; à Carthagène & à Barcelone, où la latitude observée paroît trop grande; à Valence, qui est, selon Harris, par $39^{\circ} 30'$, & à Carthagène, à Valence & à Barcelone; à Valence & à Palamos, à Valence & à Collioure.

Par ce moyen, on a obtenu quatre fois la différence en latitude entre chaque lieu, dont le milieu a donné ce qui suit, à partir de Gibraltar.

		Diff. en Lat.	Diff. en Long.
GIBRALTAR	$36^{\circ} 9'$	$\frac{2153}{1679}$	$= 58^{\circ} 5'$
MALAGA	$5^{\circ} 4'$	$\frac{667}{174}$	$= 125^{\circ} 4'$
ALMERIE	$45^{\circ} 2'$	$\frac{3787}{4572}$	$= 83^{\circ} 8'$
CARTHAGÈNE	$52^{\circ} 1'$	$\frac{1813}{5271}$	$= 35^{\circ} 3'$
ALICANTE	$61^{\circ} 1'$	$\frac{611}{6071}$	$= 10^{\circ} 0'$
VALENCE	$33^{\circ} 5'$	$\frac{1163}{3571}$	$= 34^{\circ} 7'$
CAP OROPEO	$40^{\circ} 7'$	$\frac{1193}{3777}$	$= 34^{\circ} 2'$
RIO EBRO	$37^{\circ} 7'$	$\frac{3784}{4777}$	$= 81^{\circ} 8'$
BARCELONE	$28^{\circ} 4'$	$\frac{1451}{2074}$	$= 52^{\circ} 3'$
PALAMOS	$27^{\circ} 5'$	$\frac{451}{2771}$	$= 16^{\circ} 4'$
CAP CREUS	$14^{\circ} 3'$	$\frac{213}{1471}$	$= 15^{\circ} 5'$
COLLIOURE			

Ces différences en latitude, inscrites dans la pre-

mière colonne, doivent être fort exactes & peuvent servir de hauteur aux rectangles que l'on va indiquer. On a disposé, par ordre, pour chaque intervalle, les différences en longitudes, prises sur huit cartes, rectifiées avec soin, & l'on a posé à côté, dans un ordre renversé, les différences en latitude rectifiées de même, procédant précisément comme entre les caps la Rocque & Fizeron; puis faisant les multiplications, on a eu huit rectangles, dont on n'a conservé, sur chaque espace, que celui qui tenoit le milieu. Ces rectangles étant divisés par la latitude vraie, qui convient à chacun, ont donné les différences en longitudes entre ces points. Cela se voit par extrait dans la seconde colonne ci-à-côté.

Cette méthode est simple & sûre, lorsque l'on connoît bien l'un des côtés du rectangle; si cela n'est pas, on cherchera plusieurs fois le côté que l'on désire, afin d'employer avec confiance, pour diviseur, la quantité moyenne qu'on aura trouvée. Le résultat sera d'autant plus sûr, que le diviseur sera plus grand, par rapport au quotient; autrement il faut découvrir, avec tout le soin possible, le moindre côté, lorsqu'il doit être diviseur.

Le rectangle, entre Malaga & Almerie, est dans une circonstance défavorable, aussi la petite différence de hauteur a-t-elle exigé le plus grand soin. On a principalement égalé à $42^{\circ} 3'$ les différences en latitude, entre Gibraltar, Malaga & Almerie; ces $42^{\circ} 3'$ sont la différence entre les latitudes d'Almerie & de Gibraltar. On a eu aussi égard aux gissemens & aux distances qui se trouvent entre ces points.

On ne doit point dissimuler qu'on a plutôt pris plus que moins en longitude, entre Gibraltar & Carthagène, dans l'intention de se rapprocher de la longitude observée de cette dernière ville, indiquée à $3^{\circ} 00'$, 0 Occ. dans l'état du ciel de M. Pingré, 1757. Quoique la longitude de Gibraltar soit présumée faible, on n'a pu atteindre pour Carthagène qu'à $3^{\circ} 04'$, 3.

En examinant la côte dont on s'occupe, on voit qu'il seroit avantageux d'avoir la position du cap Martin. On a formé, dans cette vue, un triangle entre Alicante, Valence & le cap Martin, & l'on a trouvé, d'après huit cartes différentes & plusieurs combinaisons, la distance d'Alicante à Valence, de $63^{\circ} 0'$; celle de Valence au cap Martin, de $53^{\circ} 2'$, & celle du cap Martin à Alicante de $39^{\circ} 8'$; l'angle de ce triangle, qui a son sommet sur Alicante, est de $57^{\circ} 07'$, & par rapport à Alicante, Valence git au N. $7^{\circ} 16'$, O, en vertu des déterminations précédentes; en conséquence, le cap Martin git à l'égard d'Alicante, au N. E. $4^{\circ} 51'$, E. L'arc du parallèle, entre le méridien d'Alicante & le cap Martin, est de $30^{\circ} 4'$, ou de $39^{\circ} 1'$ en longitude, &

l'arc du
25', 7; p
déterminé

Dans l'
au S. O.
l'île Ved
tin & d'A
forme au
compris d
du cap S.
à Alicante
& de 69'
les précau
ricur, fon
cance, a
ajoutant
port à Va
pour l'ang
Valence,
cap d'Ivic
Valence,
1° 33', 8
déterminé
Valence,
mais selon
ce gisseme
Ces diffé
ment, fin
2', 8; ainf
être fort c
de 1', 4.

Il y a
cette côte.
libre; fa d
sa distance
Ebro, est
rapporte M
& l'on tro
seulement
méridional
Rio-Ebro.
par rappor
mentionné
auquel on a
il est renfé

183', 6

332', 1

Le milieu,

Entre V
gança, la
490', 3, o
ci-dessus,

l'arc du méridien, entre ce cap & Alicante, est de $25^{\circ} 7'$; par conséquent, la position de ce cap est déterminée.

Dans l'intention d'avoir la position du cap, situé au S. O. de l'Isle d'Ivice, ce cap est très-proche de l'Isle Vedran, on a mené de Valence, du cap Martin & d'Alicante, des droites à ce cap d'Ivice; cela forme autour du cap Martin, trois triangles, y compris celui dont on vient de parler. Les distances du cap S. O. d'Ivice à Valence, au cap Martin & à Alicante, sont respectivement de $82^{\circ} 2'$, de $34^{\circ} 5'$, & de $69^{\circ} 3'$. On a pris pour les conclure toutes les précautions dont on est capable. Le triangle extérieur, formé entre Valence, le cap d'Ivice & Alicante, a son angle sur Valence de $55^{\circ} 07'$, auquel ajoutant $7^{\circ} 16'$, parce qu'Alicante git, par rapport à Valence, au S. $7^{\circ} 16'$ E, on aura $62^{\circ} 23'$ pour l'angle du S. à l'E., formé entre le méridien de Valence, & la droite qui s'étend de cette ville au cap d'Ivice; cela met ce cap $38^{\circ} 1'$ plus au S. que Valence, & $72^{\circ} 8'$ plus à l'Est sur le parallèle, ou $1^{\circ} 33'$, 8 à l'Est de cette ville. Ce cap seroit bien déterminé, si le gissement d'Alicante, à l'égard de Valence, étoit démonstrativement le S. $7^{\circ} 16'$ E; mais selon diverses routes, qu'on tient de l'Espagne, ce gissement s'étend depuis $6^{\circ} 13'$, jusqu'à $8^{\circ} 27'$. Cette différence entière de $2^{\circ} 14'$, dans le gissement, fait varier la latitude du C. S. O. d'Ivice de $2^{\circ} 8'$: ainsi la hauteur assignée au cap d'Ivice, peut être fort exacte; elle peut aussi différer du vrai de $1'$, 4.

Il y a encore un point remarquable, près de cette côte, auquel on s'arrêtera, c'est Monte-Colibre; sa distance au cap Oropeño est de $26^{\circ} 1'$, & sa distance jusqu'au N. E. de l'embouchure de Rio-Ebro, est de $45^{\circ} 4'$. Les deux points auxquels on rapporte Monte-Colibre, ont été arrêtés ci-devant, & l'on trouvera aisément que Monte-Colibre est seulement de $0'$, 7 plus occidental, & de $45'$, 4 plus méridional, que l'Isle située au N. E. de l'entrée de Rio-Ebro. Le gissement de l'entrée de cette rivière, par rapport à Oropeña, selon diverses routes déjà mentionnées, est le N. $34^{\circ} 13'$, E. $\pm 2^{\circ} 18'$; celui auquel on a été conduit, est le N. $32^{\circ} 40'$ E, comme il est renfermé dans les limites précédentes, il peut

être réputé convenable; d'ailleurs un changement de quelques degrés, dans la position respective, de l'entrée de Rio-Ebro & de Monte-Colibre, ne causeroit, dans ce cas, qu'une augmentation insensible, dans la latitude de ce dernier point.

S. IV. Recherches sur la longitude de Madrid.

AYANT fini le tour de l'Espagne, il est à propos de fixer dans l'intérieur de ce Royaume, au moins, la position géographique de sa Capitale. Entre les indications que fournissent les observations astronomiques sur la longitude de Madrid, il y a encore une incertitude de près d'un quart de degré. En rassemblant sur cette ville, toutes les observations qu'on a pu découvrir, ayant trait à la longitude de Madrid, on est parvenu à obtenir douze conclusions toutes admissibles. On les a divisées en deux suites; l'une contenant les six plus grandes, & l'autre les six plus petites. On a opéré sur ces deux suites de la même manière que sur les distances de Grenoble à Turin, & sur celles de Turin à Embrun; on a trouvé pour la somme commune d'un terme de chaque suite, $11^{\circ} 45'$, 0, & pour la différence commune de deux de ces termes $14'$, 2. La moitié de cette somme est de $5^{\circ} 52'$, 5, & la moitié de la différence est de $7'$, 1, d'où il suit qu'en général la longitude de Madrid, selon toutes les observations astronomiques qu'on a pu réunir, tendantes à ce but, est de $5^{\circ} 52'$, $5 \pm 7'$, 1 = $5^{\circ} 59'$, 6, ou $5^{\circ} 45'$, 4; ce sont là les limites entre lesquelles doit être la vraie longitude de cette ville.

Pour savoir de laquelle de ces limites cette longitude doit approcher davantage, on a enchaîné cette longitude à celles de Valence, de Collioure, de Carthagène & de Bayonne, plus orientales que Madrid d'une part; & de l'autre à celles du cap Finistère, d'Aveiro, de Lisbonne & de Cadix, plus à l'occident que Madrid; le tout ayant été analysé, sur-tout d'après des cartes générales de l'Espagne.

On a d'abord trouvé, entre Valence, Madrid & le cap Finistère les dix rapports suivans, dont la somme des termes de chacun a été égale à $539'$, 7, différence totale en longitude, entre le cap Finistère & Valence; puis en assortissant les termes, il est venu

$$\frac{183',6}{332',1} \cdot \frac{185',7}{339',1} \cdot \frac{186',5}{343',2} \cdot \frac{188',4}{343',2} \cdot \frac{194',4}{343',8} \cdot \frac{195',9}{345',3} \cdot \frac{196',7}{351',3} \cdot \frac{196',7}{352',2} \cdot \frac{200',6}{354',0} \cdot \frac{207',6}{356',6}$$

Le milieu, entre chaque rangée, est $\frac{197',6}{340',1}$.

Entre Valence, Madrid & Aveiro & Nova-Brança, la différence totale en longitude étant de $490'$, 3, on a découvert, de la même manière que ci-dessus, le rapport unique $\frac{100',8}{292',5}$.

Entre Valence, Madrid & Lisbonne, la différence totale en longitude étant de $528'$, 5, on a trouvé de même le rapport unique $\frac{201',9}{314',0}$.

Entre Valence, Madrid & Cadix, la différence D ij

totale des longitudes étant de $355', 8$, on a obtenu de même le rapport unique $\frac{109', 3}{150', 6}$.

Les quatre différences précédentes des méridiens, entre Valence & Madrid, étant de $193', 9$; $197', 8$; $199', 3$ & $203', 9$, le milieu, selon la méthode que l'on préfère, est de $197', 8$, donc la longitude de Madrid est, par cette voie, de $2.^\circ 39', 0$ - $3.^\circ 17', 8 = 5.^\circ 56', 8$.

Entre Collioure, Madrid & le cap Finistère, la différence des méridiens, depuis le premier jusqu'au dernier de ces points, est de $743', 6$; pour la diviser convenablement, on a obtenu le rapport final $\frac{300', 0}{346', 6}$.

Entre Collioure, Madrid & Aveiro, la différence totale des méridiens est de $694', 2$, & le rapport, résultant des différences particulières est de $\frac{473', 8}{290', 4}$.

Entre Collioure, Madrid & Lisbonne, la différence totale des méridiens est de $732', 4$, & le rapport résultant des différences particulières est de $\frac{409', 8}{322', 6}$.

Entre Collioure, Madrid & Cadix, la différence en longitude, depuis la première jusqu'à la dernière de ces villes, est de $559', 7$, & le rapport final entre les différences partielles, est de $\frac{402', 0}{157', 7}$. Ainsi, par ces quatre combinaisons, la différence des méridiens entre Collioure & Madrid, est de $397', 0$; $402', 0$; $403', 8$ & $409', 8$, dont le milieu est $402', 1$. En conséquence, la longitude de Collioure étant de $44', 9$ orientale, celle de Madrid sera par ce moyen de $6.^\circ 42', 1 - 44', 9 = 5.^\circ 57', 2$.

La différence des méridiens, entre Carthagène & le cap Finistère, est de $514', 2$; entre Carthagène, Madrid & le cap Finistère, le rapport extrait des différences particulières en longitude est de $\frac{160', 8}{353', 6}$.

La différence en longitude entre Carthagène & Aveiro, est de $465', 0$; entre Carthagène, Madrid & Aveiro, le rapport tiré des différences partielles des méridiens est de $\frac{169', 4}{291', 6}$.

La différence en longitude, entre Carthagène & Lisbonne, est de $503', 2$; entre Carthagène, Madrid & Lisbonne, le rapport provenant des différences particulières des méridiens est de $\frac{173', 4}{329', 8}$.

La différence des méridiens, entre Carthagène & Cadix, est de $330', 5$; entre Carthagène, Madrid & Cadix, le rapport provenant des différences particulières des méridiens est de $\frac{171', 7}{158', 8}$. Les quatre différences en longitude qu'offre cette combinaison sont $160', 8$; $169', 4$; $171', 7$ & $173', 4$. Le milieu entre ces différences est de $170', 1$; conséquemment

la longitude de Madrid sera de $3.^\circ 04', 3 + 2.^\circ 50', 1 = 5.^\circ 54', 4$.

Il y a $469', 4$ en longitude, entre Bayonne & le cap Finistère, & les différences des méridiens, entre Bayonne, Madrid & le cap Finistère, présentent pour rapport final $\frac{112', 8}{336', 9}$.

Il y a $420', 0$ en longitude, entre Bayonne & Aveiro, & les différences des méridiens entre Bayonne, Madrid & Aveiro, offrent $\frac{113', 9}{286', 1}$ pour unique rapport.

Il y a entre Bayonne & Lisbonne $458', 2$ pour différence des méridiens, & les différences en longitude, entre Bayonne, Madrid & Lisbonne, font découvrir le rapport unique $\frac{137', 6}{320', 6}$.

Il y a, entre Bayonne & Cadix, $285', 5$ en longitude, & les différences des méridiens, entre Bayonne, Madrid & Cadix, font obtenir $\frac{133', 1}{152', 4}$ pour unique rapport. Les quatre différences des méridiens, entre Bayonne & Madrid, sont $132', 5$; $133', 1$; $133', 9$ & $137', 6$; le milieu est $133', 4$; par conséquent la longitude de Madrid est de $3.^\circ 49', 3 + 2.^\circ 13', 4 = 6.^\circ 02', 7$.

Il reste encore à faire dépendre la position de Madrid de quelques points de la côte du Nord, & de quelques-uns de la côte du Sud, points qui doivent avoir été mis en place, ci-devant, & qui aient à peu-près la même longitude que Madrid. Pour cela, ayant fait passer sur nos cartes originales le sixième degré de longitude $30', 2$ à l'Est de la pointe S.^t Ander, & $33', 5$ aussi à l'Est de Malaga, on a trouvé, en prenant un milieu, que Madrid étoit à l'Orient de ce méridien de $4', 9$, ou que sa longitude étoit, par cette voie, de $5.^\circ 55', 1$.

Les quatre différences en longitude, entre le cap Finistère & Madrid, font trouver $346', 6$ pour différence commune, d'où suit la longitude de Madrid de $5.^\circ 52', 1$; celles entre Aveiro & Madrid donnent pour différence moyenne $292', 0$, & la longitude de Madrid de $5.^\circ 57', 3$; celles entre Lisbonne & Madrid offrent pour différence commune $323', 6$, d'où l'on déduit la longitude de Madrid de $6.^\circ 03', 9$; celles entre Cadix & Madrid présentent pour différence commune $157', 0$, laquelle donne $5.^\circ 57', 8$ pour la longitude de Madrid.

En réunissant à ces neuf données, les seize que l'on peut extraire des quatre paires de points combinées, auxquelles on a comparé Madrid; en y ajoutant encore les longitudes de cette Capitale, extraites des cartes assujetties à la pointe de S.^t Ander & à Malaga, on a conclu, par un milieu, la longitude exacte de cette ville de $5.^\circ 57', 0$.

Il sembleroit suivre de là que la longitude de Lisbonne seroit trop grande.

Il paroîtroit encore que la longitude de Carthagène seroit trop foible; on l'a déjà laissé soupçonner; & l'on a dû voir en même temps que si l'on n'a pas fait cette longitude plus grande, c'étoit pour s'éloigner moins de l'observation astronomique faite à Carthagène.

Ordinairement, on a assujéti aux points déterminés ci-devant, les trois originaux qui ont paru les meilleurs; on les a divisés en carreaux ou trapezes, chacun de six minutes en latitude de hauteur, & de six minutes en longitude de largeur; cette étendue des trapezes est relative à la grandeur du degré de la carte. Quand quelques contrées assujetties aux points déterminés, s'éloignoient trop sensiblement sur les trois originaux, on les a assujetties à la latitude & à la longitude moyennes, qu'offroient les trois emplacements différens, donnés par les originaux, & dans ces endroits on a recommencé le *carroyement*; ailleurs, on a pris les latitudes & longitudes moyennes des autres lieux, sans retracer de nouveaux trapezes. Voilà les attentions avec lesquelles ont été dressées les cartes, Nos. 45, 46, 47, 48, 49 & 50; elles sont toutes dressées sur la même échelle. La carte générale de l'Espagne & du Portugal N^o. 44 est une réduction succinte de celles qui précèdent immédiatement.

A l'égard des mesures itinéraires de cette vaste péninsule, il y a la lieue légale de Castille de $26 \frac{1}{2}$ au degré; elle est de trois *migerias*. La *migerie* est le mille d'Europe de 80 au degré, elle contient 713 toises $+\frac{2}{3}$, & vaut d'ailleurs 5000 pieds de Castille, dont chacun est de 10 pouces 3 lignes 2 points, & $\frac{1}{2}$; c'est la moitié de la coudée du Nilomètre, comme on l'a dit.

Par ordre de Ferdinand VI, le 14 Février 1751, il fut arrêté que 7 pieds de Castille étoient égaux à 6 pieds de Paris; cela fait le pied de Castille de 10^l. 3^l. 5^l. $\frac{1}{2}$, il est plus grand que celui qui dépend de la coudée du Mekias de $\frac{1}{6}$.

On ne pouvoit exprimer en moindres nombres le rapport du pied de Castille au pied de Paris; en énonçant ce rapport par celui de 104 à 89, ou par celui de 513 à 439, on auroit obtenu un peu plus de précision; mais les habiles commissaires qui ont indiqué le rapport de 7 à 6, auroient vu que tout autre n'auroit pas été si commode ni si facile à retenir; d'ailleurs celui qu'ils ont choisi ne fait trop grand le pied de Castille que d $\frac{1}{2}$ de ligne du pied de Paris.

On doit évaluer la plupart des distances assignées entre les villes d'Espagne, dans l'itinéraire d'Antonin, par la *migerie*; nonobstant que le P. Eumet

Jésuite, ait découvert depuis que le pied, dont 15000 font la lieue légale, étoit le pied romain; cette lieue égaleroit celle de France de 25 au degré, mais ce qui peut avoir lieu dans quelques cantons, ne demande pas à être généralisé; la même évaluation, par *migerias*, a aussi lieu dans d'autres contrées de l'Europe. L'Espagne a en outre des lieues de quatre *migerias*, ainsi que le témoignent Sepulveda, Gruter, Mariana & Reférendius: c'est précisément la lieue marine de 20 au degré.

Quant à la lieue marine d'Espagne, de $17 \frac{1}{2}$ au degré, elle n'a sans doute été en usage que parce qu'elle est moyenne, entre la lieue marine Hollandoise & la lieue Espagnole de 4 *migerias*, qui est la lieue marine Française & Angloise; celle-là étant de 15 au degré, & celle-ci de 20.

Il y a encore en Espagne depuis 1766 une grande lieue Itinéraire, de 8000 *varas* ou aunes de Castille; un d. gré du méridien vaut $16 \frac{2}{3}$ de ces lieues; elles indiquent les distances, sur les grandes routes, par des colonnes; cette mesure qui vaut 3 lieues Gauloises restime probablement la vraie longueur de la lieue précédente, dont on pouvoit antérieurement ignorer les élémens; car la longueur de la lieue de $17 \frac{1}{2}$ au degré, est à celle de $16 \frac{2}{3}$ au degré, comme 20 est à 21, longueurs qui ne diffèrent pas fort sensiblement.

En Portugal, les marins comptent 18 lieues au degré; on a sans doute jugé cette mesure commode, vu que 3 de ces lieues répondent à 10 minutes du méridien; cette lieue contient 20000 pieds grecs, ou $3333 \frac{1}{3}$ orgyes, & en mesures Portugaises, elle renferme 28333 *Palmas*: 9444 *Covados*: 5667 *Varas*: 2833 *Braças*; il ne paroît pas qu'elle ait été réglée par le Gouvernement. Il y a 5100 brasses Portugaises au degré, & 59 de ces brasses valent 66 toises Françaises; d'ailleurs 17 brasses Portugaises répondent à 20 orgyes Grecques.

ARTICLE V.

§. I. L'Empire d'Allemagne.

LES cartes générales que l'on avoit sous les yeux, pour former quelques combinaisons, sont la carte d'Allemagne des héritiers d'Homann, celle du docteur Eichenichmid, en quatre feuilles; la carte critique d'Allemagne, de Tobie Mayer, 1750; celle de l'Allemagne, de l'Académie de Berlin 1762; l'Atlas élémentaire de l'Empire d'Allemagne, en treize feuilles in-4^o, y compris la carte générale, par M. l'abbé Courtalon, 1774; ce bon ouvrage est le premier, en France, où l'on ait fait usage de la Géographie de M. Büsching. Les postes d'Allemagne

de M. Heger; les 66 feuilles qui ont parues, de la carte de M. Jaeger, en 81 feuilles, & quelques cartes Françaises, telles que celle de M. Delisle, celle de M. Jaillot 1713, la première partie d'Europe, de M. Danville, &c.

Voici une Table de la position des lieux, sur lesquels sont établis les détails géographiques de l'Allemagne, & ceux des Provinces-Unies; on apportera ensuite quelques exemples des points qu'on a combinés.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ALKMAER, (Hollande.)	2.°	18', 7	52.°	38', 7.
AMSTERDAM, (Hollande.)	2.	31, 6.	52.	21, 9.
ANVERS, (Brabant Autrichien.)	2.	04, 1	51.	13, 2.
AUGSBURG, (Suabe.)	8.	30, 8	48.	22, 7.
BENETEK, (Bohême.)	.	.	50.	16, 7.
BERG-OP-ZOOM, (Provinces-Unies.)	1.	57, 4	51.	29, 8.
BERLIN, (Brandebourg.)	11.	06, 4.	52.	31, 9.
BRANDEBOURG.	10.	15, 8	52.	15, 8.
BRAUNAU, (Bavière.)	10.	44, 2	48.	18, 5.
BREDA, (Provinces-Unies.)	2.	26, 7	51.	35, 1.
BREME, (Basse-Saxe.)	6.	20, 2	53.	05, 3
BRESLAU, (Silésie.)	14.	47, 5.	51.	06, 5.
BRUGES, (Flandre Autrichienne.)	0.	53, 4	51.	11, 5.
BRUNSWICH, (Basse-Saxe.)	8.	12, 8	52.	19, 3.
BRUXELLES, (Brabant.)	2.	02, 2	50.	50, 0.
BUTZBACH, (Weteravie.)	.	.	50.	27, 0.
CAMIN, (Poméranie Prussienne.)	12.	30, 7	53.	48, 1
CASSEL, (Hesse.)	7.	01, 2	51.	19, 3.
CHARLEROI, (Comté de Namur.)	2.	09, 4	50.	25, 6.
CILLEI, (Cercle d'Autriche.)	13.	02, 2	46.	16, 2
CLAGENFURTH, (Stirie.)	11.	48, 7	46.	44, 9
COLBERG, (Poméranie Prussienne.)	13.	16, 7	54.	06, 1
COLOGNE, (Bas-Rhin.)	4.	45, 0	50.	49, 8
COURTRAI, (Flandre Autrichienne.)	0.	56, 0	50.	49, 7
CREMS, (Autriche.)	13.	15, 4	48.	24, 1.
CREMSMUNSTER, (Autriche.)	11.	47, 0.	48.	03, 5.
CUSTRIN, (Brandebourg.)	12.	18, 9	52.	35, 1
DANTZIK, (Prusse.)	16.	18, 5	54.	22, 2.
DARMSTADT, (Hesse.)	6.	17, 3	49.	51, 8.
DEFT, (Hollande.)	.	.	51.	59, 7
DESSAU, (Haute-Saxe.)	9.	54, 9	51.	51, 2.
DEUX-PONTS, (Haut-Rhin.)	5.	02, 9	49.	17, 8.
DILLINGEN, (Suabe.)	8.	07, 2	44.	34, 8.
DIXMUDE, (Flandre Autrichienne.)	0.	31, 9	51.	02, 1
DONAVERT, (Bavière.)	8.	23, 3	48.	43, 6
DRESDE, (Misnie.)	.	.	51.	02, 9
DURLACH, (Marquisat de Bade.)	6.	06, 4	48.	58, 8
ELBE, [Emb? C. Sud.]	6.	06, 6	54.	00, 6
EMDEN, (Oost-Frise.)	4.	43, 5	53.	17, 5
ENCHUISEN, (Hollande.)	.	.	52.	42, 7.
EYSENACH, (Turinge.)	7.	52, 8	50.	57, 0.
FRANCFORT, (sur le Mein.)	6.	17, 0.	50.	07, 3.
FRANCFORT, (sur l'Oder.)	12.	14, 5	52.	21, 0.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mërid.		Latitude.	
	D.	M. 10''	D.	M. 10''
FREYSING, (Bavière.)	9°	22', 8	48°	25', 6.
FRIBOURG, (Brisgau.)	5	30, 4.	47	59, 8.
FURNES, (Flandre Autrichienne.)	0	19, 6	51	01, 2.
GAND, (Flandre Autrichienne.)	1	23, 6	51	03, 3.
GIessen, (Hesse.)			50	36, 3
GLURENTZ, (Tirol.)	8	02, 2	46	41, 9
GOËS, (Zélande.)	1	33, 4	51	30, 3½
GOSLAR, (Basse-Saxe.)	8	06, 1	51	58, 0.
GOTTINGUE, (Basse-Saxe.)	7	30, 2.	51	31, 9.
GRATZ, (Stirie.)	13	04, 0	47	04, 3
GREIPSWALD, (Poméranie Suédoise.)	11	18, 5	54	04, 5
GROSSEN, (Brandebourg.)	12	46, 5	52	03, 0
GUBEN, (Luface.)	12	24, 1	51	57, 6.
HAERLEM, (Hollande.)	2	17, 0.	52	22, 2
HALBERSTADT, (Basse-Saxe.)	8	42, 7	51	56, 6½.
HALL, (en Saxe.)	9	36, 9	51	30, 6.
HAMBURG, (Basse-Saxe.)	7	35, 2	53	34, 6.
HANAU, (Haut-Rhin, Vétéranie.)	6	32, 6	50	08, 1.
HANOVRE, (Basse-Saxe.)	7	24, 2.	52	22, 3.
HAYE, [la] (Hollande.)	1	55, 5	52	04, 2.
HEIDELBERG, (Palatinat du Rhin.)	6	19, 2	49	24, 8.
HELDER, Village (Hollande.)			53	01, 4
INGOLSTADT, (Bavière.)	9	01, 7	48	46, 5.
INNKEN, (Tirol.)	9	57, 5	46	42, 7
INSPRUK, (Tirol.)	9	03, 9	47	15, 0
KIEL, (Holstein.)	7	49, 7	54	22, 4
KONIGSBERG, (Prusse.)	18	16, 7	54	43, 0.
LAUBACH, (Carniole.)	12	26, 2	46	02, 0.
LAVAMUND, (Carinthie.)	12	27, 4	46	47, 2
LAVENBURG, (Basse-Saxe.)	8	17, 6	53	25, 0
LEYDE, (Hollande.)	2	06, 3.	52	08, 8
LÉYPSIG, (Misnie.)	10	01, 3.	51	21, 5.
LIÈGE, (Westphalie.)	3	15, 7	50	39, 5.
LINDAU, (Lac de Constance.)	7	19, 6	47	34, 3
LINTZ, (Autriche.)	11	52, 8	48	18, 6.
LOUVAIN, (Brabant Autrichien.)	2	22, 1	50	53, 4.
LUBEK, (Basse-Saxe.)	8	24, 2	53	51, 1
LUXEMBOURG, (Pays-Bas Autrichien.)	3	49, 5	49	37, 0
MAESTRICHT, (Provinces-Unies.)	3	21, 5	50	49, 0
MAGDEBURG, (Basse-Saxe.)	9	19, 1	52	09, 9½.
MALINES, (Brabant Autrichien.)	2	08, 8	51	01, 8.
MANHEIM, (Palatinat du Rhin.)	6	05, 4.	49	28, 3.
MAYENCE, (Bas-Rhin.)	5	36, 8	49	59, 4
MIDDELBURG, (Zélande.)	1	16, 9	51	29, 0.
MONS, (Hainaut Autrichien.)	1	37, 1	50	27, 2.
MUNICH, (Bavière.)	9	11, 6	48	09, 3
MUNSTER, (Westphalie.)	5	16, 7	51	54, 0
NAMUR, (Pays-Bas Autrichien.)	2	24, 8	50	28, 5

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.			Latitudes.		
	D.	M.	10".	D.	M.	10"
NEUBOURG, (Bavière.)	8.	48.	1	48.	44.	4.
NEUSTADT, (Autriche.)	13.	54.	2	47.	50.	1.
NIEUPORT, (Flandre Autrichienne.)	0.	24.	9	51.	07.	7.
NUREMBERG, (Franconie.)	8.	38.	3	49.	27.	1.
OFFENBOURG, (Suabe.)	5.	37.	3	48.	28.	0.
OSNABRUCK, (Westphalie.)	5.	41.	3	52.	18.	4
OSTENDE, (Flandre Autrichienne.)	0.	35.	0	51.	14.	0.
PADERBORN, (Westphalie.)	6.	23.	4	51.	40.	9
PASSAU, (Bavière.)	11.	05.	7	48.	36.	3.
PÉTAU, (Stirie.)	13.	31.	0	46.	32.	0
PHILISBOURG, (Haut-Rhin.)	6.	05.	7	49.	13.	9.
POLLINGEN, (Bavière.)	8.	44.	1	47.	48.	2
PRAGUE, (Bohème.)	12.	03.	7	50.	04.	6
RASTADT, (Suabe.)	5.	49.	5	48.	51.	9.
RATISBONNE, (Bavière.)	9.	45.	1.	49.	00.	7
ROSTOK, (Meklenbourg.)	10.	05.	9	54.	05.	8
ROTTERDAM, (Hollande.)	2.	07.	3	51.	54.	9.
ROTWEIL, (Suabe.)	6.	17.	3	48.	03.	8
RUGENWALD, (Poméranie Prussienne.)	13.	59.	5	54.	27.	2
SAGAN, (Silésie.)	13.	01.	9.	51.	42.	2.
SALTZBOURG, (Bavière.)	10.	39.	8	47.	43.	6
SCHWÉTZINGEN, (Palatinat du Rhin.)	6.	09.	1	49.	23.	1.
SHABS, (Tirol.)	9.	20.	6	46.	41.	5
SPIRE, (Haut-Rhin.)	6.	03.	6	49.	19.	0.
STADE, (Basse-Saxe.)	6.	59.	2	53.	36.	1.
STARGARD, (Poméranie Prussienne.)	12.	47.	2	63.	19.	1
STERZINGEN, (Palatinat du Rhin.)	9.	05.	4	46.	47.	1
STETTIN, (Poméranie Prussienne.)	12.	25.	4	53.	22.	4
STOLPE, (Poméranie Prussienne.)	14.	34.	1	54.	31.	1
STRALSUND, (Poméranie Suédoise.)	11.	04.	2	54.	18.	5
STRAUBING, (Bavière.)	10.	09.	8.	48.	56.	3
STUTTGARD, (Wurtemberg.)	6.	47.	6	48.	46.	6.
TONGRES, (Westphalie.)	3.	08.	5	50.	48.	0
TOURNAI, (Flandre Autrichienne.)	1.	03.	2.	50.	36.	9
TRÈVES, (Bas-Rhin.)	4.	18.	0	49.	47.	6
TRIESTE, (Istrie.)	11.	33.	0	45.	49.	7.
TUBINGEN, (Suabe.)	6.	41.	6	45.	52.	0
WASERBOURG, (Bavière.)	9.	51.	5	48.	05.	0
WESEL, (Duché de Clèves.)	4.	14.	3	51.	37.	9
WEZLAER, (Hesse.)				50.	36.	5
VIENNE, (Autriche.)	14.	02.	7.	42.	12.	8.
WISMAR, (Meklenbourg.)	9.	19.	4	53.	52.	9
WITTEMBERG, (en Saxe.)	10.	18.	8	51.	52.	7.
ULM, (Suabe.)	7.	37.	8	48.	24.	1.
WOLFENBUTTEL, (Basse-Saxe.)	8.	12.	9	52.	12.	2.
WORMS, (Haut-Rhin.)	5.	58.	3	49.	37.	0
UTRECHT, (Provinces-Unies.)	2.	46.	8	52.	05.	0
WURTZBURG, (Franconie.)	7.	19.	7	49.	40.	1
YRÈS, (Flandre Autrichienne.)	0.	32.	8	50.	51.	0

En

En Bas
men, Ha
au sud d
d'après d
droite de
burg au
men 55^m
longitude
posant ex
exposera
Afin de
comporte
la déterm
s'étend d
mesure la
qui va de
On a d
qu'ont
ci, non e
lequel la p
autant que
arithmétique
que deux
elles sont
trouvé par
8^m, 2 : 0
= 53^m, 5
Ensuite
quelconque
plus égales
avec la plu
ter, on a
autres en s
entre les fo
car, pour p
auroit été i
l'on a trou
& m + p =
férence de
férences pl
exprimoi
a mis au de
qui exprime
des suites c
trouvé—
6. La plus
la somme
n'ont pas fa
Les trois
deux fois l
ce périmè
La somme
donnent c

En Basse-Saxe; on a formé un triangle entre Bremen, Hamburg, & le cap Bake ou Dunen, situé au sud de l'embouchure de l'Elbe; on a trouvé, d'après dix données au moins, qu'il y avoit en ligne droite de Bremen à Hambur $54^M, 2$, de Hambur au cap Dunen $58^M, 1$, & de ce cap à Bremen $55^M, 7$. Ce triangle a donné les différences en longitudes qu'on a attribuées à ces points, en supposant exacte toutefois la latitude de Bremen; on exposera dans peu comment on les a arrêtés.

Afin de pouvoir apprécier l'exactitude que peut comporter ce triangle, on va dire comment on l'a déterminé. Pour cela, on nommera g le côté qui s'étend de Hamburg au cap Bake; m celui qui mesure la distance du cap Bake à Bremen, & p celui qui va de Bremen à Hamburg.

On a d'abord pris un milieu entre les distances qu'ont données les dix cartes que l'on employe ici, non en prenant un moyen arithmétique, dans lequel la plus disparate des distances participeroit autant que celle qui le seroit le moins. La moyenne arithmétique ne doit avoir lieu que lorsqu'il n'y a que deux quantités, ou lorsqu'en ayant plusieurs, elles sont en proportion arithmétique; on a donc trouvé par un milieu, suivant notre méthode $g = 58^M, 2$; on a trouvé de même $m = 55^M, 7$, & $p = 53^M, 5$.

Ensuite on a cherché la somme de deux côtés quelconques de ce triangle; pour obtenir ces sommes plus égales, on a mis la plus grande distance de l'un avec la plus petite de l'autre, ou bien, pour les ajouter, on a écrit les unes en série ascendante, & les autres en série descendante; puis on a pris le milieu entre les sommes, toujours suivant notre méthode; car, pour prendre un simple milieu arithmétique, il auroit été inutile de disposer les distances en séries, & l'on a trouvé $g + m = 113^M, 7$; $g + p = 112^M, 3$, & $m + p = 110^M, 4$. Après cela, on a pris la différence de deux de ces côtés; afin d'avoir ces différences plus égales, on a écrit les distances qui exprimoient le plus grand côté en progression, on a mis au dessous, dans le même ordre, les distances qui exprimoient l'autre côté; puis on a ôté l'une des suites de l'autre, & en prenant un milieu, on a trouvé $g - p = 3, 9$; $g - m = 2, 1$; & $m - p = 1, 6$. La plus grande de ces différences devoit égaler la somme des deux autres; les données actuelles n'ont pas fait atteindre complètement à cette précision.

Les trois sommes $g + m$, $g + p$ & $m + p$ renferment deux fois le périmètre du triangle; par conséquent ce périmètre $= \frac{113^M, 7 + 112^M, 3 + 110^M, 4}{2} = 168^M, 2$. La somme de deux côtés, avec leur différence, donnent ces mêmes côtés; ainsi $g = \frac{113^M, 7 + 1, 9}{2} =$

$$57^M, 8, \text{ \& } m = \frac{112^M, 3 - 1, 9}{2} = 55^M, 9 \text{ de plus, } g = \frac{113^M, 7 + 1^M, 9}{2} = 58^M, 1, \text{ \& } p = \frac{112^M, 3 - 1, 9}{2} = 54^M, 2;$$

$$\text{en outre } m = \frac{110^M, 4 + 1, 6}{2} = 56^M, 0, \text{ \& } p = \frac{110^M, 4 - 1, 6}{2} = 54^M, 4.$$

Deux des sommes de deux côtés chacune, moins la troisième somme, donnent une différence, laquelle vaut deux fois le côté opposé à la troisième somme; ainsi $g = \frac{113, 7 + 112, 3 - 110, 4}{2} = 57^M, 8; m = \frac{113, 7 + 110, 4 - 112, 3}{2} = 55^M, 9, \text{ \& } p = \frac{112, 3 + 110, 4 - 113, 7}{2} = 54^M, 5$. Cette dernière manière de découvrir chaque côté, est renfermée en d'autres termes dans les précédentes; c'est un double emploi; mais il est à très-peu près sans conséquence dans cette occasion.

En réunissant les quatre valeurs de chaque côté qu'on vient de trouver, à ceux des dix cartes dont on a fait usage, on aura quatorze triangles différents; ils devoient être égaux; & ils ne sont pas parfaitement semblables. En joignant ensemble les trois moindres côtés g, m, p ; ensuite ceux qui sont immédiatement plus grands, ainsi de suite; égalant le périmètre de chacun de ces quatorze triangles, à 168, 2, & affortissant de nouveau, on a eu finalement, en prenant un milieu, $g = 58, 1$; $m = 55, 8$, & $p = 54, 3$.

On a formé de même, dans la Westphalie, un triangle entre Munster, Osnabruk & Paderborn. La latitude de Munster, d'après dix cartes, est au moins de $51^{\circ} 54', 0$; celle de Paderborn est au moins de $51^{\circ} 40', 9$, & celle d'Osnabruk est tout au plus de $52^{\circ} 18', 4$. En assujettissant à ces hauteurs le triangle dont il s'agit, on a trouvé la différence en longitude entre Munster & Osnabruk, de $24', 6$, & entre Osnabruk & Paderborn, de $42', 1$. La moindre longitude de Paderborn, qu'on ait pu extraire des dix cartes dont on a fait usage, est de $6^{\circ} 23', 4$; conséquemment la longitude d'Osnabruk sera de $6^{\circ} 23', 4 - 42', 1 = 5^{\circ} 41', 3$, & celle de Munster sera de $5^{\circ} 41', 3 - 24', 6 = 5^{\circ} 16', 7$.

Quoiqu'on ait pris à tâche d'avoir ces longitudes faibles, on pourroit, si elles ne sont pas exactes, les trouver par la suite encore plus occidentales, chacune d'environ 3 minutes; cela viendrait de ce que les cartes, en Westphalie, dilatent en général les espaces, & que le triangle qu'on vient d'employer pourroit participer, mais fort peu, à cette extension. Quant à la latitude, celle d'Osnabruk, par la même raison, peut être trop forte d'environ 2 minutes; il y a à peu près la même incertitude sur celles de Munster & de Paderborn.

On est allé d'Almaer à Hamburg, en passant

par Embden & par Bremen; on a trouvé entre ces villes les différences en longit. & en latit. suivantes.

	Diff. en Longit.	Diff. en Latit.
ALCMAER. . .	144', 8 . +	38', 8.
EMBDEN. . .	96', 7 . —	12', 2.
BREMEN. . .	75', 0 . +	29', 3.
HAMBURG. . .		

Alcmaer est par 2.^o 18', 7 de longitude, & par 52.^o 38', 7 de latitude, selon les mesures & les observations de Snellius; ces mesures ont été revues par M. Muschenbroek; d'ailleurs cette position a été référée à Berg-Op-Zoom, à Leyde & à Amsterdam, villes dont les longitudes & les latitudes sont déterminées. La longitude de Hamburg est de 7.^o 35', 2, & sa latitude de 53.^o 34', 6; cette longitude se conclut de l'observation de l'éclipse de Soleil de 1764, calculée en France & en Angleterre. La latitude de cette ville a été donnée par M. Grischow; les différences précédentes fournissent les longitudes & les latitudes d'Emden & de Bremen, telles qu'on les a inférées dans la Table de la position des lieux de l'Allemagne.

De Hamburg on s'est transporté à Greifswald en Poméranie; en dirigeant sa route sur Kiel, Lawenburg, Lubek, Wismar, Rostok & Stralsund. On a d'abord arrêté la position de Greifswald, en la référant à Hamburg & à Dantzig; parmi les longitudes que les cartes ont fait obtenir par ce moyen, à cette ville, on y a joint la longitude observée de 11.^o 17', 5, qui se trouvent dans les Tables Astronomiques de Berlin, & la longitude aussi observée, de 11.^o 04', 5, qu'on lit dans la Connoissance des Temps: en prenant un milieu, selon notre méthode entre toutes ces données, on a obtenu 11.^o 18', 5. La latitude de Greifswald a été comptée de 54.^o 04', 5, comme dans la Connoissance des Temps, quoiqu'on ait été tenté de la prendre de 54.^o 05', 2, telle que le professeur André Mayer l'a observée en 1753.

Les différences en longitudes & en latitudes, entre les villes nommées ci-dessus, se sont trouvées comme il suit.

	Diff. en Longit.	Diff. en Latit.
HAMBURG. . .	14', 5 . +	47', 7.
KIEL. . .	27', 9 . —	57', 3.
LAWENBURG. . .	6', 6 . +	26', 1.
LUBEK. . .	55', 2 . +	1', 8.
WISMAR. . .	46', 5 . +	12', 9.
ROSTOK. . .	58', 3 . +	12', 7.
STRALSUND. . .	14', 5 . +	14', 3.
GREIFSWALD. . .		

Pour obtenir ces différences, on s'est servi de la méthode qu'on a employée sur la côte septentrionale de l'Espagne & ailleurs; on a aussi fait usage,

lorsque le besoin l'a exigé, de la méthode des rectangles qu'on a fait connoître; ces divers moyens ont indiqué que la différence en longitude, entre Alcmaer & Emden, pourroit croître de 0', 6, & que celle de Bremen à Hamburg pourroit diminuer de la même quantité; que celle d'Hamburg à Kiel pourroit diminuer de 0', 6, & que celle de Kiel à Lawenburg pourroit croître de 0', 3; que celle de Lubek à Wismar pourroit augmenter de 0', 5, & que celle de Rostok à Stralsund, pourroit diminuer de 1', 0; la variation sur les autres intervalles est insensible.

La latitude de Bremen pourroit baisser de 0', 4; alors le triangle dont on a parlé étant assujéti sur ce point & sur Hamburg, seroit, sur ce dernier, comme centre, un mouvement angulaire de l'ouest vers le sud, d'environ 32', & cette rotation diminuerait la latitude du cap Duncen d'environ 0', 5.

J'ai lu, dans quelque ouvrage, que la latitude de Lubek avoit été observée de 53.^o 50', 4, aucune de nos cartes ne la donne si faible; elle est dans la Table précédente de 53.^o 51', 1, & une de nos combinaisons la fait monter jusqu'à 53.^o 51', 8, de sorte qu'il y a une incertitude de 0', 7 sur cette hauteur; le même doute se prolonge à peu près sur Wismar, Rostok, Stralsund, & même sur Greifswald, où le professeur André Mayer l'a observée en 1753, de 53.^o 05', 2, & la Connoissance des Temps, sur des observations postérieures, sans doute, la compte de 53.^o 04', 5.

De Greifswald, on s'est transporté jusqu'à Dantzig, en passant par Stettin, Camin, Stargard, Colberg, Rugenwalde & Stolpe. La longitude de Dantzig est de 16.^o 18', 5, & sa latitude de 54.^o 22', 2; cette longitude est fondée sur les observations d'Hévelius, sur des observations plus modernes, & sur la combinaison de nos cartes, référées aux points les plus proches, où il y a eu des observations astronomiques de longitude, ou des opérations Géodésiques; tels sont Greifswald, Custrin, Grossen, Poshanie & Warsovie; cette longitude paroît déterminée, par ces moyens réunis, à moins d'un quart de minute de degré près.

Voici les différences en longitudes & en latitudes entre les villes mentionnées ci-dessus.

	Diff. en Longit.	Diff. en Latit.
GREIFSWALD. . .	66', 9 . —	42', 1.
STETTIN. . .	5', 3 . .	25', 7.
CAMIN. . .	16', 5 . —	29', 0.
STARGARD. . .	29', 5 . .	47', 0.
COLBERG. . .	42', 8 . .	21', 1.
RUGENWALDE. . .	34', 6 . .	3', 9.
STOLPE. . .	104', 4 . —	9', 1.
DANTZIG. . .		

On a arrêté que les précédentes en longitude pourroit être entre Stettin & Camin de 0', 2; les autres de chacune d'une

La différence en longitude, pour la suite de nos observations, qu'on a jugé nécessaire

On a par conséquent de la mer Baltique, parce que ces observations astronomiques, & que ce sont peu sûres

Mais à peu près 52.^o 35', de la latitude des membres de l'Université, tant que par des observations on éroit combiné

On a arrêté Cologne, Dusseldorf, & les combinaisons suffisantes. Dantzig on est passablement ceux qui sont à ceux qui sont à

Comme on des contrées on encore éclairé qu'en Bohême la que sûre. Sans capitale, on a aux positions de ce Royaume fig, Wittenberg, midi, Passau, & de Prague s'est de longitude; c Brahé placent de Berlin font c Connoissance de toutes ces long Mayer, dans fa

On a arrêté ces différences avec autant de soin que les précédentes; & l'on observera que la différence en longitude, entre Greifswald & Stettin, pourroit être plus grande de $0^{\circ} 7'$, & que celle qui est entre Stettin & Camin pourroit être moindre de $0^{\circ} 2'$; les autres différences peuvent être trop grandes chacune d'une quantité insensible.

La différence en latitude, entre Colberg & Rugenwalde, peut être plus forte; mais elle est une suite de nos combinaisons & de quelques hauteurs observées, qui peuvent n'avoir pas toute la précision nécessaire.

On a parcouru, avec assez de soin, la côte occidentale de la mer d'Allemagne, depuis Alkmaer jusqu'à l'embouchure de l'Elbe, & la côte méridionale de la mer Baltique, depuis Kiel jusqu'à Dantzic, parce que ces parties sont presque dépourvues d'observations astronomiques de longitude & de latitude, & que celles de longitudes qui y ont été faites sont peu sûres, n'ayant pas encore été répétées suffisamment.

Mais à peu près depuis $51^{\circ} 20'$, jusqu'à environ $52^{\circ} 35'$, de latitude, des astronomes habiles, des membres de l'Académie de Berlin, & des savans de quelques Universités, en ont fait connoître suffisamment, tant par des observations astronomiques que par des opérations géodésiques; les principales ont été combinées, discutées & insérées dans la Table précédente.

On a arrêté sur le Rhin les villes de Coblentz, Cologne, Dusseldorf, Wesel & Nimègue, par des combinaisons peu étendues, mais qui ont paru suffisantes. Dans les dix-sept provinces des Pays-Bas on est passablement riche en points déterminés, tant ceux qui sont appuyés sur des observations, que ceux qui sont fondés sur des opérations trigonométriques.

Comme on a intention de ne s'arrêter que sur des contrées où le flambeau de l'Astronomie n'a encore éclairé que peu d'endroits, on peut assurer qu'en Bohême la position de Prague n'est rien moins que sûre. Sans avoir égard à la position de cette capitale, on a assujéti les cartes pour la Bohême aux positions déterminées, tant au nord qu'au sud de ce Royaume, comme sont au septentrion Leipzig, Wittenberg, Guben, Sagan, Breslau, & au midi, Passau, Crems, Vienne, Presburg. La ville de Prague s'est trouvée tout au plus par $12^{\circ} 03' 7''$ de longitude; cependant les observations de Tichobrahé placent cette ville à $12^{\circ} 25' 0''$; les Tables de Berlin font cette longitude de $12^{\circ} 17' 5''$, & la Connoissance des Temps la met par $12^{\circ} 07' 5''$; toutes ces longitudes sont trop fortes. L'habile Mayer, dans sa carte critique, ne place cette ville

qu'à $11^{\circ} 39' 0''$, & l'on présume que celle que l'on adopte ici, savoir $12^{\circ} 03' 7''$, est au moins assez grande.

Quant aux positions situées dans le voisinage du Danube & sur ce fleuve, on a consulté le voyage en Allemagne de M. Cassini de Turi, où il se trouve une belle suite de triangles, qui s'étend depuis les frontières de France jusqu'à Tyrnaw en Hongrie. Il résulte de cette vaste suite, que la perpendiculaire au méridien de l'Observatoire de Paris, s'étendant jusqu'au méridien de Vienne, ou même jusqu'à celui de Tyrnaw, fait avec le premier vertical de Paris, un angle de l'est vers le sud, de $21' \frac{1}{2}$ ou à très-peu près. Cela se déduit de ce qu'on n'en conclut la latitude de Vienne que de $48^{\circ} 09' 3''$, tandis qu'on l'a observée de $48^{\circ} 12' 8''$, & de ce que l'on n'en obtient la latitude de Tyrnaw que de $48^{\circ} 20' 0''$, lorsqu'on l'a observée de $48^{\circ} 23' 5''$.

On a dû augmenter les latitudes qu'on a obtenues de cette chaîne de triangles de $3' \frac{1}{2}$, à la distance de Vienne à Paris; mais à mesure que cette distance a diminué, on a dû augmenter d'une moindre quantité les latitudes extraites de cette chaîne.

La longitude de Vienne est de $14^{\circ} 01' 0''$, selon cette suite, & on l'a trouvée, par nombre d'observations de M. l'Abbé Hell, de $14^{\circ} 02' 7''$; c'est $1' 7''$ qu'on devroit répartir proportionnellement sur les longitudes depuis Paris, ce qui exigeroit qu'on les augmentât chacune de $\frac{1}{177}$. On a eu égard à ces petites aberrations, dans la détermination des lieux qu'on a empruntée de ce voyage important.

Dans le cercle d'Autriche, on a arrêté, il y a environ 15 ans, par des combinaisons fort étendues, entre Trieste & Vienne, la ville de Laubach, dont la latitude a été observée, les villes de Cilley, de Pétau & de Grätz, où des observations particulières à ces combinaisons en confirment le résultat.

On a encore déterminé, par de semblables moyens, les positions de Lavamund & de Clagenfurt; celles d'Innicken, de Shabs, de Sterzingen & de Glurentz, &c. ayant eu attention que les extrémités de chaque suite de positions fussent fondées sur des observations sûres.

Il reste à dire peu de choses sur les cartes particulières de cet Atlas qui concernent l'Allemagne; on citera seulement les sources abondantes & quelquefois fort pures où l'on a puisé l'extrait que l'on en a pris est très-succinét; on pourroit en tirer des cartes 60 fois plus grandes que celles de nos détails, sans épuiser ces sources; ce qui montre surtout la profusion avec laquelle les Allemands ont dressé des cartes de toutes les contrées de leur pays. L'on doit être déjà prévenu qu'on a assujéti les matériaux de chacune de nos cartes de détails, aux

lieux renfermés dans la Table des positions qu'on a arrêtées de cet Empire.

§. II. *Le Cercle d'Autriche*, N°. 69.

IL est dû principalement à la carte de ce cercle du savant Tobie Mayer; on a de plus consulté l'Archiduché d'Autriche, celle de Wischer, réduite en deux feuilles, par J. B. Homann, à Nuremberg; le Duché de Stirie, de Wischer, réduit en une feuille par Homann; le Duché de Carinthie, de Holzurm, corrigé & augmenté par Homann; le Duché de Carniole du Baron de Walvaflor, d'après la carte d'Homann; on a aussi sur le même Duché, vu une petite réduction de la grande carte de Floriant-schitich, en douze feuilles, publiée à Laubach en 1744; sur la partie méridionale du Comté de Tyrol, on a vu la carte de M. Sparg en 4 feuilles 1762; l'Evêché de Trente, suivant le même, par les héritiers d'Homann, 1771; sur tout ce Comté, l'Atlas du Tyrol, par Anich & Hueber, en 21 feuilles, à Vienne, chez Mansfeld, 1773; & sur le Marquisat de Burgau, on a consulté la carte de Striedbeck, d'Ausburg, & celle du capitaine Michal.

§. III. *Le Cercle de Suabe*, N°. 68.

IL est appuyé spécialement sur la carte de Hafius, en 1743, dans laquelle cet habile professeur a corrigé celle de Michal, en 9 feuilles, & sur celle de Kollesfels, en 8 feuilles; on a en outre consulté la Suabe de Janfonius; celle de Sandrart, copiée par Mérian; le lac de Constance de Seutter d'Augsburg; le cercle de Suabe, par MM. Sanson; la carte de Wagner, augmentée par Bartholomæi; la carte fondamentale de Hurter, publiée par Bodenehr & Striedbeck; celle de Guil. Delisle, en 1704; la réduction, en une feuille, par Matthieu Seutter; de la carte de la Prévôté d'Ellwangen, en 4 feuilles, par l'architecte A. F. Pahl; le plan de l'abbaye & de la ville de Kempten, gravé par Bodenehr, à Augsbourg, d'après le dessin de Thanner en 1737; le Duché de Wurtemberg, de Gadner, par Mérian, inséré dans la Topographie de la Suabe; le même Duché de Jean Mayer, publié en 1710 par J. B. Homann, en 2 feuilles; le Margraviat de Bade & de Hochberg, levé par Jean Morell & Daniel Beuch, réduit en petit par Ulric Müller; le Comté d'Oettingen, de M. F. Cnopf, par les héritiers d'Homann; la Foët & la Seigneurie de Mindelheim; on avoit en core sous les yeux, pour les environs du Rhin, la carte de France de l'Académie Royale des Sciences.

§. IV. *Le Cercle de Bavière*, N°. Idem.

IL a pour modèle principalement la carte de ce cercle; l'Archevêché de Saltzburg & le Duché de Bavière d'Appian, avec des augmentations; ces trois cartes sont du fonds des héritiers d'Homann. On a de plus consulté le Cercle & le Duché de Bavière, par Buna, en 9 feuilles; la carte de l'Académie de Berlin, en 4 feuilles, 1766; les environs de Munich, par les héritiers d'Homann, en 1743; l'Evêché de Freysing, par Seutter; & les Seigneuries de Sulzburg & de Pyrbaum, de Tobie Mayer, en 1748.

§. V. *Le Cercle de Franconie*, N°. 65.

Ce cercle doit son existence à la carte des frères Conrad Jung de Nuremberg, en 1683; au cercle de Franconie de J. B. Homann; au même cercle de Gießfeld, par les héritiers d'Homann; à la carte des postes de Franconie, par Homann, en 4 feuilles, 1779; à l'Evêché de Bamberg & à celui de Würzburg du même auteur. On a de plus consulté la Principauté de Culmbach ou de Bareith, par M. F. Cnopf, en 2 feuilles, 1763; l'Evêché d'Aichtett, par J. B. Homann; la Principauté d'Onolzbach, ou d'Anspach, par Wetter, en 4 feuilles, ou par Scutter, en une feuille, 1754; les environs de Nuremberg, de Cnopf, en 1764; le Comté d'Henneberg, de J. G. Kiissel, chez les héritiers d'Homann, 1743; la portion que l'Electeur de Saxe possède au Comté d'Henneberg, par Schenk, 1755; la Principauté de Hohenlohe, de J. C. Chapuzet, par les héritiers d'Homann, 1748; le plan du Château de Carlsberg & de ses environs, du même, en une feuille; le Comté d'Erbach, dans l'histoire de la maison de ce nom, par Schneider; la Seigneurie de Limburg, par ordre des Seigneurs, chez les héritiers d'Homann, & la ville Impériale de Windsheim, avec toutes ses dépendances, &c. par les mêmes héritiers.

§. VI. *Cercle de la Haute-Saxe*. N°. 63 & 64.

LA partie méridionale de ce cercle, s'appuie en général sur la carte des héritiers d'Homann, en 1734, corrigée par Zolmann & Zürner; sur la partie méridionale de ce cercle de Gießfeld, par les mêmes héritiers, 1783; & la partie septentrionale, N°. 64, est due presque entièrement aux cartes de Dankert & d'Homann; on a en outre jeté un coup-d'œil sur l'Atlas de l'Electorat de Saxe, de M. Zürner, curé de Skaffi, publié par Pierre Schenk d'Amsterdam, en 70 feuilles. On a consulté la carte

de la Mifin
ner, chez
sous les ye
Saxe, en r
nietur & lie
environs de
par le mém
velle carte
Zürner, co
en 1722,
bord des cl
les milles de
aunes de D
10 pouces
ou 9, 295
toral de Sax
Duché sup
âge, par Z
tiers; le Lan
ce Landgrav
Thuringe o
graviat de l
nières carte
mann; le c
ché de Naur
copie des h
deburg de C
la vieille Ma
l'a réduite p
Marche, gra
velle Marche
des almanach
la cinquièm
par Kanter;
ritiers d'Hom
Coburg & c
Principautés
d'Attenburg
Schenk; les
vers le couc
les pays que
les Baillages
Dahme, par
mérance d'Eil
feuilles, 175
Lubin avoit
elle a été cop
Rugen de Lu
mèrich, pub
mann; le Th
en 4 feuilles,
1762; la Po
Rugen, fonde
& sur des d

de la Misnie, par le professeur Franz, d'après Ziirner, chez les héritiers d'Homann, 1762; on a eu sous les yeux les états de la maison Electorale de Saxe, en 15 feuilles, 1763, par M. Pétri, ingénieur & lieutenant-colonel au service de Prusse; les environs de Dresde, à 4 ou 5 milles de distance, par le même, en 12 feuilles; on a consulté la nouvelle carte des postes de l'Electorat de Saxe, par Ziirner, corrigée postérieurement. Le roi Auguste, en 1722, fit planter des bornes milliaires sur le bord des chaussées de cet Electorat, qui indiquent les milles de postes; ces milles sont chacun de 16000 aunes de Dresde, & une de ces aunes vaut 1 pied 10 pouces du Rhin, (Géographie de Büsching) ou 0,7 29534. On a de plus consulté le cercle Electoral de Saxe, par les héritiers d'Homann, 1752; le Duché supérieur de Saxe du nouvel & du moyen âge, par Zolmann, 1732, chez les mêmes héritiers; le Landgraviat de Thuringe, par J. Mellinger; ce Landgraviat, corrigé par Lesser en 1738; la Thuringe orientale, en 2 feuilles, 1747; le Margraviat de Misnie, de J. M. Franz; ces trois dernières cartes se trouvent chez les héritiers d'Homann; le cercle de Léipsig, par Schreiber; l'Evêché de Naumburg-Weitz, de J. G. Schreiber, ou la copie des héritiers d'Homann; la Marche de Brandeburg de Gundling, gravée à Berlin en 2 feuilles; la vieille Marche de Gundling, par Bush; Schleven l'a réduite pour les almanachs de Berlin; la moyenne Marche, gravée à Berlin en petit format; la nouvelle Marche, par Schleven, en deux formats, pour des almanachs différens à Berlin; cette Marche sur la cinquième feuille de la grande Pologne, gravée par Kanter; la Principauté d'Eysenach, par les héritiers d'Homann; les Principautés de Gotha, de Coburg & d'Altenbourg, par J. B. Homann; les Principautés précédentes, par Schreiber; le Baillage d'Attenburg & le Baillage de Rhonnenburg, par Schenk; les Baillages qui confinent à la Thuringe vers le couchant, par les héritiers de Schreiber; les pays que possèdent la maison de Saxe-Saalfeld; les Baillages de Querfurt, de Jüterboch & de Dahme, par Schenk. On a jeté un regard sur la Poméranie d'Eilhard Lubin, nouvelle édition en douze feuilles, 1758; Lotter l'a réduite en six feuilles; Lubin avoit lui-même réduit sa carte en 1 feuille, elle a été copiée maintes fois: on a consulté l'Isle de Rugen de Lubin, corrigée par le colonel Jean Himmérih, publiée par Schenk, & copiée par Homann; le *Theatrum belli, in Pomerania citeriori*, en 4 feuilles, par l'Académie de Berlin, en 1761 & 1762; la Poméranie Suédoise & la Principauté de Rugen, fondées sur des observations astronomiques & sur des dimensions géométriques du professeur

André Mayer, chez Lotter, à Augsbourg, 1763. La Principauté d'Anhalt de Schuchart, améliorée en 1746; autre édition, corrigée & augmentée en 1757, par Schwedt de Coeten, dans les Mémoires historiques & généalogiques de la maison d'Anhalt, par Samuel Lenz, gravée par Puchel, de Léipsig; la Principauté d'Halberstadt de Riese, corrigée par Tobie Mayer, chez les héritiers d'Homann, 1750; le Comté de Mansfeld, par Tobie Mayer, en 1750, corrigé en 1751, par le prédicateur Biring; le Comté de Stolberg, de J. F. Penther, appuyée, pour la majeure partie, sur des mesures géométriques; la partie du Voigtland que possèdent les comtes de Reuss; le Comté de Schoenburg, de Jean-Paul Trenkmann, en 1760; & le Comté de Honstein, avec les Seigneuries de Lora & de Klettenberg, 1761; les quatre dernières cartes sont du fonds des héritiers d'Homann.

§. VII. Le Cercle de la Basse-Saxe, N^o. 62.

APRÈS avoir imité, en général, les cartes d'Homann, de Lotter & d'Ottens, cartes qui ont paru les moins défectueuses de ce cercle; aucune ne dispensoit absolument de consulter le Duché de Magdeburg de Gundling, quoiqu'inexact; celui d'Homann, d'après le dessin d'un ingénieur moins défectueux: *Singularia Magdeburg.*, de Samuel Walther, où sont des cartes de quelques contrées de ce Duché; la description du Cercle de la Saale, par Dreyhaupt, pour la partie supérieure de ce Cercle; l'Electorat d'Hanovre, de Jefferys, de Lotter, 1762, & autres; mais toutes ces cartes sont fort imparfaites; les Duchés de Bremen & de Verden, de M. Pitt, par Schenk & Walk; ces Duchés, par ordre du comte Koenigsmark, de Jean Gorries, capitaine, par Blacu; il y en a beaucoup de copies. La carte de ces Duchés, par l'Académie de Berlin, ornée des armes de ce Duché, en 2 feuilles, 1767. La Principauté de Luneburg ou de Zelle, d'Augustin Gotlob Bohémien, 1765; le cours de l'Ohre & la forêt de Drömling, par Walther, dans les Mémoires du Duché de Magdeburg; l'Intendance de Bardewick & de Pattensee, dans la description de la ville de Luneburg & de la Collégiale de Bardewick, par Schloepken; la partie de la forêt du Harz, qui dépend de la Principauté de Grubenhagen, par les héritiers d'Homann: *Tabula Geographica meridionalium regionum Brunsvico-Luneburgium*, 1762; le Duché de Brunswick; ces trois dernières sont du riche fonds des héritiers d'Homann; ce Duché d'Etienne Swart, & autres, renfermant plusieurs particularités intéressantes; la situation géographique du territoire d'Empire méridional de

Brunswick, par le professeur Franz, chez les héritiers d'Homann; le Baillage de Wëserlingen, dans les mémoires sur le Duché de Magdeburg, par Walther; ce Baillage manque dans la Principauté d'Halberstadt, de Riese; les Duchés de Meklenburg (Schwerin & Gustrów,) de François, de Witt, de Covens & Mortier, d'Homann, d'Ottens & de Seutter, cartes qui sont toutes bien imparfaites; le Mecklenburg, de l'Académie de Berlin, en 4 feuilles; les Duchés de Sleswig & de Holftein, par Jean Meyer, en 13 feuilles particulières, & une carte générale, dans la description de ces Duchés, de Gaspar Dankwert; elle a été réduite en une feuille par plusieurs; l'Evêché de Hildesheim, de D. Jean Gigas, par Blaeu, & ensuite par plusieurs autres; on n'a pas pu se procurer ce bel Evêché, que l'on assure très-exact, par Jean Christophe Rosenthal, conseiller aulique; on a consulté cet Evêché, par Gérard Juste Arenhold, Secrétaire de l'Electorat de Brunswick, chez les héritiers d'Homann. Jean-Baptiste Lauenstein a de plus dressé une carte de cet Evêché, qui a pour titre, *Diocesis Hildesheimensis medii aevi*; le Duché de Saxe-Lauenburg, par Jean-Christian Homann 1729; la Prévôté Baillagère de Moëllin, dans les Mémoires concernant la Seigneurie & Prévôté de Moëllin, 1740; & la Seigneurie de Jever, sur l'Ostfrise, de Jean-Christian Homann, 1730, &c.

§. VIII. *Le Cercle de Westphalie*. N^o. 61.

On a suivi principalement pour ce Cercle la carte des héritiers d'Homann, de 1761, & celle de Jeshers; on a aussi consulté la province d'Ostfrise, les Evêchés de Munster & d'Osnabruck, les Comtés d'Oldenburg, de Dëmenhorst, de Lingen & de Diëpholz, du même géographe Anglois; l'Evêché de Munster, de Jean Gigas, aux frais de Blaeu, copié plusieurs fois, & imité de nouveau en 1757, par les héritiers d'Homann; cet Evêché, en 2 feuilles, par Jaillot; les Duchés de Cleves, de Juliers & de Berg, avec le Comté de Mark, en 2 feuilles, par Jaillot, imités & corrigés par les héritiers d'Homann; le Comté de la Mark, par Jaillot, 1700; le Duché de Berg, par le même, en 1700; l'Evêché de Paderborn, par Jean Gigas, augmenté & joint aux *Monumenta Paderbornensia*; cette très-bonne carte fut copiée par les héritiers d'Homann, en 1757; la carte de cet Evêché, de F. B. S. à V., plus grande, & peut-être meilleure encore que la précédente, gravée à Hamburg, par Pingeling le jeune; l'Evêché de Liège, par Wischer, en 3 feuilles, qui divisent ce diocèse en parties, septentrionale, moyenne & méridionale; cet Evêché équivalant à

4 feuilles, par le P. Cristophe le Maire, Jésuite; l'Evêché d'Osnabruck, de Jean Gigas, corrigé par Jean-Henri Meufchen, chez les héritiers d'Homann; la Principauté de Minden, dont la majeure partie se voit sur le plan de la bataille de Minden, ou de Todtenhausen, du capitaine Bauer, gravé à Brunswick par A. A. Beck; la Principauté de Werden, du capitaine Jean Gorries, par Blaeu, & copiée par plusieurs; la Principauté & Maison de Nassau (en Wétéravie) de Jean-Jacques Stetter, par Wischer, & copiée par Homann; la Principauté de Nassau, du même; l'Ostfrise-d'Ubbö-Emme, corrigée & augmentée par Ehrenreich-Gérard Coldewey, publiée par Jean-Christian Homann, en 1730; la Principauté de Meurs, de A. Heurt, par Covens & Mortier; le Comté de Schauenburg, dans l'Almanach de Schauenburg-Lippe; les Comtés d'Oldenburg & de Delmenhorst, de Jean Conrad Musculus, dans la Chronique de Hamelmann; ces Comtés, par Muntink, dans la Description historique de Winkelmann; cette même carte, qui reparut à Augsbourg en 1769, chez Scutter, avec des triangles imaginaires; ces Comtés, par Hunrich, chez les héritiers d'Homann, 1763; le Comté de la Lippe, par Tobie Conrad Lotter; ce Comté, dans l'Almanach cité de Schauenburg-Lippe; le Comté de Bentheim, du docteur Jean Westerberg, par Walk & Pierre Schenk; le Comté de Pymont, du capitaine Overheide, dans la Description des eaux de Pymont, du docteur J. P. Seip, & chez les héritiers d'Homann; de plus le bas-Comté de Catzenelbogen, aussi chez les héritiers d'Homann.

§. IX. *Le Cercle du Bas-Rhin, ou des quatre Electeurs*. N. 65.

Il a sur-tout pour base la carte de ce cercle, de Jaillot, en 4 feuilles; on a de plus consulté les plans des districts de l'Archevêché de Mayence, insérés dans *Novæ Archiepiscopatus Moguntini Tabula*, de Nicolas Perfon; cet Archevêché, par Jean-Georges Walther, de Francfort, en 2 feuilles; sur la même partie, les cartes de Wischer, de F. de Witt, de Seutter; *Circulus Rhenanus inferior & Electoratus Moguntinus*, par les héritiers d'Homann; le territoire d'Erfort, chez les mêmes héritiers, 1762; la carte plus exacte de l'Abbé Baillius; l'Archevêché de Trèves, de Gérard Mercator; cet Archevêché, par Jaillot, en 2 feuilles; cet Archevêché, de Jean-Georges Walther, en 2 feuilles; l'Electorat de Cologne, de Jean Gigas, par Blaeu; cet Electorat, du P. Zittart, Jésuite, réimprimé en 1757, par les héritiers d'Homann; & le Palatinat du Rhin, par Jean-Georges Walther, en 2 feuilles.

§. X.

Il est ap
ce Cercle,
vêché de W
celui de Sp
cées ont d
l'Evêché de
celui de J.
l'ancien Bud
ductions de
teur a mise
densis, la
laume, 158
en existe be
let de la Ro
1761; celle
grande parti
d'Homann,
de Berlin, a
à rectifier la
de la Hesse
Hesse-Darm
ner, en 6 f
la Principau
le Comté d
carte, chez
Hanau-Münz
Homann, 1
tenberg, sur

§. XI. Les

Ils sont a
dix-sept Pro
aussi habile
consulté, en
1709; il y e
est celle de
Mortier, av
Comté de H
mann Möll,
le Duché de
rigé par Wis
& par Jaill
feuilles, par
de Wischer,
Duché de Lu
& par Hom
1704; les en
par le même
ce Comté, p
tails de ce C

§. X. *Le Cercle du Haut-Rhin. N°. Idem.*

Il est appuyé, en général, sur la bonne carte de ce Cercle, par Gérard Walk; on a vu en outre l'Evêché de Worms, des héritiers d'Homann, 1752; celui de Spire, des mêmes, 1755; ces deux diocèses ont de grands défauts; on a aussi consulté l'Evêché de Fulde, de Wolfgang Regrewil, par Blaeu, celui de J. B. Homann, en 2 feuilles; la carte de l'ancien Buchaw, inférée dans la Collection des Traductions de Fulde, par Schannat; celle que cet auteur a mise dans l'Ouvrage intitulé, *Diacefs Fuldenfis*, la Hesse, par ordre du Landgrave Guillaume, 1586, levée par Mercator, père & fils; il en existe beaucoup de copies. La Hesse, de M. Carlet de la Rosière, capitaine de dragons, en 4 feuilles, 1761; celle de M. Malécot, en 4 feuilles, levée en grande partie sur ses observations; celle des héritiers d'Homann, corrigée en 4 feuilles; celle de l'Académie de Berlin, aussi en 4 feuilles, avec des notes propres à rectifier la position des lieux; carte topographique de la Hesse, par Bauer en 1762; celle du pays de Hesse-Darmstadt & des environs, par C. M. Pronner, en 6 feuilles, chez les héritiers d'Homann; la Principauté de Hersfeld, par Schenk & par Walk; le Comté de Waldek, de Nicolai, très-bonne carte, chez les héritiers d'Homann; le Comté de Hanau-Münzenberg, de Frédéric Zolmann, par J. B. Homann, 1728; & la Seigneurie de Hanau-Lichtenberg, sur l'Alsace, aussi des héritiers d'Homann.

§. XI. *Les Pays-Bas Autrichiens avec les Sept Provinces-Unies, N°. 59.*

Ils sont appuyés principalement sur la carte des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de Tobie Mayer, aussi habile astronome que savant géographe; on a consulté, en outre, la carte de Friex, en 24 feuilles, 1709; il y en a des copies & des réductions; telle est celle de Scutter, en 24 feuilles in-4°.; celle de Mortier, avec les Isles de Scéland & une partie du Comté de Hollande, en 28 feuilles in-4°, que Hermann Moll, en Angleterre, a réduite en 2 feuilles; le Duché de Brabant, par Blaeu, en 5 feuilles, corrigé par Wischer, par G. Delisle 1705, & par Jaillot, 1720; les environs d'Anvers en 3 feuilles, par le même; le Duché de Limbourg, de Wischer, de F. de Witt & de Jaillot, 1693. Le Duché de Luxembourg, par Wischer, par de Witt & par Homann; ce Duché, en 4 feuilles, par Jaillot, 1704; les environs de Luxembourg, en 3 feuilles, par le même; le Comté de Flandre, par Scutter; ce Comté, par Jaillot, en 2 feuilles, 1729; les détails de ce Comté, par Wischer, en 6 feuilles; le

Diocèse de Tournai, de Bernard Capellier, pasteur de S. Léger; Jaillot 1726; plusieurs châtellenies & districts, par de Beaurain, Bailleul, le Rouge, Jaillot & Infelin, le Comté de Hainaut, par G. De ile, 1706; par Jaillot, 1720; par Homann & par Robert, 1764; le Comté de Namur, par de Witt, par Wischer, par les héritiers d'Homann, 1746; ce Comté, par Jaillot, en 12 feuilles; quelques Districts, par divers auteurs; & les Pays-Bas Autrichiens, par M. le comte de Ferraris, en 25 feuilles, 1777.

A l'égard de la Hollande, ainsi nommée en général, on a consulté la carte des Provinces-Unies, de G. Delisle, laquelle a été copiée par Covens & Mortier; le pays de Gueldre, de W. A. Bachienné, prédicateur de Kuylenburg, par Covens & Mortier; les parties méridionales & septentrionales de la Hollande, par Wischer; la Zélande, par les frères Hattinga; la Province d'Utrecht, par Bernard du Roi, chez Schenk; la Frise, de F. Halma, à Utrecht, chez C. Kribber; l'Overysfel, de N. Tenhave; améliorée par de Witt, chez Covens & Mortier; la même carte corrigée par Ottens; le pays de Groningue, de F. de Witt, chez Covens & Mortier; le même pays, par Ottens; la contrée de Drente, par de Witt, chez Covens & Mortier; & cette même contrée encore, par Schenk & Walk.

§. XII. *La Bohême & la Lusace. N°. 66.*

CETTE carte s'appuie, pour la Bohême, sur la carte de J. Christophe Müller, capitaine de Génie, en 25 feuilles, à Augsbourg, 1720; les planches, par ordre spécial, en ont été brisées; de là vient que cette carte est fort rare; mais il y en a maintes réductions, dont plusieurs renferment divers changements, qui montrent que l'original n'a pas atteint toute la perfection possible; c'est pourquoi on a en outre consulté la Bohême, d'Egide Sadeler, 1620; la Bohême, en 2 feuilles, de Maurice Wagt, religieux de l'ordre de Cîteaux, dans l'abbaye de Plasse.

A l'égard de la Lusace, elle se fonde sur la carte de Mortier, en 2 feuilles, d'après les 8 feuilles des Margraviats de la Lusace, de l'Atlas Saxon; on ne s'est pas arrêté à ce seul prototype, on a consulté les deux petites cartes de la haute & de la basse-Lusace, publiées par Samuel Groffer, dans ses Mémoires sur ce pays; on a vu la carte générale de la Lusace, dans l'Atlas portatif de Weigel; on a de plus consulté la haute-Lusace, de Schreiber, par les héritiers d'Homann 1732, la basse-Lusace, publiée par les mêmes héritiers, en 1768; & l'on a aussi jeté un regard sur les différens cercles, qu'on a publiés de ces Marquisats.

S. XIII. Le Duché de Silésie & le Marquisat de Moravie. N.^o 67.

LA Silésie reconnoît pour type la réduction de l'Atlas de Silésie, par Covens & Mortier, qui n'est sans doute pas exempte de fautes, & cela n'a rien d'étonnant. J. C. Müller fut chargé, en 1721, par l'Empereur Charles VI, de cet Atlas; la mort de cet Ingénieur interrompit ce travail, l'Empereur y employa l'Ingénieur Wieland en 1723, aux frais des Princes & Etats de la Silésie; Wieland mourut, & laissa l'ouvrage imparfait: M. Scubarth l'acheva. Les héritiers d'Homann, qui en furent éditeurs, corrigèrent sur les dessins, qui n'étoient pas encore gravés, l'échelle & la graduation faussées de Wieland, & firent des corrections sur les planches déjà gravées; les fautes de Wieland ne purent entièrement disparaître de celles-ci. L'édition fut commencée en 1736, & interrompue en 1740 par la guerre, où le Roi de Prusse obtint la majeure partie de la Silésie. Ce prince consentit à la publication de cet Atlas, en 1750, sans permettre qu'il fût corrigé sur le terrain même; ainsi, lorsque cet Atlas parut en 1751, les fautes de Wieland au moins, qu'on n'avoient pu anéantir, y restèrent. On a été porté en conséquence à consulter la Silésie de Martin Eschwig, en 4 feuilles; elle est dans le *Theatrum orbis terrarum* d'Abraham Ortelius, & dans le *Speculum orbis geographicum* de Cellarius; cette carte, corrigée & perfectionnée, se trouve dans les dernières éditions de la Cosmographie de Munster, & dans l'Atlas de Blaeu; on a consulté la Silésie de Jonas Scultetus, publiée en Hollande par plusieurs; les cartes particulières de Breslau, de Grotkau ou de Neisse, de Lignitz, d'Oels, de Wolau & de Glogau, aussi par Scultetus; les Principautés de Jauer & de Schweidnitz, de Frédéric Khunow, par Blaeu & Janfon, ensuite par Schenk & Walck, avec corrections; ces Principautés de Godefroi-Kochler; la Province de Silésie, avec les Royaumes & Terres adjacentes, 1626; cette province, par Schenk, Homann, Covens & Mortier, 2.^e édition; la Principauté de Teschen, de Jean Nigrinus, copiée par Schenk; le Comté de Glatz, de Tobie Mayer, chez les héritiers d'Homann, 1747. Durant la suspension de l'Atlas de Silésie, le graveur Schleuen, de Berlin, publia 16 cartes de demi-feuille chacune, des Principautés de ce Duché & une carte générale; ce recueil, dont le mérite surpasse de beaucoup les défauts, a aussi été consulté. Quant au Marquisat de Moravie, il s'appuie sur la réduction des 9 feuilles de la Moravie, du capitaine Müller, par Covens & Mortier; mais comme il y avoit, avant cet Ingénieur, des cartes passables, & d'autres assez

bonnes de ce Marquisat, on a consulté la Moravie de Paul Fabricius, corrigée par plusieurs gentils-hommes lettrés du pays; on la trouve dans le Théâtre du monde d'Ortelius; elle a été réimprimée entr'autres par Gérard Mercator; celle de Comenius, meilleure que la précédente, publiée entr'autres par Fischer; & celle plus exacte encore, qui est dans la Germanie Autrichienne de Granellius.

On a consulté avec avantage, sur les divers états de cet Empire, la Géographie de M. Büsching; l'Allemagne y est bien décrite, qu'on a dû profiter du jour que cet auteur y a répandu. A l'égard de la carte générale de cet Empire, N.^o 60, elle est l'extrait succinct des morceaux particuliers qui en contiennent le détail.

On va maintenant dire un mot des mesures itinéraires de cette vaste région; la mesure la plus usitée dans cet Empire, est le mille commun d'Allemagne, de 15 au degré; il a ordinairement 20000 pieds germains de long; ainsi il y a 300000 de ces pieds dans le degré; ce pied est les $\frac{2}{3}$ du devakh, ou pic du Caire, & vaut, en pied de Paris, 1^r. 1^r. 8^u. 3^u. $\frac{2}{3}$. Si ce mille commun est de mille mesures, comme son nom l'indique, chacune vaut 20 pieds germains, ou 22^r. 9^r. 10^u. 1^r. de Paris; c'est une perche propre à l'arpentage, laquelle est en général de 2 *ruthen*, ou roues d'Allemagne.

Il y a aussi dans cet Empire des milles de 12 $\frac{1}{2}$ au degré; ce mille est de deux rastes germaniques; il répond à 2 lieues communes de France, ou à 4 lieues gauloises; mais si ce mille german est de 6 milles d'Europe, il seroit de 13 $\frac{1}{2}$ au degré; il y a de ces milles en Allemagne, en Hongrie, &c.

Pour établir ces assertions, on remarquera que Thwroc, dans ses Chroniques Hongroises, dit que la distance de Thuln, petite ville sur le Danube, jusqu'à Vienne, est de 3 rastes; cet espace, en suivant les détours du chemin, est sur les cartes, de 13680 toises, dont le tiers est la raste dont il s'agit; elle est 12 fois $\frac{1}{2}$ dans le degré.

Sur diverses cartes de Hongrie, il y a une échelle de 13 $\frac{1}{2}$ milles au degré; ce mille est de deux lieues légales de Castille. Il y a aussi, sur plusieurs de ces cartes, une échelle de 13 milles au degré; on verra par la suite les fondemens de cette mesure.

Dans un Glossaire manuscrit de Hondius, on a trouvé que *meil weges*, un mille de chemin, contient 60 *gevinden*; la gevinde renferme 60 *ruthen*, tours de roues ou verges, chaque verge contient 7 $\frac{1}{2}$ *ellen*, aunes, conséquemment ce mille à 27000 aunes; ce sont des pieds. Des savans Allemands attribuent la même division à l'ancien mille Saxon (d'Anville, mes. itinér.); si ce mille est de 12 $\frac{1}{2}$ au degré, comme il y a apparence; il est de 27384 pieds de Paris.

Paris, & l'aune de la même drecht & celle étoit de 15 aunes de Paris, l'aune de la même xelles, de Co

En Saxe, de poste ou de 16000 *ellen* pied du Rhin tiendra 4725 le mille Saxon alors l'aune même espace c'est deux pie

La Saxe n'a qu'un tel Müller, les h gré; mais ce Royaume. En Ottocar, le terrain, qui r (d'Anville, n lième, selon la toise; ainsi toise; cela do entier de 16 a

L'aune de Bohême étant de 16000 ce mille, lequel chacune est d l'aune de Bohême de Prague d'empire romain, ni l'actuel des mil

En corrigeant dont les distan le rapport de 1 sur deux échel duites dans le de 12 au degré adopter un m pied de Vienne & l'on fait de l'aune comme est la toise de 22; cela donne de cette aune quence cette a

Le mille au perches, chaq de 14 ou peu & celui de 12

Paris, & l'aune qui en est l'élément, est de $1^p. 0^p. 2^{11}$. de la même mesure. Cette aune est le pied de Dordrecht & celui de la Brille. Cependant si ce mille étoit de 15 au degré, comme il contient 22820 pieds de Paris, l'aune y seroit de $10^p. 1^{11} 8^{11}$. du même pied. Ce seroit celui d'Utrecht, d'Ostende, de Bruxelles, de Cologne, d'Heidelberg & de Gand.

En Saxe, sous le roi Auguste, en 1722, le mille de poste ou de police fut fixé à 2000 *ruhen*, ou à 16000 *ellen* de Dresde; si cette aune est les $\frac{1}{6}$ du pied du Rhin, (suivant M. Büsching), ce mille contiendra 4725 toises, & sera de 12 $\frac{1}{4}$ au degré; ainsi le mille Saxon doit être réputé de 12 dans le degré; alors l'aune de Dresde sera 192000 fois dans le même espace, & vaudra $1^p. 9^p. 4^{11} 8^{11}$. de Paris; c'est deux pieds d'Europe ou de Bâle.

La Saxe n'est pas la seule partie de cette région qui ait un tel mille. Sur la carte de Bohême, par Müller, les heures de chemin y sont de 12 au degré; mais cette mesure n'est pas unique dans ce Royaume. En 1268, sous le règne de Prémisl-Ottocar, le mille y fut fixé à 60 longueurs de terrain, qui répondoient à 4755 pas géométriques; (d'Anville, *mes. itinér.*) or le pied actuel de Bohême, selon le P. Lieganig, Jésuite, est les $\frac{1}{25}$ de la toise; ainsi le pas géométrique est les $\frac{21}{96}$ de cette toise; cela donne un mille de 15 $\frac{1}{3}$, ou en nombre entier de 16 au degré.

L'aune de Brabant, dont l'usage est fort étendu, étant de 160000 au degré, est l'élément naturel de ce mille, lequel contient 10000 de ces aunes, dont chacune est de 2 pieds & $\frac{1}{2}$ de Castille. Quant à l'aune de Bohême, elle est plus longue que 2 pieds de Prague d'environ $\frac{1}{4}$. Ce pied, qui est le pied romain, ni l'aune ne paroissent pas être le principe actuel des milles de ce Royaume.

En corrigeant la carte de l'Autriche, par Wischer, dont les distances y sont dilatées, à peu près dans le rapport de 24 à 19, il y a un mille de 2 heures, sur deux échelles différentes; ces échelles étant réduites dans le rapport indiqué, donnent un mille de 12 au degré, & un autre de 16; on en pourroit adopter un moyen qui seroit de 14 au degré. Le pied de Vienne en Autriche est de 352000 au degré, & l'on fait de très-bonne part que le pied y est à l'aune comme 11 est à 27, & que le *klaster*, qui est la toise de Vienne, y est à l'aune comme 9 est à 22; cela donne incontestablement, pour la longueur de cette aune, 2 pieds $\frac{1}{4}$ de cette ville; en conséquence cette aune est de 143407 $\frac{1}{4}$ au degré.

Le mille autrichien, de 16 au degré, est de 1000 perches, chacune de 22 pieds de cette ville; le mille de 14 ou peu plus au degré, y est de 25000 pieds, & celui de 12 au degré y est de 12000 aunes, ou

peu moins. Au reste, le pied ainsi que l'aune de Vienne, paroissent avoir une origine grecque. En diminuant le pied de cette ville d' $\frac{1}{27}$, on auroit le pied grec; & si l'on en diminueoit l'aune seulement d' $\frac{1}{27}$, elle seroit 144000 fois dans le degré, & auroit 2 pieds $\frac{1}{2}$ grecs de long. Philippe Appian, habile mathématicien, a fixé dans sa carte de Bavière, en 1568, un mille de 12 au degré; on en a usé de même dans la Suisse, la Suabe, le bas-Rhin, &c. Dans la Suabe & ailleurs, il y a aussi le mille commun d'Allemagne; le pied romain, qui en est le principe, se voit à Augsbourg dans toute sa pureté.

Il y a deux aunes différentes dans cette ville; l'une qui contient 1 pied & $\frac{2}{3}$ romain; c'est la petite aune de St. Malo, elle est 15000 fois dans le mille commun d'Allemagne; l'autre est de 2 pieds romains, c'est la demi-aune de Paris; elle est aussi 15000 fois dans le mille de 12 & $\frac{1}{2}$ au degré.

Si l'on eût, dans l'évaluation du mille Saxon, employé l'aune de Gera, ville aux comtes de Reuss, en haute Saxe, dans le Vogtland, cette aune surpasseroit de fort peu de chose la coudée du nilomètre, qui vaut 0,7 28525; le mille, composé de 16000 aunes, seroit de 12 $\frac{1}{2}$ au degré. Job de Magdebourg, en 1560, mesurant la distance des principaux lieux de la Saxe, fixa le mille à 1500 *ruhen* ou à 12000 *ellen*; si l'on employe l'aune de Dresde, cela fournit un mille de 16 au degré; & si l'on fait usage de l'aune de Gera, elle donne un mille de 16 $\frac{2}{3}$ au degré. Dans le premier cas, ce mille germanique seroit de 5 milles européens; & dans le dernier, ce mille seroit de 3 lieues gauloises. A Berlin, dans le Brandebourg, l'aune est de 166666 $\frac{2}{3}$ au degré; elle est de 2 pieds de Moravie; le mille de 16 $\frac{2}{3}$ au degré contient 10000 de ces aunes. Le pied de Berlin, c'est le pied grec) est à l'aune de cette ville, comme 25 est à 54.

En Silésie, selon les cartes qui en ont été levées, le mille est de 1500 perches, ou de 11250 aunes; ainsi, dans ce Duché, une perche contient 7 aunes $\frac{1}{2}$. L'aune de Silésie est 192000 fois dans le degré; divisant ce nombre par 11250 aunes, que contient ce mille, il viendra 17 $\frac{1}{2}$ + $\frac{1}{4}$ au degré. Cette mesure est singulière; il doit y avoir erreur dans ses éléments; il y a probablement 16 milles & $\frac{2}{3}$ de Silésie au degré; pour cela il suffiroit qu'il y eût 1440 perches de 8 aunes de Silésie dans ce mille; ou mieux, sans doute, il faudroit qu'il y eût 1500 perches de 7 aunes $\frac{1}{2}$ de Pologne dans ce même mille, aunes qui font de 180000 au degré, ou de 2 pieds grecs chacune. Cette mesure n'est vraisemblablement pas la seule qui soit en usage en Silésie; car on y a joint sur les cartes une échelle de milles communs d'Allemagne.

En Moravie, le pied est de 333333 $\frac{1}{3}$ au degré;

c'est le pied breton d'Antonin, lequel vaut $1^{\text{p}}.026896$, mesure de Paris. Il y a, dans ce Marquisat, un mille qui, comme ceux d'Allemagne, contient 20000 pieds d'Olmütz; ce mille est de $16\frac{2}{3}$ au degré. L'aune de Moravie est les $\frac{2}{3}$ de celle de Paris, laquelle est de 4 pieds romains; ainsi l'aune d'Olmütz est de 140625 au degré; il y a dans ce Marquisat, comme en Silésie, un mille de 11250 aunes, ou de 1500 *ruhten*; c'est pourquoi, en divisant 140625 par 11250, le quotient $12\frac{2}{3}$ indique le nombre de fois que ce mille est dans le degré; ainsi on retrouve encore exactement, dans les mesures de la Moravie, le mille de $16\frac{2}{3}$ & celui de $12\frac{2}{3}$ au degré.

Le mille rhinlandique est de 2000 *roeden* ou toises, de 12 pieds du Rhin chacune; ce mille contient donc 24000 de ces pieds. Le pied du Rhin vaut les $\frac{51}{52}$ de la toise; par conséquent les 24000 pieds produisent, pour ce mille, 3866 toises $\frac{6}{17}$, il y a $14\frac{1}{2}$ de ces milles, dans le degré moyen du méridien. Les navigateurs de ces parages, ont jugé commode de composer leur mille de 4 minutes de latitude, ou de 15 au degré; c'est le mille commun d'Allemagne. Ce mille marin Hollandois & Flamand étant, comme le rhinlandique, de 24000 pieds, il y a 360000 de ces pieds dans un degré; c'est le pied grec, lequel est à celui du Rhin à très-peu près, comme 121 est à 123. De plus il y a, dans les Provinces-Unies, un mille de 1500 *roeden*, ou de 18000 pieds du Rhin; (Snellius *Erasfophenes Batavus*.) si le pied

grec en étoit l'élément, ce mille seroit de 20 au degré; mais il n'est contenu que 19 fois & $\frac{2}{3}$ dans le même espace.

Au Duché de Luxembourg, la lieue est de 28 au degré, elle paroît être moitié du mille de la basse-Autriche, lequel est probablement de $14\frac{1}{2}$ au degré; cette lieue peut valoir le tiers de huit milles romains.

ARTICLE VI.

§. I. Le Royaume de Prusse, N.^o 71; & celui de Pologne; avec le Duché de Lithuanie, N.^o 72.

LES cartes générales, qu'on a employées d'abord pour se diriger sont, la Pologne, de Dahlberg, dans l'ouvrage de Puffendorf, de *rebus gestis Caroli Gustavi*. Celle de Guillaume Delisle, 1703; la Pologne d'Homann, *ad mentem Starowolsin*; celle de Tobie Mayer, 1750; la Pologne, sur la 3.^e partie d'Europe de M. d'Anville; celle de A. Rizzi Zannoni, en 25 feuilles, 1772. *Polonia propria tanquam Polonici provincie primaria*, 1772, chez les héritiers d'Homann. La carte générale & itinéraire de la Pologne, par Covens & Mortier, 1781.

On va faire précéder une table des positions, sur lesquelles ces deux cartes sont appuyées; ensuite on produira quelques exemples des combinaisons qu'on a exécutées.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.			Latitude.		
	D.	M.	10".	D.	M.	10".
DANTZIG,	16.	0	18', 5	54.	0	22', 3
KAMIENIECK,	24.	0	22', 8	48.	0	56', 7
KIOW, (Ukraine.)	28.	0	34', 6	50.	0	24', 8
KONIGSBERG, (Prusse.)	18.	0	16', 7	54.	0	43', 0
KRYLOW, (Nouvelle Russie.)	30.	0	30', 0	48.	0	44', 0
POSNANIE,	15.	0	02', 2	52.	0	27', 5
RIGA, (Livonie.)	21.	0	16', 5	56.	0	56', 5
SMOLENSKO, (Russie.)	29.	0	36', 6	54.	0	50', 9
WARSOVIE,	18.	0	39', 9	52.	0	14', 5
WILNA,	23.	0	09', 1	54.	0	41', 0

Il y a sur Königsberg, Riga & Wilna, des observations astronomiques de longitude. Dans l'intention de les vérifier, on a formé un triangle entre ces villes; en le traitant comme celui qui a été construit entre Hamburg, Bremen & le cap Dunen, on a trouvé la distance entre Königsberg & Wilna, de $169^{\text{M}}.4$; celle entre Königsberg & Riga, de

$167^{\text{M}}.2$; & celle de Riga à Wilna, de $147^{\text{M}}.7$. Connoissant les latitudes de ces trois points, le triangle a fait découvrir, ayant égard à l'appplattement de la terre, la différence en longitude entre Königsberg & Riga, de $2^{\circ} 59', 8$, entre Riga & Wilna, de $1^{\circ} 52', 6$, & conséquemment entre Königsberg & Wilna, de $4^{\circ} 52', 4$.

Les Tables de longitudes de l'est par $18^{\circ} 07'$ par $23^{\circ} 07'$,

Supposant d Riga seroit par & Wilna par 2

Wilna étant on auroit en & Königsber

Par un trav observations à Arensburg, avoit conclu $21^{\circ} 15', 5$; $18^{\circ} 15', 7$, &

En réterant vant d'exactes sovie, qui est on a trouvé K seroit par 21° .

La somme d & Wilna, éta citées, on auro Riga par 21° . Riga étant, p roit Königsber

Königsberg nant un milie par $18^{\circ} 16', 7$ $23^{\circ} 09', 1$. On conclusions, s ment du vrai.

Les cartes l être que partie merite à l'empl metrie; ces ca rares, & si ell peut répondre ainsi ne voule mage fidelle d quoi il convie y suppléer.

De nombre plus de rich de précision de objet, on a d rillons, des usa en extraire, autres dans la Vers le mid

Les Tables astronomiques de Berlin, établissent les longitudes de ces lieux comme il suit, Königsberg y est par $18^{\circ} 07', 5$; Riga, par $21^{\circ} 38', 0$, & Wilna par $23^{\circ} 07', 5$.

Supposant d'abord Königsberg par $18^{\circ} 07', 5$, Riga seroit par $18^{\circ} 07', 5 + 2^{\circ} 59', 8 = 21^{\circ} 07', 3$, & Wilna par $21^{\circ} 07', 3 + 1^{\circ} 52', 6 = 22^{\circ} 59', 9$.

Wilna étant par observations à $23^{\circ} 07', 5$, on auroit en conséquence Riga, par $21^{\circ} 14', 9$, & Königsberg, par $18^{\circ} 15', 1$.

Par un travail bien antérieur à celui-ci, sur les observations du professeur Grischow, faites en 1755 à Arensburg, Dager-Ort, Riga & Revel, on en avoit conclu avec soin, la longitude de Riga de $21^{\circ} 15', 5$; conséquemment Königsberg seroit par $18^{\circ} 15', 7$, & Wilna par $23^{\circ} 08', 1$.

En récrétant Königsberg à Dantzic, qui est, suivant d'exactes observations, par $16^{\circ} 18', 5$; & à Warsovie, qui est aussi, par observations, à $18^{\circ} 39', 9$, on a trouvé Königsberg par $18^{\circ} 19', 2$; ainsi Riga seroit par $21^{\circ} 19', 0$, & Wilna par $23^{\circ} 11', 6$.

La somme des longitudes de Königsberg, Riga & Wilna, étant de $62^{\circ} 53', 0$; selon les Tables citées, on auroit encore Königsberg, par $18^{\circ} 20', 3$; Riga par $21^{\circ} 20', 1$, & Wilna par $23^{\circ} 12', 7$. Enfin Riga étant, par observations, à $21^{\circ} 38', 0$, on auroit Königsberg à $18^{\circ} 38', 2$, & Wilna à $23^{\circ} 30', 6$.

Königsberg, par ces six combinaisons, en prenant un milieu suivant notre méthode, est au moins par $18^{\circ} 16', 7$; Riga par $21^{\circ} 16', 5$; & Wilna par $23^{\circ} 09', 1$. On ne présume pas que l'erreur de ces conclusions, s'il y en a, puisse s'écarter sensiblement du vrai.

Les cartes levées géométriquement, ne peuvent être que particulières; elles doivent leur principal mérite à l'emploi rigoureux des règles de la trigonométrie; ces cartes doivent être & sont en effet très-rare, & si elles occupent un vaste terrain, on ne peut répondre de n'y avoir rien omis d'important; ainsi ne vouloir, en cartes géographiques, que l'image fidèle du local, est une chimère; c'est pourquoi il convient de chercher ce qui peut le mieux y suppléer.

De nombreux matériaux, sont propres à répandre plus de richesses dans les détails, & à obtenir plus de précision dans les cartes; par rapport au dernier objet, on a déjà laissé voir quelques légers échantillons, des usages multipliés & étendus que l'on peut en extraire, & l'on en produira encore quelques autres dans la suite.

Vers le midi de la Pologne, on a formé un triangle

entre Vienne en Autriche, Kamienieck & Kiow, qui, en le traitant comme ceux qui précèdent, a fait découvrir la distance aérienne entre Vienne & Kiow, de $584^M, 0$; celle de Vienne à Kamienieck, de $411^M, 7$; & celle de Kamienieck à Kiow, de $185^M, 5$. La latitude de Kamienieck a été trouvée de $48^{\circ} 50', 9$; mais ce n'étoit, pour ainsi dire, qu'en passant; en la rapportant à celles d'Yassi & de Vienne, on l'a conclue de $48^{\circ} 56', 7$; la latitude de Kiow a été observée de $50^{\circ} 30', 0$, de $50^{\circ} 26', 2$, & de $50^{\circ} 24', 8$; on s'en tient à cette dernière. Ces hauteurs polaires, avec celle de Vienne, ont servi à placer convenablement le triangle dont il s'agit, lequel a donné entre Vienne & Kamienieck $10^{\circ} 20', 1$ de longitude, & entre Kamienieck & Kiow $4^{\circ} 11', 8$, (voyez la Table ci-dessus.)

Le peu d'observations qui ont été faites à Kamienieck, tendantes à en découvrir la longitude, paroissent la donner trop foible, & le petit nombre de celles de même espèce qu'on a faites à Kiow, sembleroit donner la longitude de cette ville trop forte; en effet, ces observations seroient compter entre ces lieux $4^{\circ} 37', 5$ en longitude, tandis qu'on ne trouve ici que $4^{\circ} 11', 8$.

Pour déterminer la position de Krilow, située à droite, & près du Dniéper, dans l'angle au sud-est que forme les limites de la Pologne, on a rapporté cette position à Kiow, à Kamienieck & à Yassi, & l'on en a conclu la longitude de cette ville, au moins de $30^{\circ} 30'$, & sa latitude, au plus de $48^{\circ} 44'$.

Pour achever de fixer la partie orientale de la Pologne, on arrêtera la position de Smolensko. Cette ville est à la Russie, mais voisine de la Lithuanie, & sur le Dniéper; elle est propre à déterminer le cours de ce fleuve; elle peut & doit d'ailleurs servir à préparer les originaux pour la Pologne.

On a d'abord cherché les différences en longitude entre Smolensko & Kiow, & l'on a trouvé $60', 0$; $61', 3$; $61', 9$; $62', 0$; $62', 2$; $62', 7$; $63', 1$, & $63', 5$. On a de même découvert les différences en latitude, entre ces villes, de $261', 1$; $261', 5$; $263', 0$; $264', 5$; $266', 1$; $267', 8$; $269', 5$; $271', 2$, & $273', 0$. Ces élémens feront connoître, à l'égard de Kiow, l'angle de position de Smolensko. Pour cela, on divisera, par gradation, les moindres différences en longitude, par les moindres différences en latitude; ensuite on multipliera les quotiens, par le cosinus de la latitude moyenne, laquelle est ici de $52^{\circ} 38'$; chacun de ces produits sera la tangente de l'angle cherché, que l'on trouvera répondre, dans cette circonstance, à $8^{\circ} 05', 5$. Cet angle a son sommet sur Kiow, & a pour l'un de ses côtés le méridien de cette ville; ainsi Smolensko est, à l'égard de Kiow, au nord $8^{\circ} 05', 5$ à l'est; mais

a terre étant applatie, cet angle vaudra $8^{\circ} 06', 6$. L'opération que l'on vient de décrire est indiquée par la formule $\text{tang. } a = \frac{\lambda \cdot \text{Cos. lat.}}{h}$, dans laquelle λ désigne la différence en longitude, h la différence en latitude, & a l'angle désiré.

On a cherché, en outre, les différences en longitude & en latitude entre Wilna & Kiow; puis en procédant comme ci-dessus, on a trouvé, ayant égard à l'applatissement de la terre, que Wilna gissoit, par rapport à Kiow, au nord $37^{\circ} 45'$, vers l'ouest. Pour tenir compte de cet applatissement, il a suffi de diminuer de 6 minutes la latitude moyenne vers cette hauteur; ainsi on a pris le cosinus de $52^{\circ} 27'$, au lieu de celui de $52^{\circ} 33'$. De ces angles de positions & des différences entre les hauteurs, on a extrait la longitude & la latitude de Smolensko, telles qu'elles sont indiquées dans la table précédente.

Il paroîtroit que la différence des méridiens, entre Wilna & Smolensko, étant exprimée par 33, celle entre Wilna & Kiow, le seroit par 28, & celle entre Kiow & Smolensko le seroit par 5. Ces exposés pourroient servir dans la suite, si une de ces différences venoit à changer, à recevoir, par exemple, une faible augmentation.

On a assujéti les originaux qu'on a employés, aux points où il y a des observations, & à ceux que l'on vient de discuter; on s'est même appuyé sur des positions ainsi déterminées, mais empruntées dans les états les plus voisins. Outre les cartes générales déjà mentionnées, on a encore eu sous les yeux la Prusse, de Gaspard Henneberg, 1656; celle de l'Allemagne de Berlin, en 6 feuilles, 1763. Sur les dépendances de la Pologne & de la Russie, on a encore consulté le Grand-Duché de Lithuanie, du P. Nic-Precki, Jésuite, chez les héritiers d'Homann; la carte de Janfon, gravée par les soins du prince Radziwil, 1613; la Courlande & la Sémigallie, d'Adolphe Groot, père & fils, chez Homann, sous le nom de Barnikel; l'Ukraine, par le Vasseur de Beauplan, en 8 feuilles.

Les N.º 71 & 72, sont chacun l'extrait de trois des meilleures cartes, sur lesquelles il n'a pas été nécessaire de recommencer les trapèzes préparatoires.

Pour terminer cette section, il reste à traiter, en peu de mots, des mesures itinéraires des pays dont on s'y est entretenu. Le pied de Königsberg, comme celui de Berlin, est le pied grec, il est 36000 fois dans le degré; l'aune de Königsberg est de 2 pieds d'Europe, qui est celui de Bâle, cette aune est de 192000 au degré; le mille de 16 au degré, est de 12000 aunes de Prusse; & le mille commun d'Allemagne, de 15 au degré, contient 24000 pieds de Königsberg; les perches, qui doivent entrer dans

ce dernier mille, sont chacune de 4 orgyes grecques; & les perches du premier sont chacune de 12 aunes de Prusse.

Le pied de Thorn est le pied romain, l'aune est la même en cette ville qu'à Königsberg; ainsi le mille commun d'Allemagne, contient 25000 pieds de Thorn.

Le pied de Dantz'g est le pied d'Europe, ou celui de Bâle, il est 384000 fois dans le degré; l'aune de cette ville est comme celle de Königsberg, de 2 pieds d'Europe; ainsi le mille de 16 au degré contient 24000 pieds de Dantz'g.

A l'égard des mesures itinéraires de la Pologne, le pied de Cracovie, est de 312500 au degré, il vaut $1^{\text{p.}} 1^{\text{p.}} 1^{\text{p.}} 8^{\text{p.}} \frac{2}{3}$ du pied de Paris; & l'aune dans ces états, est de 2 pieds grecs, ou de 180000 au degré. La lieue commune de ce Royaume est de 20 au degré; elle renferme 15625 picds de Cracovie, ou 9000 aunes de Pologne; le quart de cette lieue, qui est le mille d'Europe, contient 3906 $\frac{1}{4}$ picds de Cracovie, ou plutôt 1125 aunes du pays; le pied de Cracovie, ne paroît pas être l'élément des mesures itinéraires de cette région; ce pied n'appartient donc à ce Royaume, qu'à titre de conquête, & il ne s'y fera naturalisé, qu'après l'établissement des mesures itinéraires. Le werst moderne de Russie est de 3000 de ces picds. Si l'on se permet une petite excursion, dans un des pays le plus voisin, comme seroit la Livonie, on y verra qu'à Riga, l'aune est la coudée du nilomètre; elle est 200000 fois dans le degré, & le pied de cette ville, qui est aussi celui d'Egypte, y est la moitié de l'aune; ainsi la lieue commune en Curlande, en Sémigallie, en Samogitie & en Lithuanie, lieue qui est de 20 au degré, contient 20000 picds de Riga, ou 10000 aunes de cette ville.

ARTICLE VII.

§. I. *Le Royaume de Danemark, N.º 78 : ceux de Suède, de Danemark & de Norwège, N.º 79.*

LES cartes dont on s'est aidé, sont celle de Buræus de Loo; celle du Danemark, par Jean Meyer; ce Royaume, par Guillaume de Lisse 1710; la carte de Pontoppidan, dans son Théâtre Danois, laquelle a plus de réputation que d'exactitude; celles que Gaspard Dankwerth a joint à sa description des Duchés de Sleswich & de Holstein; la carte générale du Danemark à Copenhague 1765; diverses provinces de ce Royaume, publiées par ordre du Gouvernement jusqu'en 1776; la Norwège de Homann, corrigée par Martin Hubner, professeur de Copenhague; ce Royaume de O. A. Wengenstein, Capitaine d'Artillerie 1761. Pour la Suède, on a la carte des Etats

du Nord, de cartes publiques de la Suède 1747; & le Stockholm, de Finlande Mer Baltique

ABO
ANHO
BERG
CAJA
CALM
CAP
CAP
CARL
CHRI
CHRI
COPE
DRON
FLÆC
GOTH
HAME
HILSE
HELSE
HERN
HITRO
KOLA
LAND
LAUR
LUND
MALM
NIDIN
PELLO
POINT
STOKH
STROM
TITIS
TORNE
WARD
WING
UPSAL
URAN
UTSIEL

DES CARTES.

45

du Nord, d'André Buræus, qu'on a déjà citée; les cartes publiées depuis 1742, par le comptoir géographique de Stokholm, spécialement la carte générale de la Suède, de la Finlande & du Nordland, en 1747; & les diverses provinces de ce Royaume, à Stokholm, par ordre du Roi, en 6 feuilles. Le golfe de Finlande & ses environs, avec une partie de la Mer Baltique, depuis Stokholm jusqu'à Pétersbourg,

par Tobie Mayer, 2 feuilles, 1751; la Scandinavie ou les Couronnes du Nord, chez les héritiers d'Hermann; les Couronnes du Nord, par G. de Lisle, 2 feuilles, 1706; la Scandinavie, par Jaillot, 1708; enfin, la seconde partie d'Europe, par M. d'Anville.

Voici, comme à l'ordinaire, la Table de la position des lieux sur laquelle les cartes N^{os}. 78 & 79 sont alignées.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^{es} .	D.	M. 10 ^{es} .
ABO, (Finlande.)	19°	52', 7.	60	27, 1.
ANHOLT, ISLE AU FANAL, (Danemark.)	9	12, 1	56	44, 5
BERGEN, (Norwège.)	3	00, 5	60	10, 0
CAJANEBURG, (Suède.)	25	25, 6.	64	13, 5.
CALMAR, (Suède.)	14	06, 0	56	40, 5
CAP CULLEN, (au Fanal.)	10	06, 2	36	17, 6
CAP DERNEUS, (Norwège.)	4	52, 7	57	58, 3
CAP NORD, (Laponie.)	23	42, 0.	71	10, 5.
CARLSKRONA, (Suède.)	13	15, 7	56	09, 5
CHRISTIANIA, (Norwège.)	7	55, 0	59	42, 0
CHRISTIANSTADT, (Skanie.)	11	46, 2	56	01, 3
COPENHAGUE, (Danemark.)	10	14, 0.	55	40, 8.
DRONTHEIM, (Norwège.)	8	46, 5	63	40, 0
FLECHRE, ISLE	5	35, 0	58	02, 3
GOTHENBURG, (Suède.)	9	40, 3.	57	42, 0.
HAMERSFORT, (Norwège.)	21	24, 8.	70	38, 4.
HELSENEUR, (Séeland.)	10	16, 8	56	02, 0
HELSINGBORG, (Skanie.)	10	21, 5	56	02, 6
HELSINGSFORS, (Finlande.)	22	24, 6	60	0, 0
HERNOSAND, (Angermanie.)	15	40, 8.	62	37, 7.
HITROE, ISLE	4	12, 3	58	05, 5
KOLA, (Laponie Russe.)	30	40, 6.	68	52, 9.
LANDSKRONA, (Skanie.)	10	29, 5	55	52, 2
LAURWIG, (Norwège.)	7	08, 0	59	01, 3
LUNDEN, (Skanie.)	10	51, 4.	55	42, 2.
MALMOE, (Skanie.)	10	40, 3	55	36, 1
NIDING, ISLE, (au Fanal.)	9	35, 7	57	18, 9
PELLO, (Laponie.)	21	43, 3.	66	48, 3.
POINTE DE SKAGEN, (Jutland.)	8	14, 8	57	45, 5
STOKHOLM, (Suède.)	15	42, 7.	59	20, 5.
STROMSTADT, (Bohus-land.)	8	27, 5	58	35, 7
TITIS-NESS, (Laponie.)	11	25, 0	67	23, 0
TORNEA, (Botnie.)	21	55, 6.	65	50, 5.
WARDHUS, (Laponie Danoise.)	28	47, 0.	70	22, 6.
WINGOE, (à la Pyramide.)	9	18, 6	57	38, 6
UPSAL, (Suède.)	15	19, 3.	59	51, 8.
URANIBURG, (Danemark.)	10	21, 6.	55	54, 3.
UTSIERS, ROCHERS.			59	20, 1

Il va suivre quelques exemples des combinaisons qu'on a exécutées. D'après six indications préparées en vérifiant ou rectifiant les cartes, on a trouvé, 1°. entre Lunden & Carlskrona, & 2°. entre Carlskrona & Stockholm, les différences, en longitude, suivantes : $138', 7 : 143', 0 : 144', 2 : 144', 4 : 140', 8 : 145', 3 : 146', 8 : 147', 2 : 145', 5 : 154', 8. 148', 5 : 158', 2.$

Egalant la somme des différences des méridiens, de chaque colonne à $291', 3$, qui est la différence en longitude entre Stockholm & Lunden, il viendra, en assortissant : $144', 1 : 144', 2 : 144', 2 : 144', 3 : 146', 7 : 146', 8 : 147', 0 : 147', 1 : 144', 5 : 144', 6. 147', 1 : 147', 2.$

Le milieu, entre chaque rangée, est de $144', 3. 147', 0.$ La longitude de Lunden est de $10^{\circ} 51', 4$; ainsi, celle de Carlskrona fera de $10^{\circ} 51', 4 + 2^{\circ} 24', 3 = 13^{\circ} 15', 7.$

Les différences en latitude, entre Lunden, Carlskrona & Stockholm, sont, d'après les mêmes moyens, de $26', 8 : 27', 5 : 28', 3 : 29', 1 : 187', 0 : 188', 2 : 189', 5 : 190', 8 : 30', 0 : 30', 9. 392', 2 : 193', 7.$

Si l'on égale chaque colonne à $218', 9$, & que l'on prenne le milieu entre chaque rangée, on aura $28', 7$; la latitude de Lunden est de $55^{\circ} 41', 6$; ainsi, celle de Carlskrona fera de $55^{\circ} 41', 6 + 28', 7 = 56^{\circ} 10', 3.$

On a trouvé la latitude de Carlskrona, depuis $56^{\circ} 09', 5$ jusqu'à $56^{\circ} 12', 0$; de plus, la hauteur du pôle de Lunden, observée assez récemment, est de $55^{\circ} 41', 6$; mais, suivant les opérations de M. Picard, en 1671, cette hauteur seroit de $55^{\circ} 42', 2$; d'où l'on concluroit la latitude de Carlskrona de $56^{\circ} 10', 8$; ainsi, l'incertitude de cette hauteur est des $\frac{1}{2}$ d'une minute.

Il convient assez, présentement, de s'entretenir en peu de mots du détroit du Sund. M. Picard, qu'on a déjà cité, a donné les moyens astronomiques & trigonométriques, d'en fixer les principaux points; (Recueil d'Observations faites en plusieurs voyages, &c., folio, Imprimerie Royale 1693.) tels sont Helsingor ou Helsingør, Uraniburg, Landkrone, Copenhague, Malmö, Lunden, &c.: on les a insérés dans la Table qui est au commencement de cette section. Si l'on a imprimé, dans un ouvrage accrédité, que la latitude de Helsingør étoit plus faible de 5 minutes qu'on ne l'a trouvée ici, c'est qu'on n'aura pas, à cet égard, puisé dans les

meilleures sources; car, suivant M. Picard, le clocher d'Helsingør git, à l'égard d'Uraniburg, au Nord $19^{\circ} 58', 8$ Ouest, à la distance de 7752 toises; cela place Helsingør, par la hauteur qu'on lui a assignée, dans la Table précédente.

La longitude de ces points dépend de celle de Copenhague, que l'on a cru devoir compter de $10^{\circ} 14', 0$. M. Picard la trouvoit de $10^{\circ} 32', 1$, sur la fin du dernier siècle; ensuite, la Connoissance des Temps, durant nombre d'années, l'a faite de $10^{\circ} 25', 2$; MM. de Verdun, le Chevalier de Borda & Pingré l'ont jugée, d'après leurs propres observations, en 1772, de $10^{\circ} 07', 5$; Kepler, ce Législateur en Astronomie, la jugeoit, entre Paris & Uraniburg, de 40 minutes en temps; cela faisoit entre Paris & Copenhague $39', 31''$ de temps, ou $9^{\circ} 52', 8$. Enfin, d'après huit suites d'observations que nous avons recueillies, Copenhague seroit par $10^{\circ} 10', 0$; $10^{\circ} 12', 0$; $10^{\circ} 13', 0$; $10^{\circ} 13', 1$; $10^{\circ} 14', 1$; $10^{\circ} 14', 5$; $10^{\circ} 15', 0$ & $10^{\circ} 15', 3$. Voilà l'extrait de la plupart des observations, qui ont fait donner à Copenhague $10^{\circ} 14', 0$ de longitude.

La moindre largeur du détroit de Sund est, suivant le célèbre Ticho, de 7950 aunes danoises, qui, selon M. Picard, valent 2580 toises ou $2^{\circ} \frac{1}{2}$ de 60 au degré. En effet, cet Académicien a trouvé lui-même 2698 toises entre le clocher d'Helsingør & la tour de l'église d'Helsingør, lesquelles valent, à très-peu près, $2^{\circ} \frac{1}{6}$, distance plus grande que la précédente d'environ $\frac{1}{6}$ de mille, comme cela doit être.

En quittant ce fameux détroit, on s'arrêtera encore, à déterminer les distances de Titis-Ness à Hernofand & à Tornéa. Cette pointe est située sur la côte occidentale de la Laponie, au Nord-Ouest & assez près de Sergen. La somme des distances de Titis-Ness à Hernofand & à Tornéa est, d'après 6 données, de 567 milles, & leur différence est de 39; cela donne 303 milles d'Hernofand à Titis-Ness, & 264 milles de Tornéa à Titis-Ness. La latitude de cette pointe est, selon 8 indications différentes, à fort peu près, de $67^{\circ} 23', 0$, Hernofand & Tornéa étant fixées par nombre d'observations sûres, on en a conclu, avec les distances précédentes, la longitude de Titis-Ness de $11^{\circ} 25', 0$.

Il paroitra peut-être, qu'on a un peu trop consommé de hauteur vers le Nord-Est de la Laponie, entre 25° & 28° de longitude, & entre 66° & $70^{\circ} 08', 5$ de latitude, cela nous a été indiqué; mais en se reposant sur les observations faites à Wardhus, au Cap de Nord, &c. on a cru devoir se laisser diriger par les originaux qu'on avoit choisis & adoptés, comme ayant paru les meilleurs. D'ailleurs, l'ouvrage qui seroit soupçonner cette

hauteur trop minutes trop

On présumait que le theim est trop dans sa carte de ville par 63° phe pose le Cap si, dans le Br par $63^{\circ} 16', 2$ d'autres dont étude en général M. d'Anville, ville par 64° & Pontoppidan $20'$; elle est da

Il y a peu de raires de la Scandinavie La nouvelle au de Copenhague nouvelle est de mark est de $14^{\circ} \frac{16}{60}$ au degré

étoit diminuée Paris, elle vaut points de ce p le degré moyen cément, 15 m ce degré. Les M leur mille de r ter implicitement danoise à la val la demi-aune ou tement le pied g

A Stockholm y est de deux Paris. La lieue pieds de Suède ces pieds; divi on trouvera qu doises au degré. Russie, lequel e dois; ce Werf degré.

On compte o

hauteur trop grande, place le détroit du Sund 5 minutes trop au Sud.

On présumera peut-être qu'ici la ville de Drontheim est trop septentrionale, vu que M. de Lisle, dans sa carte des Couronnes du Nord, met cette ville par $63^{\circ} 12'$; mais en revanche ce Géographe pose le Cap Dorneus plus de $17'$, trop Sud; & si, dans le *British Mariner's guide*, Drontheim est par $63^{\circ} 26'$, 2, les cartes citées ci-dessus, & encore d'autres dont on n'a point parlé, veulent cette latitude en général plus grande, comme seroit $63^{\circ} 40'$. M. d'Anville, seconde partie d'Europe, place cette ville par $64^{\circ} 10'$, d'autres la veulent par $64^{\circ} 15'$, & Pontoppidan la fait même monter jusqu'à $65^{\circ} 20'$; elle est dans cette carte-ci par $63^{\circ} 40'$.

Il y a peu de chose à dire, sur les mesures itinéraires de la Scandinavie ou des Couronnes du Nord. La nouvelle aune de Danemark, qui est de 2 pieds de Copenhague, est moindre que l'ancienne; la nouvelle est de 177140 au degré; la lieue de Danemark est de 12000 aunes, ainsi cette lieue est de $14 \frac{2}{3}$ au degré. Si l'aune actuelle de Copenhague, étoit diminuée seulement de 4 lignes $\frac{1}{4}$ du pied de Paris, elle vaudroit 1 pied 10 pouces 9 lignes 10 points de ce pied, & elle seroit 180000 fois dans le degré moyen du méridien; alors il y auroit précisément, 15 milles de 12000 aunes danoises dans ce degré. Les Marins de Danemark font, en effet, leur mille de 15 au degré, & semblent par-là exciter implicitement le Gouvernement, à réduire l'aune danoise à la valeur rapportée ci-dessus; si cela étoit, la demi-aune ou le pied de Copenhague, seroit exactement le pied grec.

A Stokholm on se sert du pied romain, & l'aune y est de deux de ces pieds; c'est la demi-aune de Paris. La lieue de Suède a 18000 aunes ou 36000 pieds de Suède; or, le degré renferme 375000 de ces pieds; divisant ce dernier nombre par 36000, on trouvera qu'il y a précisément 10 lieues $\frac{1}{4}$ suédoises au degré. Cette lieue contient 10 wersts de Russie, lequel est de 3600 pieds Romains ou Suédois; ce Werst est par conséquent de $104 \frac{2}{3}$ au degré.

On compte ordinairement 10 lieues $\frac{2}{3}$ Suédoises

pour un degré; la lieue de $10 \frac{1}{4}$ à ce degré est à celle de $10 \frac{2}{3}$ aussi au degré, comme 625 est à 624; ainsi, elles peuvent être réputées égales; la première, $10 \frac{1}{4}$, est exacte; la seconde, $10 \frac{2}{3}$, est sous une expression un peu plus simple.

ARTICLE VIII.

§. I. Le Royaume de France, depuis le N^o. 32 jusqu'au N^o. 43 inclusivement.

LES cartes générales qu'on a principalement consultées, sont; la France par Gouvernemens généraux, de Guillaume de Lisle, 1703; la France par Gouvernemens Militaires, par Parlemens & Cours Supérieures, par Maîtrises des Eaux & Forêts, par Cours des Aydes, par Chambres des Comptes, par Intendances & par Généralités; ces 6 cartes sont de M. Robert, 1742; la France divisée par Départemens des Secrétaires d'Etats, de Ph. Buache, 1746; la France divisée en Provinces & en Généralités, par M. d'Anville, 1780; la France, avec les routes des Postes, par Jaillot; carte des triangles de la France, avec une Table des positions calculées, par N. Maraldi, 1744; les cartes précédentes sont en une feuille.

La France, par Généralités, 2 feuilles, Jaillot; la France, par Gouvernemens militaires, 28 feuilles, in-4^o, Julien 1751; la France, par Provinces Ecclésiastiques, 4 feuilles, Jaillot, 1736. Carte générale des fleuves, des rivières & des principaux ruisseaux de la France, avec les canaux actuellement construits, 2 feuilles, 1781, Dupain Triel.

On va maintenant présenter pour chacune des cartes de détails sur la France, par ordre alphabétique, & ordinairement, pour chaque Gouvernement, une table de la position des principaux lieux, tant en longitude qu'en latitude; comme sont les capitales des Provinces & des principaux pays; les Parlemens & les Conseils Souverains; les Généralités; les Archevêchés & Evêchés; les Cours & Hôtels des Monnoies; les principaux Ports de mer; les Universités & les Académies; ensuite on fera l'énumération des originaux qu'on a consultés.



S. II. *FLANDRE FRANÇOISE, PICARDIE, ARTOIS, ISLE-DE-FRANCE, ET CHAMPAGNE, N^o. 33.*

TABLE POUR LA FLANDRE FRANÇOISE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
CAMBRAI.	0°	53', 5 E	50°	10', 5
DOUAL.	0	44, 6 E	50	22', 1
DUNKERQUE.	0	02, 4 E	51	02, 0
GRAVELINES.	0	12, 4 O	50	59, 0
LILLE.	0	44, 1 E	50	37, 8
MAUBEUGE.	1	38, 0 E	50	16, 5
VALENCIENNES.	1	11, 4 E	50	21, 4

POUR LA PICARDIE ET L'ARTOIS.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ABBEVILLE.	0°	30', 2 O	50°	07', 0
AMIENS.	0	02, 1 O	49	53, 5
ARRAS.	0	25, 1 E	50	17, 5
BOULOGNE.	0	43, 1 O	50	43, 5
CALAIS.	0	29, 0 O	50	57, 5
GUISE.	1	17, 1 E	49	53, 8
PÉRONNE.	1	36, 0 E	49	55, 8
SAINT-OMER.	0	05, 0 O	50	44, 7
SAINT-QUENTIN.	0	57, 2 E	49	50, 9

POUR L'ISLE DE FRANCE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BEAUVAIS.	0°	15', 3 O	49°	26', 0
BRIE-COMTE-ROBERT.	0	16, 3 E	48	41, 5
CRESPI EN VALOIS.	0	32, 5 E	49	14, 3
COMPIÈGNE.	0	29, 6 E	49	25, 0
DOURDAN.	0	19, 3 O	48	31, 8
FONTAINEBLEAU.	0	21, 8 E	48	24, 4
LAON.	1	17, 2 E	49	33, 9
MANTES.	0	37, 1 O	48	59, 4
MELUN.	0	19, 4 E	48	32, 4
NOYON.	0	40, 6 E	49	34, 6

PARIS,

PARIS
PONT
SEN
SOISS
VERS

CHAL
CHAUS
JOINV
LANGR
MEAUX
PROVIN
RETHE
REIMS.
SEDAN.
SENS.
TROYES
VITRI-L

Ces positions dépendent de la les distances, à celle de la p perpendiculaire supposé dans ce de 178. De plus positions, sur la a préalablement anéantir le doute les points qui ont A l'égard des sur la France, o vient de citer, yeux, pour ce Cambresis, le C frontières de ces par ordre de Lo Friex, 1709. Le d'Artois, de Ca Erabant, &c. po Luxembourg, a

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
PARIS, à l'Observatoire.	0°	00', 0	48	50, 2
PONTOISE.	0	14, 3 O	49	03, 0
SENLIS.	0	15, 0 E	49	12, 4
SOISSONS.	0	59, 2 E	49	22, 5
VERSAILLES.	0	12, 8 O	48	48, 3
POUR LA CHAMPAGNE.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
CHALONS.	2°	01', 7 E.	48°	57', 8
CHAUMONT.	2	49, 5	48	06, 3
JOINVILLE.	2	48, 0	48	26, 5
LANGRES.	2	58, 7	47	52, 3
MEAUX.	0	32, 5	46	57, 6
PROVINS.	0	57, 3	48	33, 6 ¹ / ₂
RETHEL.	2	01, 9	49	30, 7
REIMS.	1	42, 5	49	14, 6
SEDAN.	2	37, 0	49	42, 5
SENS.	0	56, 7	48	11, 9
TROYES.	1	44, 5	48	18, 0
VITRI-LE-FRANÇOIS.	2	14, 5	48	43, 6

Ces positions, de même que toutes celles qui dépendent de la France, ont été conclues, d'après les distances, à la méridienne de l'Observatoire, & à celle de la perpendiculaire à cette méridienne, perpendiculaire qui passe par l'Observatoire. On a supposé dans ces calculs l'aplatissement de la terre de $\frac{1}{118}$. De plus, on a pris quelques-unes de ces positions, sur la grande carte de l'Académie, qu'on a préalablement assujettie au ciel, & cela pour anéantir le doute, lorsqu'on ne s'accordait pas avec les points qui ont été publiés dans différens ouvrages.

A l'égard des cartes particulières de ce Recueil sur la France, outre les cartes générales que l'on vient de citer, on avoit principalement sous les yeux, pour ce Numéro, la Flandre, l'Artois, le Cambresis, le Comté de Namur, le Brabant & les frontières de ces Provinces, en 24 feuilles, levée par ordre de Louis XIV, publiée sous le nom de Friex, 1709. Les Comtés de Flandre, de Hainaut, d'Artois, de Cambresis, de Namur; le Duché de Brabant, &c. pour les campagnes du maréchal de Luxembourg, augmentée des campagnes du Roi,

par Robert, 1744. Le Comté de Flandre, par Delisle, 1704; ce Comté, par Homann; ce Comté en 2 feuilles, par Jaillot, 1729. Les Châtellenies de Lille & d'Ypres, en 2 feuilles, par Bailleul; les environs de Lille, par le même, 1708; les Comtés de Hainaut, de Namur & de Cambresis, par Delisle, 1706; le Hainaut & le Cambresis, par Jaillot, 1720.

La Picardie & l'Artois, la Flandre françoise, le Hainaut françois & le Cambresis, par Robert, 1759; le Gouvernement de Picardie, avec l'Artois, 4 feuilles, par Jaillot, 1717. La partie méridionale du Gouvernement de Picardie, dressée sur les opérations géométriques de M. Lesperon, par Delisle, 1712; la carte d'Artois & des environs, par Delisle, 1711; le ressort du Conseil provincial d'Artois, 1 $\frac{1}{2}$ feuilles, par Jaillot, 1741; l'Artois, dressé sur de nouveaux Mémoires, par F. Constantin de Saint-Alexis, carme déchaussé, 4 feuilles 1741; la Généralité d'Amiens, par Homann, 1746; la Généralité de Paris, en 4 feuilles, par Jaillot, 1725; la Prévoité & Vicomté de Paris, par Delisle, 1741; les

environs de Paris en 4 feuilles, par Jaillot; *idem* 4 feuilles, par du Vivier; *idem* 9 feuilles, par Roussel; les environs de Paris, en 9 feuilles, par de la Grive; la Généralité de Soissons, par Jaillot, 1723; le Diocèse de Senlis, levé par M. Parent, de Guillaume Delisle, 1709; le Diocèse de Beauvais, sur les Mémoires de M. Sellier, par Delisle, 1710.

La Champagne & les pays voisins, en 2 feuilles,

par Delisle, 1713; le Gouvernement de Champagne, en 2 feuilles, par Jaillot, 1717; le Gouvernement de Champagne, de R. de Vaugondy, par la Marche, 1782; le Diocèse de Meaux, en 2 feuilles, de M. Chevalier, par Jaillot, 1717; l'Archevêché de Sens, de M. l'abbé Outhier, en 2 feuilles, par Jaillot, 1751.

§. III. NORMANDIE ET MAINE-PERCHE, N°. 34.

T A B L E

De la Position astronomique des Points pour la NORMANDIE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ALENÇON.	2°	14', 7	28°	25', 7
ARGENTAN.	2	21, 2	48	44, 7
AVRANCHES.	3	41, 8	48	41, 3
BAYEUX.	3	02, 1	49	16, 5
CAEN.	2	41, 1	49	11, 2
CAUDEBEC.	1	36, 6	49	31, 6
CHERBOURG.	3	57, 2	49	38, 4
COUTANCES.	3	46, 5	49	02, 9
DIEPPE.	1	15, 5	49	55, 2
DOMFRONT.	2	59, 0	48	35, 7
EVREUX.	1	11, 1	49	01, 6
GISORS.	0	33, 6	49	16, 8
GOURNAY.	0	36, 7	49	29, 0
GRANVILLE.	3	56, 2	48	50, 2
HAVRE-DE-GRACE.	2	13, 5	49	29, 1
ISLE CERS.	4	43, 7	49	26, 2
ISLE CHAUSEY.	4	09, 9	48	52, 5
ISLE JERSEY, à Saint-Helier.	4	22, 3	49	15, 3
ISLE PELÉE.	3	54, 3	49	40, 4
ISLE SAINT-MARCOU.	3	28, 9	49	29, 8
LISIEUX.	2	06, 5	49	08, 8
MONT SAINT-MICHEL.	3	50, 6	48	38, 2
NEUBOURG.	1	26, 1	49	08, 9
PONT L'ÉVÊQUE.	2	09, 0	48	18, 2
QUILLEBEUE.	1	48, 6	49	28, 4
ROUEN.	1	14, 4	49	26, 4
SÉEZ.	2	09, 7	48	36, 4
VERNEUIL.	1	24, 6	48	44, 3
VIRE.	3	13, 4	48	50, 3

BELES
CHAT
LAVAD
LE MA
MAME
MAYE
MORT.

On avoit,
Normandie, le
au Roi en 16
ou contrées,
Normandie, p
général de N
lités, 2 feuilles
Table méthod
vernement de
chez la Marche
2 feuilles, par
cécé de Couta
G. Mariette de
cécé de Lisieux

De la Posi

N
BAR-LE
BITCHE
CLERM
LONGW
LUNEV
MARS
METZ.
MIRECO

DES CARTES.

POUR LE MAINE ET PERCHE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BELESME.	1°	46', 4	O.	48° . . 22', 6
CHATEAUNEUF, (Timerais.)	1	05, 7		48 . . 35, 2
LAVAL.	3	05, 8		48 . . 04, 3
LE MANS.	2	08, 2		48 . . 00, 5
MAMERS.	1	57, 9		48 . . 21, 0
MAYENNE.	2	57, 1		48 . . 18, 4
MORTAGNE.	1	47, 3		48 . . 31, 3

On avoit, sur ces Provinces, la grande carte de Normandie, levée par le Vasseur de Beauplan, dédiée au Roi en 1667. La Normandie divisée par pays ou contrées, de G. de Lisle, 1716; le Duché de Normandie, par Homann, 1742; le Gouvernement général de Normandie, divisé en trois Généralités, 2 feuilles, par Jaillot, 1719; *idem*, avec une Table méthodique, par Robert, 1758; le Gouvernement de Normandie, par M. de Vaugondy, chez la Marche, 1778. Le Diocèse de Bayeux, en 2 feuilles, par M. l'Abbé Outhier, 1736. Le Diocèse de Coutances, avec les Isles de Jerfey, par G. Mariette de la Pagerie, 4 feuilles, 1689. Le Diocèse de Lisieux, en 2 feuilles, par d'Anville. Le Dio-

cèse de Séez, de Fr. L. de la Salle, par Jaillot; 1718. L'Archevêché de Rouen, par M. Frémont de Dieppe, 6 feuilles, Jaillot, 1715. Plusieurs cartes des Isles Jerfey, Grenefey, Aurigné, Cers, &c., par Bellini, Beaurain, Longchamps, F. G. Æ. Ingénieur Anglois.

Le Maine & Perche, l'Anjou, la Touraine & le Saumurois, dans l'Atlas de Boudet, 1753; les Provinces du Maine & du Perche, par M. de Lisle, 1719; le Diocèse du Mans, par MM. Maréchal, Prêtre, & Jacques Prévôt, Archidiacre de Montfort, 4 feuilles, Jaillot, 1706. Avant la carte de cet Evêché, on avoit peu de détails sur le Maine & Perche.

§. IV. LORRAINE ET ALSACE. N°. 35.

T A B L E

De la Position astronomique des Points pour la LORRAINE, le BARROIS & les TROIS-ÈVÈCHES.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BAR-LE-DUC.	2°	49', 3	E.	48° . . 46', 1
BITCHE.	5	05, 5		49 . . 03, 2
CLERMONT en Argonne.	2	43, 7		49 . . 06, 1
LONGWI.	3	25, 6		49 . . 31, 6
LUNEVILLE.	4	09, 1		48 . . 35, 6
MARSAL.	4	16, 2		48 . . 47, 3
METZ.	3	49, 1		49 . . 07, 2
MIRECOURT.	3	47, 7		48 . . 18, 3

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
MONTMEDI.	3	01, 3	49	31, 0
NANCI.	3	50, 7	48	41, 5
PLOMBIÈRES.	4	07, 2	47	58, 2
PONT-A-MOUSSON.	3	43, 0	48	54, 5
REMIREMONT.	4	15, 1	48	51, 0
SARRE-LOUIS.	4	24, 8	49	20, 9
SAINT-DIEZ.	4	35, 7	48	17, 4
THIONVILLE.	3	49, 6	49	21, 6
TOUL.	3	39, 9	48	40, 5
VERDUN.	3	02, 1	49	09, 4
POUR L'ALSACE.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BÉFORD.	4°	31', 4 ^E	47°	38', 3
COLMAR.	5	01, 0	48	04, 8
ENSISHEIM.	5	00, 7	47	52, 0
FORT-LOUIS. (le)	5	42, 8	48	48, 0
HAGUENAU.	5	26, 6	48	48, 7
HUNINGUE.	5	14, 3	47	35, 6
LANDAU.	5	46, 1	49	11, 7
MULHAUSEN.	4	59, 7	47	44, 8
NEU-BRISACK.	5	11, 4	48	01, 1
PHALSBOURG.	4	55, 1	48	46, 0
PHILISBOURG.	6	06, 8	49	13, 9
SAVERNE.	5	01, 2	48	44, 4
SCHLESTADT.	5	06, 7	48	15, 5
STRASBOURG.	5	25, 0	48	34, 7
WEISSENBURG.	5	35, 9	49	02, 2

POUR confondre la carte de ces Gouvernemens, on a consulté les pays situés entre le Rhin, la Sarre, la Moselle & la basse-Alsace, en 6 feuilles, par Jaillot, 1705; les Duchés de Lorraine & de Bar, avec le temporel des Evêchés de Metz, Toul & Verdun, en 6 feuilles, Jaillot, 1743; la Lorraine & le Duché de Bar, par Homann; *idem*, dans l'Atlas de Boudet, 1766; il y a, dans cette dernière, la division en baillage, que le Roi de Polo-

gne, Stanislas, Duc de Lorraine, a créée en Juin 1751.

L'Alsace, de Frédéric Meyer, Architecte de Bâle, corrigée en 1703; la haute & la basse-Alsace, en 2 feuilles, par Homann, 1744; *idem*, en 2 feuilles, par Jaillot, 1707; *idem*, en 3 feuilles, du P. Laguille, par Doutscher; les environs du Rhin, depuis Constance jusqu'à Mayence, en 9 feuilles, par le Rouge.

De la

ANCEN
BELLIS
BREST.
CROISI
DINAN
DOL.
GROUA
NANTES
ORIENT
OUSSA
QUIMPE
RENNES
SAINT-
SAINT-
SAINT-
TRÉGU
VANNES
VITRÉ.

ON a eu au
vince, les cartes
1703; *idem*, p
Table méthodiq
métrique de la

\$. V.

TABLE D

N
BLOIS.
CHARTR
CHATEA
ÉTAMPE
MONTA
ORLÉAN
ROMORA
VENDOS

DES CARTES. 53

§. V. LA BRETAGNE. N°. 36.

T A B L E
De la Position des Lieux en Longitude & en Latitude pour la BRETAGNE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ANCENIS.	3°	30', 7 ^O .	47°	21', 8
BELLISLE, (au moult. de Lomaria.)	5	24, 9	47	17, 3
BREST.	6	49, 2	48	22, 9
CROISIC. (LE)	4	50, 6	47	17, 7
DINAN.	4	22, 3	48	27, 3
DOL.	4	05, 2	48	33, 2
GROUAI, ISLE (à Saint-Tugd.)	5	46, 3	47	38, 1
NANTES.	3	52, 9	47	13, 2
ORIENT. (L')	5	41, 3	47	41, 6
OUESSANT, ISLE (au Fanal.)	7	22, 8	48	28, 5
QUIMPER.	6	25, 9	47	58, 4
RENNES.	4	01, 0	48	06, 8
SAINT-BRIEUC.	5	02, 1	48	31, 4
SAINT-MALO.	4	21, 3	48	39, 0
SAINT-POL DE LÉON.	6	18, 9	48	41, 0
TRÉGUIER.	5	33, 9	48	46, 8
VANNES.	5	05, 2	47	39, 2
VITRÉ.	3	32, 5	48	07, 6

On a eu au moins à consulter, sur cette Province, les cartes suivantes. La Bretagne, par Nolin, 1703 ; *idem*, par Jaillot, 1706 ; *idem*, avec une Table méthodique, par Robert, 1758 ; carte géométrique de la Province de Bretagne, 4 feuilles,

par Ogée, 1772 ; Gouvernement de Bretagne, de Vaugondy, 1778, chez la Marche ; Evêché de Nantes, par G. Lambilly, Jésuite, Jaillot, 1706 ; Evêché de Vannes, par Jaillot.

§. VI. ORLÉANOIS, TOURAINE, BERRI ET NIVERNOIS. N°. 37.
TABLE DE LA POSITION DES LIEUX POUR L'ORLÉANOIS.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BLOIS.	0°	59', 9 ^O .	47°	35', 4
CHARTRES.	0	50, 9	48	26, 4
CHATEAUDUN.	1	00, 8	48	04, 2
ETAMPES.	0	10, 5	48	26, 4
MONTARGIS.	0	23, 6 ^E .	48	00, 0
ORLÉANS.	0	25, 5 ^O .	47	54, 1
ROMORANTIN.	0	35, 5	47	21, 5
VENDOSME.	1	16, 3	47	47, 3

ANALYSE POUR LA TOURAINE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AMBOISE.	1°	20', 4	47°	24', 9
CHINON.	2	05, 7	47	10, 3
LOCHES.	1	20, 3	47	07, 6
TOURS.	1	38, 4	47	23, 7
POUR LE BERRI.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BOURGES.	0°	03', 4E	47°	05', 0
DUN-LE-ROI.	0	14, 1E	46	53, 1
ISSOUDUN.	0	20, 80	46	56, 9
SANCERRE.	0	30, 2E	47	20, 0
POUR LE NIVERNOIS.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
CHARITÉ. (LA)	0°	42', 0E	47	10, 5
CHATEAU-CHINON.	1	35, 6	47	04, 2
CLAMECI.	1	10, 9	47	27, 6
DECIZE.	1	06, 1	46	50, 4
DONZI.	0	47, 3	47	22, 2
NEVERS.	0	49, 2	46	59, 2
SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER.	0	46, 9	46	47, 6
VÉZELAI.	1	24, 6	47	28, 4

LES cartes dont on a fait quelque usage sont celles-ci. Gouvernement général d'Orléans, par Jaillot, 1721; Généralité d'Orléans, par de Lisle, 1718; *idem*, par Jaillot, 1719; Diocèse de Blois, par Jaillot; *idem*, par Sanfon. Diocèse de Chartres, par Jaillot; *idem*, par Sanfon, en 2 feuilles, 1660. Diocèse d'Orléans, par Sanfon, 1653.

Généralité de Tours, en 2 feuilles, par de Lisle,

1721; *idem*, en 2 feuilles, par Jaillot, 1711; Archevêché de Tours, par Sanfon, 1694.

Berri, Nivernois & Bourbonnois, avec une Table méthodique, par Robert, 1759. Généralité de Bourges, par Jaillot, 1707; Archevêché de Bourges, en 4 feuilles, par Sanfon, 1656. Diocèse de Nevers, par Sanfon, 1665.

AUTUN
AUXER
AUXON
BELLEY
BOURG
CHALON
CHARC
CHAT
DIJON
GEX.
MACON
SEMUR
TRÉVO

BESAN
DOLE.
GRAY.
LONS-L
SAINT-
SALINS
VESOU

POU

FEURS.
LYON.
MONT-
OANE
S INT-
VILLE-

DES CARTES.

55

S. VII. BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ ET LYONNOIS.

T A B L E

De la Position des Lieux pour la BOURGOGNE & ses Annexes.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AUTUN.	1°	57, 7 ^E	46°	56, 7
AUXERRE.	1	14, 1	47	47, 9
AUXONE.	3	02, 9	47	11, 4
BELLEY.	3	21, 0	45	45, 5
BOURG, EN BRESSE.	2	53, 3	46	12, 5
CHALONS SUR SAONE.	2	30, 9	46	46, 9
CHAROLLES.	1	56, 3	46	26, 2
CHATILLON SUR SEINE.	2	14, 0	47	51, 9
DJON.	2	41, 8	47	19, 4
GEX.	3	43, 3	46	20, 4
MACON.	2	29, 8	46	18, 4
SEMUR EN AUXOIS.	1	59, 9	47	29, 7
TRÉVOUX.	2	26, 2	45	56, 6
POUR LA FRANCHE COMTÉ.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BESANCON.	3°	41, 8 ^E	47°	13, 8
DOLE.	3	09, 4	47	05, 7
GRAY.	3	15, 1	47	26, 9
LONS-LE-SAUNIER.	3	12, 8	46	40, 5
SAINT-CLAUDE.	3	31, 7	46	23, 3
SALINS.	3	32, 2	46	56, 4
VESOUL.	3	48, 8	47	37, 9
POUR LE LYONNOIS, FOREZ ET BEAUJOLAIS.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
FEURS.	1°	53, 1 ^E	45°	44, 7
LYON.	2	29, 2	45	45, 9
MONT-BRISSON.	1	43, 8	45	36, 7
ROANE.	1	44, 1	46	02, 5
SANT-ETIENNE.	2	02, 9	45	26, 5
VILLE-FRANCHE.	2	23, 0	45	59, 7

Les cartes que l'on avoit présentes, sont les suivantes. Gouvernement général du Duché de Bourgogne & de la Bresse, 2 feuilles, par Jaillot, 1708; Duché de Bourgogne, en 2 feuilles, par de Lisle, 1709. Le Diocèse d'Autun, en 2 feuilles, par Sanson, 1659. Diocèse d'Auxerre, par Sanson 1660. Diocèse de Dijon, par Desventes, 1746.

Gouvernement général du Comté de Bourgogne,

en 2 feuilles, par Jaillot. Comté de Bourgogne, en 4 feuilles, papier gr.-aigle, par Queret 1748. Archevêché de Befançon, en 4 feuilles, par Sanson, 1658.

Gouvernement général du Lyonnais, en 2 feuilles, par Jaillot, 1721; Gouvernement général & militaire du Lyonnais, 2 feuilles, par Nolin. Généralité de Lyon, par Homann, 1761; Archevêché de Lyon, en 4 feuilles, par Sanson, 1660.

§. VIII. ANJOU, POITOU, AUNIS ET SAINTONGE-ANGOUMOIS. N^o. 39.

TABLE de la Position des principaux Lieux pour l'ANJOU & le SAUMUROIS.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ANGERS.	2°	53', 2 O.	47°	28', 2
LA FLÈCHE.	2	24, 3	47	42, 8
MIREBEAU.	2	09, 1	46	46, 9
SAUMUR.	1	24, 4	47	15, 4
POUR LE POITOU.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
CHATELLERAUT.	1°	47', 5 O.	46°	49', 1
FONTENAI-LE-COMTE.	3	08, 2	46	28, 1
ILSE-DIEU.	4	39, 7	46	42, 4
LOUDUN.	2	15, 3	47	00, 8
LUÇON.	3	29, 8	46	27, 3
NIORT.	2	47, 9	46	19, 4
NOIRMOUTIERS.	4	34, 2	47	00, 1
PARTENAY.	2	35, 0	46	38, 8
POITIERS.	1	59, 5	46	35, 0
SABLES D'OLONNE.	4	07, 0	46	29, 9
POUR L'AUNIS.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Merid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BROUAGE.	3°	23', 8 O.	45°	50', 2
ILSE D'AIX.	3	30, 3	46	00, 3
ILSE DE RÉZ, (Tour des Baleines.)	3	53, 6	46	14, 8
ILSE D'OLÉRON, (aa Fanal.)	3	44, 3	46	02, 9
ILSE MADAME.	3	26, 2	45	57, 6
ROCHEFORT.	3	17, 4	45	55, 8
ROCHELLE. (LA)	3	29, 1	46	09, 4
SAINT-MARTIN, (Ile de Réz)	3	41, 2	46	12, 3

POUR

ANGOU
COGNA
ROYAN
SAINT-
SAINT-

On a confu
jou, par Loye
lière d'Anjou &
1720. Diocèse
Poitou & Au
une Table méth

§. IX. N
TAB

N

AUBISSO
GUÉRET
LE DOR

N

BRIVE.
LIMOGES
TULLE.

N

AURILLAC
RIOUDE.

POUR LA SAINTONGE ET L'ANGOUMOIS.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
ANGOULÊME.	2°	10', 7 ^O .	45°	39', 1
COGNAC.	2	39, 5	45	41, 7
ROYAN.	3	21, 4	45	37, 9
SAINTES.	2	58, 2	45	44, 7
SAINT-JEAN-D'ANGÉLI.	2	51, 2	45	56, 2

On a consulté, sur ces Provinces, la carte d'Anjou, par Loyer, Ingénieur, 1654. Carte particulière d'Anjou & de Touraine, par Guil. de Lisle, 1720. Diocèse d'Angers, par Sanfon.

Poitou & Aunis, Saintonge & Angoumois, avec une Table méthodique, par R. de Vaugondy, 1759.

Province de Poitou & pays d'Aunis, par Jaillot, 1732. Généralité de la Rochelle, par Jaillot, 1722. Evêché de Luçon, par Sanfon, 1679. Evêché de Poitiers, en 2 feuilles, par le même. Evêché de la Rochelle, par Sanfon, 1682. Evêché d'Angoulême, par le même.

§. IX. MARCHE, LIMOSIN, AUVERGNE ET BOURBONNOIS. N°. 40.

TABLE de la Position astronomique des Lieux pour la MARCHE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AUBUSSON.	0°	09', 7 ^O .	45°	57', 5
GUÉRET.	0	28, 2	46	10, 2
LE DORAT.	1	15, 1	46	12, 9
POUR LE LIMOSIN.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BRIVE.	0°	48', 2 ^O .	45	09, 5
LIMOGES.	1	04, 6	45	49, 9
TULLE.	0	34, 0	45	16, 0
POUR L'Auvergne.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AURILLAC.	0°	06', 5 ^E .	44°	55', 6
RIOUBE.	1	03, 0	45	17, 6

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
CIERMONT.	0°	45', 0	45°	46', 8
EVaux, (Combrailles.)	0	09, 0	45	10, 6
ISSOIRE.	0	55, 0	45	34, 0
MONT-D'OR.	0	28, 7	45	31, 7
PUI DE DOME.	0	37, 7	45	46, 4
RIOM.	0	46, 7	45	53, 8
SAINT-FLOUR.	0	45, 4	45	01, 9
SERMUR, (Franc-Aleu.)	0	05, 9	45	58, 6
THIERS.	1	12, 6	45	51, 5
VIC-LE-COMTE.	0	54, 6	45	38, 9

POUR LE BOURBONNOIS.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
BOURBON-L'ARCHAMBAUT.	0°	43, 3 E.	46°	35', 4
MONT-LUÇON.	0	15, 0	46	20, 4
MOULINS.	0	59, 8	46	34, 1
SOUVIGNI.	0	51, 4	46	32, 2

On avoit, pour aider à se conduire sur ces Provinces, les cartes qui suivent. Marche, Limosin & Auvergne, de l'Atlas de Boudet, 1753.

Généralité de Limoges, par Jaillot, 1719; Diocèse de Limoges, par Nolin.

Province d'Auvergne, copie exacte de celle de

Dufretat, en 1672, par Jaillot. Généralité de Riom par Jaillot, 1715.

Berri, Nivernois & Bourbonnois, avec une Table méthodique, par Robert, 1759. Généralité de Moulins, par Jaillot, 1700.

§. X. GUYENNE ET GASCOGNE, BÉARN ET BASSE-NAVARRÉ. N°. 41.

TABLE de la Position des principaux Lieux, pour la GUIENNE ET GASCOGNE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
ACQS ou DAX.	3°	23', 2 O.	43°	42', 5
AGEN.	1	43, 8	44	12, 2
AIRE.	2	35, 7	43	42, 0
ALBRET.	2	52, 0†	44	09, 8
AUCH.	1	45, 0	43	38, 8
BAYONNE.	3	49, 3	43	29, 4
BAZAS.	2	32, 7	44	26, 2
BLAYE.	2	59, 9	45	07, 6

DANS cette
fions qui vien
sources citées.
On a eu p
cartes suivantes

DES CARTES.

59

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BORDEAUX.	2°	54', 2	44°	50', 3
CAHORS.	0	53, 0	44	26, 1
CASTELNAU-DE-MAGNOAC.	1	49, 9	43	17, 7
CONDOM.	1	57, 9	43	58, 0
GABARET.	2	19, 0†	43	57, 1
GOURDON.	0	57, 5	44	44, 3
LECTOURE.	1	42, 7	43	56, 1
LESPARE.	3	16, 3	44	18, 6
L'ISLE-JOURDAIN.	1	15, 4	43	36, 6
LOMBREZ.	1	25, 5	43	28, 6
MAULEON.	3	13, 0	43	13, 1
MILHAUD.	0	44, 6E	44	05, 9
MIRANDE.	1	55, 7	43	31, 0
MONTAUBAN.	0	59, 1	44	01, 3
MONT DE MARSAN.	2	53, 0†	43	56, 3
NÉRAC.	2	01, 2	44	08, 6
PÉRIGUEUX.	1	36, 6	45	11, 2
RODÈZ.	0	14, 3E	44	20, 9
SAINT-BERTRAND.	1	46, 1	43	01, 7
SAINT-GAUDENS.	1	36, 8	43	06, 3
SAINT-JEAN DE LUZ.	3	59, 7	43	23, 3
SAINT-LIZIER.	1	11, 7	43	00, 2
SAINT-SEVER.	2	54, 4	43	45, 3
SARLAT.	1	07, 2	44	53, 4
TARBES.	2	16, 0	43	14, 1
TÊTE DE BUCH.	3	27, 6†	43	39, 6
TOUR DE CORDOUAN.	3	29, 9	45	35, 3

POUR LE BÉARN ET LA BASSE NAVARRE.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
LESCAR.	2°	45', 9 ^O	43°	20', 1
MORLAS.	2	35, 8	43	20, 6
OLÉRON.	2	55, 0	43	11, 3
ORTHÈZ.	3	06, 5	43	29, 3
PAU.	2	42, 4	45	17, 7
SAINT-JEAN PIED-DE-POR.	3	34, 2	43	09, 4
SAINT-PALAIS.	3	21, 7	43	19, 3

DANS cette Table on a marqué d'une †, les positions qui viennent de nos combinaisons & non des sources citées, parce qu'elles ne sont pas publiques.

On a eu pour guide, en dressant ce N°. , les cartes suivantes. Gouvernement général de Guyenne

& Gascogne, en 3 feuilles, par Jaillot, 1733; Guyenne & Gascogne, Béarn & Navarre, en 2 feuilles, par de Lisle, 1712 & 1714; Guyenne & Gascogne, Béarn & Navarre, dans l'Atlas de Boudet, 3 feuilles, 1752; Querci & Rouergue, de

H ij

même Atlas, 1753. Les Monts Pyrénées, en 8 feuilles, par l'habile Ingénieur Rouffel. Le Diocèse de Périgueux, par Sanfon, 1679; celui de Sarlat, par le même. Le Diocèse d'Agen, par Sanfon, 1679; L'Archevêché d'Auch, par le même; & le Diocèse de Comminges, par Jaillot.

§. XI. *LANGUEDOC, ROUSSILLON ET COMTÉ DE FOIX.* N°. 42.

TABLE des principales Positions Astronomiques pour le *LANGUEDOC.*

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
AGDE.	1° . . 07', 9E		43° . . 19', 0	
AIGUES-MORTES, (au Fanal.)	1 . . 51, 1E		43 . . 34, 2	
AJAIS.	1 . . 44, 1E		44 . . 07, 4	
ALBI.	0 . . 11, 2O		43 . . 55, 8	
ALLET.	0 . . 05, 0O		42 . . 59, 9	
LEAUCATRE.	2 . . 18, 5E		43 . . 48, 7	
FEZERS.	0 . . 52, 4E		43 . . 20, 7	
POURG SAINT-ANDÉOL.	2 . . 18, 4E		44 . . 22, 5	
CARCASSONE.	0 . . 00, 8E		43 . . 12, 9	
CASTELNAUDARI.	0 . . 22, 8O		43 . . 19, 1	
CASTRES.	0 . . 05, 3O		43 . . 37, 2	
CETTE, (au Fanal.)	1 . . 21, 8E		43 . . 23, 9	
LAVAU.	0 . . 31, 0O		43 . . 40, 9	
LE PUIS.	1 . . 33, 0E		45 . . 02, 9	
LIMOUX.	0 . . 07, 2O		43 . . 03, 2	
LODÈVE.	0 . . 59, 8E		43 . . 44, 1	
MENDE.	1 . . 09, 3E		44 . . 30, 8	
MIREPOIX.	0 . . 27, 8O		43 . . 05, 2	
MONTPELLIER.	1 . . 32, 4E		43 . . 36, 6	
NARBONNE.	0 . . 40, 0E		43 . . 11, 3	
NISMES.	2 . . 00, 8E		43 . . 50, 6	
PONT SAINT-ESPRIT.	2 . . 18, 6E		44 . . 15, 8	
RIEUX.	1 . . 07, 9O		43 . . 15, 8	
SAINT-PAPOUL.	0 . . 18, 2O		43 . . 20, 0	
SAINT-PONS.	0 . . 25, 3E		43 . . 29, 4	
TOULOUSE.	0 . . 53, 6O		43 . . 36, 0	
VIVIERS.	2 . . 20, 9E		44 . . 28, 9	
USÈS.	2 . . 05, 0E		44 . . 00, 9	
<i>POUR LE ROUSSILLON.</i>				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
COLLIOURE.	0° . . 44', 9E		42° . . 31', 8	
ELNE.	0 . . 38, 6		42 . . 35, 9	
MONT LOUIS.	0 . . 13, 6O		42 . . 30, 6	
PERPICAN.	0 . . 34, 0E		42 . . 42, 0	
PORT VENDRES (à la Paroisse.)	0 . . 46, 7		42 . . 31, 3	
VILLE-FRANCHE.	0 . . 01, 9		42 . . 35, 2	

FOIX.
MAZÈRE
PAMIER
SAVERIE
TARASCON

On avoit, p
suivent. Le Lang
du Roi; Langu
méthodique, p
2 feuilles, par
loue & de Mo
Les Sevennes,
d'Albi, en 4 fe
de Beziers, de

TABLE d

AIX.
ANTIBES
APT.
ARLES.
AVIGNON
BARCELO
BARÈME
BARJOLS
BRIGNON
CARPENT
CASTELL
CAVAILL
COTAR
DIGNE
FOY
FRÉJUS
GLANDÈ
GRASSE
HIÈRES.

DES CARTES. POUR LE COMTÉ DE FOIX.

61

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
FOIX.	0°	43', 9	42°	57', 8
MAZÈRES.	0	39, 6	43	15, 0
PAMIERS.	0	43, 6	43	07, 1
SAVERDUN.	0	45, 6	43	13, 9
TARASCON.	1	43, 6	42	51, 0

ON avoit, pour composer cette carte, celles qui suivent. Le Languedoc, par Jean Cavalier, Ingénieur du Roi; Languedoc & Rouffillon, avec une Table méthodique, par Robert, 1759; Languedoc, en 2 feuilles, par Jaillot, 1721. Généralités de Toulouse & de Montauban, en 4 feuilles, par Jaillot. Les Seignes, par Nolin, 1703. L'Archevêché d'Albi, en 4 feuilles, par Sanfon, 1709. Diocèse de Beziers, de Gauthier, Architecte, par de Lisle,

1708. Diocèse de Castres, par Jaillot, 1700. Diocèse de Lavaur, de M. Trinquier, Curé, par Jaillot. Diocèse de Montpellier, par Jaillot, 1706. Diocèse de Narbonne, de Guillaume Lafont, par de Lisle, 1704. Diocèse de Nîmes, du sieur Gauthier, Architecte, par Nolin, 1698. Evêché de Perpignan, par Sanfon. Diocèse du Puy, par le même, 1670. Diocèse de Toulouse, par Jaillot, 1705. Diocèse d'Uzès, du sieur Gauthier, par Nolin.

S. XII. PROVENCE ET DAUPHINÉ. N°. 43.

TABLE de la Position des principaux Lieux pour la PROVENCE & ses Enclaves.

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10 ^u .	D.	M. 10 ^u .
AIX.	3°	05', 9 ^E .	43°	31', 7
ANTIBES.	4	47, 5	43	34, 9
APT.	3	03, 5	43	52, 4
ARLES.	2	17, 5	43	40, 6
AVIGNON.	2	28, 3	43	57, 0
BARCELONNETE.	4	18, 0	44	23, 7
BARÈME.	4	01, 8	43	57, 0
BARJOLS.	3	40, 2	43	33, 2
BRIGNOLES.	3	43, 3	43	24, 0
CARPENTRAS.	2	42, 3	44	03, 7
CASTELLANE.	4	10, 3	43	50, 4
CAVAILLON.	2	42, 4	44	50, 3
COGNARS.	4	17, 6	44	11, 3
DIGNON.	3	54, 1	44	05, 1
DES VIGNAN.	4	08, 0	43	32, 5
FOURMIGUIER.	3	26, 7	43	57, 4
FRÉJUS.	4	23, 7	43	25, 5
GLANDÈVE (à Entrevaux)	4	28, 2	43	56, 9
GRASSE.	4	35, 1	43	39, 5
HIÈRES.	3	47, 4	43	07, 5

NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
LA CIOTAT.	3°	16', 2	43°	10', 6
LAMBESC.	2	55, 2	43	39, 2
LORGUES.	4	01, 4	43	29, 6
MARSEILLE.	3	01, 5	43	17, 8
MOUSTIERS.	3	53, 3	43	50, 7
MONT SAINTE-VICTOIRE.	3	14, 4	43	31, 9
MONT VENTOUS.	2	56, 1	44	10, 8
ORANGE.	2	25, 4	44	00, 3
RIEZ.	3	45, 0	43	48, 6
SAINTE-MARGUERITE, ILSE.	4	42, 4	43	31, 5
SAINT-PAUL.	4	46, 9	43	41, 8
SAINT-TROPEZ.	4	18, 4	43	16, 4
SÈNÈZ.	4	04, 1	43	54, 8
SEYNE.	4	01, 2	44	21, 2
SISTERON.	3	35, 3	44	11, 4
TARASCON.	2	19, 1	43	48, 4
TOULON.	3	35, 8	43	07, 5
TOUR DE BOUC.	2	38, 8	43	23, 7
TOUR DE PLANIER.	2	53, 5	43	12, 0
TOUR DE SAINT-GENEST.	2	19, 0	43	22, 3
VAISON.	2	41, 0	44	14, 6
VENCE.	4	46, 4	43	43, 3
POUR LE DAUPHINÉ.				
NOMS DES LIEUX.	Diff. des Mérid.		Latitude.	
	D.	M. 10".	D.	M. 10".
BOURG D'OISANS.	3°	41', 4 E.	45°	03', 4
BRIANÇON.	4	17, 9	44	53, 9
CHARTREUSE (la Grande)	3	27, 3	45	21, 9
CRÉMIEU.	2	54, 6	45	43, 4
DIE.	3	02, 2	44	46, 1
EMBRUN.	4	08, 1	44	34, 1
GAP.	3	44, 1	44	33, 9
GRENOBLE.	3	22, 9	45	11, 9
LE BUIS, (Baronnie.)	2	55, 8	44	16, 8
LES DIGUIÈRES, (Bourg.)	3	39, 0	44	46, 3
PONT BEAUVOISIN.	3	20, 2	45	32, 2
PONT DE ROYANS.	3	00, 7	45	03, 8
MÉVILLONS, (Baronnie.)	3	08, 8	44	14, 5
MONT DAUPHIN, (Fort.)	4	16, 6	44	39, 9
MONTÉLIMART.	2	24, 5	44	33, 7
NIONS, (Baronnie.)	2	47, 8	44	21, 8
ROMANS.	2	42, 8	45	02, 4
SAINT-BONNET (en Champfaur.)	3	44, 5	44	40, 8
SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX.	2	25, 6	44	21, 1
VALENCE.	2	33, 2	44	55, 9
VIENNE.	2	33, 0	45	31, 7

On a confu-
vence, de l'on
1715; celle de
ment de Proven
Bouche, Robe
côtes de Proven
trouve cette ca
du Père Laval.
Il reste à ci
feuilles, dont o
pris l'extrait, e
étoient enrichie
marges qui ren
le nom du fav
les lieux où se
quables des Rom
que le nom de
peuple conquér
faisoit partie de
la fondation de
qui en ont parlé
tes de Provence
mier Comte l'ar
réunie à la Fran
On y voit le
rain aux bouche
1508, depuis ce
puis ce temps-là
notice des princ
à Aix, du Corp
Chambre & Co
y a infirmité les n
onze Evêchés de
ration des Vigue
Villages de la P
longitudes & lat
Provence, qui s
seille & Toulon
toutes trop fort
tudes y soient f
seille & d'Avign
travail; elle est
utiles qui aient p
Le Dauphiné
de l'Atlas de Bou
selon les Mém
Chorier.... par
Nolin.
On ajoutera en
la carte de l'Aca
les de grand-aigle
d'avantage, les
grande carte géo
trouver les divi

On a consulté sur ces Gouvernemens, la Provence, de l'Empire; la Provence, par de Lisle, 1715; celle de Jaillot 1707; Comté & Gouvernement de Provence, selon les Mémoires d'Honoré Bouche, Robert de Briançon, Pétre, par Nolin. Les côtes de Provence levées géométriquement: on trouve cette carte dans le Voyage à la Louisiane, du Père Laval.

Il reste à citer une carte de Provence, en 2 feuilles, dont on a fait usage; mais celui qui en a pris l'extrait, en a coupé & perdu les marges, qui étoient enrichies des monumens antiques du pays, marges qui renfermoient le titre & sans doute aussi le nom du sçavant Auteur de la carte. Elle montre les lieux où se sont passés les faits les plus remarquables des Romains dans cette Province; elle indique le nom des peuples qui l'habitoient avant ce peuple conquérant. On y voit que cette Province faisoit partie de la Gaule Celtique, 1031 ans avant la fondation de Rome; on y indique les Auteurs qui en ont parlé; on y trouve la liste des 27 Comtes de Provence, depuis Rosbald, qui en fut le premier Comte l'an 900, jusqu'en 1481 où elle fut réunie à la France.

On y voit les accroissemens progressifs, du terrain aux bouches du Rhône, depuis 1350 jusqu'en 1508, depuis cette époque jusqu'en 1704, & depuis ce temps-là jusqu'en 1758; on y trouve la notice des principaux Corps de la Province séants à Aix, du Corps de la Marine à Toulon, de la Chambre & Corps du Commerce à Marseille; on y a inscrit les noms des deux Archevêchés, & des onze Evêchés de la Provence; on y fait l'énumération des Vigueries & celle des Villes, Bourgs & Villages de la Province; enfin, l'on y marque les longitudes & latitudes des cinq principales Villes de Provence, qui sont Aix, Antibes, Avignon, Marseille & Toulon. Quoique ces longitudes y soient toutes trop fortes d'un demi-degré & que les latitudes y soient faibles, spécialement celles de Marseille & d'Avignon, cette carte suppose un grand travail; elle est une des plus curieuses & des plus utiles qui aient parues sur la Provence.

Le Dauphiné, par Beins, Ingénieur du Roi; celui de l'Atlas de Boudet, 1754; celui de Jaillot. *Idem*, selon les Mémoires de J. Beins, de Nicolas Chorier.... par le sieur de Tillemont, publié par Nolin.

On ajoutera enfin sur tout le Royaume de France, la carte de l'Académie des Sciences, en 181 feuilles de grand-aigle. On a consulté, avec beaucoup d'avantage, les 160 feuilles qui paroissent de cette grande carte géométrique. On regrette de n'y pas trouver les divisions politiques; mais des travaux

constants de ce genre, n'admettent sans doute des choses si amovibles.

Les lieux fixés dans l'étendue de la France, assez nombreux, pour dispenser de toutes corrections géographiques, elles seroient ici de peu de secours. Les méthodes d'approximations, ne sont exactes que quand l'exactitude manque. Les points de mesure, pourroient être indéfiniment en plus grand nombre, sur ce Royaume; mais ceux qui précèdent ont paru bien suffisans.

Pour s'entretenir, en général, des mesures usuelles de France, on observera d'abord que la Flandre françoise, il y a des lieux où la lieue est de 14 $\frac{1}{2}$ ou plutôt de 15 au degré; chacune de ces mesures est de 10000 aunes, le Candiot, de 20000 pieds germains ou de 24000 pieds grecs, au lieu de 24000 pieds rhodaniens.

Dans les Provinces méridionales de ce Royaume, telles que sont la Provence, le Languedoc & la Gascogne, les lieues sont de 19 au degré; si cette lieue étoit de 18 $\frac{1}{2}$ dans le degré, elle seroit de 4 milles romains, ou de 20000 pieds de ce peuple célèbre; mais si cette lieue étoit de 19 $\frac{1}{2}$ au degré, elle seroit de 20000 pieds d'Europe; la première évaluation, peut convenir davantage à la Provence, & l'autre peut être plus propre à la Gascogne, à cause de son voisinage de l'Espagne. Le palme de Marseille, est de 444444 $\frac{2}{3}$ au degré; car, selon le Père Pezenas, Jésuite, il est de 9 pouces 3 lignes de Paris; il ne faudroit diminuer ce palme que d'un seul point, afin qu'il répondit parfaitement à cette indication. Le palme est de la même longueur à Montpellier: maintenant, si l'on divise 444444 $\frac{2}{3}$ par 600 palmes que contient le stade, on trouvera 740 $\frac{2}{3}$ de ces stades au degré.

A Marseille, le mille est de 10 stades, par conséquent le degré contient 74 $\frac{2}{3}$ de ces milles. La lieue de Provence est de 4 milles Marseillois, donc cette lieue est de 18 $\frac{2}{3}$; il suit de là que le palme de Marseille est les $\frac{1}{4}$ du pied breton d'Antonin. Ce palme en vaut 1 $\frac{1}{4}$ de celui d'Aristote.

Il y a dans cette Province, comme ailleurs, des lieues de différentes longueurs. La dernière carte qu'on en a citée, a une seule échelle de 5 lieues, qui sont de 20 $\frac{1}{2}$ au degré; cela seroit le pied d'Aix de 9 pouces 11 lignes 10 points $\frac{1}{2}$, & non de 10 pouces précisément; car cette lieue ne peut être que de 20000 pieds d'Aix.

Il n'y a rien de surprenant, dans le rapport du palme de Marseille, avec celui d'Aristote, Précepteur d'Alexandre. Marseille fut fondée par les Phocéens, Grecs des environs du Mont-Parnasse, 5 ou 600 ans avant Jésus-Christ; ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'après environ 2300 ans, cette mesure ait

conservé, à un seul point près, sa vraie longueur.

A Toulouse & à Montauban, le palme est de 500000 au degré, la canne est de 8 palmes ou de 6 pieds romains, ainsi il y a 62500 cannes au degré; la lieue en contient $3333\frac{1}{3}$; en conséquence, il y a $18\frac{1}{2}$ de ces lieues au degré.

A Bordeaux, le pied d'arpentage est les $\frac{6}{7}$ du pied romain, il est de 312500 au degré, il a, comme celui de Cracovie, $1^p. 1^l. 1^{\frac{1}{2}p.} 8^{\frac{1}{2}l.}$ du pied de Paris; on présume être suffisamment informé, que la lieue, en Guyenne & Gascogne, contient 16666 $\frac{2}{3}$ de ces pieds; conséquemment cette lieue est de $18\frac{1}{2}$ au degré.

En Bourgogne, il y a une lieue de 2652 toises, il y auroit $21\frac{1}{2}$ de ces lieues au degré, elle n'a point pour élément le pied de Dijon, ni celui de Besançon; le pied de Dijon est le même que celui du Rhin, & celui de Besançon est le pied grec, qui diffère très-peu du précédent. Le pied de Dole, ancienne capitale du Comté de Bourgogne, est de 312000 au degré; la lieue contient 14400 de ces pieds, elle est de $21\frac{1}{3}$ au degré, & la lieue de Bourgogne, définie à 2652 toises, n'auroit dû l'être qu'à 2633 toises; de plus, l'aune de Bourgogne, qui est à peu près de 2 pieds & $\frac{1}{2}$ de Dijon, est exactement de 2 pieds $\frac{1}{2}$ de Dole; il y en a 6400 dans la lieue de cette Province.

Dans le Lyonnais, la lieue est de 14400 pieds, ou de 1920 perches de 7 pieds & $\frac{1}{2}$ chacune. Le pied de Lyon devoit être de $333333\frac{1}{3}$ au degré; si nous sommes exactement informés de sa véritable longueur, il est trop long de $3^{\frac{1}{2}p.} \frac{2}{3}$, pour remplir cette indication, il devoit égaler le pied breton d'Antonin; alors, la lieue y seroit de $23\frac{1}{2}$ au degré, elle seroit triple du mille statué d'Angleterre: c'est la même mesure dans le Bourbonnois, & le pied élémentaire de cette lieue doit y être de $1^p. 0269$ de Paris.

Dans le Maine-Perche & dans le Poitou, la lieue y est de 24 au degré, & cette lieue contient 13000 pieds du Perche, lequel a 13 pouces de long, que l'on croit, par erreur, être du pied de roi; mais au bas-Maine 4 pieds du Perche y composent l'aune de Laval, laquelle vaut d'ailleurs 1 aune $\frac{1}{2}$ de Paris; or, celle des Merciers à Paris, qui est fort peu trop longue, est de $3^{\frac{1}{2}p.} 7^{\frac{1}{2}l.} 10^{\frac{1}{2}l.} 10^{\frac{1}{2}l.}$, (M. de l'Ac. des Sc., 1746) ainsi, l'aune de Laval est de $4^{\frac{1}{2}p.} 4^{\frac{1}{2}l.} 8^{\frac{1}{2}l.} \frac{1}{2}$, dont le quart $1^{\frac{1}{2}p.} 1^{\frac{1}{2}l.} 2^{\frac{1}{2}l.} \frac{1}{2}$ est le pied de $13^{\frac{1}{2}p.}$ du Perche, que l'on peut réduire à 13 pouces 2 lignes, de celui de Paris. Ce pied est 312000 fois dans le degré comme à Dole, & la lieue du Perche en contient exactement 13000.

Dans le Maine-Perche, la chaîne pour l'arpentage est de 24 pds du Perche; ainsi, il y a 13000 de ces chaînes au degré, c'est-à-dire que dans cette

Province, le degré est à la chaîne; comme la lieue est au pied.

La lieue commune de France, est de 25 au degré; on n'en connoît guères d'autres dans la Flandre Francoise, en Picardie, en Normandie, en Champagne, en Lorraine, &c. Dans la Flandre, cette lieue est de 14400 pieds grecs, lequel est plus court que le rhinlandique d' $\frac{1}{60}$ ou environ.

Dans le Ponthieu, à Clermont-en-Beauvoisis, en Normandie, on se sert du pied romain, ou du moins on y emploie un pied qui a, s'il est bien défini, 11 pouces de celui de Paris. La lieue commune de France, contient 15000 pds romains, plutôt que $14933\frac{1}{3}$ de celui de 11 pouces de Paris.

En Champagne, l'aune de Troyes est les $\frac{7}{8}$ de celle de Paris; l'aune de Troyes est les $\frac{8}{9}$ du pied romain; ainsi, elle est 5625 fois dans la lieue de 25 au degré.

En Lorraine, le pied est de 384000 au degré; c'est le pied de ville de Strasbourg; c'est aussi le pied de Lille, &c. La perche y est de 10 pds; ainsi, la lieue de 25 au degré contient 1536 de ces perches. L'aune de Lorraine ne paroît pas avoir la même origine que le pied de ce Duché; l'aune y est de 2 pieds $\frac{1}{2}$ de Castille, c'est la plus petite aune de Saint-Malo, & le pied d'Europe y est de 1 pied $\frac{1}{4}$ aussi du pied de Castille; en sorte qu'en Lorraine l'aune est au pied, comme 54 est à 25; c'est comme à Berlin, avec cette différence qu'en Brandeburg, ce qui vaut 16 aunes ou 16 pds, ne vaut en Lorraine que 15 aunes ou 15 pds.

En Berri, la lieue est de 12000 pds, lequel est le même que celui du Perche; ainsi, cette lieue est de 26 au degré.

En Artois, aux environs de Paris, dans la Sologne & en Touraine, la lieue est de 2000 toises; la définition en est moderne, sans doute, mais cette lieue n'en paroît pas moins ancienne, elle est les $\frac{2}{3}$ de celle du midi de la France. Par exemple, la lieue de Provence est de 4 milles romains, celle dont il s'agit s'en fera de 4 milles romains $\times \frac{3}{2}$; la première est de $18\frac{1}{2}$ au degré; la seconde y sera de $18\frac{1}{2} \times \frac{3}{2} = 28\frac{1}{2}$. Si au lieu du mille romain, on eût introduit dans cette évaluation, le mille marisillois, on eût trouvé pour résultat, une lieue de $28\frac{1}{2}$ au degré.

Dans le Gâtinois, en Beauce, en Anjou & en Bretagne, il y a des lieues de $33\frac{1}{2}$ au degré; elles sont chacune d'une lieue $\frac{1}{2}$ gauloise, de 50 au degré, ou bien elles sont composées chacune, de 10000 pds bretons d'Antonin.

On auroit peut-être, dû placer la lieue marine, entre celle du Languedoc & celle de Bourgogne; mais comme cette lieue, n'est propre à au une Province de France en particulier, on a cru devoir la renvoyer, à la fin de cet article.

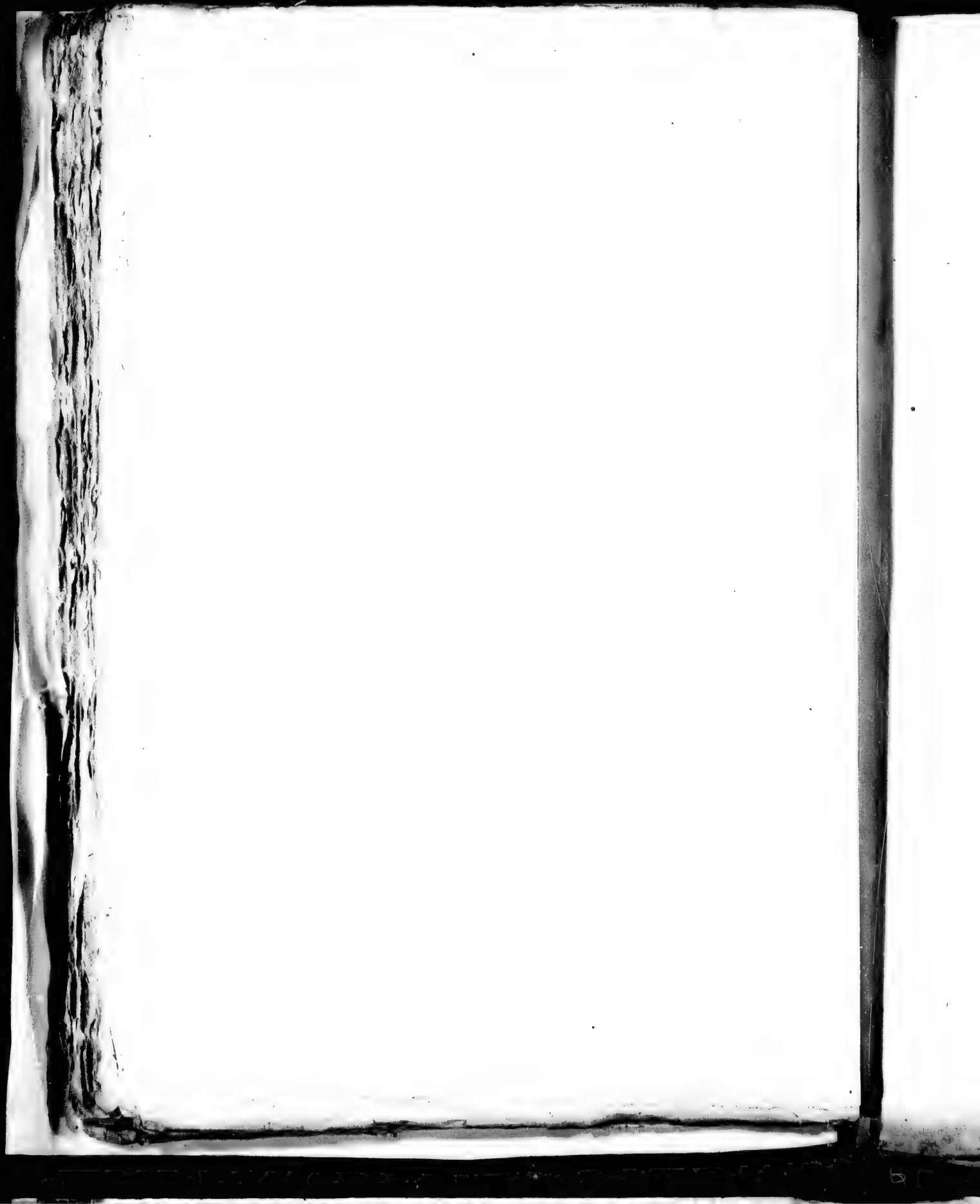
La lieue de la Méditerranée en Provence, Gascogne, vaudra 2000 En Guyenne & en Poitou d'arpentage 4000 aunes, excédentes de la plus petite; & la même pièce qu'il y a de geries d'Esquimaux, cun fera com de Bretagne, mesure de Paris, l'aune de Paris, qu'elle fût d

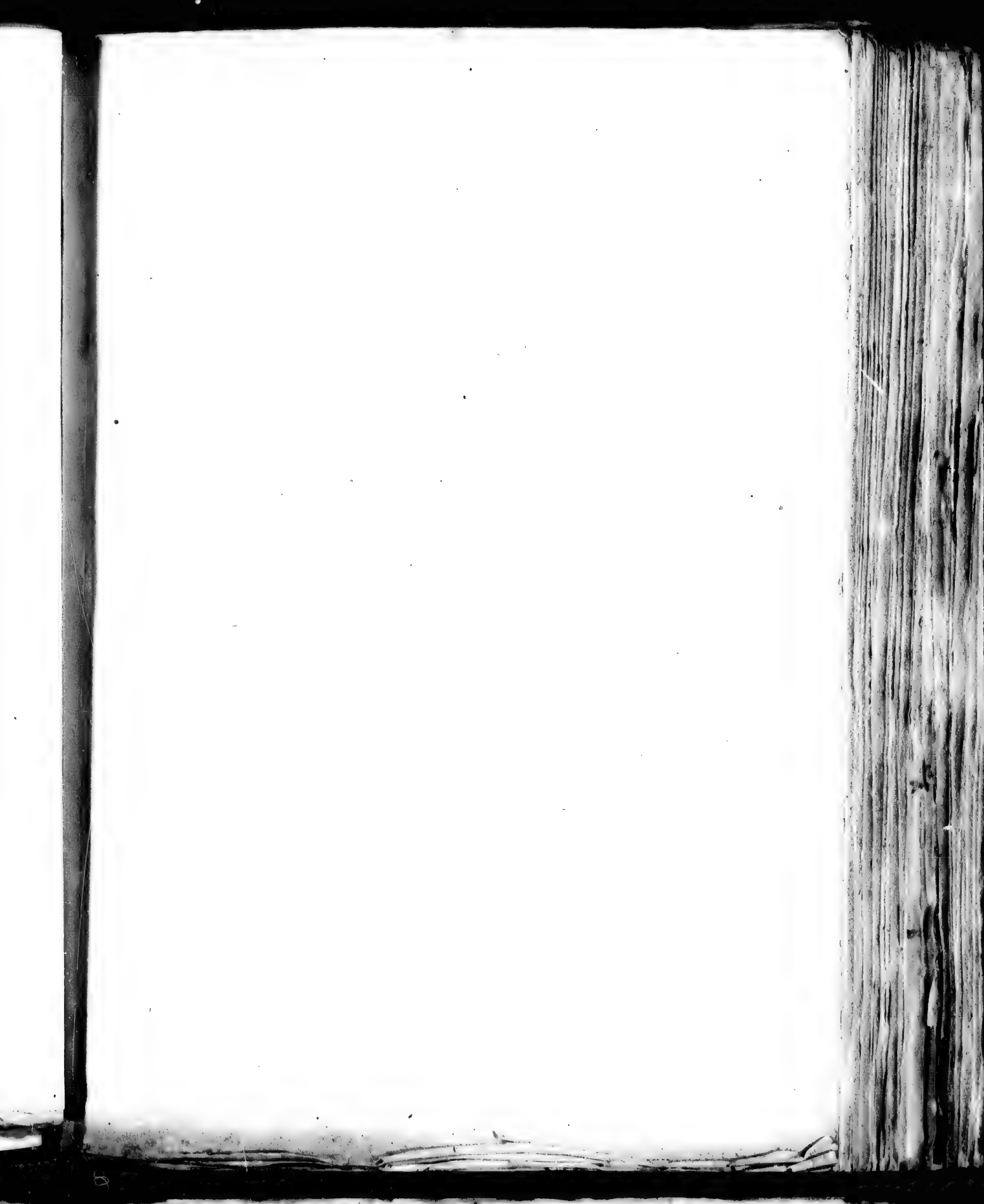
La lieue marine de 20 au degré, sur les côtes de la Méditerranée, sera communément évaluée, en Provence & en Languedoc à 28000 aunes. En Gascogne, à Saint Jean-de-Luz, à Bayonne, elle vaudra 20000 pieds de Castille ou 6666 $\frac{2}{3}$ vares. En Guyenne, en Saintonge, dans le pays d'Aunis & en Poitou, cette lieue contiendra, 15625 pieds d'arpentage de Bordeaux. En Bretagne, elle aura 4000 aunes de Rennes & de Nantes ou de Bretagne, excepté Saint-Malo, où il y a deux aunes différentes; la lieue marine, en contiendra 8888 $\frac{1}{2}$ de la plus petite, laquelle vaut 2 pieds $\frac{1}{2}$ de Castille; & la plus grande est la vare, qui est de 3 des mêmes pieds. À l'égard des 4000 aunes de Rennes, qu'il y a dans cette lieue, laquelle vaut 4 mige-geries d'Espagne ou 4 milles d'Europe, dont chacun sera composé convenablement, de 1000 aunes de Bretagne; cette aune devroit valoir 4^{p.} 3^{r.} 4^{l.} 1^{l.} $\frac{3}{4}$ mesure de Paris. Il ne faudroit peut-être, pas augmenter l'aune de Nantes, de plus d'une ligne $\frac{1}{2}$, pour qu'elle fût de cette longueur; on parviendroit égale-

ment à ce but, en diminuant l'aune de Rouen pour les toiles, de 2 lignes $\frac{1}{16}$. En Normandie & en Picardie, la lieue marine fera de 18750 pieds romains ou de 3125 cannes romaines, c'est celle de Montauban. Dans la partie la plus septentrionale de la France, cette lieue contiendra 18000 pieds grecs ou 3000 orgyes.

Cette dernière évaluation, est parfaitement analogue à la division de cette lieue en 3 milles, dont chacun est une minute de degré du méridien terrestre; car ce mille vaut 1000 orgyes grecques; ainsi, sa dénomination est exactement d'accord, avec le nombre de parties qu'il contient. Il n'en est pas de même dans la Marine, ni en France, ni en Angleterre, où ce mille est du plus fréquent usage: là on appelle mille, ce qui ne vaut que 951 toises; ici on appelle mille, ce qui vaut 1013 *Fathoms*. Le savoir, la philosophie, n'ont presque point de part, dans l'institution de nos mesures modernes; elles paroissent la plupart, le produit du hasard, plutôt que des fruits d'une raison réfléchie.

FIN de la premiere Partie.

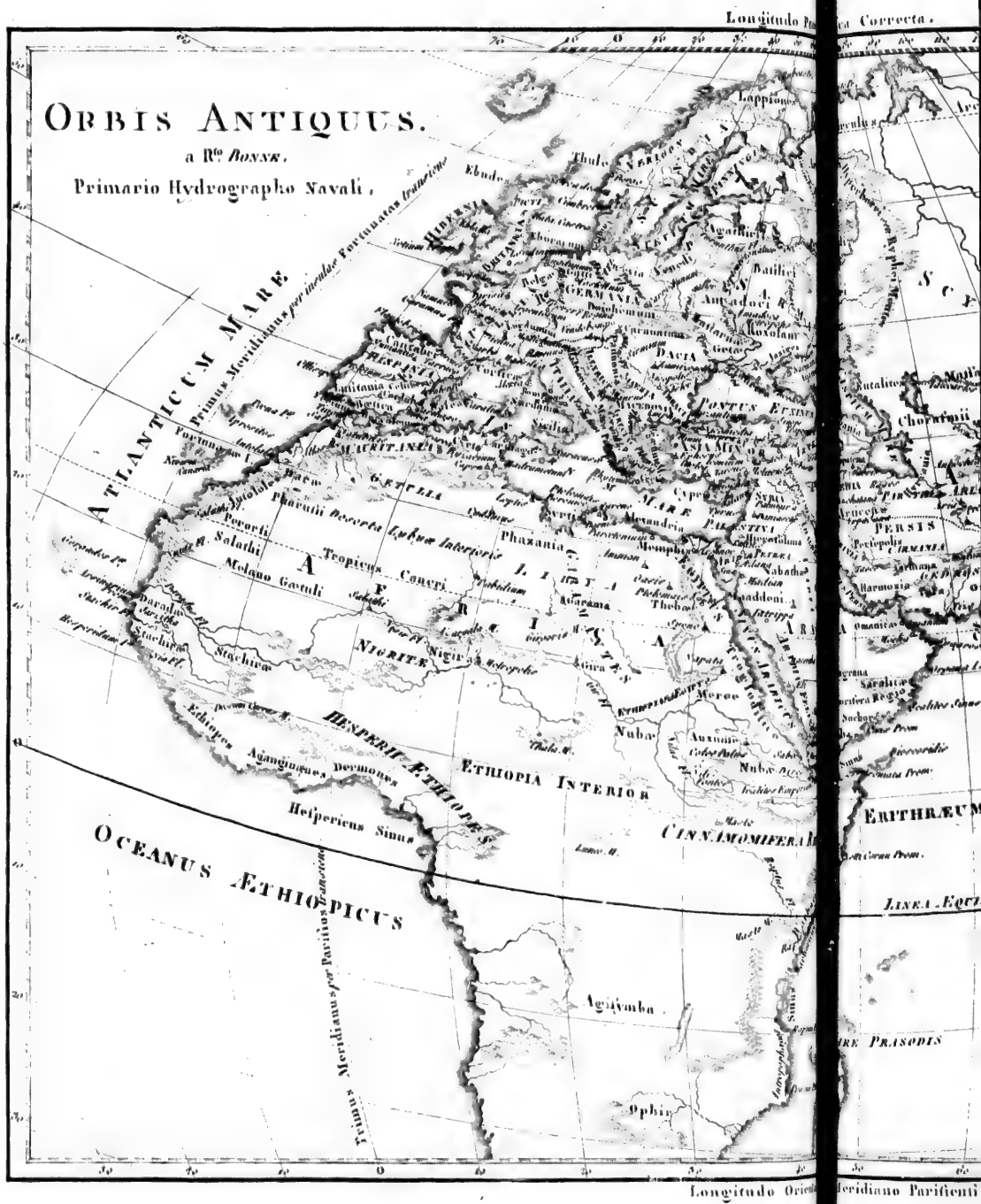


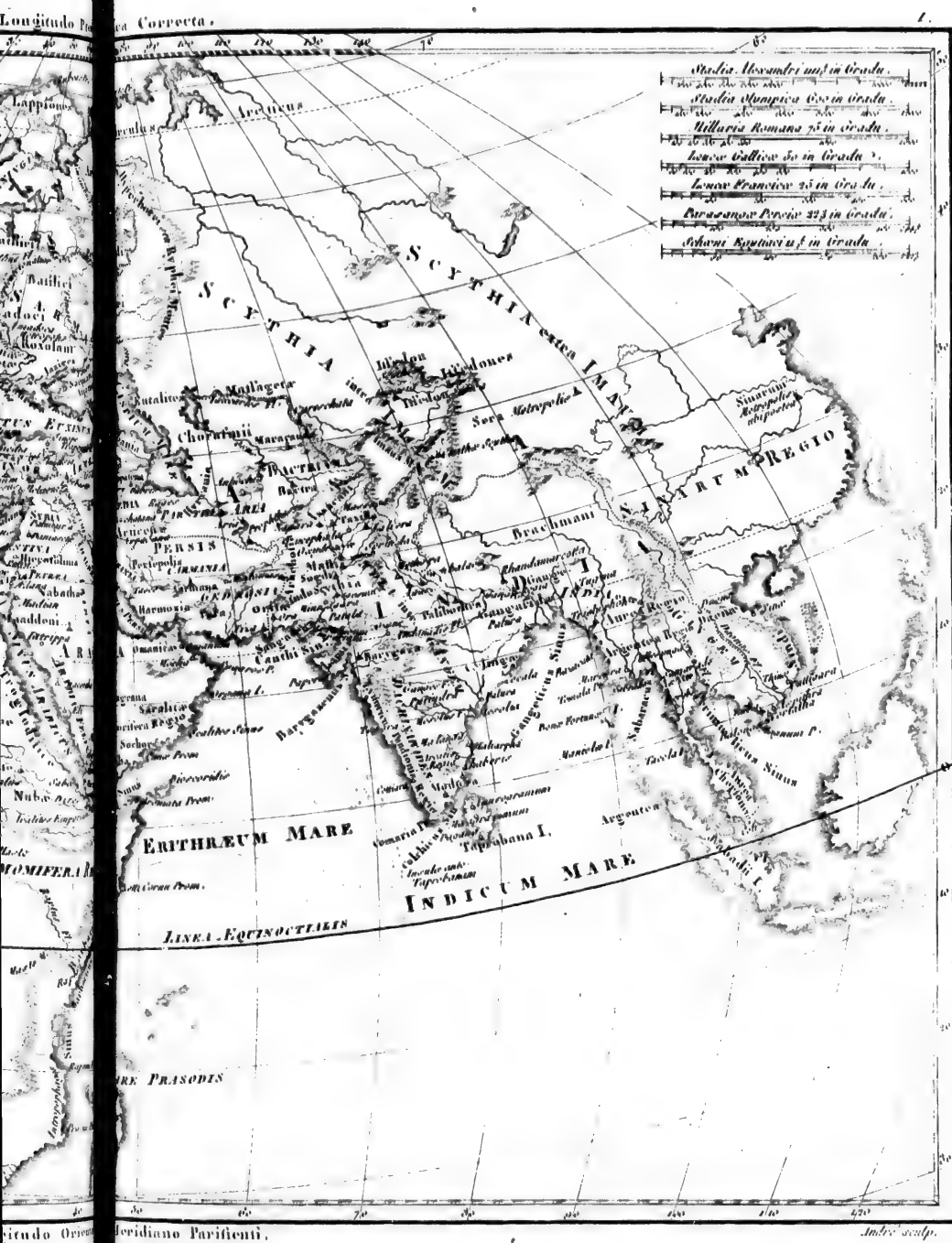


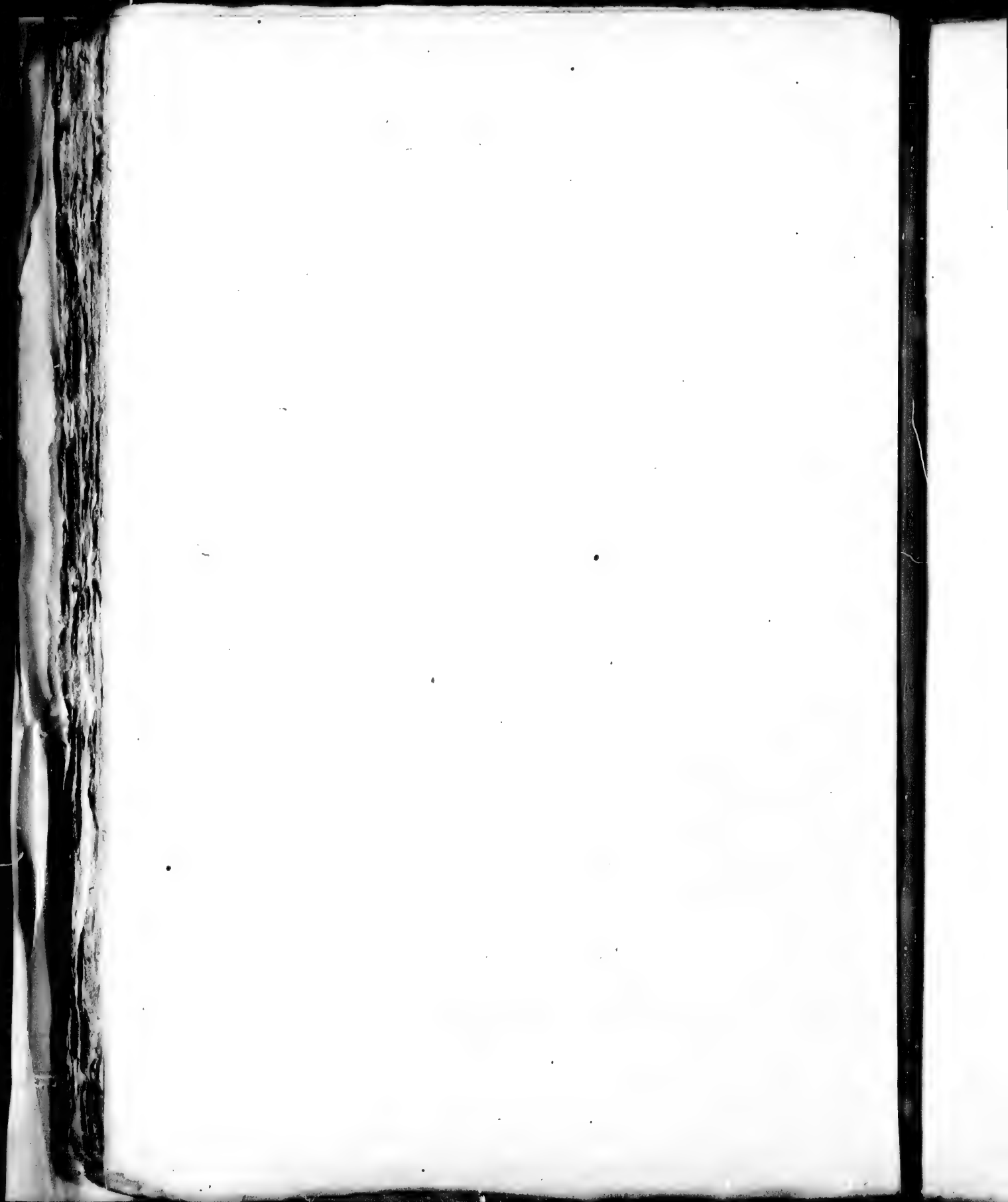
ORBIS ANTICVVS.

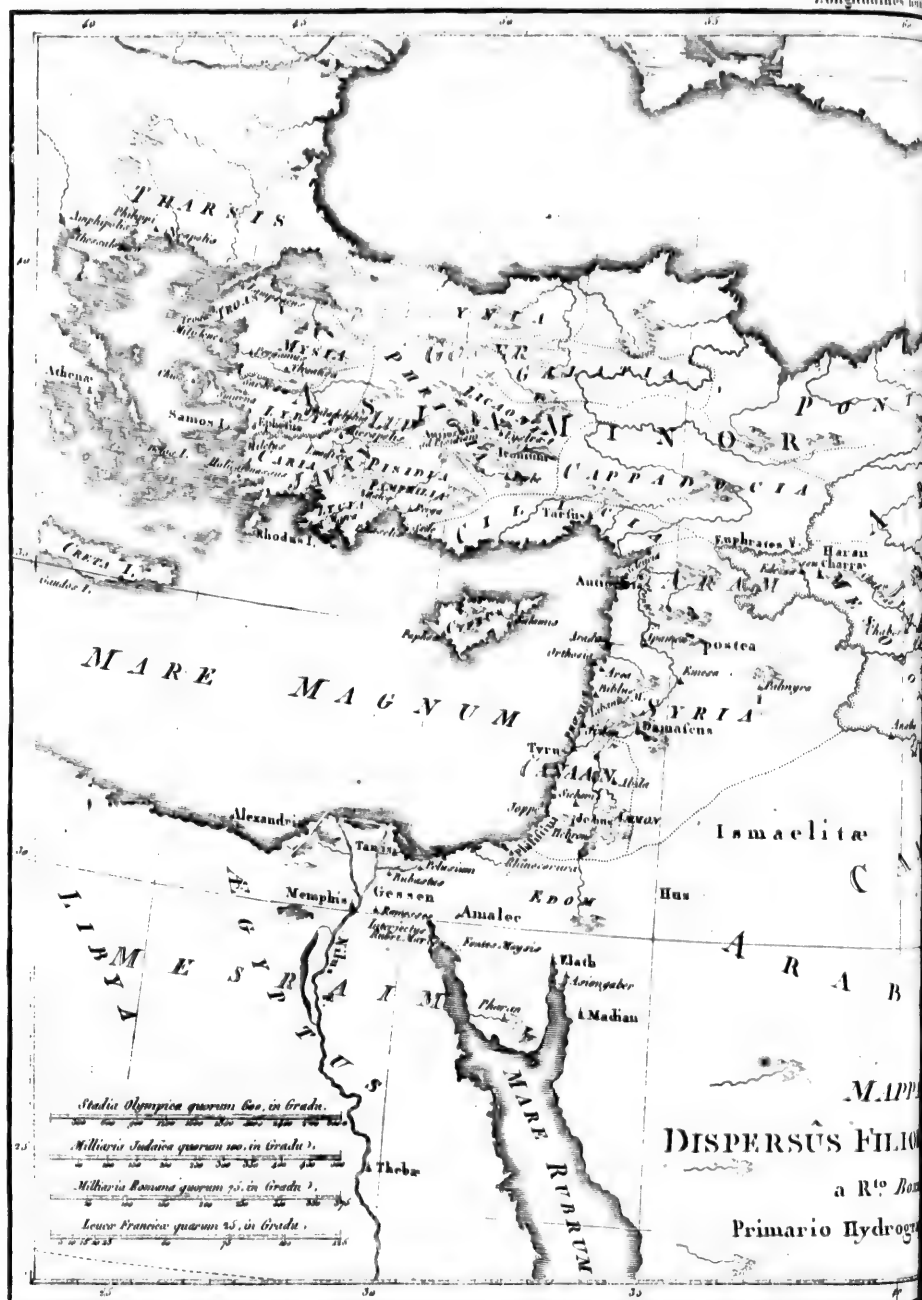
а **Р⁶⁰ Бонук**.

Primario Hydrographo Navali,









Tom. 1. fol. 101.

Longitudo et Latitudo Ferri.

longitudines

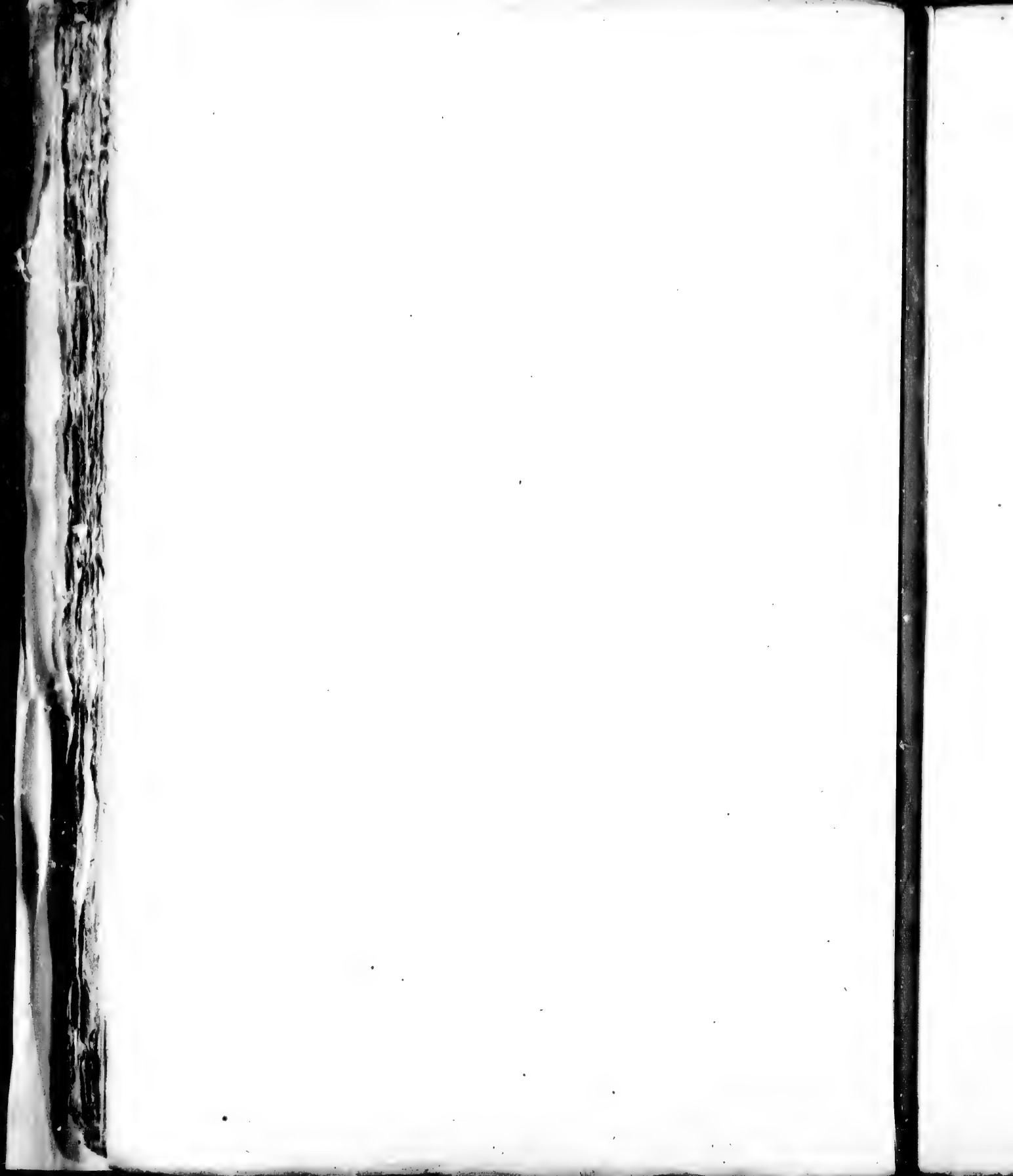
Isula Ferri.



longitudo

Indiano Pacifici.

Ant. sculp.

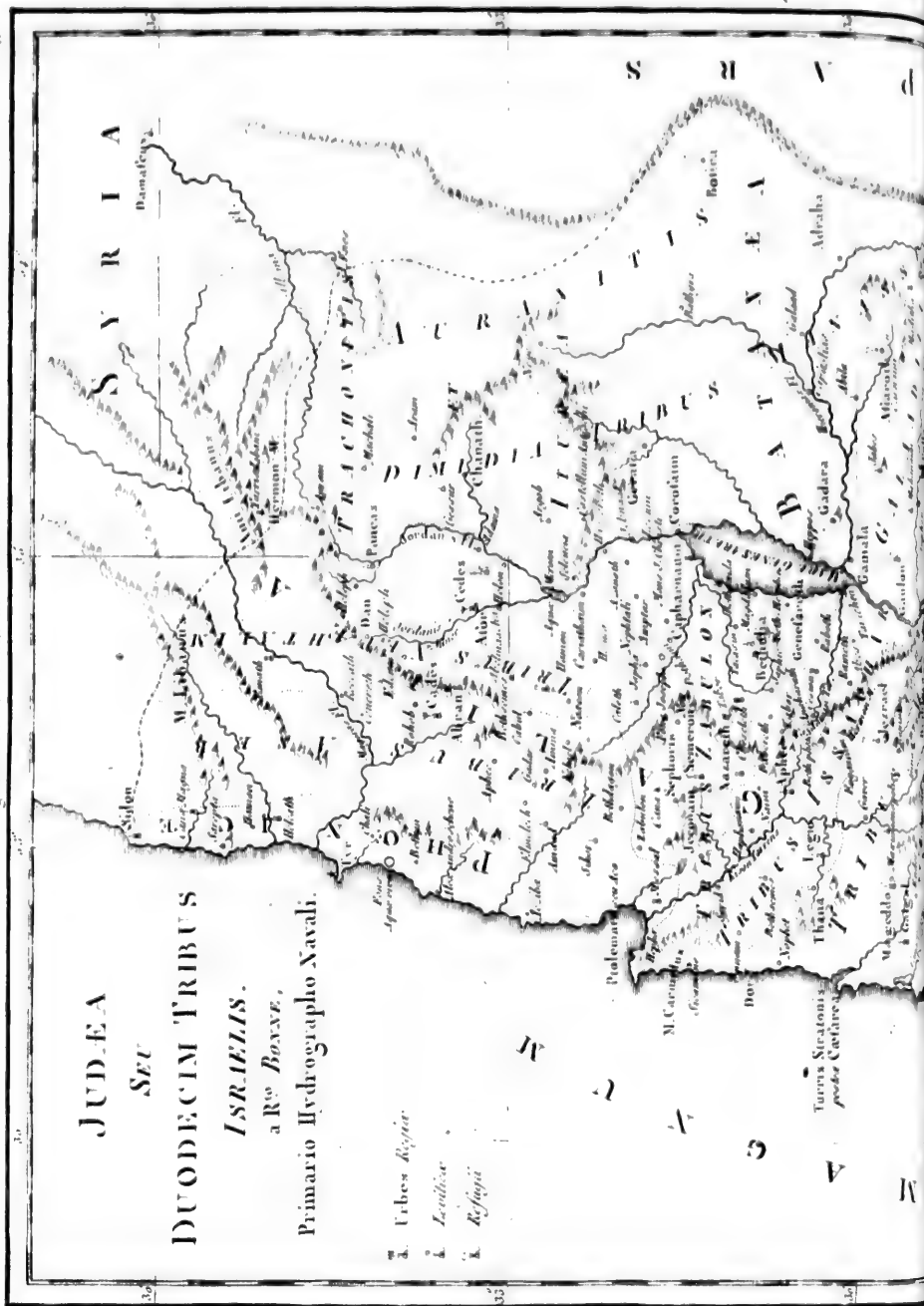


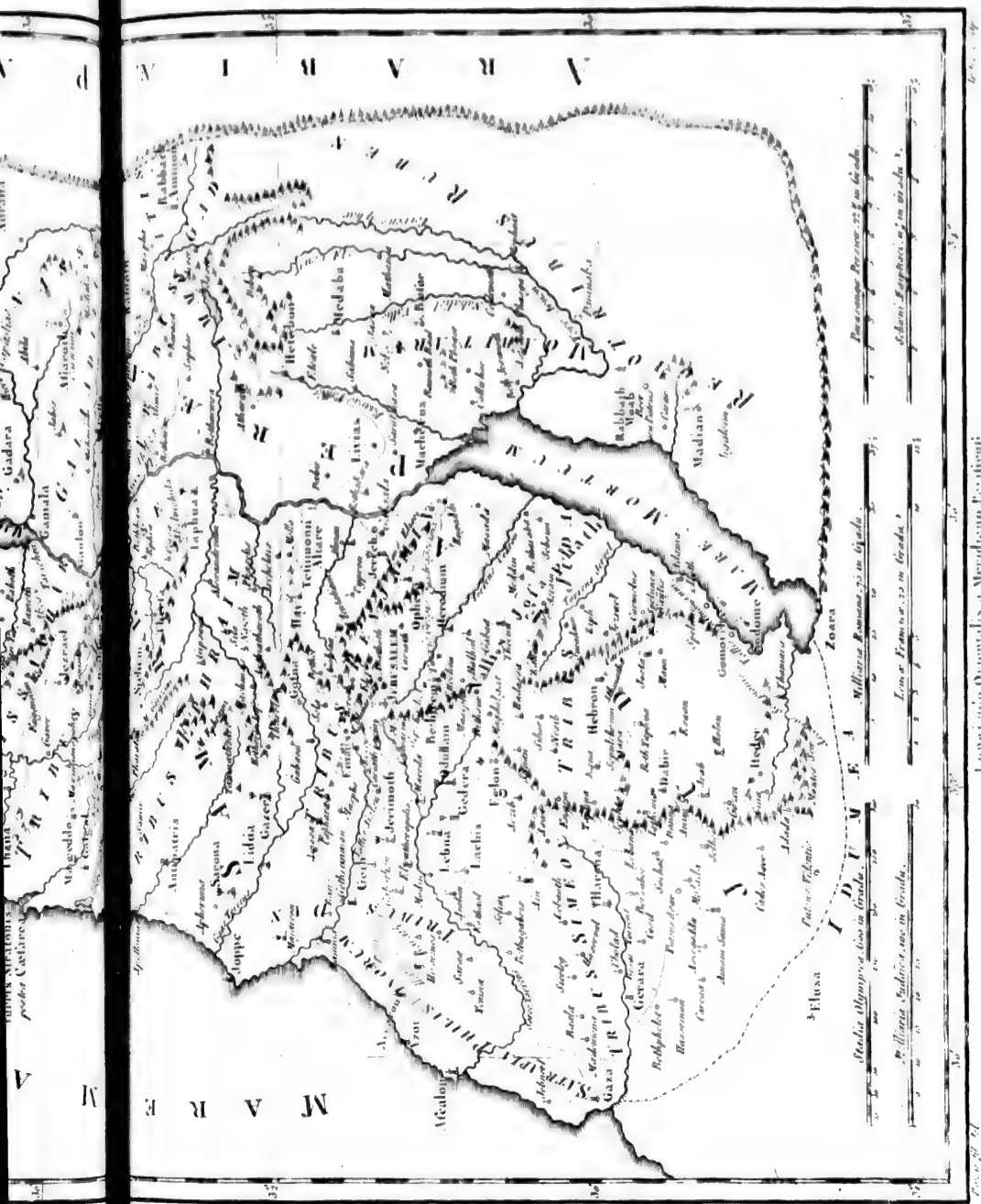


JUDÆA
Sæc
 DUODECIM TRIBUS
ISRAELIS.

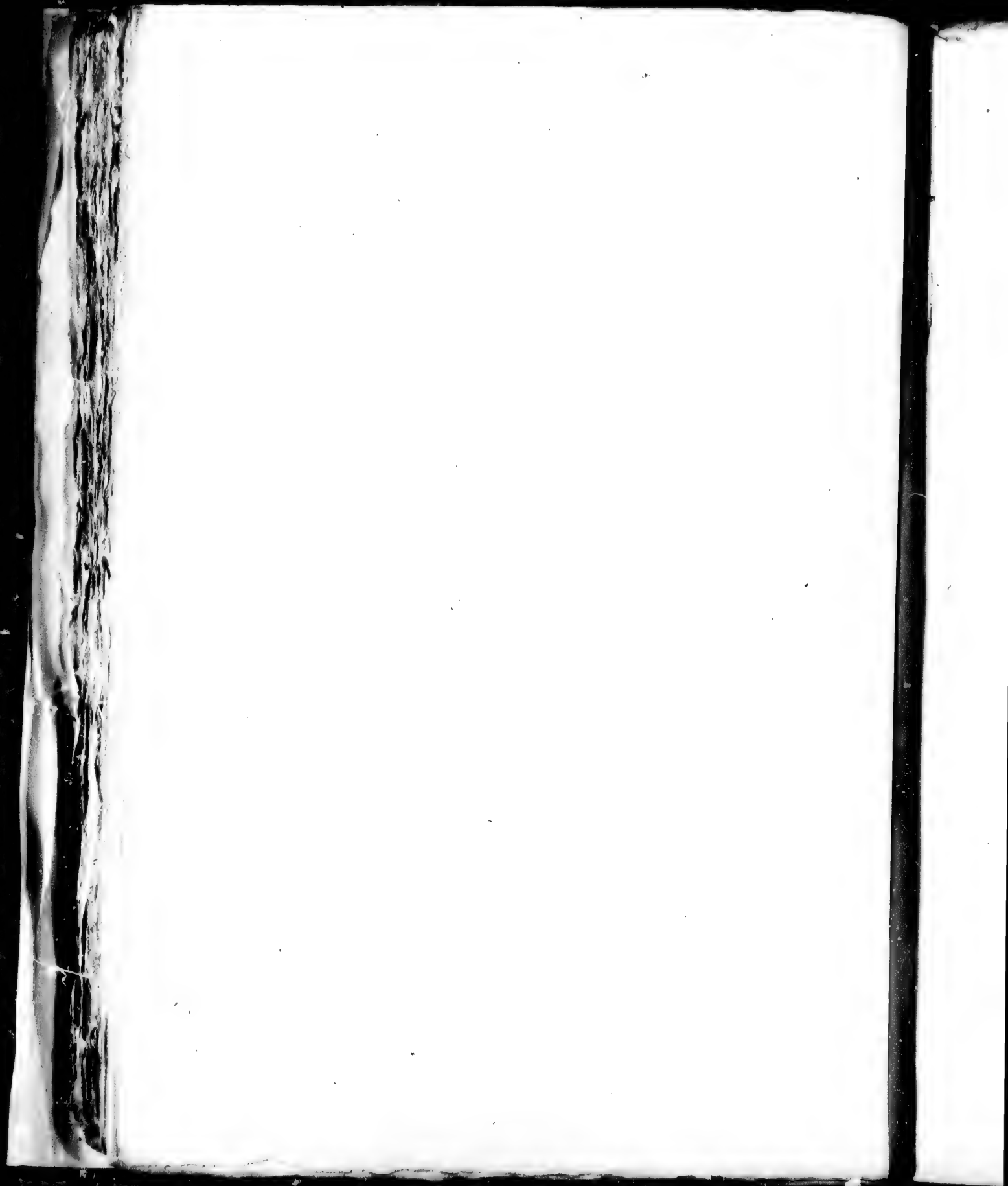
a R^o Boxer,
Primario Hydrographo Naval.

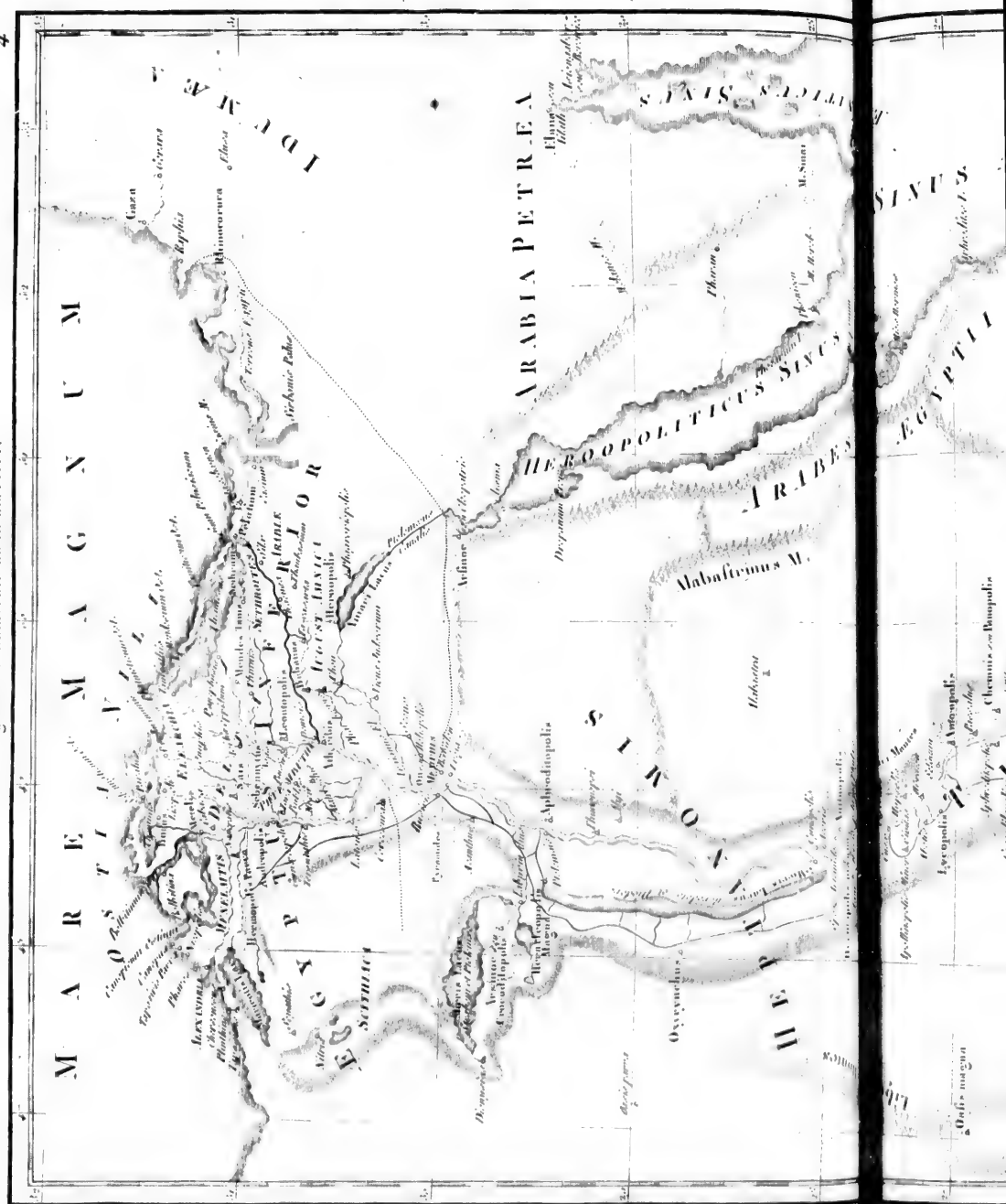
- Libres Religión.
Leciones.
Refugio.

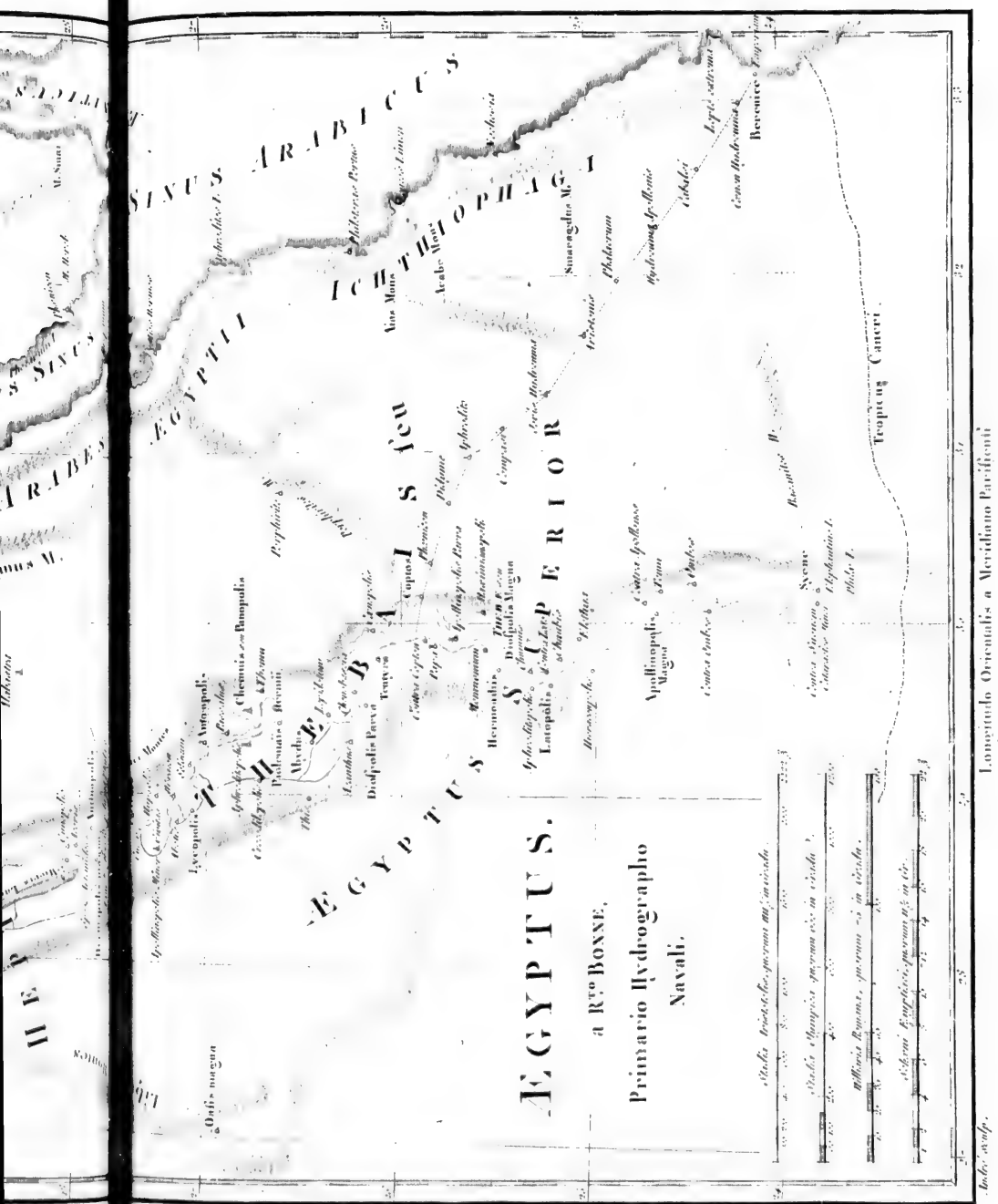


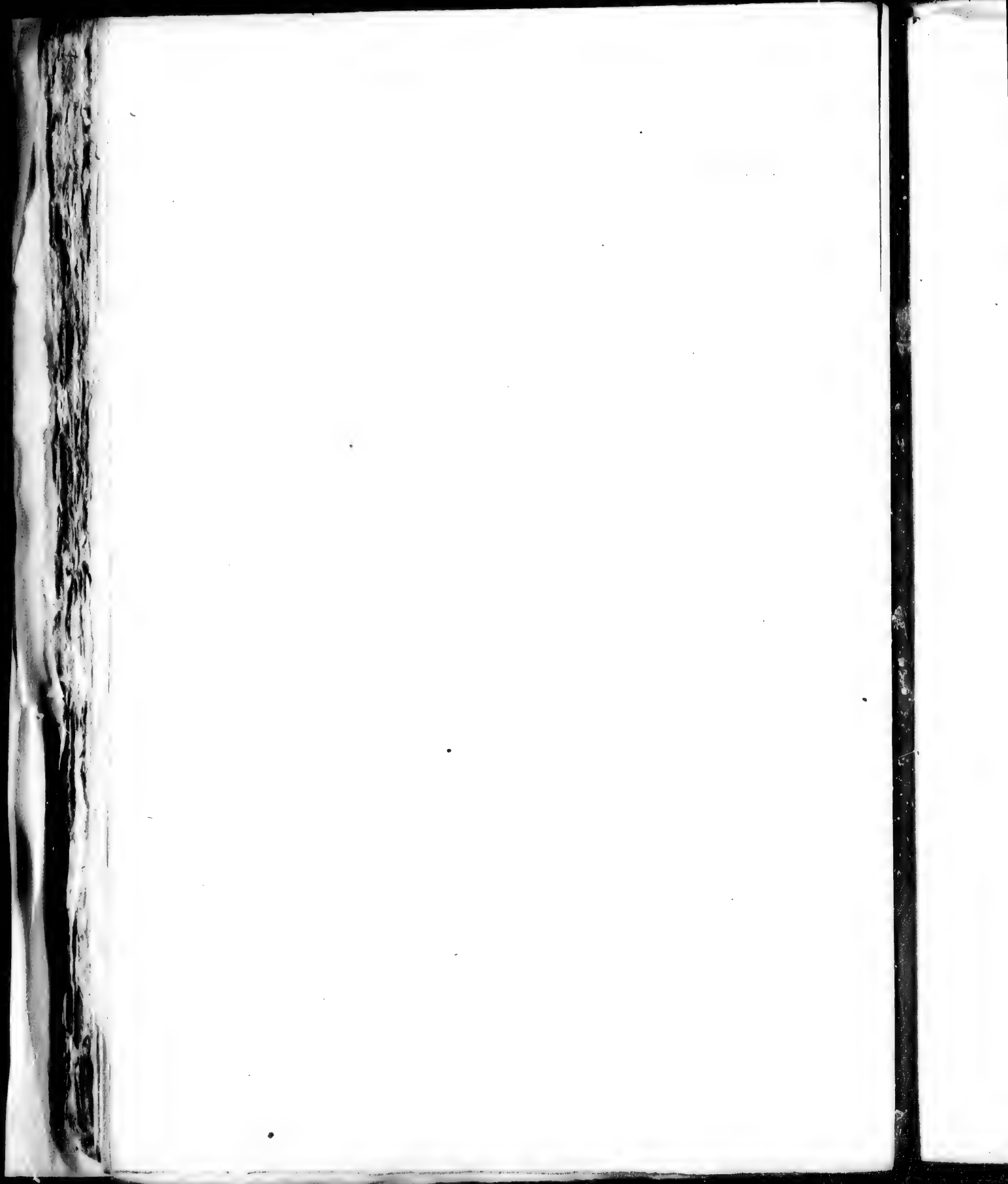


Longitudo Orientalis a Meridiano Parisiensi.









NOUVELLE CH. FÉVRIÈRE II,
Secundum Græcos et Latinos.

IN THE CIRCUIT COURT OF THE FIRST JUDICIAL DISTRICT OF FLORIDA

NOTES
AT STER

A detailed map of the Gulf of Mexico and surrounding regions, including parts of North America, Central America, and the Caribbean Sea. The map is oriented with North at the top. Key geographical features include the Gulf of Mexico, the Yucatan Peninsula, the Isthmus of Panama, and the Caribbean Sea. Major cities and regions are labeled, such as Mexico, Central America, and the West Indies. The map is framed by a decorative border.

G A R

MAR-MARICA
Lupinus

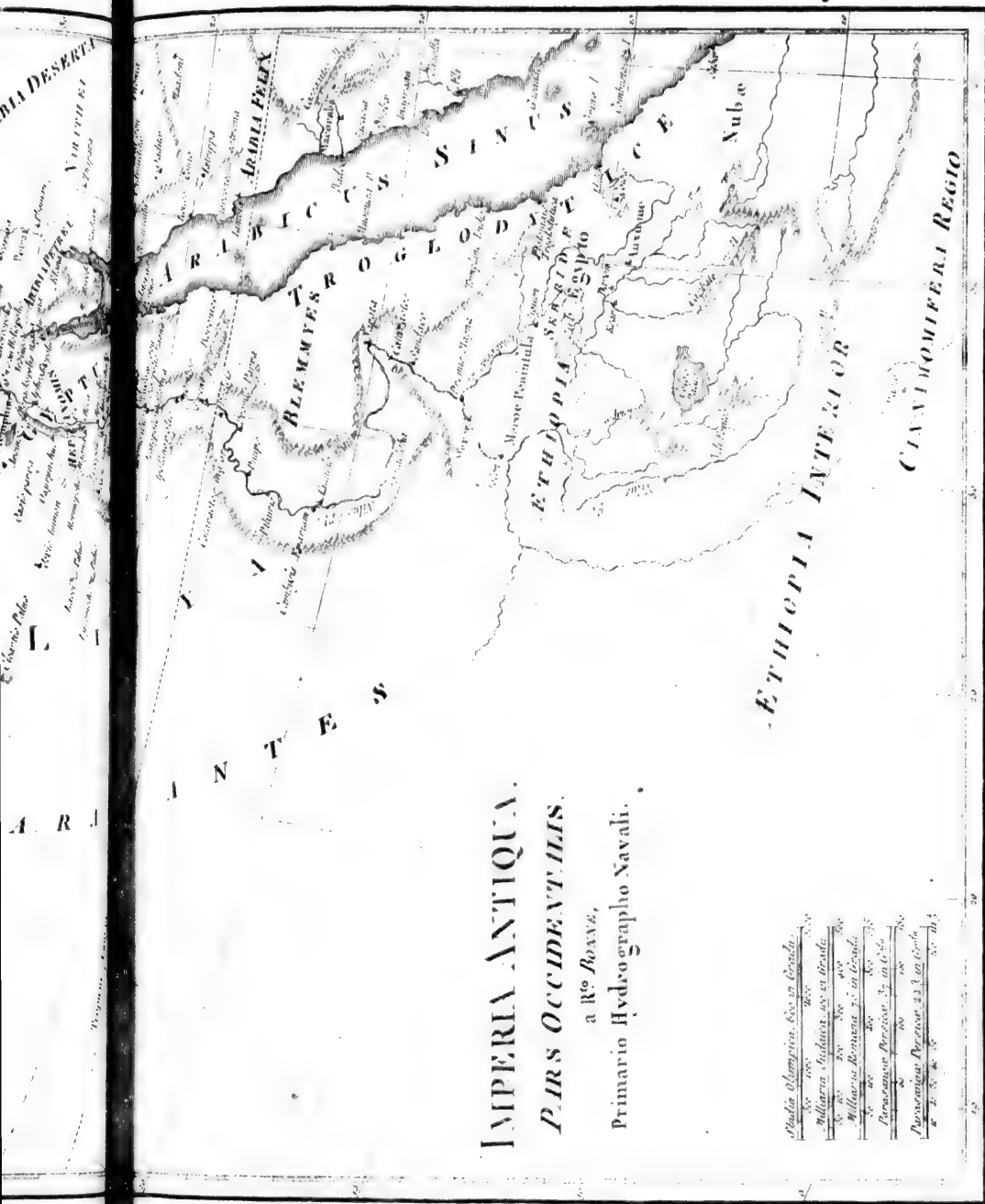
1

HERZOG

1741112

N

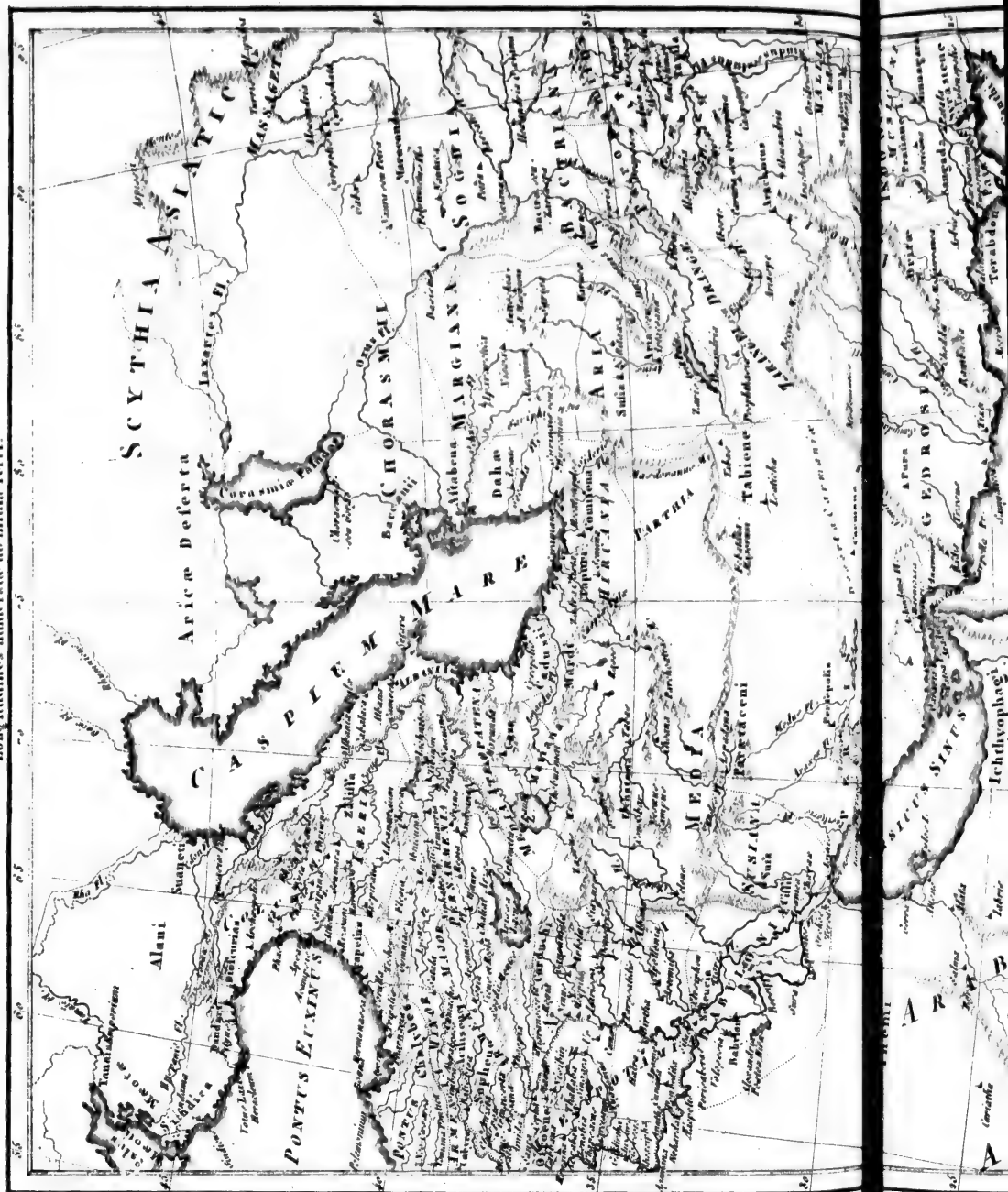
ANITA FREEMAN

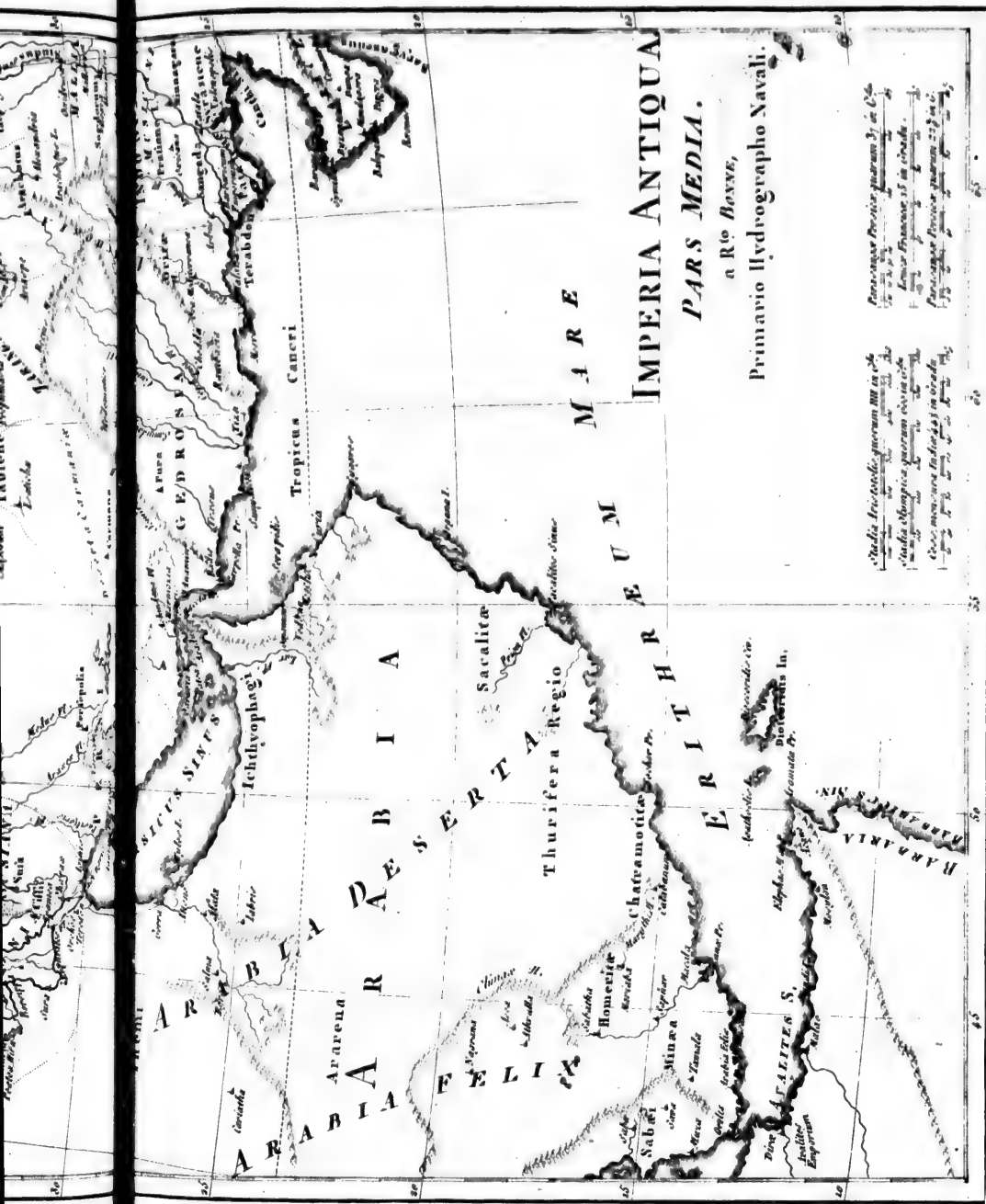






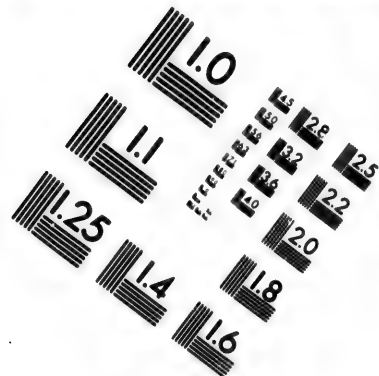
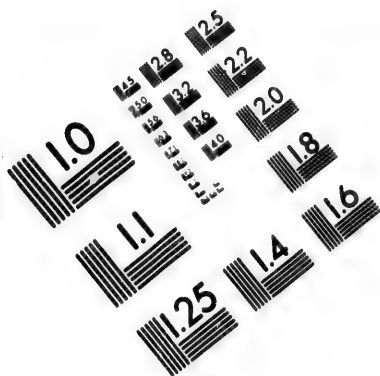
Longitudines numerate ab infulo Ferri.



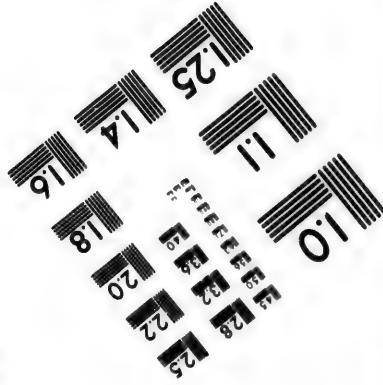
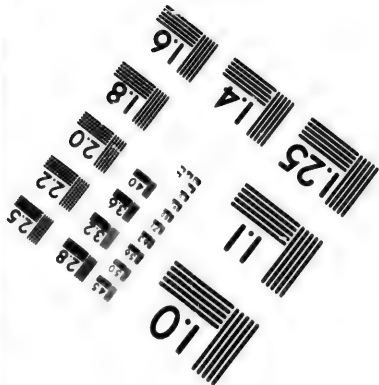
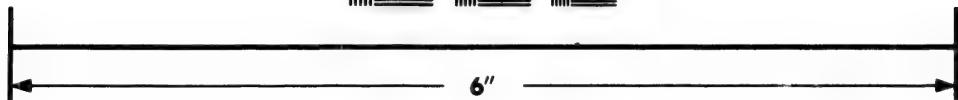
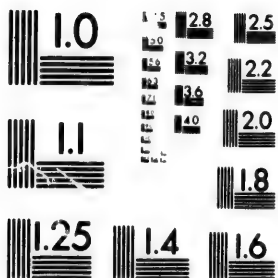


Longitudo Orientalis a Meridiano Parisiensis.



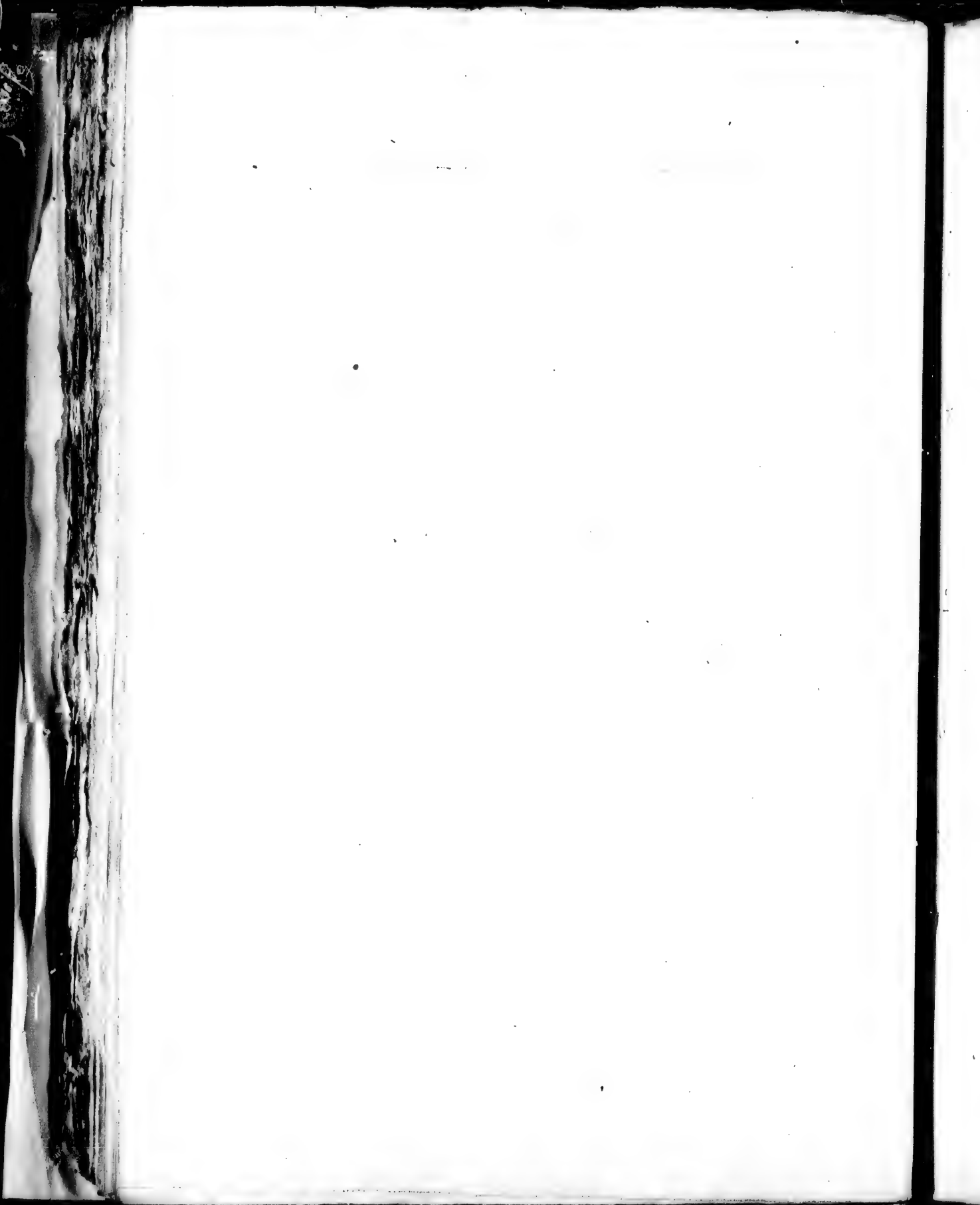


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

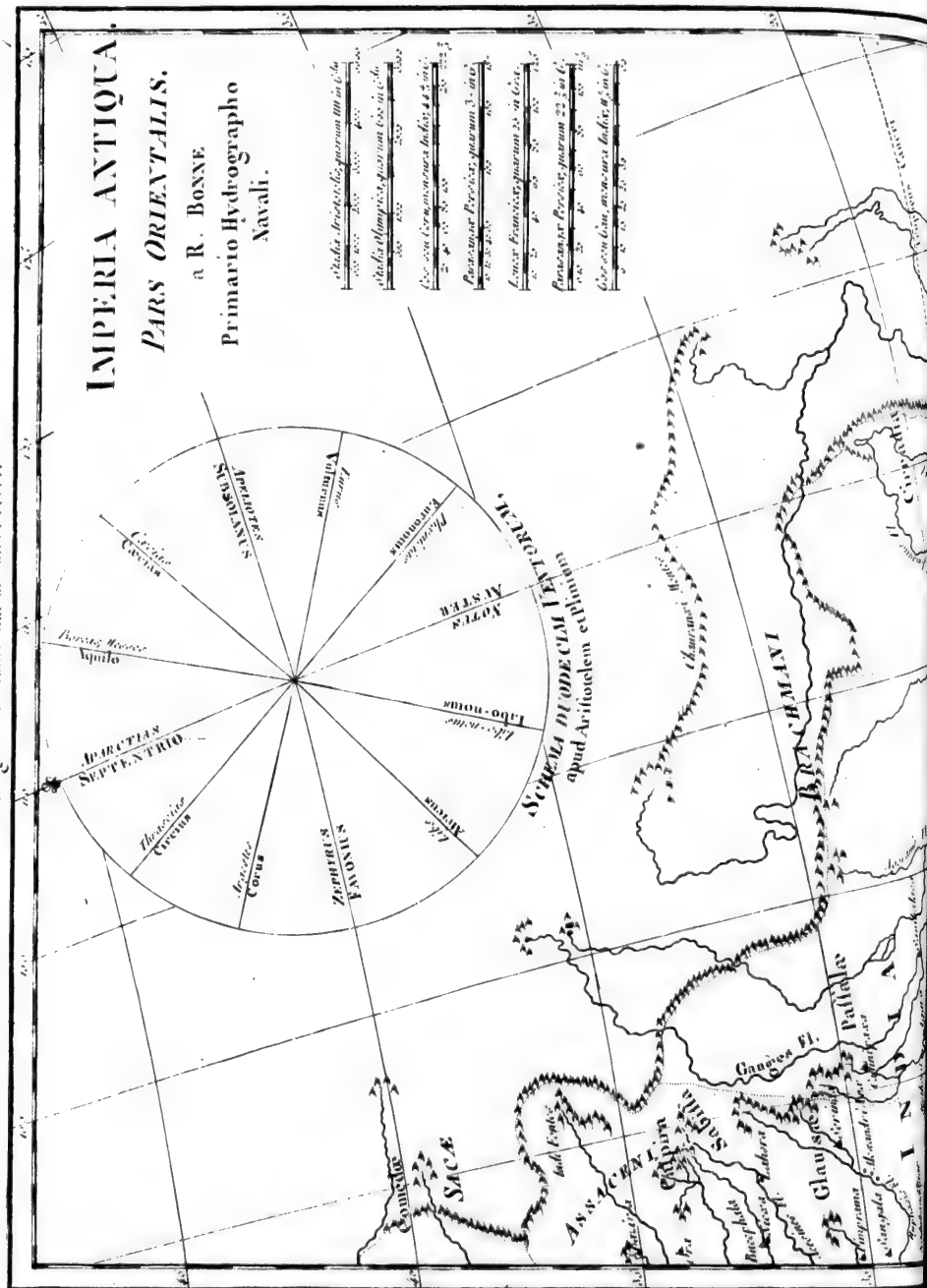
23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

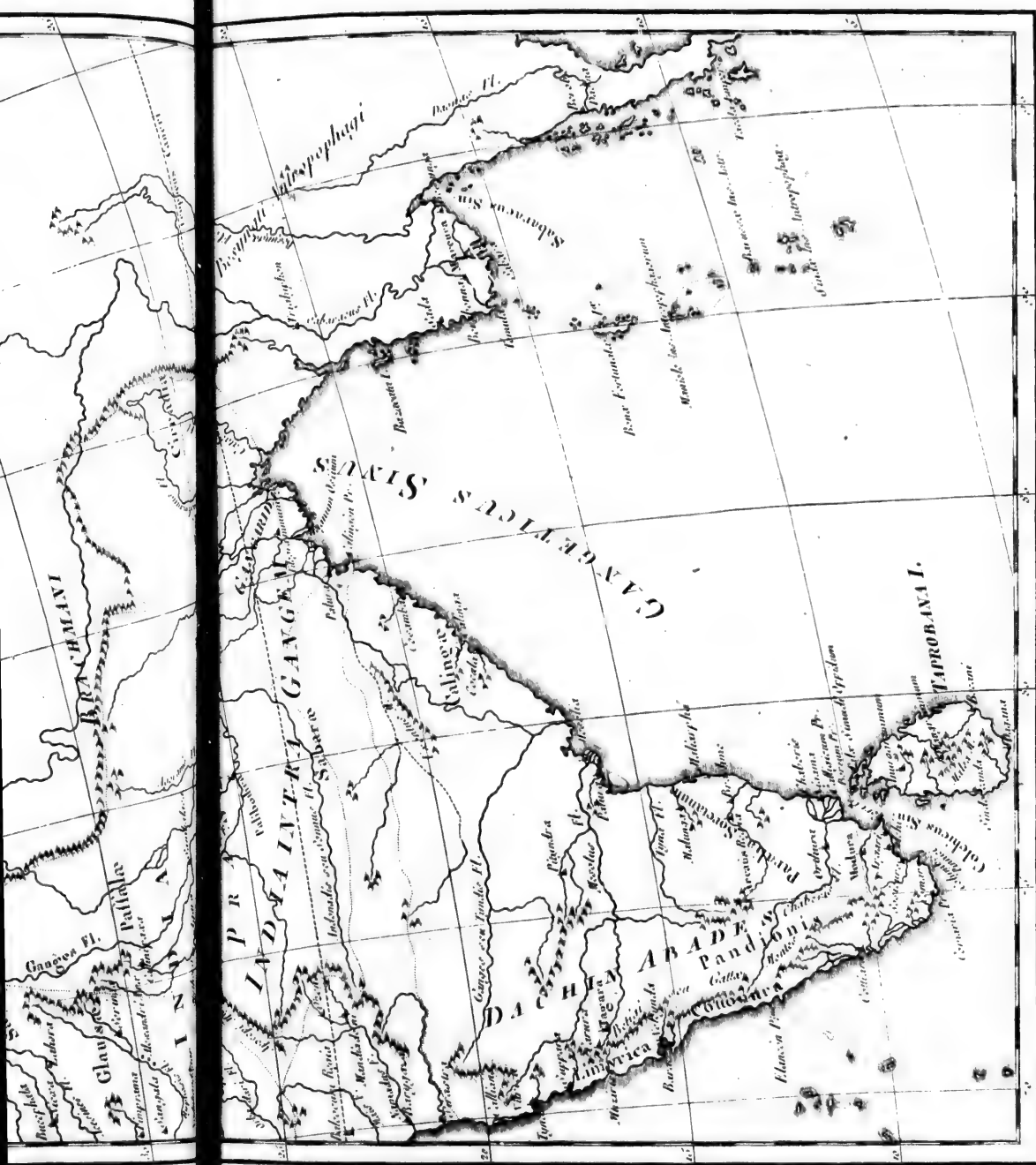


Primario Hydrographo
Navali.

1. The first part of the document is a list of references. The references are listed in a vertical column on the left side of the page. The references are:

- 1. The first part of the document is a list of references. The references are listed in a vertical column on the left side of the page. The references are:





Longitudo Orientalis a Meridiano Parificenti.

Andre sculp.



re ab Intula Fe.

re ab Intula Fe.

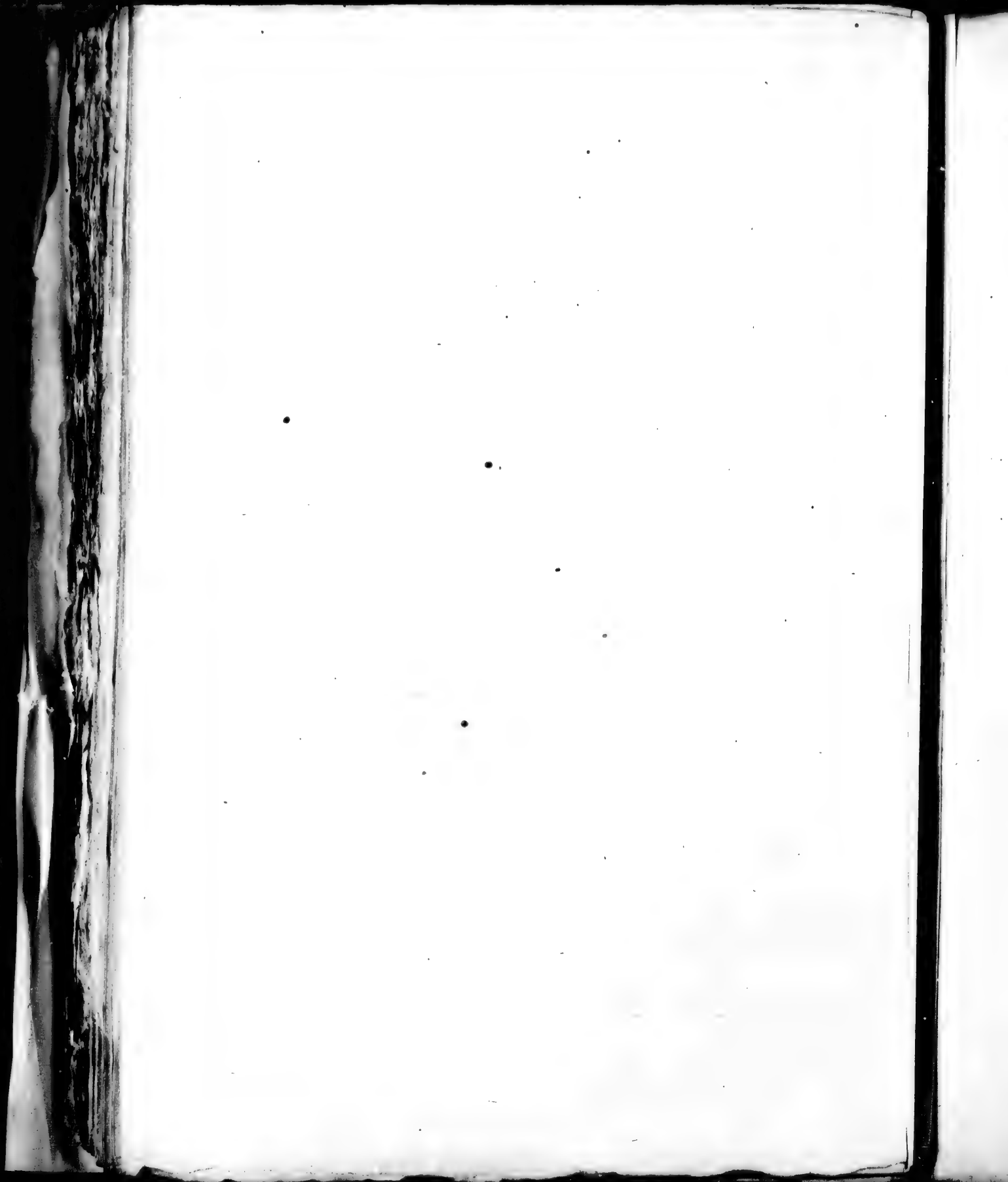
re ab Intula Fe.

Longitudines ab Initia Perri.



Longitudo Orientali.

Meridiano Parisiensi.



Longitudines numerate ab Insula Ferri.



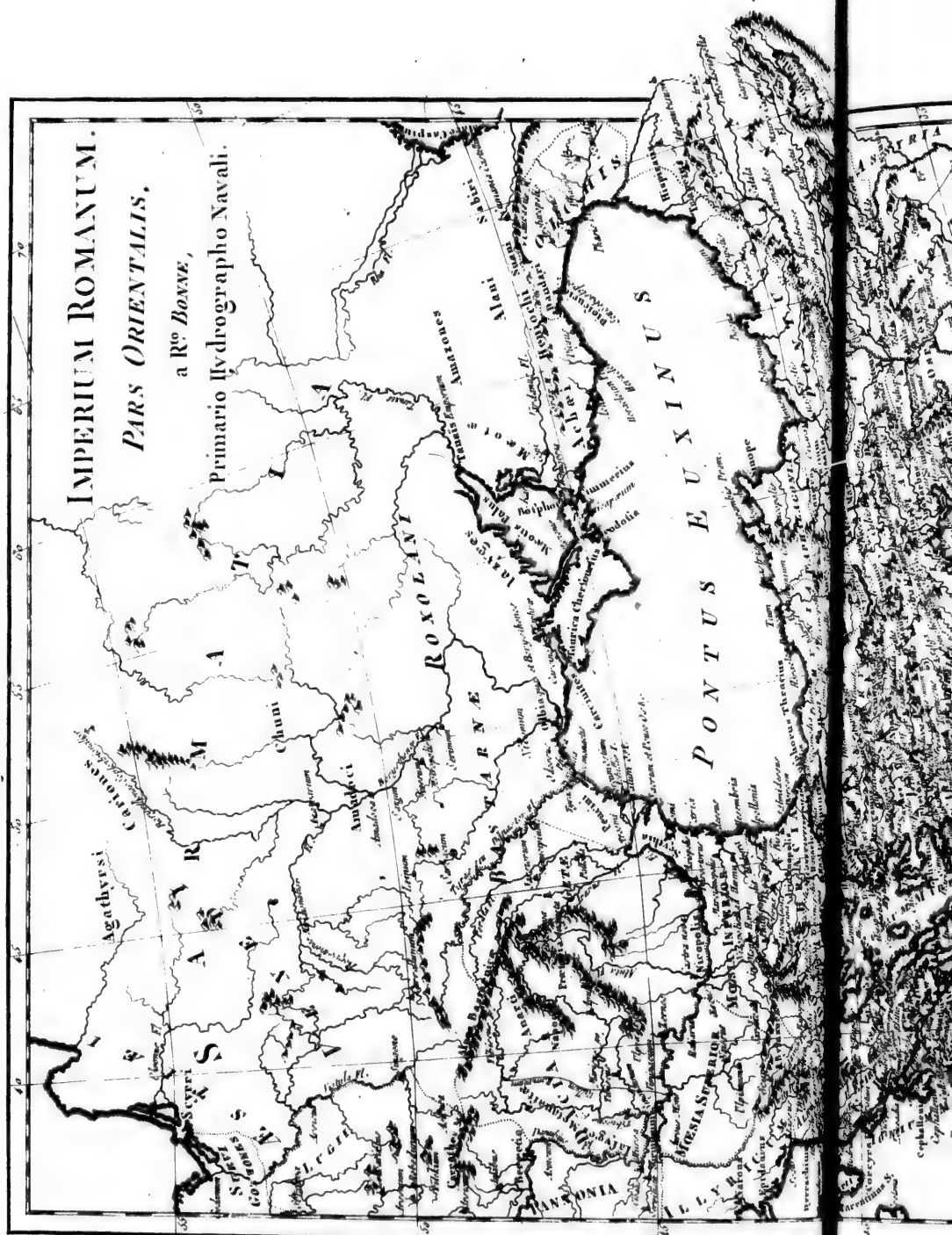


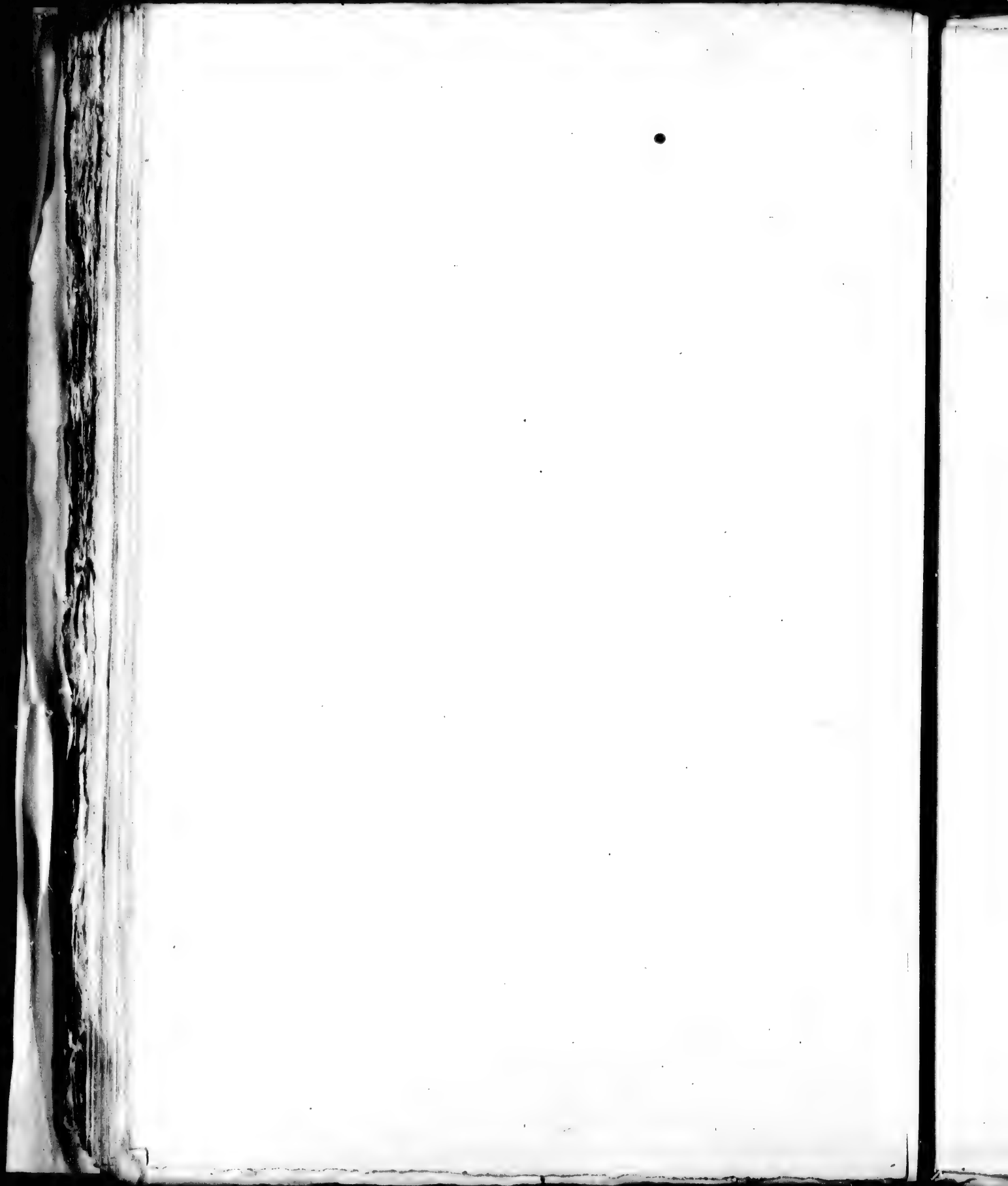


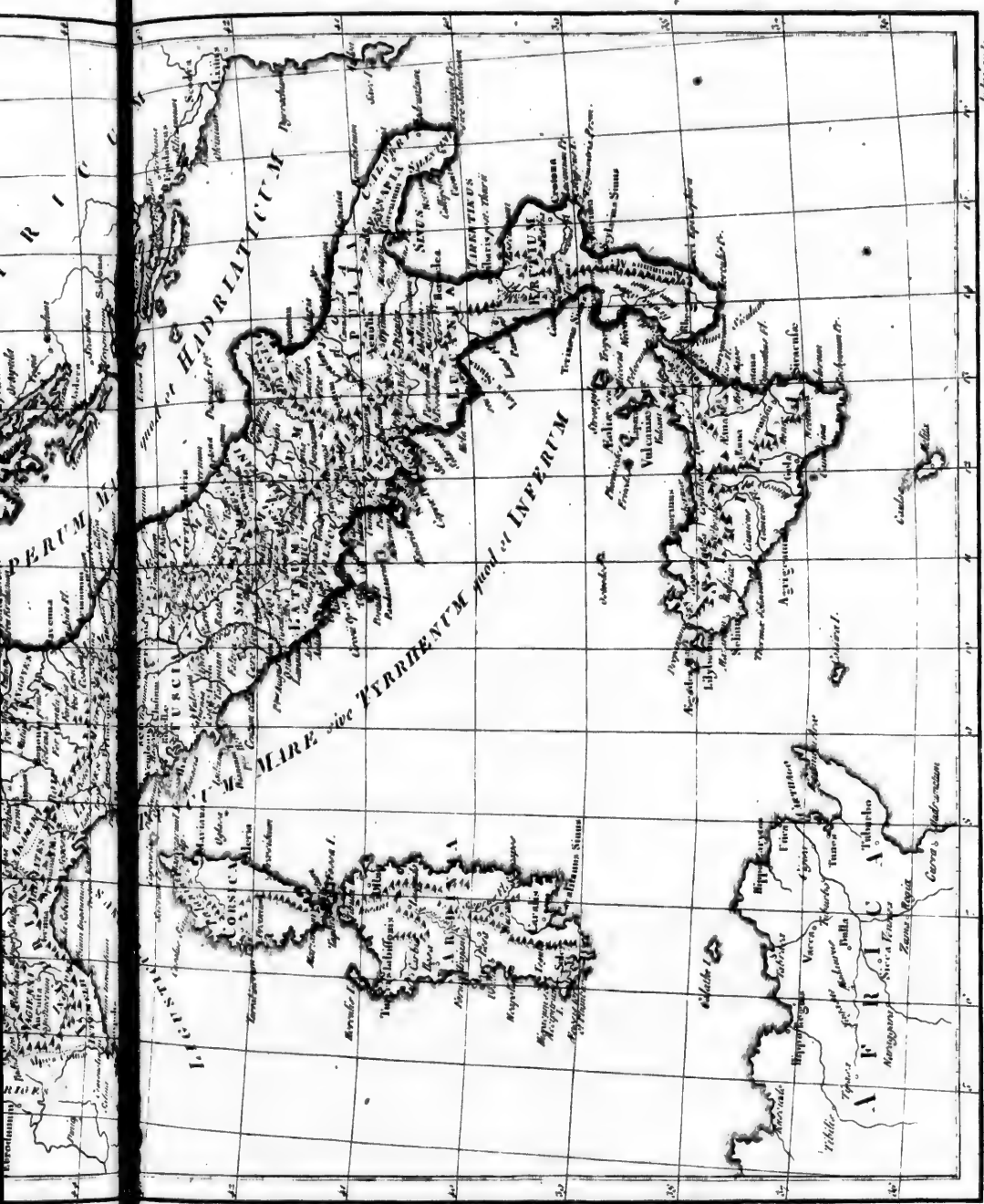
a R^{co} BONNE,
 Primario Hydrographo Navali.

a R^{to} BONNE,

Primario Hydrographo Navali.







Longitudo Orientalis a Meridiano Parisiensi.

Indit. europ.

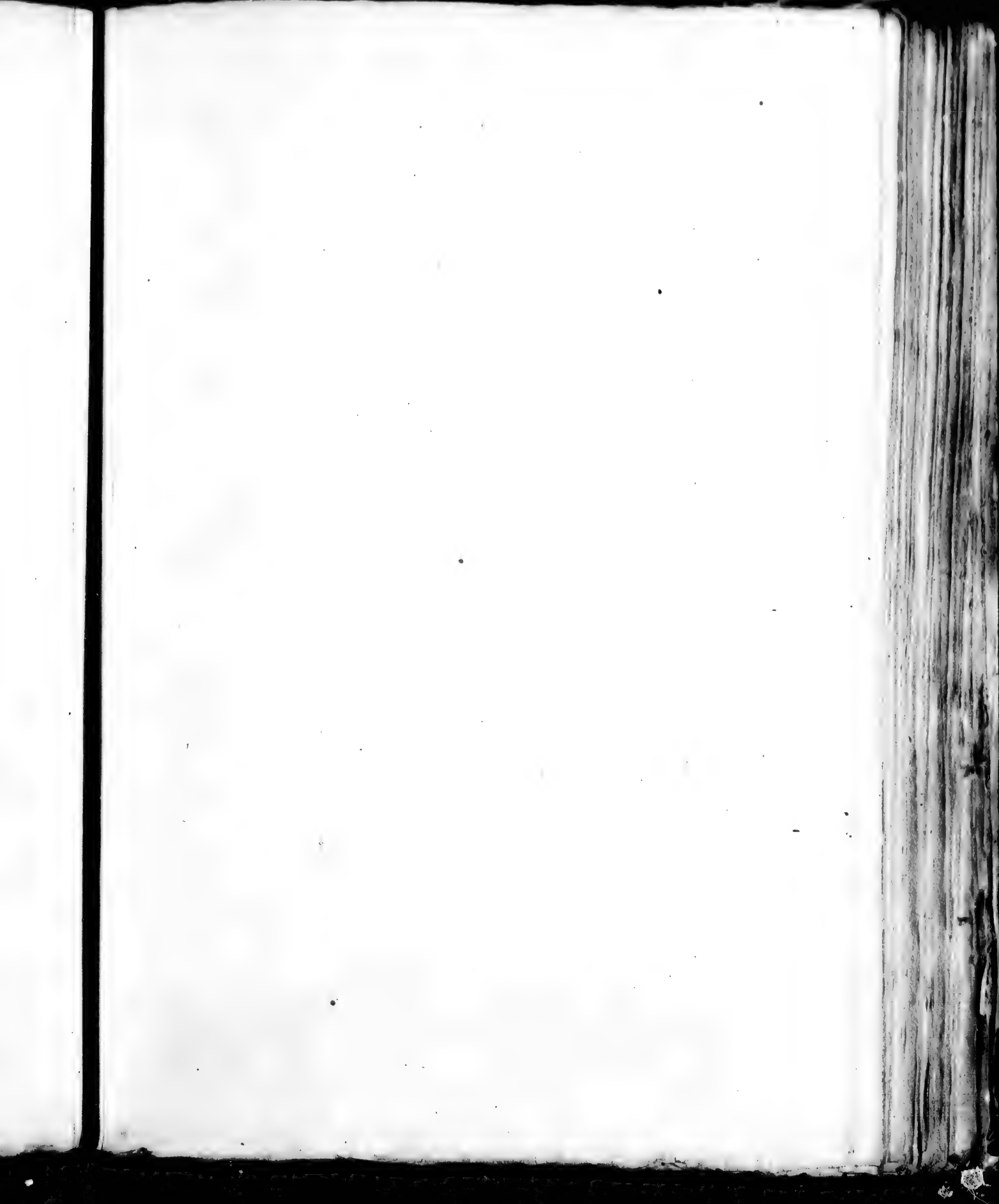








Scala minoris quorum 100 in 100
Scala majoris quorum 100 in 100
Miliaria Romana vetera, 10 in 10
Leuca Gallica quorum 10 in 10
Leuca Francica quorum 10 in 10





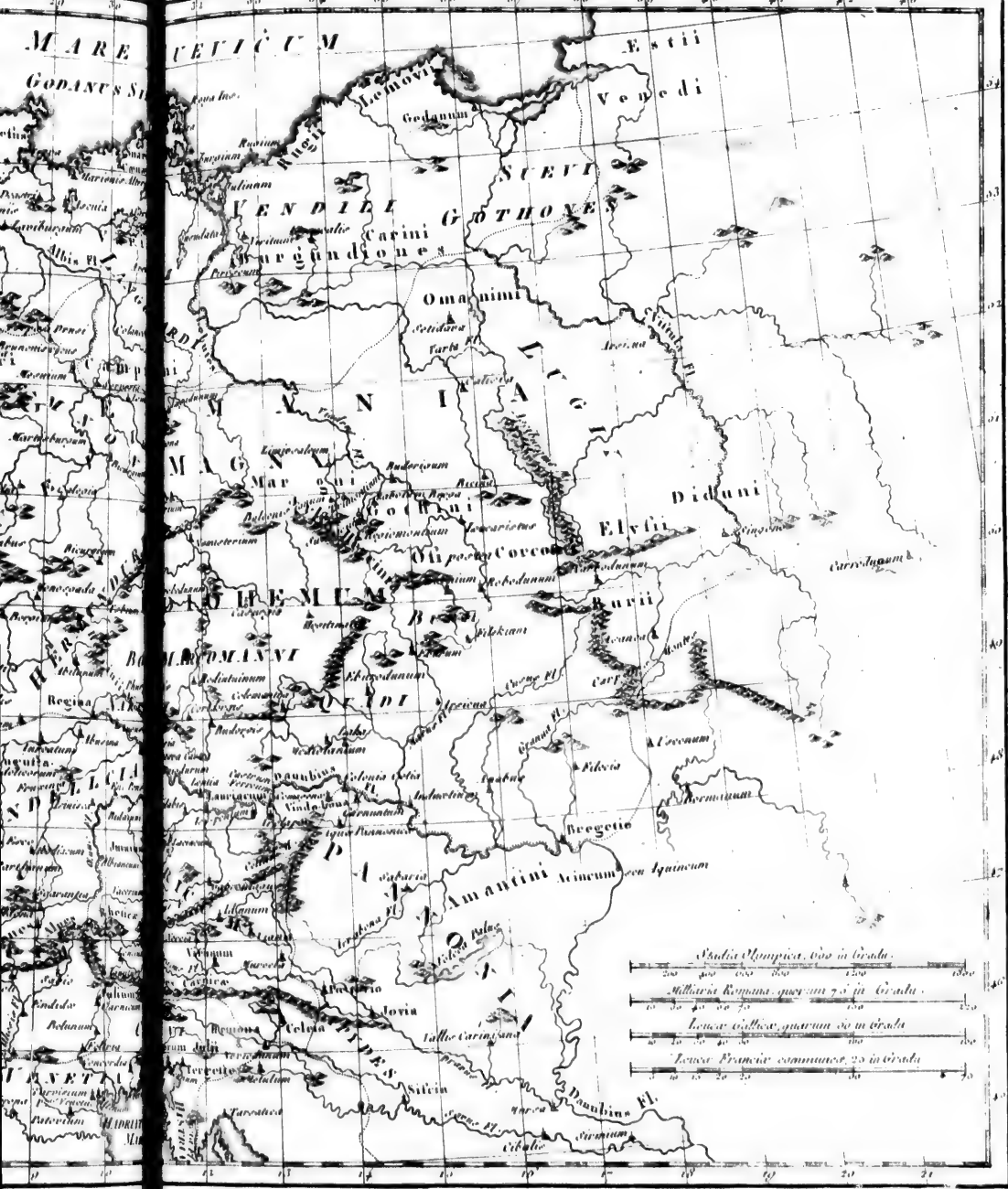
Autore sculp.

Longitudo Orient

Meridiano Pari

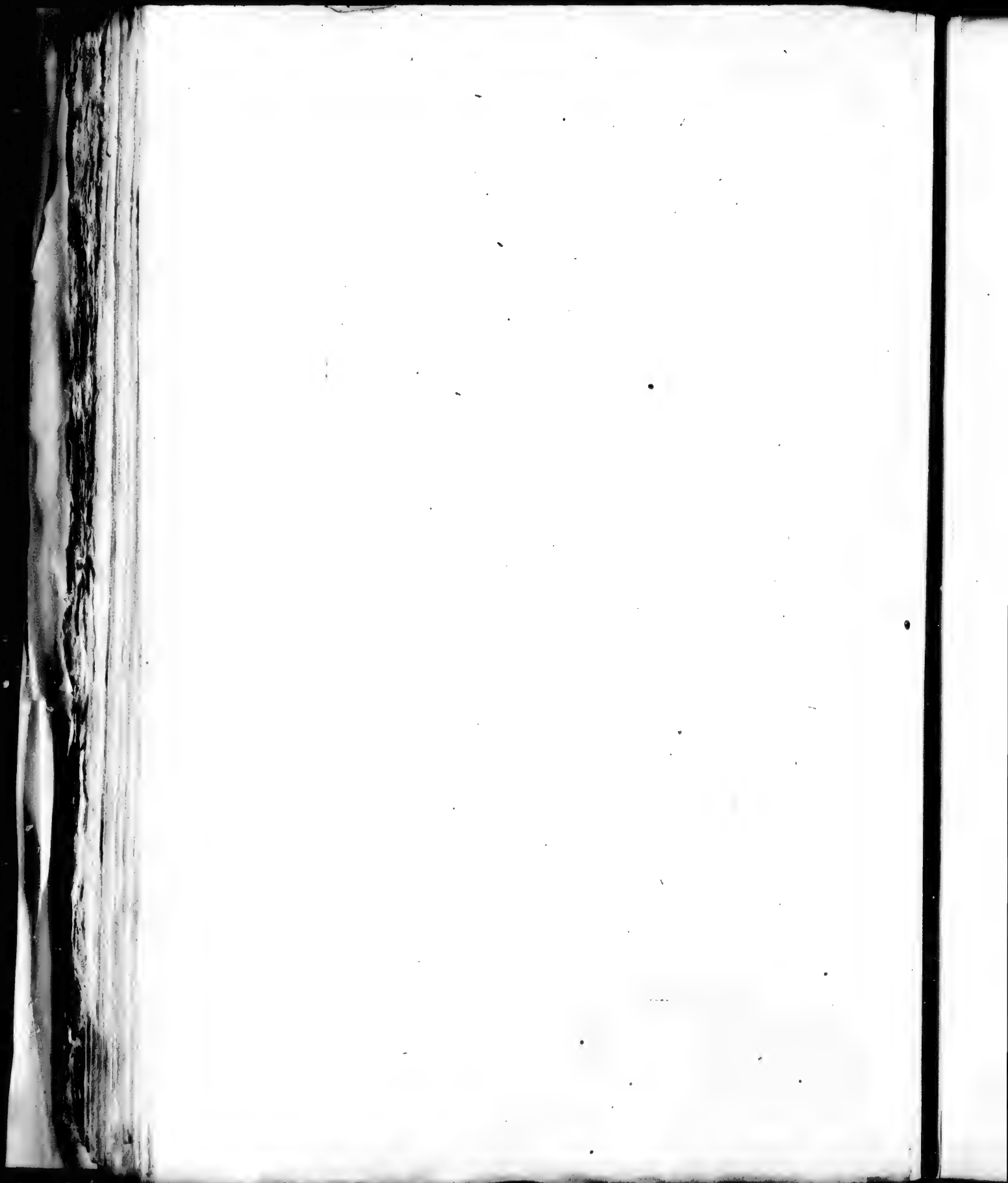
Longitudines unius

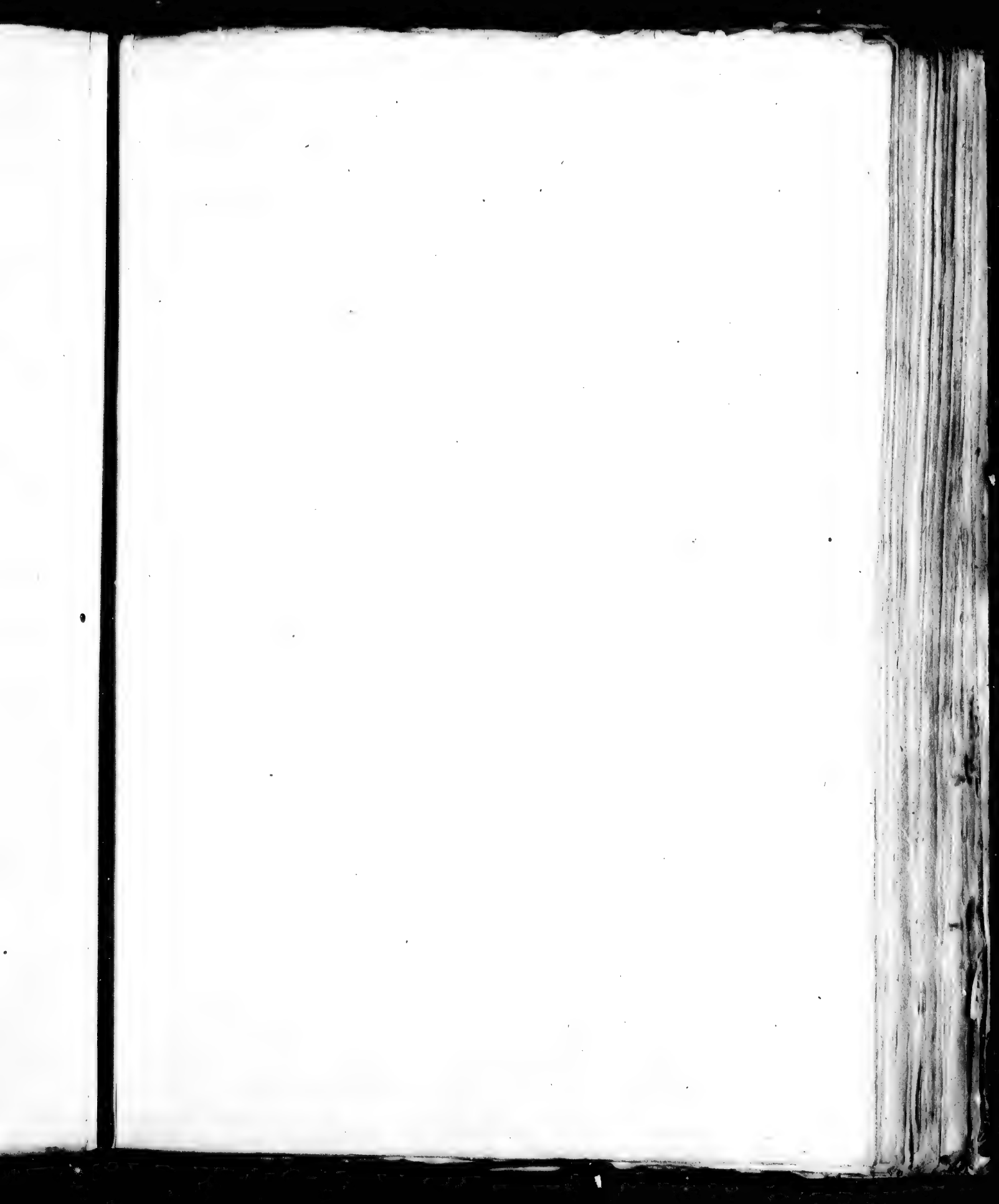
ab initio Ferri



Longitudo Orientis

Meridiano Parisiensi





Longitudines numeratæ ab Insulâ Ferri

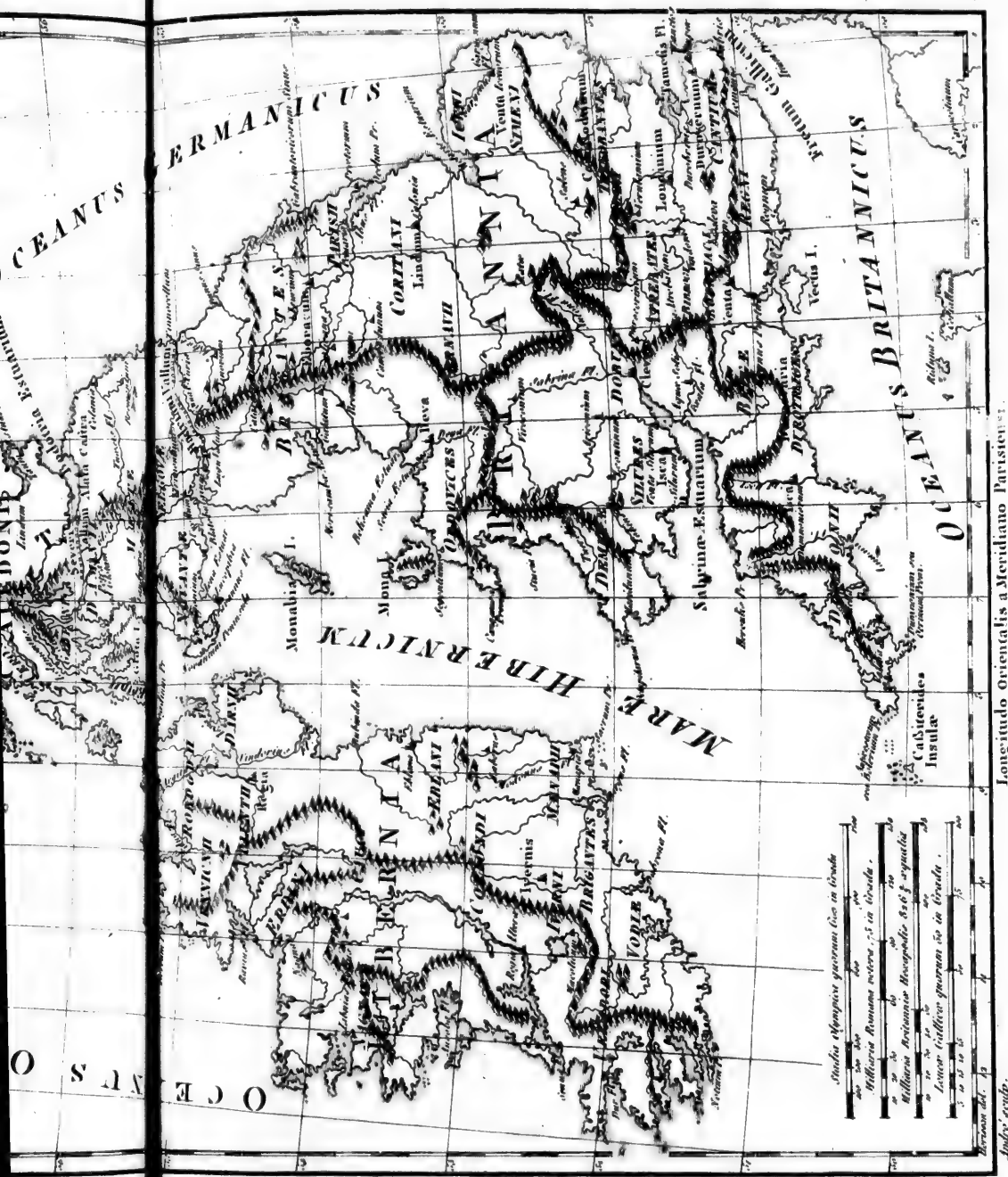
INSULÆ BRITANNICÆ

VETERES.

A R^{to} BONNE,

Primario Hydrographo Navali.

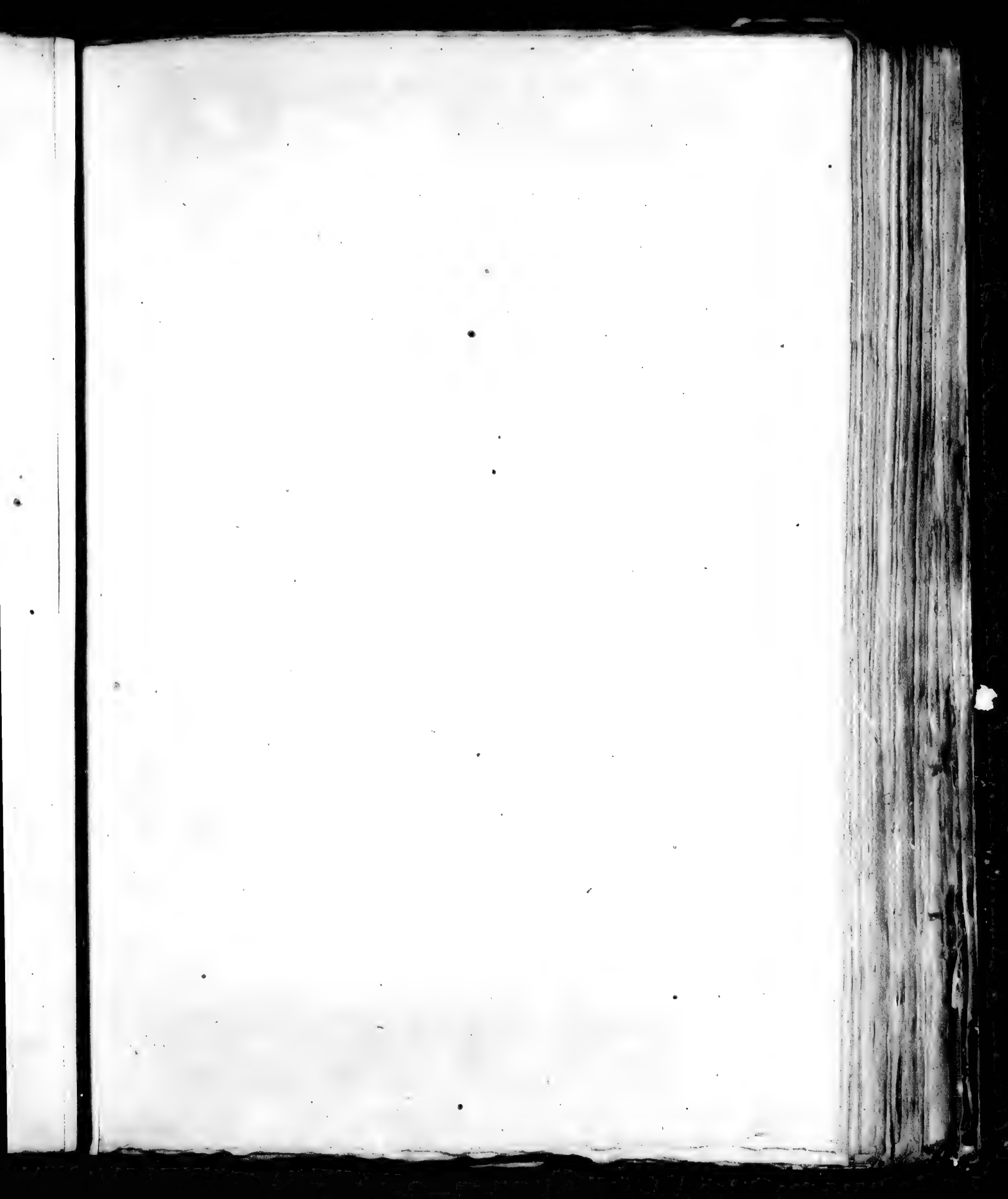




Longitudo Orientalis a Meridiano Parisiensi.

Andrew' sculp.

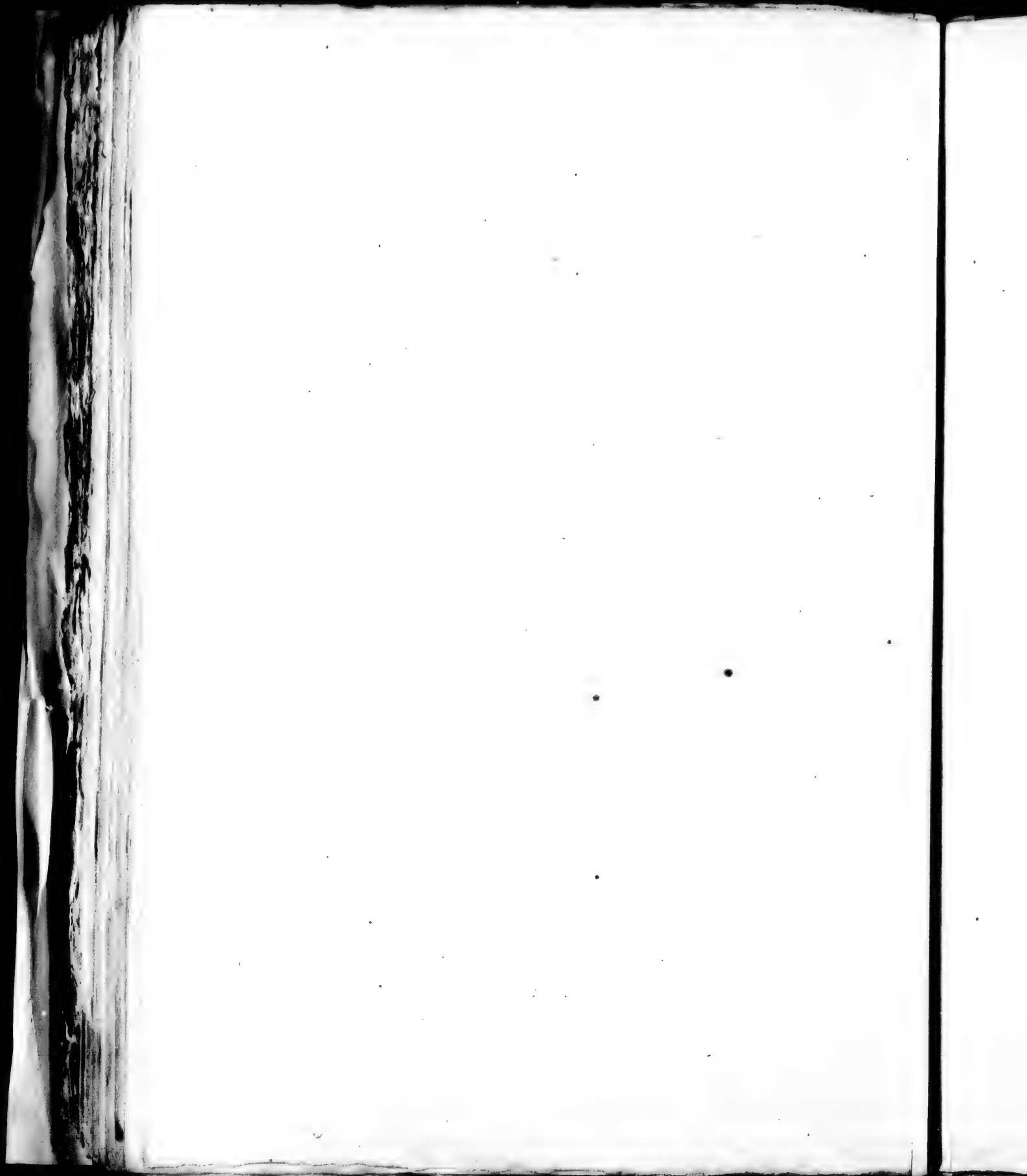


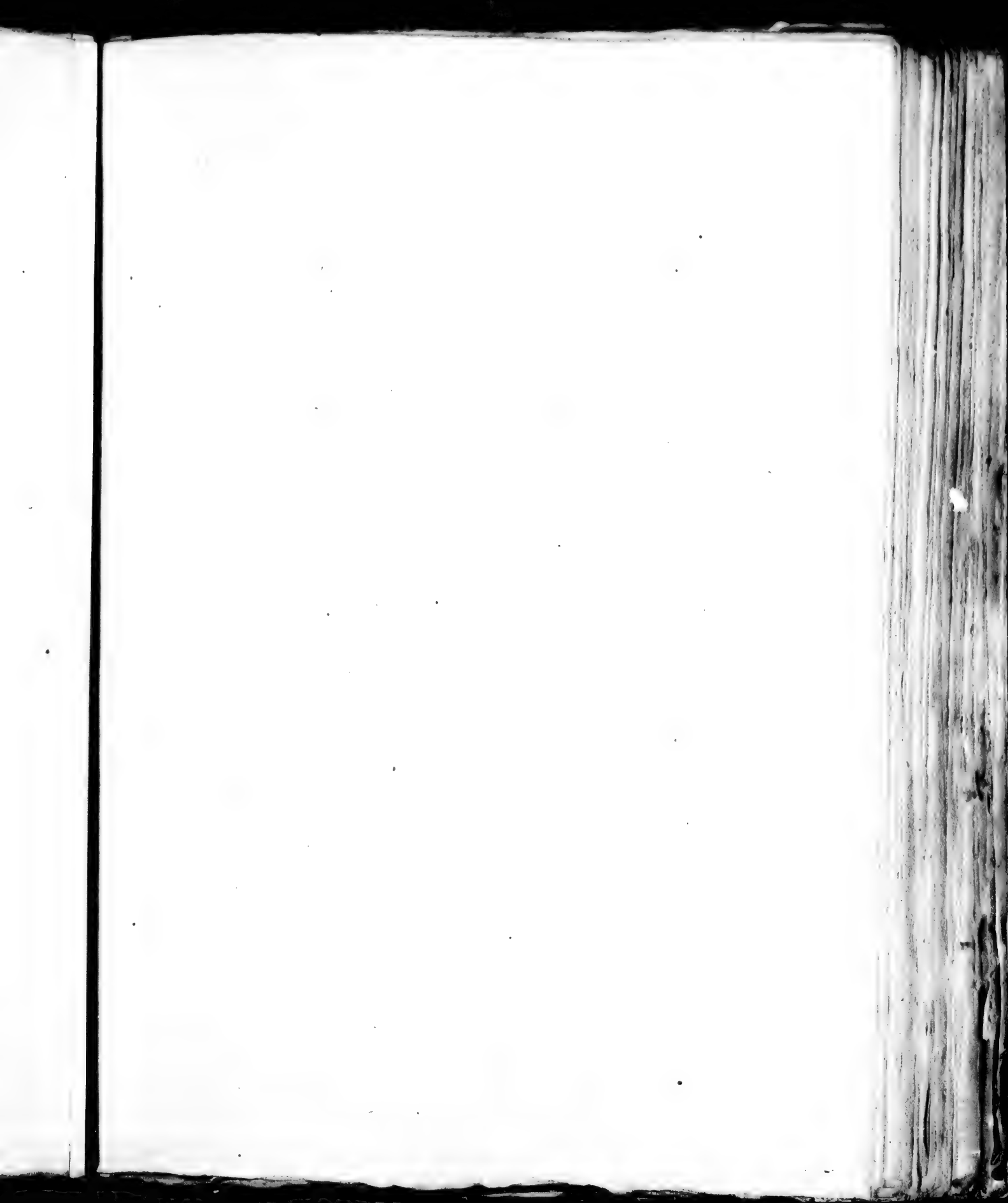






A R^{to} BONNE,
 Primario Hydrographo Navali.

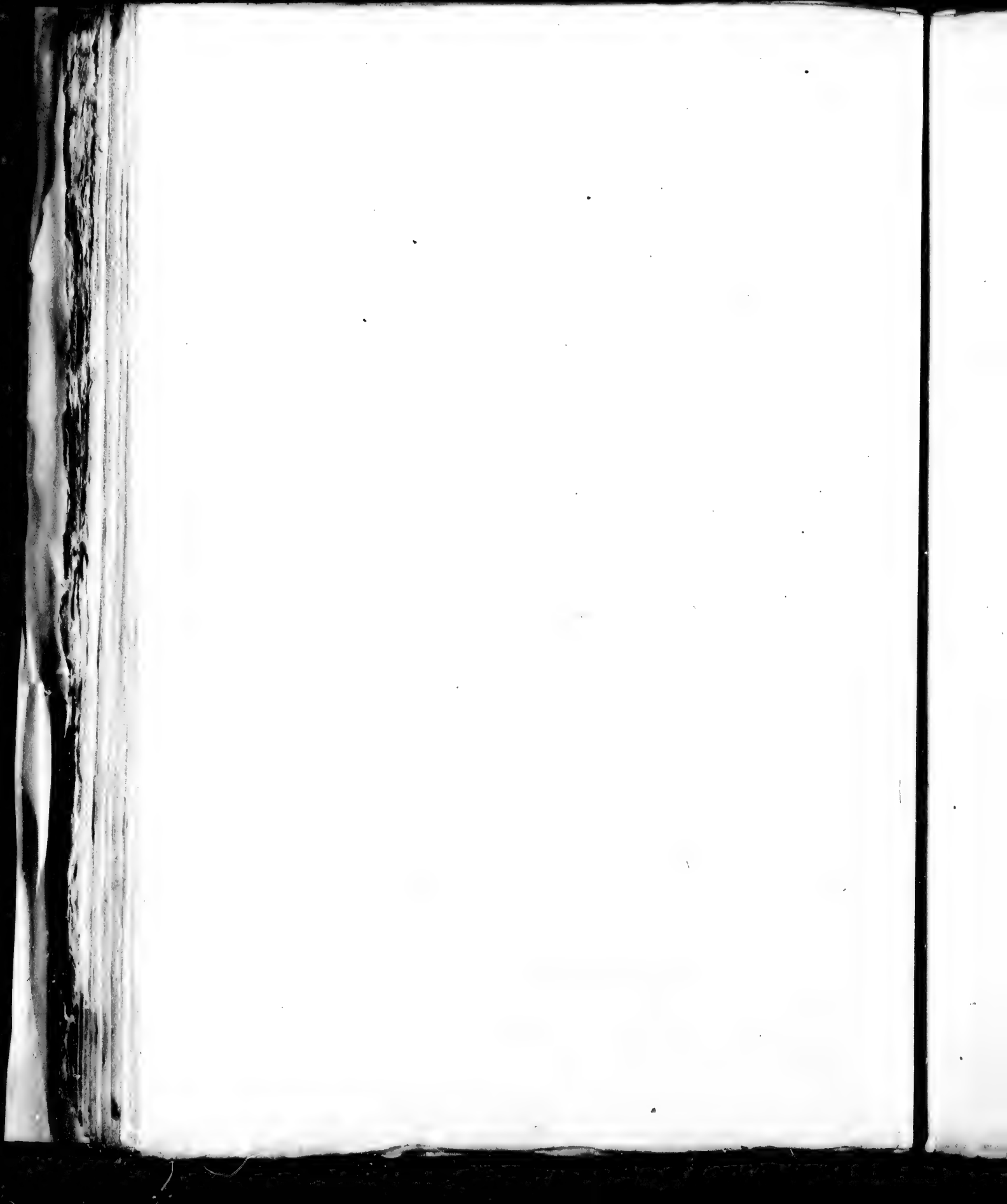


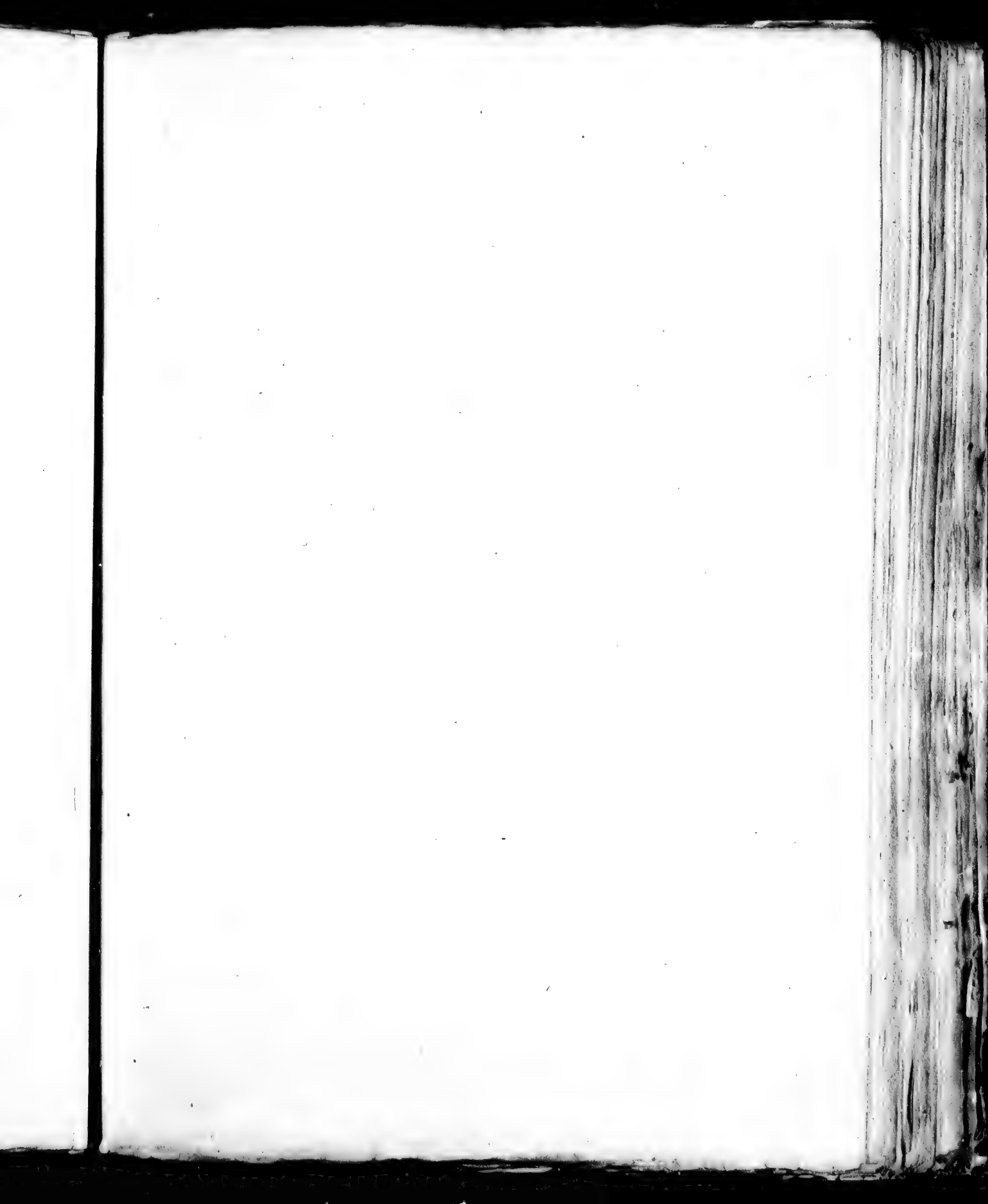




Longitud de los Meridianos



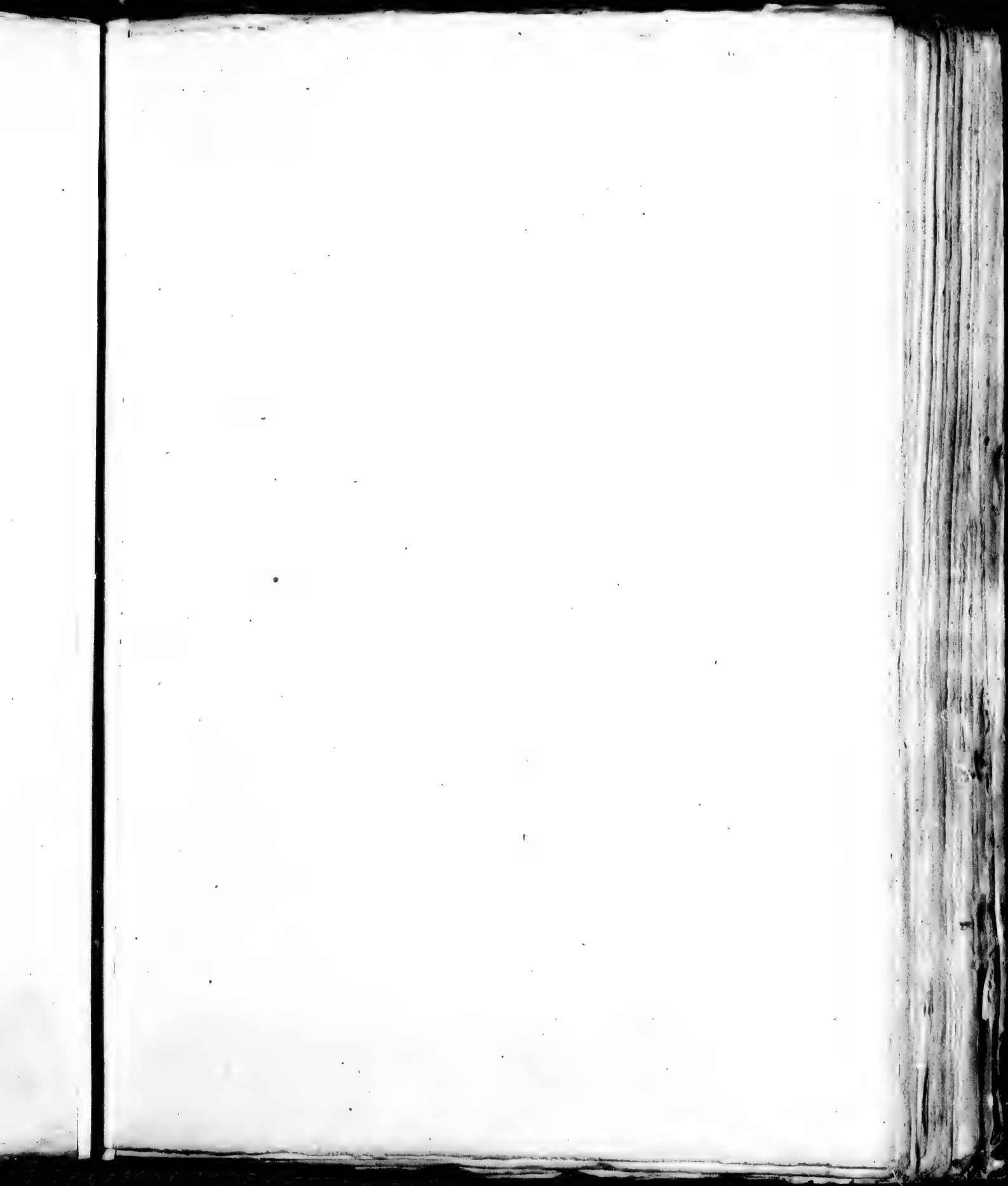






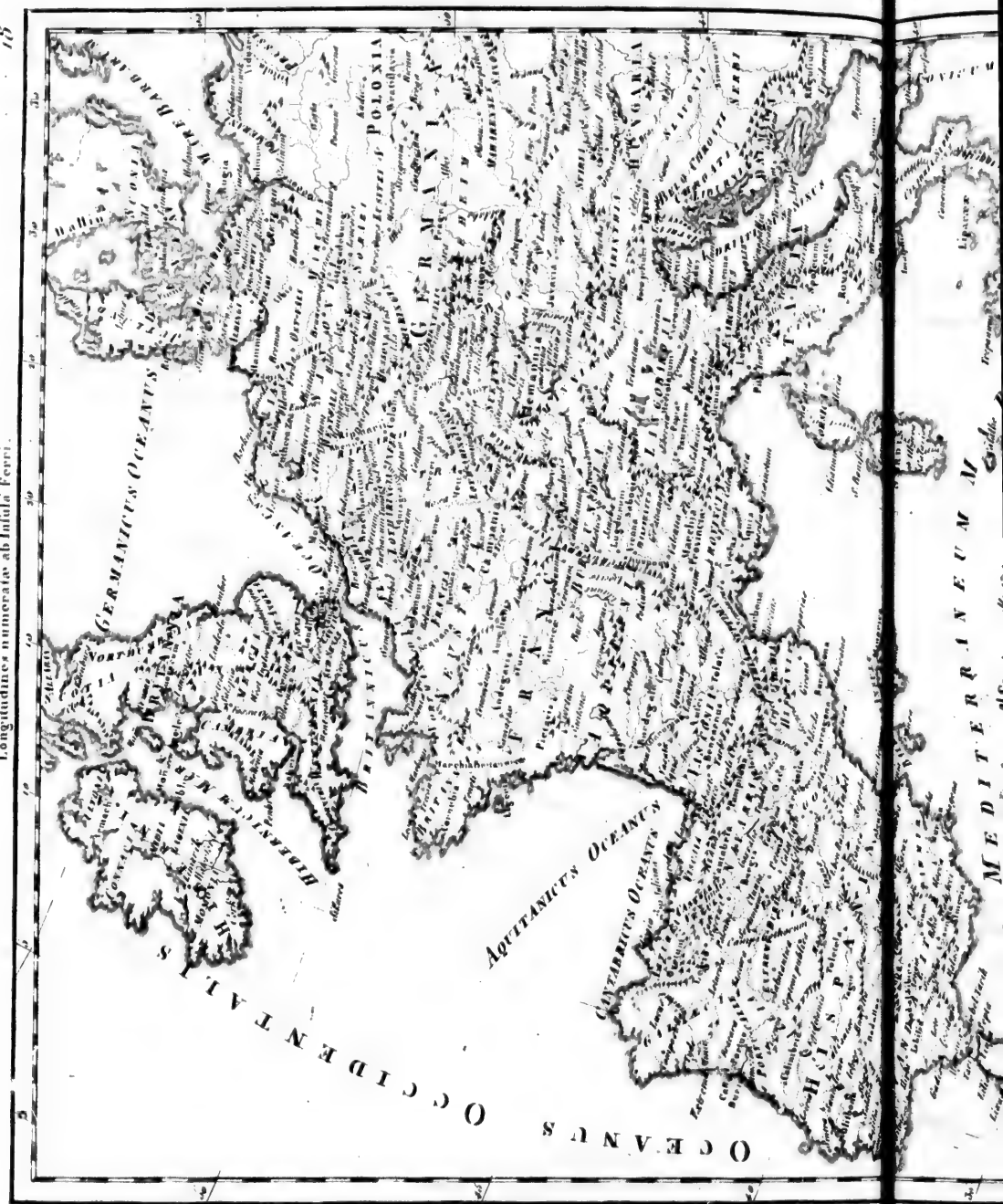


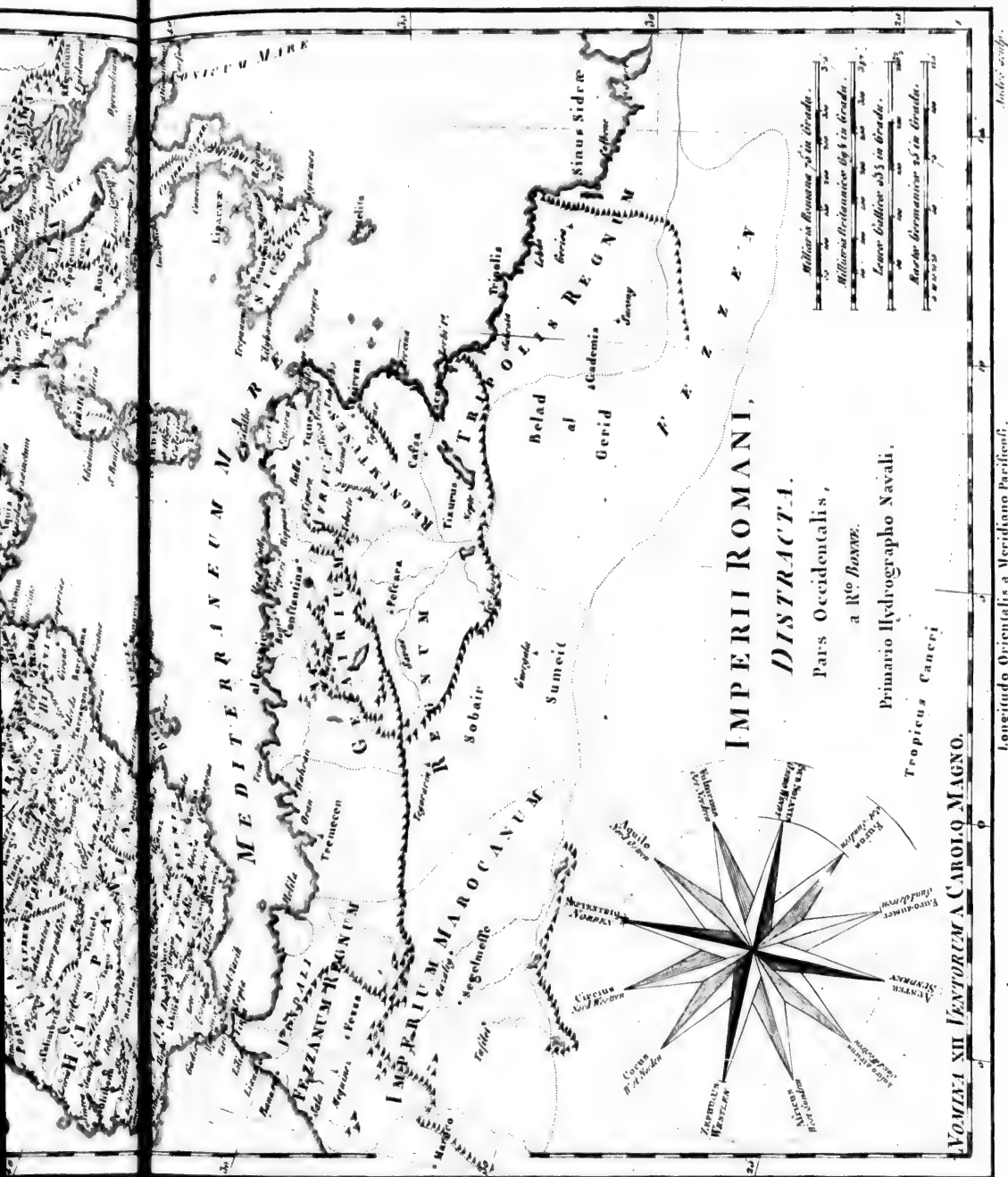




Longitudines numerate ab Insula Ferri.

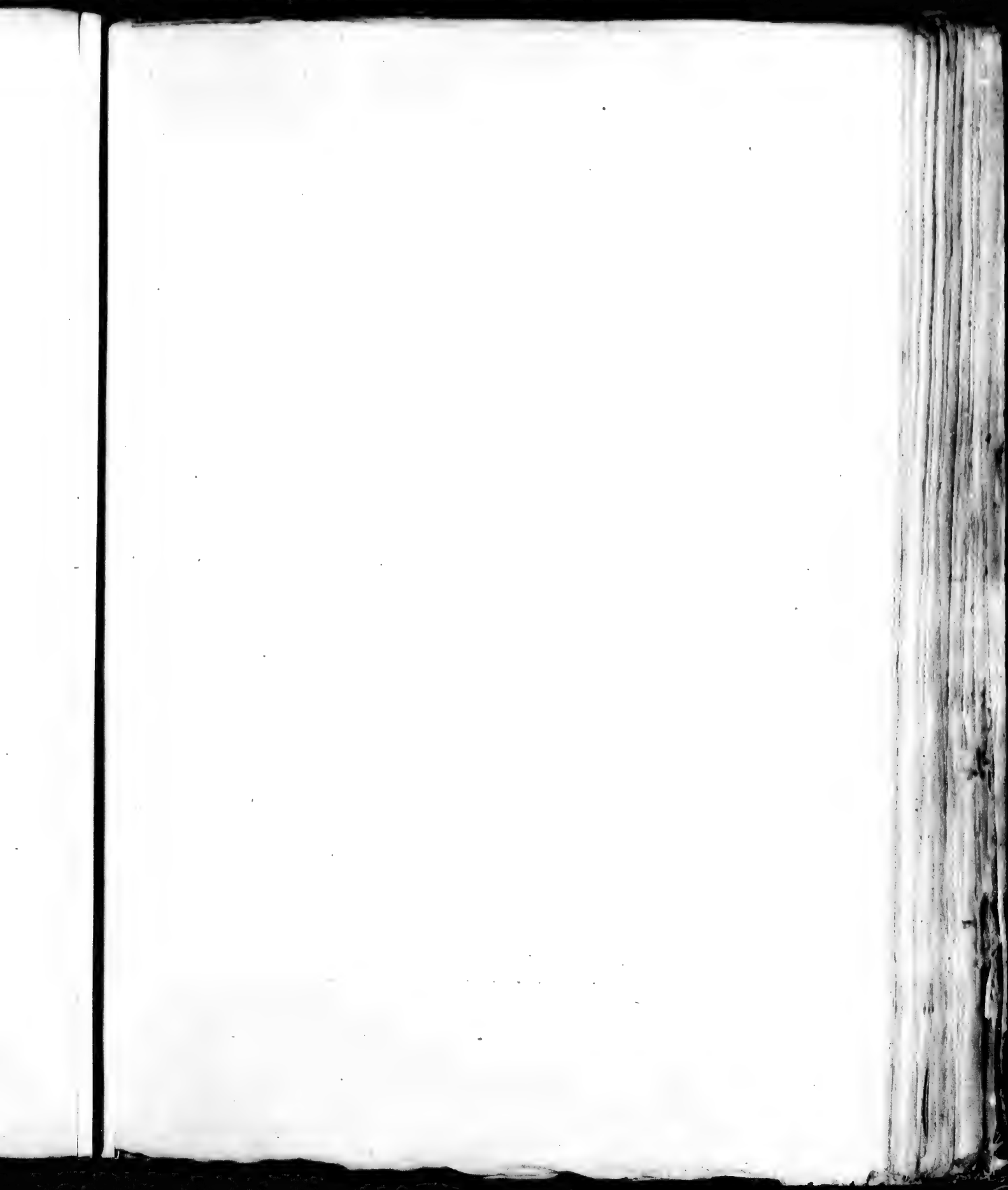
18





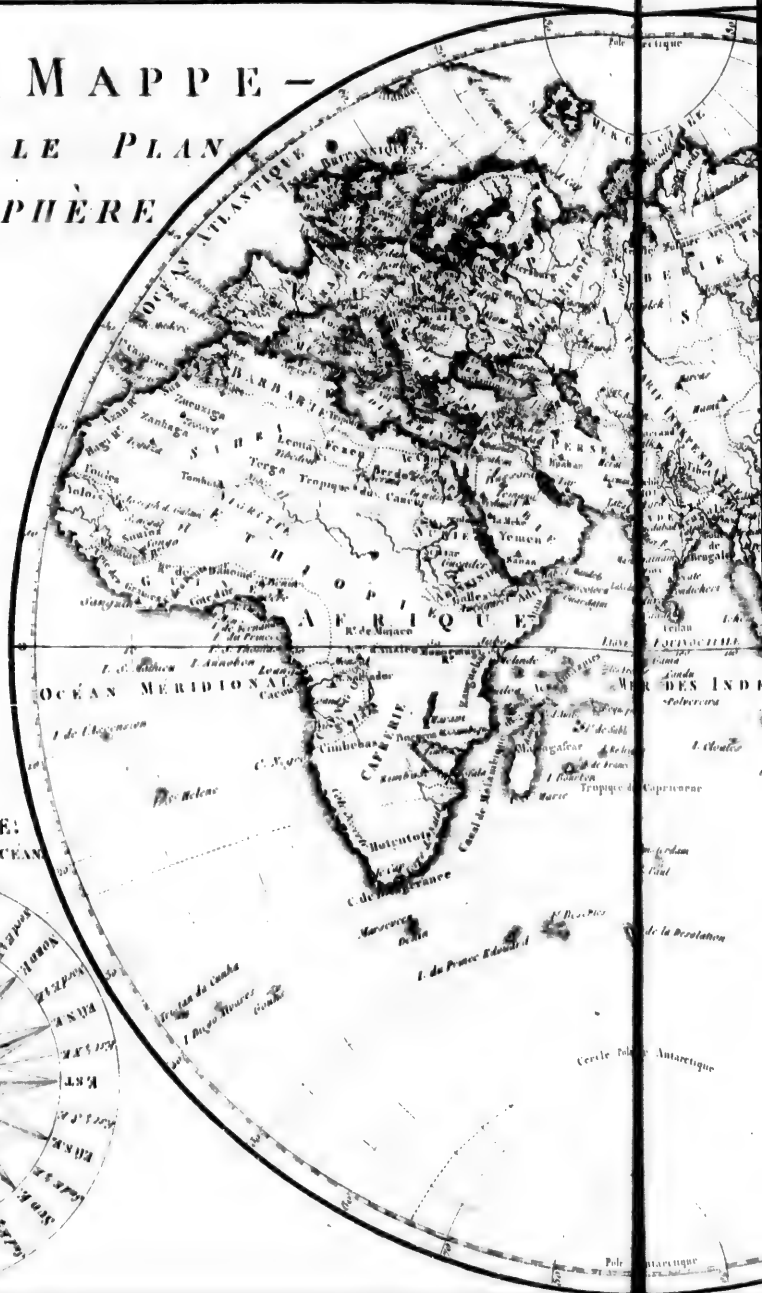
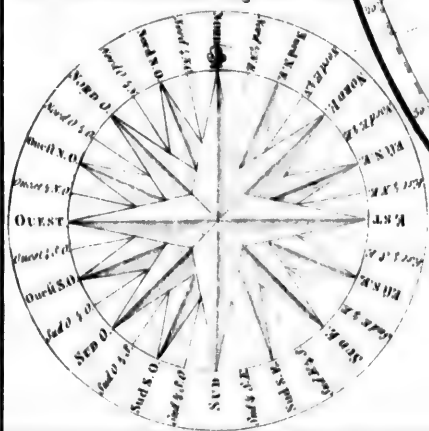


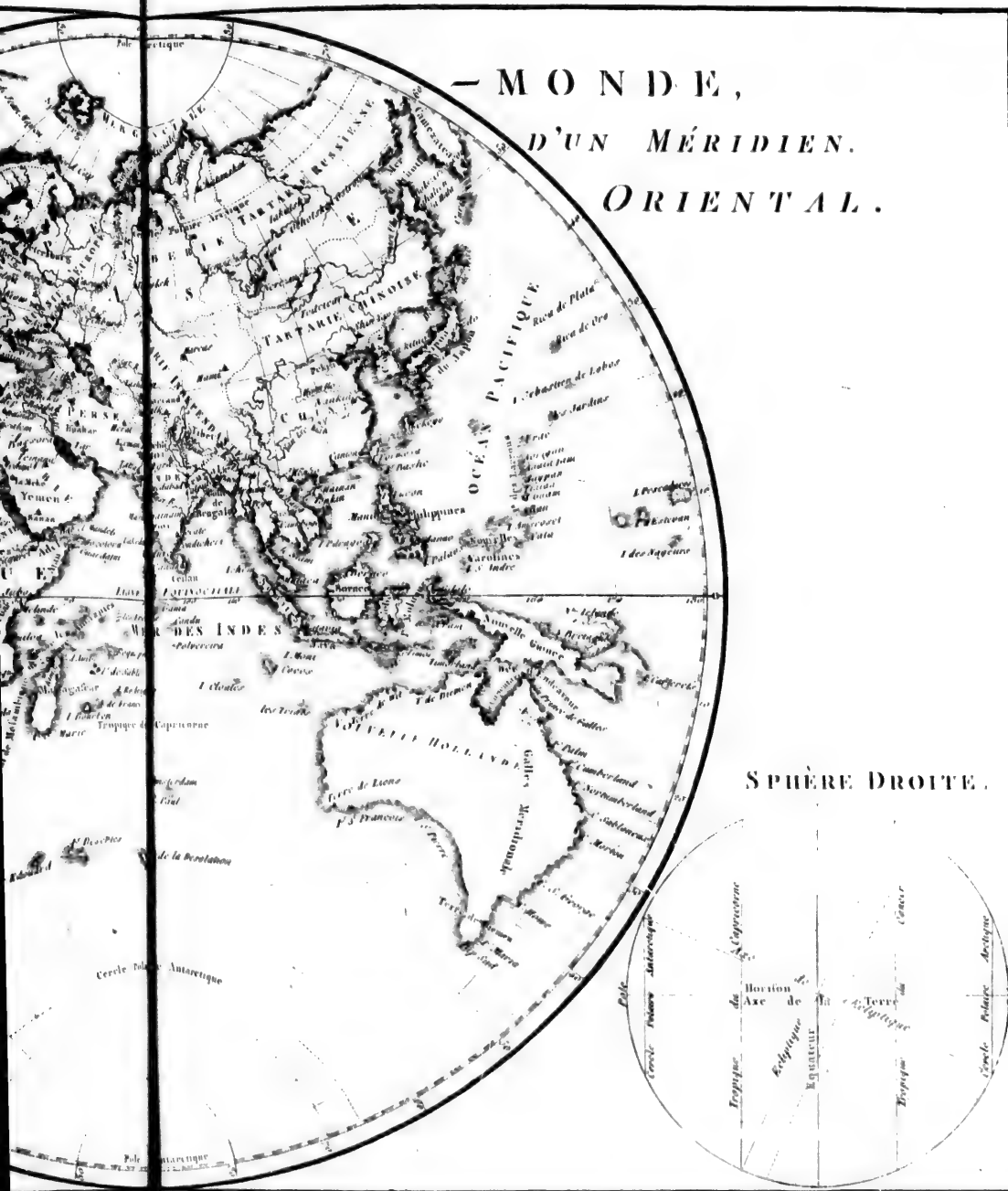




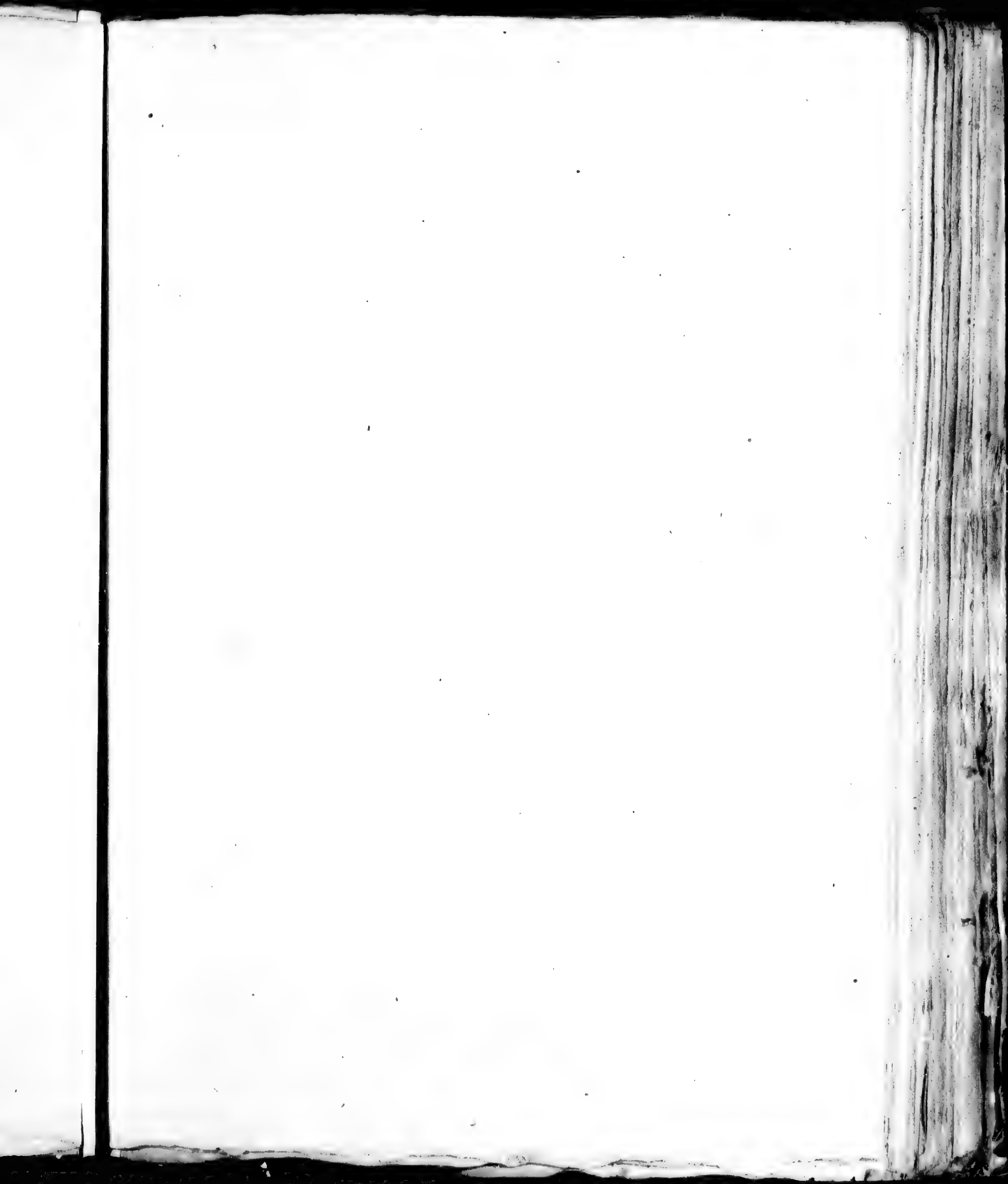
MAPPE - SUR LE PLAN HÉMISPHERE

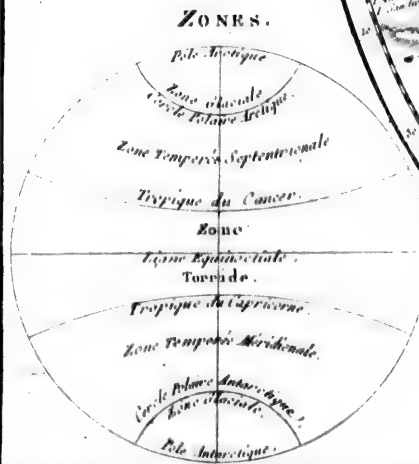
ROSE DE BOUSSOLE:
avec les noms des Vents en usage sur l'Océan



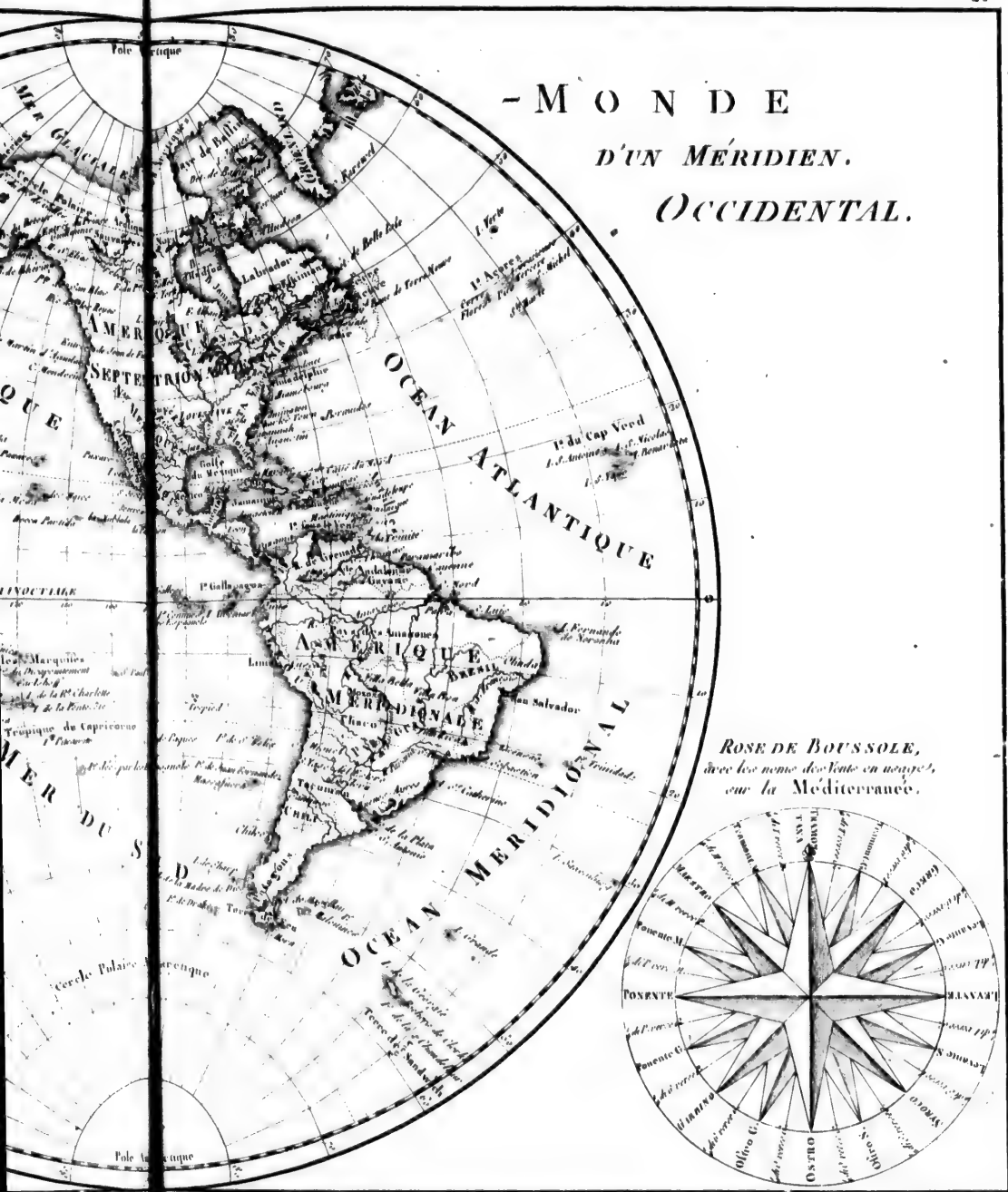




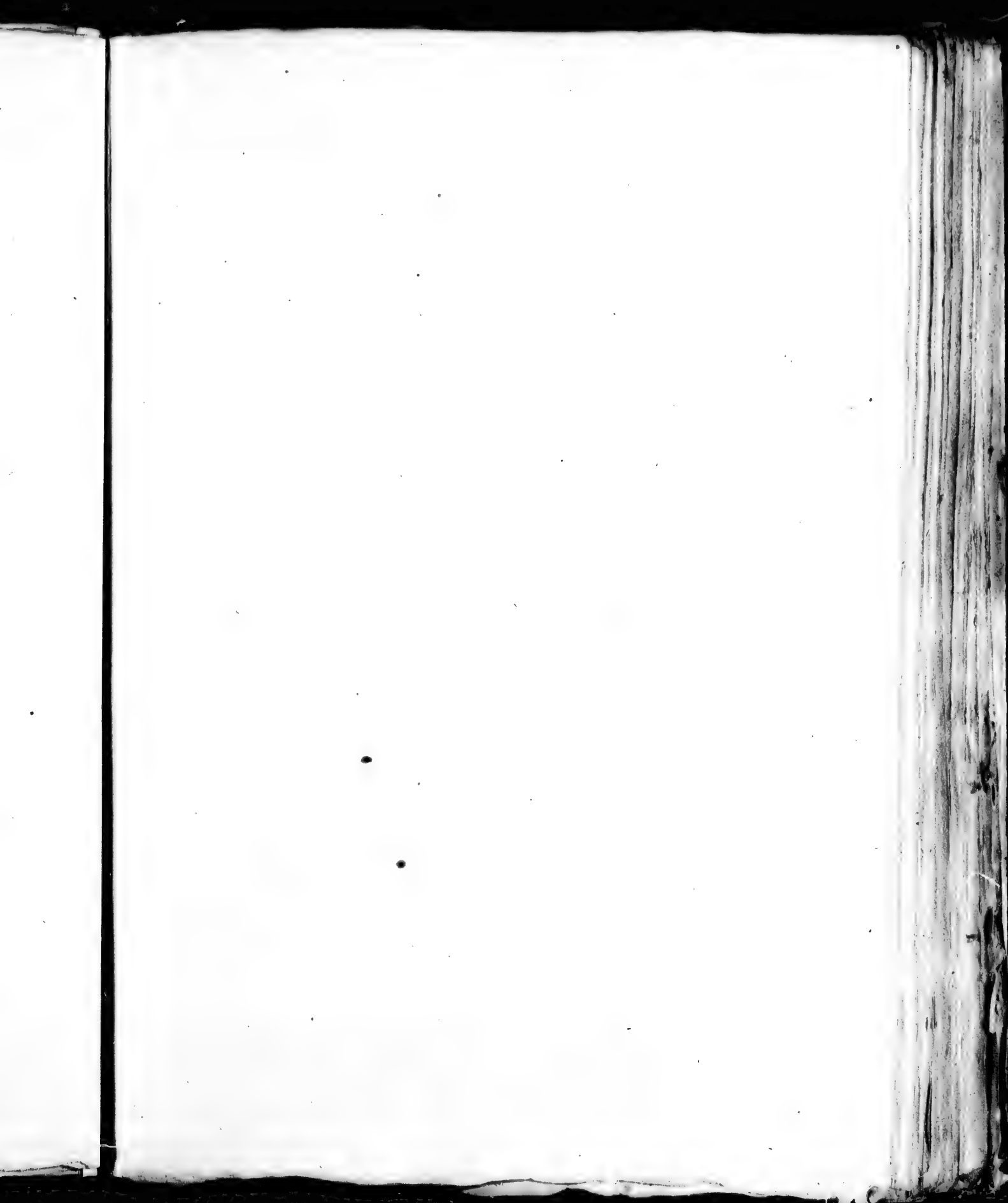


[illegible]

- M O N D E
D'UN MÉRIDIEN.
OCCIDENTAL.



Ant. Sculp.

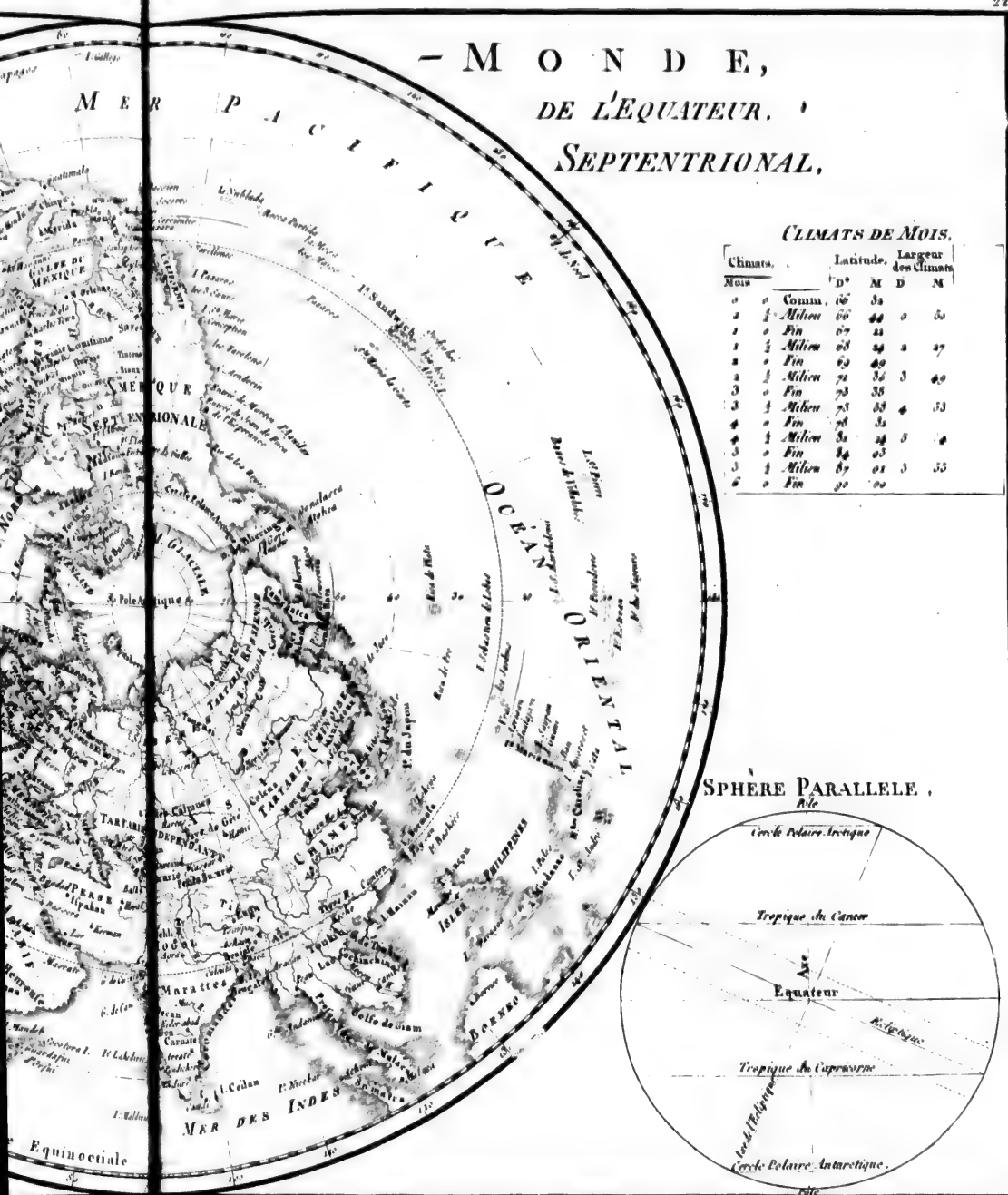


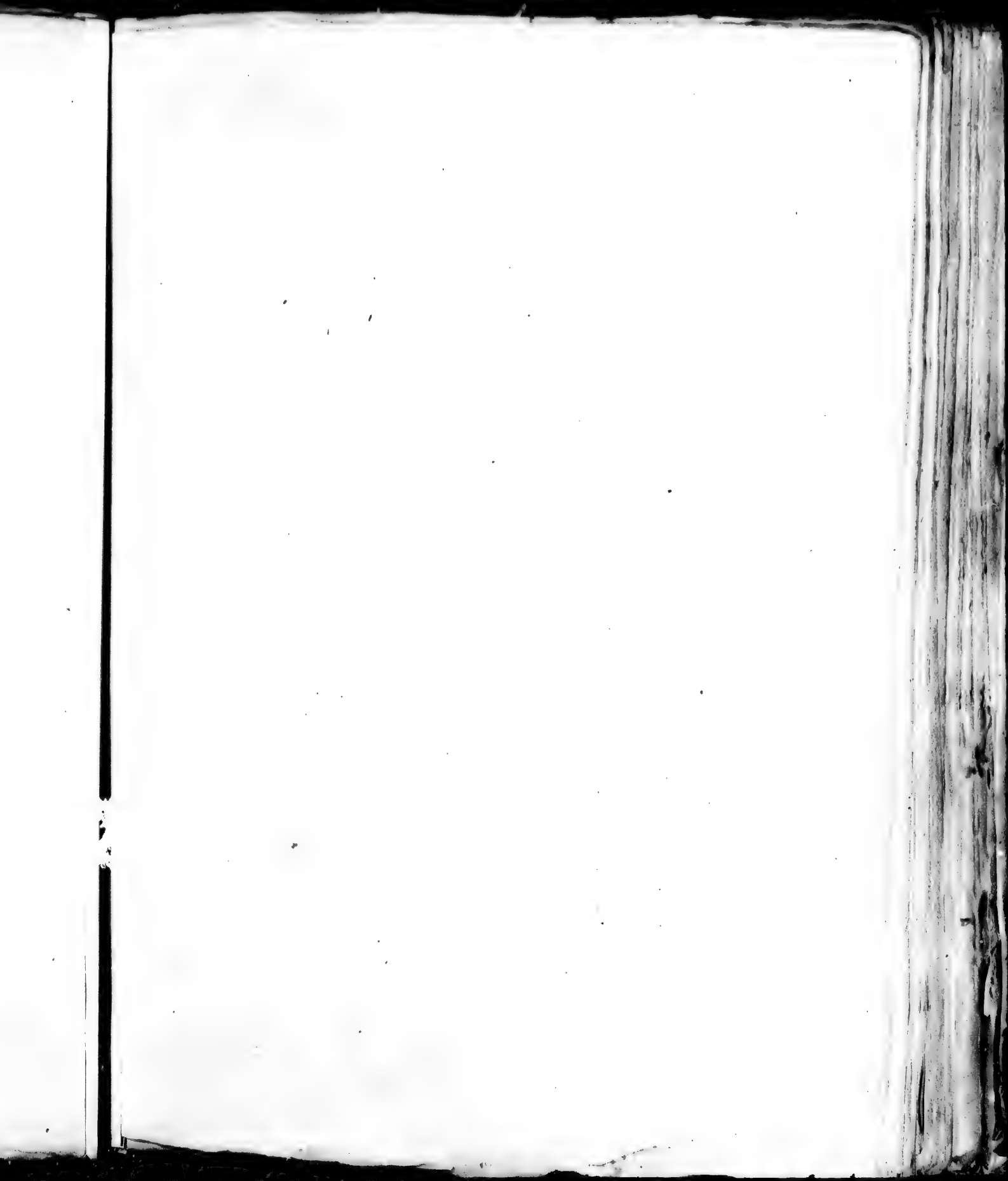
M A P P E — SUR LE PLAN HEMISPHERE

TABLE DES CLIMATS.

Climats.		le plus le Jaur.		Latitude		Longitude des climats
		H.	M. D.	M. D.	N.	
1	Commence	14	00	0	00	
	Milieu	14	15	4	10	8 34
	Fin	14	30	8	34	
2	Milieu	14	45	12	45	8 10
	Fin	14	00	16	00	
3	Milieu	14	15	20	15	7 18
	Fin	14	30	24	28	
4	Milieu	14	45	28	38	6 26
	Fin	14	00	32	48	
5	Milieu	14	15	36	48	5 43
	Fin	14	30	40	58	
6	Milieu	14	45	44	08	4 53
	Fin	14	00	48	18	
7	Milieu	14	15	52	18	4 09
	Fin	14	30	56	28	
8	Milieu	14	45	60	38	3 20
	Fin	14	00	64	48	
9	Milieu	14	15	68	58	2 35
	Fin	14	30	72	08	
10	Milieu	14	45	76	18	1 51
	Fin	14	00	80	28	
11	Milieu	14	15	84	38	1 08
	Fin	14	30	88	48	
12	Milieu	14	45	92	58	0 20
	Fin	14	00	96	08	
13	Milieu	14	15	100	18	0 32
	Fin	14	30	104	28	
14	Milieu	14	45	108	38	0 10
	Fin	14	00	112	48	
15	Milieu	14	15	116	58	0 07
	Fin	14	30	120	08	
16	Milieu	14	45	124	18	0 57
	Fin	14	00	128	28	
17	Milieu	14	15	132	38	0 48
	Fin	14	30	136	48	
18	Milieu	14	45	140	58	0 39
	Fin	14	00	144	08	
19	Milieu	14	15	148	18	0 32
	Fin	14	30	152	28	
20	Milieu	14	45	156	38	0 16
	Fin	14	00	160	48	
21	Milieu	14	15	164	58	0 10
	Fin	14	30	168	08	
22	Milieu	14	45	172	18	0 14
	Fin	14	00	176	28	
23	Milieu	14	15	180	38	0 08
	Fin	14	30	184	48	
24	Milieu	14	45	188	58	0 03
	Fin	14	00	192	08	



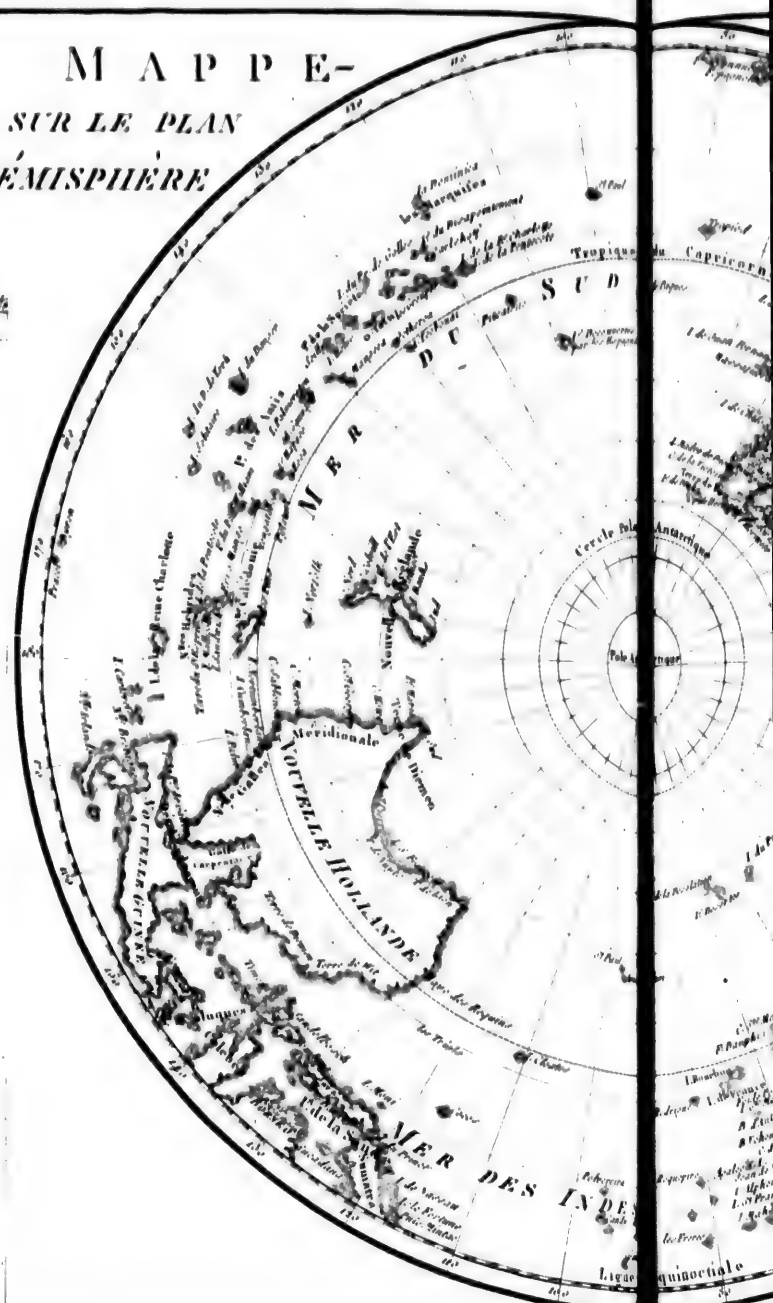


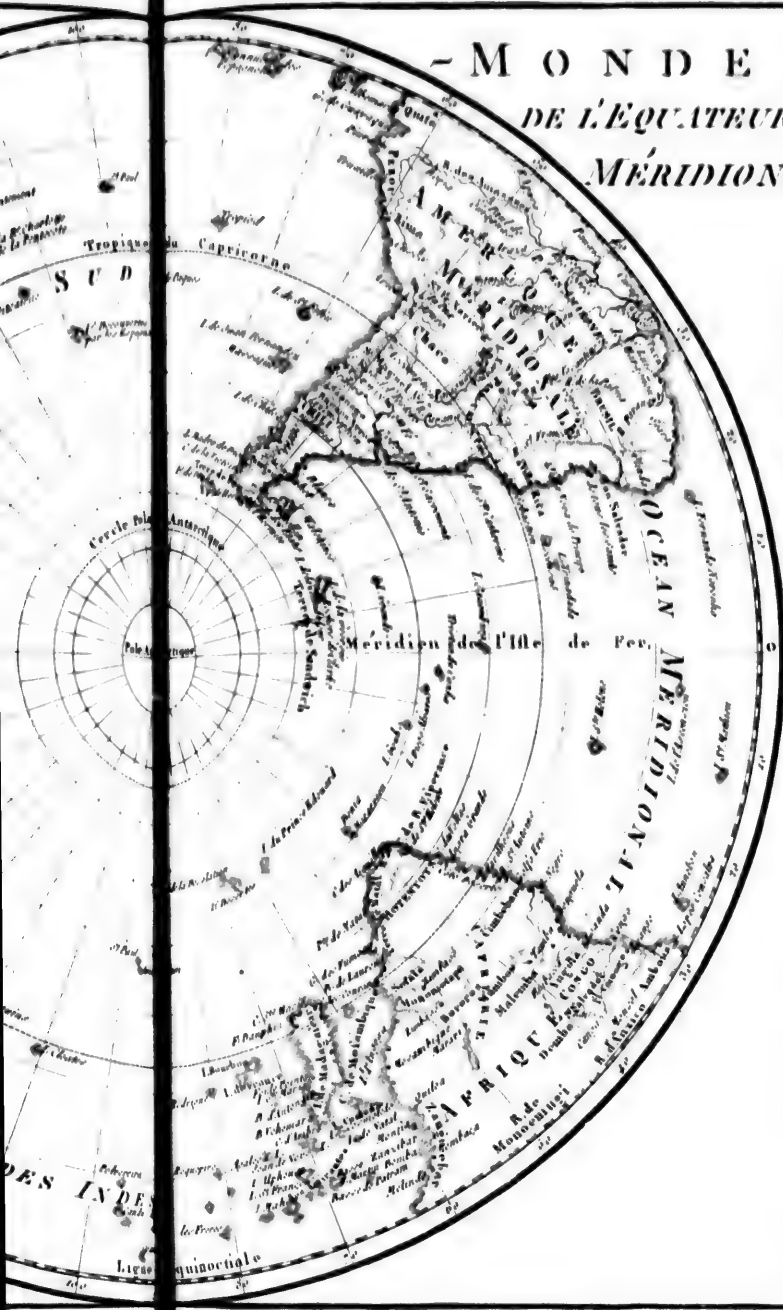


MAPPE- SUR LE PLAN HÉMISPHERE

Valeur des Degrés
 du MÉRIDIEN,
 et de ceux des PARALLÈLES,
 pour différentes Latitudes, l'Écliptique de la Terre étant à 23 1/2°

Lat ^{de}	Meridien.	Parallèles.
0	90° 0'	90° 0'
1	89° 57'	89° 57'
2	89° 54'	89° 54'
3	89° 51'	89° 51'
4	89° 48'	89° 48'
5	89° 45'	89° 45'
6	89° 42'	89° 42'
7	89° 39'	89° 39'
8	89° 36'	89° 36'
9	89° 33'	89° 33'
10	89° 30'	89° 30'
11	89° 27'	89° 27'
12	89° 24'	89° 24'
13	89° 21'	89° 21'
14	89° 18'	89° 18'
15	89° 15'	89° 15'
16	89° 12'	89° 12'
17	89° 9'	89° 9'
18	89° 6'	89° 6'
19	89° 3'	89° 3'
20	89° 0'	89° 0'
21	88° 57'	88° 57'
22	88° 54'	88° 54'
23	88° 51'	88° 51'
24	88° 48'	88° 48'
25	88° 45'	88° 45'
26	88° 42'	88° 42'
27	88° 39'	88° 39'
28	88° 36'	88° 36'
29	88° 33'	88° 33'
30	88° 30'	88° 30'
31	88° 27'	88° 27'
32	88° 24'	88° 24'
33	88° 21'	88° 21'
34	88° 18'	88° 18'
35	88° 15'	88° 15'
36	88° 12'	88° 12'
37	88° 9'	88° 9'
38	88° 6'	88° 6'
39	88° 3'	88° 3'
40	88° 0'	88° 0'
41	87° 57'	87° 57'
42	87° 54'	87° 54'
43	87° 51'	87° 51'
44	87° 48'	87° 48'
45	87° 45'	87° 45'





Valeur des Degrés
du MERIDIEN,
et de ceux des PARALLELES.
sur différents Latitudes, l'Ecliptique de la Terre, etc.

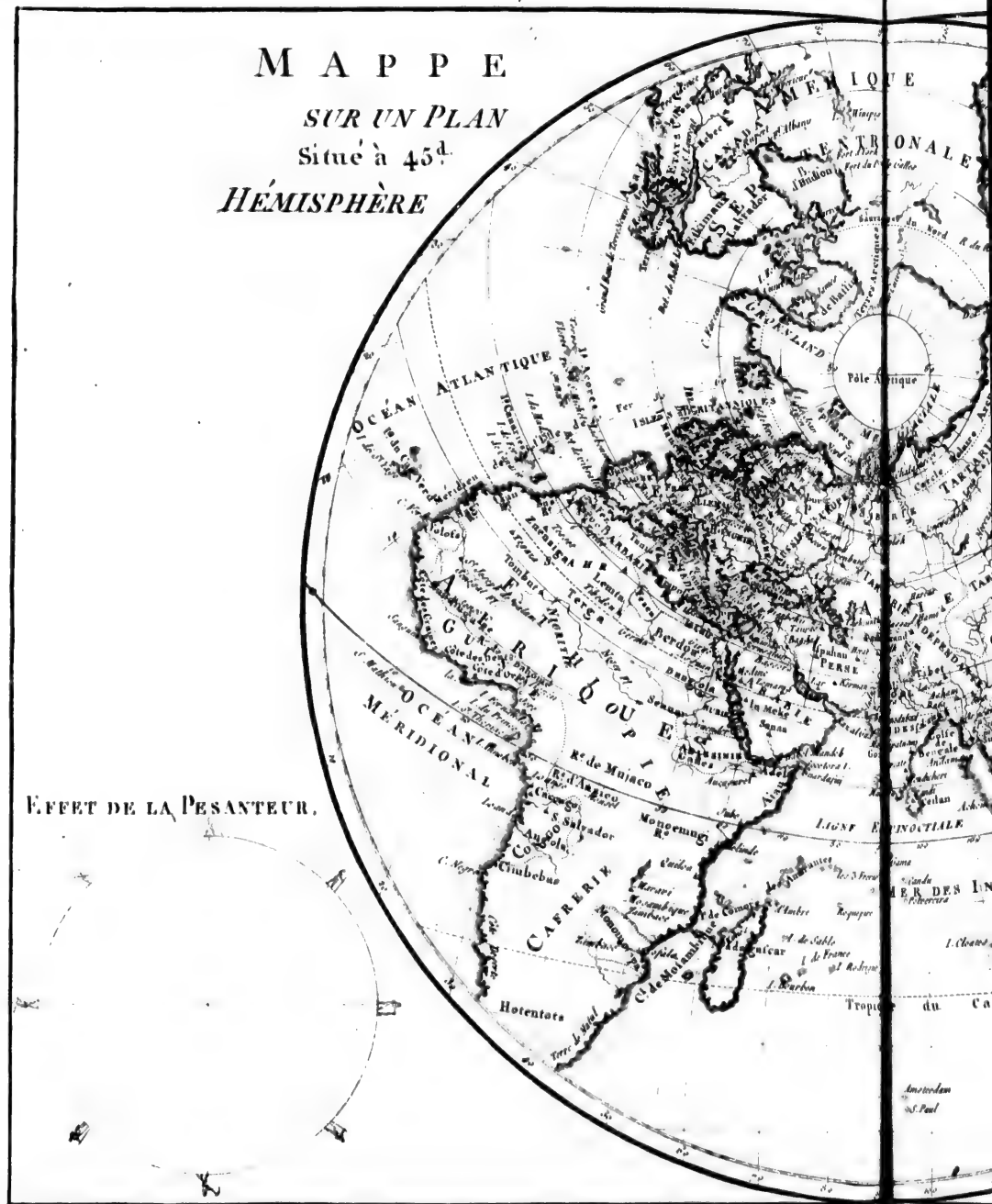
Lat ^{de}	Meridien.	Paralleles.
10°	50, 0	31, 5
11°	50, 0	31, 0
12°	50, 0	30, 5
13°	50, 0	30, 0
14°	50, 0	29, 5
15°	50, 0	29, 0
16°	50, 0	28, 5
17°	50, 0	28, 0
18°	50, 0	27, 5
19°	50, 0	27, 0
20°	50, 0	26, 5
21°	50, 0	26, 0
22°	50, 0	25, 5
23°	50, 0	25, 0
24°	50, 0	24, 5
25°	50, 0	24, 0
26°	50, 0	23, 5
27°	50, 0	23, 0
28°	50, 0	22, 5
29°	50, 0	22, 0
30°	50, 0	21, 5
31°	50, 0	21, 0
32°	50, 0	20, 5
33°	50, 0	20, 0
34°	50, 0	19, 5
35°	50, 0	19, 0
36°	50, 0	18, 5
37°	50, 0	18, 0
38°	50, 0	17, 5
39°	50, 0	17, 0
40°	50, 0	16, 5
41°	50, 0	16, 0
42°	50, 0	15, 5
43°	50, 0	15, 0
44°	50, 0	14, 5
45°	50, 0	14, 0
46°	50, 0	13, 5
47°	50, 0	13, 0
48°	50, 0	12, 5
49°	50, 0	12, 0
50°	50, 0	11, 5
51°	50, 0	11, 0
52°	50, 0	10, 5
53°	50, 0	10, 0
54°	50, 0	9, 5
55°	50, 0	9, 0
56°	50, 0	8, 5
57°	50, 0	8, 0
58°	50, 0	7, 5
59°	50, 0	7, 0
60°	50, 0	6, 5
61°	50, 0	6, 0
62°	50, 0	5, 5
63°	50, 0	5, 0
64°	50, 0	4, 5
65°	50, 0	4, 0
66°	50, 0	3, 5
67°	50, 0	3, 0
68°	50, 0	2, 5
69°	50, 0	2, 0
70°	50, 0	1, 5
71°	50, 0	1, 0
72°	50, 0	0, 5
73°	50, 0	0, 0
74°	50, 0	0, 0
75°	50, 0	0, 0
76°	50, 0	0, 0
77°	50, 0	0, 0
78°	50, 0	0, 0
79°	50, 0	0, 0
80°	50, 0	0, 0
81°	50, 0	0, 0
82°	50, 0	0, 0
83°	50, 0	0, 0
84°	50, 0	0, 0
85°	50, 0	0, 0
86°	50, 0	0, 0
87°	50, 0	0, 0
88°	50, 0	0, 0
89°	50, 0	0, 0
90°	50, 0	0, 0

Antes de 1750



M A P P E
 SUR UN PLAN
 Situé à 45^d.
 HÉMISPHERE

EFFET DE LA PESANTEUR.

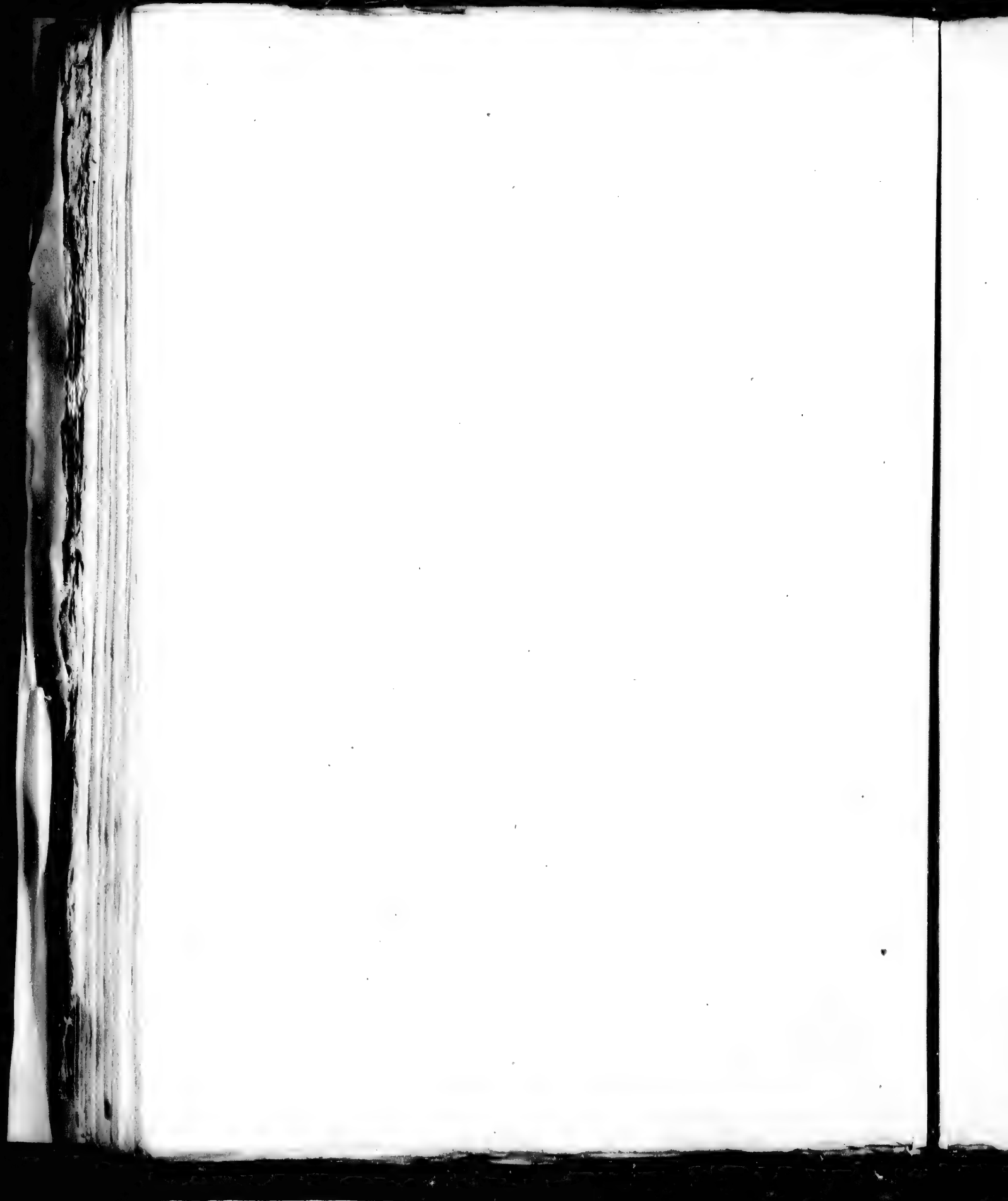


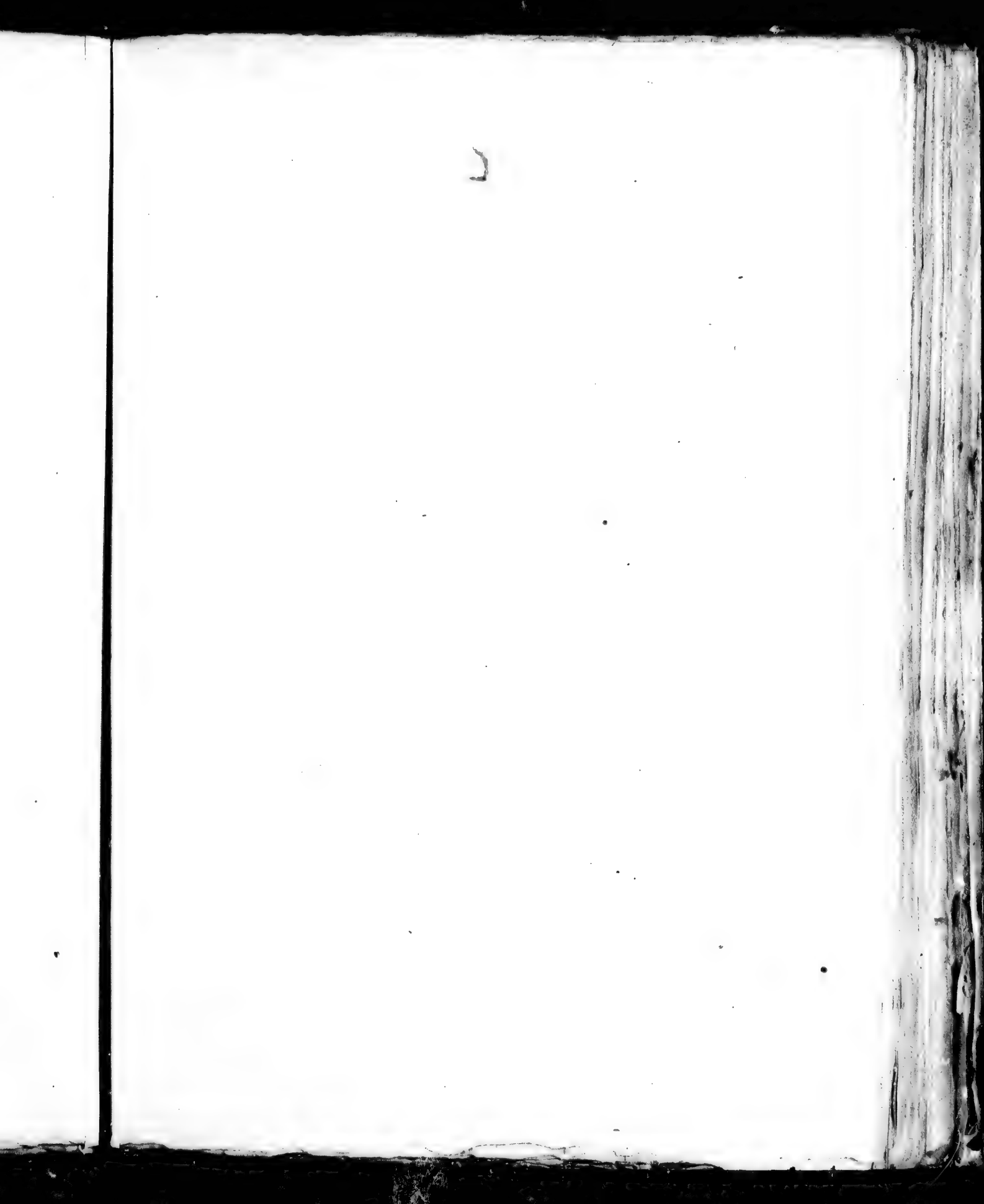
MONDE,
HORIZONTAL.
de Latitude Nord.
ORIENTAL.

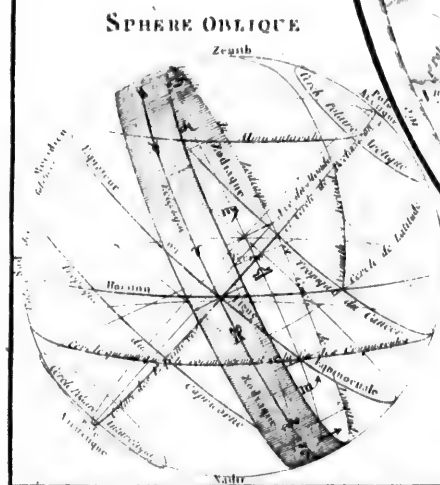


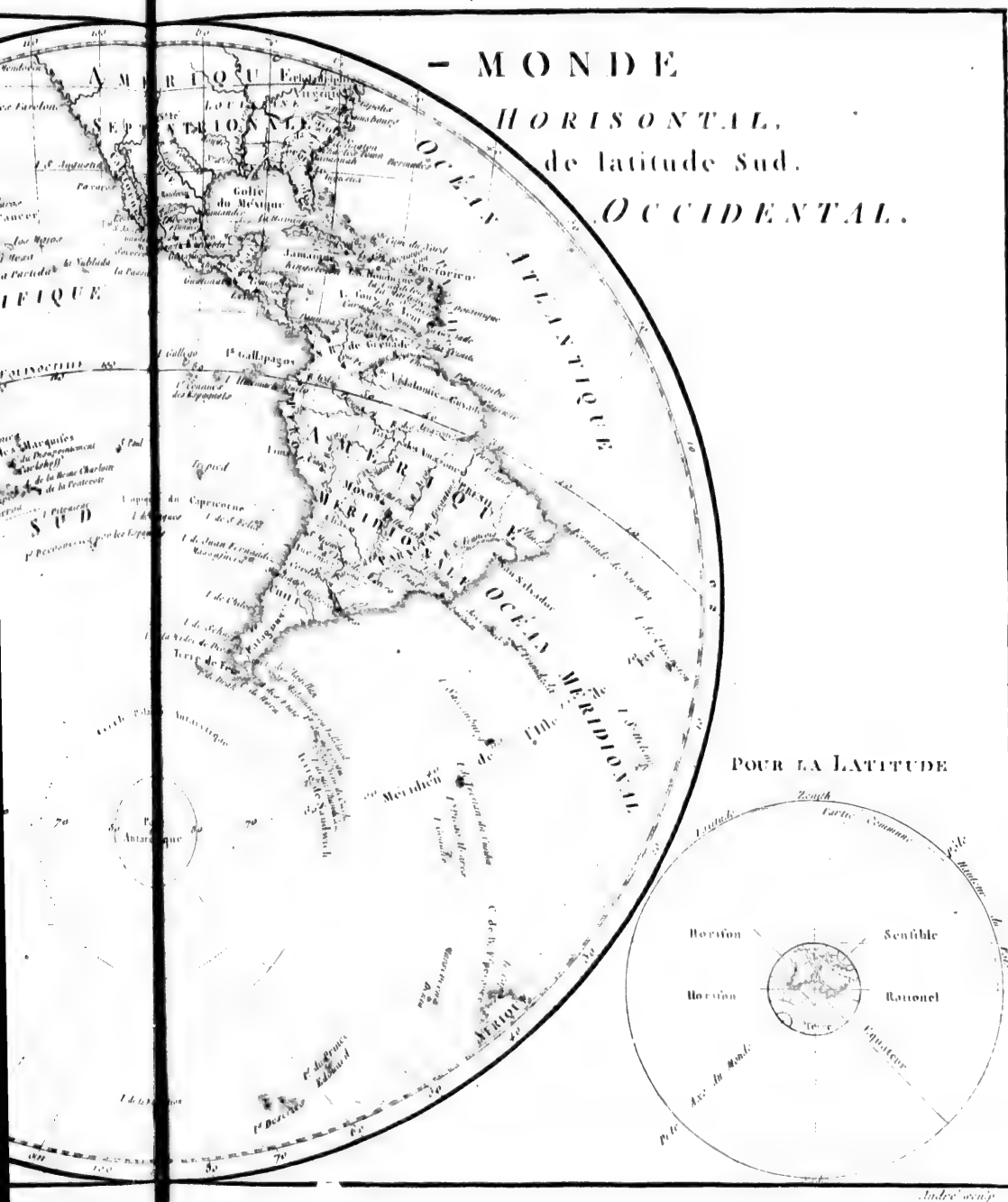
SPHERE OBLIQUE.

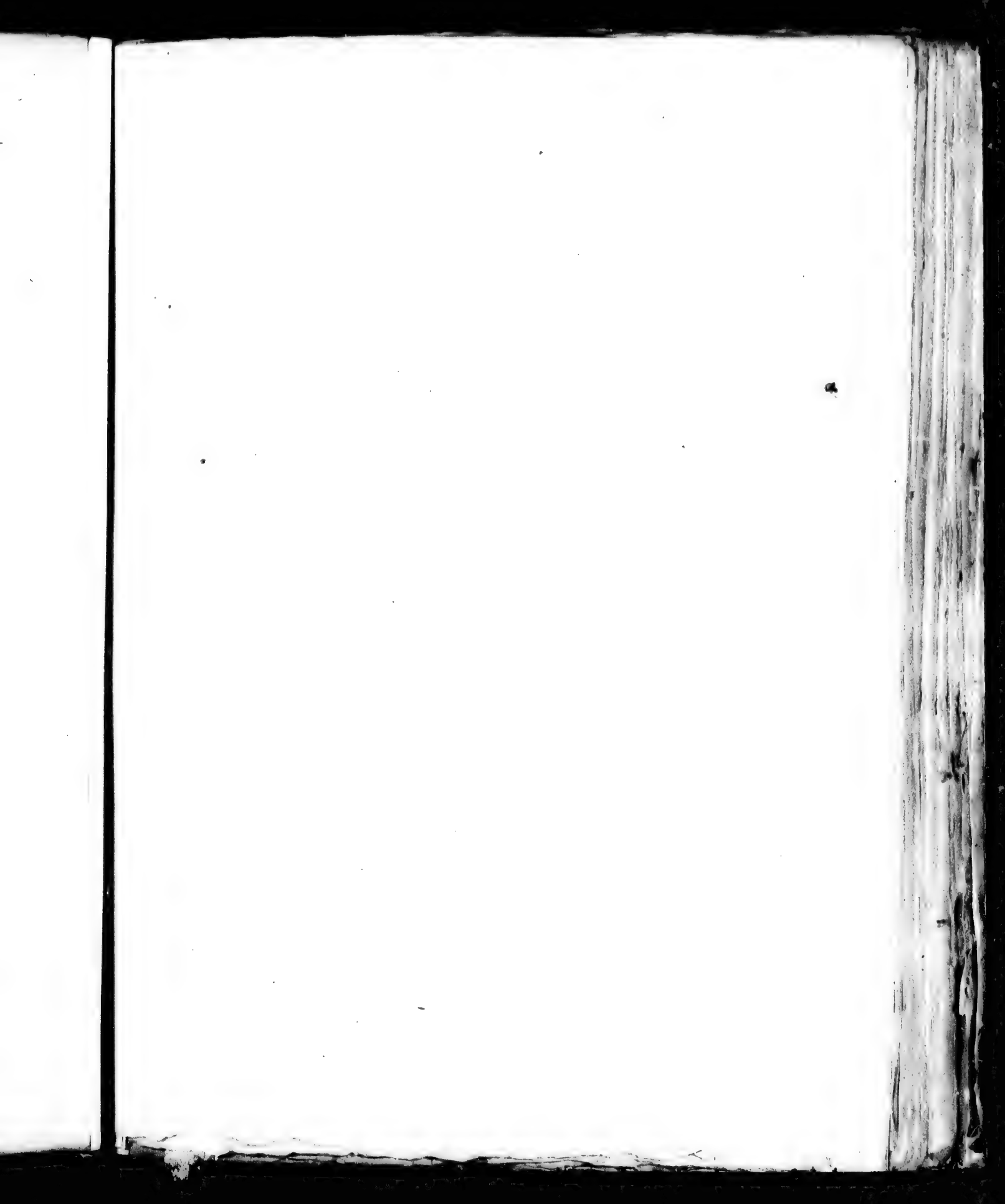


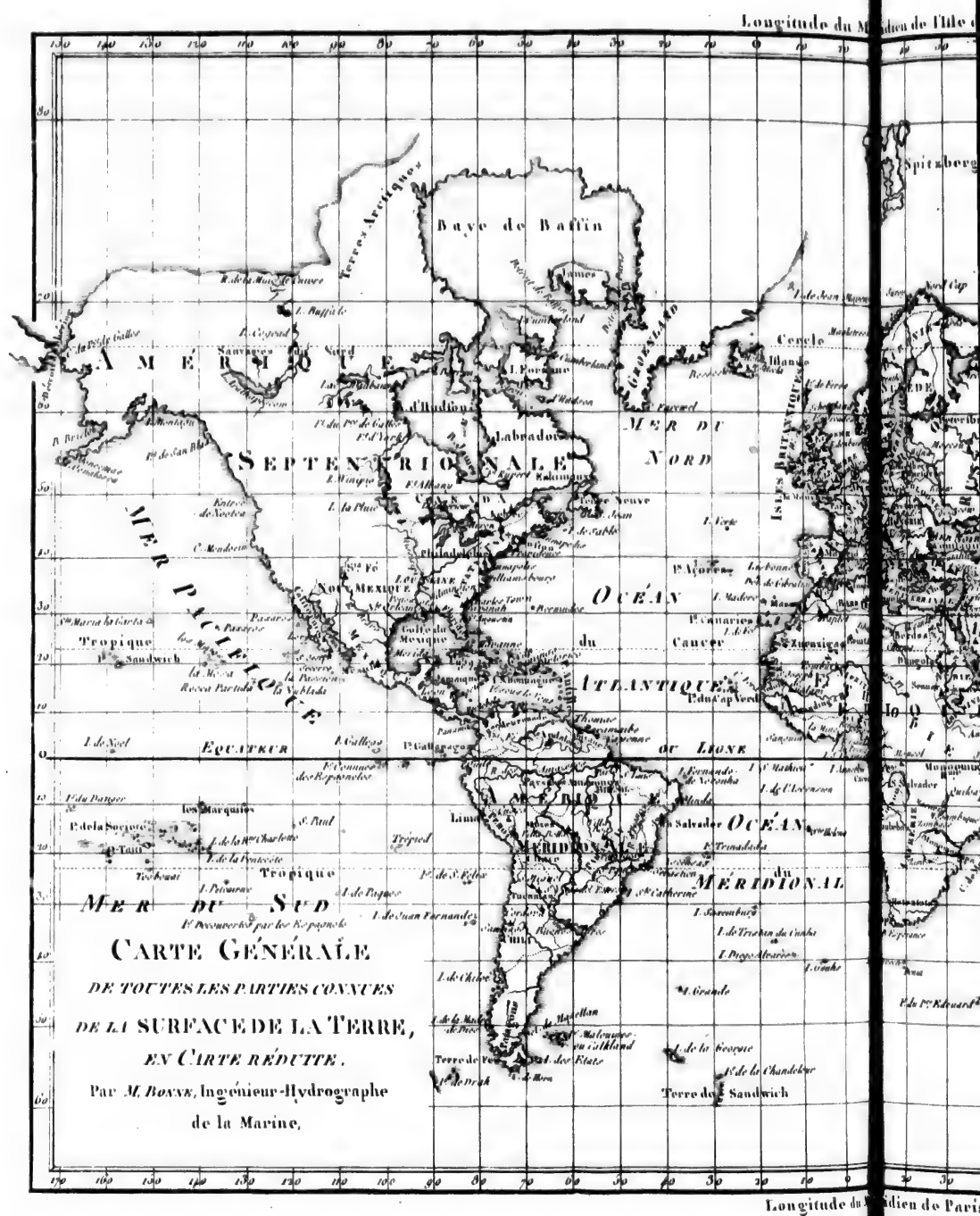




[illegible]

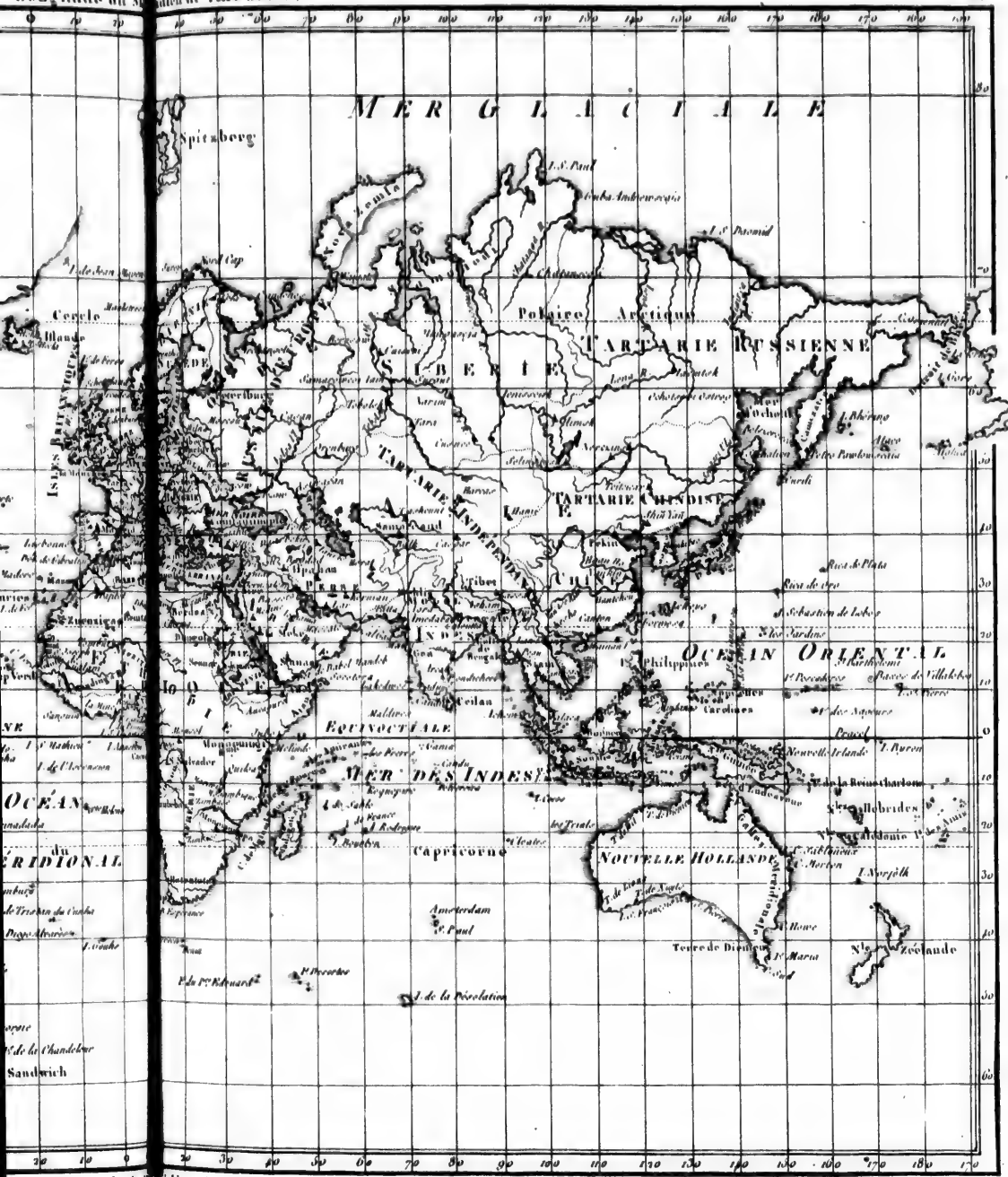






Longitude du Meridien de l'île de Fer.

26



Longitude du Meridien de Paris.



[illegible][illegible][illegible][illegible]

Longitude du Méridien de l'île de Fer.



Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Werte. Maßstabs von Russen, 100000 P.	0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000

Longitude du Méridien de Paris.

Antre sculp.



Par M. BONNE, Ing^r Hydrographe
de la Marine.

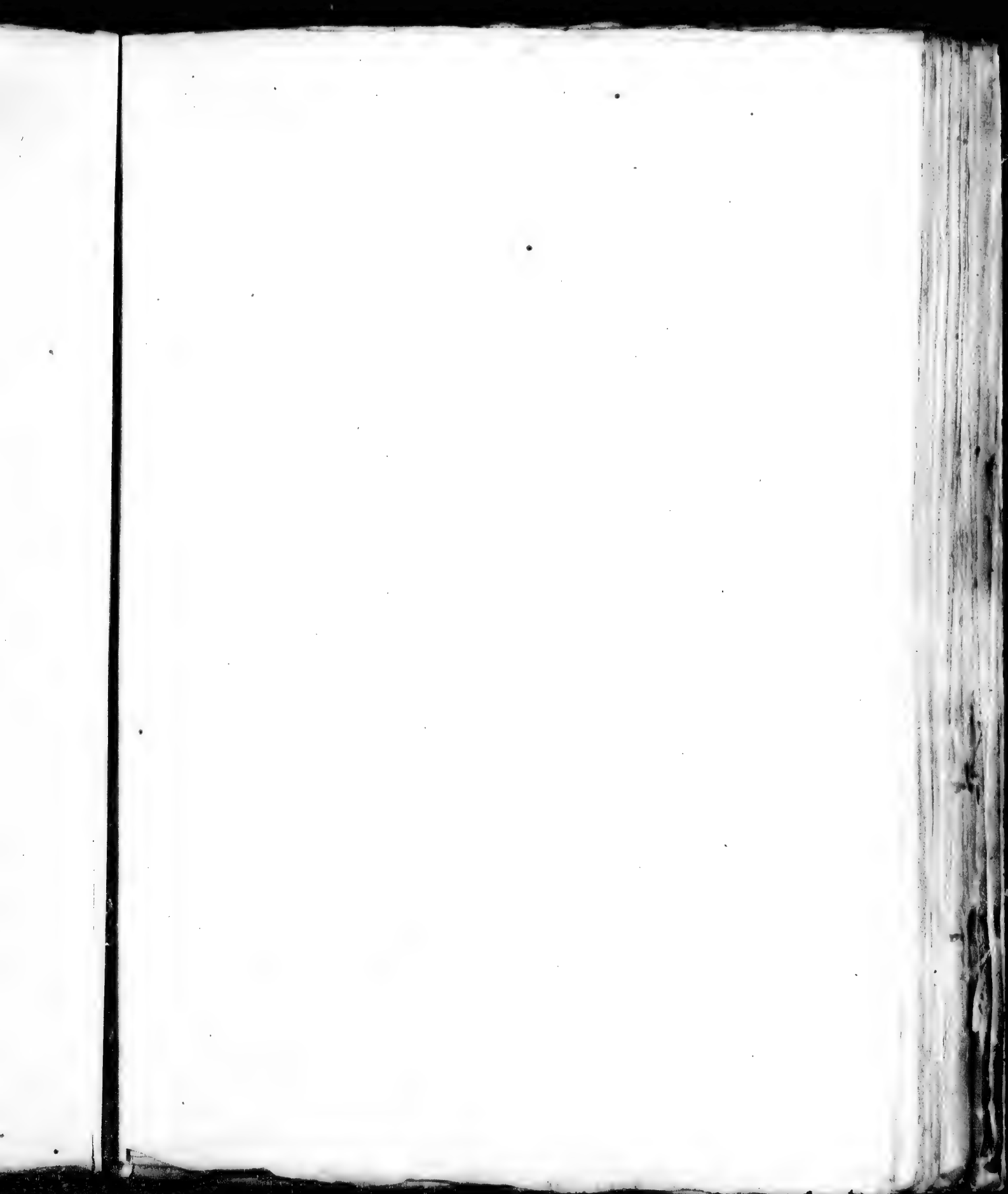
Par M. BONNE, Ing^r Hydrographe
de la Marine.

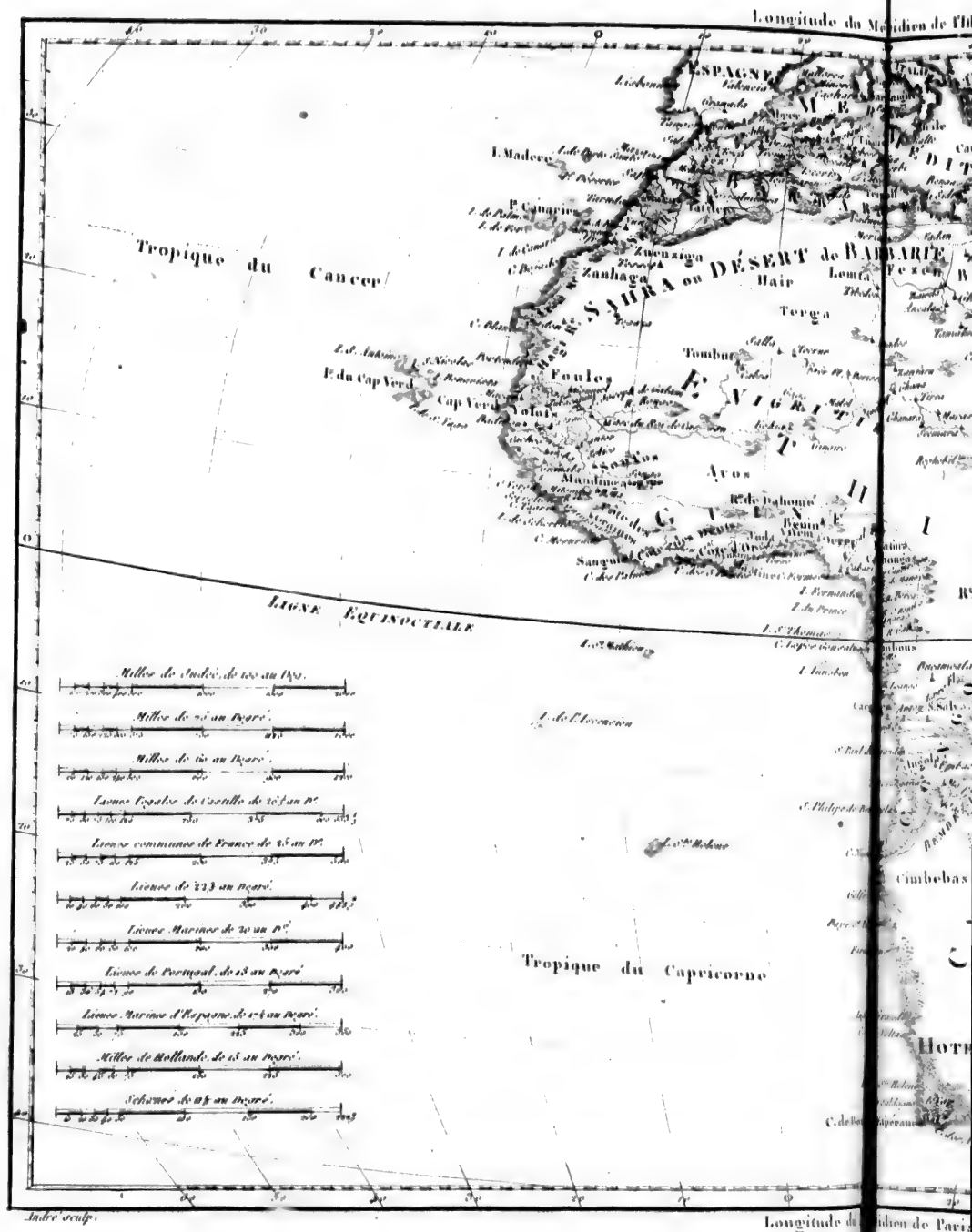




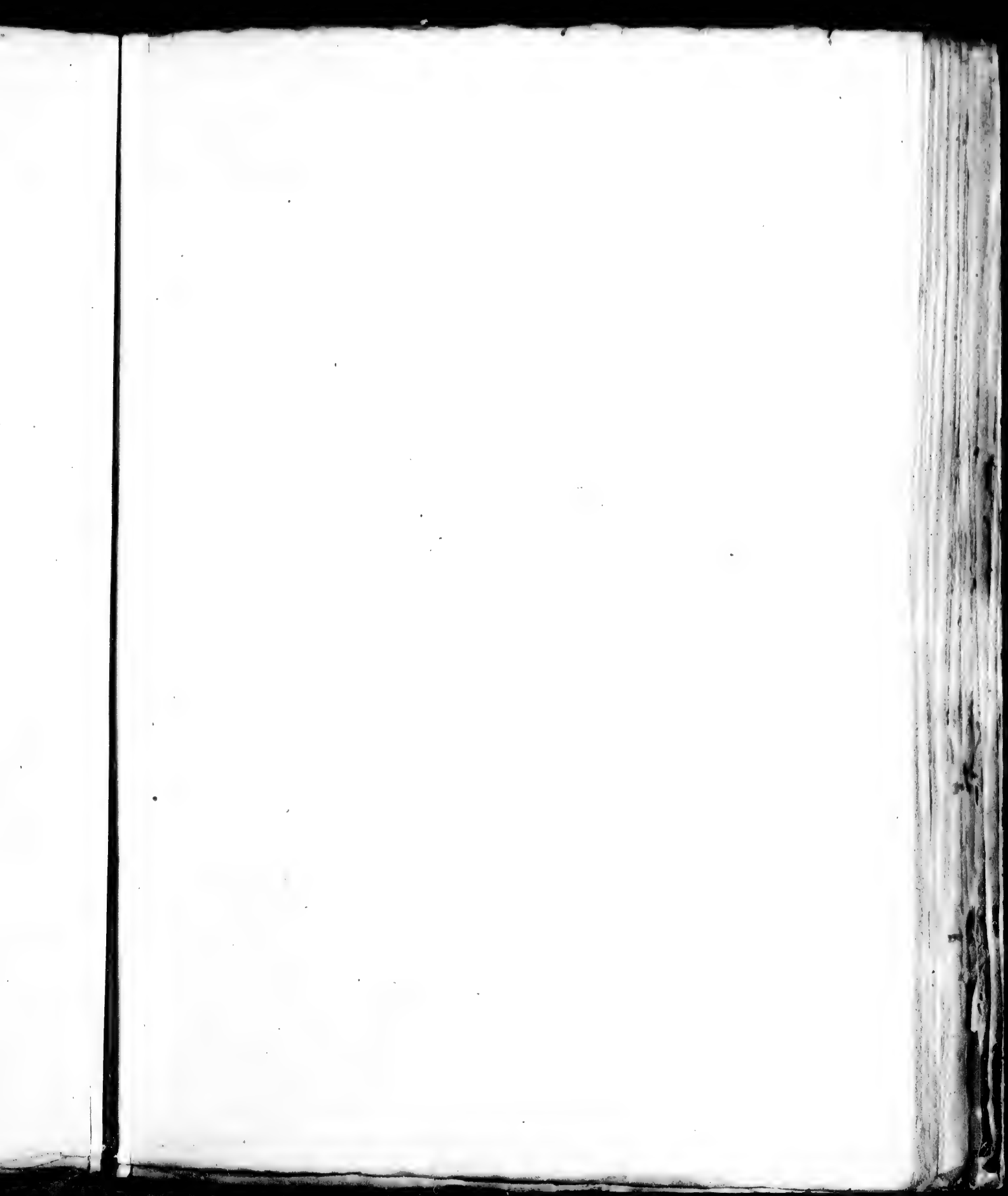
Longitude du Méridien de Paris.

Merisier del.

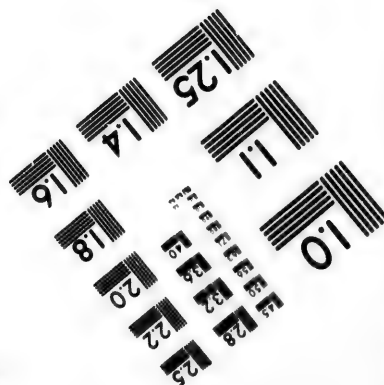
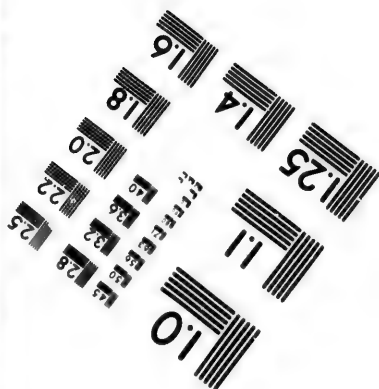
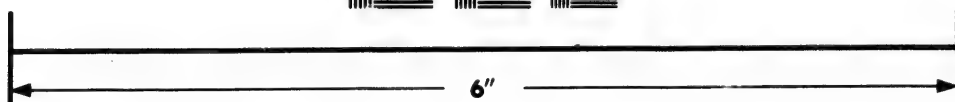
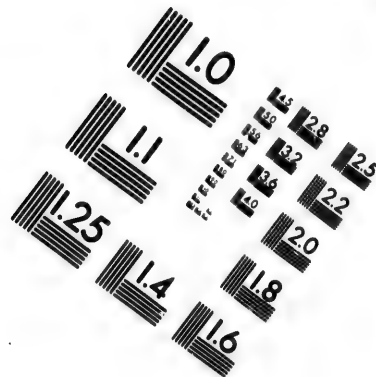






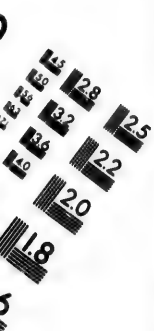






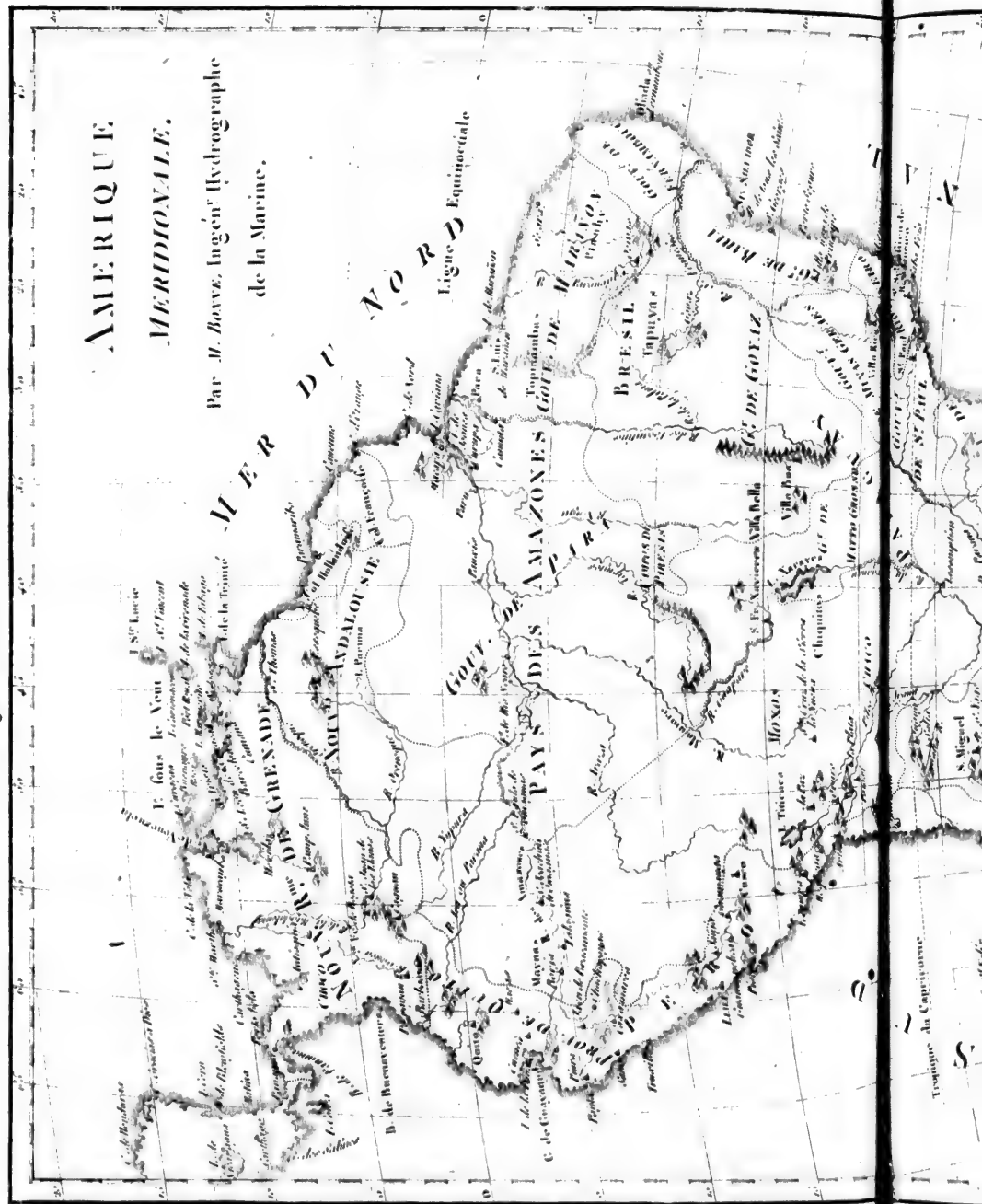
Photographic Sciences Corporation

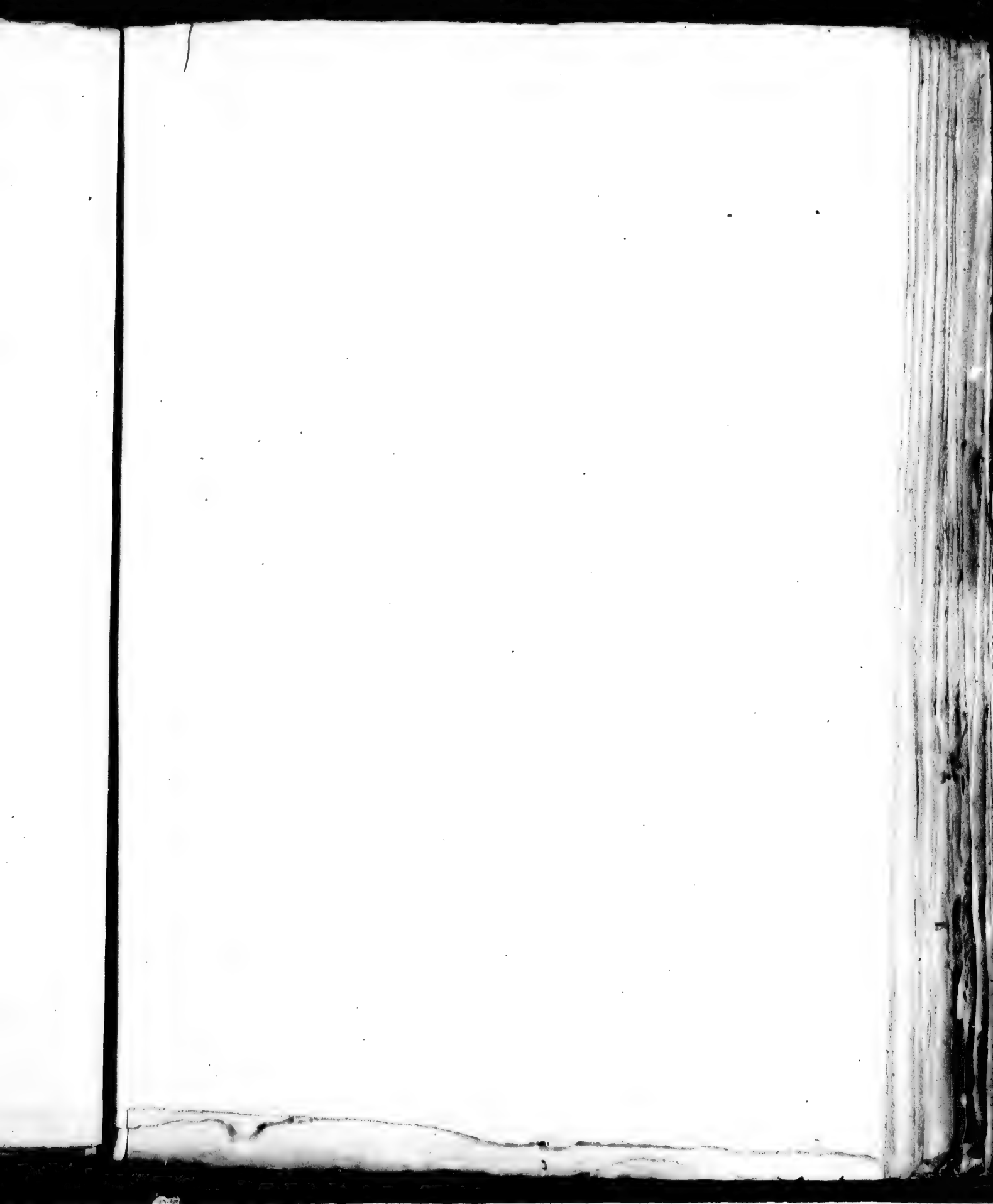
**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

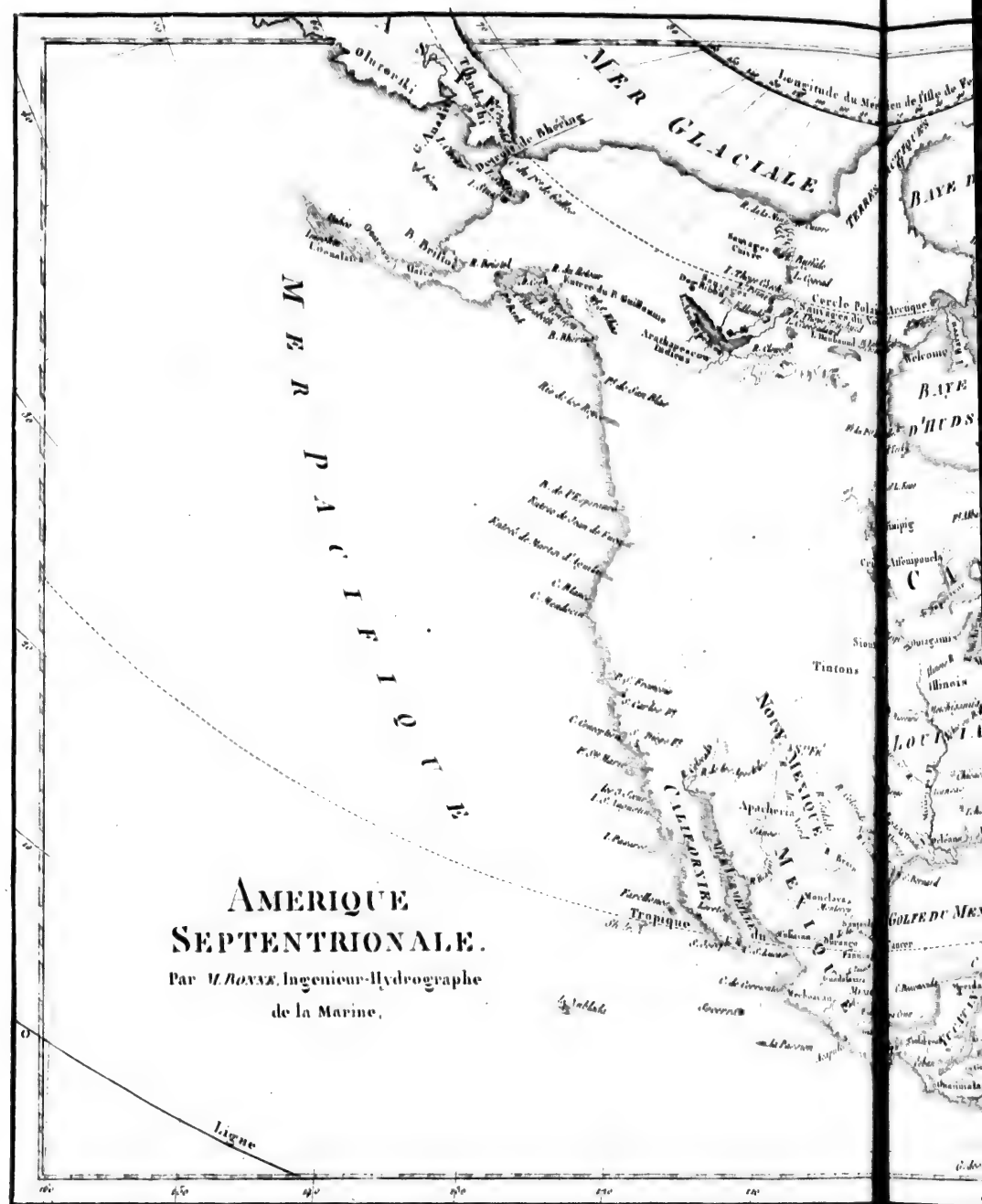


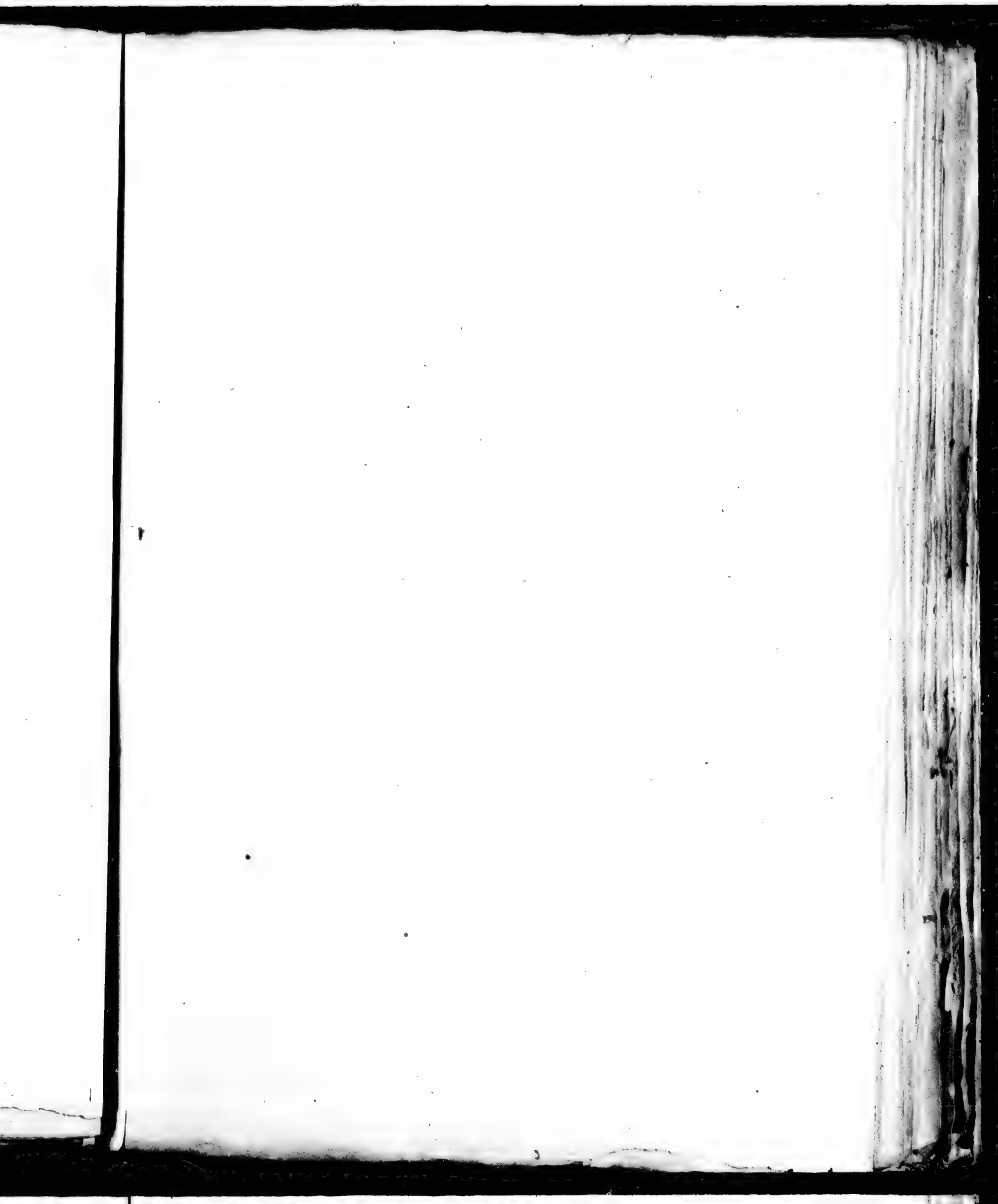
AMERIQUE MÉRIDIIONALE.

Par M. Boyer, Ingénieur Hydrographe
de la Marine.





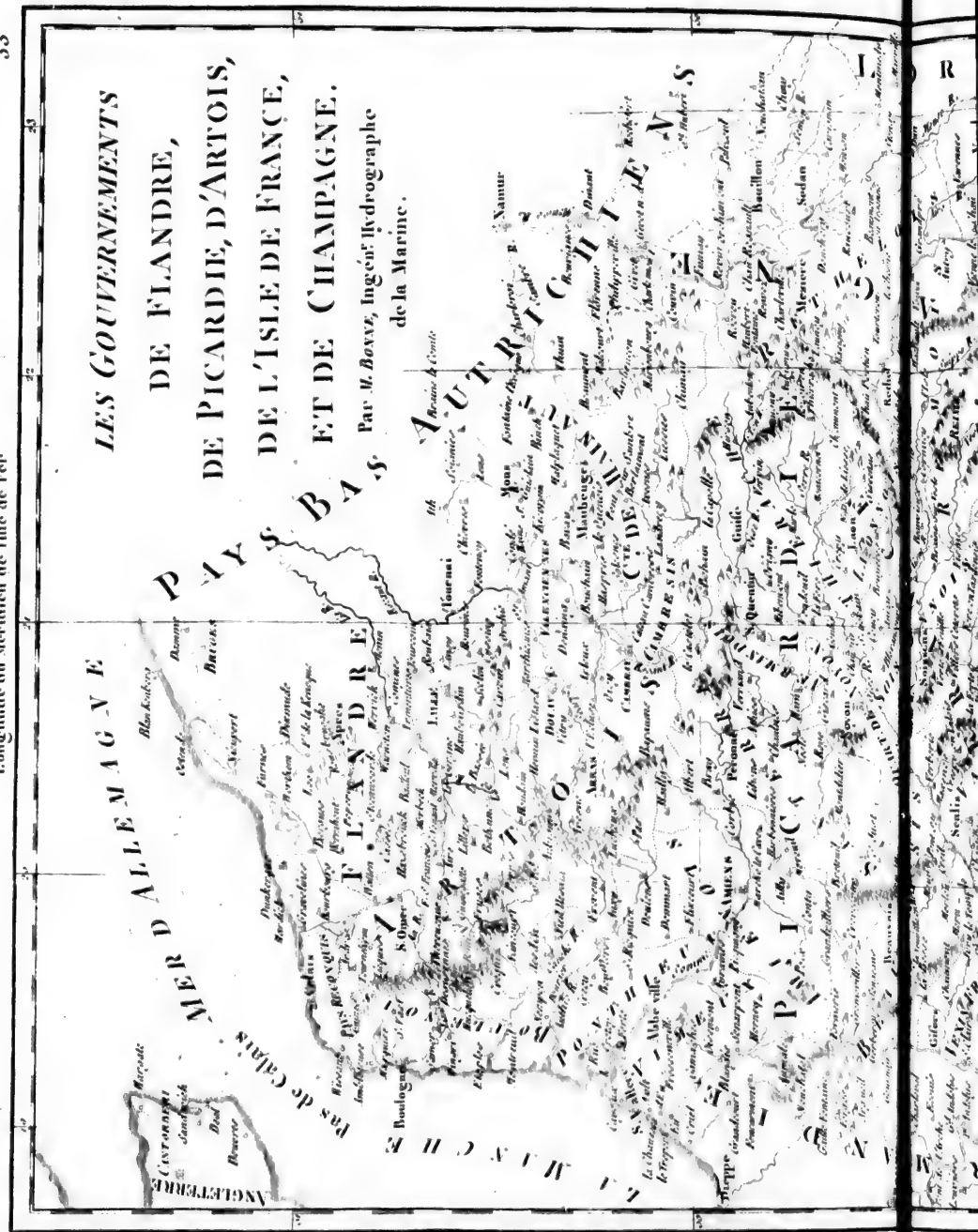


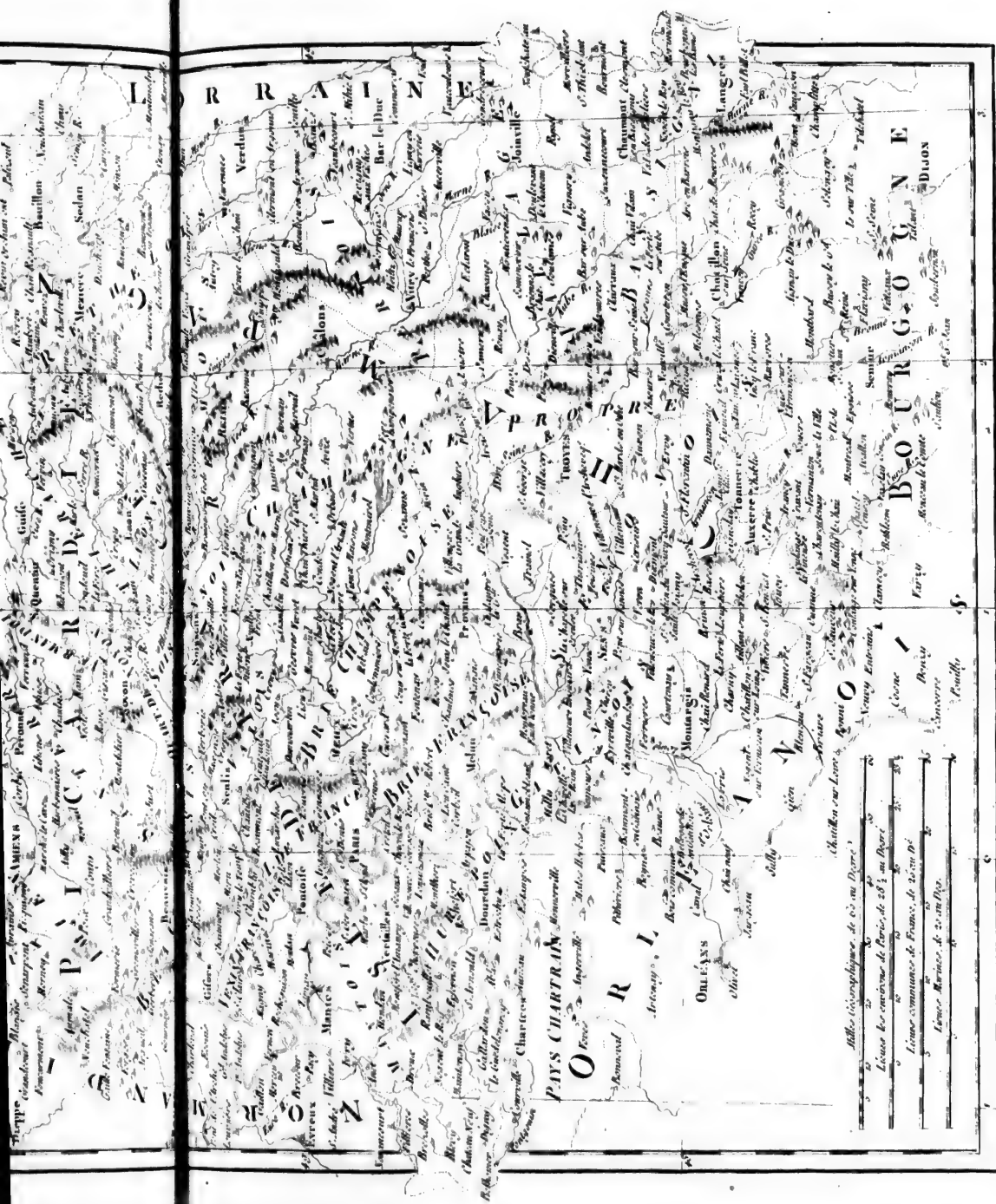












Longitude du Méridien de Paris

Latitude



Chaque échelle de 100 milles

Chaque échelle de 160 milles

Chaque échelle de 25 milles

Chaque échelle de 40 milles

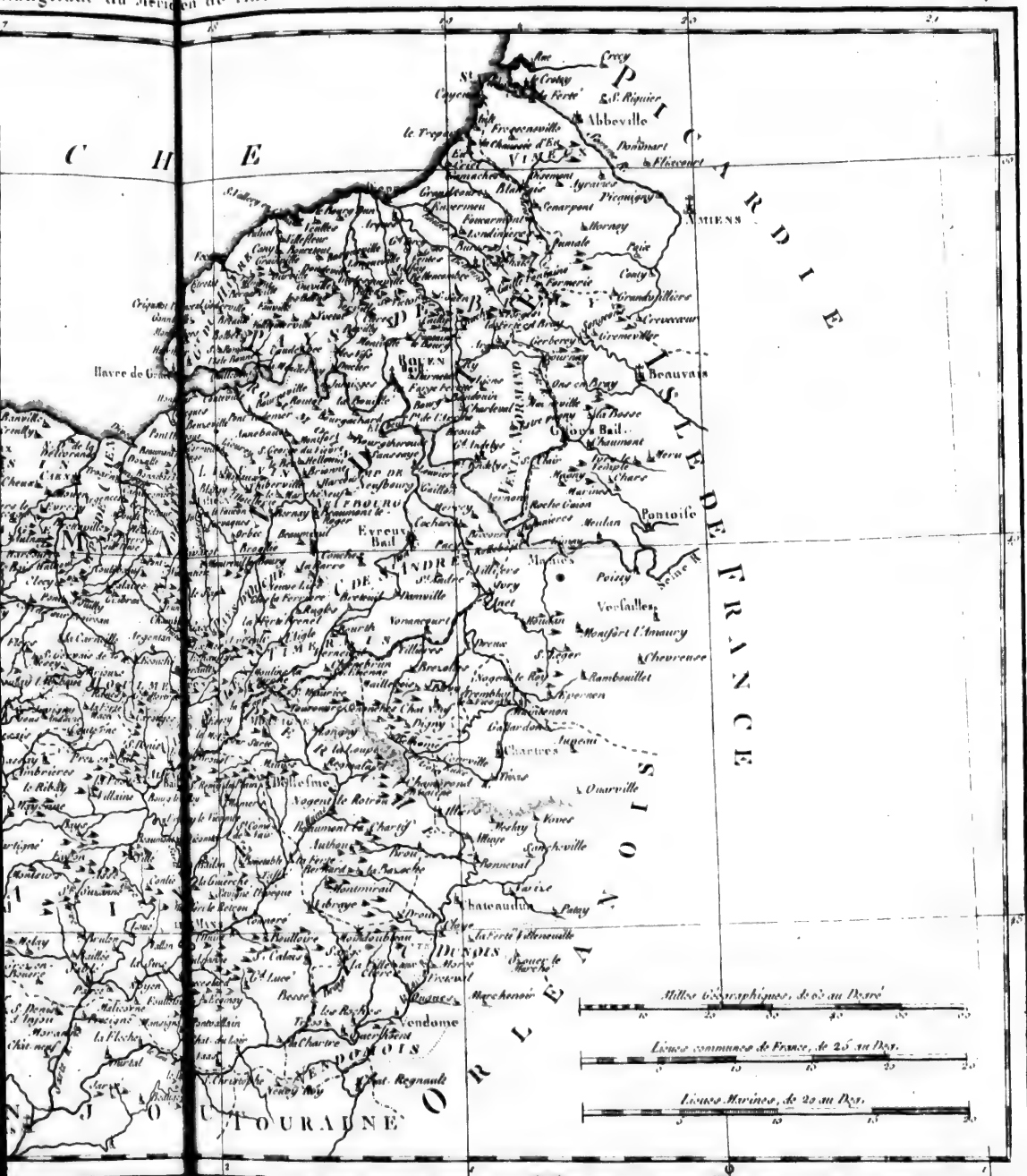


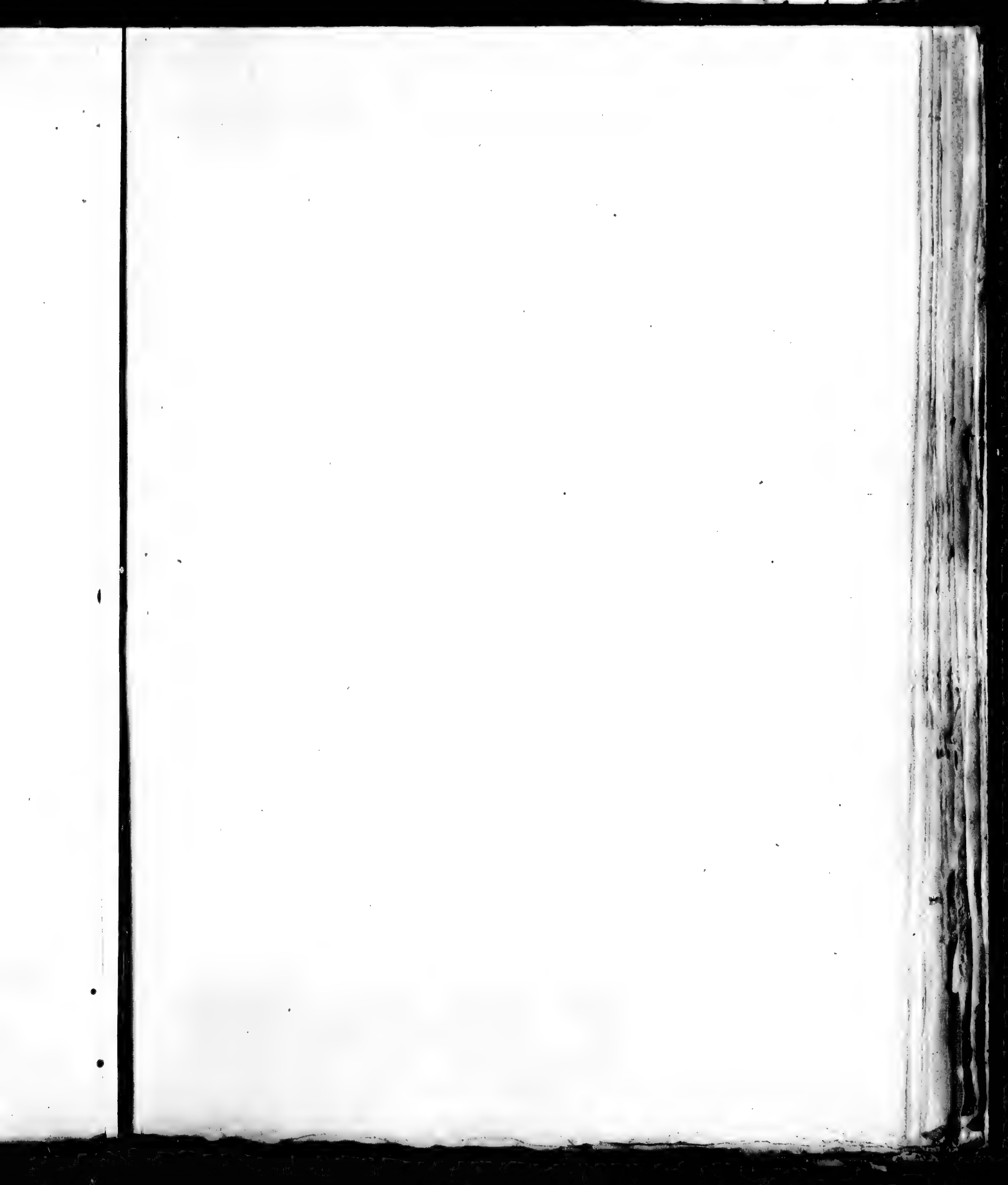
Longitude du Méridien de P^l

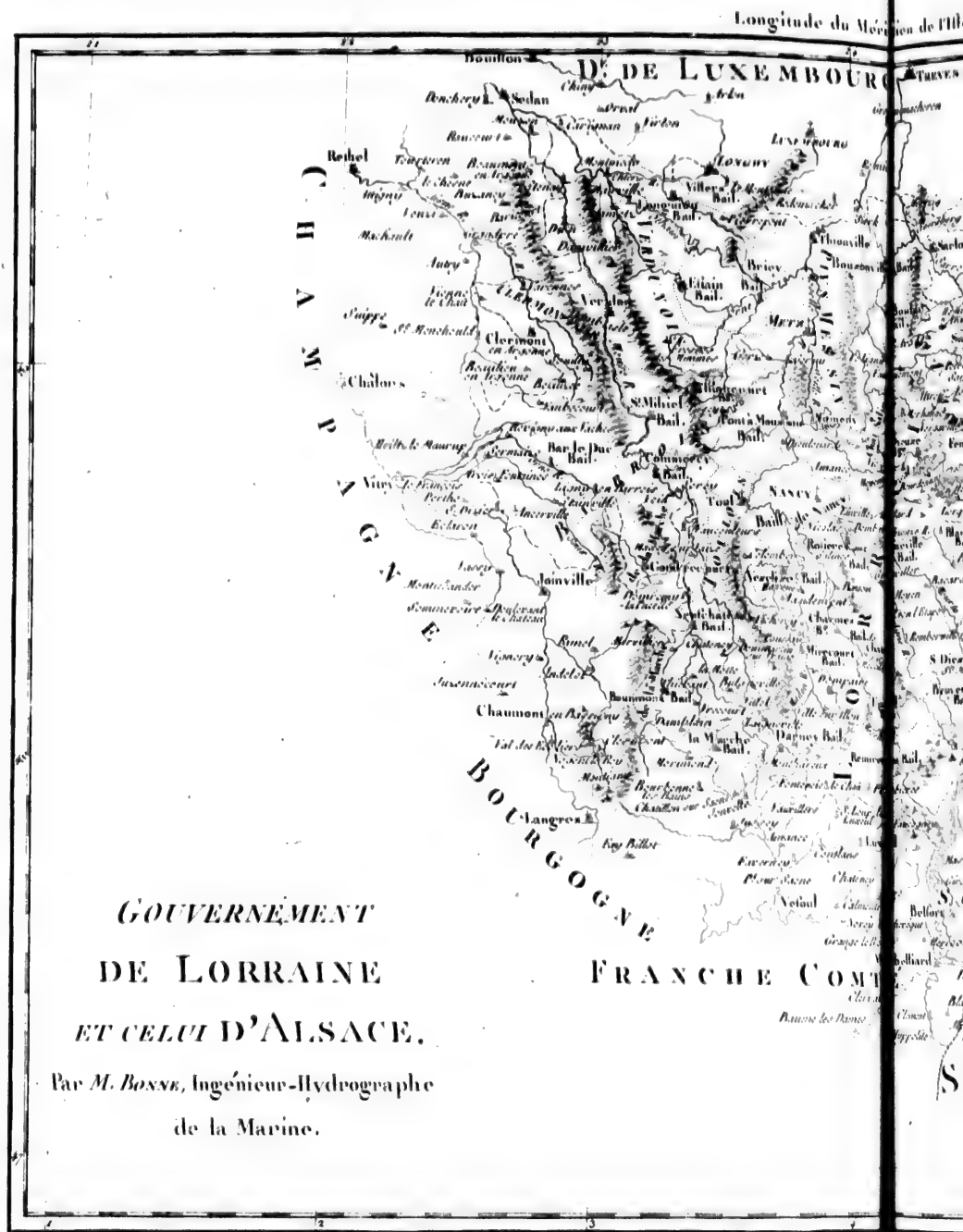


**GOUVERNEMENT
DE NORMANDIE,
ET CELUI
DU MAINE-PERCHIE.**
Par M. BONNE, Ingén^r Hydrographe
de la Marine.

Longitudo du Meridien de P^l







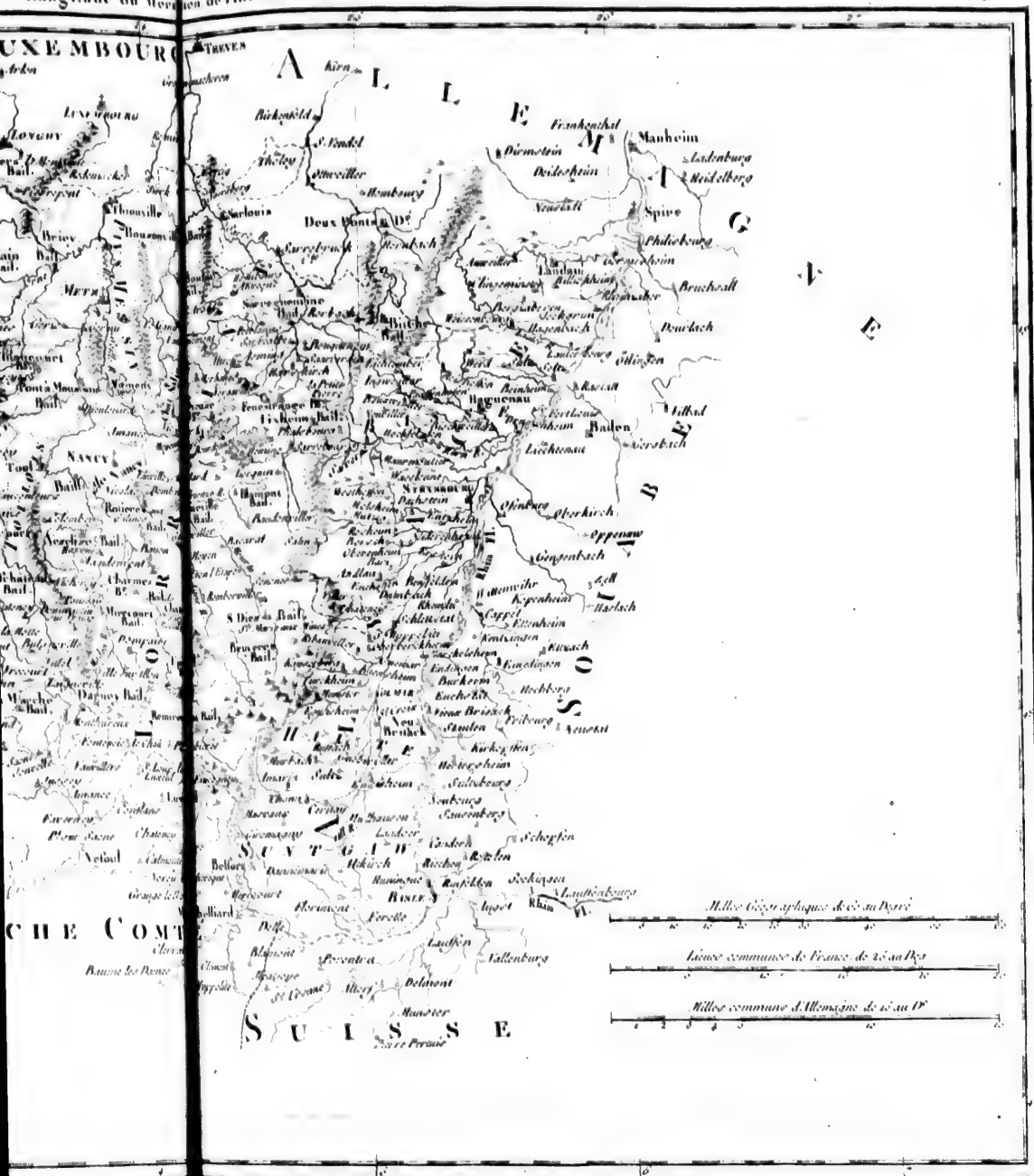
GOUVERNEMENT
DE LORRAINE
ET CELUI D'ALSACE.

Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

Longitude du Méridien de l'Est

Longitude du Méridien de l'Île de Fer.

35



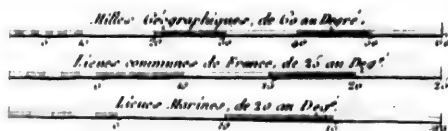
Longitude du Méridien de Paris.

Autre coup.



GOUVERNEMENT DE BRETAGNE

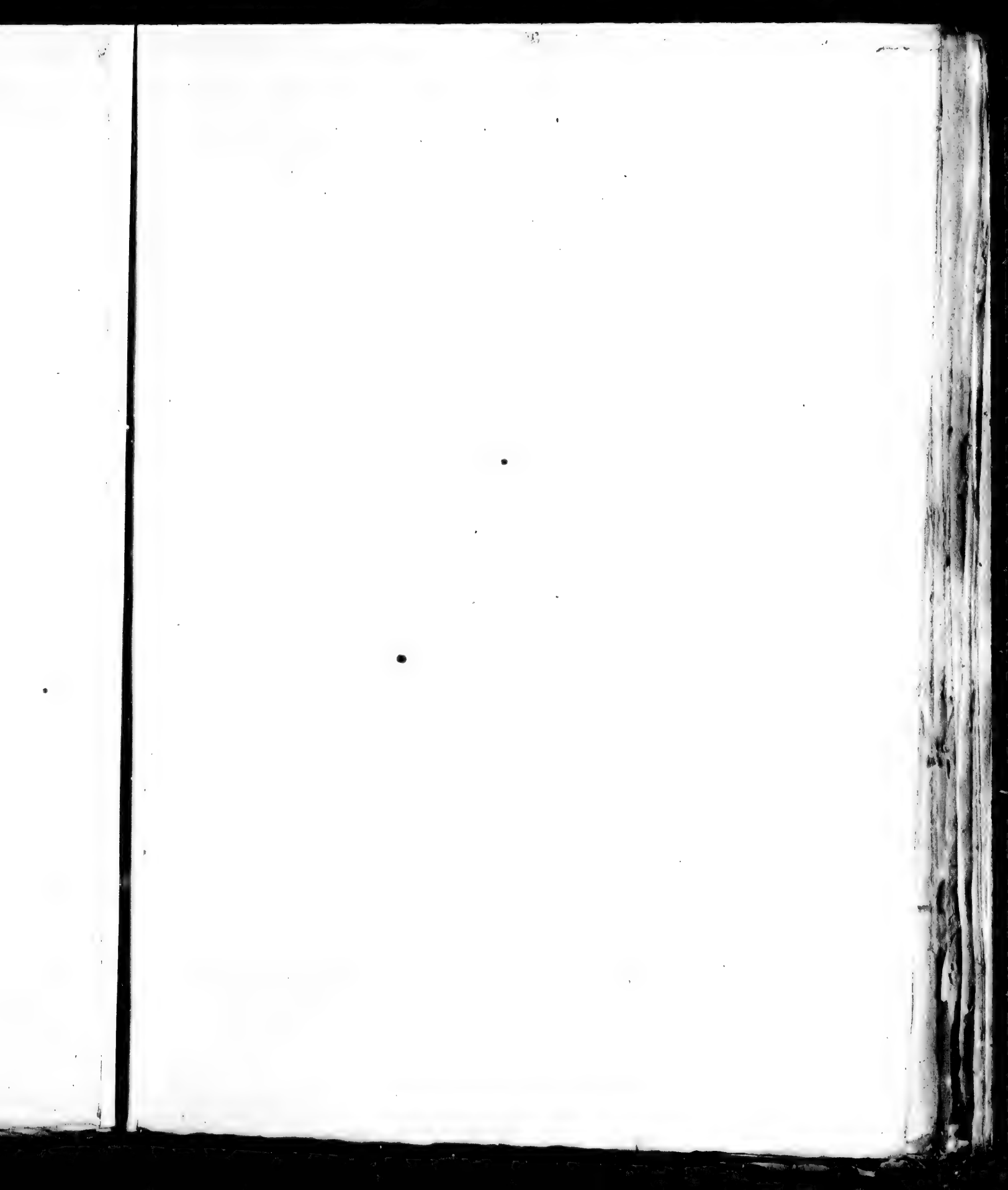
Par M. BONNE, Ingén^r. Hydrographe
de la Marine.



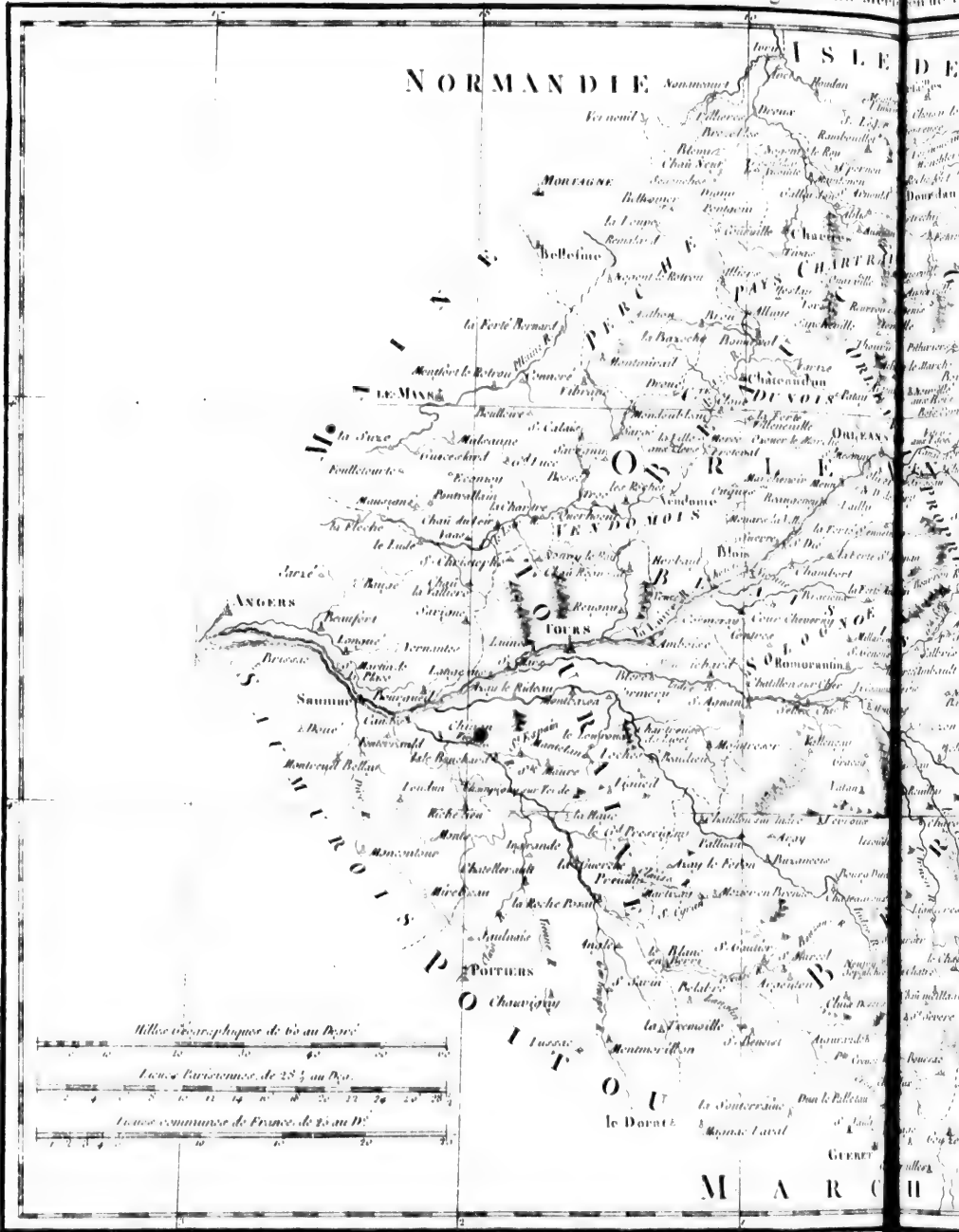
M. BONNE del.

Longitude du Méridien de Paris

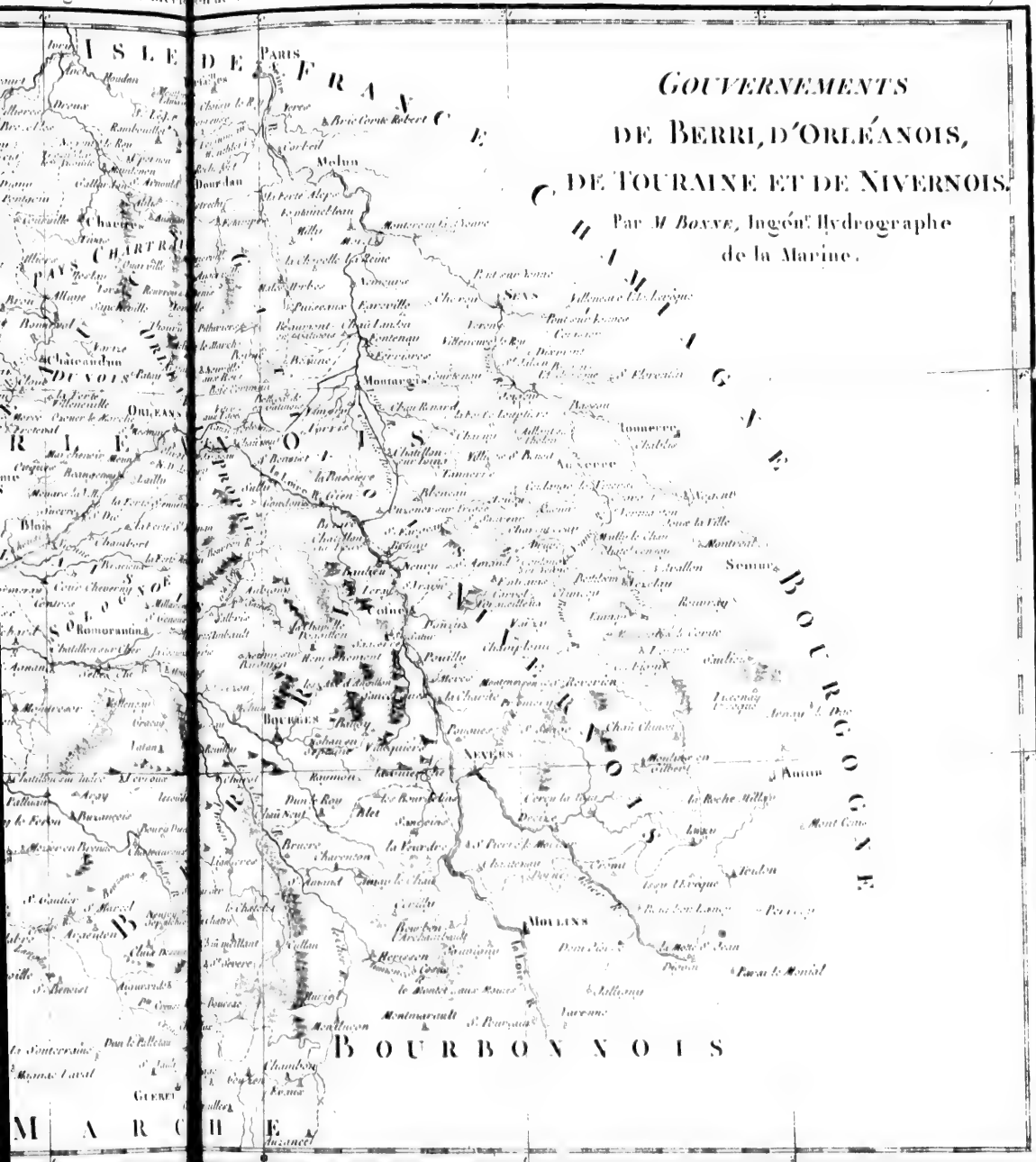


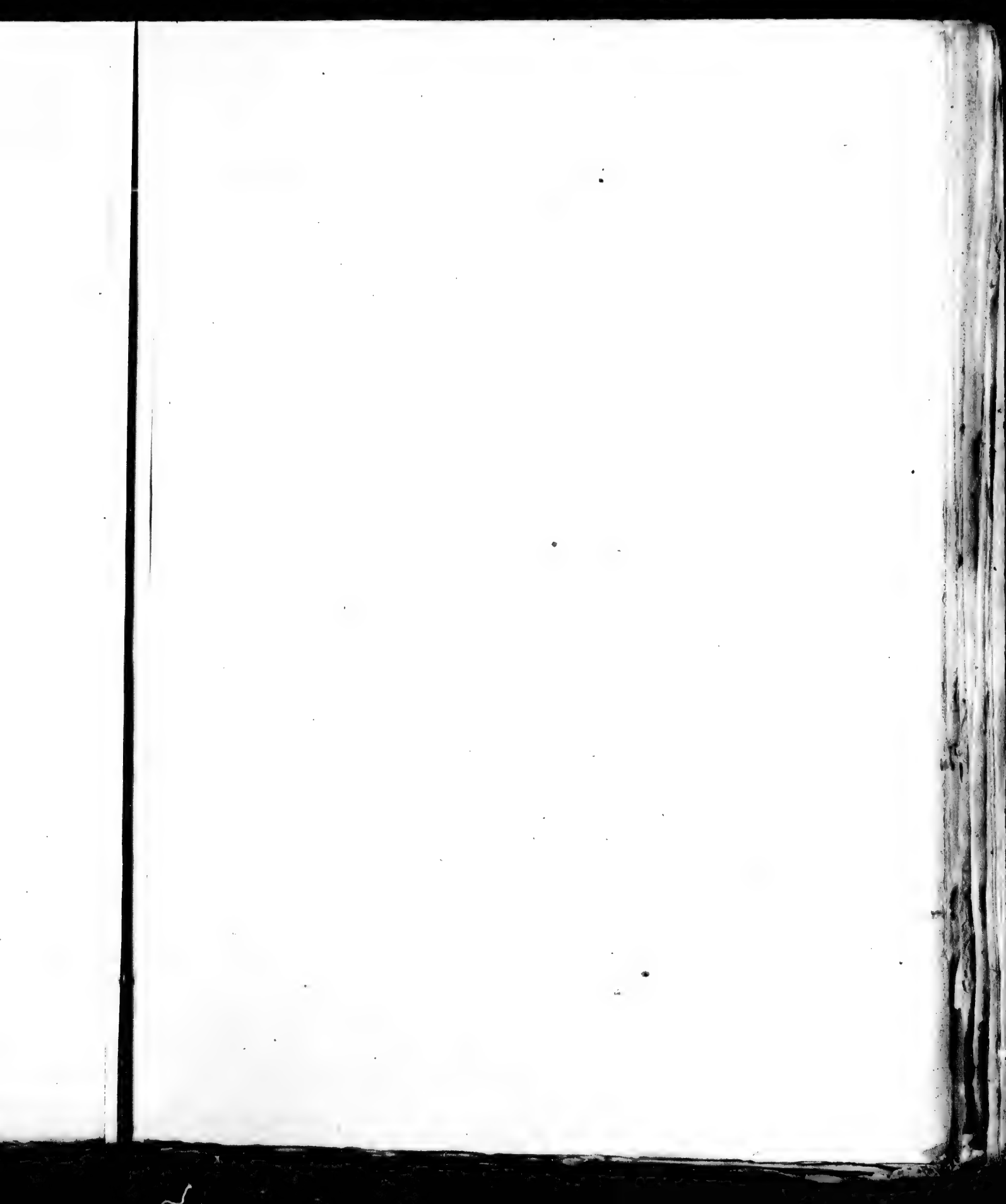


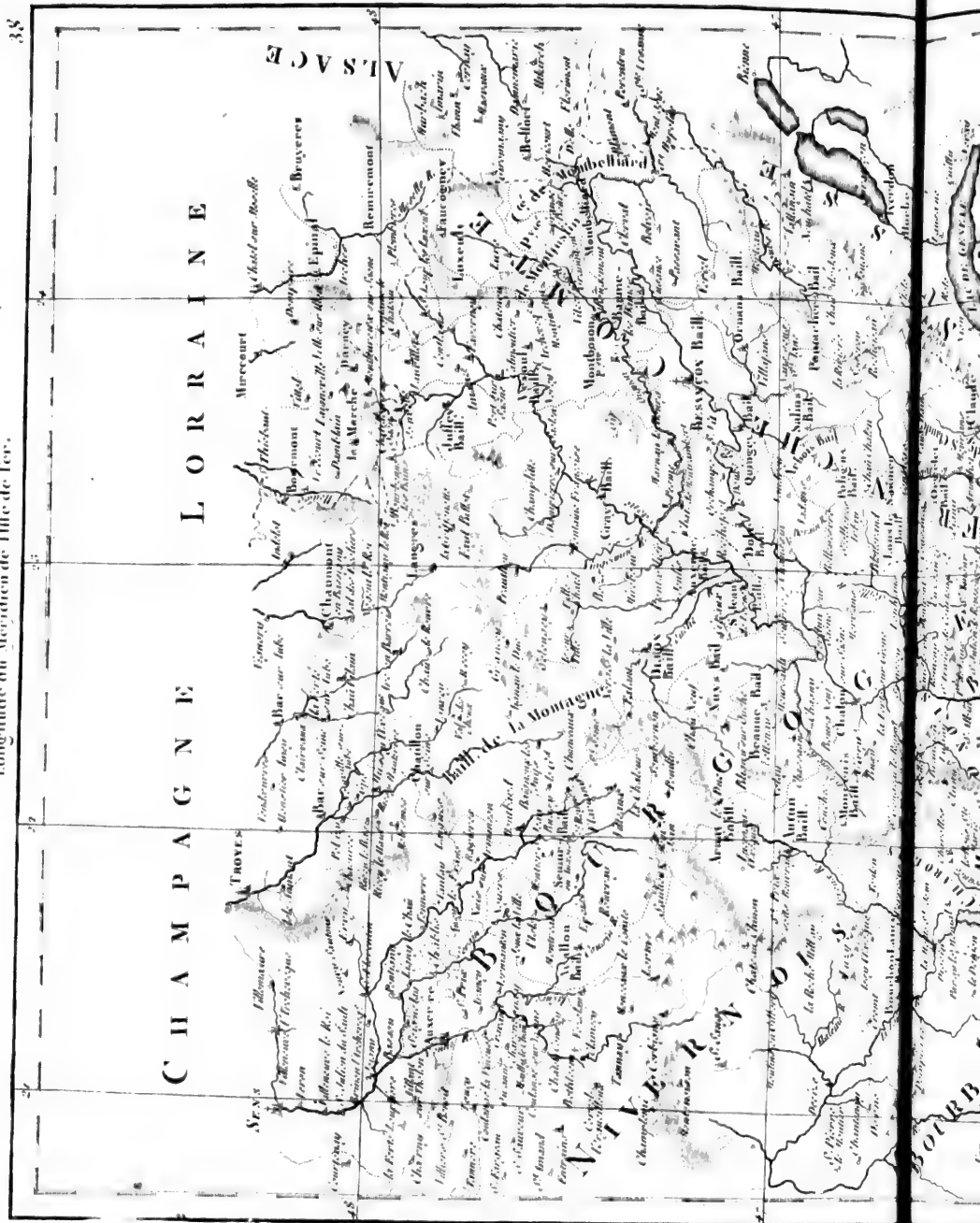
Longitude du Méridien de Paris

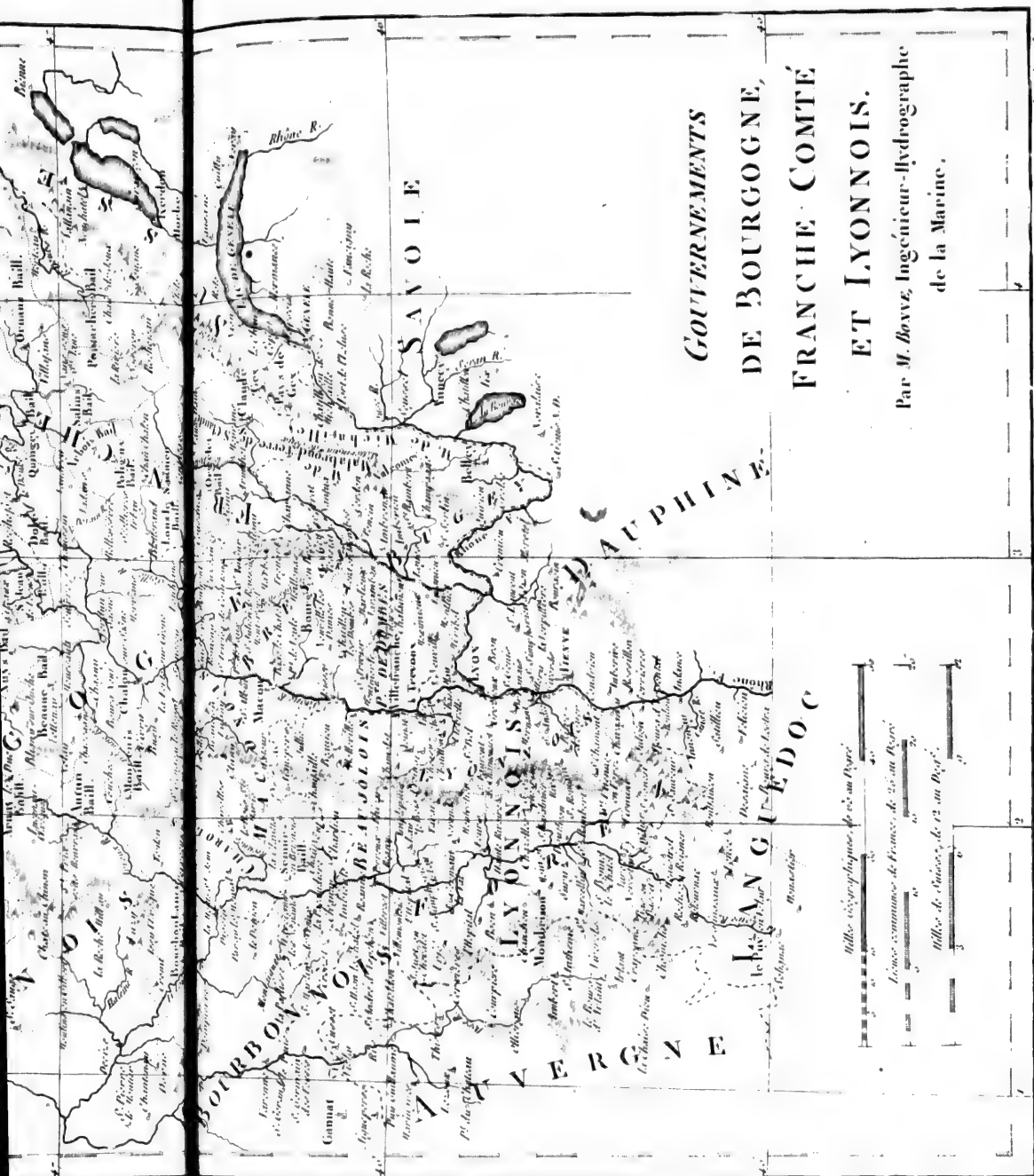


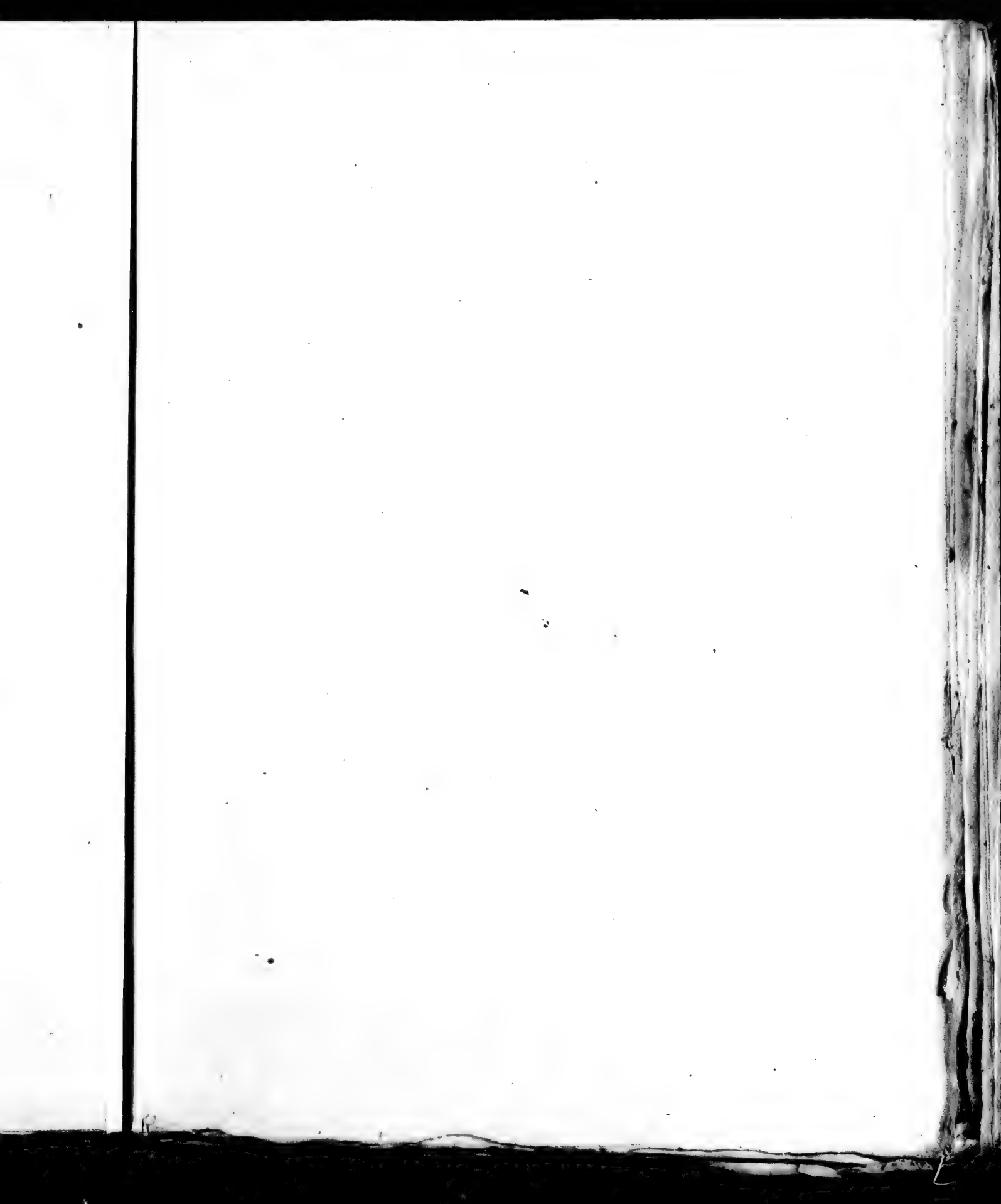
Longitude du Méridien de Paris

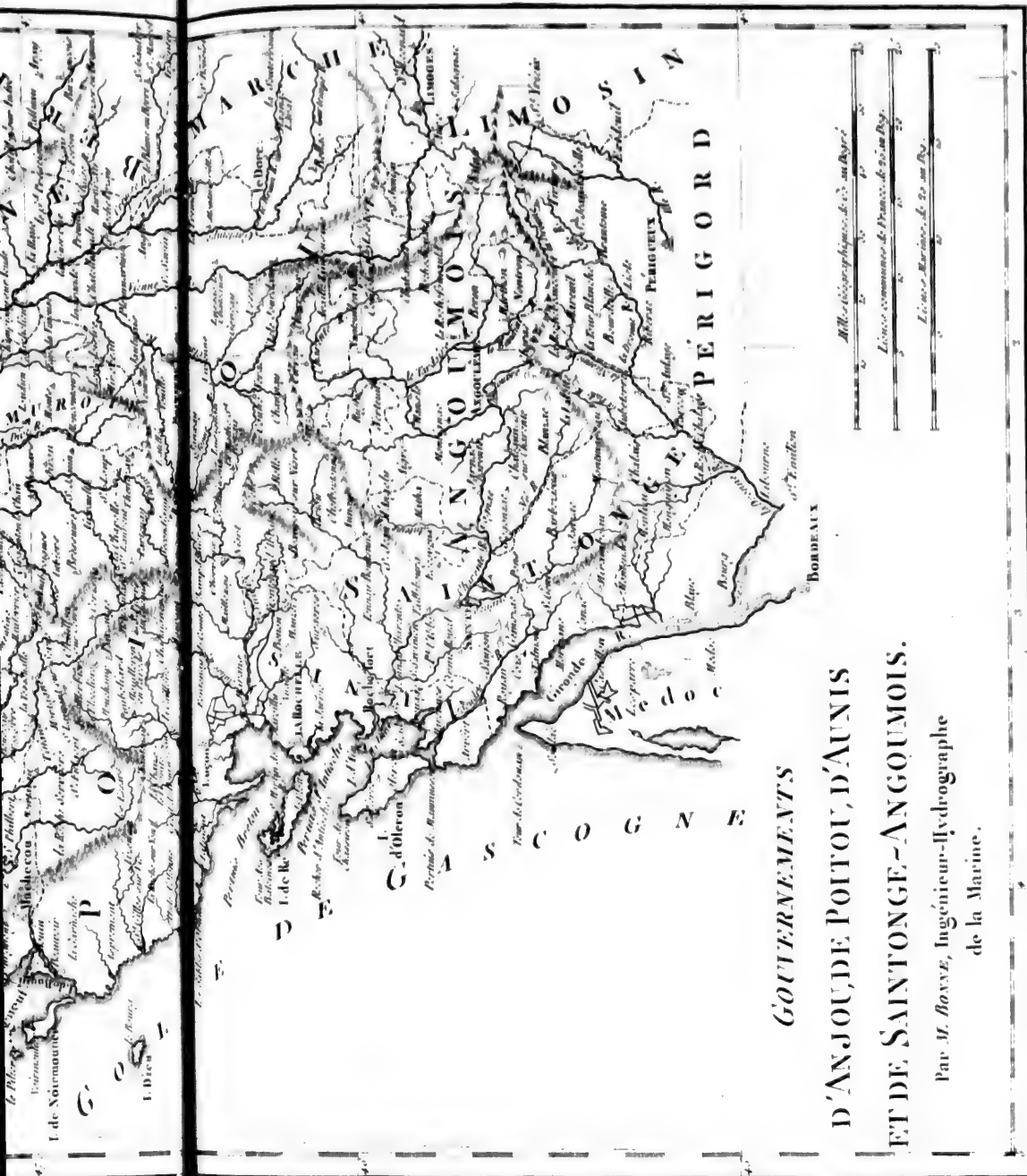








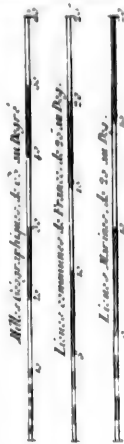




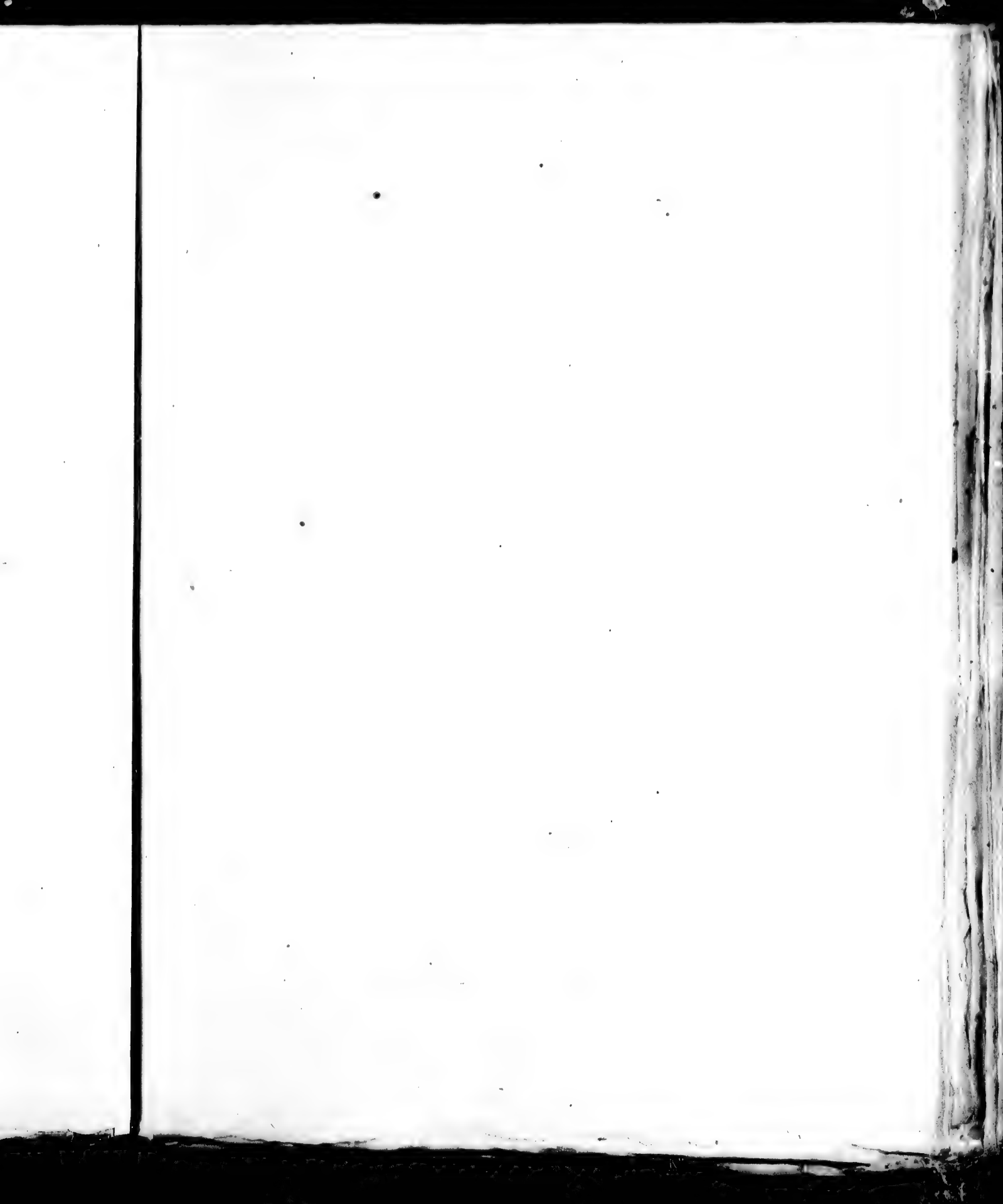
GOUVERNEMENTS

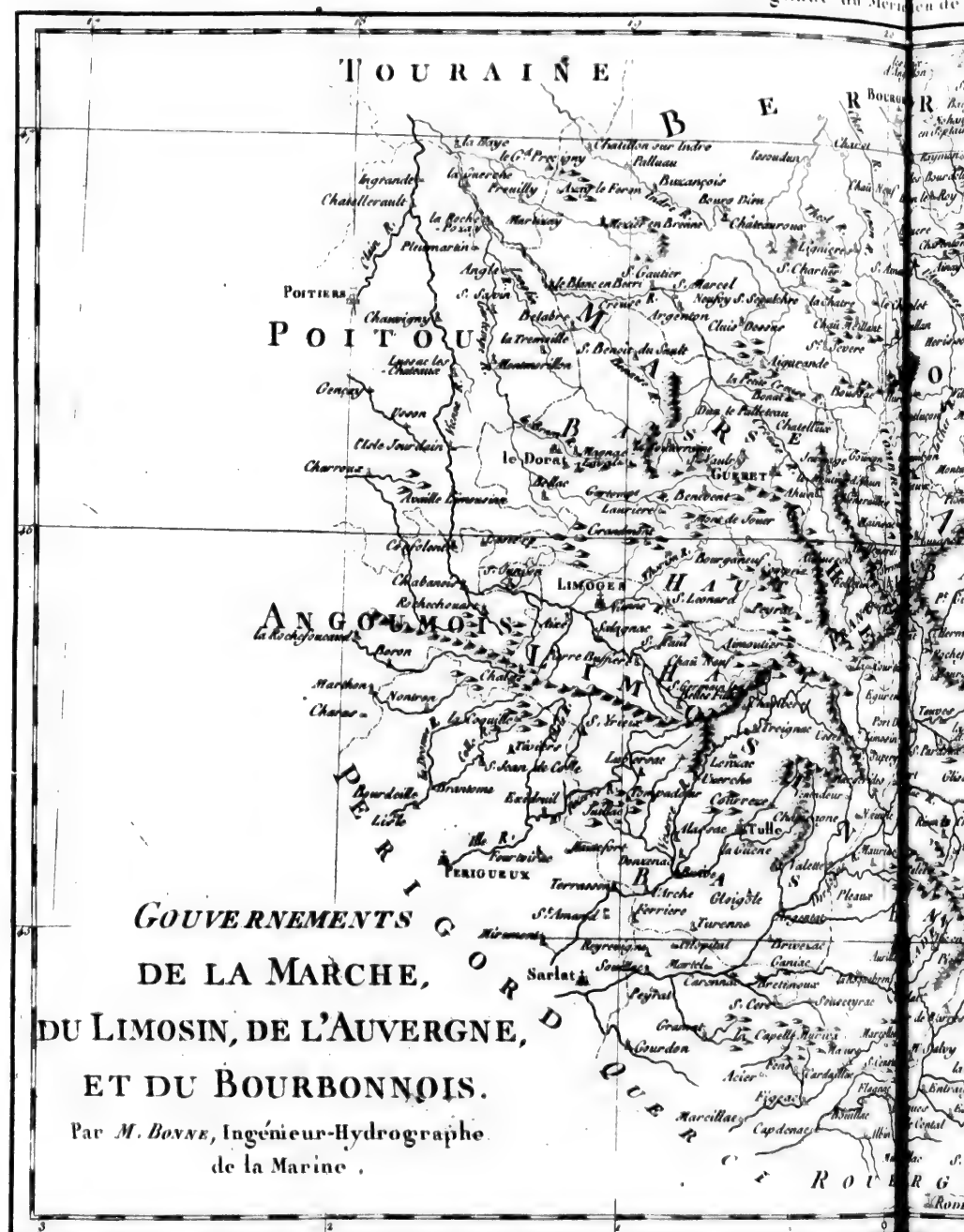
D'ANJOU, DE POITOU, D'ANGOUMOIS,
ET DE SAINTONGE.

Par M. BAYNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

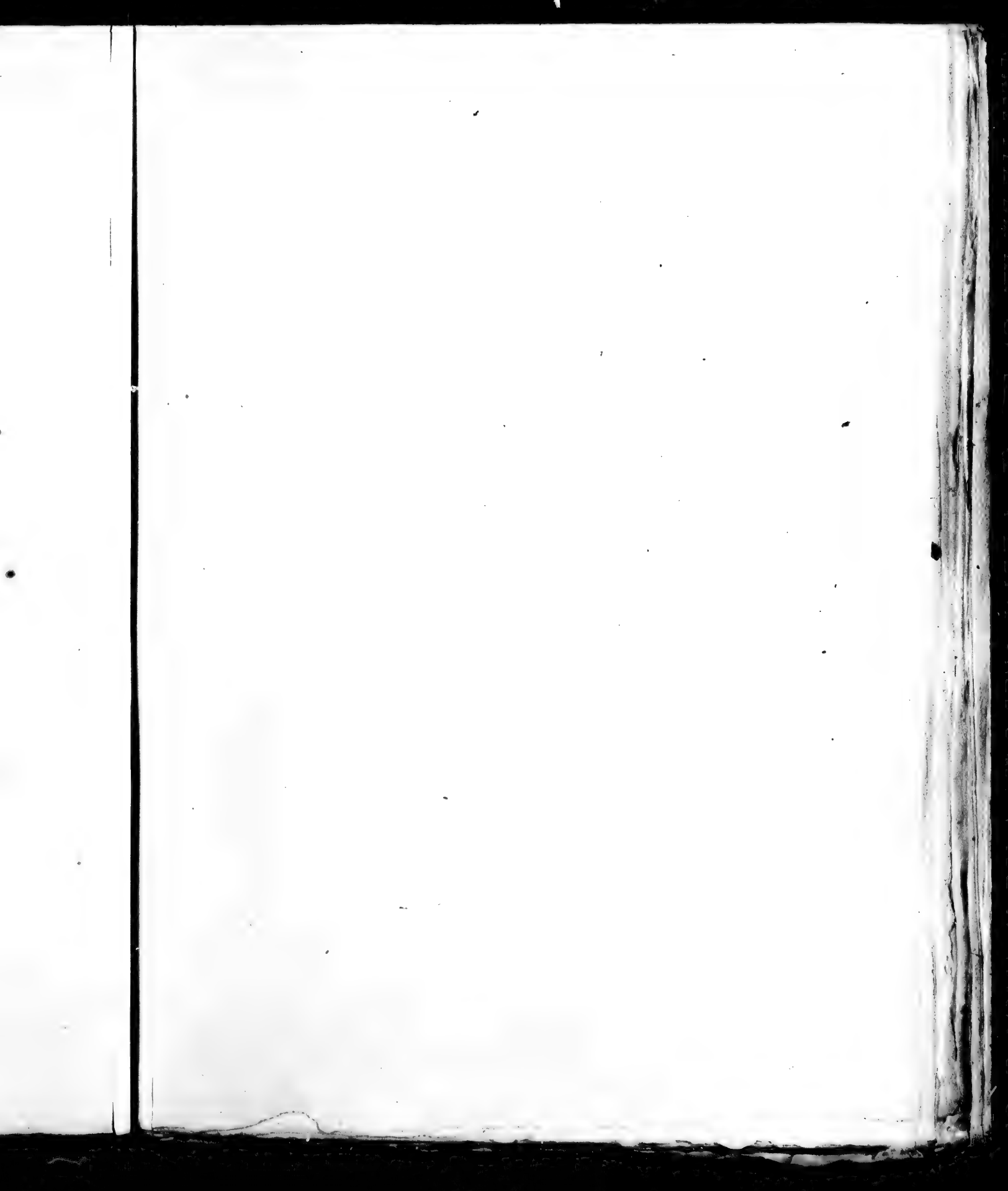


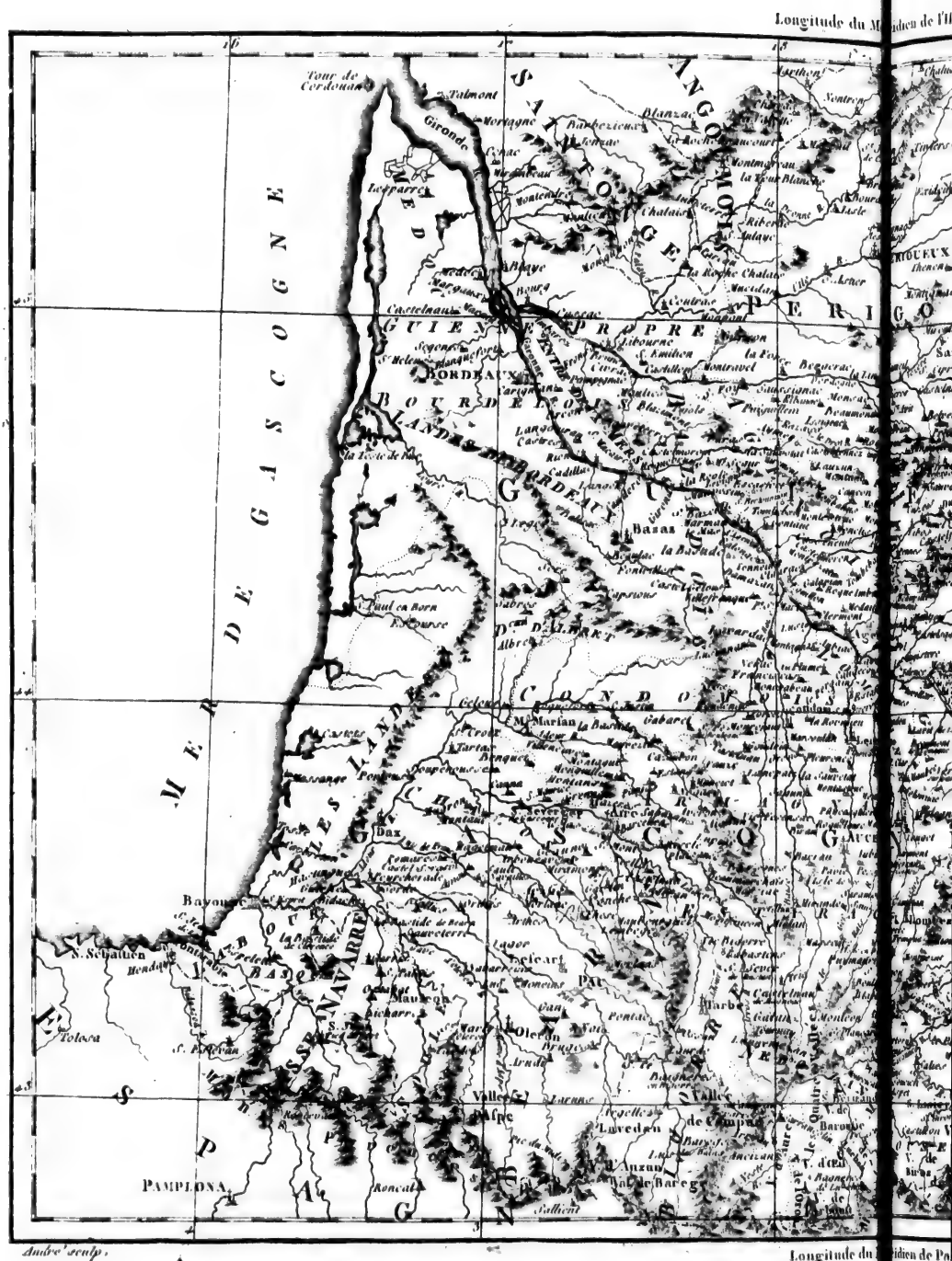
Longitude du Méridien de Paris.

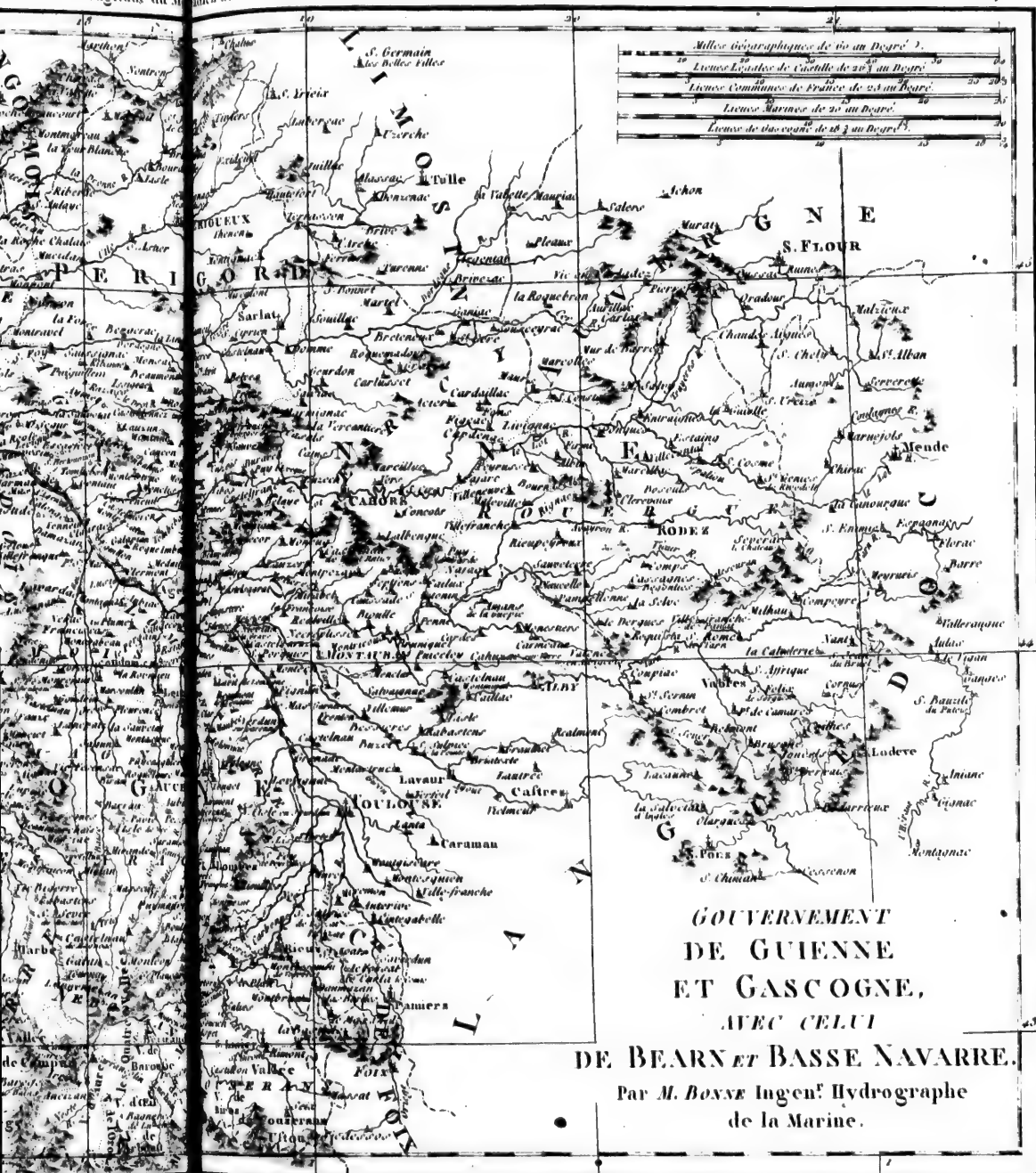


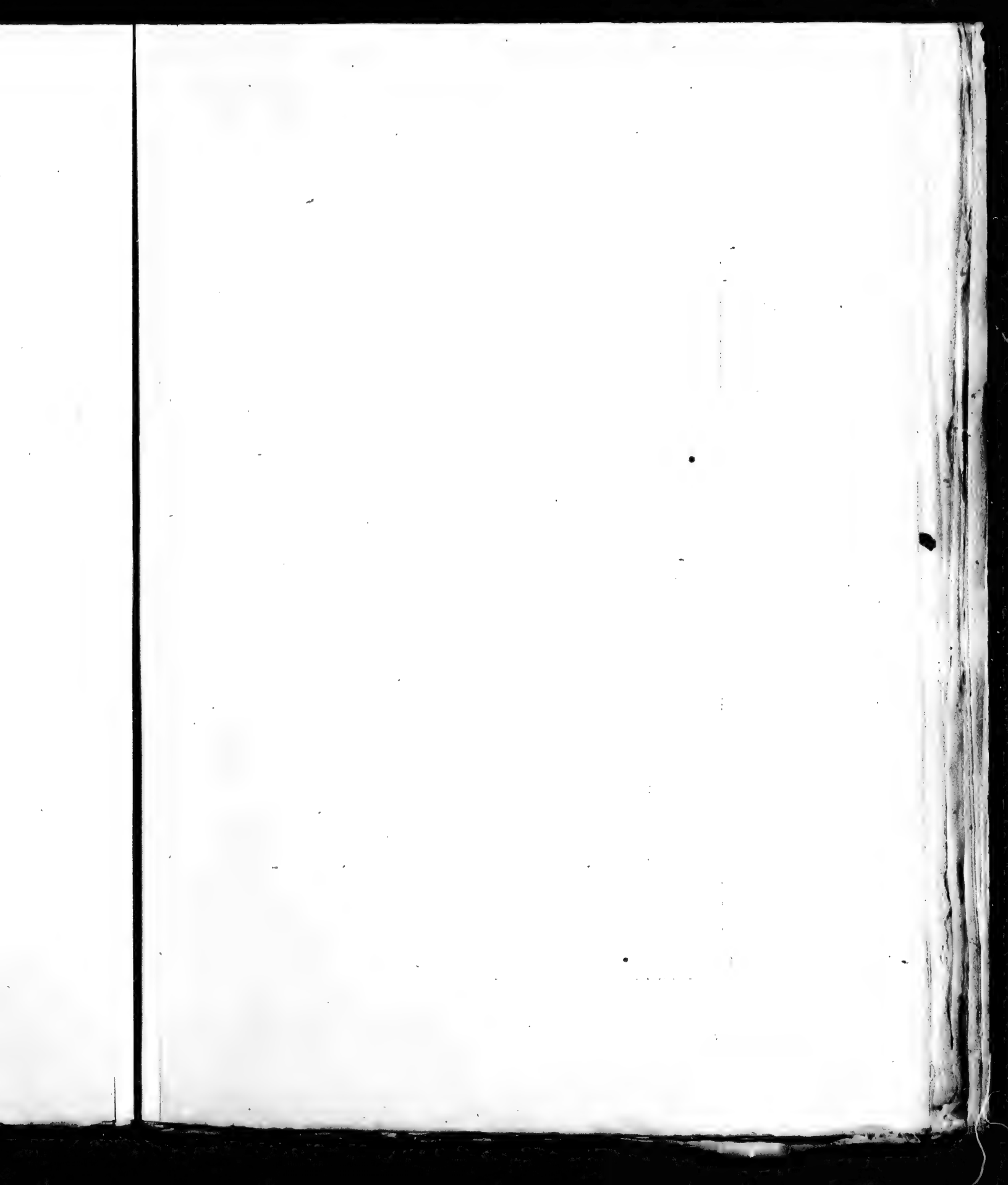






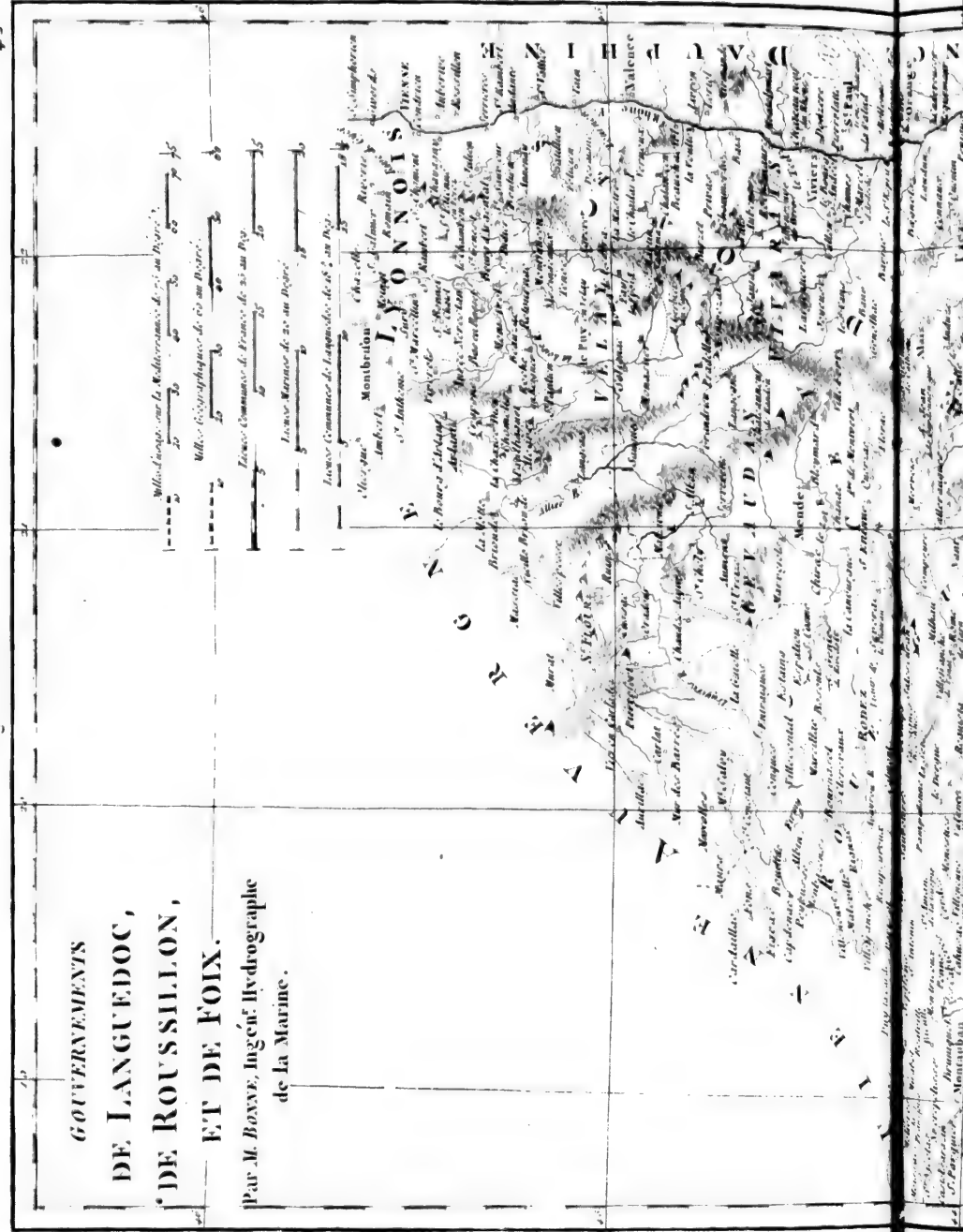


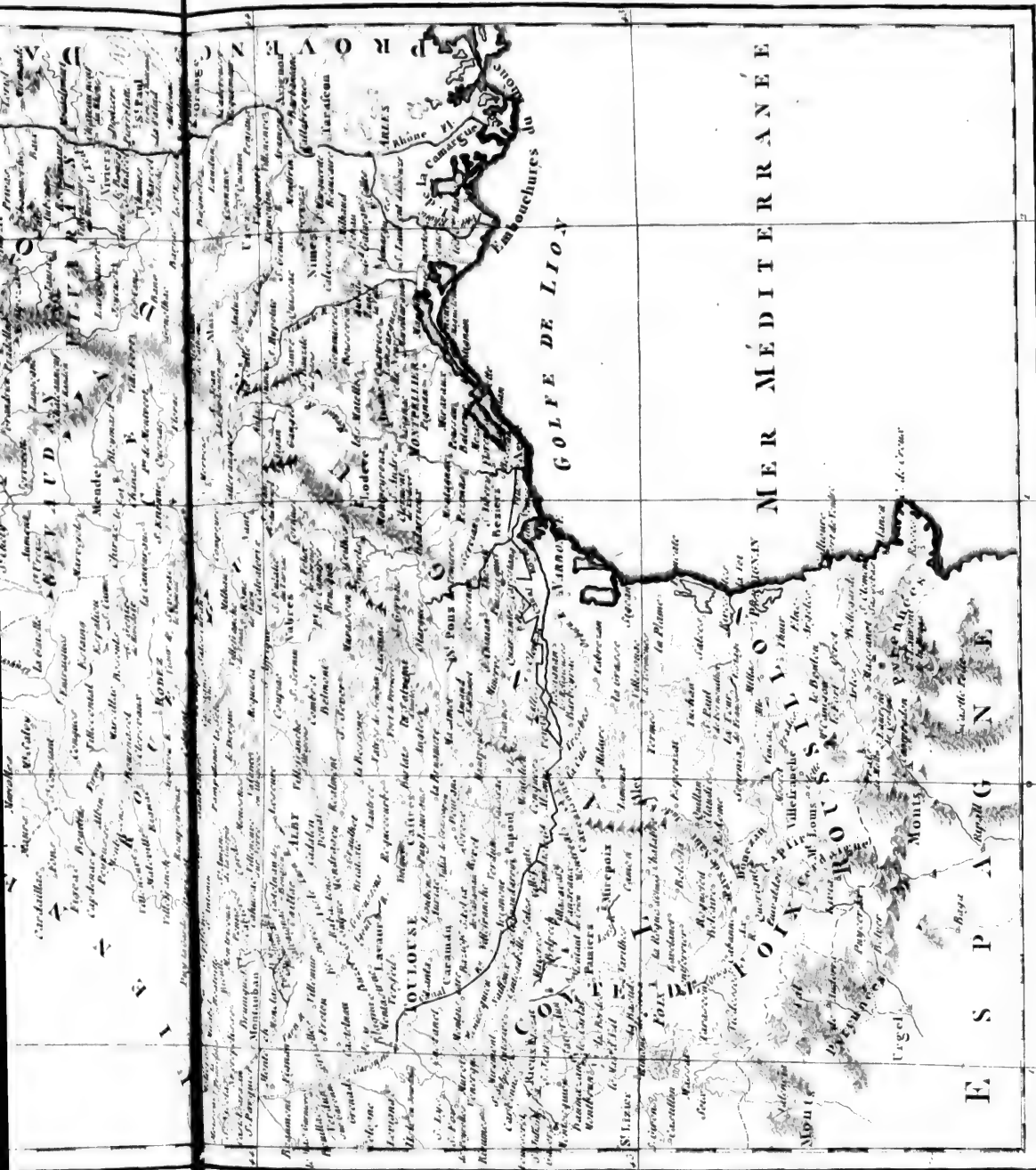




GOUVERNEMENTS
DE LANGUEDOC,
' DE ROUSSILLON,
ET DE FOIX.

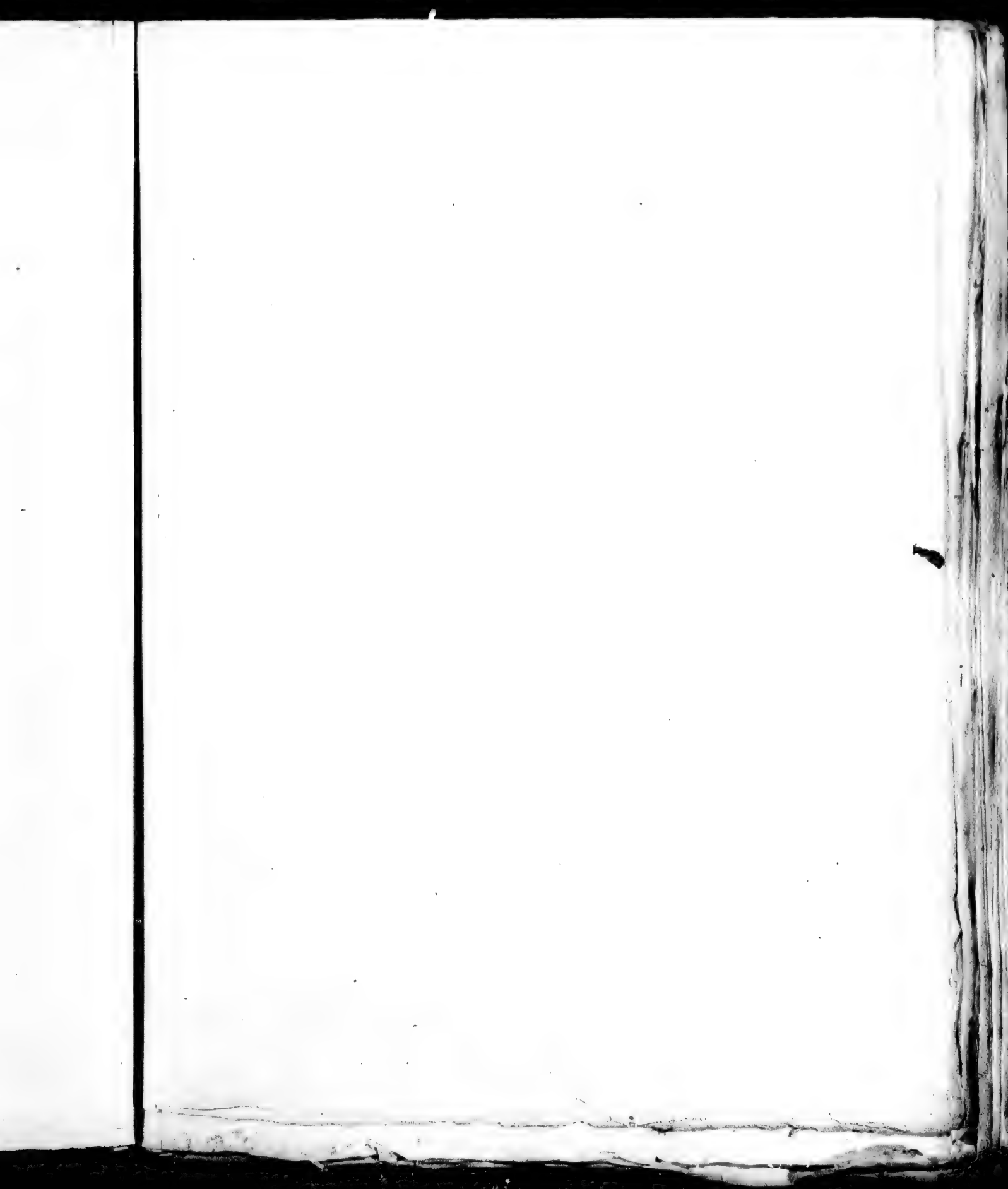
PAR M. BONNE, Ingénieur Hydrographe
de la Marine.





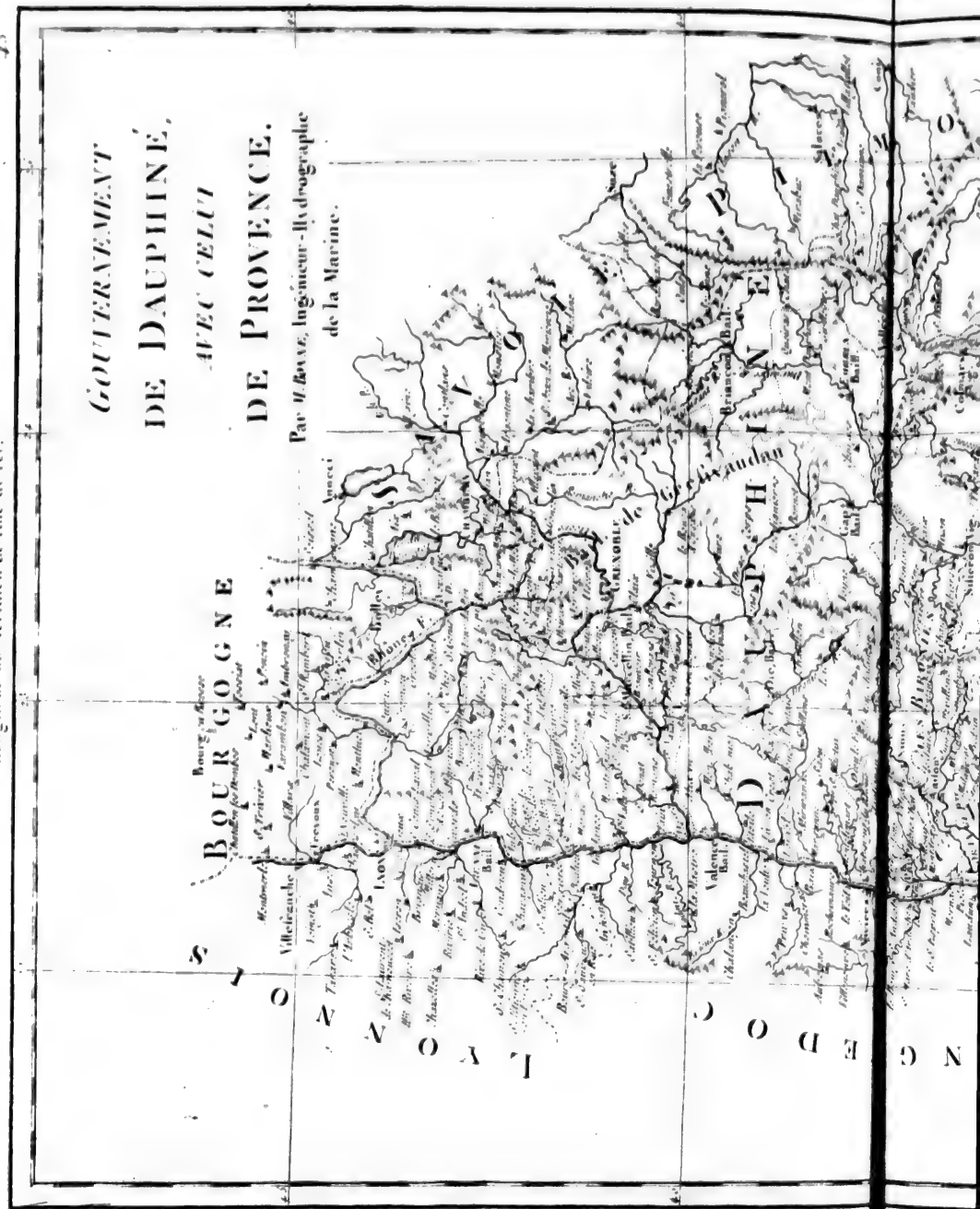
Longitude du Méridien de Paris.

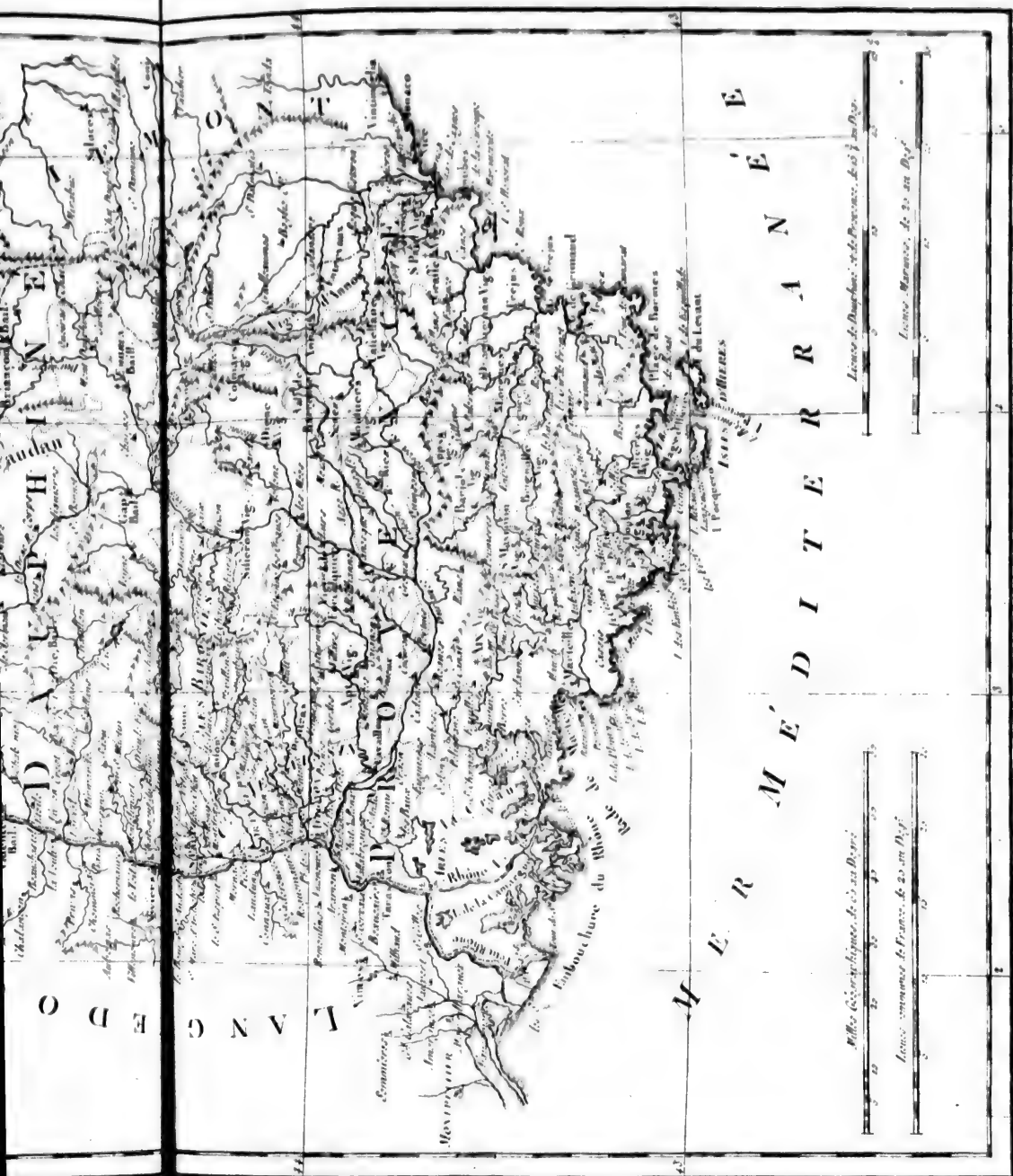
Autre carte.



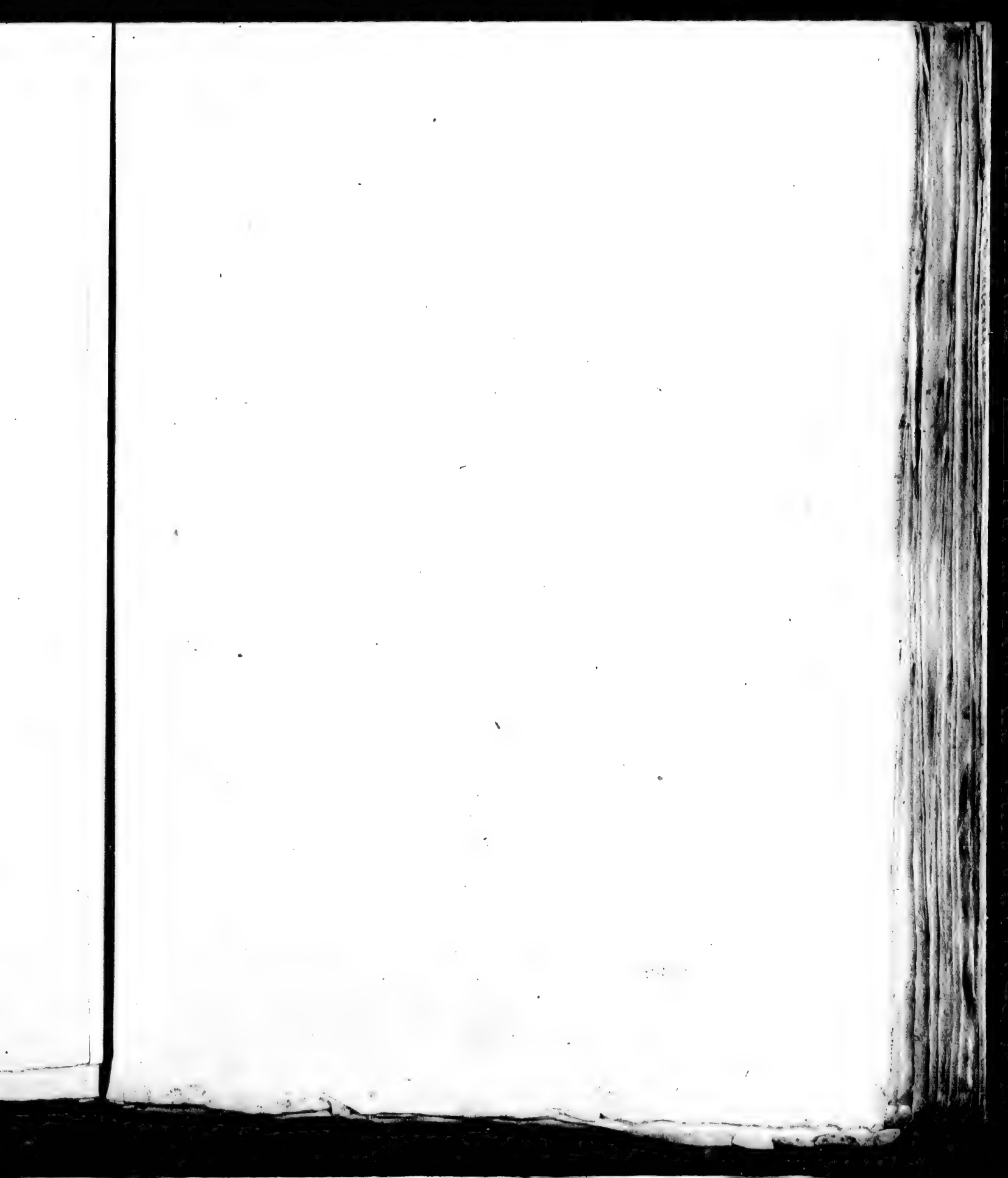
GOUVERNEMENT
DE DAUPHINÉ,
AVEC CELUI
DE PROVENCE.

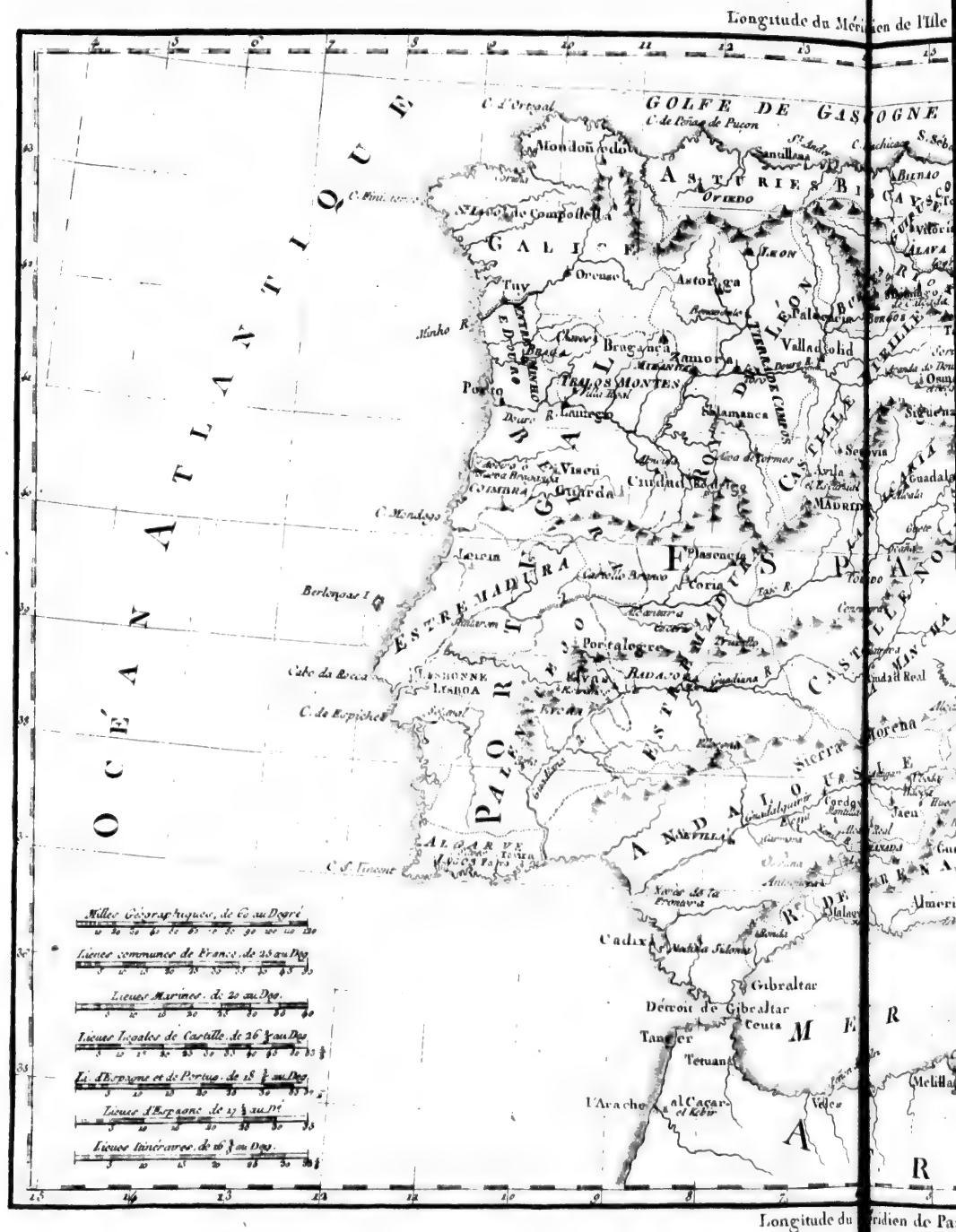
Par H. BOUZE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.





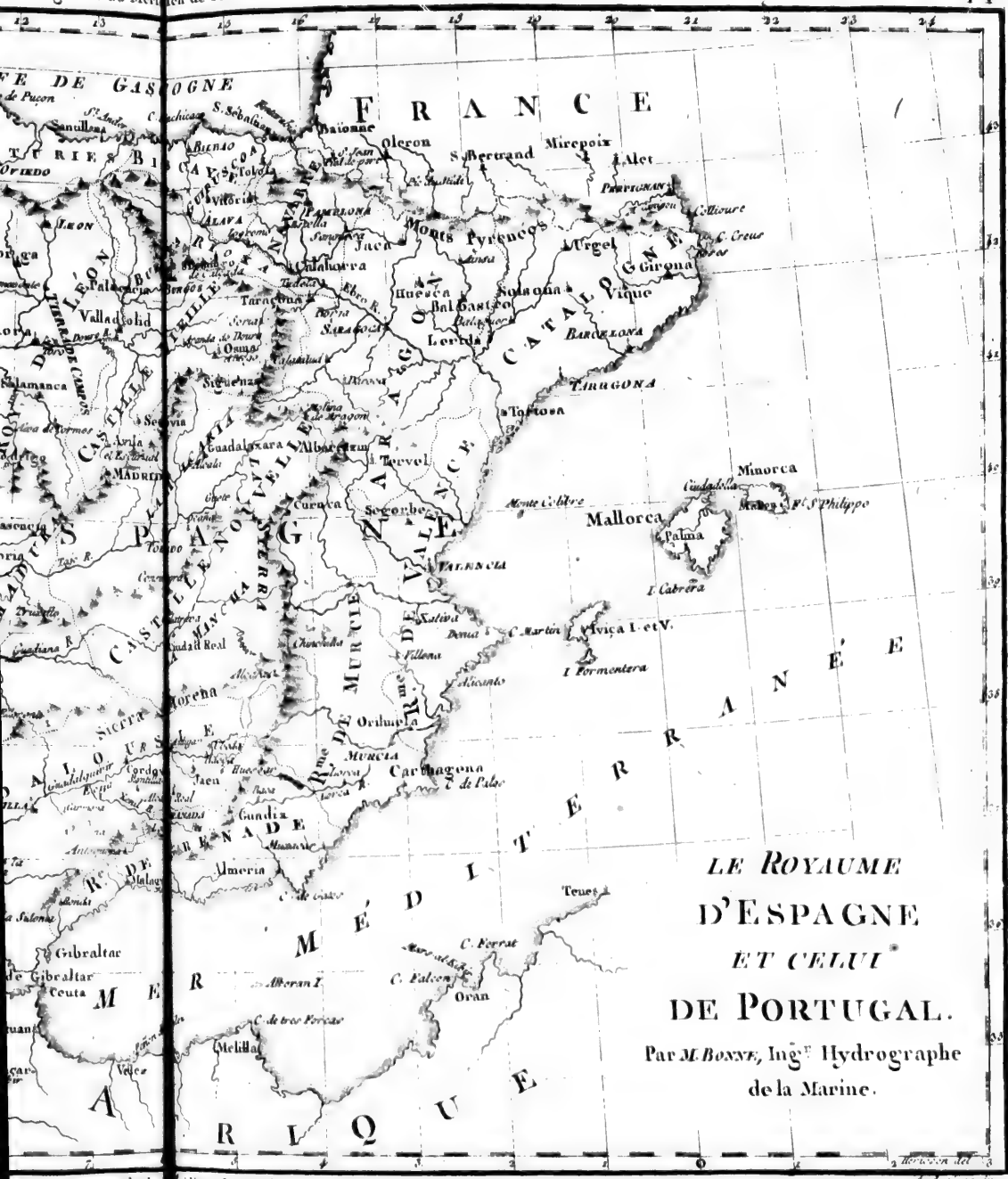
Longtude du Meridien de Paris.





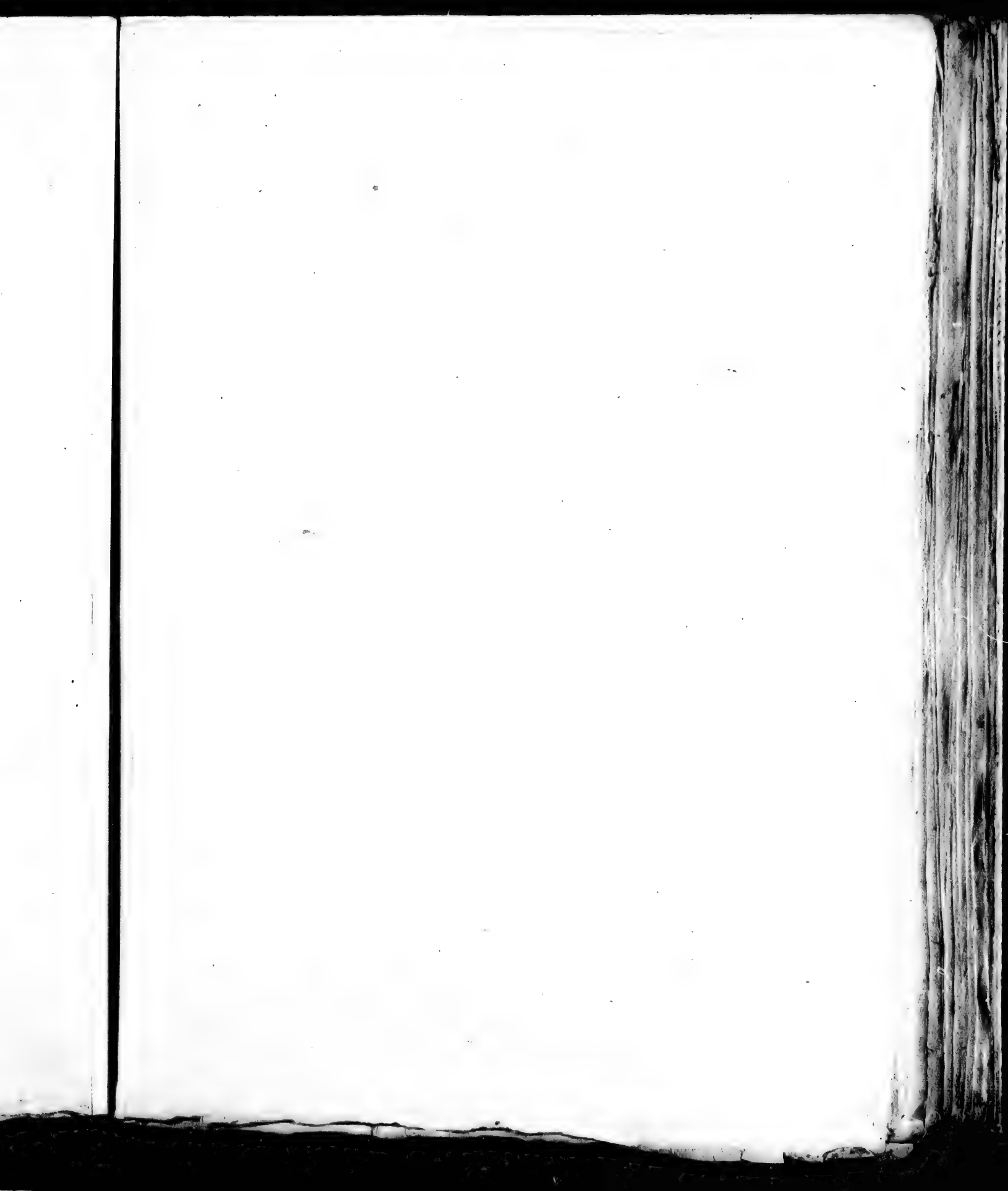
Longitude du Méridien de l'Île de Fer.

44

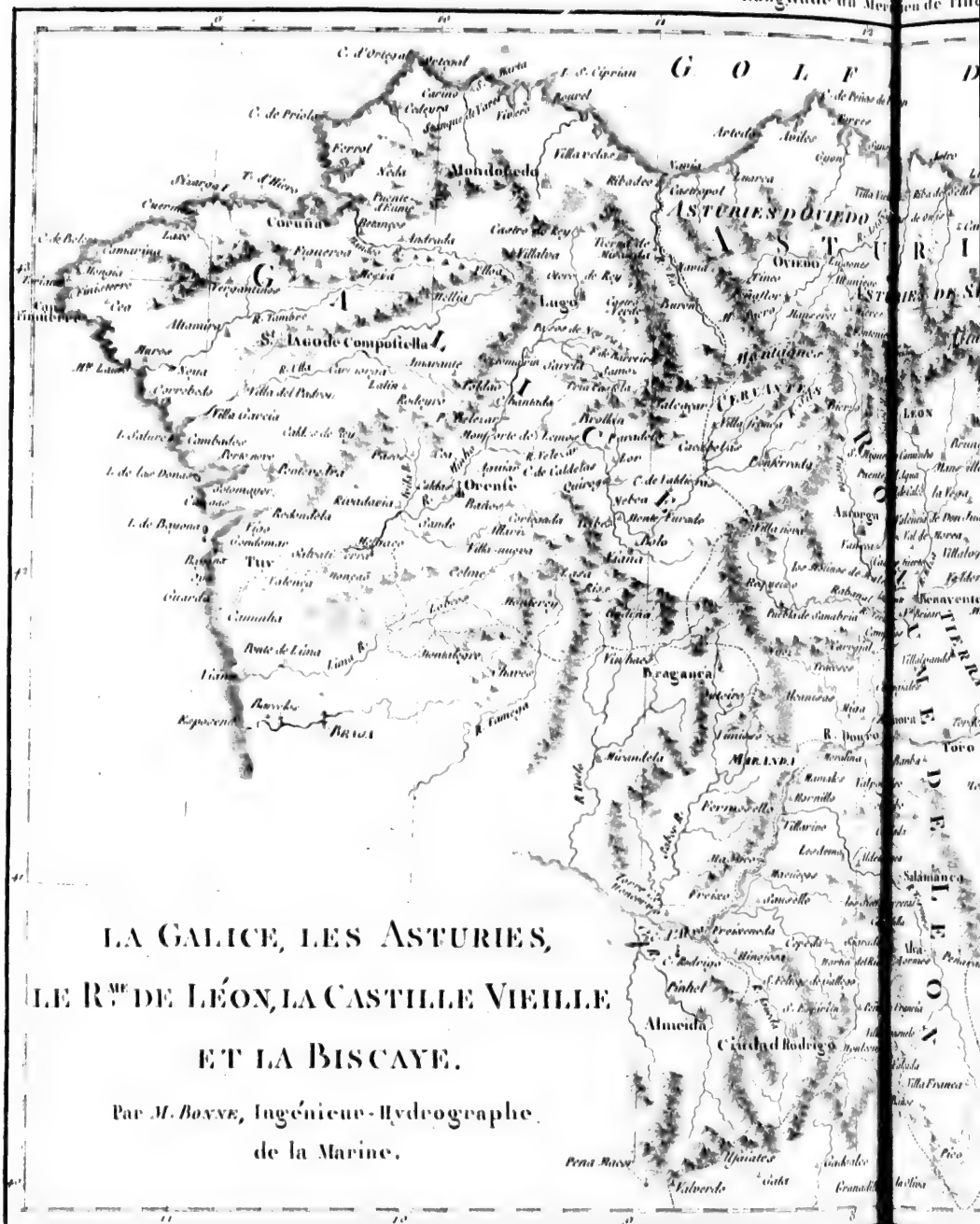


Longitude du Méridien de Paris

André Leleux

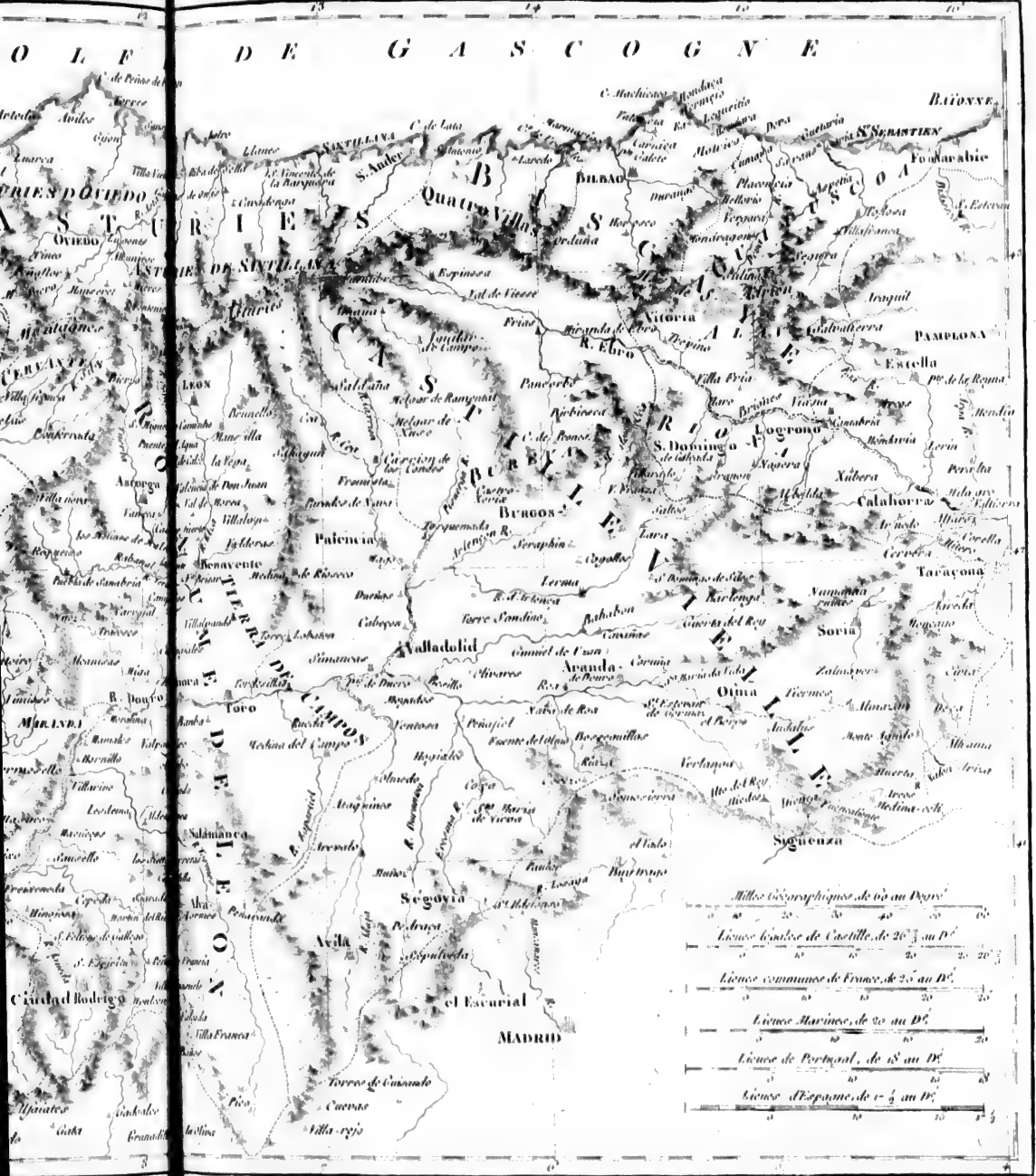


Longitude du Méridien de l'île



Maritime del.

Longitude du Méridien de l'île







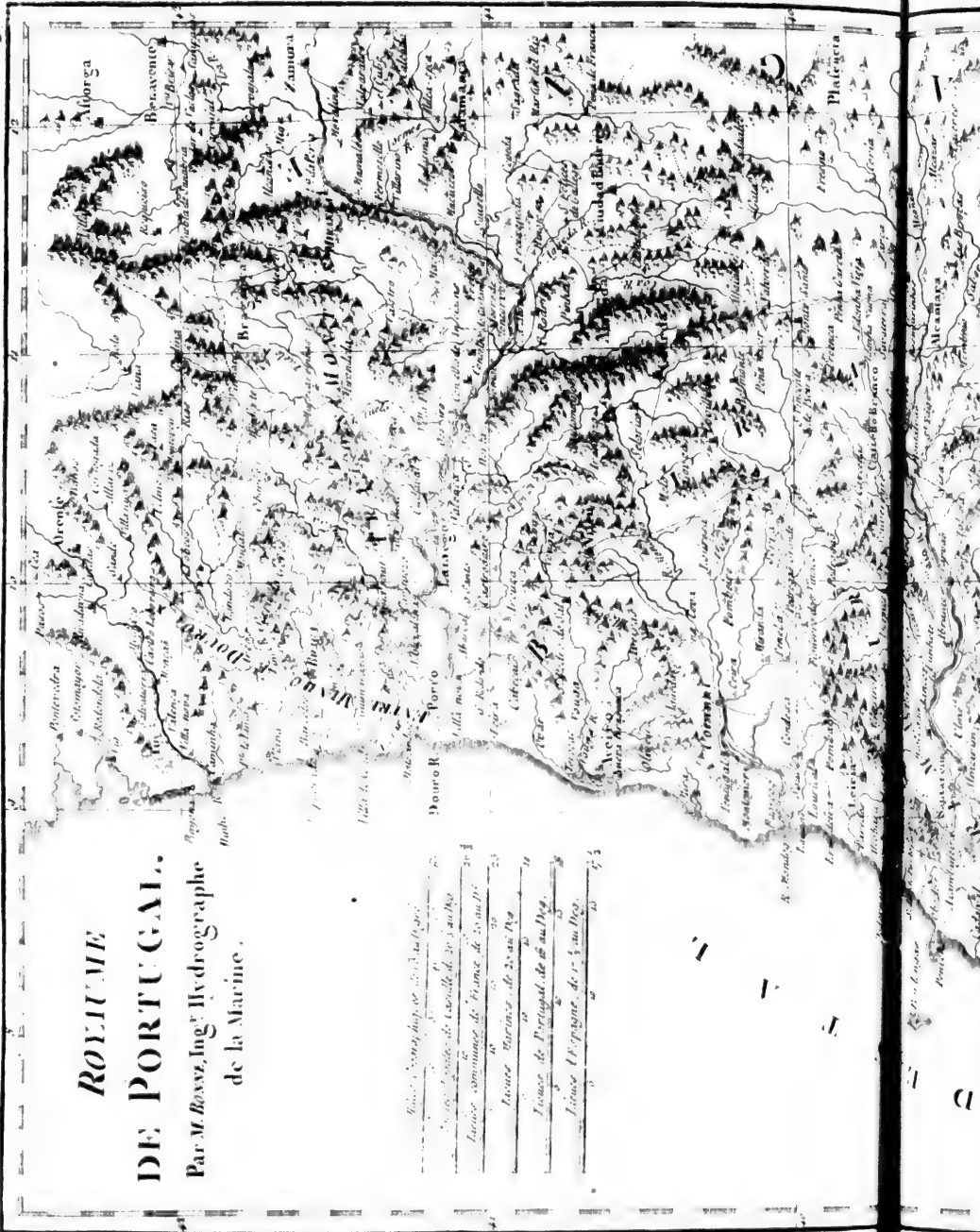


Indus erio

ROYAUME DE PORTUGAL.

Par M. BAYLE, Ingénieur Hydrographe
de la Marine.

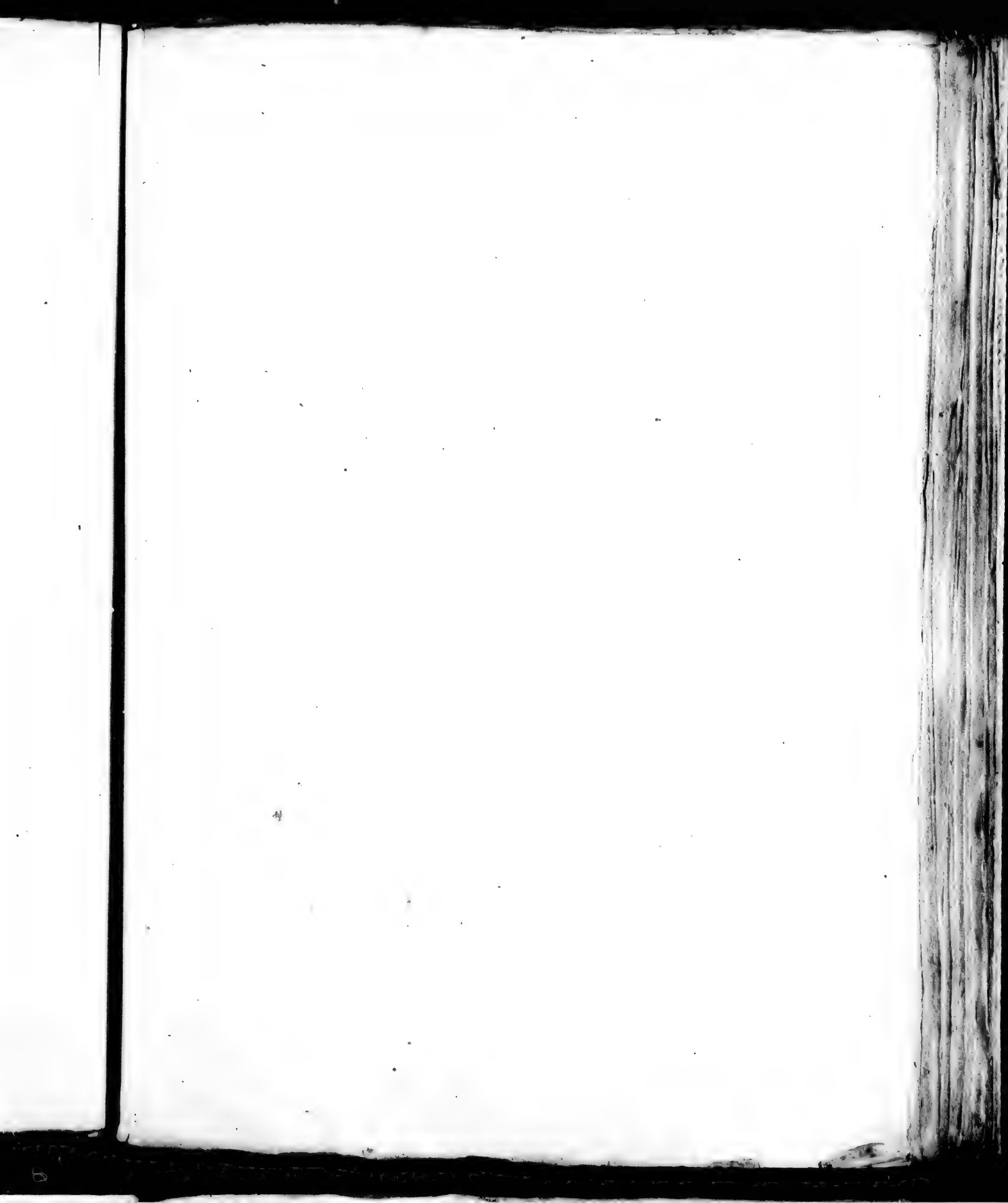
Échelle de l'Hydrographie de 1:100,000	10
Échelle de l'Échelle de 1:200,000	20
Échelle de l'Échelle de 1:300,000	30
Échelle de l'Échelle de 1:400,000	40
Échelle de l'Échelle de 1:500,000	50
Échelle de l'Échelle de 1:600,000	60
Échelle de l'Échelle de 1:700,000	70
Échelle de l'Échelle de 1:800,000	80
Échelle de l'Échelle de 1:900,000	90
Échelle de l'Échelle de 1:1,000,000	100





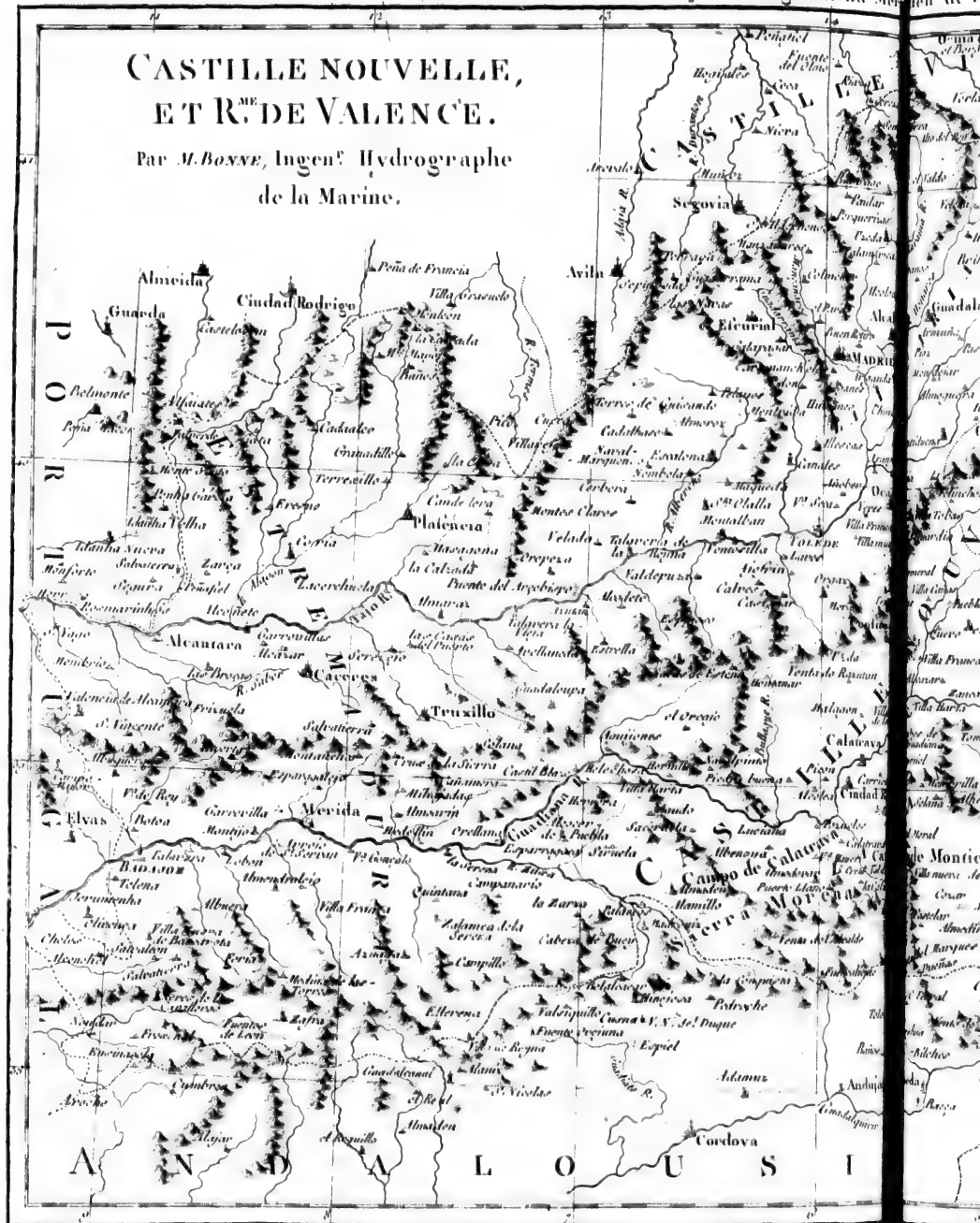
Longitude du Méridien de Paris.

In hoc sculp.



CASTILLE NOUVELLE, ET R^{ME} DE VALENCE.

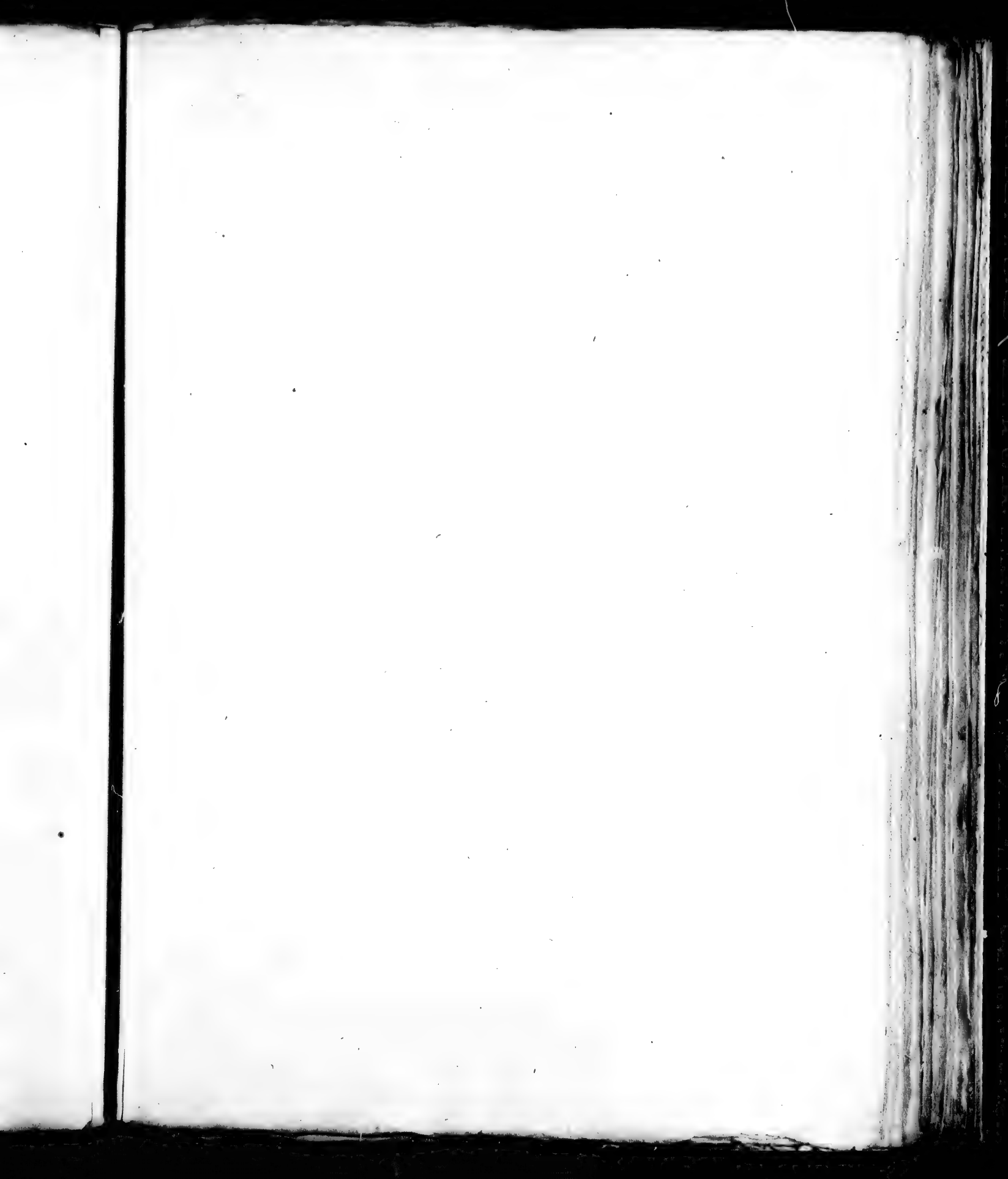
Par M. BONNE, Ingen^r Hydrographe
de la Marine.

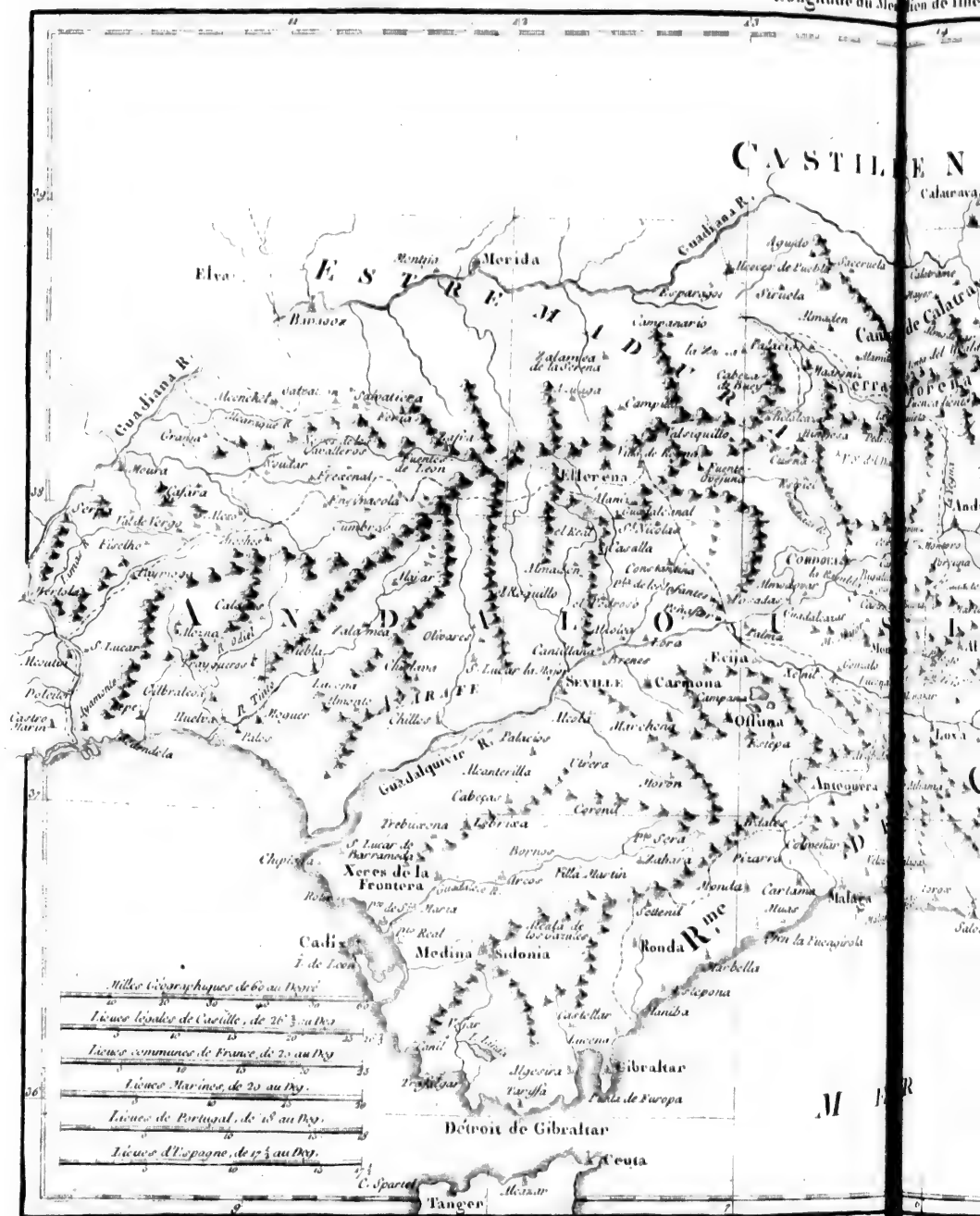


Intre' coup.

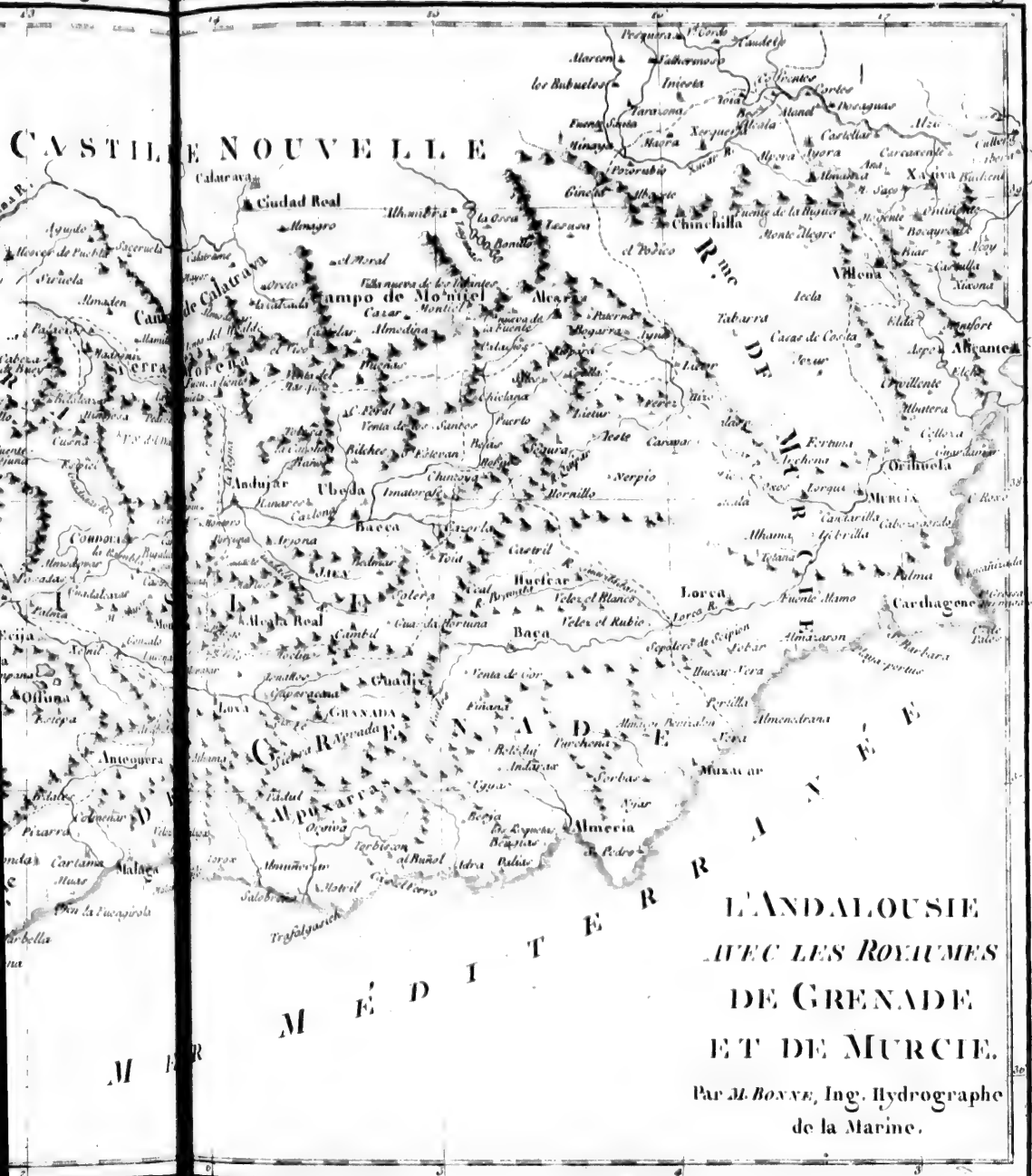
Longitudo du Mer de Par

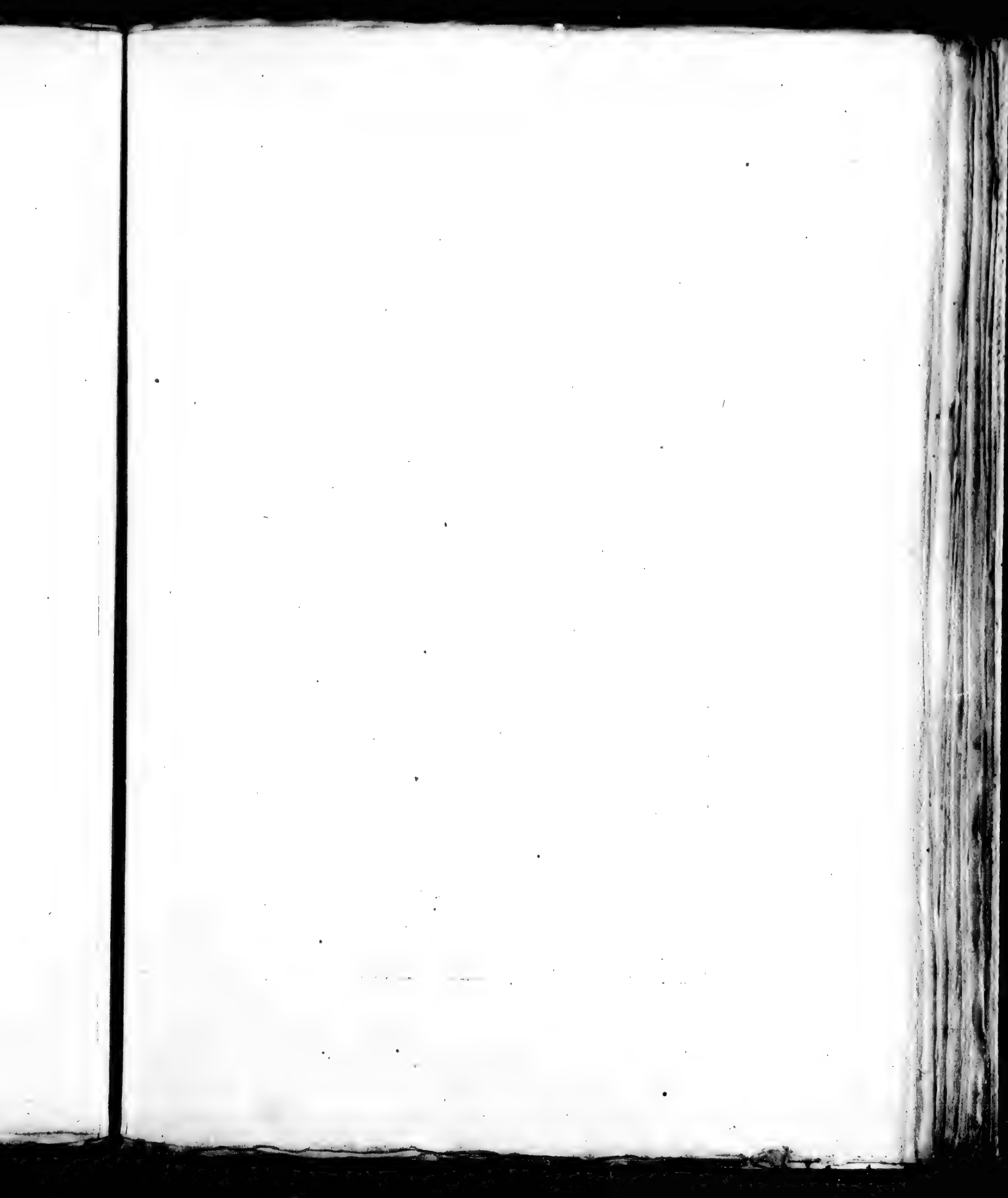


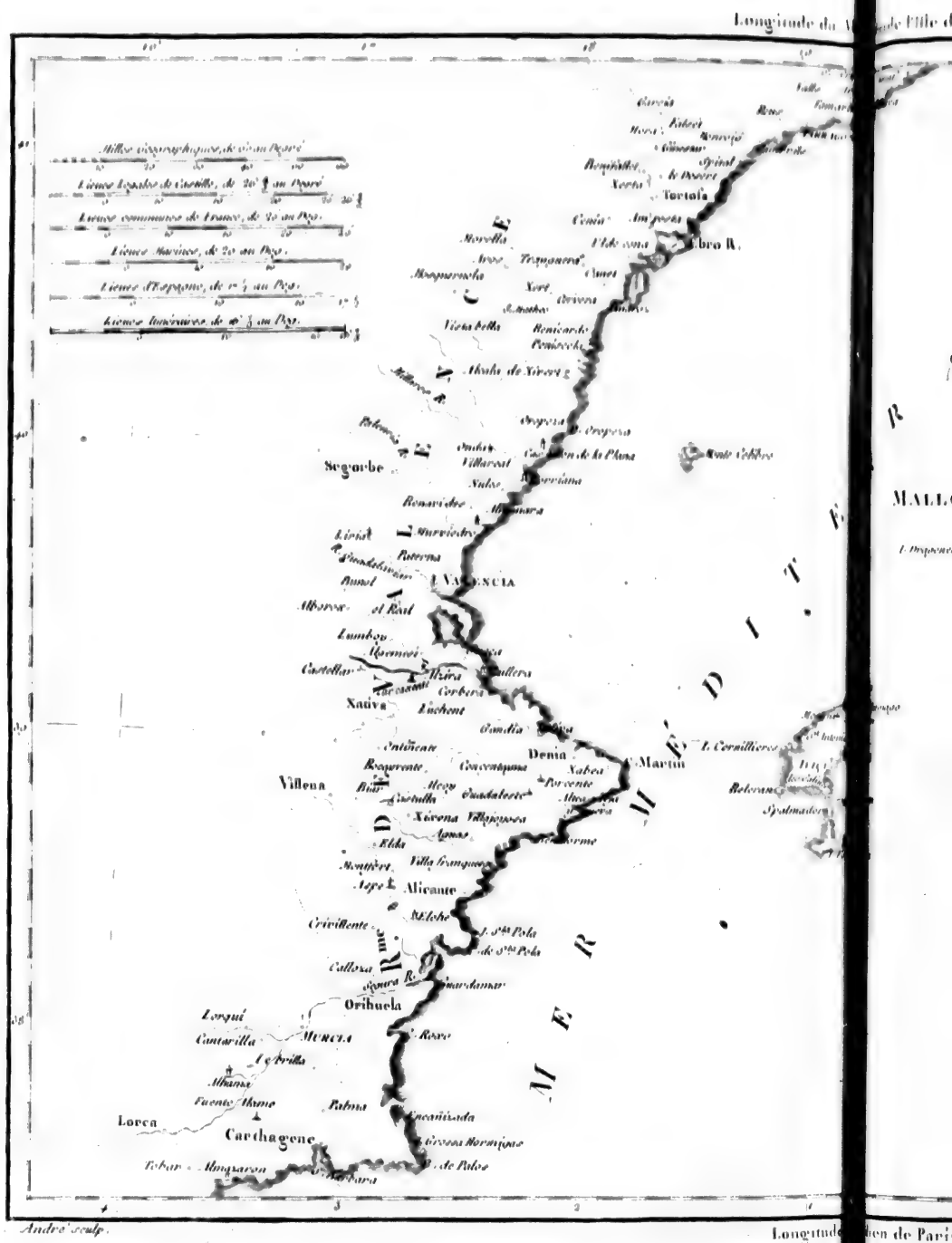




Inter. oulp.



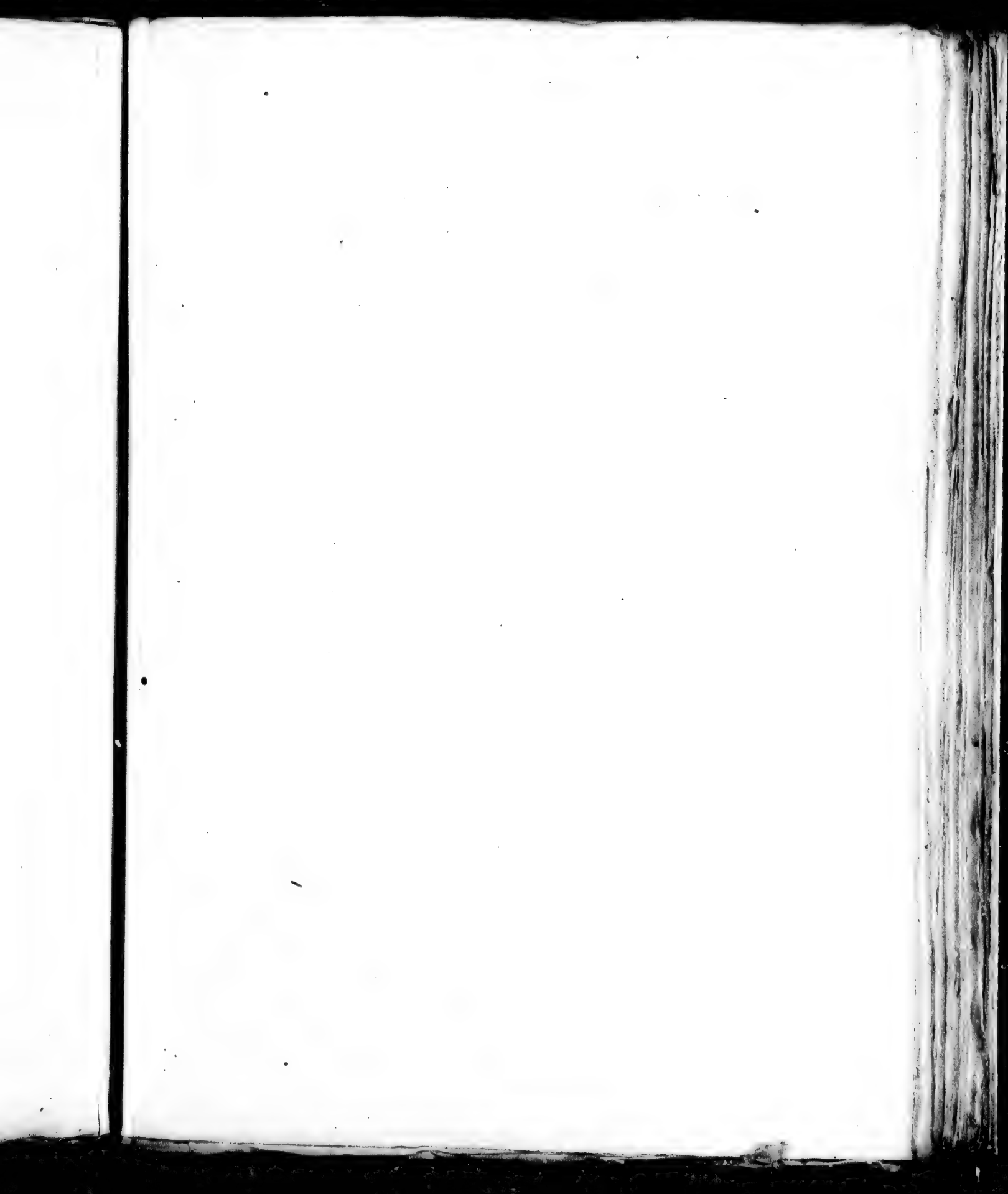




Par *M. BOIXE*, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine ,

A detailed map of the Balearic Islands, showing Mallorca, Menorca, and Minorca. The map is labeled with various towns and geographical features. Mallorca is the largest island on the left, with towns like Palma, Sóller, and Inca. Menorca is in the center, with towns like Maó and Ciutadella. Minorca is on the right, with towns like Mahón and San Felipe. The map is oriented with North at the top.



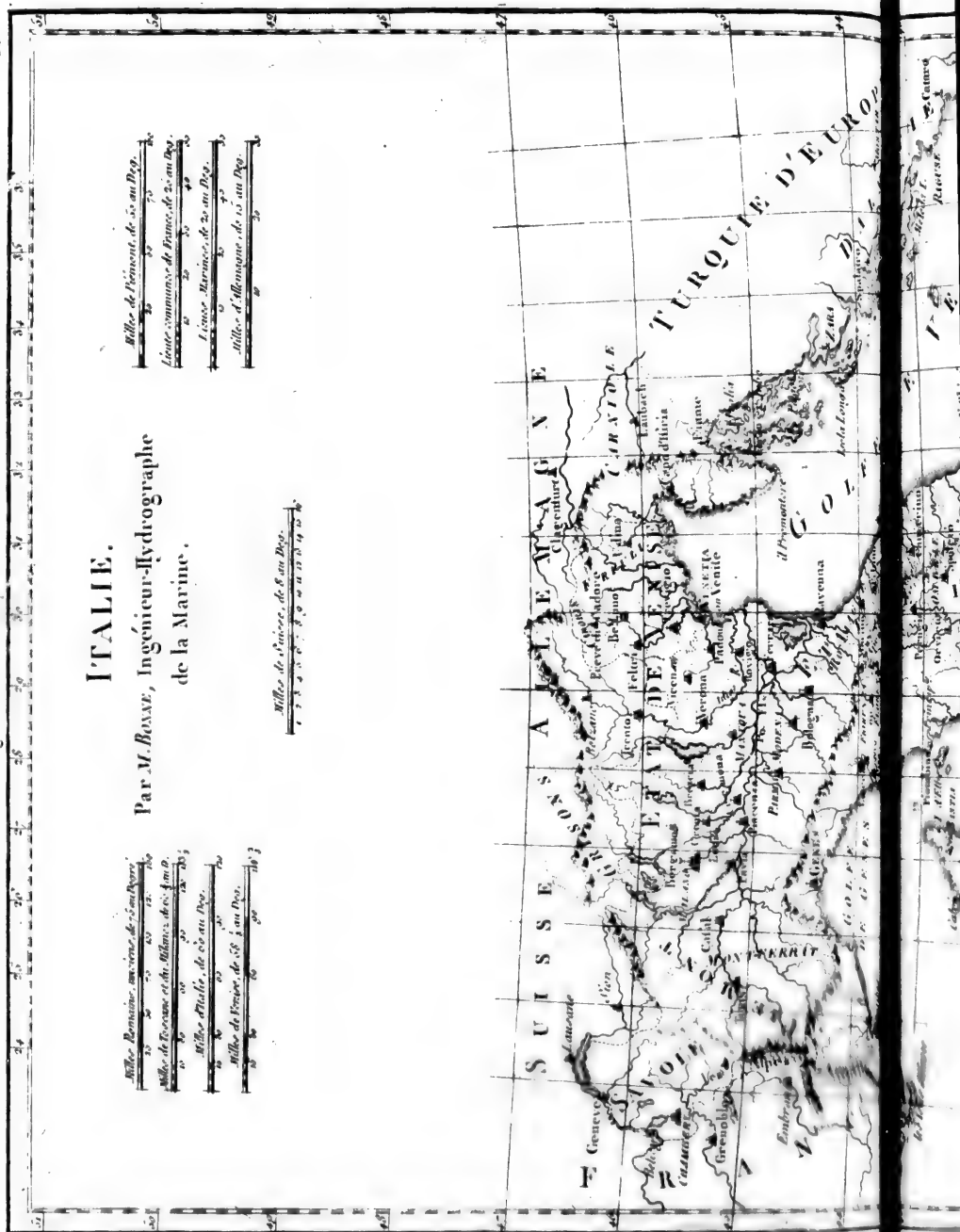


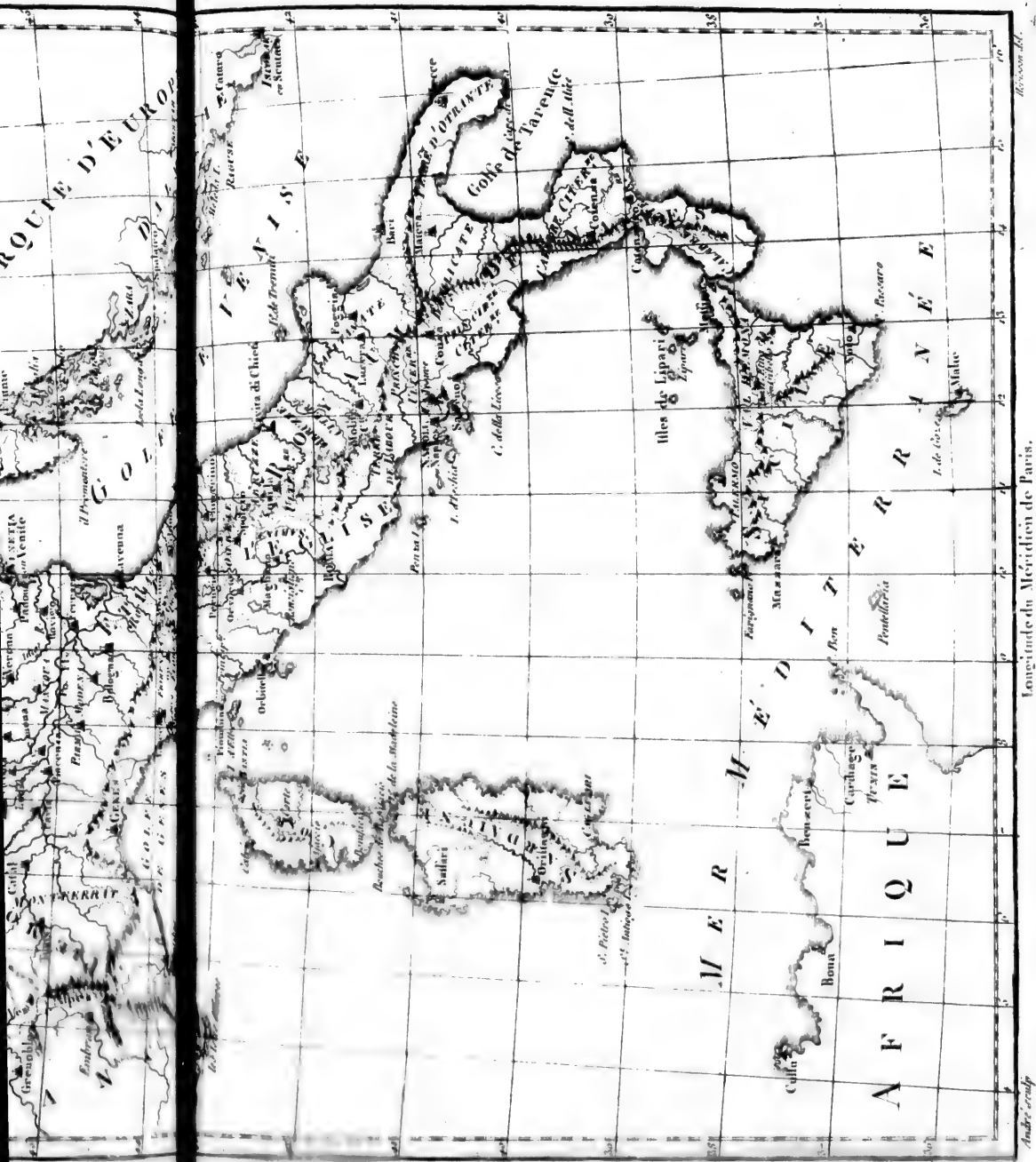
Longitude du Méridien de l'île de Fer.

51

ITALIE.

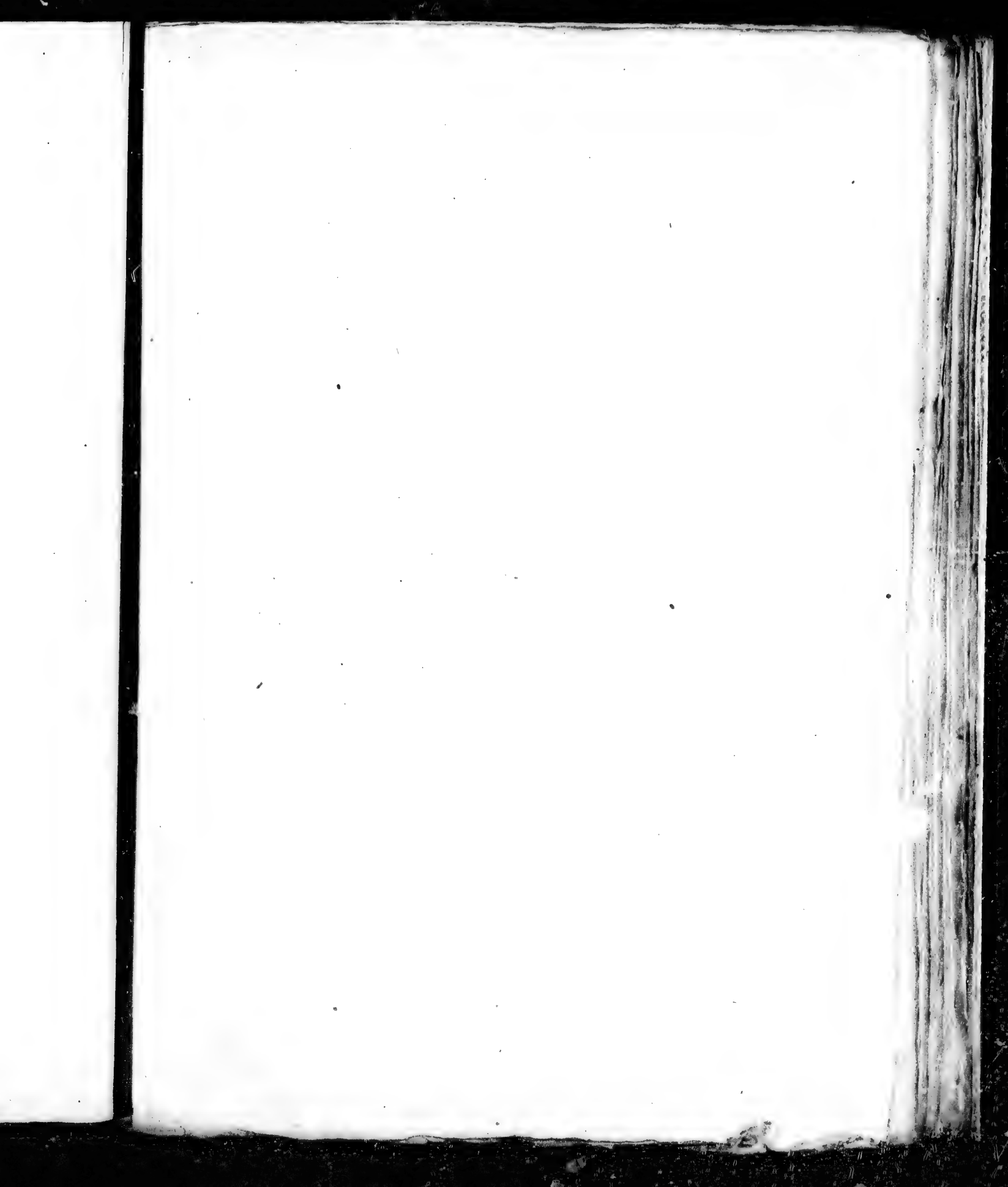
Par M. BIANCHI, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.





Longitude du Méridien de Paris.

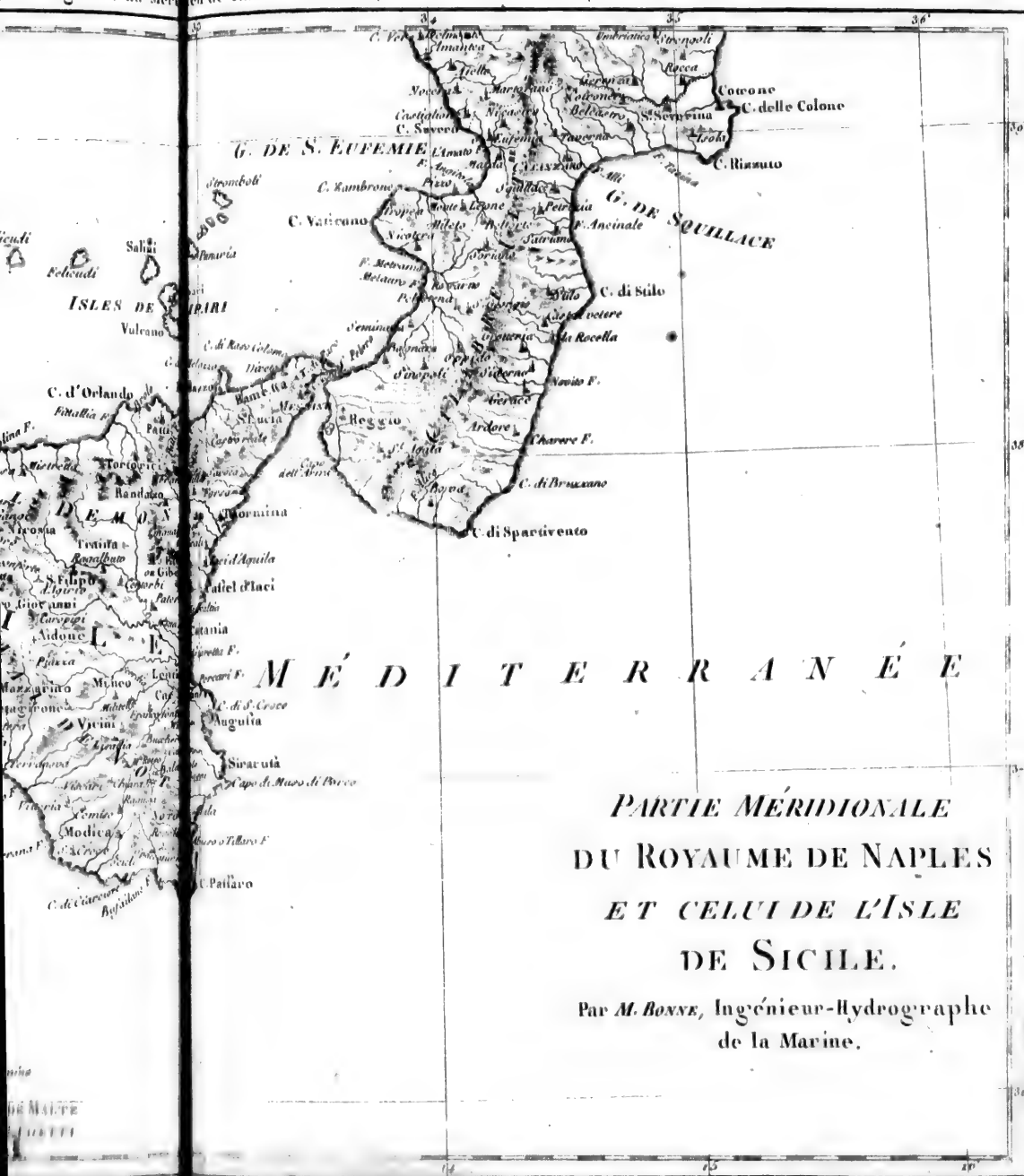
André, cartographe

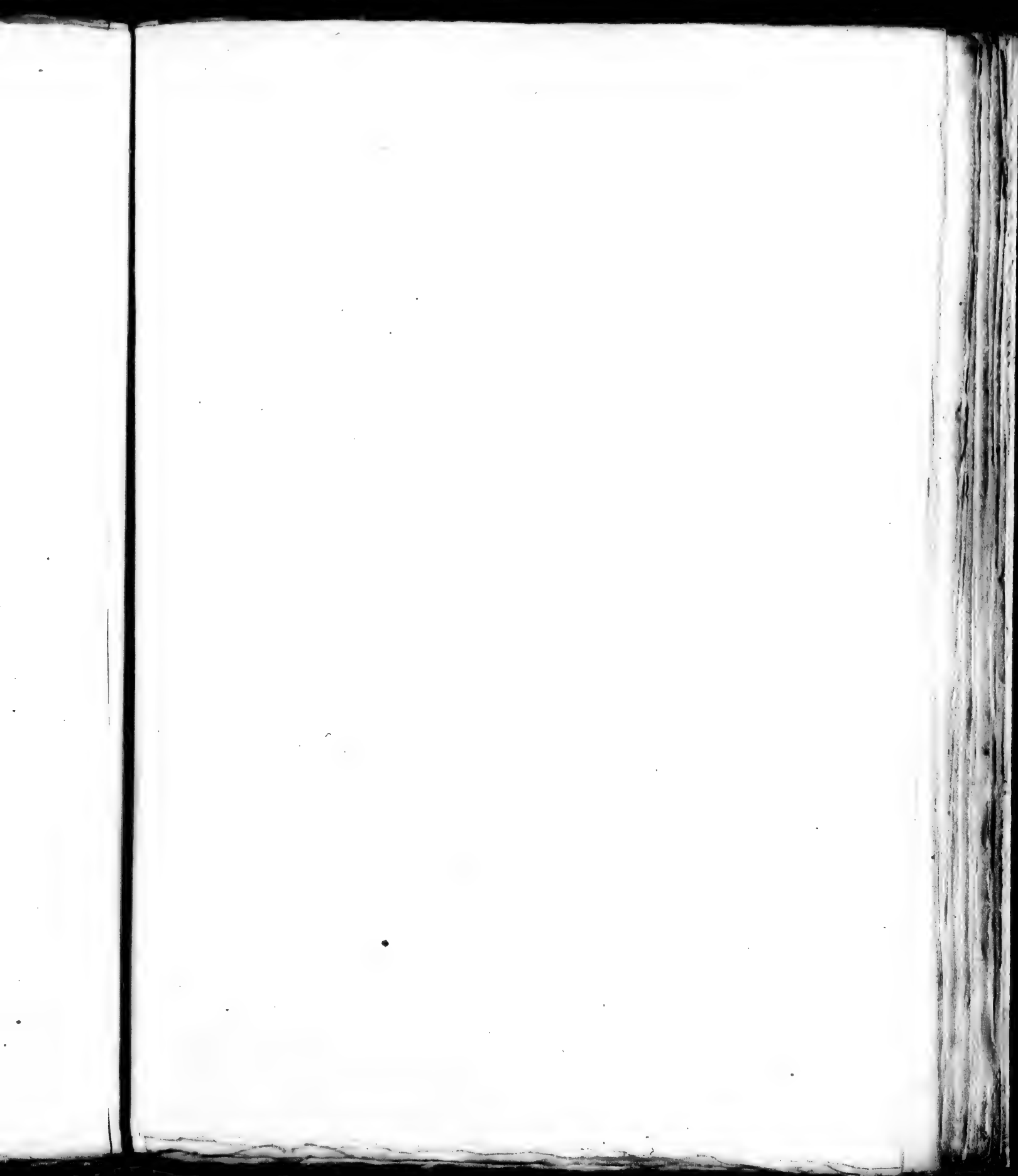




Autre carte.

Longitude du Mer en de M







Par *M. BONNE* Ingen^r. - Hydrographe
de la Marine.

Par *M. BONNE* Ingen^r - Hydrographe
de la Marine.





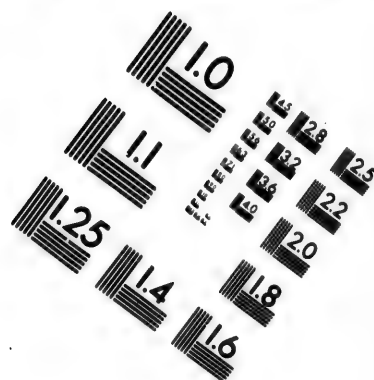
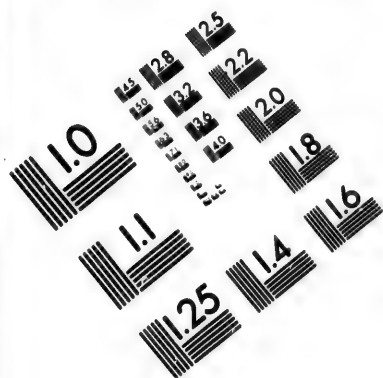
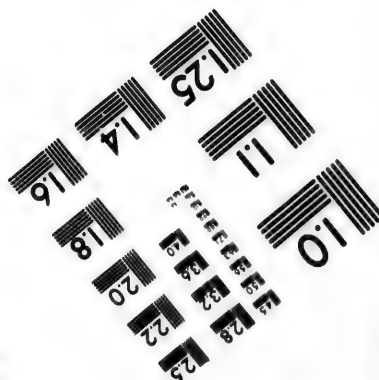
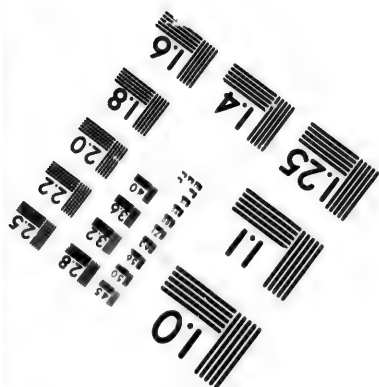
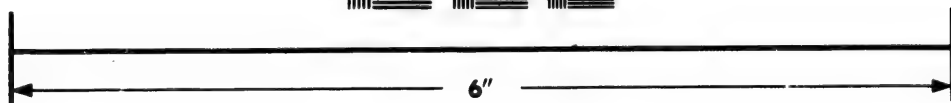
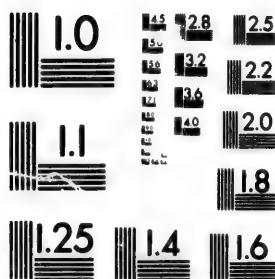


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

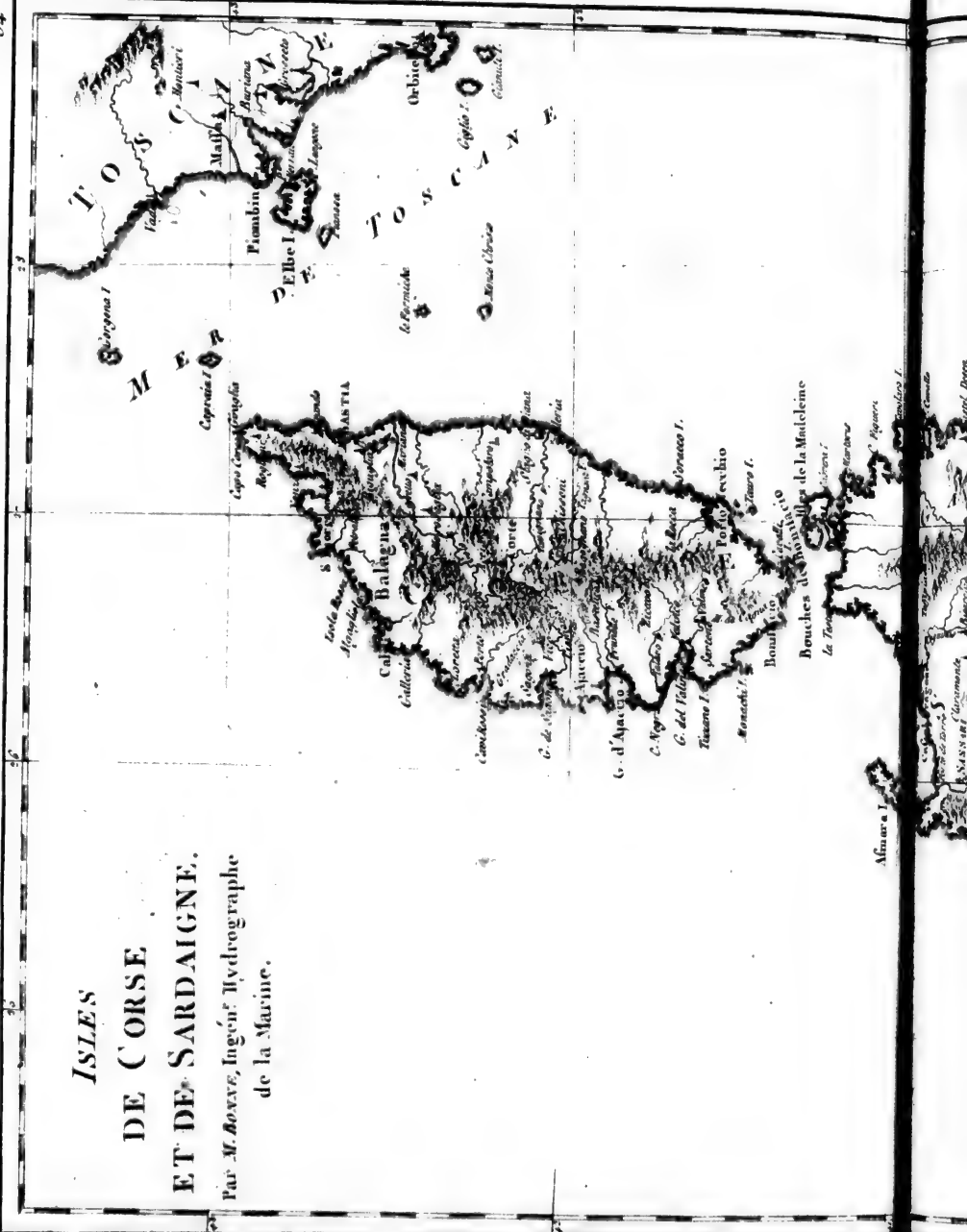
28 2.5
22

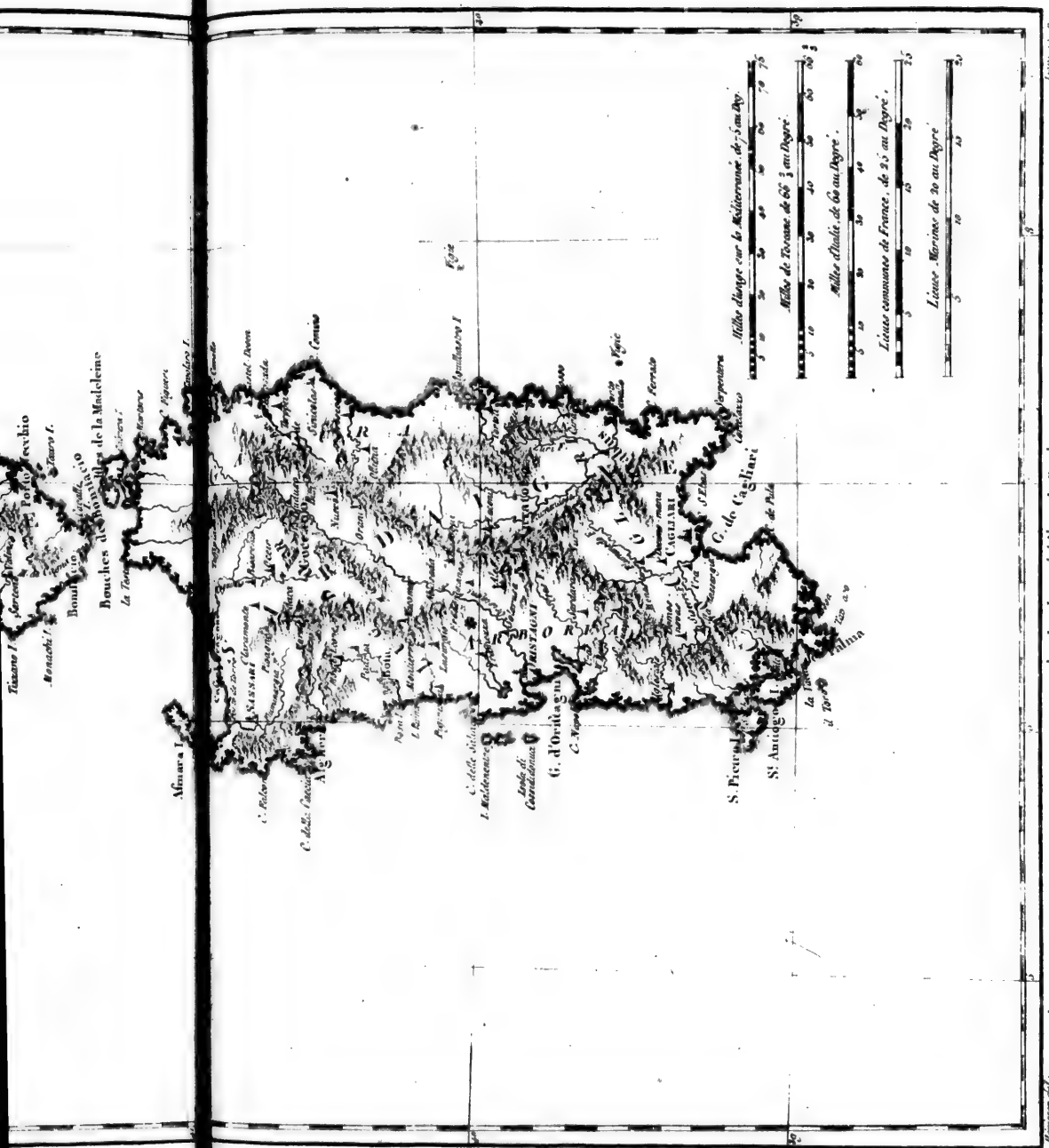
51

Longitude du Méridien de l'île de Fer.

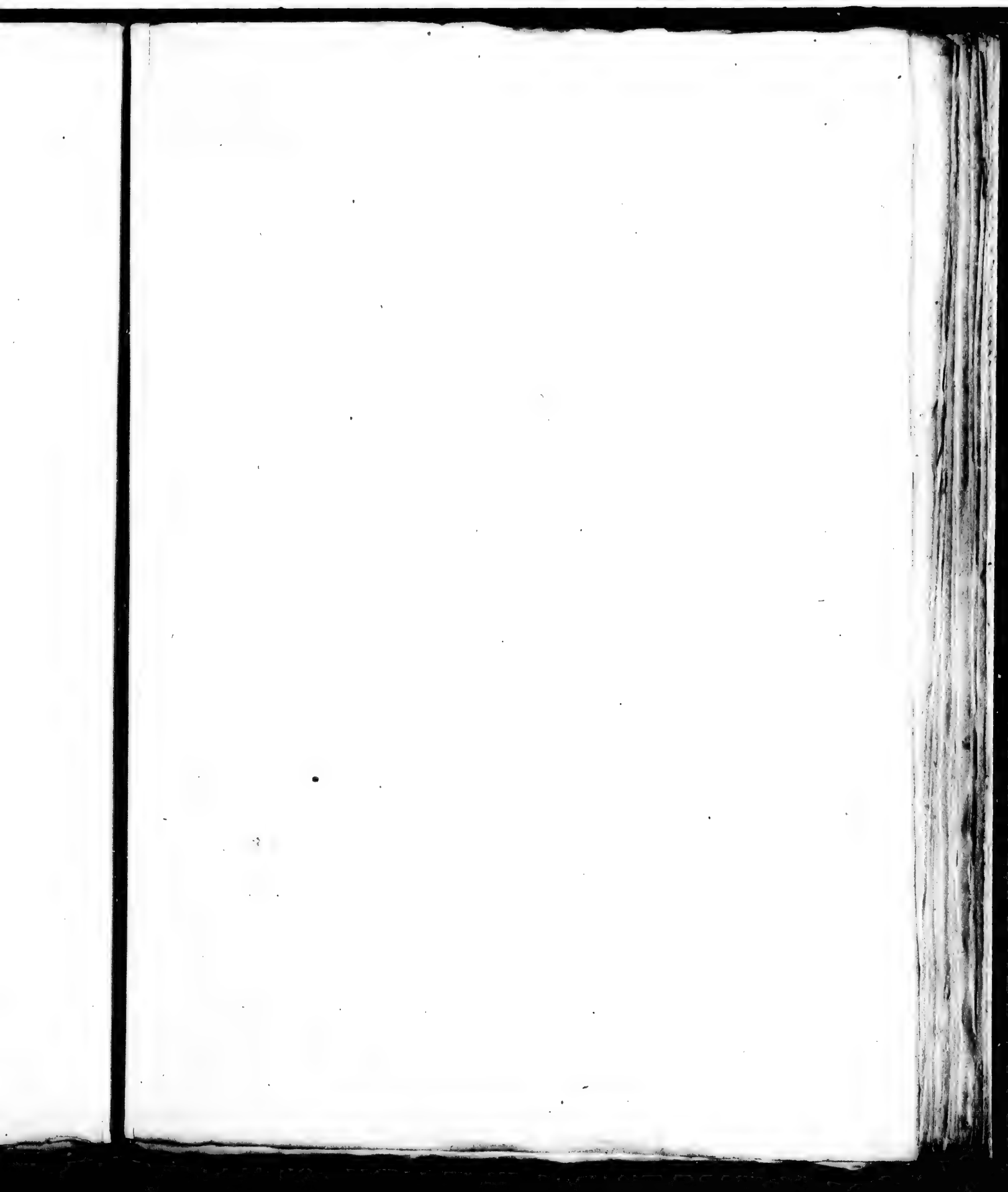
54

ISLES
DE CORSE
ET DE SARDAIGNE.
Par M. ROYER, Ingénieur Hydrographe
de la Marine.

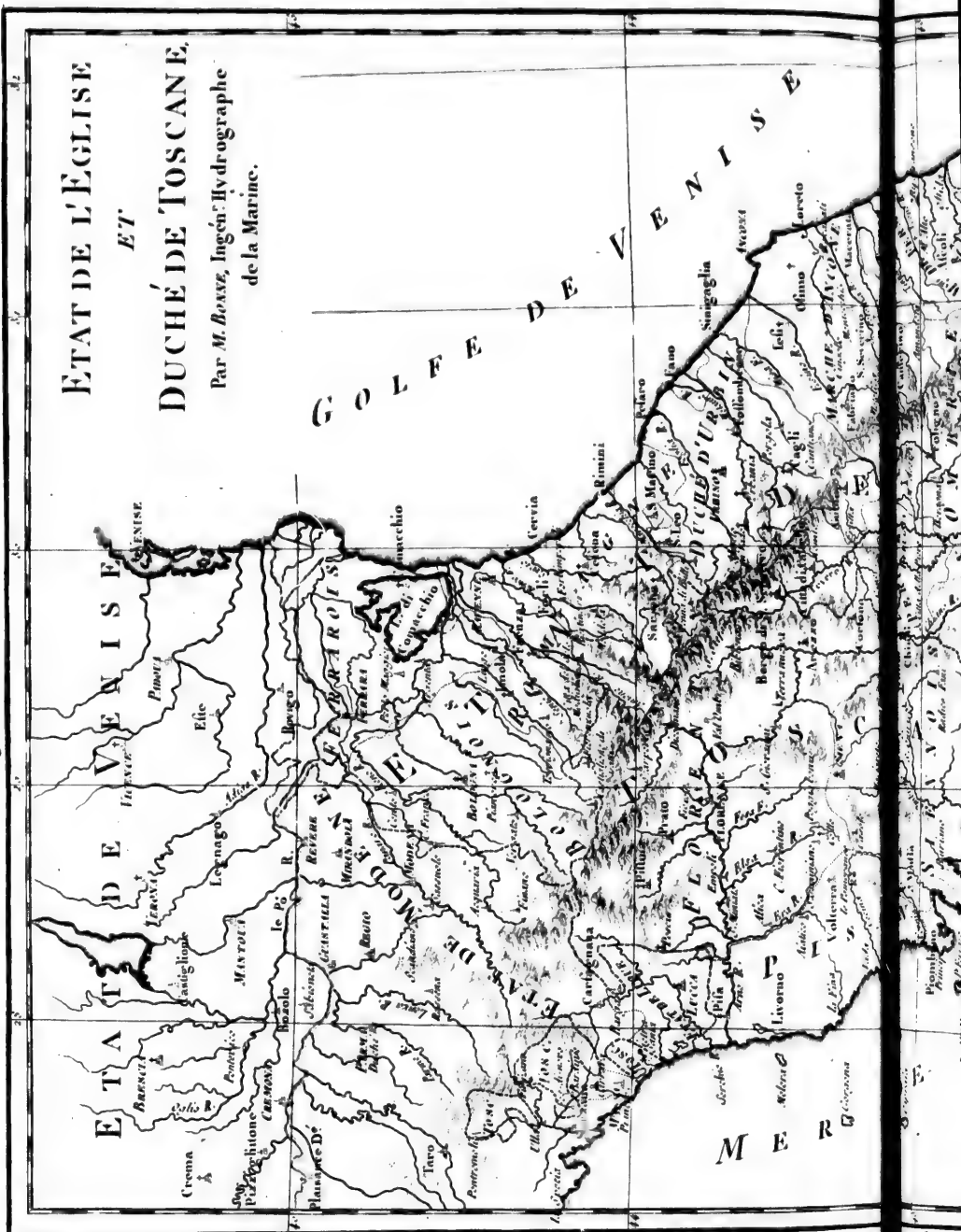


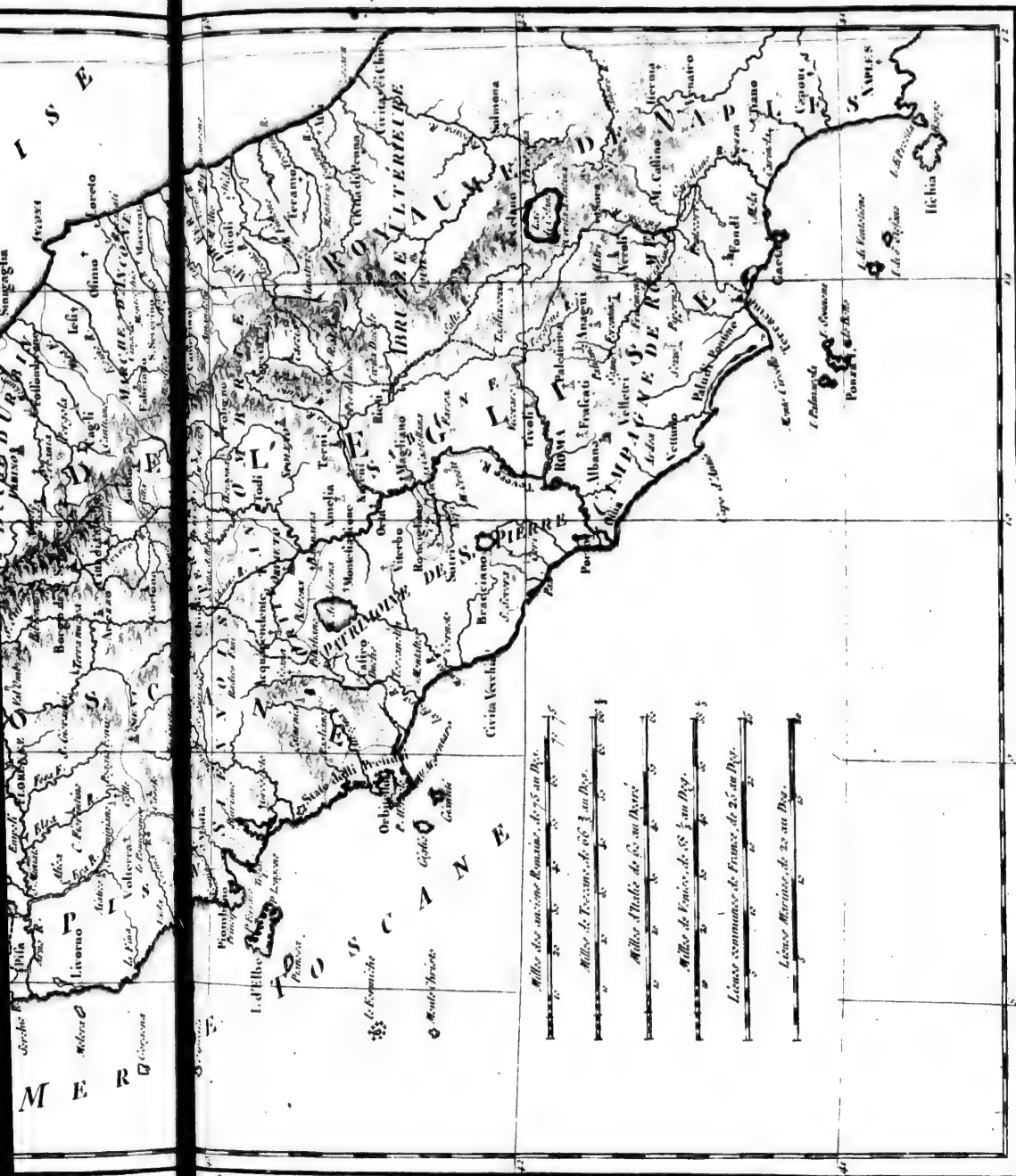


Longitude du Méridien de Paris



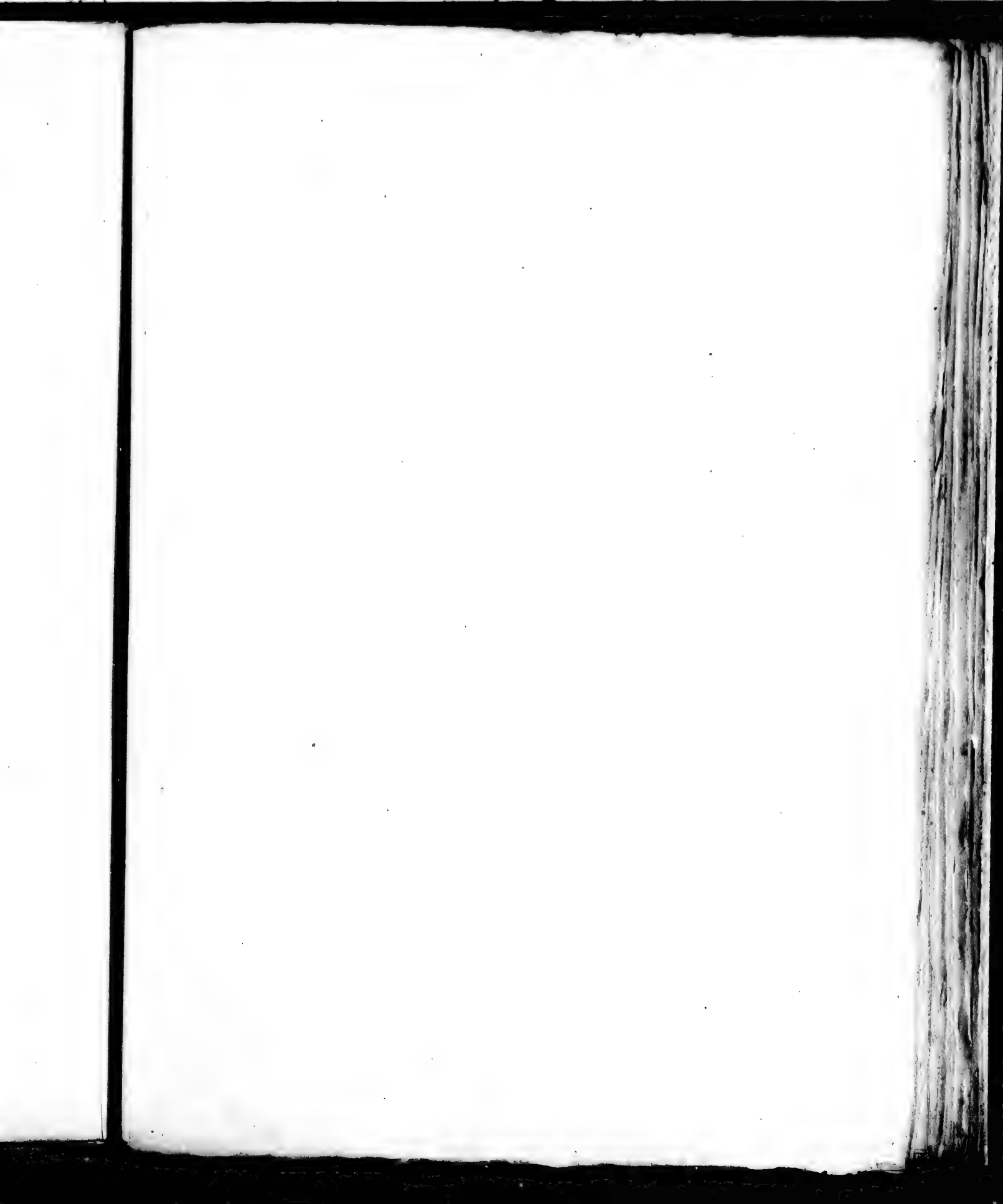
ÉTAT DE L'ÉGLISE
ET
DUCHE DE TOSCANE.
Par M. BOIXE, Ingén. Hydrographe
de la Marine.





Longitude du Méridien de Paris

Horreum del.





André sculp.

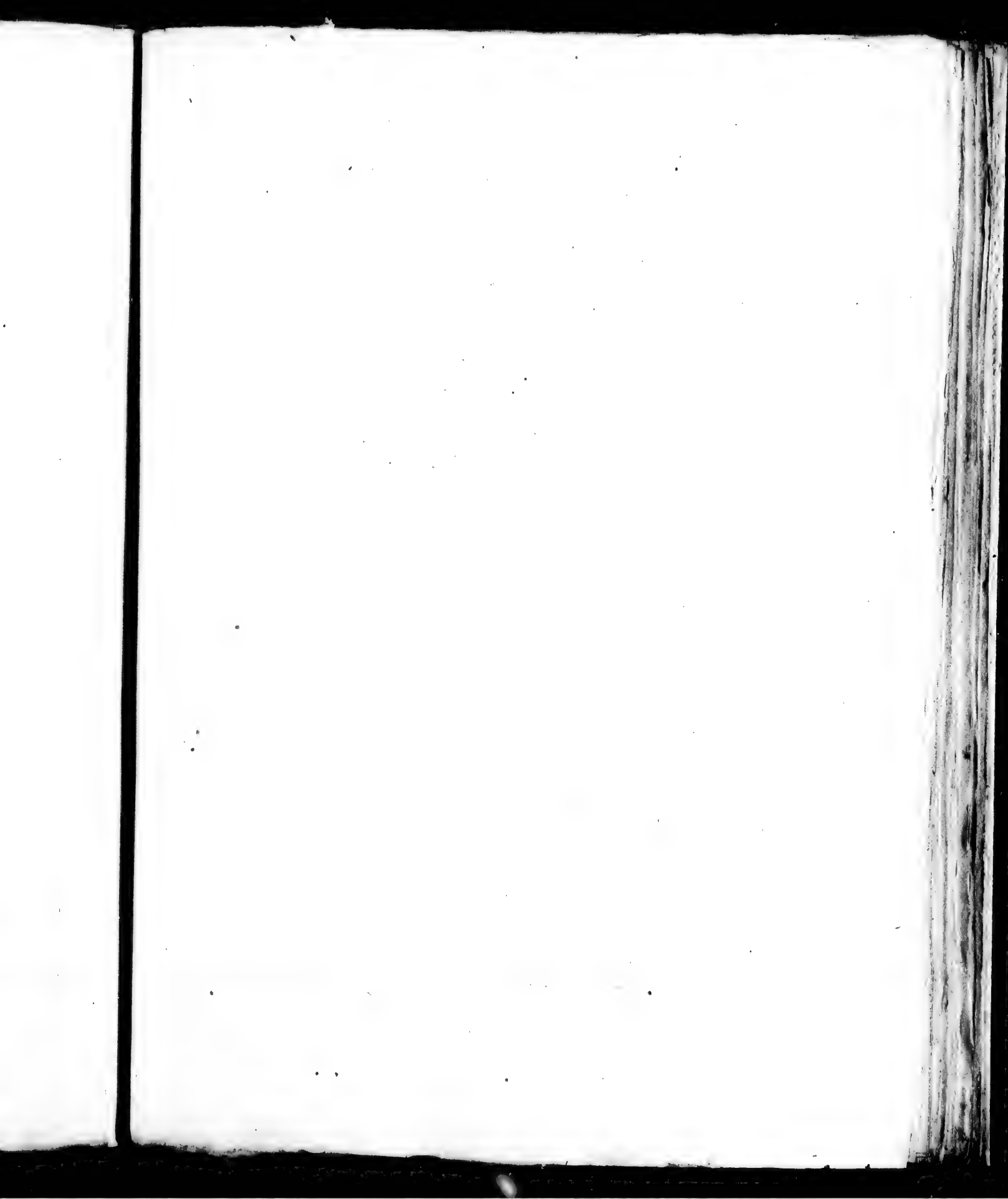
Longitude du Méridien de l'Europe

Longitude du Mer de l'le de Fer.

00

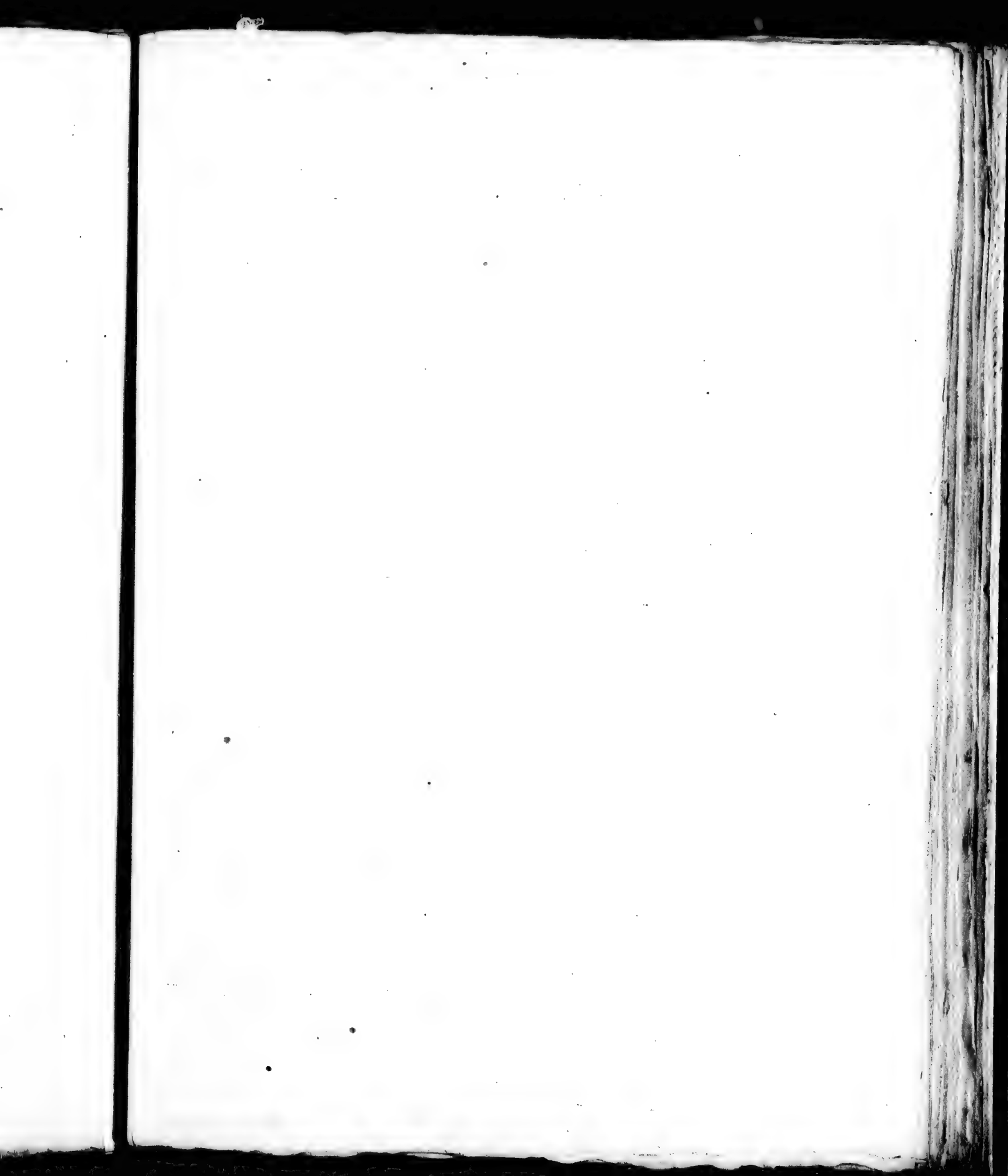


Longitude du Mer de Paris.

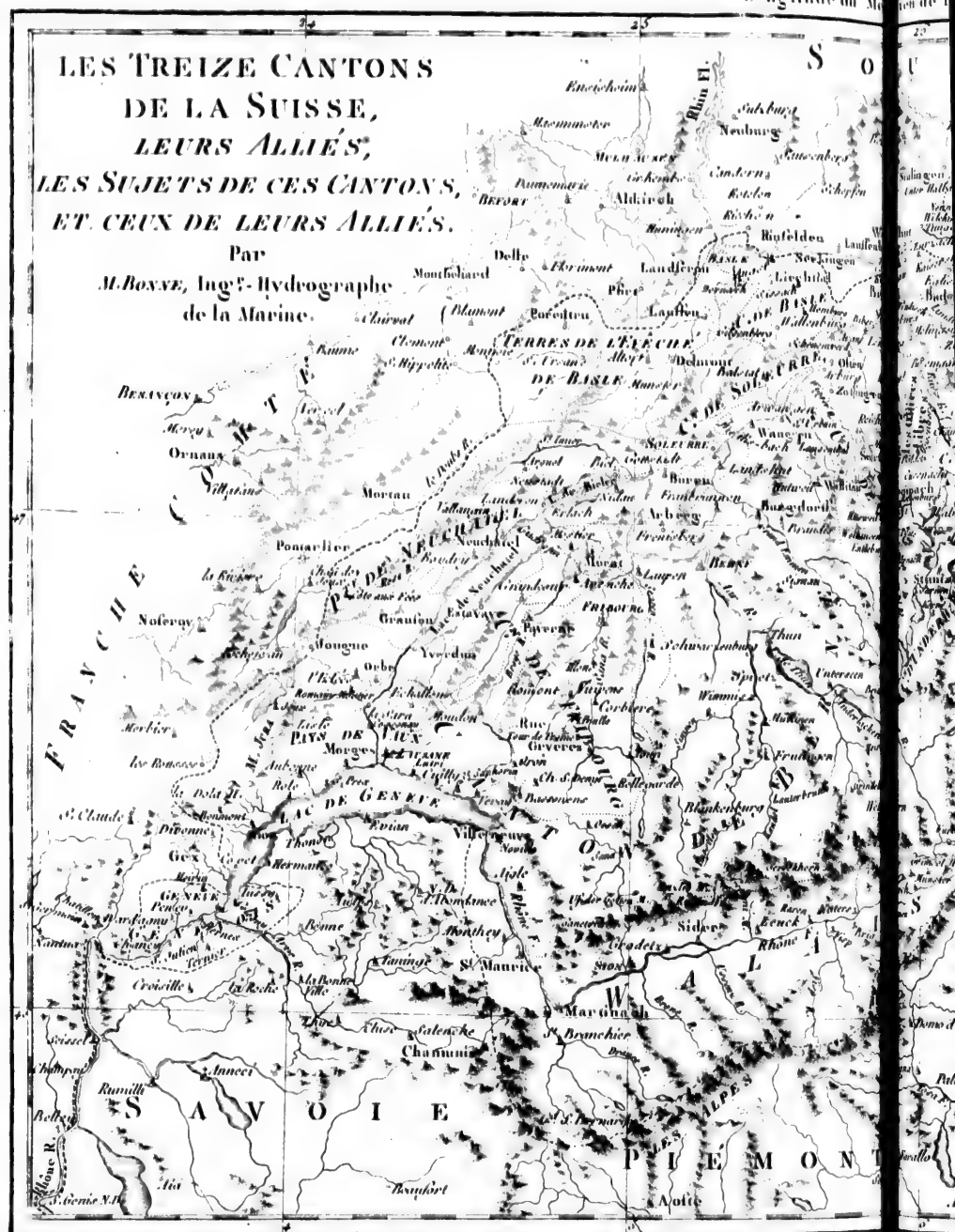




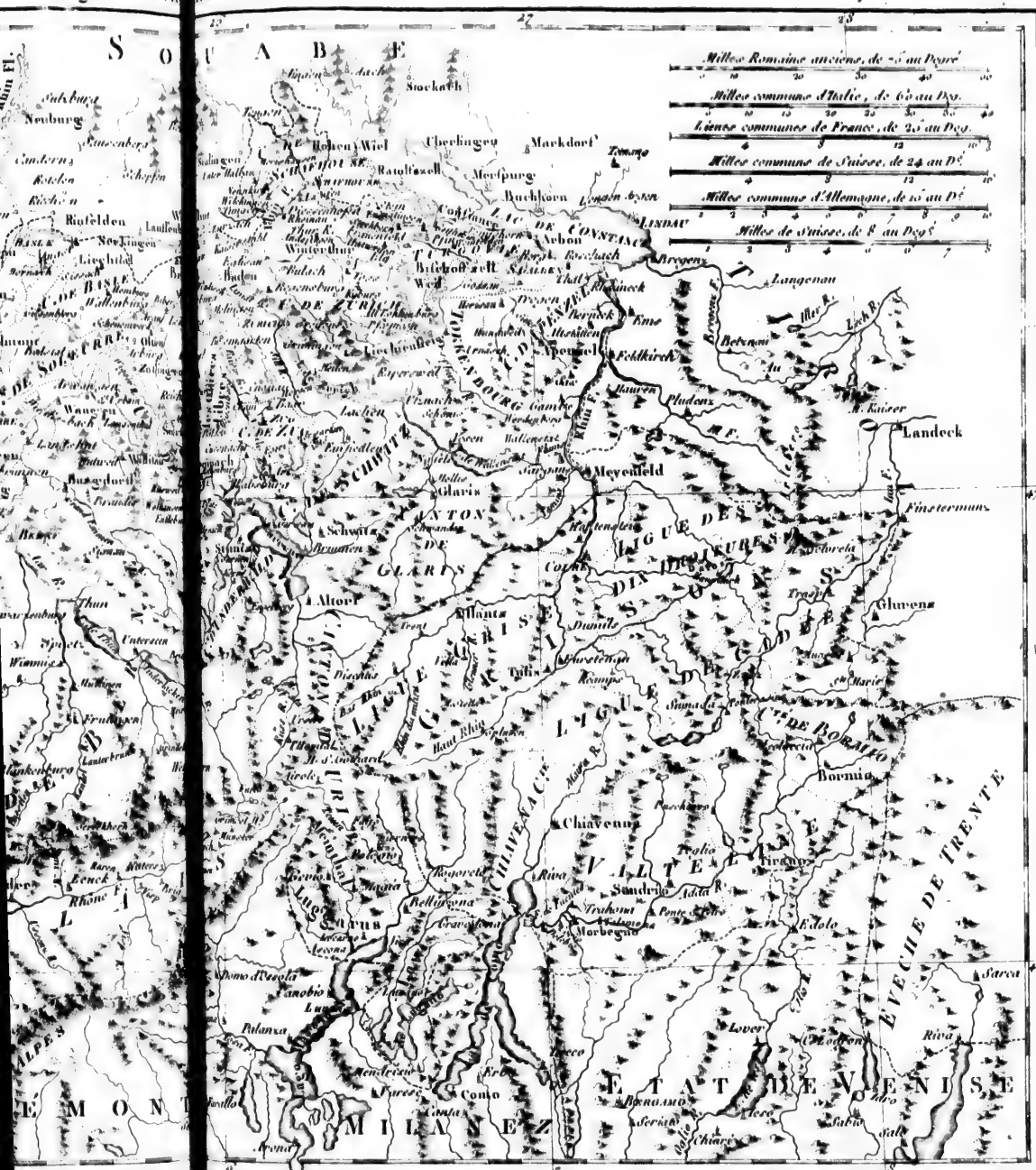


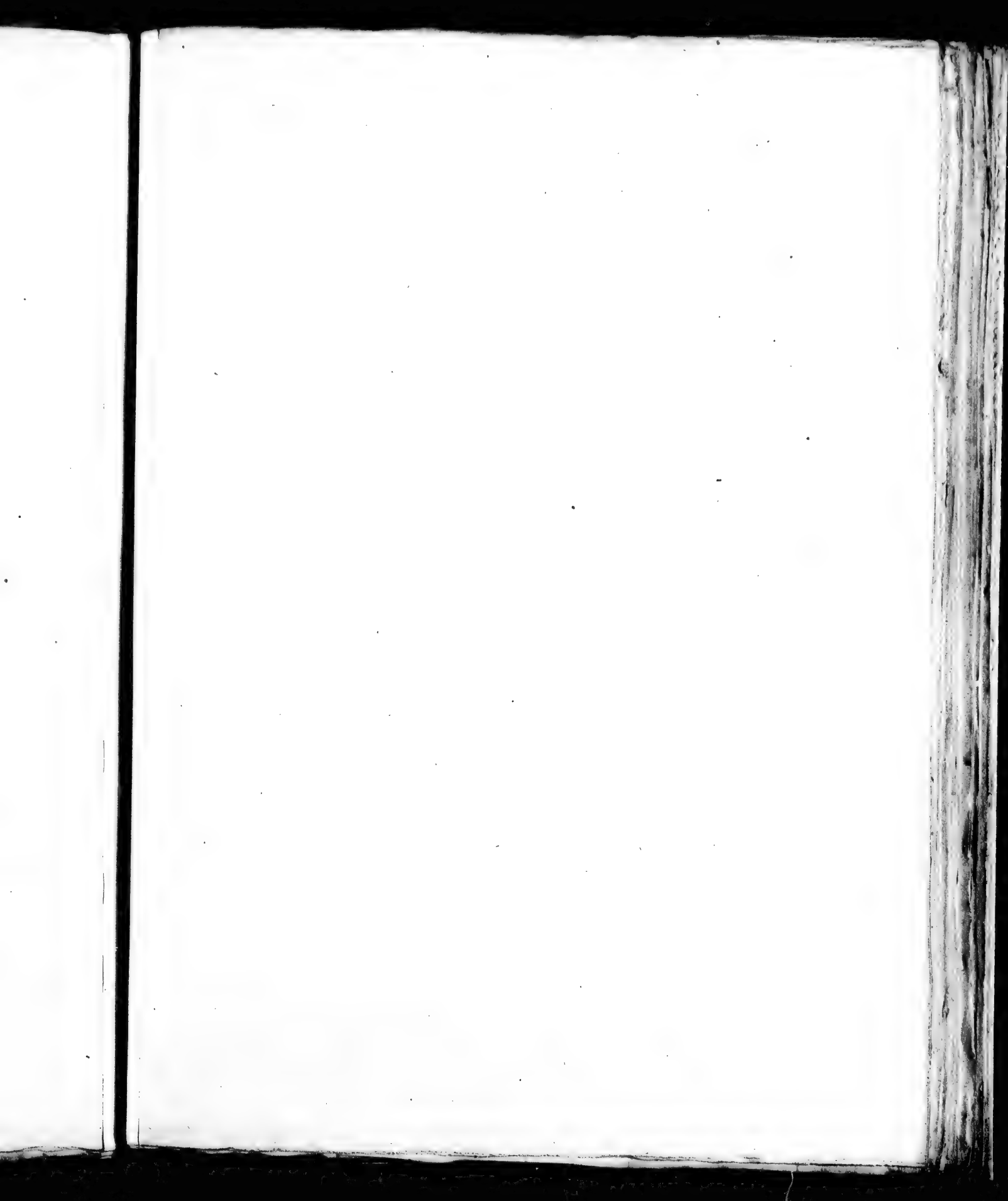


Par
M. BOYER, Ing^r. Hydrographe
de la Marine.



Longitude d'indien c



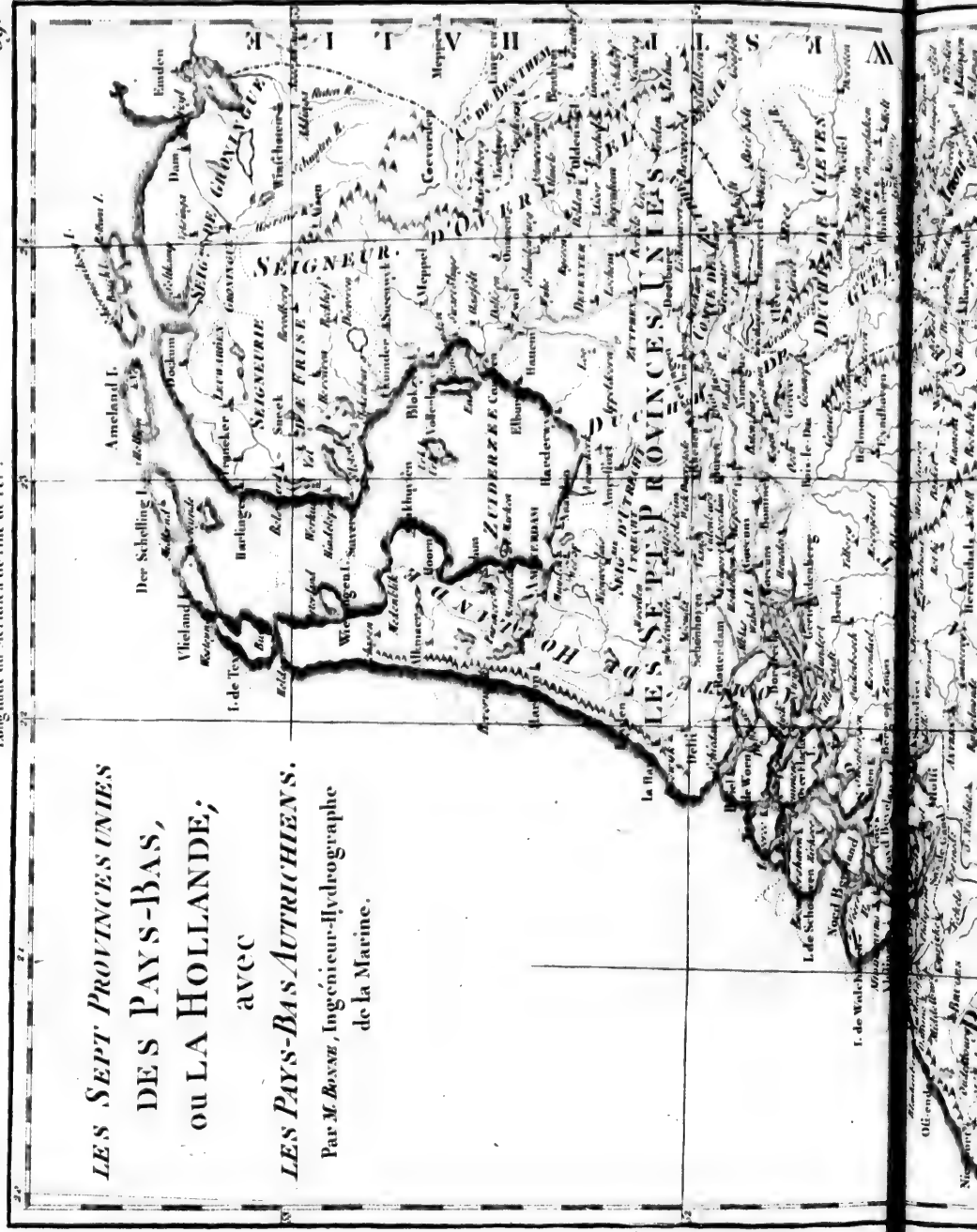


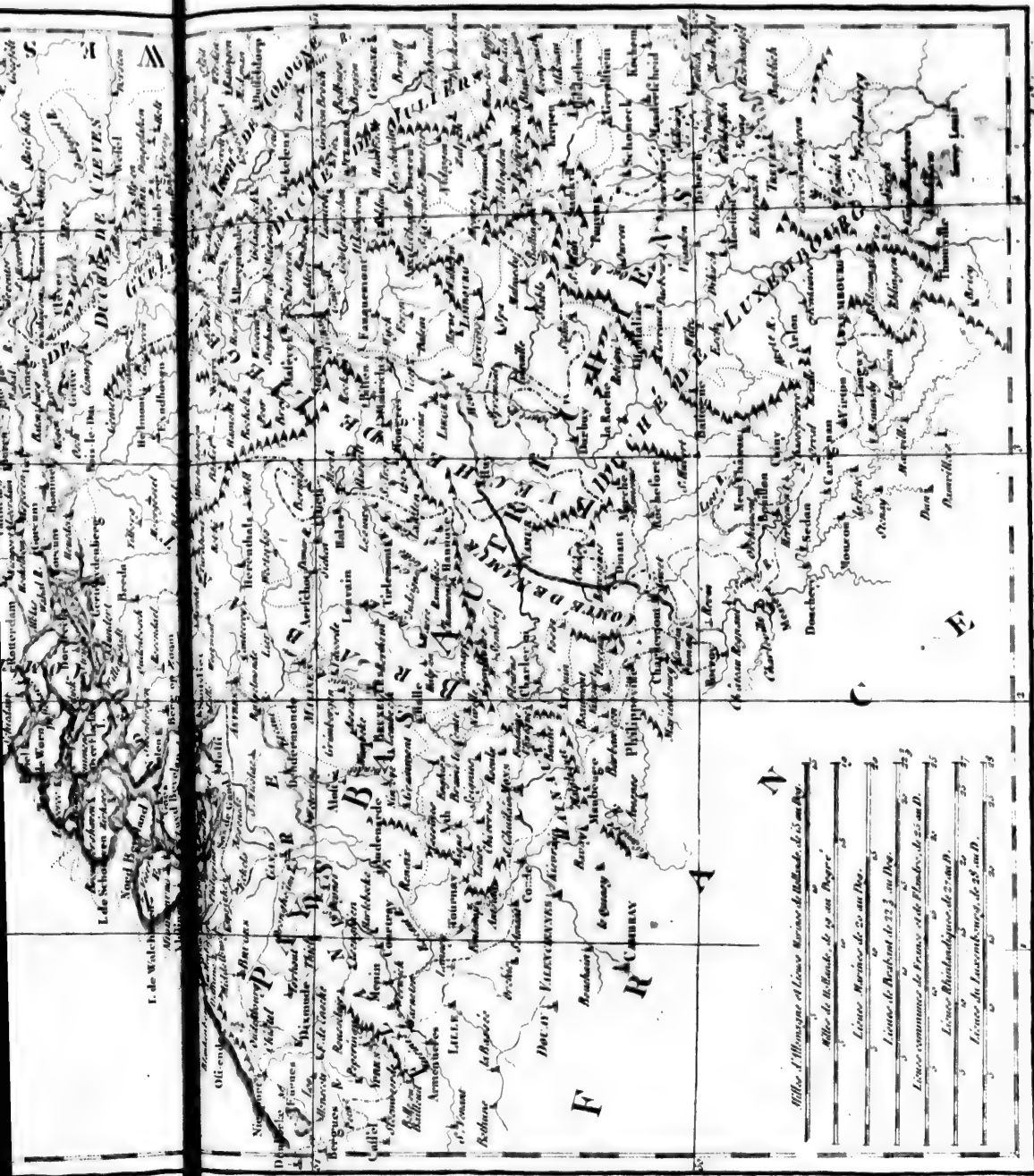
**LES SEPT PROVINCES UNIES
DES PAYS-BAS,
ou LA HOLLANDE;**

avec

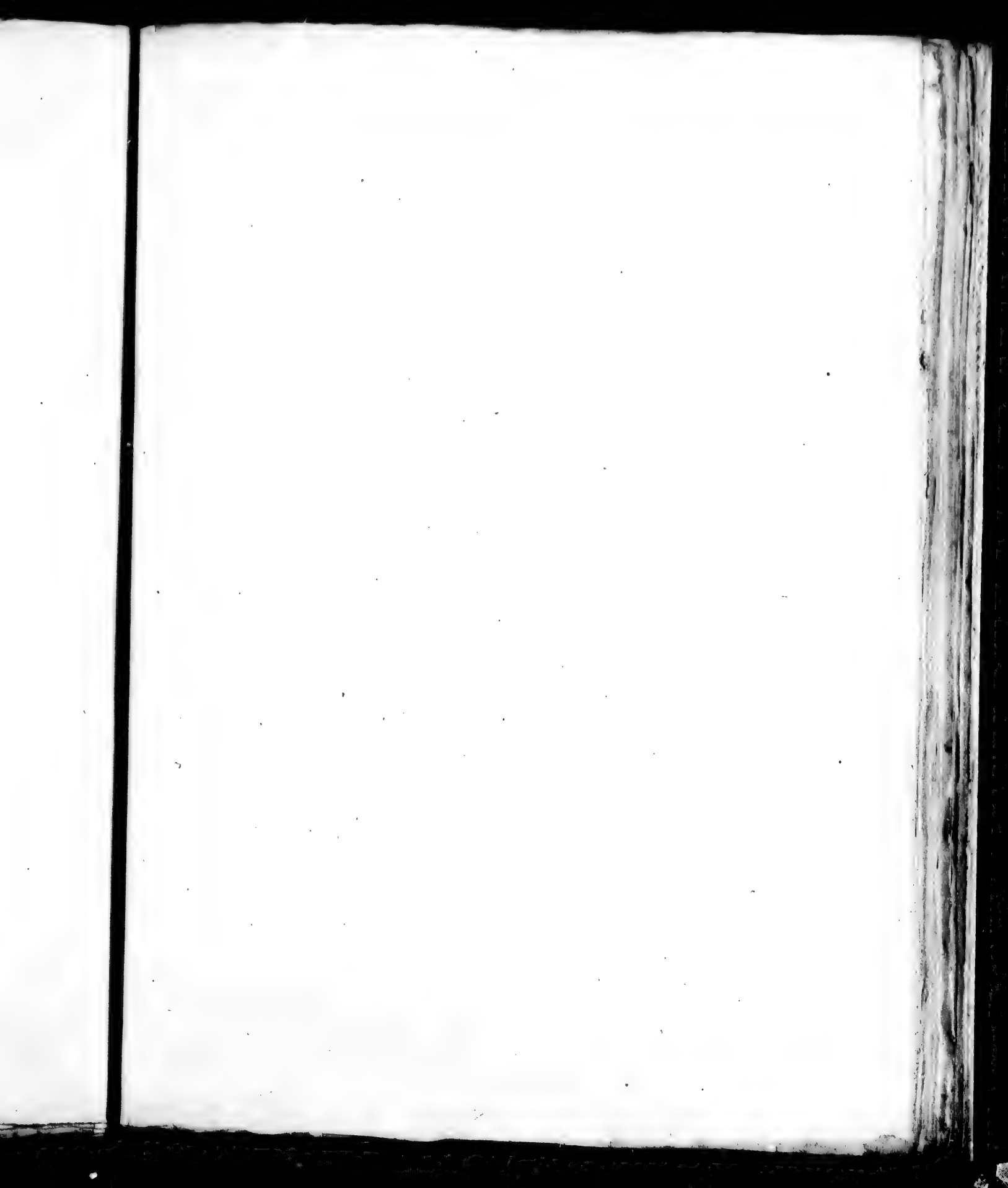
LES PAYS-BAS AUTRICHIENS.

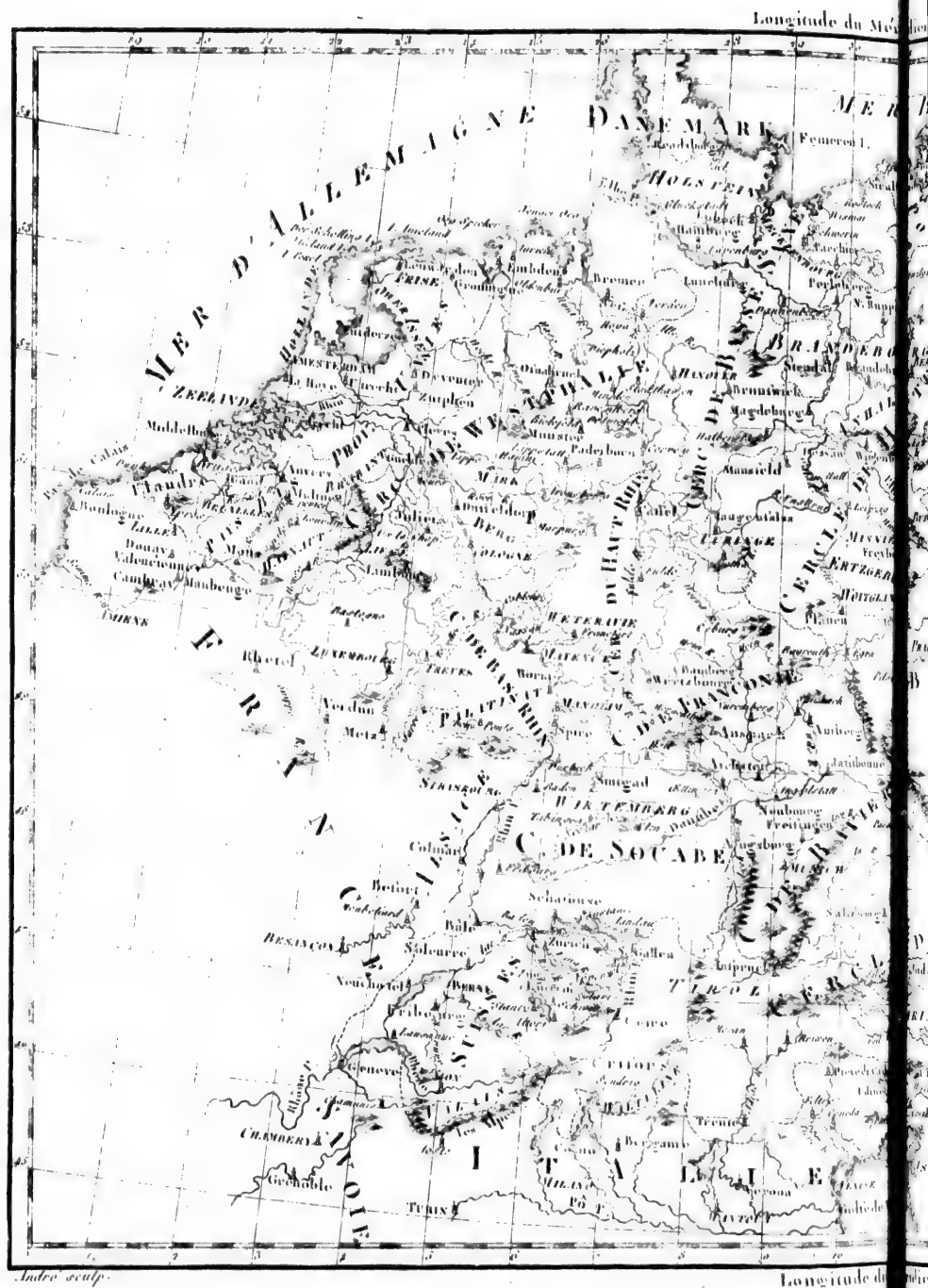
Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.





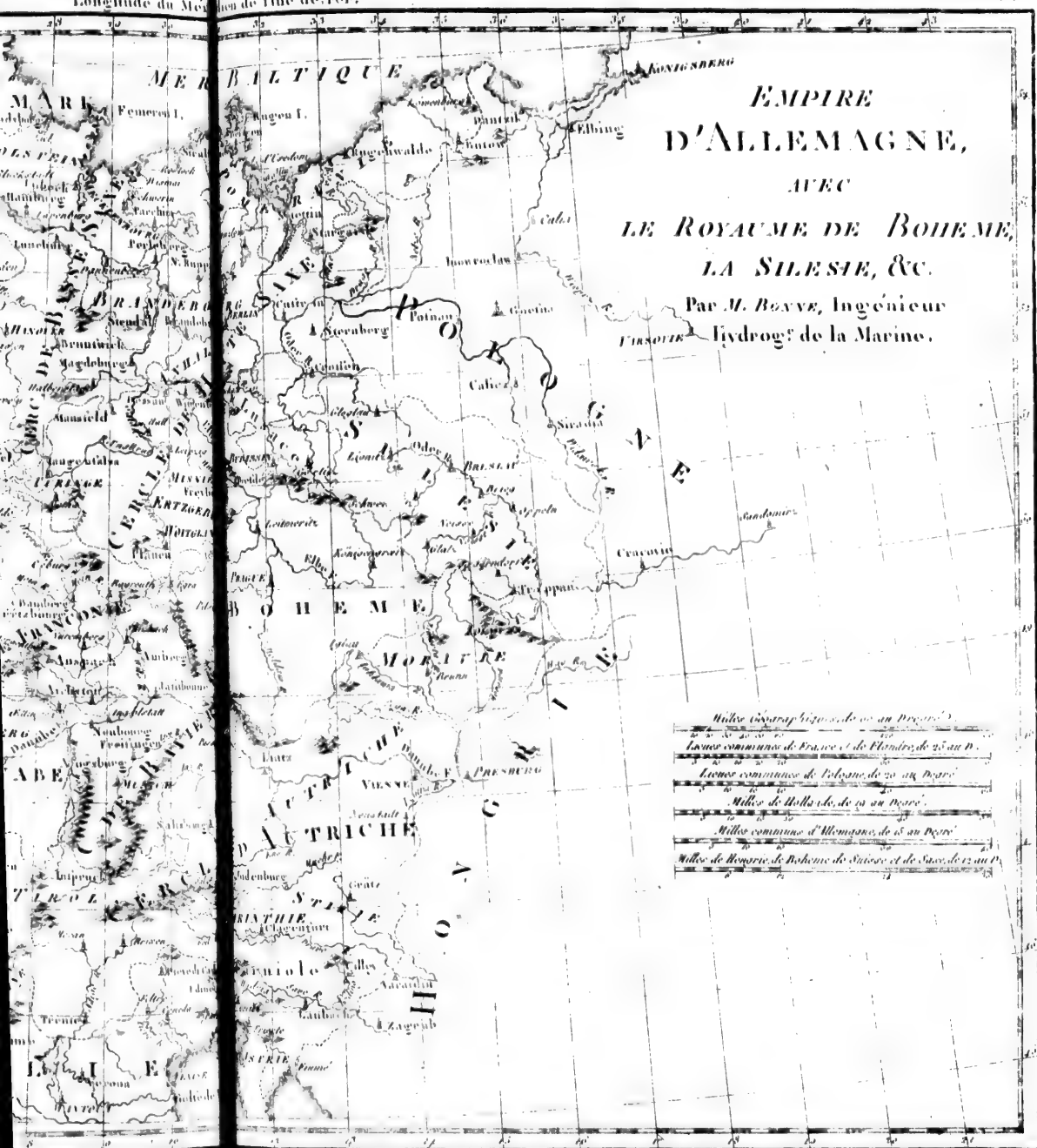
Longitude du Méridien de Paris.





Longitude du Méridien de l'île de Fer.

60

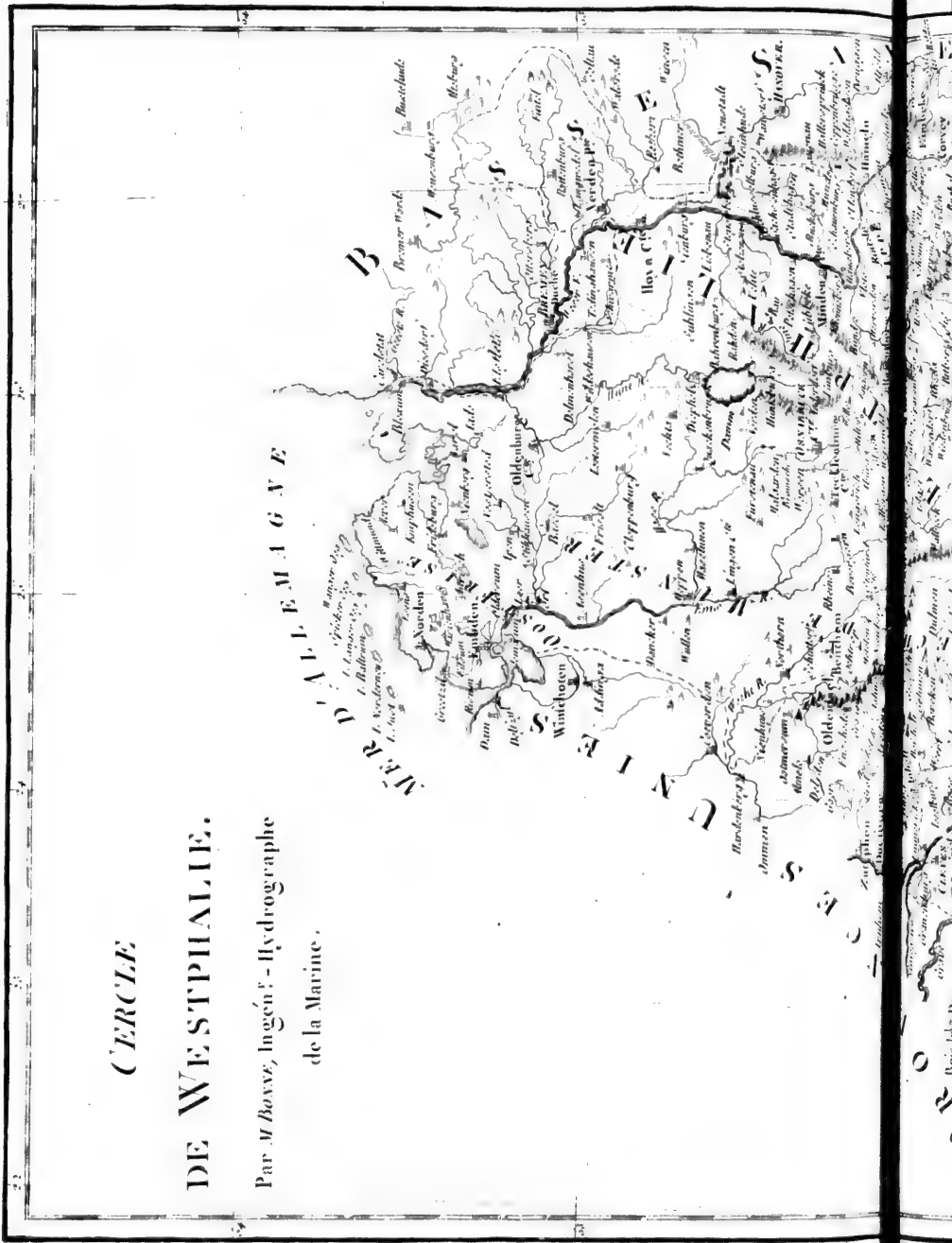


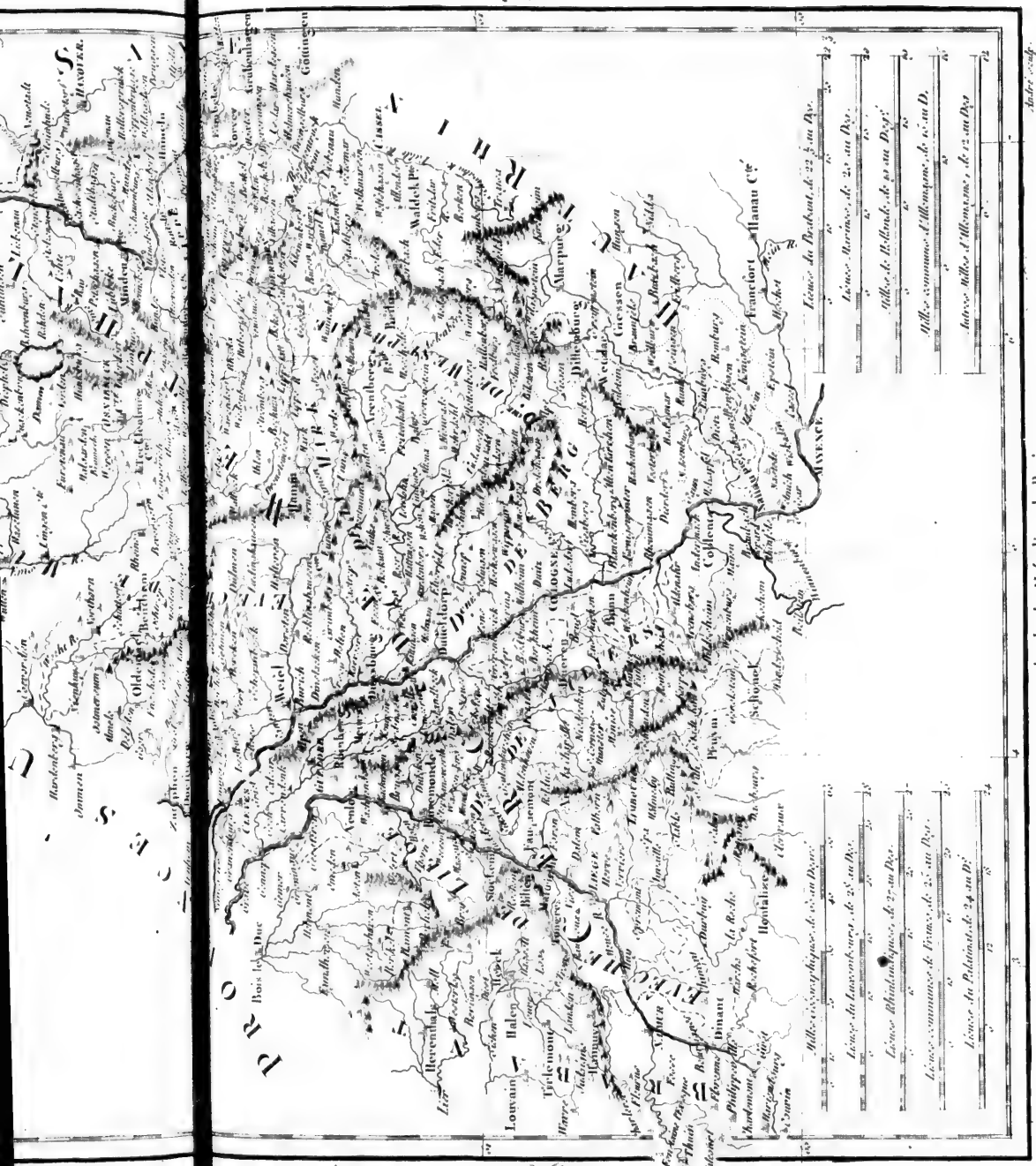
Milles Géographiques de 10 au Degré	
10	10
20	20
30	30
40	40
50	50
60	60
70	70
80	80
90	90
100	100
110	110
120	120
130	130
140	140
150	150
160	160
170	170
180	180
190	190
200	200
210	210
220	220
230	230
240	240
250	250
260	260
270	270
280	280
290	290
300	300
310	310
320	320
330	330
340	340
350	350
360	360

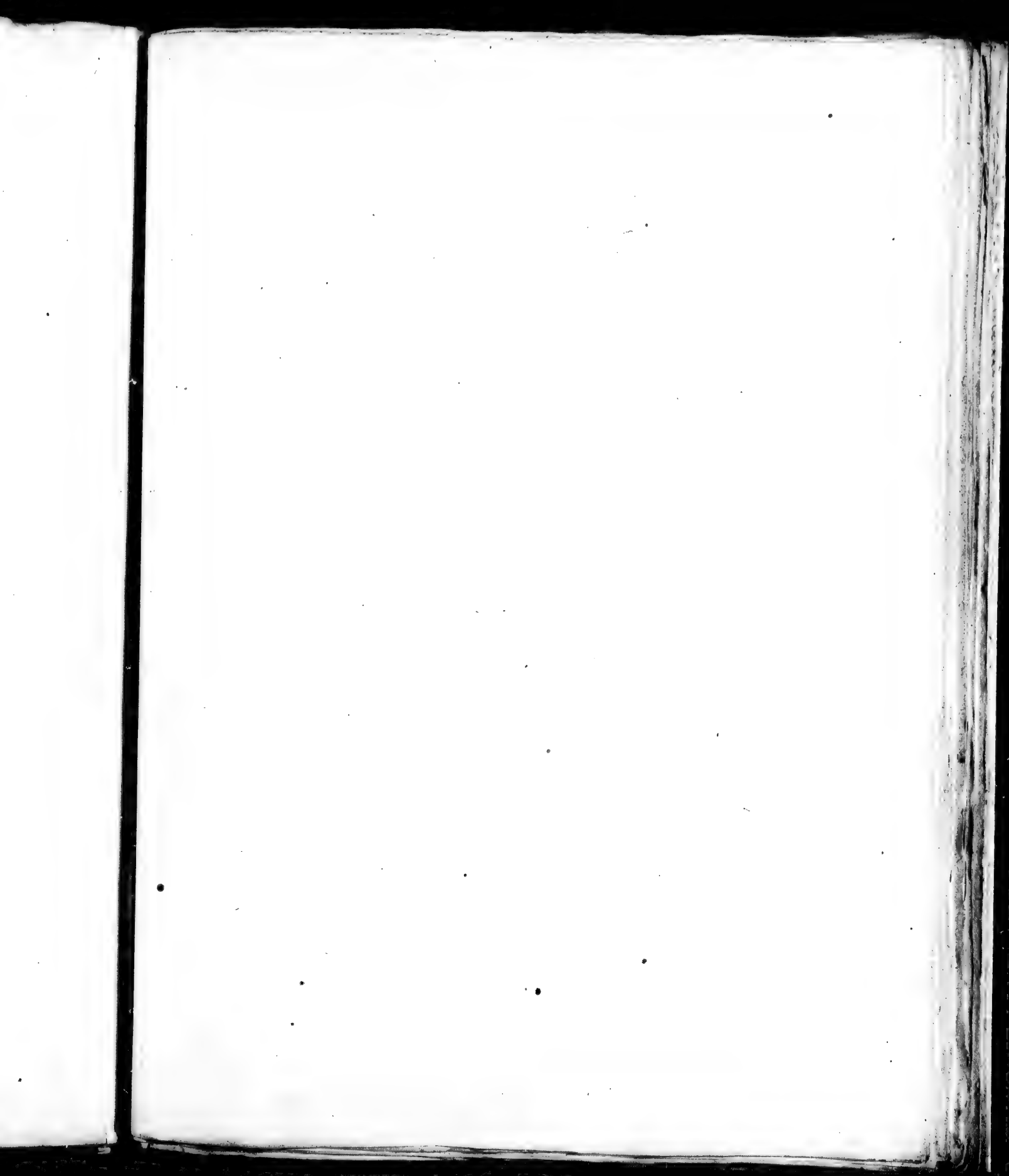
Longitude du Méridien de Paris

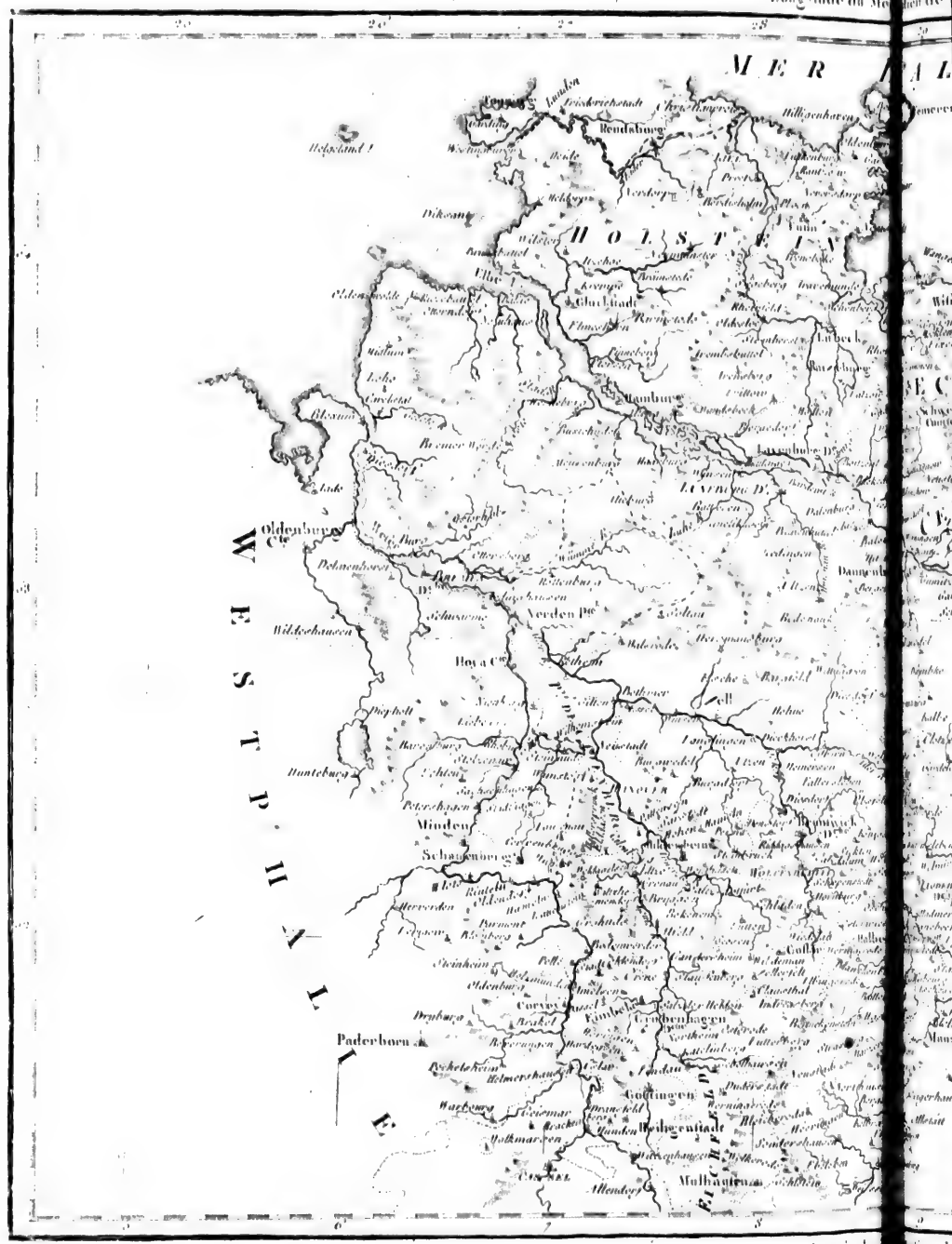


CERCLE
DE WESTPHALIE.
Par M. Basse, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.









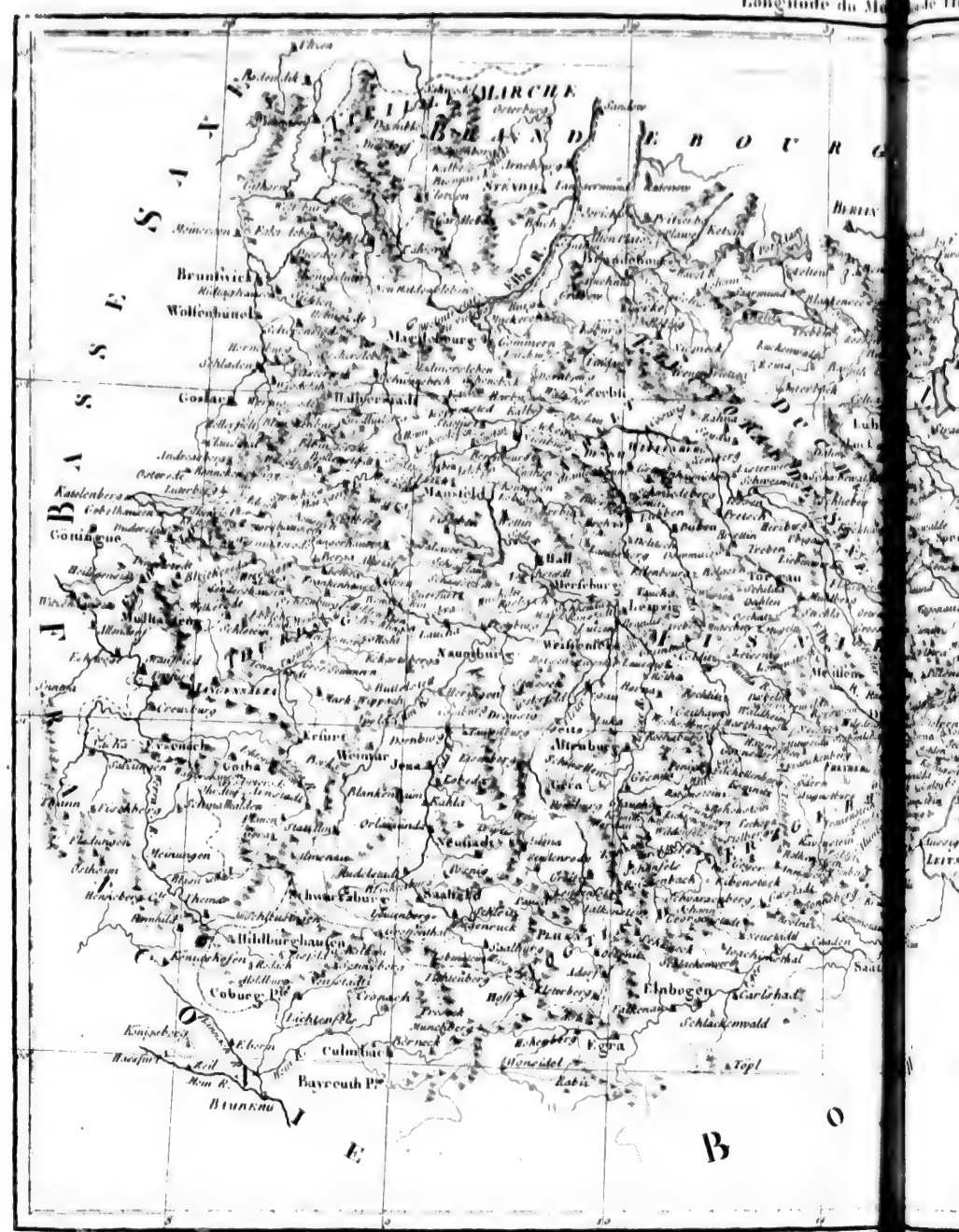


CERCLE DE BASSE SAXE.

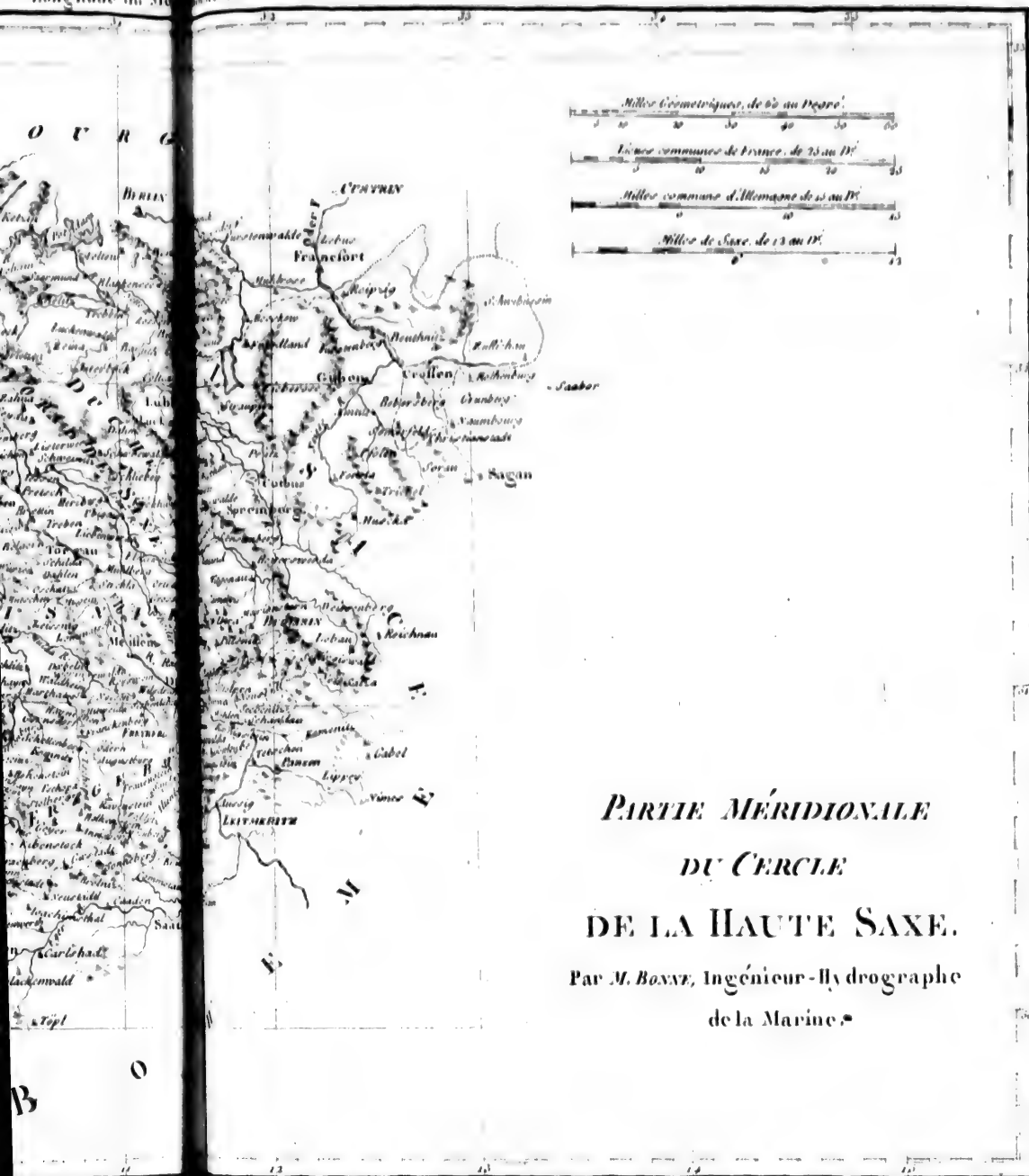
Par M. BEAUX, Ingén. Hydrographe
de la Marine.

Milles communes de 60 au Nord	60
Milles communes de France de 20 au D	20
Milles communes de 20 au D	20
Milles communes d'Allemagne de 20 au D	20
Milles de Saxe de 12 au D	12





Andre sculp.

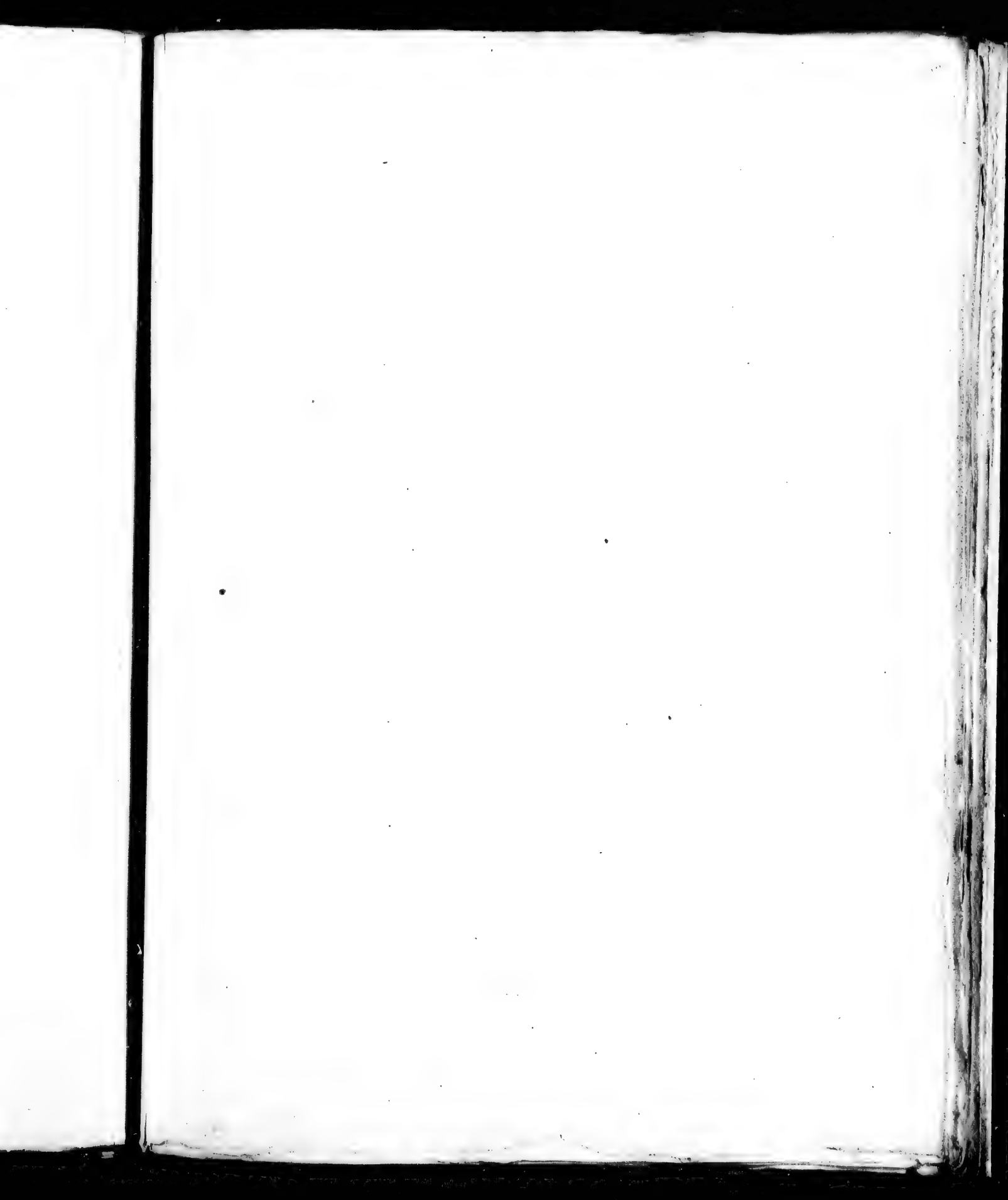


*PARTIE MÉRIDIONALE
DU CERCLE*

DE LA HAUTE SAXE.

Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

Berlin del.



PARTIE SEPTENTRIONALE
DU CERCLE

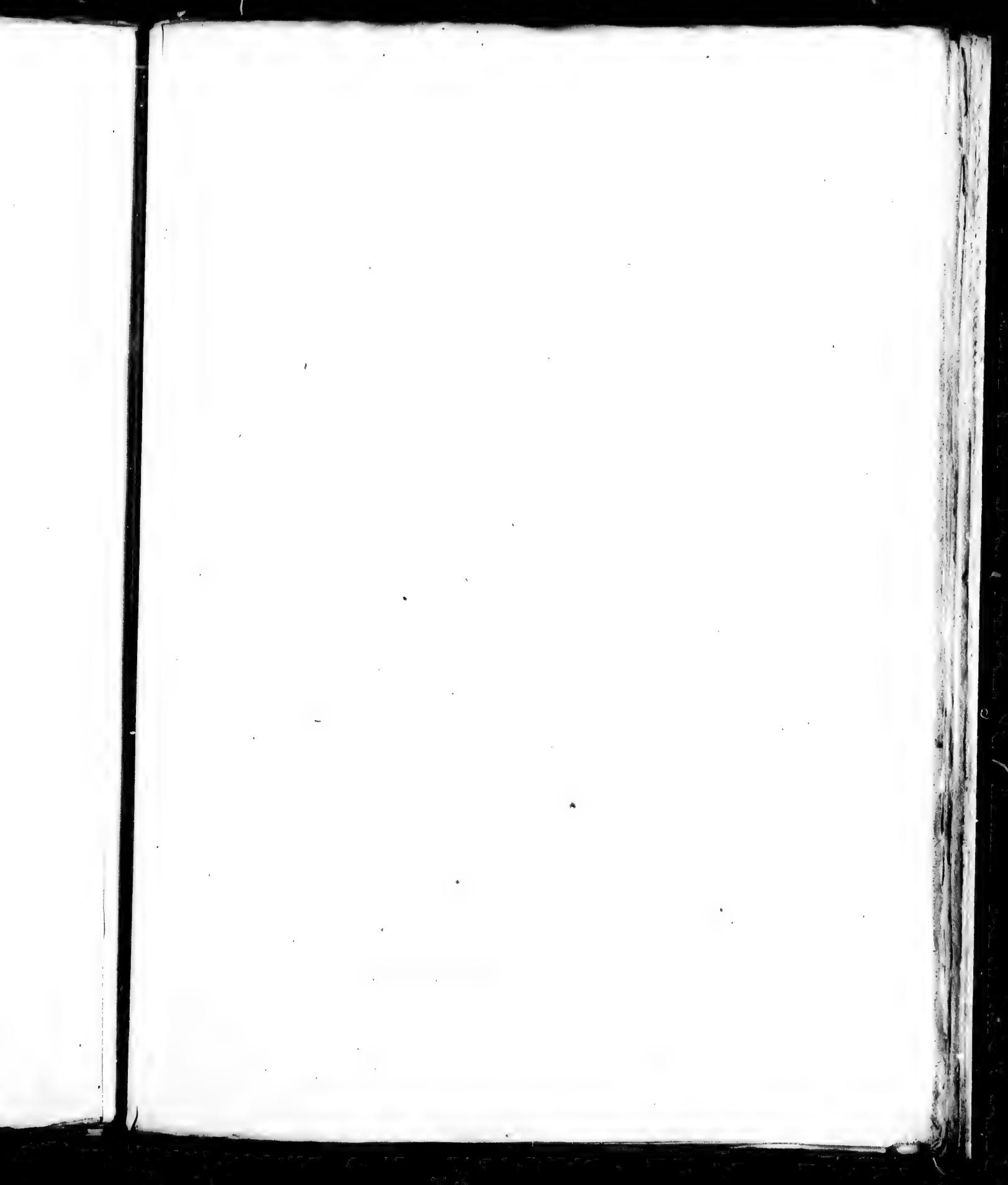
DE LA HAUTE Saxe.

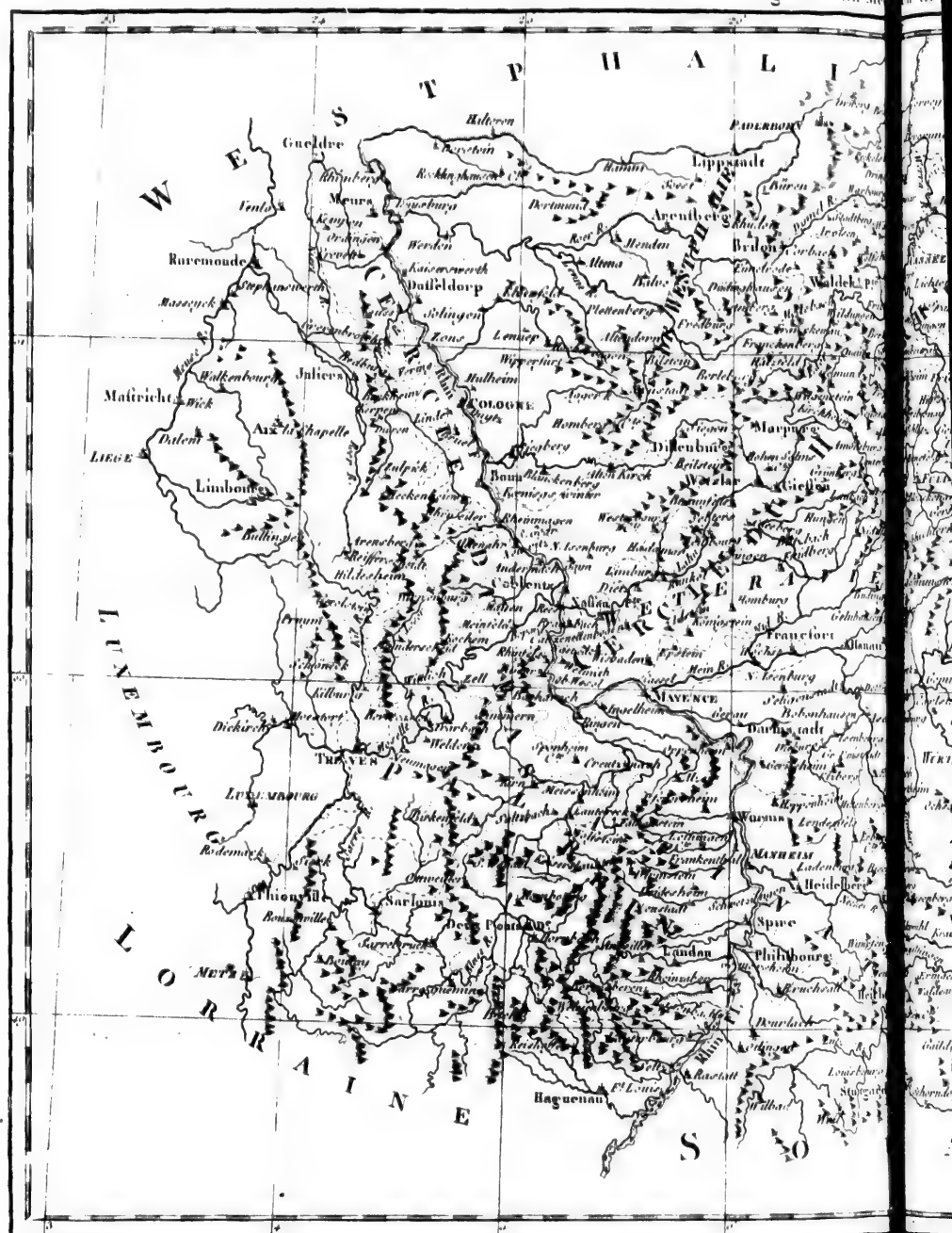
Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.



Indice sculp.

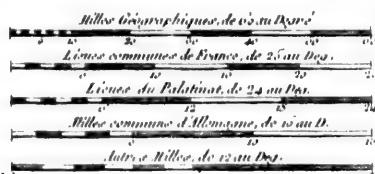






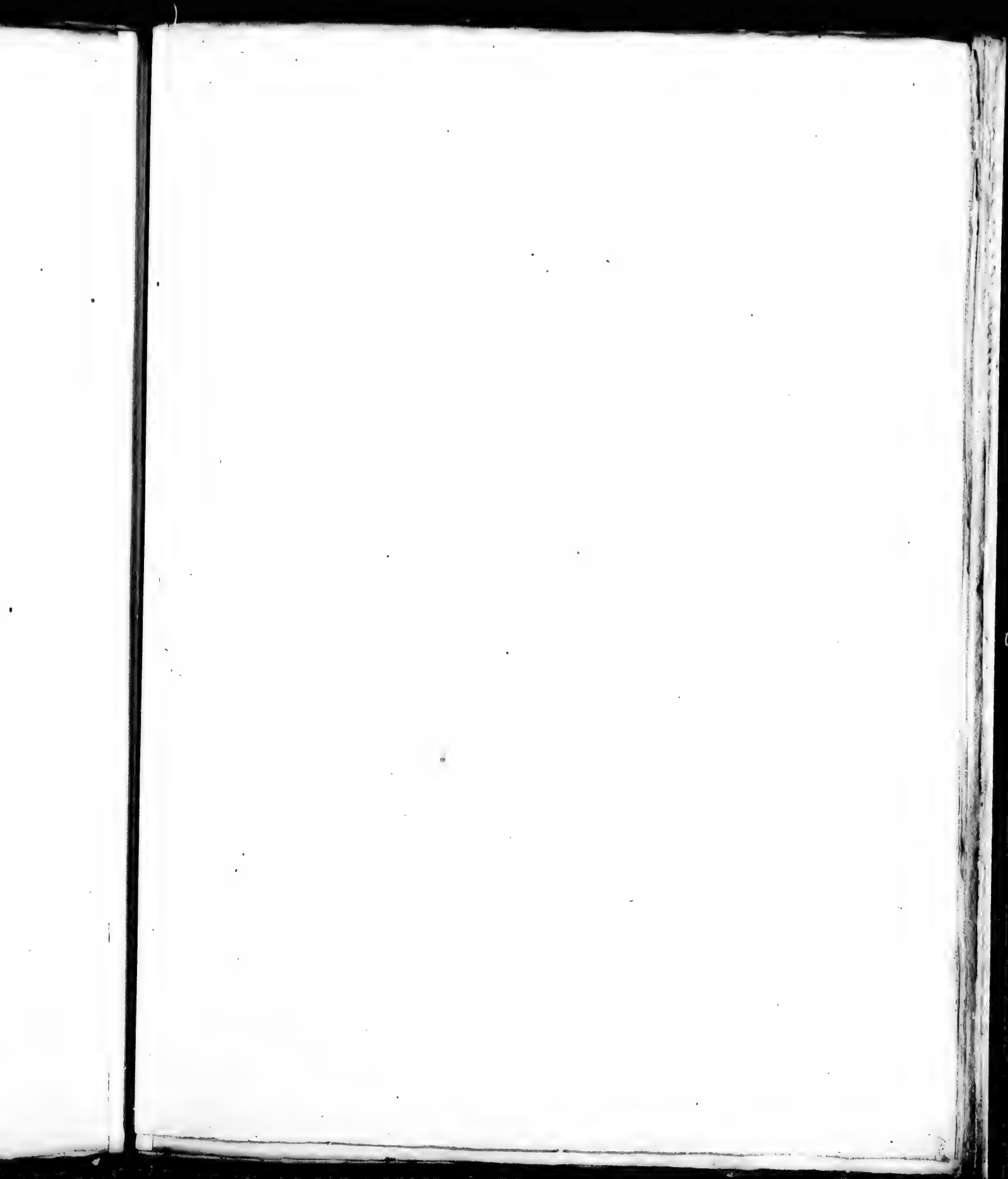
Par *M. BONNE*, Ingén. Hydrographe
de la Marine.

Par *M. BONNE*, Ingén. Hydrographe
de la Marine.

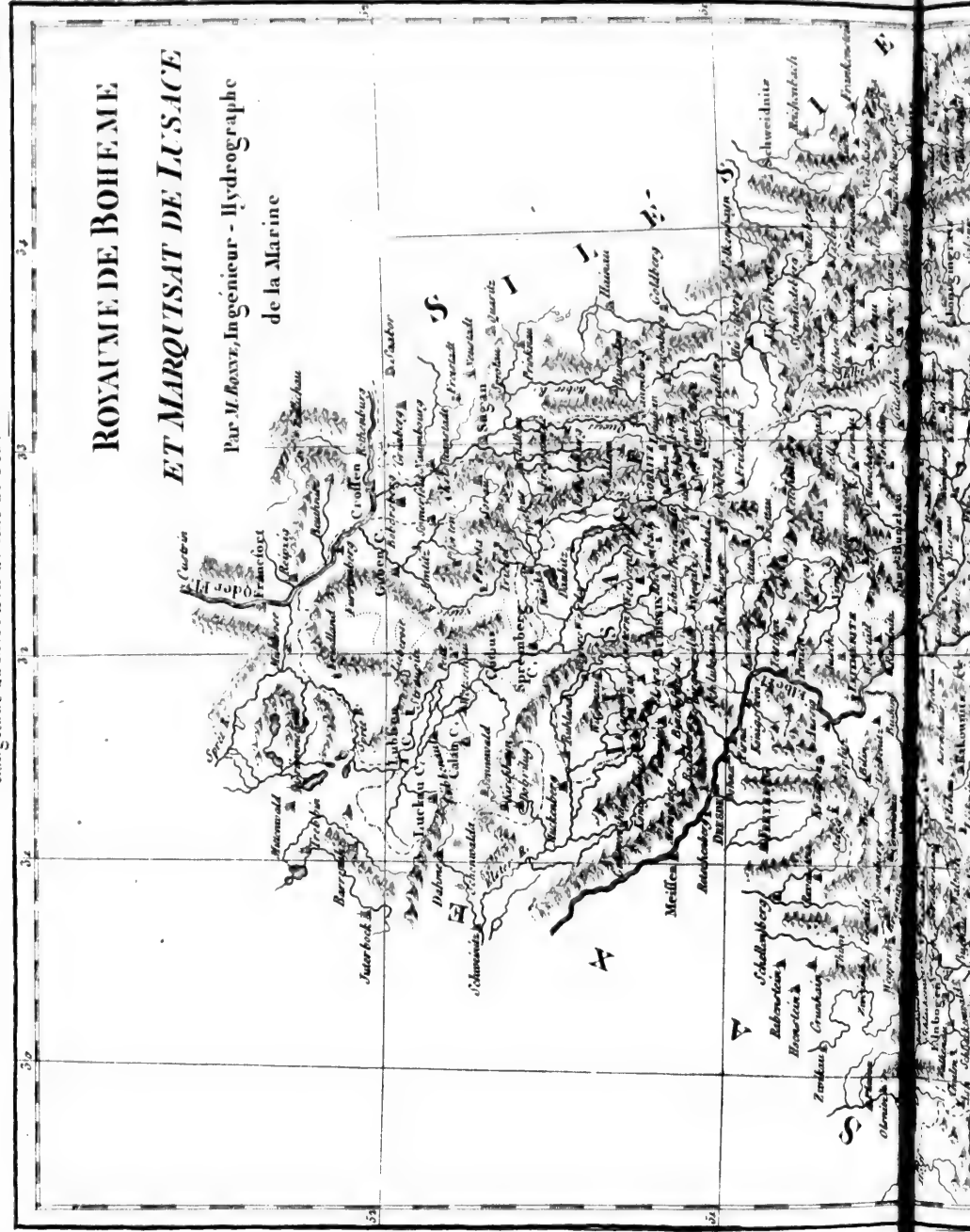


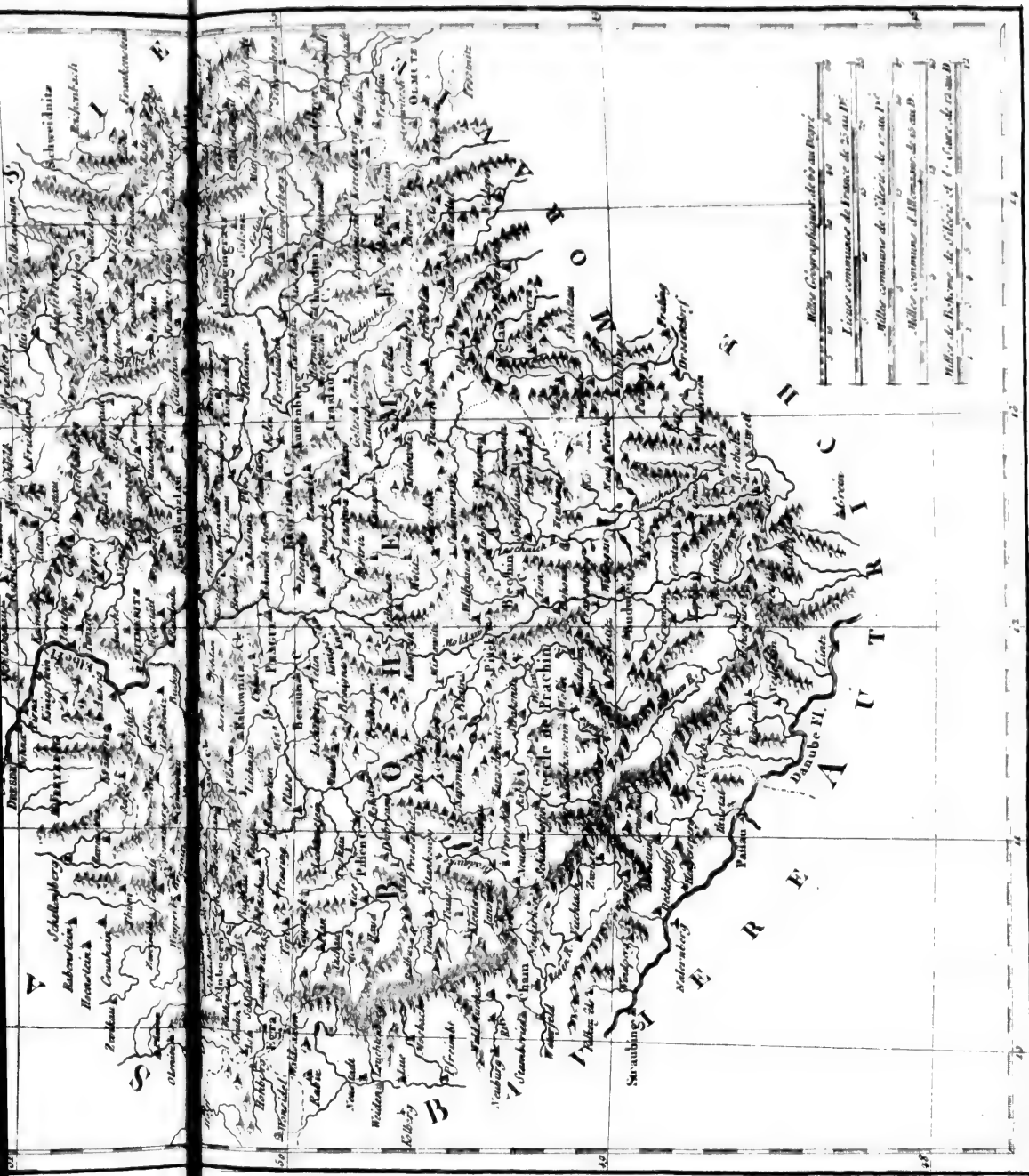
Longitude de l'écidien de Paris

Intro' only



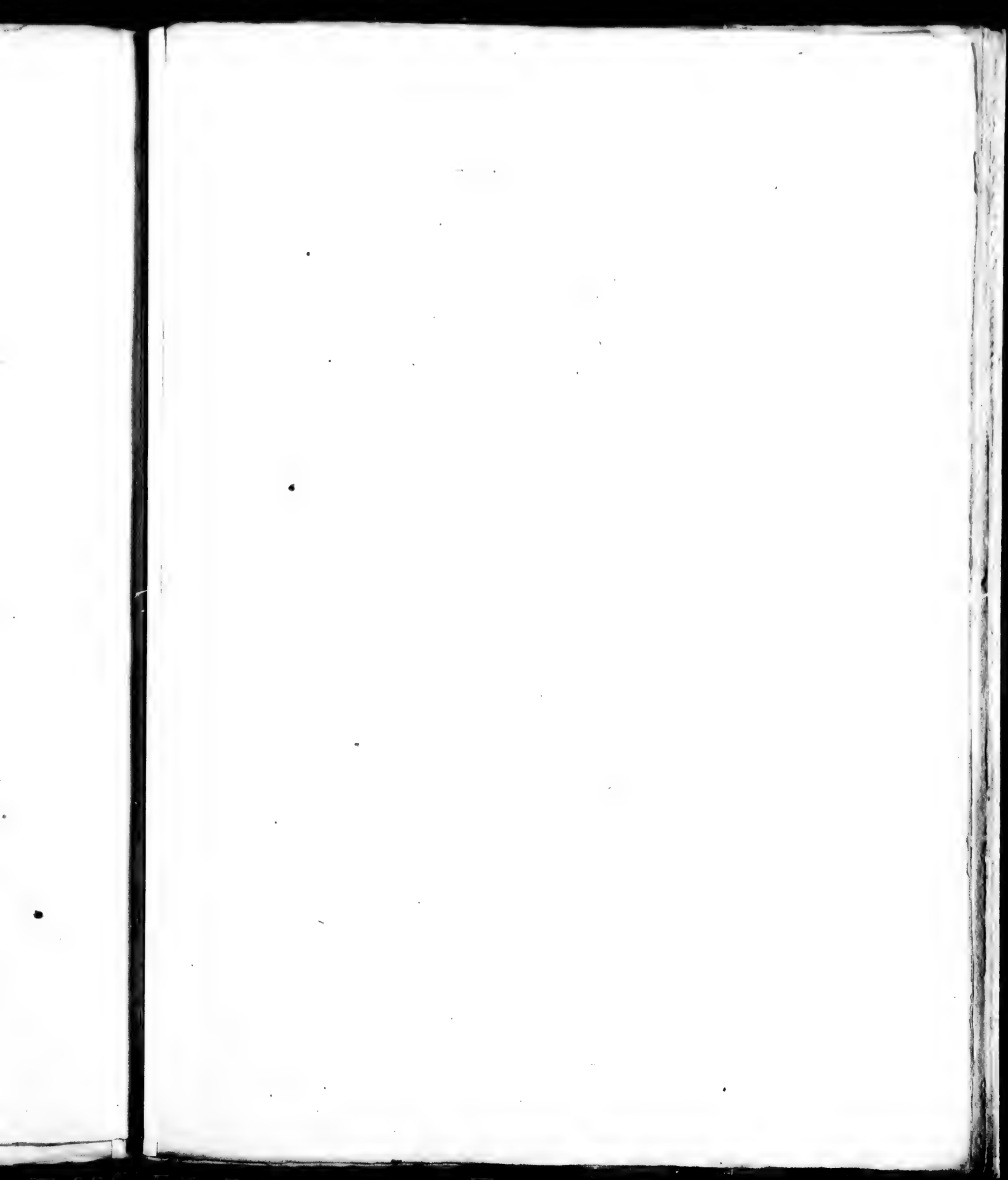
Longitude du Meridien de l'ile de Fer.



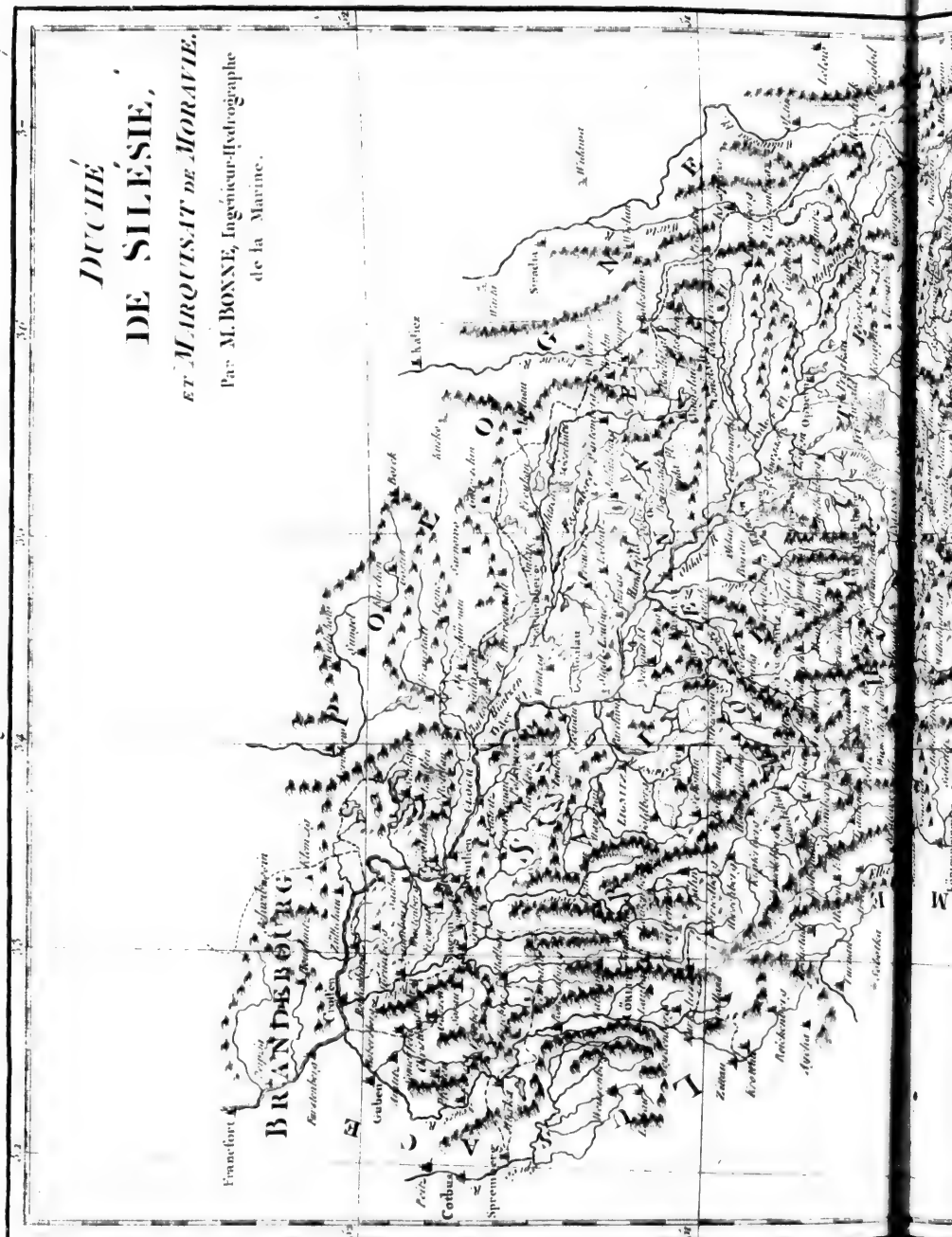


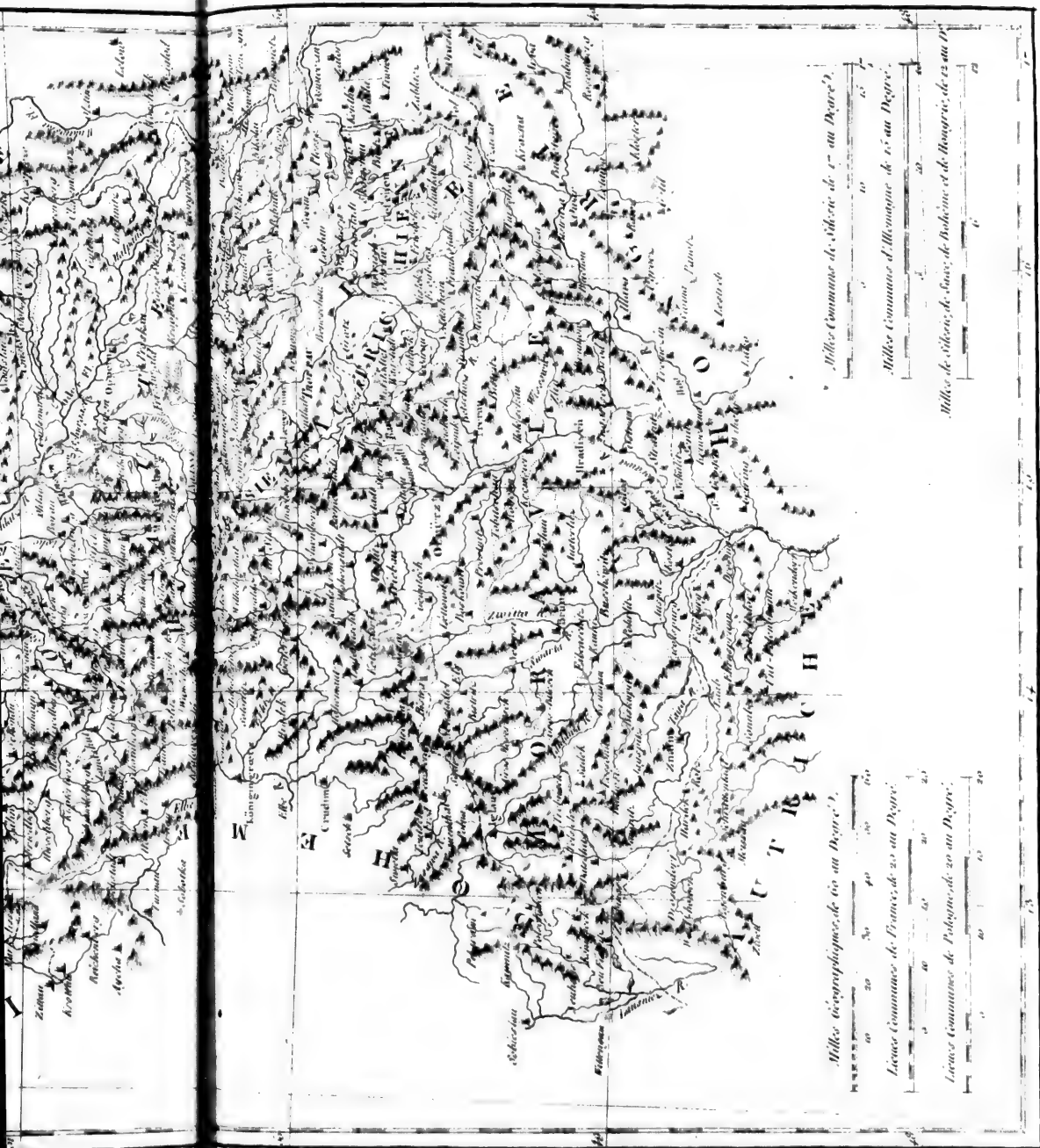
André sculp.

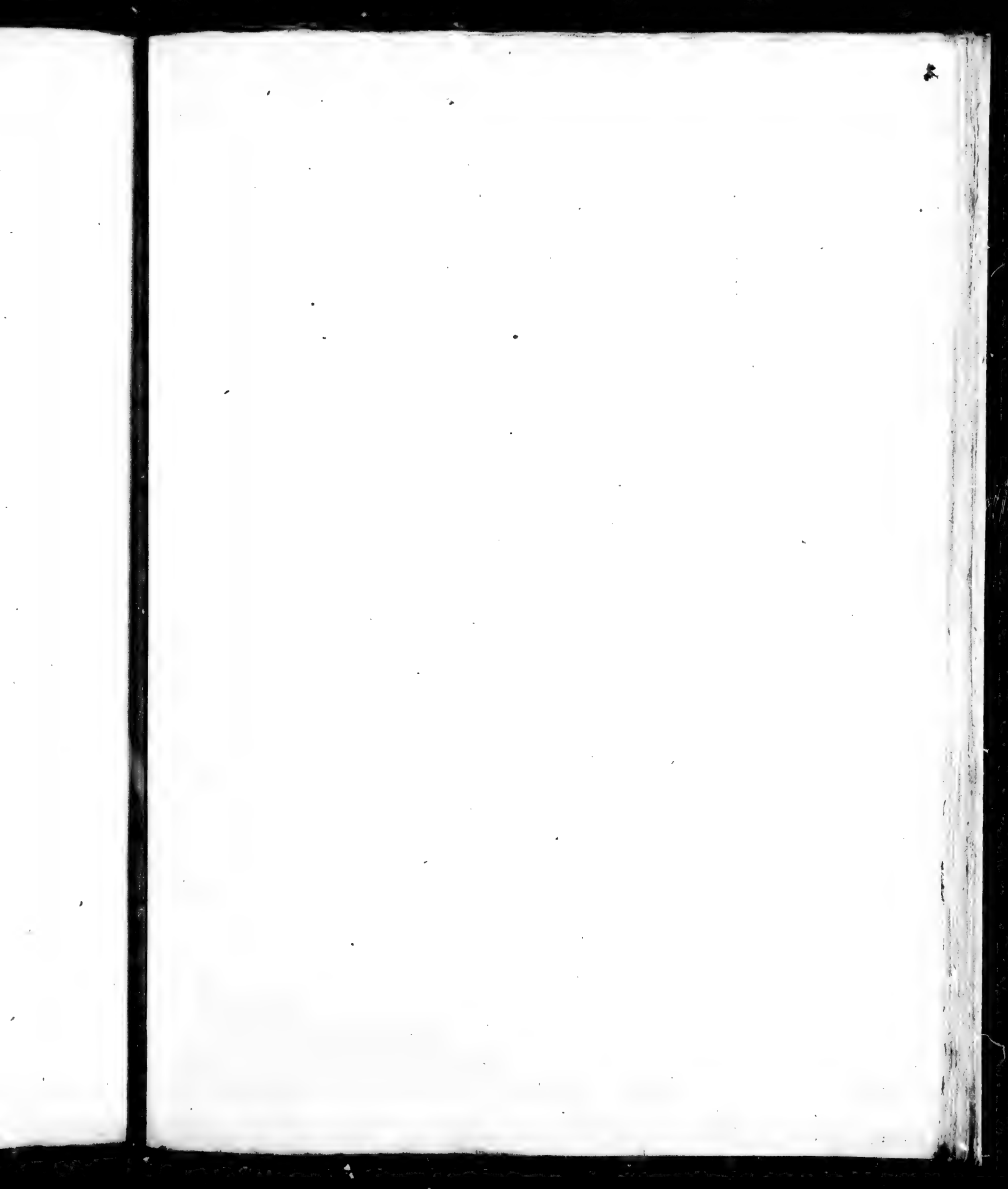
Longitude du Meridien de Paris



**DUCHÉ
DE SILÉSIE,**
ET MARQUISAT DE MORAVIE.
Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

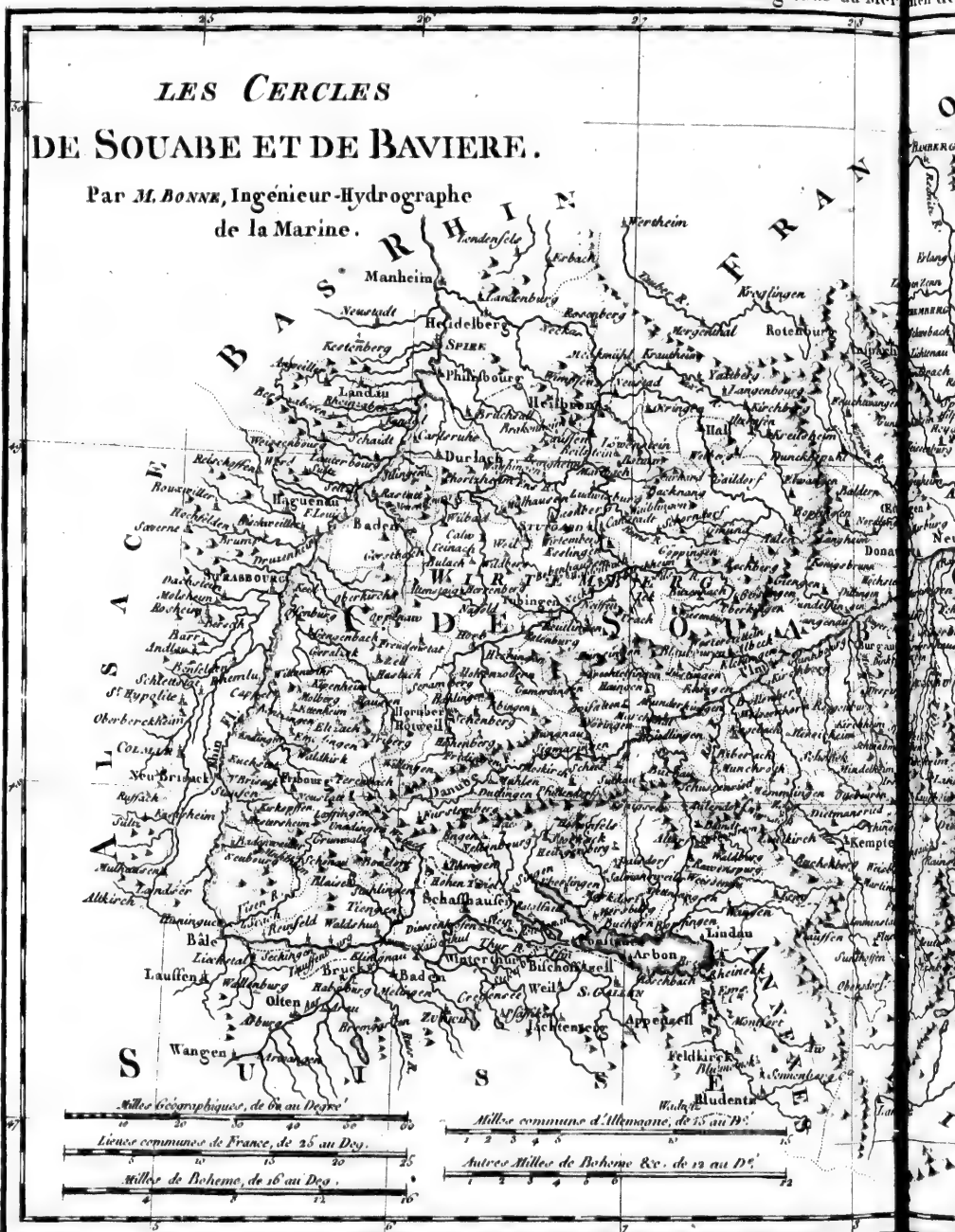




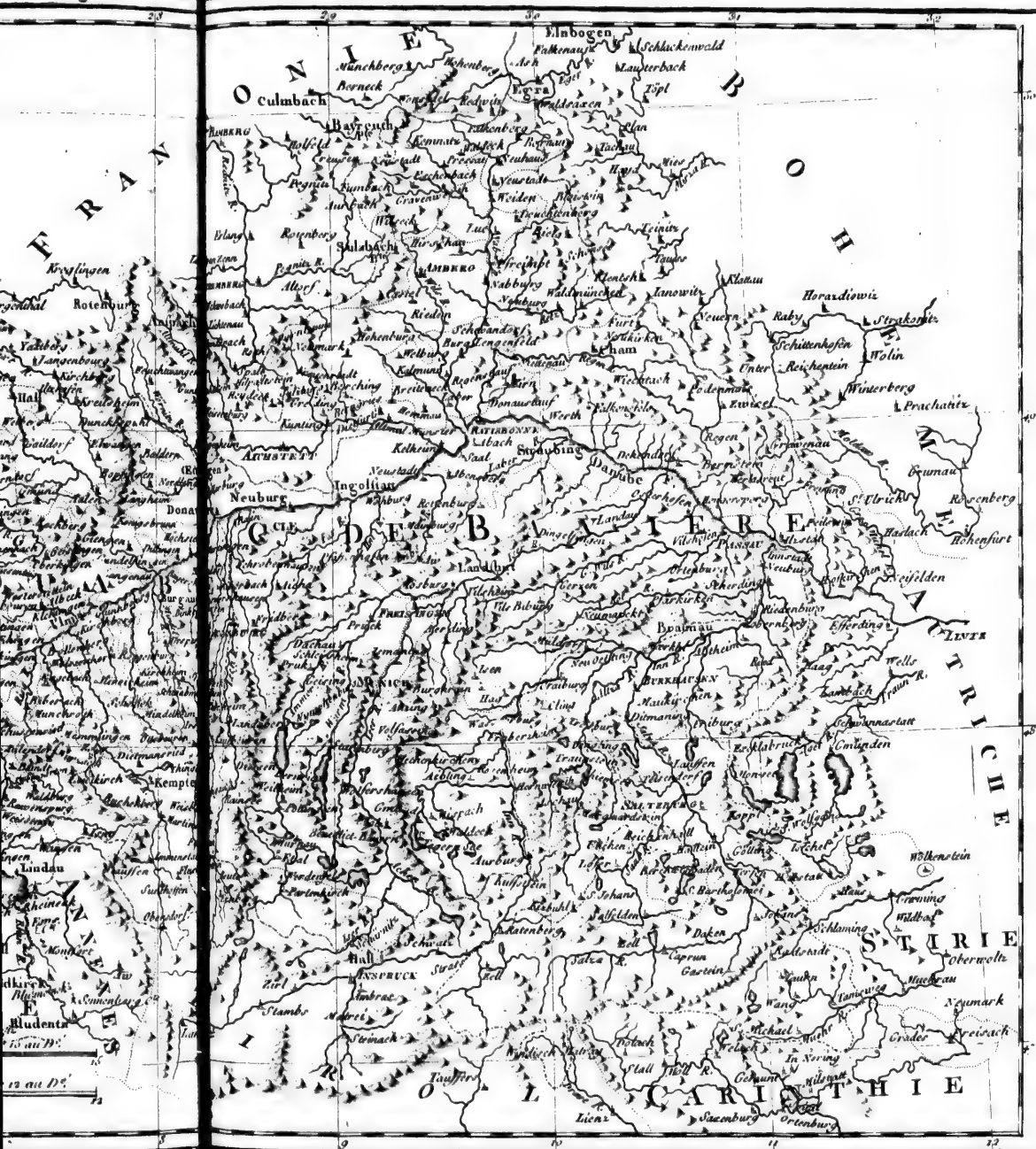


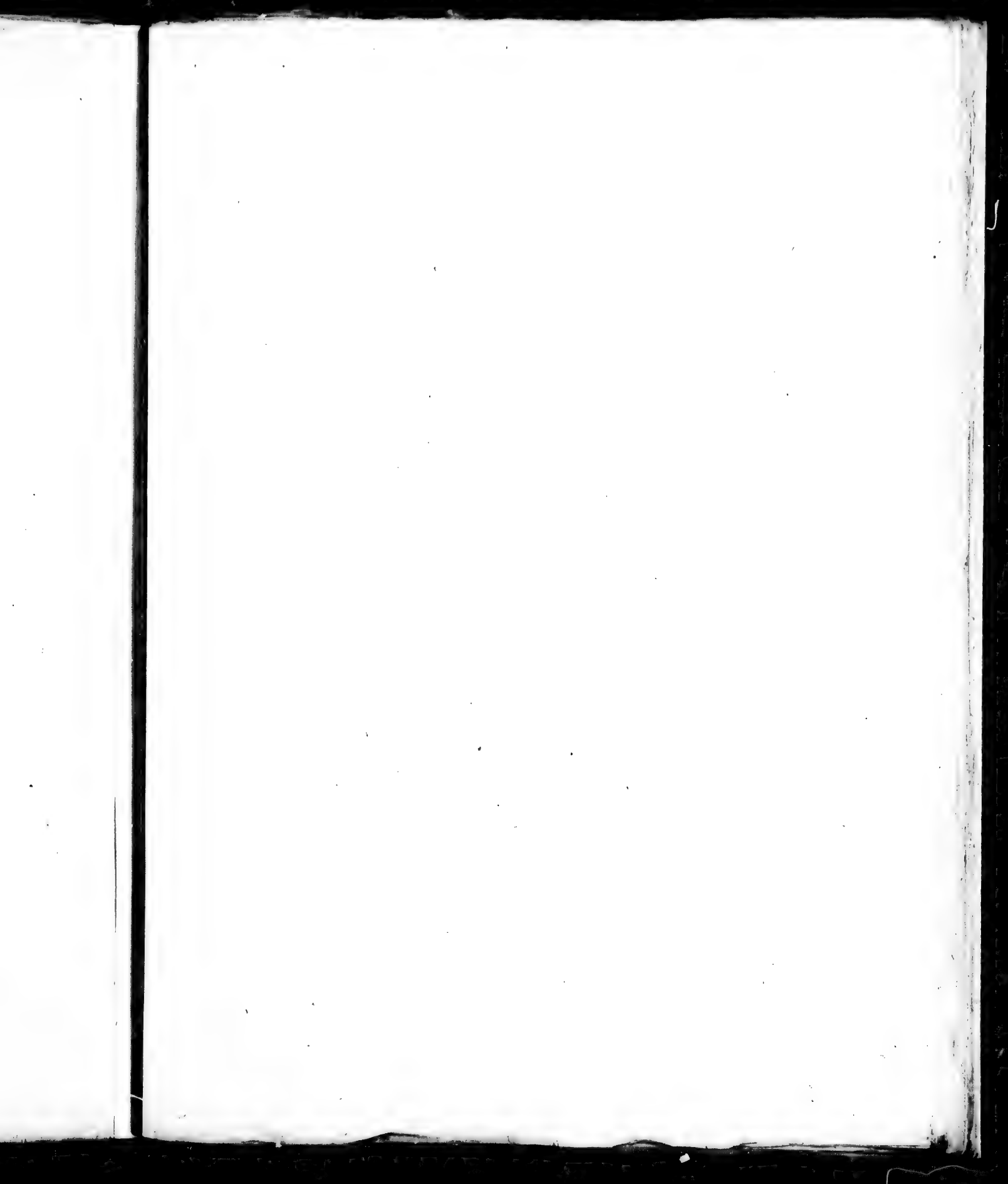
LES CERCLES DE SOUABE ET DE BAVIERE.

Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.



Horsien del.



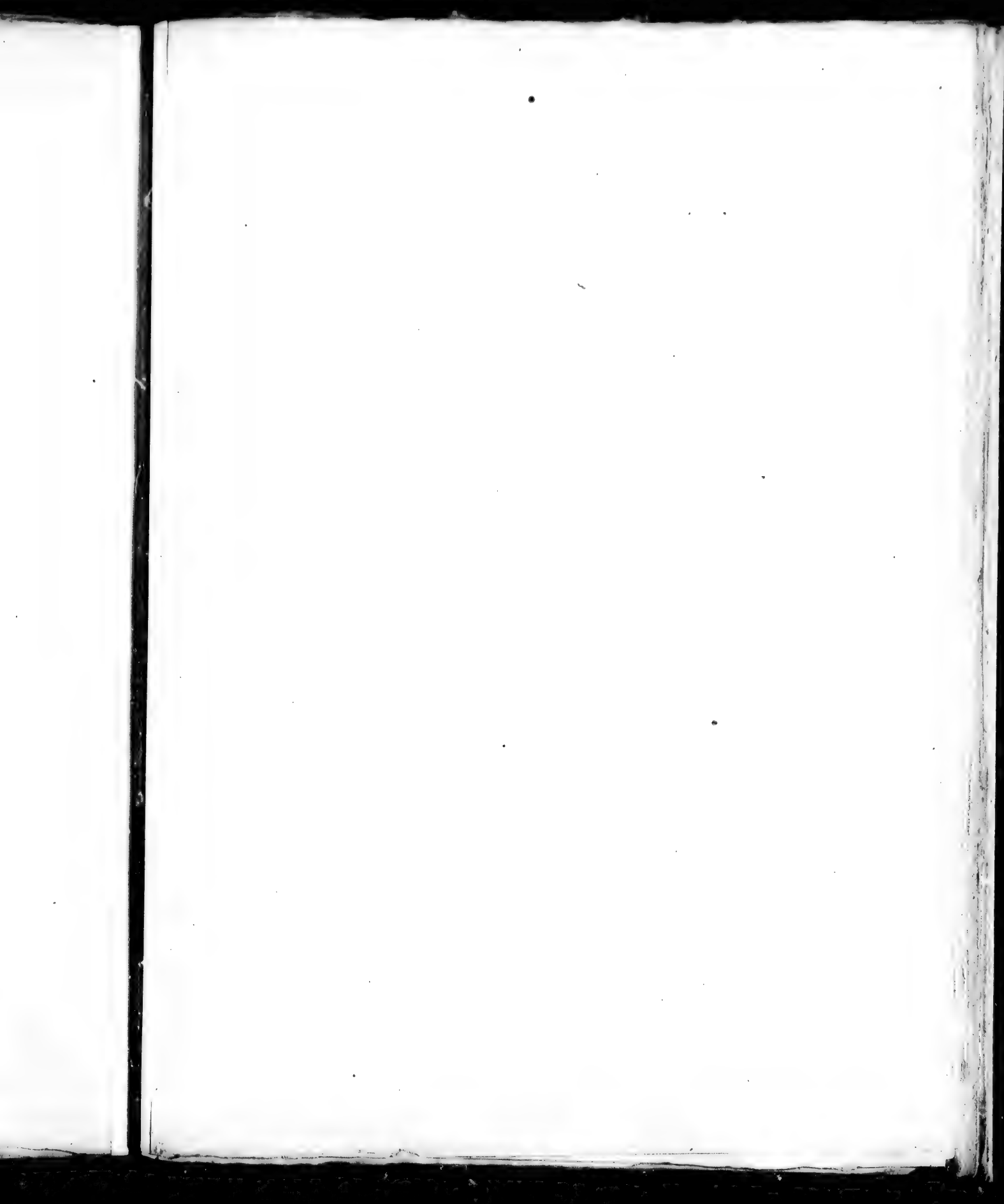


CERCLE D'AUTRICHE.

Par M. BAYNE, Ingen^r Hydrographe
de la Marine.



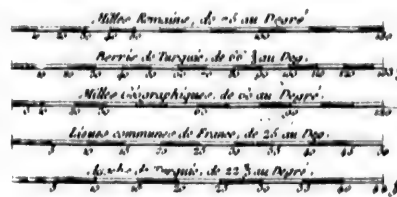




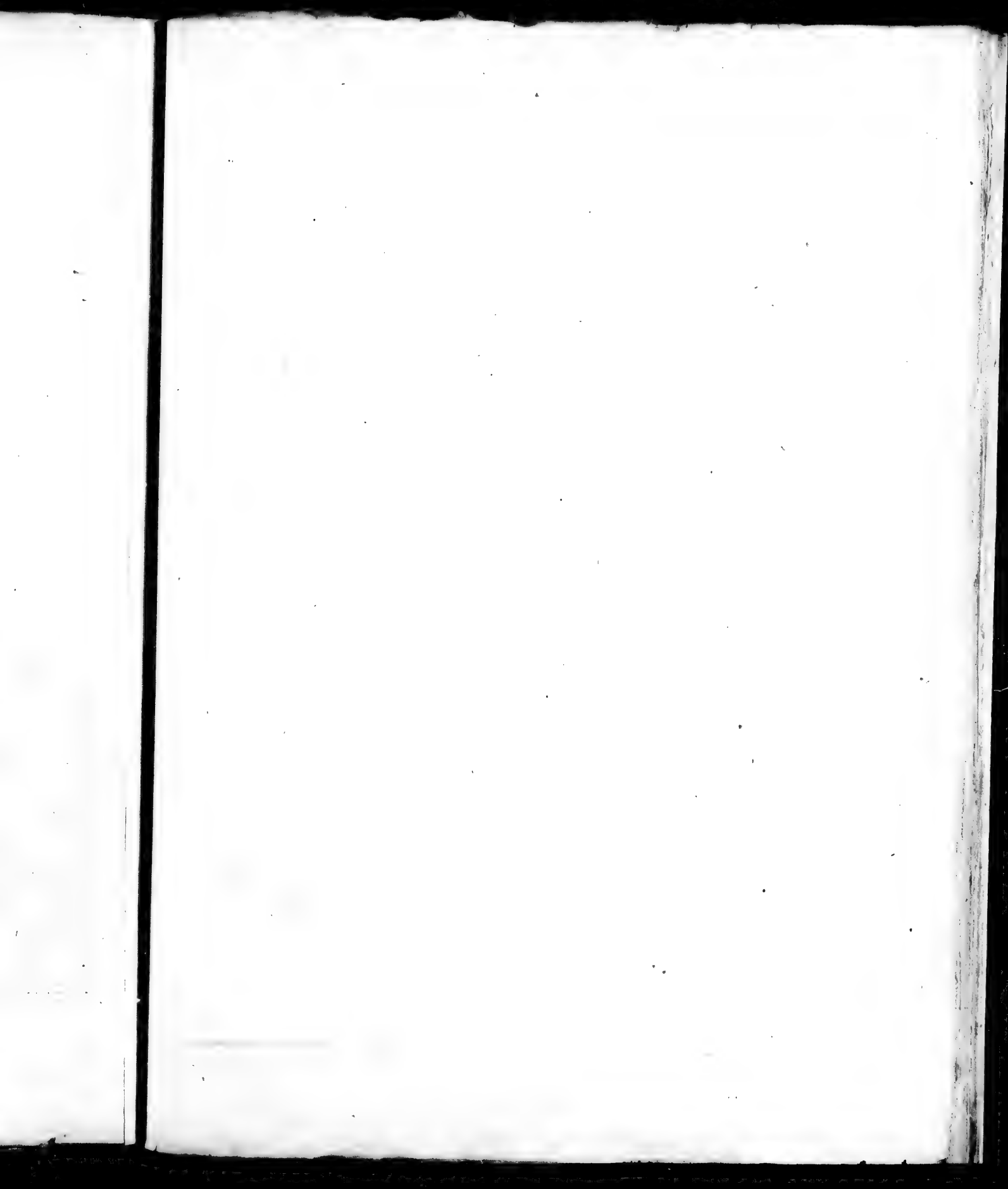
ROYAUME DE HONGRIE

ET PAYS ADJACENTS.

Par M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.







ROYAUME DE PRUSSE.

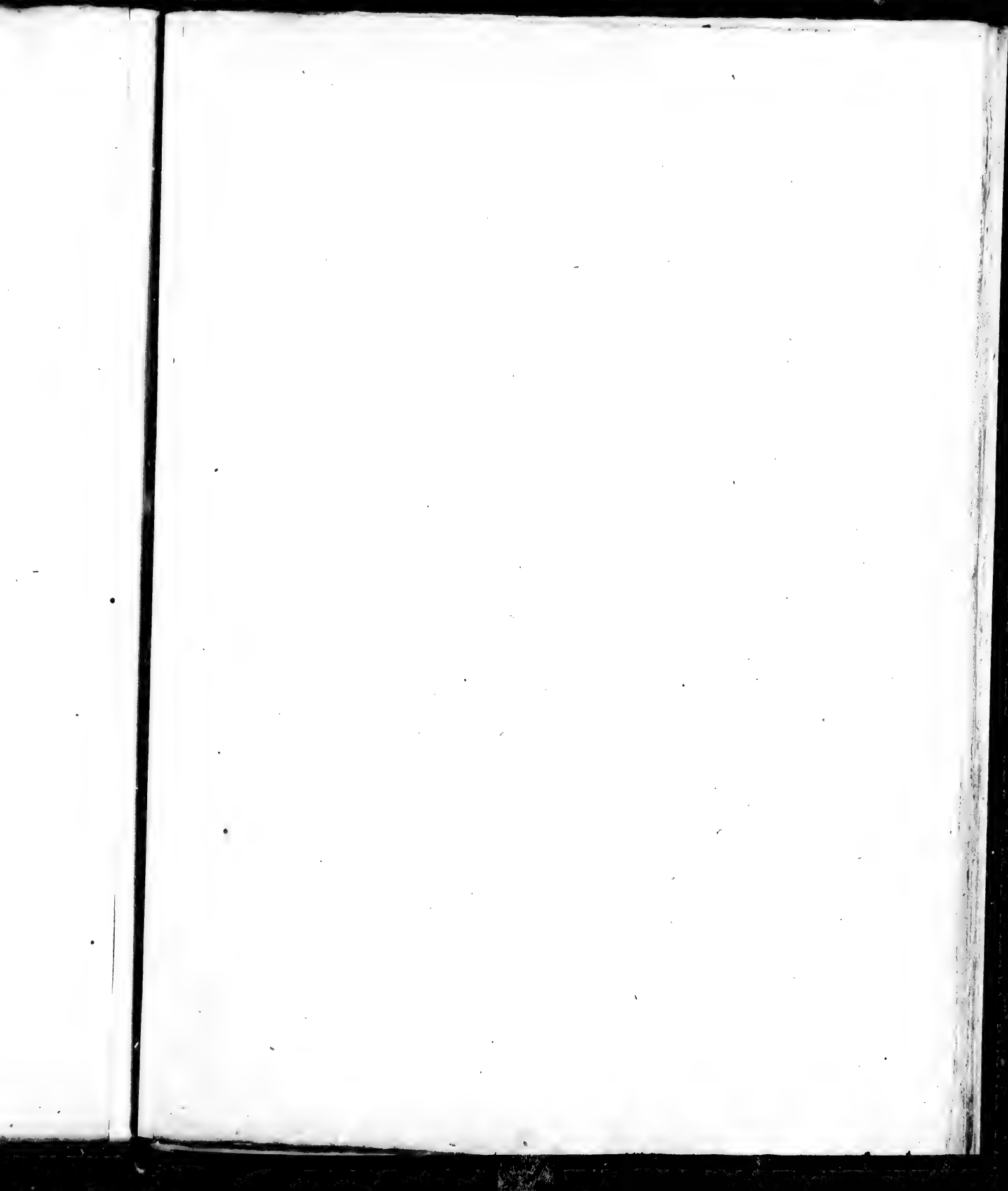
PAR M. BONNE, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

Milles Géographiques	de Paris
Lignes communes	de Paris
Lignes Marines	de Paris
Lignes en Milles	de Paris
Milles d'Allemagne	de Paris

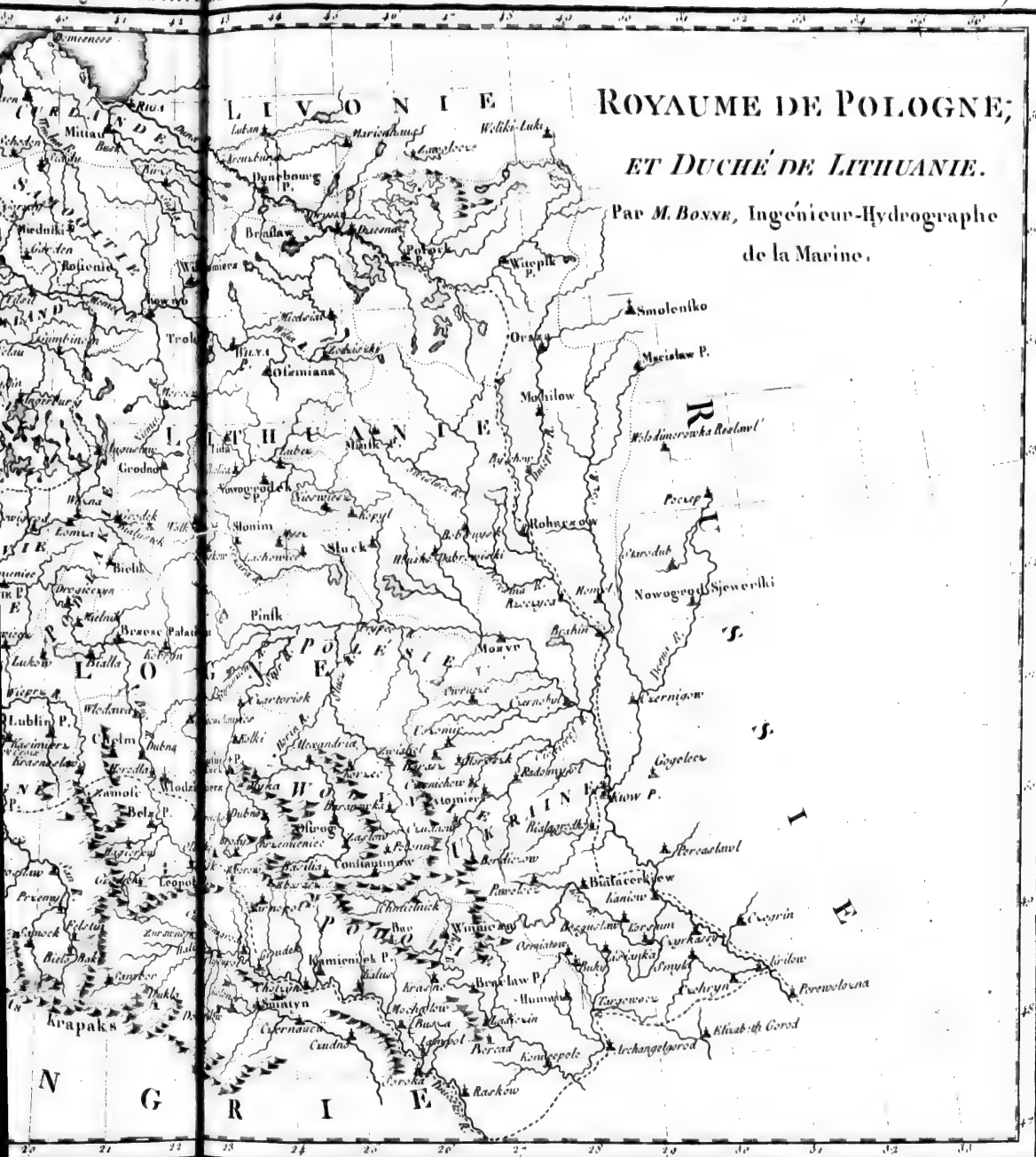
M E R B A L T I Q U E

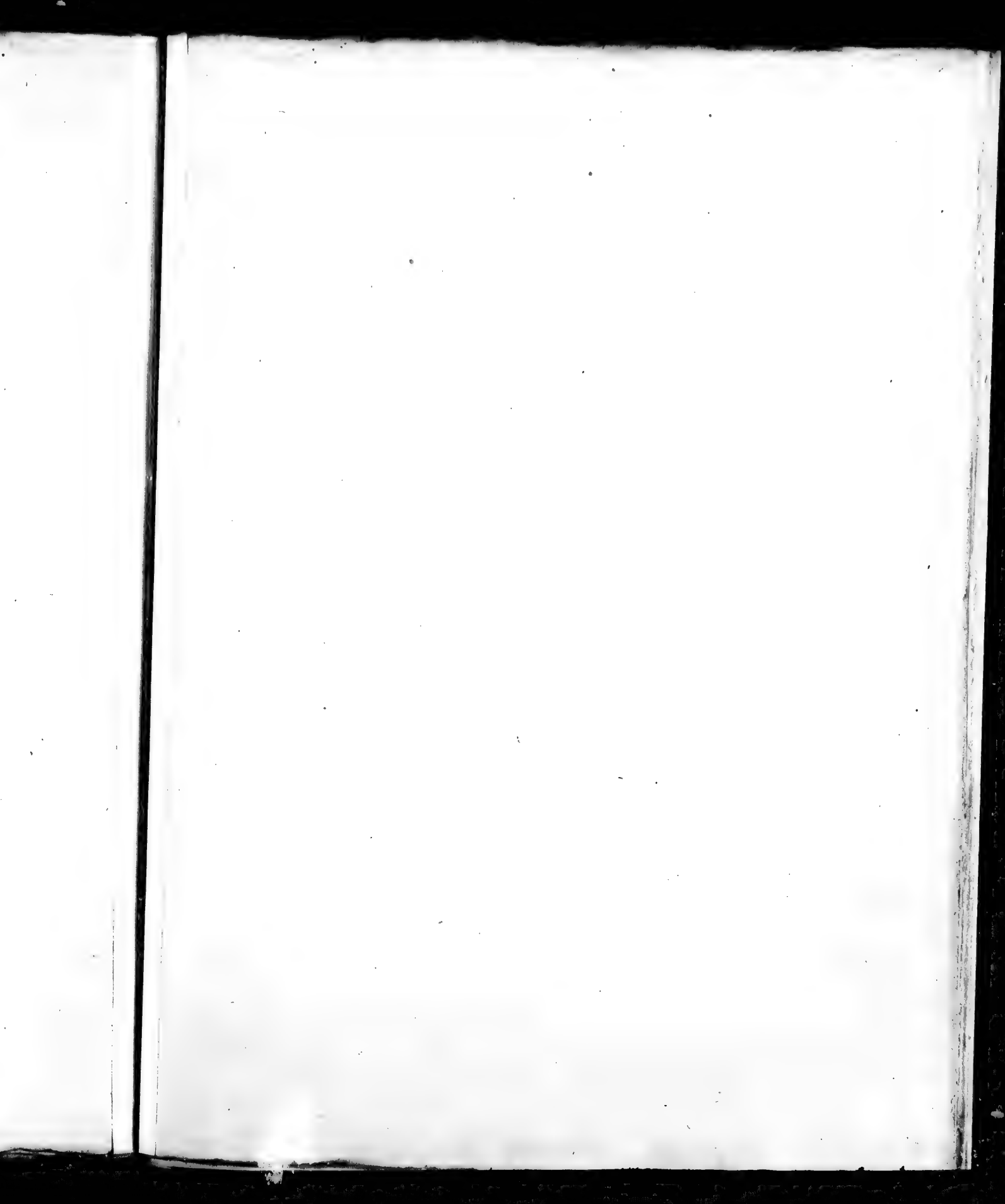






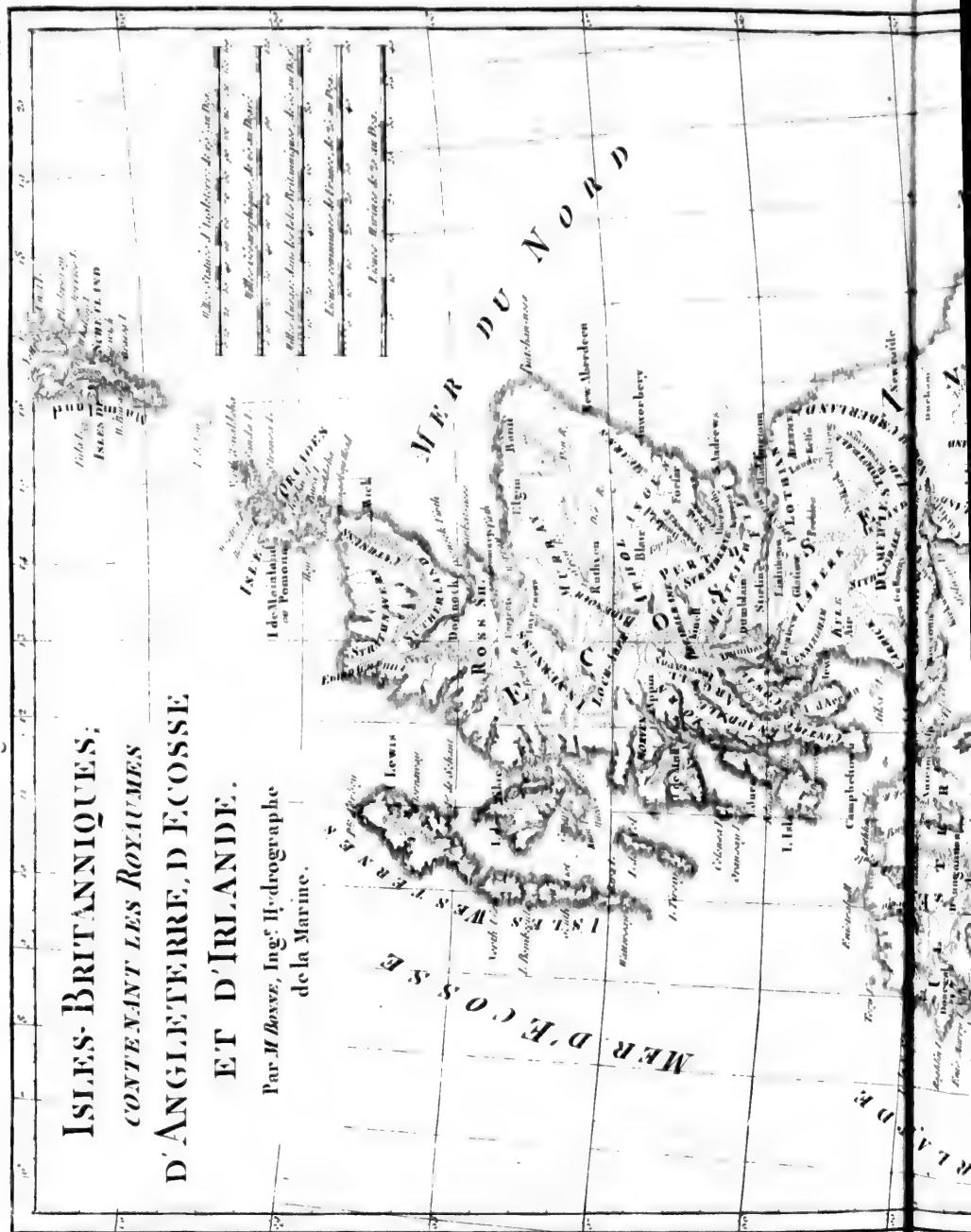


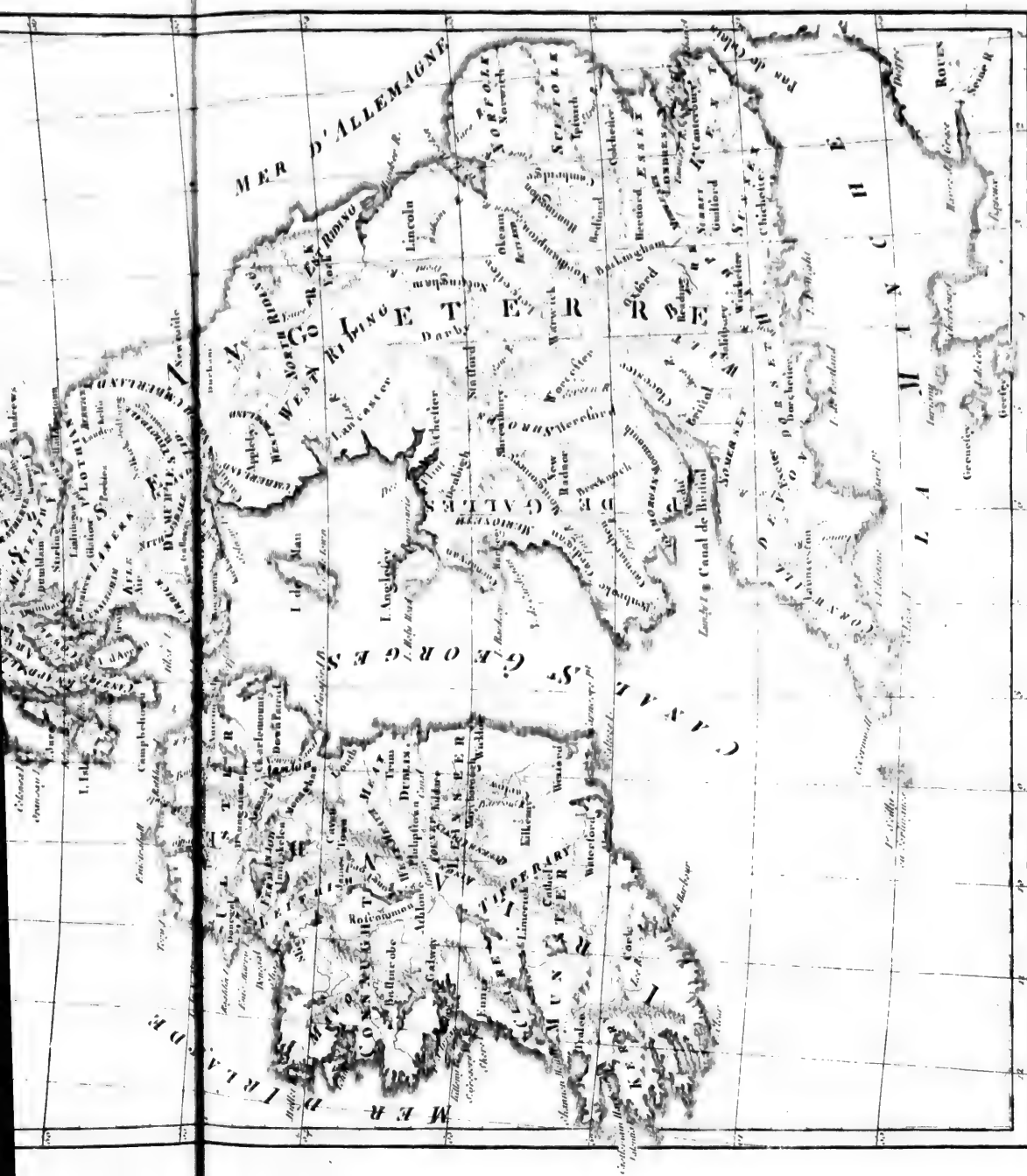




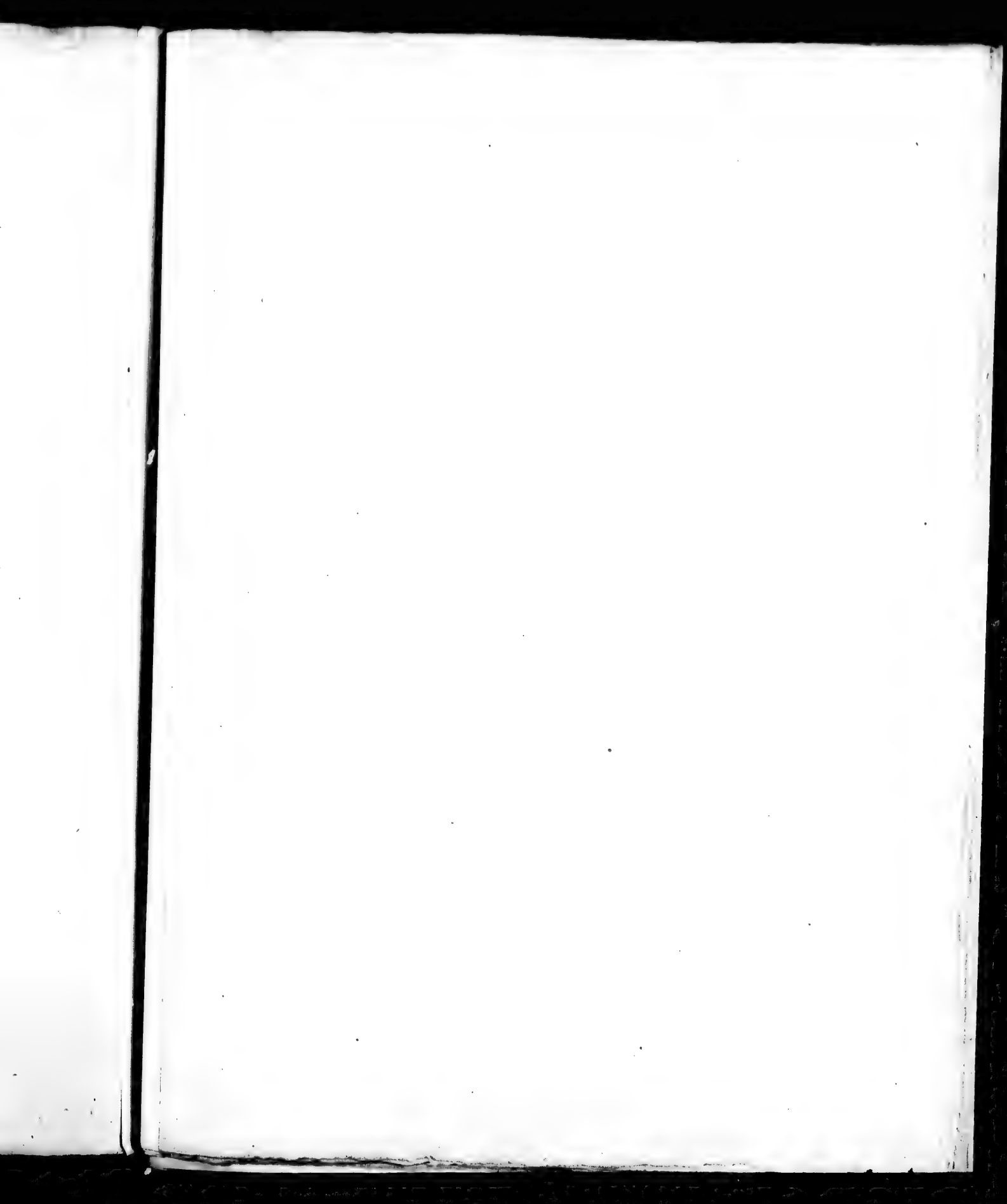
Issues of Science and

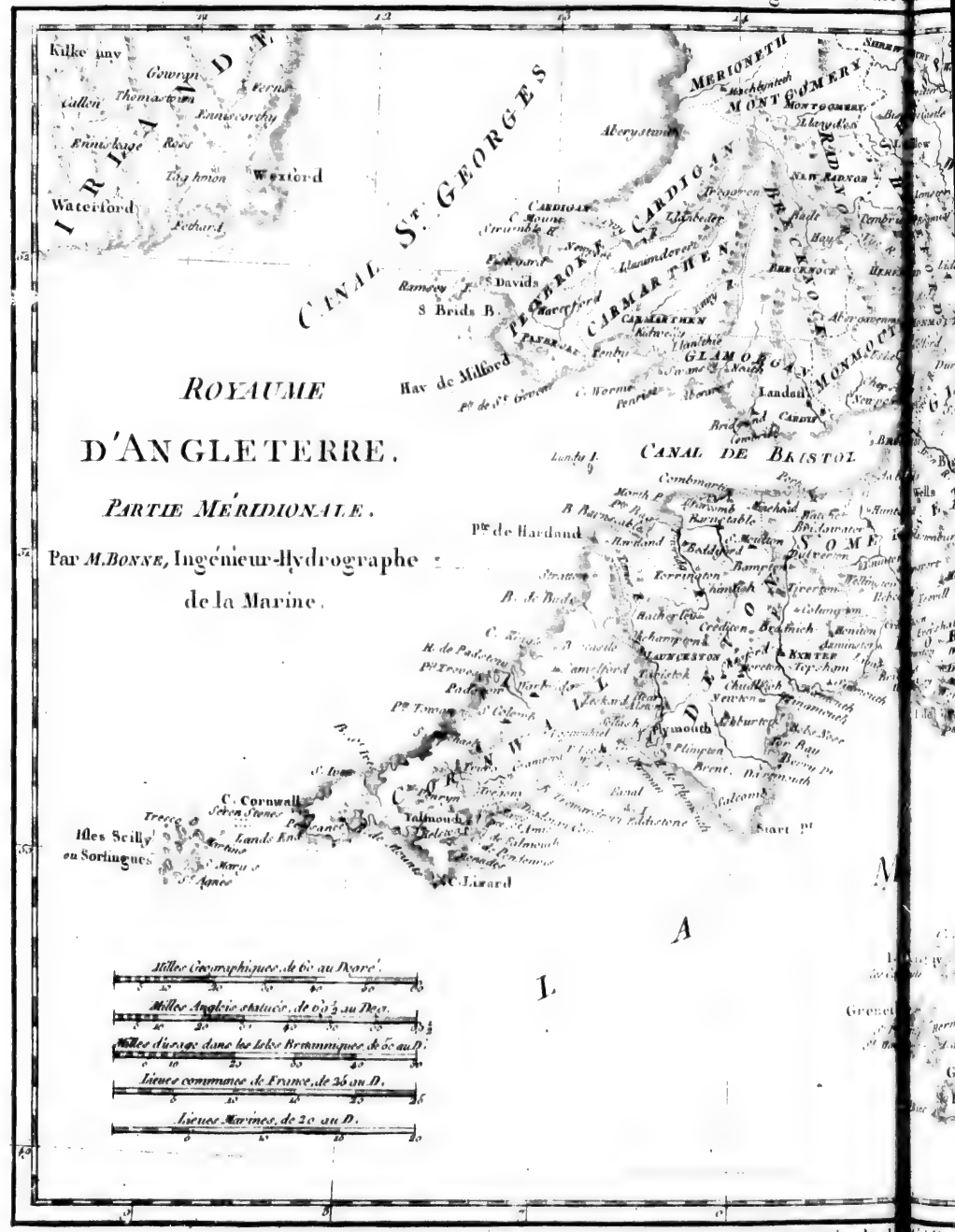
Par *M. Doyne*, Ing.^e Hydrographe
de la Marine.

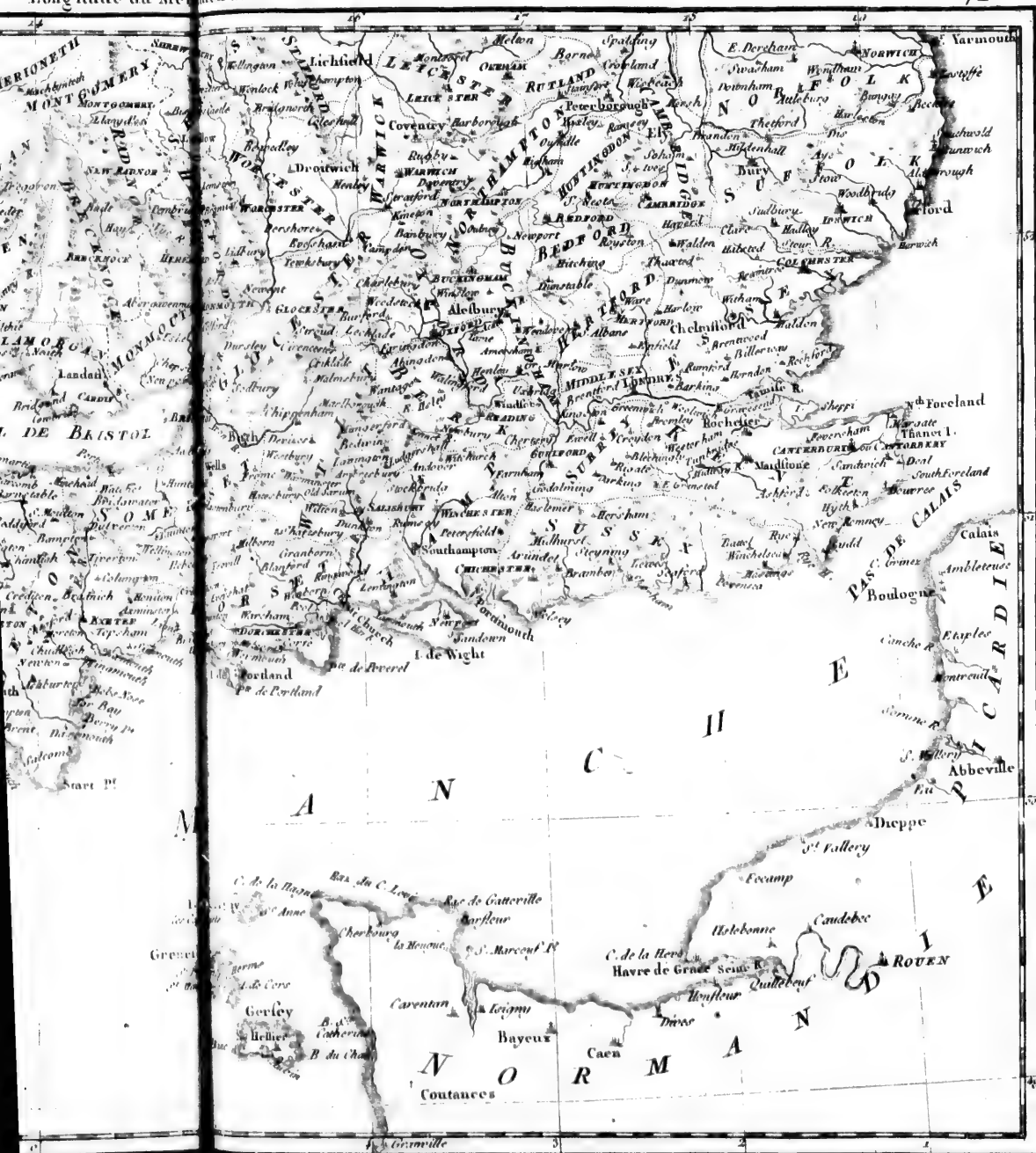


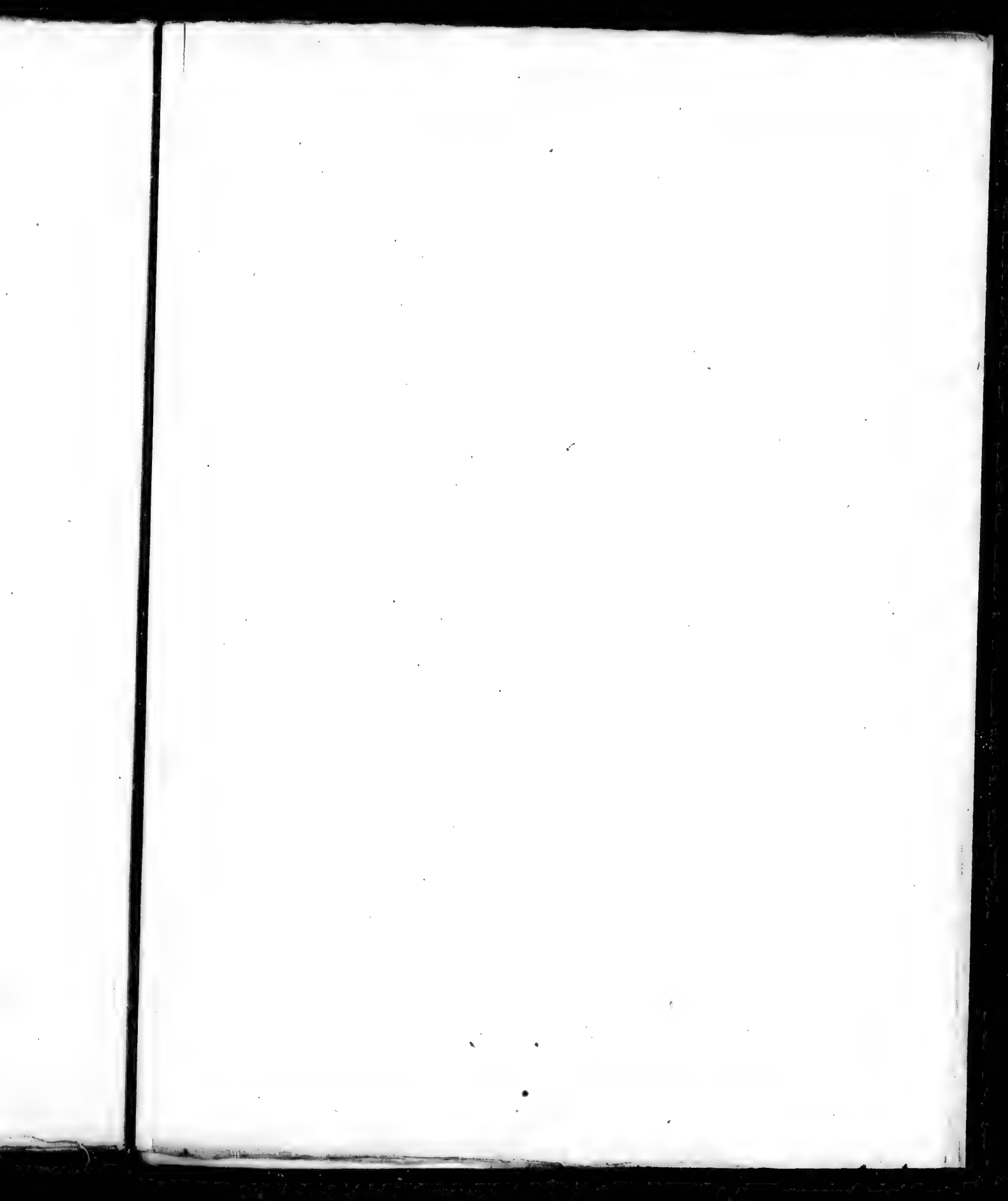


Longitude du Meridien de Paris.









Longitude du Méridien de



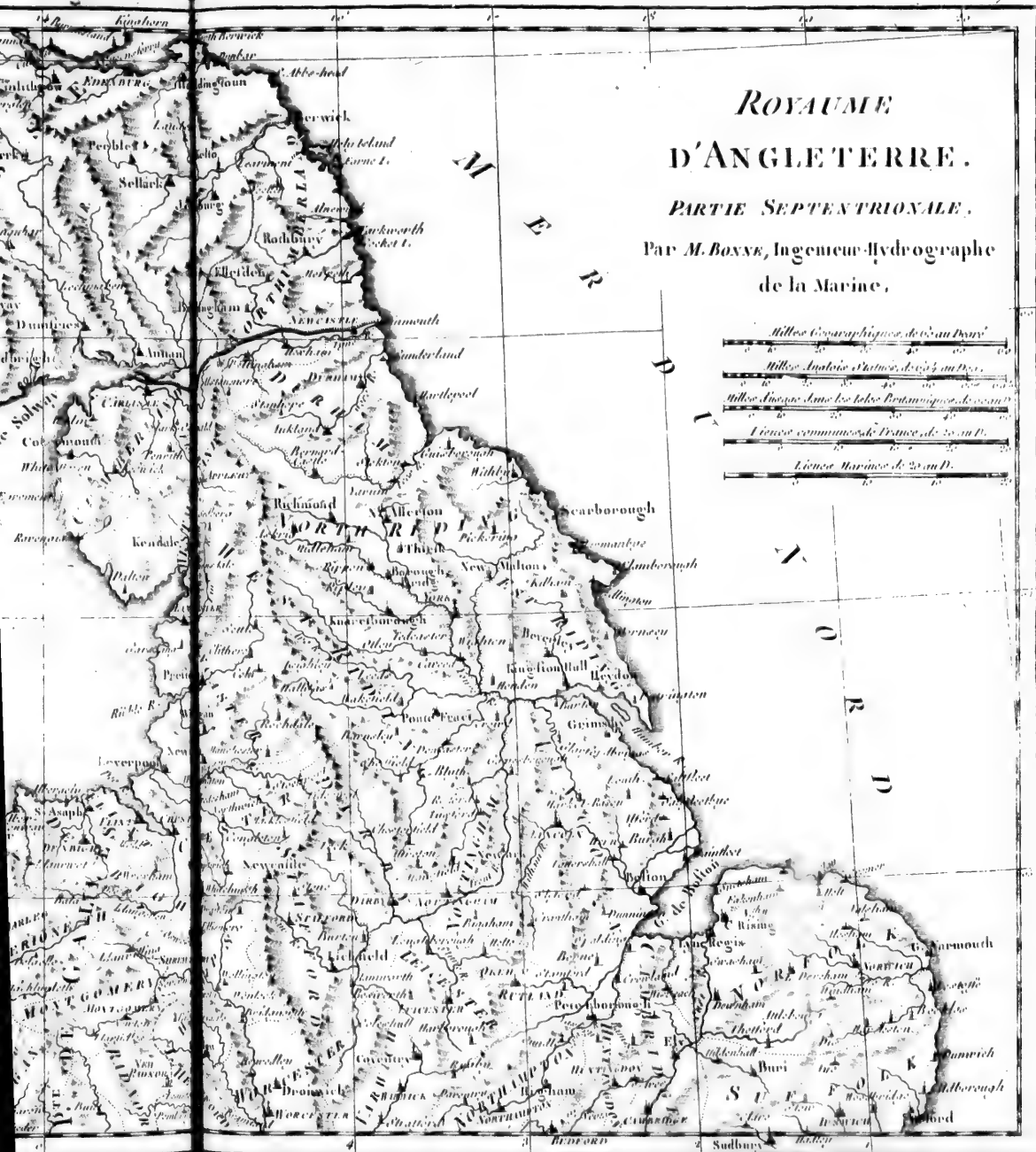
Longitude du Méridien de

Longitude du Méridien de l'Île de Fer.

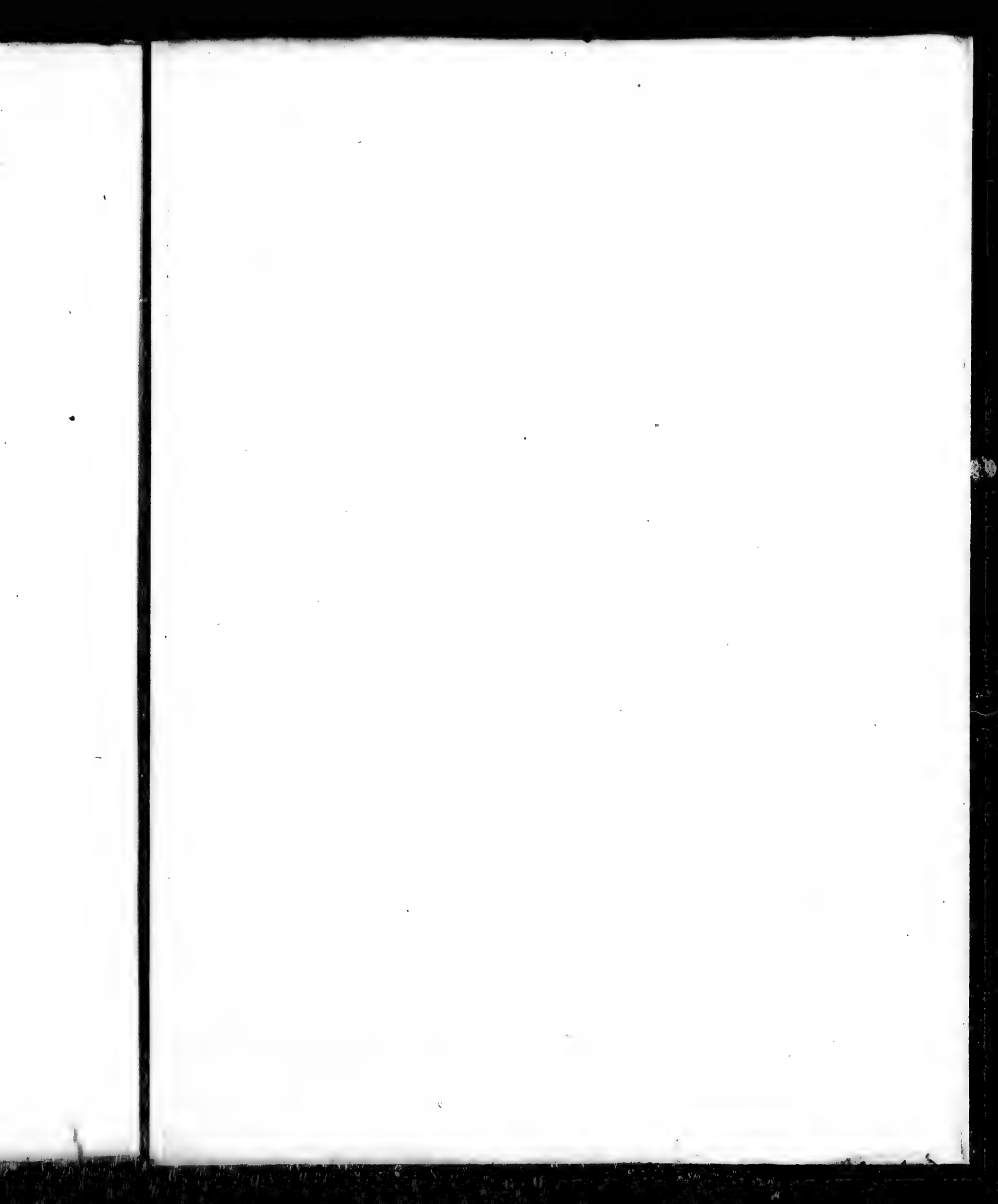
ROYAUME D'ANGLETERRE.

PARTIE SEPTENTRIONALE.

Par M. BOYER, Ingénieur-Hydrographe
de la Marine.

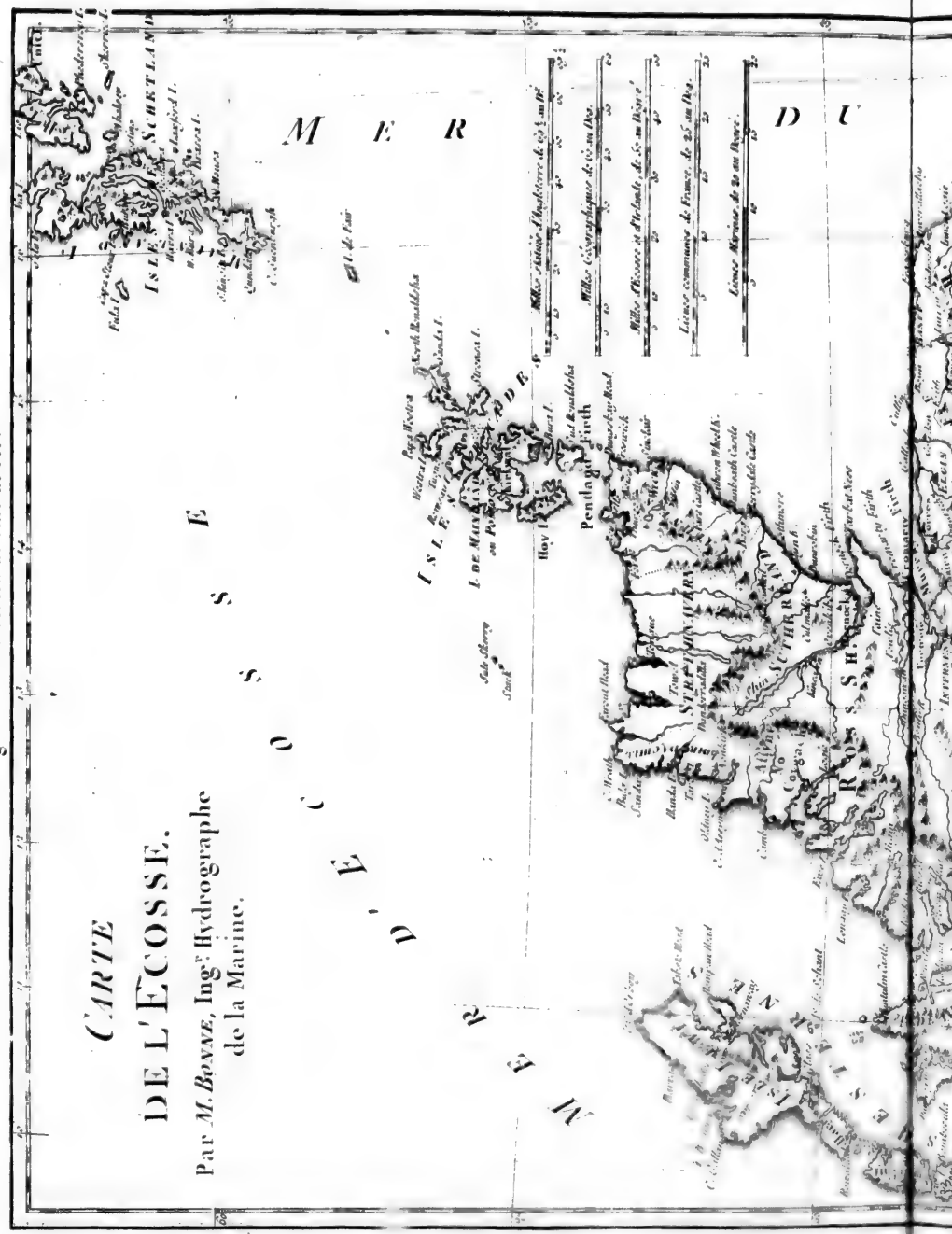


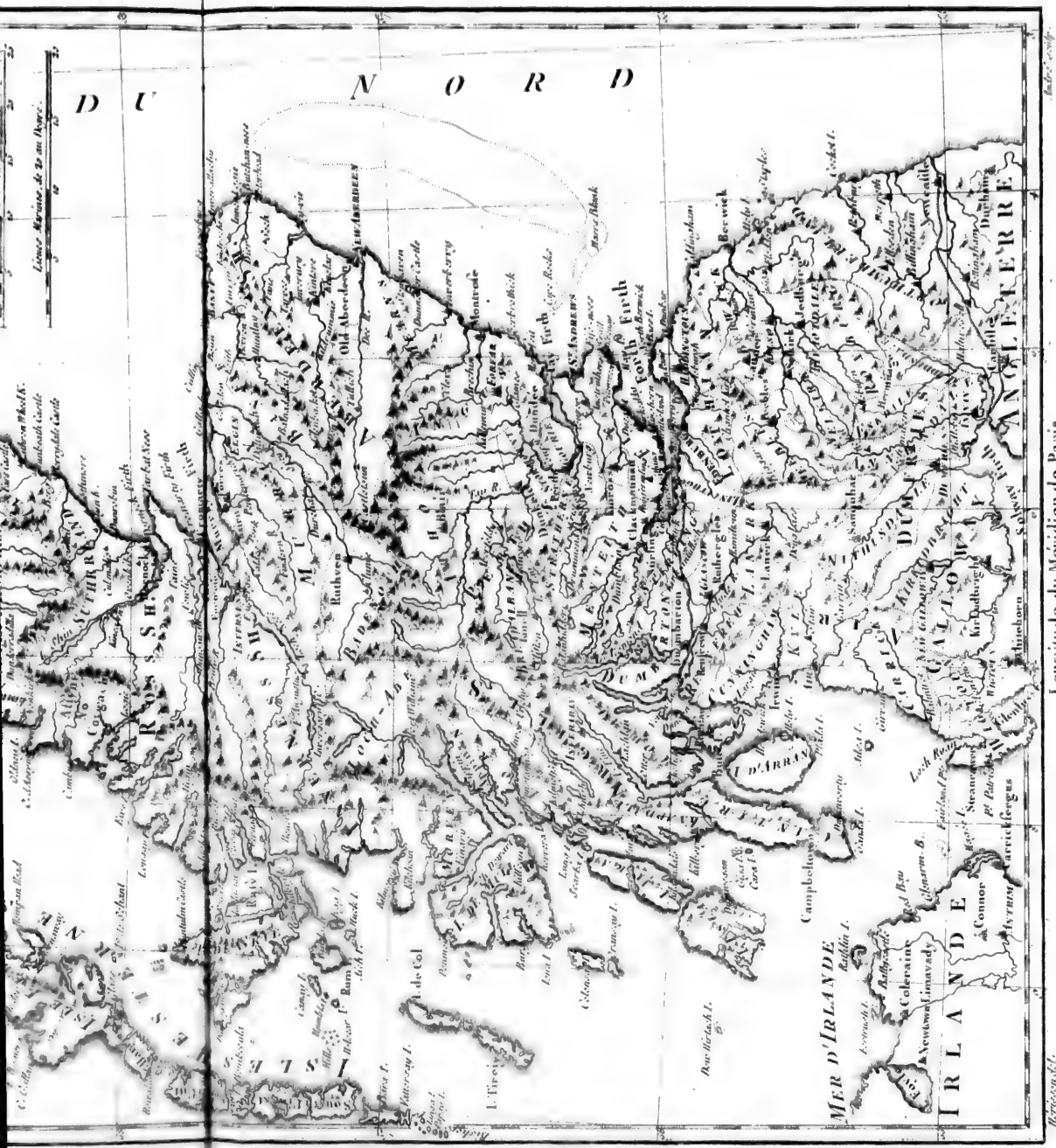
Longitude du Méridien de Paris

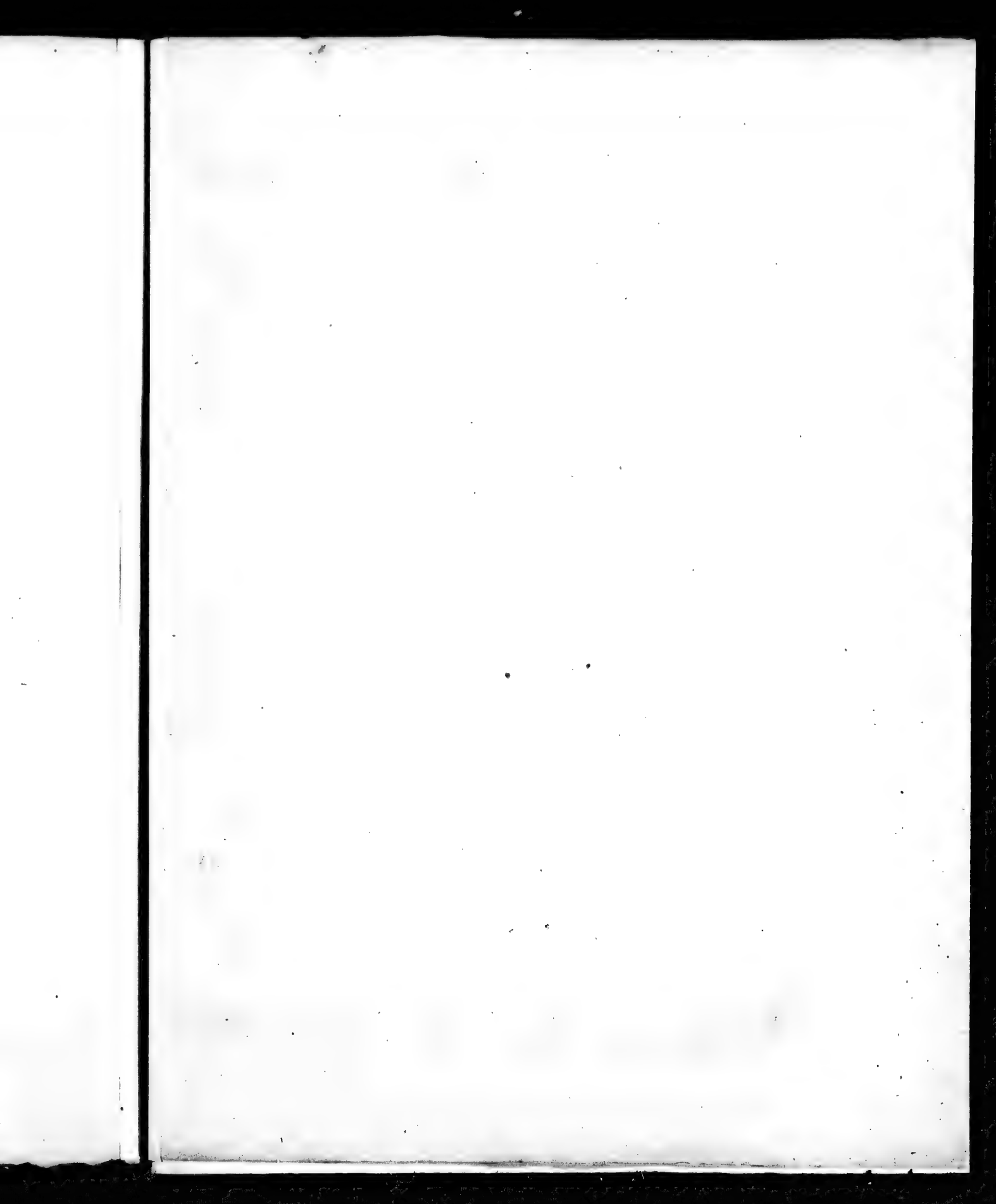


Longitude du Méridien de l'Isle de Fer.

CARTE
DE L'ECOSSE.
Par M. BONNE, Ing^r Hydrographe
de la Marine.









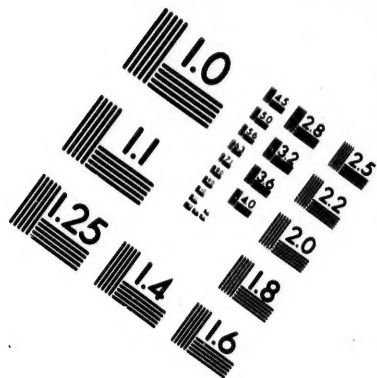
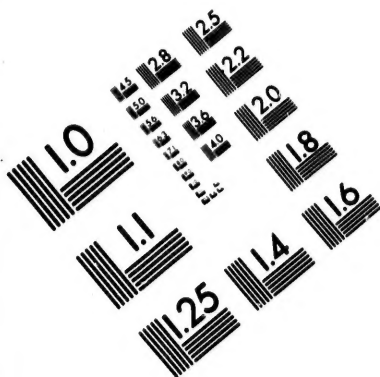
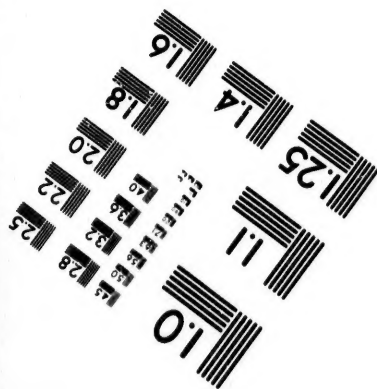
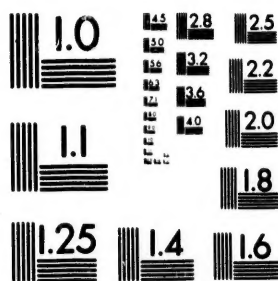


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

15
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

10
01
02
03
04
05
06
07
08
09
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

ROYAUME

D'IRLANDE.

Par M. BOIXE, Ing.^r Hydrographe
de la Marine.

